(61)

147

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté du 17 novembre 1891, M. le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, sur la proposition du Comité des travaux historiques et scientifiques, a ordonné de poursuivre, dans la Collection de documents inédits relatifs à l'Histoire de France, la publication des *Rôles gascons*, et en a chargé M. Charles Bémont, maître de conférences à l'École des hautes études.

M. Paul Meyer, membre de l'Institut et du Comité, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

RÔLES GASCONS

TRANSCRITS ET PUBLIÉS

PAR

CHARLES BÉMONT

DIRECTEUR ADJOINT À L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

(SECTION D'HISTOIRE ET DE PHILOLOGIE)

TOME DEUXIÈME

1273-1290

5-1015
7/9/01

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCCC

DC
611
G25M4
1885
t.2

PRÉFACE.

Le tome I des *Rôles gascons*, publié par M. Francisque-Michel, a paru en 1885. Un supplément à ce volume a paru en 1896. A ce moment, la copie des actes d'Édouard Ier, transcrits sur ces mêmes rôles, était terminée et l'impression commençait. S'il a fallu plus de quatre années pour que le présent volume fût achevé d'imprimer[1], cela tient à des circonstances qu'il serait long et oiseux d'expliquer: du moins l'éditeur croit-il pouvoir dire qu'il n'en est pas responsable.

Les actes relatifs au règne d'Édouard Ier rempliront deux volumes: le premier (tome II de la série) s'arrête avec le rôle de la dix-huitième année et se rapporte aux années 1273-1290. Le second contiendra les actes relatifs à la seconde moitié du règne, une introduction détaillée et la table des matières.

Comme il a été dit dans l'introduction au supplément précité, les *Rôles gascons* changent de caractère avec Edouard Ier. Au lieu de contenir les actes de toute nature émanés de la chancellerie royale quand le roi était en Guyenne, ils ne contiennent plus que les actes relatifs à l'administration de la province, aussi bien pendant le séjour du roi que lorsqu'il était loin. Les exceptions à cette règle sont très peu nombreuses[2]. En outre, les rôles particuliers à la Gascogne forment maintenant une série presque sans lacunes; pendant tout le règne d'Édouard Ier, il y a peu d'années où il n'ait été tenu un de ces rôles. Il n'y en a point, par exemple, pour la première année, où le roi était encore en Palestine, ni pour les années XV et XVI (1286-1287), où Édouard Ier, absorbé par les affaires d'Espagne, qu'il était venu surveiller de près, au pied même des Pyrénées, eut

[1] Le volume en cours d'impression a cependant pu être feuilleté et utilisé par M. Delaville Le Roulx pour le tome III de son *Cartulaire général de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem* (voir le n° 4324, 4341) et par M. Gavrilovitch *Le traité de Paris en 1259*, passim.

[2] Je citerai les n° 1315 (qui est un tarif de droits à l'importation de certaines marchandises accordé par le roi à la ville de Hereford), 1382-1389, 1434, 1496-1499, etc.

Encore, en ce qui concerne l'année XVI, doit-on dire que plusieurs chartes, qu'il faut certainement rapporter à cette année, ont été transcrites par erreur sur le rôle de la dix-septième (voir les notes qui fixent la date des n° 1097, 1099, 1100, 1119 et 1196).

sans doute peu de loisir pour régler celles de la province. Ces interruptions forcées ne nuisent pas à l'impression d'ensemble qui se dégage des documents. S'il y manque quelques pierres, on peut toujours dire que le monument est complet[1].

Les rôles dont la suite compose le présent volume sont fort inégaux de dimension et, par conséquent, d'importance. Celui de la quatorzième année contient une seule peau de parchemin et seulement douze chartes royales. Celui de la dix-septième, au contraire, a dû être dédouble : la première partie compte dix-sept peaux de parchemin, et la seconde vingt. La moitié du volume est occupée par les actes de l'année 1288-1289, ils se rapportent aux derniers mois du séjour d'Édouard Ier en Guyenne, et ils attestent l'extraordinaire activité que ce roi déploya avant de quitter une province où il avait fait son apprentissage d'administrateur et qu'il ne devait plus revoir.

Sur ces mêmes rôles, les clercs de la chancellerie royale ont aussi, à partir de 1279, transcrit les actes relatifs à l'administration du Ponthieu, comté dont venait d'hériter la reine Aliénor, femme d'Édouard Ier. Presque toujours ces actes ont été écrits au dos des rôles, et la plupart sont rédigés en français. On a cru devoir les publier séparément. Ils paraîtront à la fin du prochain volume. Cette disposition a paru de nature à faciliter les recherches des historiens.

Je ne saurais attendre la fin, peut-être encore lointaine, de la publication des actes gascons d'Édouard Ier pour remercier les érudits qui m'y ont aidé. Sans oublier M. Montague Burrows, qui n'a cessé de lui porter un intérêt quasi paternel, je dois rappeler mes obligations envers l'administration du P. Record Office à Londres : grâce aux informations qu'ont bien voulu me fournir M. Hubert Hall et le « Deputy keeper », sir Maxwell Lyte, j'ai pu replacer à sa vraie date un rôle qui, dans les anciens inventaires, avait été attribué par erreur à la dixième année d'Édouard Ier[2]. En France, j'ai pu mettre à profit d'utiles renseignements, ceux par exemple qui m'ont été fournis pour Dax par M. François Abbadie[3], pour Castel-

[1] Ajoutons que la plupart des documents publiés dans le présent volume sont inédits. Sur les 1844 numéros dont il se compose, moins de 150 ont été édités ailleurs, notamment dans Rymer, dans les *Archives historiques de la Gironde*, et dans les *Lettres de rois et reines* de Champollion-Figeac. J'en ai indiqué 139, mais j'ai omis de noter que les nos 650, 651, 652 et 653 figurent déjà dans le recueil précité de Champollion-Figeac, t. I, p. 313. Voir la note du n° 1.

Je dois ajouter que j'ai eu constamment sous la main le *Calendar of patent rolls*, où sont analysés, d'après leur ordre d'inscription, tous les actes transcrits sur les rôles des lettres patentes de 1280 à 1290. La publication de ces *Calendars* fait le plus grand honneur à l'administration du P. Record Office.

[2] Voir les nos 1173, 1325, 1373.

nau-sur-Gupie par M. Raymond Bazin[1], pour Bordeaux et le Bordelais par M. Auguste Brutails, archiviste du département de la Gironde, et par M. Camille Jullian, professeur d'histoire à l'Université. Ces deux derniers érudits sont ceux que j'ai mis le plus souvent à contribution ; leur profonde connaissance du pays et de son histoire m'a été d'un grand secours. Leurs recherches, poursuivies dans les archives et sur les lieux mêmes, n'ont pas réussi cependant à éclaircir définitivement un point de géographie historique : on n'a pu retrouver l'emplacement certain d'une bastide, dont nos textes nous donnent le nom (celui de *Baa*) et nous énoncent en partie les limites, situées dans la banlieue de Bordeaux[2]. Faut-il tenir ce petit problème pour insoluble ? Quoi qu'il en soit, l'empressement avec lequel tous ces érudits ont répondu à mes questions me laisse le regret de n'avoir pas eu plus souvent recours à leur savante obligeance. La présente publication y aurait beaucoup gagné[3].

Mais mon principal témoignage de reconnaissance doit être réservé à M. Paul Meyer, membre de l'Institut et directeur de l'École nationale des chartes, qui a suivi mon travail avec une attention jamais lassée. On lui devra en particulier de pouvoir lire le texte correct et heureusement commenté de certains actes rédigés en dialecte bordelais, notamment la charte des coutumes de Puymirol en Agenais[4]. Je ne pouvais mieux terminer cette brève préface qu'en rappelant son dévouement à la science et à l'exacte vérité.

Charles Bémont.

[1] Voir le n° 1097. — C'est à M. Raymond Bazin que je dois d'avoir identifié sûrement le nom de la bastide dont les coutumes ont été signalées au n° 50.

[2] Voir les n°s 1081, 1092, 1264, 1538, 1565.

[3] Je dois à M. Paul Viollet, membre de l'Institut et professeur à l'École des chartes, d'avoir pu déterminer avec précision les renvois juridiques contenus par exemple dans les n°s 879 et 988.

[4] Outre la charte des coutumes de Puymirol (n° 1105), le présent volume contient celles de Saint-Osbert (nom de lieu qui n'a pas été identifié), de Castelnau-sur-Gupie, de Miramont et de Labastide-d'Armagnac (n°s 55-58 ; le texte de ces quatre documents est identique), de Sauveterre (n° 746, texte presque identique à celui de Saint-Osbert), de Valence-d'Agen (n° 748), de Villeréal (n° 1108 ; texte presque identique à celui de Valence), et de Saint-Pastour (n° 1297).

RÔLES GASCONS.

I

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGNI REGIS EDWARDI I SECUNDO ET TERCIO [1].

(1274-1275)

MEMBRANA 2ª.

1. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod per sacramentum proborum et legalium hominum, per quos rei veritas melius scire poterit, extendatis omnes terras et tenementa

Au nos [illegible] dernier [illegible] *Rôles Gascons de Londres* [illegible] pour [illegible] Nous [illegible] [illegible] [illegible]

per vos magistro Johanni Dominici assignata de precepto nostro : quantum videlicet valeant per annum in dominicis serviciis, paagiis, redditibus et consuetudinibus, et omnimodis aliis exitibus terre; diligenter eciam inquiratis valorem terre seu foreste nostre prope Burdegalam inter rivum de Arcubus [1] et vadum de Petra Longa [2] et inter terras Gayllardi de Solario, Petri Gondomerii, Hospitalis de Bardenak [3] et iter de Longonio, et eciam valorem terre de Botie, dyocesis Caturcensis, quantum videlicet valeant per annum in omnibus exitibus. Et predictas extentam et inquisicionem distincte et aperte factas nobis sub sigillo vestro et sigillo eorum per quos facte fuerint sine dilacione mittatis, et hoc breve. T. R. apud Northampton., xij. die Novembris [anno secundo. 1274].

2. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum tractandi et ordinandi ac faciendi, modis quibus viderit expedire, ut castrum de Lurde [4] et castrum de Aremonte [1] recuperemus et ad manum nostram ponantur, et cum illis personis per quas hoc posse fieri viderit et procurari. Et nos quicquid dictus senescallus noster fecerit in hac parte ratum habebimus et acceptum, et personas per quas dictum negocium expediri contigerit, in eo quod pro nobis fecerint in premissis, conservabimus indempnes. T. ut s[a].

3. Rex omnibus, etc., salutem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, magistrum Bernardum Gattapodii [2] in majorem Burdegale prefecerit seu instituerit, nos, factum suum in hac parte acceptantes, volumus et concedimus quod idem magister Bernardus sit in officio illo, quamdiu nobis vel prefato senescallo placuerit. Et si forte idem senescallus dictum magistrum Bernardum ab officio illo amoverit, et alium vel alios, nomine nostro, suis temporibus et cum opus fuerit, substituerit, nos substitucionem illam et factum predicti senescalli in premissis ratum habebimus et acceptum. T. ut s[a].

4. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem [3]. Mandamus vobis quod castrum de Miromonte claudatis et firmetis muris et fossatis, vel alias, prout magis ad utilitatem nostram videbitis expedire. Nos enim custum quem jam fecistis in hac parte et in posterum facietis vobis allocabimus. T. ut s[a].

5. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario

faut disparaître l'erreur commise par les anciens archivistes. Désormais, il n'y aura plus à regretter de lacune dans cette série qui commence trois mois après le retour d'Édouard I[er] dans son royaume (2 août 1274).

[1] Ruisseau d'Ars, qui passe à Talence, dans la banlieue de Bordeaux.

La carte de l'État-major et celle de Cassini marquent le moulin de Peyrelongue sur l'Eau-Blanche, ruisseau qui passe à Begles.

Bardenac, entre les ruisseaux d'Ars et d'Eau-Blanche. La terre de *Botie*, au diocèse de Cahors, n'a pas été identifiée.

[4] Lourdes (Hautes-Pyrénées). Le château de Lourdes avait été donné par le comte de Bigorre, Esquivat de Chabannais, à Simon de Montfort. Après la mort de ce dernier, son fils, Simon le Jeune, le céda, avec tous ses droits en Bigorre, à Thibaut de Champagne, roi de Navarre (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 79 et 81). Le roi Thibaut occupait encore le château en 1269 (*Olim*, t. I, p. 778). D'autre part, le roi d'Angleterre fondait ses prétentions sur le traité par lequel Bernard de Ventadour, évêque du Puy, avait cédé, au mois de novembre 1253, tous ses droits sur le château de Lourdes et le comté de Bigorre au roi d'Angleterre Henri III (Bémont, *ibid.*, p. 78). Le château enfin avait été aux mains du prince Édouard en 1260 (*Rôles gascons*, t. I *Supplément*, p. xcii).

[1] Gramont (Basses-Pyrénées, arr. Mauléon, commune de Saint-Palais).

[2] La lecture *Gattapodii* (en toutes lettres au ms.) est certaine. Bernard Gatapon, appelé «en Bernard Cachapin (*sic*)», dans la liste des maires de Bordeaux qui est publiée au *Livre des Coutumes*, p. 405, est encore nommé comme maire le 3 janvier et le 10 février 1275 (n. st.), dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 204 et 243. Il est qualifié «domini regis» dans un acte du 4 mars 1274 (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 396). Il y a plusieurs personnages appelés *Gaitapodium*, *Gayta-Podium*, dans les *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 300, 378, 452. Ils sont de Toulouse.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 146. Le «castrum de Miromonte» dont il est ici question est une bastide à laquelle le roi allait bientôt donner une charte de coutumes (voir plus loin n° 57).

suo Burdegale qui pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis quod dilecto clerico nostro, magistro Poncio Amati[1], habere faciatis quadraginta libras burdegalensium ad scaccarium nostrum Burdegale annuatim, ad terminos certos sibi per vos, prefate senescalle, prefigendos, quamdiu nobis et vobis, prefate senescalle, placuerit et idem Poncius fideliter se habuerit in servicio nostro. Et si nos vel vos, prefate senescalle, dicto Poncio in uberiori beneficio ecclesiastico vel temporali providerimus, seu nos vel vos, dicte senescalle, provideri procuraverimus, ex tunc solucio predictarum quadraginta librarum burdegalensium annuarum penitus cessabit; robas vero et victum racionabilem eidem magistro Poncio habere faciatis, quamdiu fideliter se habuerit in servicio nostro et vestro, prefate senescalle, et hoc nobis et vobis videbitis expedire. Et vobis allocabuntur. T. ut s[a].

6. Rex prefato senescallo, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quod quoddam castrum apud Burdegalam in aliquo loco competenti de petra et calce de novo construi faciatis, ubi et prout magis videbitis expedire. Et hoc nullatenus omittatis. Et nos omnes expensas et misas, quas circa construccionem ejusdem castri per visum et testimonium proborum et legalium hominum posueritis, vobis allocari faciemus. T. ut s[a].

7. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto et fideli nostro [Luce de Tany], senescallo nostro Vasconie, plenam et liberam potestatem et specialem mandatum [audiendi] super mutacione vel confirmacione monete nostre Burdegale, et super consuetudinibus, statutis, usibus et observanciis terre nostre Vasconie, communitatum, castrorum, villarum et aliorum locorum sub nostro dominio constitucorum, pravis tollendis et corrigendis, et insuper ordinandi super premissis cum prelatis, baronibus, majoribus, juratis villarum et gentibus terre, ac illis cum quibus viderit expedire, ut super hiis que in hac parte fecerit certificet nos ad plenum : et nos, super hoc cerciorati, inde fieri et ordinari faciamus quod magis nobis et utilitati terre predicte videbimus convenire. In cujus, etc. T. ut s[a].

8. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, villas seu bastidas in locis et terris nostris, seu nobis concessis vel concedendis, de novo construendi, honorem et districtum, consuetudines et libertates concedendi, prout magis ad opus nostrum et terre nostre viderit expedire. Nos enim ratum habebimus et gratum quicquid idem senescallus nomine nostro fecerit in premissis. T. ut s[a].

9. Rex omnibus, etc., salutem. Concessionem et tradicionem quas dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, fecit Johanni de la Bere, clerico[1], de constabularia Burdegale tenenda et custodienda quamdiu nobis placuerit, ita quod nobis seu prefato senescallo inde respondeat, sicut hactenus fieri consuevit, et eciam concessionem et tradicionem quam idem Lucas nomine nostro faciet alteri de dicta constabularia, si casus occurrerit per mortem ejusdem Johannis vel alio modo, tenenda ad voluntatem nostram, ratas habemus et acceptas in forma supradicta. In cujus, etc. T. ut s[a].

10. Rex constabulario suo de Burdegala, salutem. Cum diversas litteras nostras de diversis pacacionibus faciendis dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, dederimus eidem, vobis mandamus quod ea que sibi in hac parte restant solvenda sibi plenarie solvatis, juxta tenorem litterarum nostrarum predictarum. Et vobis allocabuntur. T. ut s[a].

[1] Le 23 avril 1284, le roi donne une lettre de protection à maître Poncius Amatus, « magister Cane nascens sur le Garumne ». *Calendar of patent rolls, Edward I, 1281-1292*, p. 17

[1] Maître Jean de la Bere est encore nommé en qualité de connétable de Bordeaux le 24 août 1275. *Notices et extraits des mss.*, t. XIV, 2e partie, p. 375. — Le 4 novembre 1279 *Layettes des Archives*, p. 417. — Le 10 janvier 1280 *Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 336 (cf. p. 349, 352). Il fut remplacé par Adam de Norfolk. Voir plus bas les n[os] 76 et 77.

11. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod omnes empciones quas dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, pro nobis seu nomine nostro fecit et faciet, impignoraciones quas recepit vel recipiet castrorum, terrarum et possessionum quarumcumque et jurium, ratas et gratas habemus et habebimus, et ipsum et secum super hoc contrahentes nomine nostro, de hiis que facta fuerint in hac parte, conservabimus indempnes. In cujus, etc. T. ut s[a].

12. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quia constat nobis quod servicio judicum, advocatorum, clericorum et servientum ad negocia nostra in partibus Vasconie promovenda et expedienda plurimum indigetis, promittimus vobis bona fide quod salaria et expensas et misas quas in hiis feceritis vel fecistis, unde allocacionem non habuistis, vobis reddi seu allocari faciemus, necnon et illas quas pro commodo et honore nostro videritis faciendas. T. ut s[a].

13. Rex universis hominibus et habitatoribus Montis Misani [1], salutem. Cum pro quodam escambio facto cum abbate et conventu Sancti Severi, dyocesis Adurensis, teneamur vos facere obligari ad solvendum eisdem .xv. libras morlanorum annuas, quas nobis solvere consuevistis in festo sancti Johannis Baptiste, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus vos obligetis per cartam vestram ad solvendum eisdem dictas .xv. libras morlanorum, et eas prefato abbati et conventui annuatim de cetero persolvatis. Nos enim vos inde exnunc, si vos ad eas sibi solvendas in forma predicta obligaveritis, absolvimus et quietamus in forma predicta. In cujus, etc. T. ut s[a].

14. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod, assumptis vobiscum quos expedire videritis, compotum magistri Johannis Dominici super expensis, vadiis, amissionibus equorum et misis factis pro nostro servicio, et unde habet litteras nostras patentes, et quas sibi reddi racionabiliter docere poterit, audiatis; et de eo quo nos sibi teneri inveneritis satisfaciatis eidem. Et vobis allocabitur. T. ut s[a].

15. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum jam vobis mandaverimus ut castrum de Lurde et castrum de Acromonte [1] procuraretis recuperari et ad manum nostram poni, promittimus vobis bona fide et volumus quod omnes mise et expense, quas pro dicto negocio expediendo et in ipsis castris recuperandis feceritis, vobis plenarie allocentur. T. ut s[a] .xj. die Novembris.

16. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, pacem seu composicionem transaccionemve faciendi et ineundi, nomine nostro, cum vicecomite Fronciaci, de lite et controversia que est inter nos et ipsum super castro Fronciaci [2] et super hiis que idem vicecomes posset impetere nos ullo modo, ratum habituri et gratum quicquid per eundem senescallum tractatum, ordinatum seu actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s[a].

17. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, apropriandi in feodum, seu ad censum annuum dimittendi et tradendi omnes forestas nostras extra Burdegalam et de scotegal.[3], et alia vasta seu herema nostra, per annuum censum nobis solvendum, vel alio modo, prout magis ad opus nostrum videbitur expedire. Nos enim ratum habe[bi]mus et gratum quicquid

[1] Mauvaise lecture pour *Montis Marciani*. La ville de Mont-de-Marsan avait été fondée en 1141 par un abbé de Saint-Sever (*Historia monasterii S. Severi*, par dom Daniel Du Buisson, t. I, 1876, p. 211).

[1] Voir plus haut, n° 2.

[2] Ce procès avait déjà fait en 1271 l'objet d'une instance au Parlement de Paris (*Olim*, t. I, p. 862). Le roi d'Angleterre prétendait à l'hommage du vicomte de Fronsac, Raimond III, parce que ses terres étaient situées en deçà des frontières du duché de Guyenne. Le vicomte refusait, alléguant qu'il était vassal du comte de Périgord et ne tenait aucun fief du roi d'Angleterre.

[3] Mot sans doute estropié par le copiste, et qui doit avoir le sens de forêt ou d'essart.

idem senescallus nomine nostro fecerit in premissis. In cujus, etc.

18. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod castra nostra Vasconie reparari, emendari et afforciari faciatis per visum et testimonium proborum et legalium hominum, prout magis ad opus nostrum videbitis expedire. Et hoc nullatenus omittatis. Et cum set-verimus custum quem ad hoc apposueritis, vobis allocabitur. T. ut s[upra].

19. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus plenam et liberam potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, tractandi de apericione aque que vocatur Insula[1], et eam aperiendi ita quod ibidem valeat navigari, et alia facendi que solita sunt fieri in aliis aquis et fluminibus publicis, sive seu privatis, prout magis ad opus nostrum et terre nostre videbitur expedire. Nos enim ratum habebimus et gratum quicquid idem senescallus noster nomine nostro fecerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s[upra].

20. Rex omnibus ballivis et fidelibus suis de terra sua Vasconie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali concessimus Henrico le Waleys, civi nostro Londonie[2], quod quinque naves suas sale carcatas ducere et cariare possit ubique, per aquas nostras de Gyrunda et Durdonia[3], quietas de pedagiis, apud Burgum [et] Ffranciacum[4]; videlicet a festo sancti Martini anno regni nostri secundo usque ad finem quatuor annorum proximo sequencium completorum; ita tamen quod, si eundem Henricum plures naves sale carcatas per aquas predictas ducere contigerit, inde solvat pedagium, sicut alii solverent. Et ideo vobis mandamus quod predictum Henricum contra concessionem nostram predictam non vexetis in aliquo, vel gravetis. In cujus, etc., duraturas per terminum supradictum. T. R. apud Northampton., .xj. die Novembris.

21. Rex Reymundo de Noluerio, clerico et attornato Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia, salutem. Cum, sicut pro certo accepimus, multi familiares ipsius Constancie morantur vobiscum in castro de Tykehull.[1], qui nec nobis nec prefate Constancie, domine vestre, necessarii existunt, super quo remedium adhiberi volumus oportunum, vobis mandamus firmiter injungentes quod omnes hujusmodi familiares a castro predicto amoveatis, injungendo eisdem quod ad propria redeant sine mora, et de denariis per ipsos receptis thesaurario nostro respondeatis, juxta tenorem alterius mandati nostri quod inde recepistis. Assumatis insuper vobiscum dilectum et fidelem nostrum Adam de Novo Mercato[2], et compotum eorumdem, de tempore quo fuerunt ibidem, audiatis, ita quod de denariis quos receperunt vobis respondeant. Provideatis eciam de aliquo fideli, qui teneat de honore castri predicti, et qui custodie honoris ejusdem et manerii de Gryngel.[3] et dominicis terris eorumdem excolendis et seminandis et curiis tenendis fideliter et diligenter vobiscum intendat, vel dictas terras ad campi partem, vel ad firmam, seu alio modo, que per vos excoli nequeunt, ad presens committatis, prout melius videbitis expedire. In cujus, etc. T. R. apud Northampton., .x. die Novembris.

22. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod frater Petrus de Valle Baone, de ordine Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem, et Almaricus de Valle Revelli, miles, liberaverunt in garderoba nostra apud Baionam[1], per preceptum nostrum, Thome de Gunnays[2], contrarotulatori ejusdem garderobe, in cras-

Rivière d'Isle, qui se jette dans la Dordogne à Libourne.

Voir plus loin n° 32.

La Garonne et la Dordogne.

Bourg sur Mer et Francsac.

[1] Tickhill, comté d'York, West Riding.

[2] Maire de Londres, en cette année. Les *Rôles gascons* [illegible]

[3] La Gironde et la Dordogne.

[4] Guîtres, arrondissement de Libourne, canton de Nouvion, comté de Northampton.

[1] Ms. *Insuam*.

[2] Thomas de Gunnays est nommé plusieurs fois dans le [illegible] *Patent rolls* d'Edouard I, mais rien [illegible] y est mentionné comme étant décédé à la date du 24 juillet 1285.

tino sancti Thome apostoli, anno regni nostri secundo[1], centum et sexaginta libras burdegalensium de firma castri de Monte Revelh[2]. Et ideo vobis mandamus quod predictos fratrem Petrum et Amaricum de predictis centum et sexaginta libris burdegalensium quietos esse faciatis. In cujus, etc. T. ut s.

23. Rex constabulario castri sui de Burdegala salutem. Cum dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, per litteras nostras patentes mandaverimus quod dilecto nobis in Christo abbatisse Fontis Ebrordi, satisfaceret de redditu quem asserit se debere percipere de insula Oleronis, et [de] arreragiis ejusdem redditus, et eciam de feodo suo quod de nobis apud Burdegalam similiter percipere debet per annum, et idem senescallus nichil inde fecerit, ut accepimus, vobis mandamus quod, juxta continenciam predictarum litterarum nostrarum patencium, prefate abbatisse, vel ejus certo attornato, de predictis redditu et feodo et arreragiis eorumdem satisfieri faciatis. Et nos, illud quod sibi in hac parte liberaveritis, in compoto vestro volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Northampton., xiij. die Novembris.

MEMBR. 1.

24. Rex senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem[3]. Sciatis quod concessimus Bruno de Bernak, filio quondam Reymundi Brun de Frunsak[4], omnes terras et tenementa que fuerunt predicti Reymundi, patris sui, in Vasconia, et que nunc sunt in manu nostra, occasione transgressionis ejusdem Reymundi, et de quibus terris et tenementis inquisicionem nuper per vos fieri precepimus, habenda et tenenda eidem Bruno quamdiu nobis vel heredibus nostris placuerit; ita quod, racione hujusmodi concessionis nostre, nichil juris vel proprietatis in eisdem terris vel tenementis clamare vel sibi vindicare possit, quin nos vel heredes nostri ea, pro voluntate nostra, in manum nostram capere et libere retinere valeamus. Et ideo vobis mandamus quod eidem Bruno de predictis terris et tenementis plenam seisinam habere faciatis in forma predicta, receptis ab ipso prius litteris suis patentibus et carta de cartulario dupplicatis, quod ipse dictas terras et tenementa ad voluntatem nostram vel heredum nostrorum dimittet, sicut predictum est, et quod homines nostros in nullo gravabit, set pocius pro viribus defensabit; quarum litterarum et carte una pars mittatur nobis in Angliam, et alia Burdegale remaneat in thesauro. In cujus, etc. T. R. apud Northampton., .vj. die Novembris.

25. Rex omnibus, etc., salutem. Cum nos per cartam nostram dederimus dilecto et fideli nostro Luce de Thaney villam de la Linda cum pertinenciis, habendam et tenendam toto tempore vite sue, nosque jamdudum dederimus, concesserimus, seu assignaverimus pro pertinenciis dicte ville de la Linde certos limites, terminos, sive fines, certum honorem ac districtum, prout in carta inde confecta plenius continetur[1], nos precipimus firmiter et mandamus universis et singulis habitatoribus predicti districtus et pertinenciarum, sicut ea dedimus seu assignavimus, et per cartam nostram eorum libertatum comprehenduntur, quatinus in omnibus denariis et aliis que nos ab ipsis soliti sumus recipere

Le 23 décembre 1275.

Sainte-Eulalie-de-Monravel (Dordogne, arr. Bergerac, c. Vélines).

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 60.

Ms. *Frunesak*. Comp. *Arch. histor. de la Gir.*, t. V, p. 334.

[1] Cette charte, donnée par le prince Édouard le 26 juin 1267, a été publiée, d'après l'original scellé, par l'abbé Goustat, dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. X (1883), p. 89. L'avant-dernier article (p. 101) est ainsi conçu : «Item volumus et concedimus quod castrum de Clarens cum pertinenciis suis, et castrum de Longar cum pertinenciis suis, et castrum Sancti Aviti Senioris cum pertinenciis suis, et castrum de Cla[r]mont cum pertinenciis suis, et castrum de Badefol cum pertinenciis suis, et omnia jura et jurisdictiones et dominium que habemus et habere debemus in predictis locis et infra duas leucas in rotunditate dicti castri de la Lynde, sint de honore et districtu et foro et pertinenciis dicti castri de la Lynde.» La Linde, Clérans (c. de la Linde), Sainte-Foy-de-Longas (c. de Sainte-Alvère), Saint-Avit-Sénieur (c. de Beaumont), Clermont-de-Beauregard (c. de Villamblard), Badefols (c. de Cadouin), sont dans l'arrondissement de Bergerac.

respondeant, et per omnia predicto Luce, tanquam eorum domino, toto tempore vite sue obediant et intendant. In cujus, etc. T. R. apud Clyve[1], .xxiij^o. die Novembris [anno tercio, 1274].

26. Rex dilecto et fideli suo Ebuloni, vicecomiti Venthedorn., senescallo suo Caturcensi, Petragoricensi et Lemovicensi, et illi qui pro tempore fuerit, salutem. Cum nos per cartam nostram dederimus dilecto et fideli nostro Luce de Thany villam de la Lende cum pertinenciis, habendam et tenendam toto tempore vite sue, nosque jmmodum concesserimus seu assignaverimus pro pertinenciis dicte ville de la Linde certos limites, terminos, sive fines, certum honorem ac districtum, prout in carta inde confecta plenius continetur, vobis precipimus et mandamus firmiter et districte, quatinus permittatis eundem Lucam absque omni impedimento bene et pacifice uti ac gaudere dictis pertinenciis, per omnia et in omnibus, de toto eo in quo nobis tenentur et deberent facere habitores dicti districtus et pertinenciarum, et nos soliti sumus recipere ab eisdem. In cujus, etc. T. ut s^a.

27. Rex constabulario Burdegale, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, diversas expensas, misas et sumptus fecerit in servicio nostro, in officio senescalcie nostre Vasconie, tam scilicet pro assecuracione status sui in servicio nostro predicto et pro conservacione terre nostre Vasconie, quam ad parliamenta Parisius et alibi pro negociis nostris expediendis; super quibus quidem expensis, misis et sumptibus, juxta fidele dictum suum sibi satisfieri volumus, ut tenemur, vobis mandamus quod eidem Luce de hujusmodi expensis, misis et sumptibus, juxta fidele dictum suum satisfaciatis sine mora. Et hoc nullatenus omittatis. Et pecunia per vos dicto senescallo in forma predicta liberata vobis in compoto vestro allocabitur. T. R. apud Clarendon.[1], .xxj. die Januarii [1275].

28. Rex constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Cum injunxerimus dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, quod secum retineat racionabilem familiam, prout status suus in partibus illis et terre nostre Vasconie requirit et magis ad opus nostrum viderit expedire, donec aliud inde ordinaverimus, per quod oportet ipsum Lucam sumptus, misas et expensas plus solito ad hoc apponere, vobis mandamus quod eidem senescallo pecuniam qua idem senescallus ad hoc indiguerit habere faciatis, prout idem senescallus vobis per litteras suas patentes duxerit demandandum. Et pecunia prefato senescallo sic per vos liberata juxta fidele dictum ejusdem in compoto vestro allocabitur. In cujus, T. ut s^a.

29. Mandatum est senescallo Vasconie et constabulario castri de Burdegala quod de annuo censu quarteriorum archiepiscopi Burdegale inter duo Maria, quem Willelmus de Monte Revelli ad opus regis collegit, ab eodem Willelmo nichil penitus exigat, set ipsum inde pacem habere permittat. T. R. apud Ailesbir.[2], .xxv. die Marcii.

30. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Wasconie, salutem. Quia karissima mater nostra Alienora, regina Anglie, coram nobis concessit quod terre et tenementa de Langun et Benauges[3], que ipsa jamdiu tenuit in manu sua, dilecto et fideli nostro Johanni de Greyly liberen-

[1] Clive, Cliffe Pypard ou Kings Cliffe, comté de Northampton.

[2] Eldes IV, vicomte de Ventadour, en 1200, avait cédé au roi d'Angleterre, Jean sans Terre, tous les droits qu'il avait sur les seigneuries du Périgord pour le roi d'Angleterre. (Voir à ce sujet le P. de Bosmilhac, *Recueil de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, t. XVIII, 1891, p. 417.)

[1] Patrick de Chaworth, dans le Lincolnshire, comte de Wilts.

[2] Aylesbury, comté de Buckingham.

[3] Langon, Gironde, arr. de Bazas, c^on de Bernage, chef-lieu de la commune d'Arbanats. La Tarde de Benauge était le capitale d'une seigneurie qui appartenait en 1241 au Bernard de Bovis, [illegible] Rose, [illegible] Dubos. Selon le P. Anselme (t. III, p. 368), c'est par une charte du 2 janvier 1266 que [illegible] avec le consentement de sa mère donna cette vicomté à Pierre de Grilly; mais cette charte ne se retrouve pas, elle n'est que dans Rymer, qui, [illegible] M. Libelle (*Notice sur les archives de Bazas*, [illegible] note n° 30 contredit l'allégation du P. Anselme.

tur, tenenda eodem modo quo ipsa prius tenere consuevit, ita tamen quod dicta mater nostra valorem terrarum et tenementorum predictorum recipiat de custuma nostra Burdegale, vobis mandamus quod eidem matri nostre de custuma predicta usque ad valorem terrarum et tenementorum predictorum assignari faciatis, percipiendum ad vitam suam, nisi sibi alibi de valore eorundem interim duxerimus providendum. In cujus, etc. T. ut s[a].

31. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Petrus de Ryuncio quod, cum talis sit consuetudo infra terram nostram Vasconie semper hactenus usitata, quod quilibet terras vel tenementa sua vendere volens primo terras vel tenementa hujusmodi proximo de parentela sua, in presencia domini feodi illius, ne servicium inde debitum in aliquo subtrahatur, offerat ad vendendum, ita quod ille proximus de parentela proximior erit ad terras et tenementa illa emenda, dum tamen tantum pro eisdem optulerit quantum alius pro eisdem dare voluerit, juxta racionabilem valorem eorumdem, Bernardus de Gandavo, avunculus ejusdum Petri, cujus heres et de parentela sibi proximus existit, quasdam terras et tenementa sua [de Sancto Martino] in Serone, de Sancto Illario et de Sancto Johanne in Stampes [1], nulla prius oblacione predicto Petro inde facta, cuidam homini extraneo contra consuetudinem predictam, domino feodi ejusdem inconsulto, vendidit, in ipsius Petri prejudicium et dispendium manifestum; et, quia consuetudines ejusdem terre racionabiliter usitatas et hactenus approbatas nolumus irritari, vobis mandamus quod, auditis super hoc predicti Petri ostencione et querela, debitam inde justiciam secundum legem et consuetudinem parcium earumdem fieri faciatis eidem, prout in tali casu fieri consuevit. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Junii.

32. Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod, de denariis quos recepturi estis apud Burdegalam de exitibus terre nostre Vasconie ubicumque provenientibus, habere faciatis Henrico le Waleys, majori nostro Burdegale [1], vel ejus certo nuncio, quadringentas marcas sterlingorum, pro centum doliis vini que Matheus de Columbar[iis], pincerna noster [2], cepit ab ipso ad opus nostrum Londonie, testificatum per Hugonem filium Ottonis, senescallum hospicii nostri, proviso quod idem Henricus pecuniam illam habeat citra festum sancti Michaelis proximo futurum. Et hoc nullatenus omittatis. Et hoc vobis in compoto vestro allocabitur. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xvij. die Junii.

[1] Saint-Martin-de-Cérons, Saint-Hilaire [du Taillan], Saint-Jean-d'Estempes, auj. Labrède, toutes localités situées près de Bordeaux. Les mots [de Sancto Martino] ont été suppléés par conjecture (voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 147, 406; t. III, p. 150). Quant au point de droit cité dans cet acte, comparer l'art. 128 des coutumes de Bordeaux sur le retrait lignager (*Livre des Coutumes*, p. 103). La mention «per Bernardum», qu'on lit à la suite de cet article, ne s'expliquerait-elle pas justement par celle de Bernard de Gand dans notre n° 31?

[1] Ce personnage fut maire de Bordeaux après Bernard Gaitapui (voir n° 3); il est cité comme tel en mai 1275 (*Archives histor. de la Gironde*, t. XXVII, p. 192). Ajouter la note que lui a consacrée Delpit dans ses *Documents français trouvés en Angleterre* (introd., p. 70).

[2] Ms. *nostra*. Sur ce Mathieu, voir le *Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*. Le sénéchal de la maison du roi cité plus loin est indiqué au même *Calendar*, le 22 septembre 1285, comme étant récemment décédé.

II

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I TERCIO[1].

(1275.)

33. Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, universis militibus et aliis suis subditis in Xanctonensi civitate et diocesi ultra Charentum constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Ludovici, Francie, et prekarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum[2], teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis, videlicet quod nec dabitis nobis consilium, nec vires, nec auxilium, per que nos vel heredes nostri contra dictam pacem veniremus, et, si contrarium accideret, quod Deus avertat, in persona nostra vel heredum nostrorum, et emendare nollemus post requisicionem a rege Ffrancie vel herede suo in regno nostro factam, illi, a quibus esset securitas prestita, infra tres menses post requisicionem predictam de transgressione emendanda, tenerentur esse auxiliatores Ffrancie regis et heredum suorum in regno contra nos et heredes nostros, usque quo esset transgressio ad esguardum curie regis Ffrancie congrue emendata, que securitas de decennio in decennium ad requisicionem dicti Ffrancie regis aut heredum suorum in regno dinoscitur esse prestanda : caproper, cum karrissimus dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Ffrancie rex, nos nuper requisierit de hujusmodi [securitate] facienda prestari, vobis universis et singulis injungimus, precipimus et mandamus quatinus, ad requisicionem personarum quas predictus rex Ffrancie propter securitatem hujusmodi recipiendam destinaverit, in presencia dilecti clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter demandamus, faciatis hujusmodi juramentum in forma que superius est expressa. In cujus, etc. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xxvij. die Aprilis, anno regni nostri tercio.

34. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis suis subditis villarum in Lemovicensi diocesi constitutis.

35. Consimiles littere diriguntur universis mili-

[1] Le présent rôle se compose d'une seule membrane. Il ne porte pas de titre et nous

[2] Il s'agit du traité de Paris en 1259. Le texte en est dans Rymer, à la date d'octobre 1258, et dans les *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, p. 187 (n° 3551).

noit, que Dex ne vuelle, que nous ou nostre hoir venissen encontre et ne le vousisson amender, puis que li rois de France ou si hoir, roi de France, nous en auroient fet requerre, cil qui la seurté auroient faite dedenz les trois mois que il les en auroient fet requerre seroient tenu d'estre aidant au roi de France et a ses hoirs contre nous et nos hoirs, jusque a tant que ceste chose fust [illegible] court le roi de France. Et sera renouvelée ceste seurté de dis ans en dis anz a la requeste du roi de France ou de ses hoirs, rois de France.» Cette clause, dont l'archevêque Peckham [illegible] l'application comme impossible (*Epistolæ Ed. Peckham*, *Rolls series*, lettre 1 [illegible] dans le *Fœdera* [illegible] par le traité d'Amiens du 23 mai 1279 (Rymer).

[3] On lit en effet dans le traité de Paris : «Et la forme de la de la seurté des homes et des villes pour nous sera telle : il jurront qu'il ne donront ne conseil, ne force, ne aide, par [illegible] que ne nostre hoir ne nous en encontre la pes; e s'il avo-

tibus et aliis suis subditis villarum in Caturcensi diocesi constitutis.

36. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis suis subditis villarum in Petragoricensi diocesi constitutis. In cujus, etc. T. ut s[a] [1].

37. Rex dilecto senescallo suo Xanctonensi ultra Charentum, salutem. Cum, secundum [formam] pacis jam dudum inite inter inclitarum recordacionum Ludovicum, Ffrancorum, et prekarissimum genitorem nostrum Henricum, Anglie reges, teneamur ad faciendum prestari juramentum karissimo domino et consanguineo nostro, Ffrancorum regi, sub certa forma in litteris nostris patentibus contenta, a militibus et subditis nostris predictarum dioceseum, ac eisdem per litteras nostras dederimus in mandatis ut in presencia dilecti et fidelis clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter destinamus, prestent juramentum predictum, secundum formam in predictis litteris contentam, nunciis quos idem dominus rex ad id recipiendum nomine suo duxerit assignandos, vobis precipiendo mandamus quatinus omnes milites, barones et subditos vestros venire faciatis ad diem et locum quos idem Bonettus vobis intimaverit, et ad prestandum juramentum hujusmodi compellatis, si necesse fuerit, per capcionem bonorum suorum vel alias, prout expedire videritis, cum ab eodem Bonetto super hoc fueritis requisiti. Teste rege apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

38. Rex universis militibus et aliis suis subditis villarum in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et ultra Charentum in Xanctonia civitatibus et diocesibus constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodovici, Ffrancorum, et prekarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis, prout in quibusdam aliis litteris nostris inde vobis directis plenius continetur, de fidelitate et industria dilecti et familiaris clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino confidentes ad plenum, ipsum vice nostra duximus ad partes vestras destinandum, ut in ipsius presencia memoratum prestetis juramentum, secundum seriem predictarum nostrarum litterarum vobis inde directarum. In cujus, etc. T. ut s[a].

39. Rex dilecto senescallo suo Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, salutem. Cum nos, secundum formam pacis jam dudum inite inter inclitarum recordacionum Ludovicum, Francorum, et precarissimum genitorem nostrum Henricum, Anglie reges, teneamur ad faciendum prestari juramentum karissimo domino et consanguineo nostro, Francorum regi, sub certa forma in litteris nostris patentibus contenta, a militibus et subditis nostris predictarum dioceseum, ac eisdem per litteras nostras dederimus in mandatis ut in presencia dilecti et fidelis clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter destinamus, prestent juramentum predictum, secundum formam in predictis litteris contentam, nunciis quos idem dominus rex ad recipiendum nomine suo duxerit assignandos, vobis precipiendo mandamus quatinus, si ad prestandum hujusmodi juramentum aliquos contradictores inveneritis, eosdem per capcionem bonorum suorum vel alias, prout expedire videritis, compellatis, cum ab eodem Bonetto super hoc fueritis requisiti. T. ut s[a].

40. Rex dilecto et fideli clerico suo, magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum nos baronibus, militibus et subditis villarum nostrarum Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis ultra Charentum civitatum et dioceseum, per patentes litteras nostras mandaverimus ut, in presencia vestra, juramentum prestent nunciis domini nostri regis Ffrancorum super hoc deputatis, secundum formam in dictis litteris contentam, vobis mandamus [quod], ad dicta loca personaliter accedentes, de modo et forma juramenti prestandi et [de] nominibus illorum qui predictum juramentum prestiterint, nobis fideliter constare faciatis. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

[1] Les n[os] 35-36 sont publiés dans Rymer.

III

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I QUARTO.

(1275-1276.)

MEMBR. 5.

41. Rex omnibus fidelibus et subditis suis in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et Xanctonensi diocesibus, ad quos, etc., salutem. Cum, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodewici, Ffrancorum, et precarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis, videlicet quod nec dabitis nobis consilium nec vires nec auxilium, per que nos vel heredes nostri contra dictam pacem veniremus, et, si contrarium accideret, quod Deus avertat, in persona nostra vel heredum nostrorum, et cum dilatare nolletis post requisitionem a rege Ffrancorum vel herede suo pro regno nobis factam, illi, a quibus esset hujusmodi securitas prestita, infra tres menses post requisicionem predictam de transgressione emendanda tenerentur esse auxiliatores Ffrancorum regis et heredum suorum in regno contra nos et heredes nostros, usque quod esset transgressio ad esguardum domini regis Francorum congrue emendata, que securitas de decennio in decennium ad requisicionem dicti Ffrancorum regis aut heredum suorum in regno dinoscitur esse prestanda; eapropter, cum karissimus dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Ffrancorum rex, nos nuper requisierit de hujusmodi securitate facienda prestari, vobis injungimus, precipimus et mandamus quatinus, ad requisicionem personarum quas predictus rex Ffrancorum propter securitatem hujusmodi recipiendam destinaverit, et in presencia nuncii nostri quem ad hoc specialiter demandamus, faciatis hujusmodi juramentum, in forma que superius est expressa. Volumus autem et concedimus quod si vos vel aliquem ex vobis, seu heredibus vestris, qui predictum juramentum prestiteritis contra nos aut heredes nostros, in casu in forma predicta juramenti contento forsitan esse contigerit, nos aut heredes nostri vos ex hoc occasionare, molestare seu gravare non possimus contra formam pacis predictam. In cujus, etc. T. R. apud Marleberge[1], .iij. die Februarii, anno quarto [1276].

42. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis fidelibus ac subditis villarum in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et ultra Karentum in Xanctonia civitatibus et diocesibus constitutis, ad quos, etc., excepta hac clausula : «Volumus autem et concedimus», etc. T. ut s[a].

43. Rex omnibus viccomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum suarum Petragoricensis diocesis ad quos, etc., salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodewici Ffrancorum et precarissimi[2] genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum domino et consanguineo nostro regi Ffrancorum illustri a vobis, sub certa forma con-

[1] Marlborough, comté de Wilts.

[2] Ms. *precarissimi*.

tenta in litteris nostris patentibus, quas vobis et aliis per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, mittimus exhibendas, dileccionem vestram affectuose rogamus quatinus predictum juramentum, secundum formam predictam, in presencia ejusdem Bonetti quem ad hoc assignavimus, vel alterius presentes litteras nostras deferentis, nunciis quos idem dominus rex Ffrancorum ad id pro se recipiendum duxerit assignare, facere nullatenus omittatis, ne, quod absit, ob defectum hujusmodi dampnum aliquod incurramus. T. R. apud Marleberge, .iij. die Februarii, anno, etc., quarto.

44. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum Caturcensis diocesis ad quos, etc. T. ut s[a].

45. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus bonarum villarum Xanctonensis diocesis. T. ut s[a].

46. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis dioceseum. T. ut s[a].

47. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum in Lemovicensi diocesi. T. ut s[a] [1].

48. Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie ac eciam senescallis in diocesibus Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et Xanctonensi, salutem. Cum nos universis et singulis vicecomitibus, militibus ac aliis hominibus civitatum et bonarum villarum nostrarum in diocesibus predictis per litteras nostras mandaverimus ut juramentum domino et consanguineo nostro, regi Ffrancorum illustri, in forma contenta in litteris nostris patentibus quas vobis et aliis per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, mittimus exhibendas, nunciis quos idem dominus rex Ffrancorum ad id pro se recipiendum duxerit assignandos, facere non omittant, vobis mandamus quod omnes illos qui juramentum hujusmodi prestare recusaverint seu noluerint, aut ad hoc vocati non venerint seu non comparuerint, per omnia bona ipsorum in feodis nostris existencia ad id faciendum artius compellatis, ea, si necesse fuerit, in manum nostram capientes et tamdiu tenentes donec predictum juramentum prestiterint, aut aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. R. apud Marleberghe, .iij. die Februarii.

49. Et mandatum est G. de Leziniaco, avunculo regis, Luce de Tany, senescallo Vasconie, Almarico de Rupe Cavardi et Imberto Guidonis quod, diebus et locis super predicto juramento prestando et recipiendo prefigendis, personaliter intersint, et vicecomites, milites ac ceteros supradictos ad predictum juramentum in forma prescripta prestandum efficaciter inducant; quod si non omnes ad hoc intendere aut interesse forsitan non possint, tres, duo vel unus eorum modis omnibus interesse non omittant. T. ut s[a].

50. Rex omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum suarum in Caturcensi diocesi, ad quos, etc., salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodowici, Francorum, et precarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum domino et consanguineo nostro, regi Francorum illustri, a vobis, sub certa forma in litteris nostris patentibus contenta quas vobis et aliis per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, mittimus exhibendas, dileccionem vestram affectuose rogamus quatinus predictum juramentum, secundum formam predictam in presencia ejusdem Bonetti quem ad hoc assignamus, vel alterius presentes litteras nostras deferentis, nunciis quos idem dominus rex Francorum ad hoc

[1] Sur le ms., les quatre n[os] 44-47 sont flanqués, à droite, d'une accolade, avec l'indication *T. ut s[a]* au milieu.

per se recipiendum duxerit assignare, facere mullatenus omittatis, ne, quod absit, ob defectum hujusmodi dampnum aliquod incurramus. Volumus autem quod, si vos vel aliquem ex vobis seu heredibus vestris qui predictum juramentum prestiteritis, contra nos aut heredes nostros in casu in forma predicti juramenti contento forsitan esse contigerit, nos aut heredes nostri vos ex hoc occasionare aut gravare in aliquo non possimus contra formam pacis predicte. In cujus, etc. T. ut s[a].

51. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Xanctonensis diocesis, cum clausula ultima in proximis litteris contenta in fine. T. ut s[a].

52. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Lemovicensis [diocesis], cum eadem clausula. T. ut s[a].

53. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Petragoricensis diocesis, cum eadem clausula. T. ut s[a].

54. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis dioceseum, cum eadem clausula. T. ut s[a] [1].

55. Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, prudencium et bonorum consilio et tractatu habito, dilectis et fidelibus nostris burgensibus bastide Sancti Oseberti, Vasatensis diocesis, prope Garonam [2], et eorum successoribus presentibus et futuris, per nos et omnes successores nostros, libertates, foros et consuetudines infrascriptas, prout sequitur, duximus concedendas. [1] Primo eisdem concedimus et donamus loca seu plateas ad domos faciendum seu constituendum, statuentes quod quelibet platea habeat quatuor stadia in amplitudine, duodecim vero in longitudine, ita quod illud stadium habeat sex pedes; et quelibet platea tenetur nobis vel mandato nostro in dicta villa Sancti Osberti annuatim, in crastino [3] sancti Martini yemalis, reddere et solvere de feodo duodecim denarios burdegalensis monete currentis. [2] Item, quando principem et dominum terre continget decedere, quilibet burgensis dicte ville tenebitur dare duodecim denarios dicte monete pro sportula et, quando dominum domus, loci vel platee, obire contigerit, idem fuerit observandum. [3] Item, tenentur burgenses dicti loci qui ibidem loca vel plateas receperunt, in prima parte sue platee domum constituere, saltem in tercia parte et in anteriori, et hoc in primo anno; in secundo vero anno debet aliam terciam partem perficere et postmodum perficere residuum, quilibet cum potent et placebit. [4] Statuimus quod quelibet major carreria dicte ville habeat quatuor stadia ubicumque et per totum in amplitudine. [5] Item, volumus quod quilibet burgensis dicte ville teneatur solvere pro qualibet conquata terre tres solidos pro feodo annuatim domino feodi a quo terram suam tenebit; de nemoribus similiter solvet duos

[1] Même observation pour les n[os] 51-54 que pour le n[o] 44-47.

[2] Ms. *Gaconam*. La localité ainsi désignée n'a pas été identifiée. Dans son *Essai sur les bastides*, Curie-Seimbres parle de «Saint-Osbert qui n'existe plus». Il paraît croire qu'elle fut «fondée par Osbert de Baggewerton, lieutenant du roi d'Angleterre en 1282», mais, outre qu'Osbert n'est pas saint Osbert, cette bastide fut, ainsi qu'il appert de ces textes, fondée en 1276, soit six ans avant que Osbert de Baggewerton n'ait été lieutenant du roi en Guyenne. Dans les extraits des chartes tirés du ms. de Wolfenbuttel (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, 2[e] partie), Delpit note (p. 438 et 439) un privilège donné en faveur d'une bastide pareil de la bastide de «Saint-Andrieu», connus par le sénéchal de Gascogne, Luc de Lacy, pour être en justice à Langon. La bastide que la charte de fondation désigne comme étant au diocèse de Bazas et près de la Garonne, devait, d'après ce dernier texte, être peu éloignée de Langon. On serait tenté de penser à Saint-Loubès, situé sur la route qui mène de Langon à Castelnau. Bordé par la rive gauche de la Garonne (Gironde, arr. Bazas, c. Langon), si cette localité n'était souvent désignée dans le ms. de Wolfenbuttel sous la forme *S. Lupercius*. La localité de Saint-Osbert reste donc à identifier.

[3] Ms. *crastinum* (en toutes lettres).

solidos tantum. [6] Item, statuimus[1] quod quilibet habitator dicte ville possit dimittere vel legare, si absque herede decesserit, omnia sua bona mobilia, possessiones et feodum suum totum, ubicumque sint, cui voluerit[2], dum tamen dictorum bonorum receptor faciat dicte ville quod alius qui dederit primitus faciebat, et quod in ingressu solvat ille, qui prefata bona receperit, medietatem pro sportula illius pecunie que annuatim domino feodi solvi consuevit; et sportulas hujusmodi solvet domino cuilibet a quo bona sua tenebit, prout superius est expressum. In aliquo casu alio habitatores dicte ville solvere sportulam non tenentur. Excipitur tamen quod nullus poterit majori domino vel ecclesie dimittere vel legare possessiones quas tenebit in feodo seu bona inmobilia, et, quando hujusmodi receptor solvet sportulas illis a quibus terras suas vel possessiones tenebit, quilibet dominus debet eum de suo feodo pacifice investire. Nos vero, si feodatariis aliqua fieret molestacio vel gravamen, debemus eos in sua justicia sustinere. [7] Item, statuimus quod quilibet, undecumque veniat ad dictum locum, recipiatur, dum tamen sit bone fame. [8] Item, volumus et statuimus quod habitatores dicte ville per decem annos continuos et sequentes ab omni cavalgata et ab omni excercitu sint inmunes, et, infra dictos decem annos, de omni querimonia quam fecerint coram bajulo dicti loci, videlicet pro debitis vel pro simplici verberacione, pro medietate vadiorum sint inmunes. [9] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville, ex quo fuerit extra feodum domini sui, tam ipse cum tota familia sua et omnibus bonis suis, ubicumque sit, sub nostra proteccione sint; et nos tenemur ipsum et res suas sicut nostra propria defendere et tueri. [10] Item volumus quod milites et domicelli, burgenses vel habitantes in dicta villa ab omnibus actubus communibus sint inmunes, exceptis operibus poncium, foncium, puteorum et viarum, et clausura ville; in hiis omnibus, sicut alii vicini de loco, tenentur procul dubio respondere. Nos vero tenemur primam clausuram ville facere. Et predicti milites et domicelli debent facere excubias de die et de nocte, dum opus fuerit; tenentur eciam, sicut alii vicini, in extirpacionibus et maleficiis que fient de nocte vel de die, juxta statuta que olim fecimus in Vasconia[1], respondere; et debent nos sequi cum armis, cum alia communitate ville, quantum in una die ire poterunt et redire; et si terram amitteremus, quod absit, debent nos sequi burgenses dicte ville ad defendendum terram nostram, sicut faciunt alie communitates terre nostre Vasconie. [11] Item, concedimus et volumus quod dicti burgenses nostri Sancti Osberti possint tenere et habere omnes possessiones suas, allodia, feoda et conquestas, ubicumque sint in nostro dominio, exceptis possessionibus et terris pro quibus vel de quibus fuerint antea homines ligii et questales; et nos debemus ipsos et omnia bona sua ab omni molestacione et injuria defendere et tueri. [12] Item, concedimus quod, ad domos suas constituendum et perficiendum et ad omnia vasa sua et superlectilia eis in primis necessaria, possint recipere libere de nemoribus circumstantibus, et quod propter ista solvere forestagia minime teneantur. [13] Item, statuimus quod sit forum in dicta villa singulis diebus Jovis, et quod fiant ibidem nundine quater in anno quolibet, ad terminos quos ballivus noster cum burgensibus dicti loci duxerit assignandos; et omnes qui venerint ad forum vel ad nundinas veniant, stent secure et redeant, nisi interfecerint, vulneraverint vel captum tenuerint aliquem de vicinis. [14] Item, concedimus eis quod utantur et habeant monetam eandem quam habebunt apud Regulam, mensuras easdem et pondera que eis libera duximus concedenda. [15] Item, nos, vel ille qui locum nostrum tenebit, debemus ponere preconem sufficientem in villa cum consilio juratorum. [16] Volumus eciam quod burgenses dicte ville sint liberi et inmunes de prohibicione vini vel salis et fornagii; et de omnibus que vendent vel ement intus vel exterius, in honore et districtu dicte ville, de leuda et pedagio sint inmunes; et preterquam in hiis, [in] omnibus factis aliis debent se judicare secundum consuetudines terre Vasatensis, tam de vul-

[1] Ms. *Item est de statutis.* Comparez, plus loin, la charte pour Sauveterre, n° 746.

[2] Ms. *voluerint.*

[1] Nous n'avons pas retrouvé ces statuts.

neribus quam de violencis manifestis, de interfeccione hominum et de penis inferendis contra delinquentes; de rebus ecclesiasticis seu de secularibus, judicent juxta consuetudines civitatis et terre supradicte. [17] Item, concedimus eisdem quod nunquam in terra nostra Vasconie aliqua racione pignorentur, vel per aliquem arrestentur vel bona eorum, nisi principales debitores aut fidejussores existerent manutensa. [18] Item, volumus quod ambana[1], perjecta[2] et stillicidia domorum, fenestre et antefenestre que sunt ante mercatum, sint libere burgensibus quibus fuerint dicte domus, solvendo tamen feodum superius nominatum. [19] Item, statuimus quod in annis singulis, in crastinum Pasche, duodecim jurati in villa prefata eligantur, ita quod per juratos qui tempore et anno precedenti jurati extiterint, cum consilio illius qui locum nostrum ibidem tenebit et aliorum bonorum de villa, illi jurati futuri ponantur; et jurabunt ad sancta Dei ewangelia illi jurati electi quod fideliter erga nos et totam communitatem ville, in quantum scient et poterunt, se habebunt. [20] Item, concedimus supradictis burgensibus quod nos non ponemus judicem aliquem in dicta villa, absque voluntate et consilio communitatis et juratorum dicti loci. [21] Item, nos non debemus aliquem burgensem dicte ville capere nec bona sua, quamdiu possit et velit jus facere coram nobis, nisi homicidium perpetraverit, vel atrox vulnus fecerit, vel aliud commiserit unde penam corporalem debeat sustinere. [22] Item, statuimus quod burgenses dicte ville ibidem habitantes ad querimoniam alicujus non mandentur nec trahantur coram senescallo nostro vel alibi in causam secularem, quamdiu ibidem parati fuerint stare juri, nisi propter propria facta nostra. [23] Item, nos vel bajulus noster non debemus pignorare nec capere pro debitis pannos lecti burgensium cohabitancium in dicta villa, seu vestes quas portabunt assidue, nec armaturas, nec bladum paratum portandi ad molendinum, nec vinum perforatum quotidie ad bibendum. [24] Item, volumus quod, de omnibus mercaturis que ibidem portabuntur, hospes mercatoris possit medietatem de dictis mercaturis retinere pro eodem precio quo vendentur alii, dum tamen hospes solvat precium mercatori. [25] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville possit retinere de terris et possessionibus quas habebit circa villam quantum duo boves per annum excolere possunt bono modo, et unum estironem[1] terre pro orto, et ad opus vinearum unam conquatam terre; et, si pluribus terris indiguerit, nos cum consilio juratorum debemus ei terras dimittere competenter. [26] Item, statuimus quod ponatur notarius in villa, de consensu nostro et communitatis ville et juratorum supradictorum. [27] Item, statuimus quod aliquis burgensis de villa non teneatur manulevare quicquam alicui, nisi velit. [28] Item, statuimus quod, cum senescallus noster in Vasconiam de novo venerit, eis jurabit, et dicti burgenses jurabunt senescallo nostro, prout in aliis villis terre nostre Vasconie observatur. Bajulus eciam, quocienscumque mutabitur in villa predicta, jurabit predictis burgensibus servare libertates, foros et consuetudines eis concessas et eciam observatas, et quod eos defendet et fidelis erit in omnibus toto posse. [29] Item, statuimus quod, quicumque commiserit homicidium in dicta villa, [illegible] inventus fuerit vel fuerit fugitivus, totum mobile quod habuerit erit nostrum, et hereditates et bona inmobilia ad heredes suos proprios devolvantur, dum tamen ipsi solvant debita et creditoribus satisfaciant; et, si forte solvere noluerint, bona sua inmobilia creditoribus tradantur, et quod ipsi solvant census et feodum annuatim domino seu dominis feodorum. [30] Item, concedimus dictis burgensibus quod habeant sigillum commune clausum, et dictum sigillum debent custodire duo boni viri et fideles dicte ville, electi de consilio nostro[2] et juratorum; et ipsi jurabunt servare fideliter sigillum, et quod non sigillabunt cum dicto sigillo sine consilio nostri bajuli et mandato. [31] Item, nos possumus facere domum ad vendendum carnes vel pisces in platea mercati vel alibi, dum non sit in dampnum eorum qui habebunt domos circa mer-

[1] Voir Du Cange au mot *Ambasiare*.

Dans la charte pour Sauveterre on lit : *perjecta*. Voir Du Cange au mot *Projectum*.

Voir Du Cange au mot *Estiro*.

[2] Ms. *nostrorum*. La charte pour Sauveterre donne la bonne leçon.

catum. [32] Item, statuimus quod, diebus quibus erunt nundine et mercatum, debent et possunt mercatores, in quacumque domo voluerint, suas inponere mercaturas; idem in aliis diebus. Detinemus tamen nobis in villa predicta Sancti Osberti, inter extraneos qui non sunt burgenses dicti loci, pedagia, vendiciones et leudas, sicut habuit eas comes Pictaviensis in bastida Sancte Fidis, Agenensis diocesis[1], quas eodem modo quo levantur ibidem colligi volumus et levari. Nos vero in testimonium premissorum has patentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Datum Londonie, primo die Junii, anno, etc., quarto.

56. Consimiles litteras habent burgenses bastide Castelli Novi[2], Vasatensis diocesis.

57. Consimiles litteras habent burgenses castri seu loci de Miromonte[3], diocesis Adurensis.

58. Consimiles litteras habent burgenses bastide castri Craba in Marciano super flumen de Ladouse[4], diocesis Adurensis[5].

[1] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne). Voir L. Dronyn, la *Guienne militaire*, t. II, p. 365-376, et Bontaric, *Saint Louis et Alfonse de Poitiers*, p. 512.

[2] Castelnau-sur-Gupie (Lot-et-Garonne), qui faisait partie du diocèse de Bazas.

[3] Miramont (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[4] Labastide-d'Armagnac, qui est située en effet sur la Douze (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort). On ne pourrait songer à Lacrabe, qui est beaucoup plus au sud, dans la Chalosse (c. Hagetmau), et non en Marsan, dans le diocèse de Lescar et non dans celui d'Aire.

[5] Les nos 56, 57 et 58 sont transcrits tout au long sur le rôle. Leur rédaction est d'ailleurs identique à celle du n° 55 et c'est pourquoi il a semblé inutile d'imprimer quatre fois de suite le même texte. Outre la suscription qui diffère nécessairement, on ne peut signaler qu'une variante; elle porte sur l'article 12, relatif aux jours de marché. Dans le n° 56 (charte pour Castelnau), on lit en effet: «Item statuimus «quod sit forum in dicta villa die quo dicti burgenses voluc«rint»; dans les deux autres (nos 57 et 58): «Item statuimus «quod sit forum in dicta villa quibuscumque diebus ballivus «noster et dicti burgenses eligere voluerint».

La charte pour les bourgeois de Castelnau (n° 56) est transcrite au bas de la MEMBRANA 5 (jusqu'aux mots *vel pro simplici* de l'article 8) et continue sur la MEMBRANA 4. La charte pour ceux de Miramont (n° 57) ne tient toute la seconde moitié de la MEMBRANA 4. Enfin la MEMBRANA 3 est prise tout entière par la charte de Labastide-d'Armagnac (n° 58).

MEMBR. 2.

59. Rex dilectis et fidelibus suis Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et majori Burdegale, salutem. Cum Petrus Lamberdi et socii sui privilegiati sint, et non debeant coram alio nisi coram senescallo nostro Vasconie super aliquibus respondere, nec majori civitatis predicte obedire, vos jam eos, racione quarumdam firmaturarum coram senescallo et locum nostrum dudum tenentibus in Vasconia retroactis temporibus factarum, gravare intenditis, ut intelleximus; et, quia exaccionem illam eisdem quietavimus, vobis mandamus quod vadia et alia que ea occasione petituri sitis ad opus nostrum, ab eisdem in pace esse permittatis et ipsos quietos inde esse faciatis, non inquietantes eos seu inquietari permittentes in hiis et aliis, contra privilegia sua supradicta. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

60. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto clerico nostro, magistro Reymundo de la Ferreria[1], ducentas libras burdegalensium, singulis annis percipiendas a nobis pro stipendiis suis ad scaccarium nostrum Burdegale, per manum constabularii nostri ibidem, quamdiu nobis placuerit et idem Reymundus fideliter et bene se gesserit in servicio nostro. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .vij. die Junii.

Et mandatum est constabulario Burdegale quod eidem magistro Reymundo predictas ducentas libras singulis annis habere faciat ad scaccarium predictum, in forma predicta. In cujus, etc. T. ut s°.

61. Rex omnibus, etc., salutem[2]. Sciatis quod, cum contencio jamdiu mota sit in curia nobilissimi principis domini nostri, domini P., regis Francorum illustris, inter Reymundum, dictum vicecomitem Frunciacy, et nos, de castro Frunciacy quod idem Reymundus a nobis exigit in curia predicta, nos

[1] Ms. *Ferrerec.*

[2] Publié dans Rymer.

super contencione illa supposuimus nos ordinacioni predicti domini nostri regis, protestantes quod, quicquid idem dominus noster rex inde duxerit ordinandum, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .v. die Junii.

62. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, cum contencio jamdiu mota sit in curia nobilissimi principis domini nostri, domini P., regis Francorum illustris, inter Reymundum, dictum vicecomitem Ffrunciaci, et nos, de castro Frunciaci quod idem Reymundus a nobis exigit in curia predicta, nos super contencione illa supposuimus nos ordinacioni dilecti et fidelis nostri Arardi de Valery[1], protestantes quod, quicquid idem Arardus inde duxerit ordinandum, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. u s[a].

63. Rex dilectis et fidelibus suis Stephano Fferioli de Tuninges[2], senescallo suo Petragoricensi, Lymovicensi et Caturcensi[3], ac magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Sciatis quod assignavimus vos ad inquirendum per sacramentum tam militum quam aliorum liberorum et legalium hominum de predictis terris nostris per quos rei veritas melius sciri poterit, tam de feodis et retrofeodis nostris ibidem alienatis et in manu mortua seu ignobilium positis, et eciam ad capiendum in manum nostram ea omnia que per inquisicionem illam a nobis alienata seu subtracta inde inveneritis ibidem. Et ideo vobis mandamus quod vos ambo vel alter vestrum, quem presentem esse contigerit, predictam inquisicionem faciatis, et ea omnia que a nobis alienata vel subtracta inde inveneritis, in manum nostram capi et ea salvo custodiri faciatis, donec aliud inde mandaverimus. In cujus, etc. T. ut s.

Et mandatum est archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, militibus, vicecomitibus et omnibus aliis hominibus terrarum suarum Petragoricensis, Lymovicensis et Caturcensis, quod eisdem Stephano et Bonetto et alteri eorum, quem presentem esse contigerit, in omnibus que ad premissa facienda [pertinent] intendentes sint et respondentes. T. ut s[a].

64. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis Stephano Fferioli senescalciam nostram omnium terrarum nostrarum in diocesibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, cum pertinenciis, custodiendam quamdiu nobis placuerit, ita quod de exitibus inde provenientibus respondeat constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit, dum steterit in officio senescalcie predicte. In cujus, etc. T. ut s[a].

Et mandatum est archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, militibus, liberis hominibus et omnibus aliis tenentibus terrarum suarum in diocesibus predictis, quod eidem Stephano, tanquam senescallo regis terrarum predictarum, in omnibus que ad senescalciam predictam pertinent intendentes sitis et respondentes, sicut predictum est. In cujus, etc. T. ut s[a].

65. Rex dilectis sibi Stephano Fferioli, senescallo suo Petragoricensi, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Quia volumus quod omnia feoda que de nobis tenentur in diocesibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, vobis ostendantur et, secundum consuetudinem parcium illarum, plenius declarentur, vobis mandamus quod omnia feoda predicta coram vobis ostendi et per vestros subditos declarari faciatis, et omnes feoda predicta tenentes ad hoc, si necesse fuerit, compellatis, prout vestra discrecio magis viderit expedire. In cujus, etc. T. ut s[a].

Et mandatum est archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, militibus, liberis hominibus et omnibus aliis tenentibus de diocesibus Lemovicensi, Caturcensi et Petragoricensi, quod omnia feoda que de rege tenent in diocesibus predictis Stephano Ferioli, senescallo

Rymer, en publiant le précédent acte, et sans rien dire à cette occasion de la cour d'Angleterre, avertit que la cause a été jugée à la décision du seul roi de France : on voit qu'il n'en est rien. Sur Arard de Valery, voir *Histoire de la guerre de Navarre*, publ. G. Ascher, vers 1655, et la note de Francisque Michel, p. 109.

[2] Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Ms. *Caturcensi*.

regis terrarum predictarum, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, quos rex ad feoda illa videnda assignavit, ostendi et a suis subditis declarari faciant, et prefatis Stephano et Bonetto in omnibus que ad premissa pertinent intendentes sint et respondentes. In cujus, etc. T. ut s[a].

66. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia volumus quod unum mercatum sit apud Astiusan in Bracengo[1] singulis septimanis per diem Jovis, et una feria ibidem singulis annis in festo sancti Johannis Baptiste, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad hujusmodi mercatum et feriam pertinentibus, vobis mandamus quod predicta mercatum et feriam publice proclamari et secundum legem et consuetudines terre nostre Vasconie manuteneri faciatis, salvis nobis in eisdem mercatis et feria pedagiis et aliis consuetudinibus in aliis mercatis et nundinis usitatis in partibus supradictis. In cujus, etc. T. ut s[a].

67. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod decem balistarios equites de Vasconia in Hiberniam, pro negociis nostris eis per vos injungendis, sine dilacione mittatis, et eis de exitibus ballivie vestre equos, hernesia et alia necessaria sua juxta vestram discrecionem, una cum passagio suo, per manus constabularii castri nostri Burdegale inveniri faciatis; et custus quos ad hoc apponi feceritis prefato constabulario in compoto suo de exitibus predictis faciemus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

68. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod assignavimus venerabilem patrem[2]... Agenensem episcopum et dilectos nobis fratrem Willelmum de Tonios, priorem fratrum Predicatorum Burdegale, et Guytardum de Burgo, et eis dedimus plenam potestatem audiendi et terminandi compotum Johannis de la Bere, constabularii castri nostri Burdegale, de toto tempore quo fuit constabularius castri nostri predicti, et ad debitas allocaciones sibi in eodem compoto faciendas secundum legem et consuetudines terre nostre Vasconie. Nos vero quicquid prefati episcopus Willelmus et Guytardus inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. ut s[a].

69. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod plenam dedimus potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, basas, insulas vacuas et aquas nostras Bayone et alibi in Vasconia ad firmam vel in feodum dimittendi, prout ad opus nostrum magis viderit expedire[1]; ita quod tenentes eorumdem inde respondeant constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit. Et nos tradiciones et dimissiones universas et singulas quas inde nomine nostro faciendas duxerit, ratas habebimus et acceptas. In cujus, etc. T. ut s[a].

70. Rex dilecto sibi Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Sciatis quod dedimus vobis potestatem requirendi barones, milites et alios liberos homines episcopatuum Xanctonensis, Lemovicensis, Petragoricensis et Caturcensis, et ipsos ad hoc ex parte nostra inducendi ut sacramentum nobilissimo principi, domino P., regi Francie[2] illustri, debitum prestent, in forma pacis inite inter celebris memorie dominum L., quondam regem Francie, patrem predicti regis, et dominum H., quondam regem Anglie, patrem nostrum; ita videlicet quod, auditis predictorum baronum, militum et liberorum hominum, ex parte una, et procuratorum predicti regis, ex altera, racionibus[3], ipsas judicetis et predictos barones, milites et liberos homines predictos, si jus-

[1] Région des Grandes Landes où se trouvent Morcenx, Arjuzanx et Garosse (Landes, arr. Mont-de-Marsan). Voir plus loin n° 168.

[2] Nom en blanc. C'est Armand VII de Got, 1271-1281 (*Gall. christ.*, t. II, col. 920). Sur le prieur Guillaume de Tonneins, voir C. Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 269, et *Acta capitulorum provincialium ordinis fratrum Prædicatorum*, t. I, p. 205.

[1] Il est fait allusion à cet acte dans les *Études historiques sur Bayonne*, par Balasque et Dulaurens, t. II, p. 414.

[2] Le mot *France* est ici écrit en toutes lettres.

[3] Ms. *raciones*.

tum et necesse fuerit, ad predictum sacramentum prestandum compellatis. In cujus, etc. T. ut s°.

71. *De juramento prestando.* — Rex dilectis et fidelibus suis Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, magistro Bonetto de Sancto Quintino, et Johanni de la Bere, salutem. Sciatis quod assignavimus vos ad inquirendum per sacramentum, tam militum quam aliorum proborum et legalium hominum de terra nostra Vasconie, tam de jure quod habemus in castro Bilini[1] et ejus pertinenciis, quam de feodis et retrofeodis nostris ubicumque locorum infra terram nostram Vasconie alienatis et in manu mortua aut ignobilium positis, necnon et de homagiis et serviciis nobis ibidem debitis per quoscumque subtractis, et eciam ad capiendum in manum nostram omnia que per inquisicionem illam a nobis alienata seu subtracta inveneritis, et eciam ad capiendum recognicionem de feodis ad nos pertinentibus in terra predicta. Et ideo vobis mandamus quod vos omnes, vel duo vestrum, si omnes interesse non poteritis, predictum inquisicionem faciatis, et ea omnia que a nobis alienata seu subtracta inveneritis in manum nostram capi et ea salvo custodiri faciatis, donec aliud inde mandaverimus. In cujus, etc. T. ut s°.

72. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos dilectos et fideles clericos nostros magistrum Bonettum de Sancto Quintino, decanum regie capelle de Bruges[2], et Petrum Odonis, ad petendum et requirendum nomine nostro a baronibus, militibus et aliis subditis nostris Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis dioceseum, juramentum quod facere prestare tenemur ab eisdem subditis nostris karissimo domino et consanguineo nostro, Francorum regi, secundum formam pacis inter quondam inclitarum recordacionum Ludovicum, Francorum, et precarissimum genitorem nostrum Henricum, Anglie reges, jamdudum initam, et ad compellendum eosdem barones, milites et subditos ad predictum juramentum prestandum eidem domino regi vel nunciis ab eodem deputatis, in forma que in litteris nostris patentibus per eundem Bonettum exhibitis, vel per alterum ipsorum procuratorum exhibendis, si necesse fuerit, [continetur,] procuratores nostros constituimus speciales; ita quod, ubi ambo procuratores presentes non fuerint, alter sine altero ad id exequendum procedat, ratum habituri quicquid per eosdem vel eorum alterum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xvij. die Junii.

73. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos dilectos et fideles nostros magistrum Bonettum de Sancto Quintino, Petrum Odonis, Willelmum Endra, canonicum Xanctonensem, et Johannem de Vernoliis, canonicum Lemovycensem, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, procuratores nostros constituimus generales in omnibus causis et negociis nos in Lemovicensi, Caturcensi, Petragoricensi et Xanctonensi diocesibus quoquo modo tangentibus, coram quibuscumque judicibus, nunciis vel auditoribus, senescallis vel ballivis a domino rege Francorum deputatis vel eciam deputandis, contra quascumque personas seculares vel regulares; dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi, excipiendi, replicandi, proponendi, respondendi super quibuscumque articulis specialibus vel generalibus, licet mandatum exigant speciale, et jurandi, si necesse fuerit, testes producendi, et faciendi omnia que facere potest verus et legitimus procurator; ratum habituri quicquid per ipsos vel eorum quemlibet actum fuerit in premissis, promittentes, si necesse fuerit, judicatum solvi. Et hoc universis quorum interest significamus per patentes litteras nostras sigillo nostro signatas. T. ut s°.

74. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum per cartam nostram dederimus et concesserimus dilecto nobis Ogero Mote, filio dilecti et fidelis nostri Ogeri Mote[1], terras, tenementa et redditus que fuerunt quondam

Belan, Gironde, arr. Bordeaux.

Sur Saint-Pierre de Bruges, banlieue de Bordeaux, voir Baurein, *Variétés bordeloises*, édit. 1876, t. II, p. 152.

Oger Mote le père, est décédé en octobre 1275 (voir le tome I des *Rôles gascons*, n° 1577 et 1580 et mon tome I, p. 1000, comme il est dit par erreur à la table).

Galfridi Rudelli de Monte Claro[1] in diocesi Petragoricensi vel alibi, et que per forisfactum ejusdem Galfridi ad manum nostram per consideracionem curie nostre Vasconie devenerunt, habenda et tenenda eidem Ogero pro homagio et servicio suo, sub certis condicionibus que in carta nostra predicta eidem Ogero inde facta plenius continentur, vobis mandamus quod eidem Ogero de terris et tenementis et redditibus predictis plenam seisinam habere faciatis, juxta condiciones contentas et expressas in carta nostra supradicta, recipientes ab eodem Ogero quandam cartam et quoddam publicum instrumentum, per que idem Ogerus plenam recognicionem faciat de condicionibus omnibus et singulis que continentur in carta nostra predicta, prout discrecioni vestre magis videbitur expedire. In cujus etc. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

75. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto nobis Ogero Mote, filio dilecti et fidelis nostri Ogeri Mote, terras, tenementa et redditus que fuerunt quondam Galfridi Rudelli de Monte Claro in diocesi Petragoricensi vel alibi, et que per forisfactum ejusdem Galfridi ad manum nostram per consideracionem curie nostre Vasconie devenerunt, habenda et tenenda eidem Ogero pro homagio et servicio suo, sub condicionibus subscriptis: videlicet quod, si idem Ogerus Ricardam, filiam dicti Galfridi, duxerit in uxorem et ex ipsa liberos legitimos procreaverit, tam ipse quam heredes sui de corporibus eorum legitime procreati ac heredes de eis exeuntes, habeant et teneant de nobis et heredibus nostris sibi et heredibus suis predictis terras, tenementa et redditus predictos cum pertinenciis suis quibuscumque, faciendo inde servicium feodi unius militis, et unam lanceam nomine sportule in mutacione domini, secundum consuetudinem partium illarum. Et si contingat predictum Ogerum antequam predictam Ricardam duxerit in uxorem decedere, volumus quod Bertrandus, frater ejusdem Ogeri, eam ducat in uxorem, si voluerit, et terras, tenementa et redditus predictos habeat et teneat sub condicionibus predictis. Et si idem Bertrandus eam ducat in uxorem, tunc terras et tenementa illa habeat ad totam vitam suam. Et si predictus Ogerus, filius Ogeri, eam duxerit in uxorem, et ipsa Ricarda, antequam de ipso prolem suscitaverit, decesserit, vel si forte eam non duxerit in uxorem, volumus quod idem Ogerus terras et tenementa et redditus predictos habeat et teneat ad totam vitam suam de gracia nostra speciali; ita quod, post ejus decessum, terre, tenementa et redditus predicti ad nos vel heredes seu successores nostros sine contradictione vel impedimento aliquo integre revertantur. Volumus insuper quod, si predictus Ogerus, filius Ogeri, ipsa Ricarda superstite, obierit sine heredibus de corporibus eorum legitime exeuntibus, vel si predictus Bertrandus eam non duxerit in uxorem, tunc predictus Ogerus, pater ipsorum, vel ipsius successores aut assignati percipiant et habeant per manus senescalli nostri Vasconie qui pro tempore fuerit, sexcentas libras burdegalensium de exitibus terrarum et tenementorum ac reddituum predictorum, vel quod ipsi terras, tenementa et redditus predictos habeant et teneant, quousque de exitibus eorumdem dictas sexcentas libras perceperint, sine contradiccione vel impedimento nostri vel ballivorum nostrorum quorumcumque. Et si forte neuter ipsorum eam ducere voluerit in uxorem cum ad legitimam etatem pervenerit, tunc solutis prefato Ogero, patri eorum, predictis sexcentis libris burdegalensium, ut predictum est, terre, tenementa et redditus predicti ad nos vel heredes seu successores nostros integre revertantur. Nolumus autem quod prefata Ricarda, sive ipsos Ogerum et Bertrandum supervixerit, sive non, aliquid juris vel clamii exigere vel vendicare possit in terris, tenementis seu redditibus predictis, occasione concessionis nostre supradicte, vel si ipsi Ogerus, filius Ogeri, vel Bertrandus ipsam, sive fuerit plene etatis, sive infra etatem, ducere noluerit in uxorem, tunc eidem Ogero, quoad terminum vite sue, vel prefato Bertrando, occasione ejusdem concessionis nostre, nichil accrescat in terris, tenementis seu redditibus predictis; salvis prefato Ogero, patri suo, vel suc-

[1] Montclar (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard).

cessoribus aut assignatis suis predictis sexcentis libris burdegalensium, sicut predictum est. In cujus, etc. T. R. apud Westmônasterium, .viij. die Junii.

MEMBR. 1.

76. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de denariis qui sunt in custodia vestra faciatis habere dilecto valletto nostro Gaylardo de Morlano decem libras sterlingorum pro dampnis et jacturis que sustinuit in guerra nostra Vasconie. Et hoc nullatenus omittatis. Et vobis in compoto vestro allocabuntur. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

77. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis magistro Ade de Norff. castrum nostrum et constabulariam nostram Burdegale cum omnibus ad ea pertinentibus custodienda quamdiu nobis placuerit, ita quod magnam custumam nostram Burdegale et omnes alias custumas nostras in aliis villis nostris, et omnes exitus omnium terrarum nostrarum in Vasconia percipiat, et de omnibus exitibus omnium premissorum nobis respondeat ad mandatum nostrum, et omnia que ad constabulariam predictam pertinent exerceat, et senescallo nostro Vasconie qui pro tempore fuerit intendat et respondeat, dum steterit in officio predicto, sicut alii constabularii ibidem facere consueverunt temporibus retroactis. In cujus, etc.

Et mandatum est archiepiscopis, etc., et omnibus aliis tenentibus terre Vasconie quod eidem magistro Ade, tanquam constabulario regis ibidem, in omnibus que ad constabulariam illam et alia premissa pertinent intendentes sint et respondentes, ut predictum est. In cujus, etc. T. ut s[upra].

78. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod compotum Ogeri Mote, militis, de tempore quo fuit constabularius castri nostri de Mallion[1] et custos ejusdem terre, tam scilicet de hominibus, equitibus et peditibus quos tenuit in servicio nostro tempore guerre, quam de reparacione et municione ejusdem castri et aliis, audiatis, prout racionabiliter fuerit faciendum; et, audito inde finali compoto, eidem Ogero de debitis, si que ei debeamus occasione predicta, prout justum fuerit, satisfaciatis; et vobis in compoto vestro allocabuntur, salvis prefato Ogero centum libris morlingorum *esc.* quas gentes de Seule nobis dederunt et quas eidem Ogero concessimus de dono nostro. Teste me ipso apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

79. Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Reymundo de Mirallo, burgensi nostro Reule, heredibus et assignatis suis, pro servicio suo, plateam seu solum in villa nostra Reule, in loco scilicet qui vocatur de Salargiis[1], juxta domum Petri de Castelario, quod fuit quondam Merletti de Ffrigido Monte et quod nobis cecidit in commissum, habendum et tenendum et explectandum, prout melius et utilius idem Reimundus, heredes et assignati sui excercere et proficere poterunt, nunc et imperpetuum de nobis et heredibus nostris in feodum, solvendo preposito nostro Reule qui pro tempore fuerit duos solidos burdegalensis monete pro omni consuetudine et demanda, in festo beati Michaelis annuatim. In cujus rei testimonium, eidem Reymundo dedimus et concessimus hanc cartam nostram sigilli nostri munimine consignatam. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

80. Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem[2]. Attendentes jugia servicia nobis et nostris impensa per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Mirallo, burgensem nostrum Reule, volentes facere graciam specialem eidem, donamus,

[1] Mallon, c. de Soule, Basses-Pyrénées.

[1] Il est question de la rue *Salargue* (Gaullieur, *Hist. de la Réole*, 1875, p. 108). Lapeyrère a marqué : « Il [Reule] donne : dans le plan de la Réole donné par L. Drouyn dans la *Guienne militaire*, t. I, p. 173 ».

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 171.

quitamus et concedimus predicto Reymundo et assignatis suis preposituram bastyde de Castro Novo[1], Vasatensis diocesis, cum pertinenciis suis, habendam et tenendam et explectandam a festo sancti Johannis Baptiste proximo futuro usque in decem annos continuos proximo sequentes completos (*sic*). Volumus siquidem quod idem Reymundus et assignati sui, toto tempore predicto, predictam preposituram cum suis pertinenciis et omnes exitus ejusdem habeant, teneant et possi leant pacifice et quiete per tempus supradictum, exceptis cavalcatis, exercitibus nostris et focagio[2], si illud in terra nostra Vasconie dari contigerit, et aliis que ad preposituram illam secundum legem et consuetudinem Vasconie non pertinent. Mandamus insuper universis commorantibus in dicta bastyda et ejusdem pertinenciis quod eidem Reymundo et assignatis suis obediant et intendant in hiis que ad preposituram pertinent supradictam, durante termino predicto. Mandamus insuper senescallo nostro Vasconie qui pro tempore fuerit, et aliis ballivis nostris ibidem, ut prefatum Reymundum et assignatos suos manuteneant, protegant et defendant, et quod non inferant eis vel inferri permittant injurias, molestias aut gravamina in premissis. Completo autem termino supradicto, ut predictum est, predicta prepositura cum suis pertinenciis ad nos et heredes nostros sine reclamacione predicti Reymundi aut assignatorum suorum integre revertetur. In cujus rei testimonium, has litteras nostras eidem Reymundo fieri fecimus patentes. T. ut s[a].

81. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum per litteras nostras patentes dederimus et concesserimus dilecto et fideli Reymundo de Myrallo, burgensi nostro Reule, et assignatis suis, preposituram bastide nostre de Castro Novo, Vasatensis diocesis, cum pertinenciis suis, habendam et tenendam et explectandam a festo sancti Johannis Baptiste proximo futuro usque in decem annos continuos et completos proximo sequentes, vobis mandamus ut, visis presentibus, prefatum Reymundum aut attornatum suum ipsius nomine per vos vel per alium in veram et corporalem possessionem dicte prepositure cum pertinenciis inducatis vel induci faciatis, tenendam prout in dictis litteris plenius continetur, et assignatos suos in eadem manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes aut inferri permittentes injurias, molestias aut gravamina in premissis, recepta tamen ab ipso prius carta cartilarii (*sic*) vel alio instrumento publico, quod ipse aut heredes vel assignati sui nichilominus exigere poterunt in prepositura predicta cum pertinenciis post terminum supradictum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

82. Rex eidem senescallo, salutem. Cum per cartam dederimus dilecto et fideli Reymundo de Mirallo, burgensi nostro Reule, heredibus et assignatis suis, plateam seu situm in villa nostra Reule, in loco scilicet qui vocatur de Salargis, juxta domum Petri de Castelario, quod fuit quondam Merleti de Frigido Monte et quod nobis cecidit in commissum, reddendo inde per annum duos solidos burdegalensium in festo sancti Michaelis preposito nostro Reule qui pro tempore fuerit, vobis mandamus ut, visis presentibus, prefatum Reymundum aut attornatum suum ipsius nomine, per vos vel alium, in corporalem possessionem dicte platee seu situs predicti cum pertinenciis inducatis vel induci faciatis, tenendi et explectandi, prout in predicta carta plenius continetur, et assignatos suos in eadem protegatis et defendatis, non inferentes eis aut inferri permittentes injurias, molestias aut gravamina. In cujus, etc. T. ut s[a].

83. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia[1], et quidam de suis dilectum et fidelem nostrum Arnaldum de

[1] Voir plus haut n° 56.

[2] Ms *folongio*.

[1] Constance, fille de Gaston de Bearn, épousa en 1269 Henri, fils aîné de Richard de Cornouailles, roi des Romains, oncle d'Édouard I[er]. En 1276 elle était veuve, son mari ayant été assassiné le 13 mars 1271 par Simon et Gui de Montfort (Marca, *Hist. de Bearn*, p. 617; Nouv. Rymer, à la date du 6 mars 1269; Bémont, *Simon de Montfort*, p. 252).

Sancto Germano super juribus et possessionibus suis multipliciter aggravent et inquietent, vobis mandamus quod ipsum Arnaldum in juribus suis manuteneatis, protegatis et defendatis, et sibi in querelis suis, cum ad vos venerit, exhibeatis vos favorabiles et faciatis justicie complementum exhiberi. Et si forte contingat quod in prosecucione juris sui per partis adverse appellum vel alio indebito modo prosecucio sua differatur, per quod laboribus et expensis plurimum fatigetur, tunc de racionabili sustentacione sua ad premissa exequenda subveniatis eidem, ne oporteat ipsum liti cedere pro defectu expensarum; nos enim, cum sciverimus quantum ad expensas illas sibi liberaverit, debitam allocacionem inde vobis habere faciemus. T. R. apud Aldingburn[1], .xvj. die Junii.

[Bille] *Lucat quia mutilatur . . . . . patentes.*

84. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte Arnaldi Willelmi nobis est ostensum quod, cum Petrus, frater ejus, diu antequam bannitus fuit, quamdam domum in Aquis[2] et invadiasset et ipsum postmodum inde feoffasset, ballivi nostri civitatis predicte, occasione forisfacti ipsius Petri, domum illam in manum nostram pro ceperunt; et, quia dolemus quod eidem Arnaldo aut alii injuria inferatur, vobis mandamus quod, facta super hoc diligenti inquisicione, si inveneritis ita esse, tunc eidem Arnaldo tam celerem justiciam exhiberi faciatis in hac parte quod non oporteat nos super hoc amplius sollicitari. T. R. apud Aldingburn, .xvj. die Junii.

85. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod suscepimus in proteccionem et defensionem nostram Guillelmum Reymundi, homines, terras, res, redditus et omnes possessiones suas, in dominio seu feodo nostro quibuscumque locis existentes, concedentes ei et bona fide promittentes quod, occasione forisfacti seu transgressionis Petri fratris sui, ipsum non occasionabimus vel gravabimus seu gravari faciemus; et ideo vobis mandamus quod ipsum Guillelmum manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes ei vel suis contra concessionem nostram predictam, molestiam, injuriam, dampnum aut gravamen; et, si quid ei forisfactum fuerit, id ei sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc.

86. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Petrus de Ffraunce dudum, antequam forisfactum fecisset pro quo bannitus fuerat de civitate Aquensi, quandam plateam in eadem civitate Arnaldo Willelmi, fratri suo, invadiasset, et postmodum plateam illam eidem Arnaldo dederit et concesserit per cartam suam, et ballivi nostri ejusdem civitatis plateam illam de novo edificatam, occasione forisfacti predicti, jam ceperint in manum nostram, ut accepimus, vobis mandamus quod, facta super hoc diligenti inquisicione, si inveneritis ita esse, tunc plateam illam sic constructam seu valorem ejusdem prefato Arnaldo sine dilacione restitui faciatis. T. R. apud Lewes[1], .xxiij. die Junii.

87. Rex vicecomiti [de] Ventador, salutem. Significavit nobis dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, quod vos custodiam terrarum nostrarum Lemovicensis, Petragoricensis et Caturcensis, una cum castris nostris ibidem et omnibus aliis pertinenciis suis, dilecto et fideli nostro Stephano de Fferiol., senescallo nostro terrarum predictarum, prout vobis nuper mandavimus, liberastis, preter castrum nostrum de Burdeillia[2] quod, pro eo quod litteras nostras speciale preceptum liberacionis ejusdem continentes nondum habuistis, hucusque liberare distulistis eidem; et ideo vobis mandamus quod castrum illud cum omnibus pertinenciis suis eidem Stephano liberetis, custodiendum quamdiu nobis placuerit. Nos autem, indempnitati vestre prospici cupientes in hac parte, hos litteras nostras vobis mittimus patentes. T. R. apud Lutegereshal[3], .vj. die Octobris.

[1] Lewes, comté de Sussex.

[2] Dax.

[1] Lewes, comté de Sussex.

[2] Mss. *Bordeilles*. Bourdeilles, Dordogne, arr. Périgueux, [illegible]. Sur le comté de Ventadour, voir [illegible].

[3] Ludgershall, comté de Buckingham.

88. Rex dilectis et fidelibus suis Petro Arnaldi[1] de Villa et fratribus suis, ac heredibus Johannis de Ardyr, defuncti, seu executoribus testamenti ejusdem Johannis, salutem. Mandamus vobis quod preposituram nostram Baione dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, vel ejus certo attornato, sine dilacione liberetis, custodiendam quamdiu nobis placuerit; mandavimus enim prefato Luce quod id quod vobis a retro est de quodam debito quadringentarum marcarum et quaterviginti librarum morlanensium, in quibus vobis dudum tenebatur et pro quibus dictam preposituram vobis commisimus, ita quod de exitibus ejusdem dictum debitum reciperetis, vobis pro rata temporis futuri, persolvat de exitibus supradictis. T. R. apud Westmonasterium, primo die Novembris.

[1] Sur ce personnage, chef de la faction populaire à Bayonne, voir Balasque et Dulaurens, *Études historiques sur la ville de Bayonne*, t. II, p. 433, 445, etc., et t. III, p. 621; il avait déjà été maire de Bayonne (Giry, *Établissements de Rouen*, t. I, p. 113) et devait l'être encore. Quant à Jean d'Ardir, il avait été maire en 1271 (ms. de Wolfenbüttel, dans les *Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 414); il vivait encore le 28 janvier 1273 (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 416).

89. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia certis de causis volumus quod escambium, quod Willelmus de Monte Gaugerii, dudum castellanus Baione[1], fecit de medietate unius furni nostri cum quadam turri quam Petrus Arnaldi de Villa, civis noster Baione, quondam tenebat, dissolvatur, vobis mandamus quod dictum furnum sine dilacione capiatis in manum nostram, et de eodem faciatis prout ad opus nostrum vobis melius videbitur expedire, donec aliud inde preceperimus; et dictum furnum dicto Petro restituatis sine mora. T. ut s[e].

[1] Il était connétable de Bordeaux en 1269 (*Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 17; ms. de Wolfenbüttel, *Notices et extraits*, t. XIV, p. 452).

IV

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, QUINTO ET SEXTO.

DE ANNO QUINTO (1276-1277).

MEMBR. 1.

90. Rex universis militibus et aliis sibi subditis in Lemovicens. civitate et diocesi constitutis, ad quos etc., salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodovici, Francorum, et precarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur et facere-dum prestari juramentum a vobis karissimo consanguineo et domino nostro Philippo, Francorum regi, videlicet quod nec dabitis nobis consilium, nec vires nec auxilium per que nos vel heredes nostri contra dictam pacem veniremus; et, si contrarium acciderit, quod Deus avertat, in persona nostra vel heredum nostrorum, et emendare nollemus post requisicionem a rege Francorum vel herede suo in regno nobis factam, illi, a quibus esset securitas prestita, infra tres menses post requisicionem predictam de transgressione emendanda teneretur esse auxiliatores regis Francorum et heredum suorum in regno contra nos et heredes nostros, usque quo esset transgressio ad esgardum curie ejusdem regis Francorum emendata; que securitas de decennio in decennium ad requisicionem dicti Francorum regis aut heredum suorum in regno dinoscitur esse prestanda; ac predictus karissimus dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Francorum rex, nos nuper requisierit de hujusmodi [juramento] faciendo prestari, et vobis universis et singulis precipiendo mandaverimus ut, ad requisicionem personarum quas predictus rex Francorum propter securitatem hujusmodi recipiendam destinaverit, in presencia dilecti clerici nostri magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter destinavimus, [dicta]tis juramentis [et] forma que superius est expressa, vos [ad] dictum nostrum, ut intelleximus, adimplere, super quo dampnificati sumus graviter in hac parte, minime curavistis, quare vobis iterato precipiendo mandamus quatinus predictum juramentum facere [prestari] nullatenus differatis in forma predicta, cum per procuratores nostros ad hoc specialiter destinatos [in]tus requisti. Volumus autem ut senescallus noster Petragoricensis terras, castra et fortalicia illorum qui predictum juramentum facere contradixerint, in manus nostras capiat et teneat, donec predicti contradictores juramentum prestiterint et dampnum passum nobis emendaverint, vel aliud idem senescallus a nobis receperit in mandatis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, prima die Maii [1277].

91. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis regis subditis in Caturcensi civitate et diocesi constitutis ad quos, etc. In cujus, etc. T. ut s[upra].

92. Cons. litt... in Petragoricensi civitate et diocesi constitutis ad quos, etc. T. ut s[upra].

93. Cons. litt. . . in Xanctonensi civitate et diocesi ultra Carentam[1] constitutis, etc. T. ut s[a].

94. Rex universis militibus et aliis sibi subditis in Xanctonensi, Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi civitatibus et diocesibus constitutis, salutem. Cum vobis universis et singulis per patentes litteras nostras precipiendo mandaverimus ut juramentum, sub forma in predictis litteris nostris contenta, ad quod faciendum prestari tenemur ex virtute pacis inter inclitarum recordacionum dominum Lodowycum, Ffrancorum, et carissimum genitorem nostrum dominum H., Anglie reges inite, faciatis in presencia et ad requestam nunciorum domini et consanguinei nostri karissimi, domini Philippi, Francorum regis, cum per procuratores nostros fueritis requisiti, noveritis quod discretum virum decanum Xanctonensem, magistros Poncium de Insula, karissime matris nostre clericum, Willelmum de Vareys, senescallum Xanctonie, Johannem de Vernoliis et Bonettum de Sancto Quintino, canonicos Lemovicenses, ac Petrum Odonis, clericum, exhibitores presencium, vel duos eorum quos presentes esse contigerit, procuratores nostros constituimus speciales ad petendum predictum juramentum a vobis, et ad prosequendum seu ad agendum ut predictum prestetur juramentum coram dilecto et fideli nostro Luca de Thany, senescallo nostro Vasconie, cui ad compellendum vos super hoc et ad faciendum et reddendum jus exinde contradictoribus, si qui fuerint, vices nostras tenore presencium duximus committendas; ita quod per se vel per alium quem expedire viderit, mediante justicia, negocium hujusmodi totaliter exequatur. Ratum enim habe[bi]mus et acceptum quicquid per dictos procuratores nostros actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. R. ut s[a]. Et dupplicantur.

95. Rex senescallo suo Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, salutem. Cum mandaverimus universis militibus et aliis subditis nostris in eisdem terris ut ipsi juramentum magnifico principi, domino et consanguineo nostro, domino Philippo, Francorum regi, juxta formam in litteris nostris patentibus dictis militibus et subditis destinatis contentam, facere non omittant, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod eosdem milites et subditos ad predictum juramentum in forma predicta prestandum efficaciter inducatis; et, si forte aliqui eorum juramentum illud, contra mandatum nostrum per procuratores nostros eis inde directum, facere noluerint vel distulerint, tunc terras, castra et fortalicia illorum, cum a predictis procuratoribus nostris super hoc fueritis requisiti, capiatis in manus nostras et ea salvo custodiatis, quousque juramentum illlud prestiterint et nobis de dampno passo gratum fecerint, vel aliud a nobis inde receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. R. ut s[a], prima die Maii.

96. Consimiles littere diriguntur senescallo Alianore, regine Anglie, matris regis, Xanctonie. T. ut s[a].

97. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod assignavimus dilectos et fideles nostros senescallum nostrum Vasconie, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, et magistrum Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, ac dilectum nobis in Christo priorem ordinis Predicatorum Burdegale, et eis vel duobus eorum quos presentes esse contigerit, dedimus plenam potestatem audiendi et terminandi ex parte nostra compotum magistri Reymundi de Tallayzon.[1], clerici et quondam constabularii castri nostri Burdegale, nobis reddendum ab herede seu heredibus seu executoribus testamenti ejusdem magistri, de toto tempore quo idem magister fuit constabularius nostri castri predicti, et ad debitas allocaciones sibi in eodem compoto faciendum, secundum legem et consuetudi-

[1] Ms. *Carumentum.*

[1] Ce personnage est déjà nommé au tome I des *Rôles gascons*, n° 4439. Il était connetable à Bordeaux en 1273 (*Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 18). Il avait eu pour successeur Jean de Labere (ms. de Wolfenbuttel, *Notices et extraits*, t. XIV, p. 377; *Livre des Bouillons*, p. 417; *Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 336, 349, etc.), remplacé à son tour par Adam de Norfolk (voir plus haut n° 77).

nem terre nostre Vasconie. Nos vero, quicquid prefati senescallus, Adam et prior, vel duo eorum qui presentes fuerint, inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. ut supra.

98. Eodem modo assignantur magister Adam de Norff., constabularius castri Burdegale, et Guytardus de Burgo, major[1] ejusdem ville, ad audiendum et terminandum compotum magistri Osberti de Daguestowe, quondam constabularii Burdegale.

99. Rex juratis commune et universis civibus Burdegale, salutem. Quia dilectum et fidelem nostrum Gwythardum de Burgo, dominum de Bertollio, presencium exhibitorem, fecimus et constituimus majorem nostrum Burdegale[2], mandamus vobis quatinus eidem tamquam majori vestro sitis intendentes, obedientes ac per omnia respondentes, quousque a nobis super hoc aliud receperitis in mandatis; et, ut istud libencius faciatis, eidem Gwythardo concessimus has litteras nostras patentes. Teste rege apud Westmonasterium, [illegible] die Maii, anno regni nostri quinto.

100. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos plenariam dedisse potestatem dilectis et fidelibus nostris Luce de Thany, senescallo nostro Vasconie, magistro Ade de Norff., constabulario castri nostri Burdegale, et Guytardo de Burgo, majori ejusdem ville, iniendi et firmandi composicionem inter nos et vicecomitem Fronciaci ac ipsius filios de castro Fronciaci et pertinenciis suis, prout idem Lucas, Adam, et Guitardus magis nobis viderint expedire. Nos enim quicquid ipsi Lucas, Adam et Guytardus inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc.

101. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos plenariam dedisse potestatem dilectis et fidelibus nostris Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, faciendi nomine nostro composicionem per escambium vel alio modo cum abbate de Aquistris[1], Guytardo de Burgo, necnon et militibus ac domicellis, pro plateis vel edificiis que habuerint infra castrum Fronciaci, prout iidem senescallus et constabularius nobis viderint magis expedire. Nos enim ratum et firmum habebimus quicquid predicti senescallus et constabularius nomine nostro duxerint inde faciendum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .iij. die Maii.

102. Rex Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem[2]. Mandamus vobis quod castrum de Fronciaco vicecomiti Fronciaci, juxta formam judicii inter nos et ipsum in curia domini et consanguinei nostri Philippi, regis Francorum illustris, inde redditi[3], liberetis, salvis nobis hiis que ad nos pertinent in castro predicto et de quibus non fuit in curia predicta judicatum. In cujus, etc. T. ut s[a].

103. Et mandatum est Bernardo Massonis, constabulario castri de Fronciaco, quod eidem senescallo obediat in hac parte, permittendo ipsum inde facere quod rex ei ded[er]it in mandatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

104. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos plenariam dedisse potestatem dilectis et fidelibus nostris Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie,

[1] Ms. *majorem*.

[1] La liste des maires de Bordeaux publiée dans le *Livre des Coutumes*, p. [illegible], mentionne Guitard de Bourg à l'année 1278, mais on voit par cette pièce qu'il était déjà en fonction en 1277, date de la présente charte. En 1277, cette mairie était tenue par Bertrand de Sainte-Colombe. D'autres documents [illegible] prouvent [illegible] besoin, que cette liste est fautive. (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. [illegible].)

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. [illegible].

Le *Gallia christiana*, t. II, col. [illegible], ne donne aucun nom d'abbé de Guitres (Gironde, arr. Libourne) entre les années [illegible] et 1477.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 350.

[3] Sur ce procès, voir les *Olim*, I, fol. 186 r°, 188 r°, II, fol. 34 v°, et Boutaric, *Arrêts du Parlement de Paris*, n° 1706, 1762, suiv.; cf. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1887, p. 543.

magistro Ade de Norfolk, constabulario castri nostri Burdegale, Guytardo de Burgo, majori ejusdem ville, Petro de Monte Revelli et Willelmo, fratri ejus, ac cuilibet ipsorum Ade, Guytardi, Petri ac Willelmi, simul cum predicto senescallo nostro, iniendi et firmandi composicionem inter nos et vicecomitem Ffronciaci ac ipsius filios de castro Ffronciaci et pertinenciis suis, prout magis viderint nobis expedire. Nos enim quicquid ipsi Lucas, Adam, Guytardus, Petrus et Willelmus et quilibet ipsorum Ade, Guytardi, Petri et Willelmi, simul cum predicto senescallo nostro, inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, tercio die Maii.

105. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecti et fidelis nostri Luce de Tanney, perdonavimus Waltero de Tanney, Petro de Tanney et Johanni de Whytsond., quantum in nobis est, omnes transgressionnes per eos factas a principio turbacionis nuper in regno nostro Anglie suborte, usque ad diem quo illis qui fuerant contra dominum H. regem, patrem nostrum, et nos, in insula Eliensi pax fuerat concessa[2], et eis firmam pacem nostram inde concedimus; ita quod stent recto in curia nostra, si quis versus eos inde loqui voluerit, et erga nos et heredes nostros bene et fideliter se habeant in futurum. In cujus, etc. T. R. ut supra.

106. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Guytardo de Burgo, majori civitatis nostre Burdegale, centum marcas ex dono nostro, de fine quem Ayquardus Fortonis junior nobiscum facturus est pro transgressionibus per ipsum factis infra terram nostram Vasconie. In cujus, etc. T. ut s[a].

107. Rex omnibus, etc. Noveritis quod tenemur dilecto et fideli[1] nostro Ebloni, vicecomiti de Ventadoro, in quingentis libris burdegalensis monete, omnibus computatis, de arreragiis vadiorum suorum, pro senescallia Petragoricensi quam tenuit de nobis et custodia castri de Bordilia, solvendis eidem vicecomiti vel suo mandato ad scaccarium nostrum Burdegale, in instanti festo sancti Martini yemalis. Et mandamus constabulario Burdegale quod easdem quingentas libras solvat dicto vicecomiti vel mandato suo in dicto festo, et precipimus eas in suo compoto allocari; idemque vicecomes nos quietavit omnino de vadiis memoratis et misis factis pro custodia castri predicti, nobisque reddidit litteras nostras et Ottonis de Grandisono quas habebat super senescallia et vadiis suis predictis, et voluit ac concessit quod, si que littere de hujusmodi remanserint penes ipsum, sint casse et irrite atque nulle. In cujus, etc. T. ut supra.

108. Rex omnibus, etc., salutem. Cum heredes castri de Gymello[2] castrum predictum cum pertinenciis de nobis tenere debeant et inde homagium nobis facere teneantur, nos, volentes dilecto et fideli nostro Ebloni, vicecomiti de Ventadoro, pro laudabili servicio quod nobis impendit, graciam facere specialem, eidem Ebloni et heredibus suis[3], pro nobis et heredibus nostris, predicta feodum et homagium concedimus imperpetuum, si premissa possit acquirere ab heredibus supradictis. Et volumus et precipimus, quantum in nobis est, quod[4]

[a] Publié mais incomplètement, dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 349.

[2] Après la mort du comte de Leicester (août 1265), plusieurs de ses partisans s'étaient réfugiés dans cette contrée marécageuse qu'on appelait alors l'*île d'Ely*. Ils y tinrent encore pendant deux ans, puis finirent par entrer en accord avec le prince Edouard. La paix fut conclue le jour de la Toussaint 1267 (Walter de Hemingburgh, *Chronicon*, t. I, p. 328-329).

[1] Ebles de Ventadour faisait partie de la *familia* du prince Édouard pendant la croisade de Tunis, et avait été armé par lui chevalier; mais il ne put, à la suite d'une grave maladie, le suivre jusqu'en Palestine. Voir dans Rymer deux lettres d'Édouard I[er] en sa faveur, 1[er] mai 1277.

[2] Gimel (Corrèze, arr. et c. Tulle). Le *castrum inferius* dont il est question au n° 110 était une forteresse dont les ruines se voient encore au-dessous de la ville; celle-ci est bâtie au point où commencent les cascades de la Gimelle.

[3] Ms. ajoute *qui*.

[4] Le mot *quod* est répété deux fois.

dicti heredes eidem Ebloni et suis heredibus de predictis feodo et homagio respondeant et obediant, sicut nobis respondere et obedire tenebantur: ita tamen quod predictus vicecomes et heredes sui de nobis et heredibus nostris predicta feodum et homagium teneant in feodum, sicut tenet aliam terram suam per servicium inde debitum et consuetum. In cujus, etc. T. ut supra[1].

109. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod tenemur dilecto et fideli nostro Ebuloni, vicecomiti de Ventadorn, in quingentis libris turonensis monete, omnibus computatis, de arreragiis vadiorum suorum pro senescallia Petragoricensi quam tenuit de nobis et custodia castri de Bordilia, solvendis eidem vicecomiti vel suo mandato ad scaccarium nostrum Burdegale in instanti festo beati Martini yemalis, et mandamus constabulario Burdegale quod easdem quingentas libras solvat dicto vicecomiti vel mandato suo in dicto festo, et precipimus eas in suo compoto allocari; idemque vicecomes nos quietavit omnino de vadiis memoratis et misis factis pro custodia castri predicti, nobisque reddidit litteras nostras et Ottonis de Grandisono quas habebat super senescallia et vadiis predictis, et voluit ac concessit quod, si que littere hujusmodi remanserint penes ipsum, sint casse et irrite atque nulle. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Maii.

110. Rex omnibus, etc., salutem. Cum heredes castri inferioris de Gymelly castrum predictum cum suis pertinenciis universis de nobis teneant et tenere debeant in feodum et inde homagium nobis facere teneantur, nos, volentes dilecto et fideli nostro Ebuloni, vicecomiti de Ventador, pro laudabili servicio suo quod nobis impendit, graciam facere specialem, eidem Ebuloni et suis heredibus, pro nobis et heredibus nostris, predicta feodum et homagium predicti castri inferioris de Gimello et ejus pertinenciis damus et concedimus inperpetuum; et volumus et precipimus predictis heredibus, in quantum possumus et in nobis est, quod dicti heredes eidem Ebuloni et suis heredibus de predictis feodo et homagio respondeant et obediant, sicut nobis et heredibus nostris respondere et obedire tenebantur, ita tamen quod predictus vicecomes et heredes sui de nobis et heredibus nostris predicta feodum et homagium teneant in feodum per servicium inde debitum et consuetum, sicut idem vicecomes tenet[1] aliam terram suam. In cujus, etc. T. ut s°.

111. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Inspeximus litteras sigillo quo dudum utebamur signatas, in hec verba :

«Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Quia, ad rogatum dilecti patrui nostri, Willelmi de Valencia, acquietavimus Arnaldum de Gystede de novies viginti doliis vini cariandis quo voluerit, vobis mandamus firmiter injungentes quod ipsum Arnaldum vel quemcumque suorum presentes litteras deferentem cum vinis predictis hac vice quietum ire permittatis, nichil de consuetudinibus vel tolnetis hac vice ab eisdem exigentes; et, ut hec libencius faciatis, presentem vobis patentem litteram destinamus. Datum apud Dovoram, tercio die Novembris, anno regni domini regis, patris nostri, quinquagesimo [3 nov. 1265].

Et ideo vobis mandamus quod predictum Arnaldum vina illa ducere permittatis, quieta de consuetudinibus et tolnetis predictis. T. R. ut s°, .xiij. die Maii.

112. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Concessionem, tradicionem seu dimissionem in feodum immediatum seu emphiteosim, quas dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, nomine nostro fecit Guillelmo Arnaldi de Salvanhacho, burgensi Baione, pro se et suis heredibus ac successoribus, de quadam placea seu loco nostro apud Baionam, triginta et novem alnas ad

Les n.os 107 et 108 sont biffés sur le rôle qui porte cette mention en marge : *Locat' qua[m] alias inferius*, mention qui renvoie aux n.os 193 et 194.

[1] Ms. *tenet*.

alnam seu mensuram ville Baione usitatam in latitudine et sexaginta alnas ad eandem alnam seu mensuram continente in longitudine, pro viginti et quinque solidis morlanorum nobis et heredibus nostris ad festum Natalicii Domini ad scaccarium nostrum Burdegale annuatim reddendis, et pro quinquaginta solidis morlanorum de acapte seu sporla in mutacione domini[1] similiter ad scaccarium predictum solvendis, ac aliis juribus et deveriis que alii feodarii seu emphiteote facere debent et consueverunt dominis suis feodorum pro feodis que ab eis tenent apud Baionam faciendis, necnon et alias omnes hujusmodi concessiones et tradiciones quas predictus Lucas, auctoritate nostra, fecit hactenus de hujusmodi placeis seu locis nostris in Baiona, quorum receptores feodati tantum nobis et heredibus nostris pro qualibet alna predicta respondeant et faciant annuatim quantum supradictum est, ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, prout concessiones, tradiciones et dimissiones predicte sub sigillo nostro Vasconie facte racionabiliter testantur. In cujus, etc. T. R. ut s^{a}, .viij. die Maii.

113. Rex omnibus ad quos [etc.], salutem. Sciatis quod remittimus et quitamus pro nobis et heredibus nostris Bernardo d'Alban juniori, de Burdegala, omne jus quod nobis competit in bonis mobilibus seu immobilibus ejusdem Bernardi, pro eo quod in curia Francie contra nos egerat et litigaverat ac peticionem proposuerat super juris defectu, a qua peticione fueramus per sentenciam ipsius curie absoluti, mandantes senescallo nostro Vasconie quod ei restituat omnia bona sua que ipse vel alii nostro nomine tenent et que sua fore cognoscet, recepta ab eo primitus idonea caucione de reddendis nobis vel constabulario nostro Burdegale, in instantibus vindemiis apud Burdegalam, centum doliis vini boni et marchantis que ab eo habere volumus pro remissione predicta, et recepta ab eo insuper recognicione, facienda cum publico instrumento, quod tenet de nobis et heredibus nostris omnia que ab aliis dominis non invenietur tenere, cum una lancea de sporla. In cujus, etc. T. ut s^{a}, .xij. die Maii.

[1] Ms. *domum*

114. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nuper, super quibusdam contencionibus et controversiis que inter burgenses nostros Baione et barones nostros de Quinque Portubus vertebantur, pax inita sit et reformata[1], nos, de mera et spontanea voluntate nostra et pro immobili pacis illius conservacione, concessimus predictis burgensibus nostris de Baiona centum libras in festo Ascencionis Domini proximo futuro, ad scaccarium nostrum vel in garderoba nostra plenarie recipiendas. In cujus, etc. T. ut s^{a}.

MEMBR. 4. (*IN DORSO.*)

115. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Cum dederimus Bernardo Fabri, clerico nostro, decimam nostram parochie de Malans, diocesis Vasatensis, ad vitam suam, ac Poncio Amati, clerico nostro, totum id quod habebamus in loco de Lados ac pertinenciis, quamdiu placuerit, de nobis tenendum eidem, prout in litteris nostris eis concessis super dictis donacionibus videbitis plenius contineri, vobis mandamus quod ab eisdem clericis instrumenta publica recipiatis, antequam dicti clerici seisinam dictorum donatorum optineant, in quibus contineatur eorumdem clericorum recognicio qualiter predicta eis donata tenent de nobis, prout predicta discrecioni vestre facienda ad conservacionem juris nostri melius videbuntur. T. R. apud Stanstede, .xix. die Maii[2].

116. Rex dilecto clerico suo magistro Johanni Dominici, salutem. Mandamus vobis quod omnia memorialia, scripta et documenta que magister Matheus de Inferno habet a vobis vel vos habetis, tangencia causam que contra nos mota fuit super castro Ffrunciaci, senescallo nostro Vasconie, vel

[1] Voir dans Rymer, à la date du 15 mai 1977, le traité de paix conclu entre les matelots de Bayonne et les barons des Cinq Ports.

[2] Sur le même sujet, voir plus loin la cédule n° 144. *Stanstede* est sans doute Stanstead comté de Kent.

alicui de procuratoribus nostris Parisius tradatis vel tradi faciatis; et de eo quod sibi tradideritis sumus contenti. T. R. apud Rothelan[1], .xv. die Novembris.

117. Rex dilecto sibi magistro H. de Verdelacol, domini regis Francie illustris thesaurario[2], salutem. Pro dilecto et fideli nostro Bruno de Saya, milite, qui in curia predicti domini nostri regis extitit condempnatus priori de Sorzaco[3] et hominibus ejusdem loci ad quandam emendam, et, inter cetera, usque ad trescentas marcas, pro quibusdam privilegiis et scriptis que dicebantur amissa et que, sicut intelleximus, paratus est restituere omnia, et de hoc facere juramentum et alia que poterit quod plura predictus prior tunc non amiserit quam predicta que offert, dilectionem vestram affectuose requirimus et rogamus quatinus partes vestras velitis interponere ut predictus prior scripta predicta, que dictus Brunus offert, recipiat pro predicta pecunie summa, et super residuo purgacionem ipsius admittat. T. ut s°.

118. Rex dilectis sibi abbati et conventui de Carofo[4], salutem. Rogamus vos affectuose quatinus privilegia et scripta que dilectus et fidelis noster Brunus de Saya, miles, offert se restituere priori domus vestre de Sorzaco, velitis recipere et facere recipi, pro illis trescentis marcis ad que estimata fuerunt in emenda ad quam predictus miles extitit condempnatus; et, super eo quod contenditur quod non offert omnia privilegia et scripta que amissa dicebantur, purificacionem seu juramentum suum recipere velitis nostris precibus et amore, et de residuo dicte condempnacionis, ultra dictas trescentas marcas, vobis satisfacere competenter, tantum, si placet, super hiis facientes quod, sic faciendo, sit quietus de facto predicto. T. ut s°.

[1] Rhuddlan, comté de Flint.

[2] Henri de Vezelai, clerc de Louis IX, chapelain de Philippe III, qualifié [illegible] dans une charte du 6 mai 1277. Langlois, *Philippe III le Hardi*, p. 111, n. 4, p. 10, 105, 533.

[3] Sourzac, prieuré conventuel dépendant de Charroux (Dordogne, arr. Ribérac, c. Mussidan).

[4] Charroux (Vienne, arr. Civray), abbaye bénédictine. En 1277, l'abbé était peut-être Pierre III, que la *Gallia christ.* [illegible] ne seulement en 1278.

MEMBR. 3.

119. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quatinus, de pecunia nobis debita per quosdam cives Baione racione placearum eis concessarum nomine nostro in basa maris juxta magnum pontem Baione, solvatis sine dilacione Willelmo Petri de Mavemeto quadringentas libras burdegalensis monete, et aliis totum illud quod compereritis nos debere gentibus ville ejusdem pro victualibus ad opus nostrum ab eis captis, tempore quo ultimo fuimus ibidem[1]. Et nos pecuniam, quam vos solvere contigerit hac de causa, vobis, prefate constabularius, in compoto vestro volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xv. die Maii.

120. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis, quod pro laudabili et fideli servicio quod dilectus clericus noster Poncius Amati nobis impendit et impendet, dedimus et concessimus eidem totum illud quod ad nos pertinet de loco illo, cum pertinenciis in Lados[2], qui fuit Arnaldi Bernard, et qui, propter feloniam quam predictus Arnaldus et Arnaldus, filius et heres ipsius, commiserunt, per consideracionem curie nostre Vasconie nobis nuper extitit adjudicatus, habendum et tenendum predicto Poncio quamdiu nobis placuerit; ita tamen quod totum feodum quod idem Poncius, quamdiu nostris intendit obsequiis, percepit a nobis ad scaccarium nostrum Burdegale, nobis et heredibus nostris interim omnino remittatur. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .iij. die Maii.

121. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, pro grato et laudabili servicio quod dilectus clericus noster Bernardus Fabri nobis impendit et adhuc impendet, dedimus et concessimus eidem Bernardo

[1] [illegible] 1273.

[2] Lados, [illegible] Agen.

decimam nostram bladi et aliarum rerum que ad collacionem nostram pertinent, et quam tenet magister Johannes Dominici ex assignacione nostra in parochia de Malhans in diocesi Vasatensi, habendam et tenendam eidem Bernardo integre et pacifice et quiete, tanquam beneficium personale, toto tempore vite sue, de nobis et heredibus nostris, sicut magister Reymundus de Taleyzun, clericus noster, decimam illam quondam tenuit et possedit de dono nostro. In cujus, etc. T. ut s[a].

122. Et mandatum [est] Luce de Tany, senescallo Vasconie, quod eumdem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per ipsum aut alium induci faciat; et, si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignacione regis, asserat pedagia et cetera que tenet de rege apud Milhan et Usestam[1] sibi non sufficere sine decima memorata ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei rex concessit singulis annis quoad vixerit a rege percipiendarum, et, [si] idem senescallus id ita esse invenerit, tunc id, quod ei de eisdem ducentis libris defuerit, alibi suppleat eidem ubi magis pro rege et ipso sua discrecio viderit expedire; ita quod idem Johannes dictas ducentas libras integre possit percipere. Rex vero quicquid super hoc fecerit ratum habebit et acceptum. T. ut s[a].

123. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo castri sui Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Quia compertum extitit in rotulis nostris nos olim confirmasse vendicionem quam magister Willelmus de Provincia magistro Reymundo de Tala[y]zun, quondam clerico nostro, de quadam domo sita apud Burdegalam prope Umbrariam Burdegale[2], et quam Willelmus Arnaldi de Talaysun, frater et heres ipsius magistri Raymundi, tenet de nobis pro quinque solidis burdegalensis monete annui census, nolentes eidem Willelmo Arnaldi nostro nomine impedimentum prestari in possessione domus predicte, quam predictus magister Raymundus vel alius suo nomine possidebat tempore mortis sue racione predicta, vobis et vestrum cuilibet mandamus quod ipsam domum restituatis sine difficultate et diffugio eidem Willelmo Arnaldi, ita tamen quod ipse et heredes sui respondeant nobis et heredibus nostris de annuo censu predicto; salvo nobis jure quod alii domini feodorum habent in suis feodis apud Burdegalam, salvo jure alterius cujuscumque; et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes. T. ut supra.

124. Rex omnibus, etc. Transcriptum cujusdam littere olim per nos concesse magistro Reymundo de Talaysun, clerico nostro, compertum extitit in rotulis nostris sub hac forma :

«Edwardus, etc., universis, etc., salutem. Vendicionem quam Willelmus de Provincia fecit dilecto clerico nostro, magistro Raymundo de Talaysun, de quadam domo quam idem Willelmus inhabitat, sita apud Burdegalam prope Umbrariam, ratam habentes et gratam, ipsam, quantum in nobis est, duximus tenore presencium confirmandam. In cujus, etc. Datum Cantuarie, xix. die Februarii, anno regni regis H., patris nostri, l°[1].»

Et, quia Willelmus Arnaldi, frater predicti magistri R., asserebat constanter dictas litteras nostras confirmatorias concrematas fuisse, easdem ad ipsius instanciam duximus renovandas. In cujus, etc. T. ut s[a].

125. Rex constabulario castri sui Burdegale et collectoribus custume ibidem, salutem. Quia accepimus quod vos a dilecto serviente nostro, Willelmo le Pestur, custumam de vinis suis propriis de vinea sua infra libertatem Burdegale provenientibus, pro eo quod idem Willelmus in eadem villa non residet et libertatem suam coram vobis non allegat, exigitis, et ipsum ad hoc destringitis minus juste, vobis mandamus quod, ab ejusdem exaccione eidem Willelmo de cetero facienda desistentes, permittatis ipsum Willelmum vina sua

Voir plus loin n° 144.

Place et château de l'Ombrière à Bordeaux (Leo Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 332). Pour Raymond Talayzon, voir plus haut n° 97.

[1] 19 février 1266.

propria de dicta vinea proveniencia quieta de custuma predicta habere, eodem modo quo alii de libertate predicta vina sua habent ibidem et racionabiliter habuerunt temporibus retroactis. T. R. apud Wyndesoram, xxi. die Maii. Et duplicantur.

126. Rex Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod castrum de Coynak cum juribus et pertinenciis suis dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peyrreyre, domino de Bragerac, et Margarete, conjugi sue, vel eorum mandato, si castrum illud expertis in manum nostram, sine dilacione restituatis, tenendum in eodem statu quo illud tenuerunt ante suspicionem ejusdem in manum nostram. Si vero prodictum illud expertis in manum nostram, tunc permittatis ipsos Alexandrum et Margaretam illud ita pacifice in eodem statu retinere, sicut illud tenuerunt, antequam super possessione castri predicti eis impedimentum prestitistis; et quia ipsum Alexandrum retinuimus nobiscum in servicio nostro, vobis mandamus quod, de causis vel negociis ad ipsum et conjugem suam predictam et nos ac vos spectantibus, vos in aliquo non intromittatis antequam aliud a nobis inde receperitis in mandatis. T. R. apud Wyndesoram, xij. die Junii.

127. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum dilectus et fidelis noster Alexander de la Pewreyra, dominus Brageriaci et Genciaci, ob graciam et honorem nostrum, renunciaverit spontanee appellacioni a juris defectu per ipsum interposite ad illustrem dominum regem Francorum et curiam suam, in nostra curia Vasadensi apud Sanctum Macharium [2], ab audiencia Reymundi de Miralgh, burgensis nostri de Regula, tenentis locum Luce de Tany, senescalli nostri Vasconie, in curia supradicta, super violencia quam in castro de Cunhac [3] sibi per gentes nostras dicebat inferri, nos ex gracia nostra remittimus et quietamus eidem domino Brageriaci omne jus et omnem penam quod et que nobis competunt seu competere possunt contra ipsum et terram suam, racione appellacionis et renunciacionis predictarum. In cujus, etc. T. R. apud Wyndesoram, xiij. die Junii.

128. Rex Luce de Thany, senescallo suo Vasconie, et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Ad finem seu composicionem faciendum cum executoribus seu heredibus aut herede magistri Reymundi de Taleyzano defuncti, quondam constabularii nostri Burdegale, super arreragiis in quibus constiterit nos teneri eidem per finem compoti reddendi ab ipsis, nomine dicti defuncti, de tempore quo fuit constabularius noster Burdegale, vobis vel vestrum alteri, adjuncto sibi aliquo bono viro, si ambo ad id nequiretis vacare, plenam concedimus potestatem, mandantes vobis, constabulario, quatinus eisdem executoribus, heredibus seu heredi, per assignacionem reddituum nostrorum vel aliter, prout magis nobis et sibi videritis expedire, satisfaciatis de toto eo quod eisdem debebitur ex fine seu composicione predictis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. In cujus, etc. T. R. apud Wyndesoram, ut s[a].

129. Rex magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod centum libras turonensium de exitibus ballive vestre ad solvendum expensarum vestrarum ad opus vestrum recipiatis de dono nostro. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

130. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. De fidelitate et industria dilecti et fidelis nostri Vitalis de Caupena confidentes ad plenum, vobis mandamus quatinus, cum ab ipso hominibus requisiti, sibi tradatis et liberetis seu tradi et liberari faciatis castrum nostrum Mali Leonis [1], tenendum et custodiendum quamdiu

[2] Monastère de Tonneins-dessus, à l'île Rodé. III, 1. Jean-Sans-Terre et Bergerac. — [3] Cunhac, commune de Saint-Sulpice-de-Cognac, agr. de Jarnac. — [4] Saint-Macaire, Gironde, arr. de La Réole. — [1] Castillon, commune de Saint-Sulpice-Deviaroux, arr. de Périgueux, c. de Beaumont.

nobis placuerit, sub eisdem condicionibus et cum eisdem vadiis quibus ipsum castrum tenet nunc Gaillardus d'Ornon, miles; ita tamen quod vobis et ceteris senescallis nostris de ipso castro obediat et intendat, de dicta liberacione ac forma et modo quibus ipsum castrum recipiet custodiendum ad opus nostrum, litteras suas patentes seu publicum instrumentum retinentes, et ab eo illas vel illud custodie constabularii nostri Burdegale committentes cum ceteris scriptis nostris. Et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes. In cujus, etc. T. ut s[u]pra.

131. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod consuetudinem illam in villa nostra Burdegale que vocatur *shak*[1] Rogero le Blake et Agneti, uxori ejus, committatis, habendam quamdiu nobis placuerit, ita quod reddant nobis inde per annum tantum quantum alii inde prius nobis reddere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Brehull[2], xvij. die Junii.

132. Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis, firmiter injungentes, quod, de denariis nostris qui sunt in custodia vestra vel quos recepturi estis ad scaccarium nostrum Burdegale, modis omnibus habere faciatis dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, sexcentas marcas in quibus dilectus clericus noster Antonius Bek eidem Luce tenetur, et quas eidem Antonio liberari volumus de mutuo nobis reddendo ad voluntatem nostram. Et hoc nullatenus omittatis: et allocabuntur vobis in compoto vestro. T. R. apud Wydindon[3], xxix. die Junii.

[Bille.] *Vacat quia littera fuit restituta et cancellata.*

133. [In cedula.] A tres aut e tres noble prince e sun tres chier seignur Edward, per la grace de Deu roi d'Angleterre e seignur de Yrllande e duc d'Aquitaine, Johanz de Graylli, ses liges chevaliers, saluz e tote reverence e honur, e sei appareillié a totes ses bones volontés. Sire, li vescons de Chasteillon s'apareille de comencier vos plait, ensi quant vos avez oï dire autrefoiz, de la terre qui fu soe e monsire Be[r]nard de Bouvile; e ce est, sire, granz chose. L'avandiz vescons, sire, sachez, fu forbannis de Guascoygne, e onques puys n'osa e trer ou pays, forque l'on m'a dit orendreit qu'il hi vient aucune foiz, e cuyde que li bannissemanz soit obliez; e por ce me sembleroit qu'il fu bon qu'il fu pris e menez en Angleterre avant qu'il ait comencié plait, quar puys qu'il l'auroit comencié, ne le porroit l'on mie fere, quar li rois de France le faroit delivrer. Sus cete chose e sus totes autres me remandez vostre volunté; e s'il vos plait que cete chose soit faite, il est mestiers que l'on se aste e que vos me mandez sus ce vostre letre, e a monsire Guitard de Borc escriez qu'il me croye ou mon certain message; e cete chose, sire, est mestier qu'ele soit secrete. Nostre Sires vos gard bien e longemand[1].

134. [In cedula.] Karissimo et speciali amico suo, domino Anthonio Bek, Johannes de Graylli[2], salutem et paratam ad bene placita voluntatem. Intelleximus pro certo quod vicecomes de Chasteillon parat se ad movendum questionem contra dominum regem, sicut credo vos alias audivisse, super terra sua quondam et super terra domini Bernardi de Buevile; et hoc est magnum quid. Et ego bene scio quod[3] ipse fuit forbannitus de Vasconia, et nunquam post ausus fuit intrare terram, nisi ad presens eam intrat aliquando, credens quod for-

Sur cette coutume ou droit de transport pour les vins et autres marchandises, voir Du Cange, au mot *Isshac*, et le tome I des *Rôles gascons*, n° 445.

Brill, dans la forêt de Bernwood, comté de Buckingham. Cf. *Rôles gascons*, t. I, à la table.

Widdington, comté d'Essex.

[1] Cette lettre, comme la suivante, est très probablement autographe. Elle a été publiée, d'après la copie de Brequigny, par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 206. Quant au vicomte de Castillon et à Bernard de Beauville, voir le tome I des *Rôles gascons* (à la table, aux noms *Bernardus de S. Ylario* et *Poncius de Castellione*).

[2] Jean de Grilly était d'une famille noble du pays de Gex. Le château de Grilly (Ain, arr. et c. de Gex) dépendait des comtes de Genevois. Jean est souvent mentionné au *Regeste genevois* (n°s 1019, 1163, 1396, etc.

[3] On avait écrit d'abord : *Et vos scitis quod*, mots qui ont été biffés.

banerissamentum oblivioni detur. Et ideo videretur michi bonum quod corpus capietur, et captus in Angham adduceretur, priusquam questionem aliquam movisset; nam, post incepcionem questionis, non esset bonum, quia rex Francie ipsum faceret liberari. Unde bonum est quod vos hoc fieri procuretis festinanter et secrete. Et, si domino regi placuerit quod hoc fiat, necesse est quod fiat festinanter. Super his et aliis voluntatem vestram michi mandetis; faciatis quod hoc michi mandet dominus per litteram suam, et scribat domino Bertardo de Bore quod mecum aut certo nuncio meo credat. Et hoc fiat quantum magis secrete poteritis. Valete. Datum Salupesbir., dominica post festum beati Dyonisii[1].

135. Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Quia ob certas causas expedire credimus quod vicecomes Castellionis capiatur et salvo custodiatur, donec aliud de ipso duxerimus ordinandum, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod dictum vicecomitem, quanto caucius, secrecius et cicius poteritis, capiatis, et sub tuta et secura custodia custodiri faciatis, donec aliud vobis inde dederimus in mandatis. T. R. apud Rottelan, .xvj. die Octobris.

136. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, salutem. Super arrestacione et capcione vicecomitis Castellionis, de qua nuper nobis mandastis, vobis significamus quod, mandamenti postquam litteras vestras inde recepimus, senescallo nostro Vasconie vel ejus locum tenenti per breve nostrum, quod vobis inde transmittimus sibi liberandum, dedimus in mandatis quod eundem vicecomitem capi et salvo custodiri faciatis, juxta formam brevis nostri, cujus transcriptum vobis duximus transmittendum, vobis mandantes quatinus, diligenter considerato negocio, si expedire videritis quod ita fiat, et si sine nostri et vestri periculi nota qualibet fieri possit, tunc breve nostrum dicto senescallo nostro vel ejus locum tenenti liberetis, vobismet ipsis de periculo, si quod ex hoc evenire possit et quod vobis imputabitur, sollicite et caute prospicientes, et capcionem predictam, si expedire videritis, non omittentes. T. R. ut s[a].

137. Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Quia injunximus dilecto et fideli nostro Johanni de Grellyaco quedam negocia nostra expedienda per eum, que magna celeritate indigent[1], volumus et districte vobis precipiendo mandamus quatinus, visis litteris et omni mora postposita, eidem mille libras turonensium de custuma nostra Burdegale pro eisdem negociis liberetis. Et hoc nullatenus omittatis; nos enim illud faciemus vobis in vestro compoto allocari. T. R. ut s[a].

138. Rex commisit[2] dilecto et fideli suo Johanni Ferre preposituram regis de Bersako[3], tenendam quamdiu regi placuerit, ita quod de exitibus inde provenientibus regi respondeat, sicut ipse qui preposituram illam modo tenet regi respondere consuevit. Et mandatum est senescallo regis Vasconie quod eidem Johanni preposituram illam committat in forma predicta. In cujus, etc. Datum per manum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi. Datum apud Salop., .xxv. die Octobris.

139. Rex dilectis et fidelibus suis Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos, in recompensacionem expensarum et omnium aliorum que dilectus et fidelis noster Brunus de Saya, miles, aliquo modo possit exigere, racione servicii sui apud Lemovicas vel alibi usque in hodiernum diem impensi, a nobis, vel ex aliqua alia causa

[1] Or, avant d'adopter cette conjecture, il faudrait [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[2] Sic. Lire *commisit*.

[3] Peut-être pour Castelnau-de-Bersac, Lettres sur [illegible], I, p. 207.

[1] Au mois de décembre précédent, le vicomte de Castillon avait [illegible] dans les mêmes parages. Cette lettre a été [illegible] par Champollion-Figeac, *op. cit.*, I, p. [illegible].

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, VI, p. 174.

[3] Bersac, Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac.

quacumque, remiseramus eidem Bruno, de gracia nostra speciali, septingentas et duas libras monete Burdegalensis in quibus nobis tenebatur, videlicet: ex mutuo sibi facto per Johannem de la Bere, quondam constabularium nostrum Burdegale, per preceptum vestrum, Luca, quadringentas et viginti duas libras; pro assensa prepositure de Bersaco per biennium, tempore quo predictus Johannes fuit constabularius noster predictus[1], centum et quatorviginti libras; et, pro assensa ejusdem prepositure nostre per unum annum de tempore vestro, magister Adam, centum libras, vobis mandamus quod predictum Brunum super predictis septingentis et duabus libris non impetatis vel in aliquo molestetis. T. R. apud Rothelan, .xv. die Novembris.

140. Rex omnibus, etc., salutem. Notum facimus universis quod ordinacionem et compromissum facta inter dilectum et fidelem nostrum Lucam de Tany, senescallum nostrum Vasconie, et procuratores ecclesie Vasatensis, super omnibus querelis et contencionibus que sunt inter nos et dictum senescallum nostrum, ex parte una, et predictam ecclesiam vel aliquos ex ea, ex altera, qualitercumque, grata et rata habemus et confirmamus; et, quicquid dicetur, ordinabitur per constabularium nostrum Burdegale et cantorem Vasatensem, auctoritate[2] dicte ordinacionis et compromissi, teneri volumus et precipimus observari. In cujus, etc. T. ut s[a].

141. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod pacem, composicionem, ordinacionem et convenciones, factas seu faciendas nostro nomine seu pro nobis, inter senescallum nostrum Vasconie et constabularium nostrum Burdegale, ex una parte, et dilectos nostros cives Aquenses communiter vel divisim, ex altera, prout continetur seu continebitur in litteris sigillis curie nostre Vasconie et civitatis Aquensis sigillatis, gratas et ratas habemus et presencium tenore confirmamus, et ab omnibus senescallis nostris et subditis precipimus observari. In cujus, etc. T. ut s[a].

142. Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum nos de gracia nostra speciali concesserimus dilecto et fideli nostro Bruno de Saya, militi, quadringentas libras turonensium nigrorum in subsidium emende ad quam per regem Ffrancorum illustrem extitit priori et hominibus de Sorzaco condempnatus[1], vobis mandamus quod eidem Bruno quadringentas libras vel certo mandato ipsius habere faciatis; et eas volumus vobis allocari. T. ut s.

143. Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum Robertus Sturmy, quondam custos castri nostri de Malo Leone[2], teneretur diversis creditoribus suis infra terram nostram Vasconie, pro expensis quas fecerat in custodiendo castrum predictum, in centum et viginti libris sterlingorum, ac dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, solverit dilecto nostro Augero Mote viginti libras sterlingorum pro predicto Roberto, in parte solucionis debiti supradicti, nos solucionem illam acceptantes, vobis mandamus quod predicto Luce predictas viginti libras reddi faciatis. Et nos pecuniam illam vobis volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

144. [In cedula.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Wasconie, salutem. Cum, pro grato et laudabili servicio quod dilectus clericus noster Bernardus Fabri nobis impendit et adhuc impendet, dederimus et concesserimus eidem Bernardo decimam nostram in parochia de Malhans[3] in diocesi Vasatensi, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris toto tempore vite sue, prout in litteris nostris patentibus quas idem Bernardus inde habet plenius videbitis

[1] Voy. plus haut n° 116.

[a] Ms. *de hac data*.

[1] Cf. plus haut n° 117.

[2] Mauléon-de-Soule (Basses-Pyrénées).

[3] Maullas (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort

contineri, vobis mandamus quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per vos aut alium induci faciatis; et, si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignatione nostra, asserat pedagium et cetera que tenet de nobis apud Mhaan et Usestam, sibi non sufficere sine decima memorata ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei concessimus singulis annis quoad vixerit a nobis percipiendarum, et vos id ita esse inveneritis, tunc id quod ei de eisdem ducentis libris defuerit alibi suppleatis eidem, ubi magis pro nobis et ipso vestra discrecio viderit expedire; ita quod idem Johannes dictas ducentas libras integre possit percipere. Nos vero quicquid super hoc feceritis ratum habebimus et acceptum. Teste me ipso apud Westmonasterium, tercio die Maii, anno regni nostri quinto.

MEMBR. 2.

145. Rex universis ad quos, etc., salutem. Cum Robertus Sturmy, quondam custos gentis nostre de Malo Leone, compotum suum de omnibus receptis et expensis quas receperat et expendiderat (*sic*) in custodiendo castrum predictum, reddiderit dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, sicut ex testimonio ejusdem Luce accepimus, nos compotum illum et allocaciones quas idem Lucas fecit in eodem compoto predicto Roberto rata et firma habemus, et ea tenore presencium confirmamus eidem. T. R. apud Rothelan, .xv. die Novembris.

146. Lucas de Tany, qui pro negociis regis profecturus est in Vasconiam, habet litteras regis de proteccione per unum annum duraturas, cum hac clausula: « Volumus eciam quod idem Lucas interim sit quietus de omnibus placitis et querelis, exceptis placitis de dote, unde nichil habet, et quare impedit, et assisis nove disseisine et ultime presentacionis, et exceptis placitis et querelis quas coram justiciariis nostris itinerantibus in suis itineribus summoneri contigerit»; presentibus minime valituris si contingat predictum Lucam iter illud non arripere, vel postquam citra terminum illum redierit a partibus supradictis. T. ut s[upra].

147. Consimiles litteras de proteccione habet Johannes de la Bere, clericus, qui pro negociis regis profecturus est ad partes predictas, duraturas ut supra.

148. Consimiles litteras de proteccione habet Petrus Beard, qui pro negociis regis profecturus est ad partes predictas, duraturas ut supra.

149. Magnifico principi, domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia regi Ffrancorum illustri, ac universis et singulis auditoribus, inquisitoribus, et aliis nunciis sive missis ejusdem, Edwardus, eadem gracia rex Anglie, etc., salutem et sincere dilecciouis semper affectum[1]. Noveritis quod facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros, dilectos et fideles nostros Lucam de Tany, senescallum nostrum Vasconie, magistros Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, Reymundum de Fferraria et Poncium Amati, exhibitores presencium, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis unius vel plurium, ad procedendum coram vobis et faciendum universa et singula que faceremus et facere possemus, si presentes essemus, contra quoscumque super quibuscumque causis et negociis nos vel gentes nostras et subditos qualitercumque tangentibus et tangere valentibus, et nominatim super disseisinis, supprisiis, excessibus, dampnis, gravaminibus et injuriis nobis et nostris gentibus et subditis in Caturcinio, Petragoricinio et Lemovicinio per senescallos et ballivos ac alias gentes vestras eorumve nomine seu auctoritate factis et illatis. Concedimusque eisdem procuratoribus et eorum cuilibet potestatem alium vel alios procuratores sibi substituendi et, quando videbitur expedire, revocandi, promittentes rem ratam haberi et judicatum solvi, sub ypotheca rerum nos-

[1] Les n[os] 149 et 150 sont publiés dans Rymer,

Mention : Lucas de Tany, qui pro negociis regis profecturus est in Vasconiam, habet litteras regis de proteccione per unum annum duraturas, cum hac clausula : « Volumus eciam quod idem Lucas interim sit quietus de omnibus placitis et querelis, exceptis placitis de dote, unde nichil habet, et quare impedit, et assisis nove disseisine et ultime presentacionis, et exceptis placitis et querelis quas coram justiciariis nostris itinerantibus in suis itineribus summoneri contigerit»; presentibus minime valituris si contingat predictum Lucam iter illud non arripere, vel postquam citra terminum illum redierit a partibus supradictis. T. ut s[upra].

frarum, pro dictis procuratoribus et eorum quolibet, et substituto ab eis vel aliquo eorumdem. Per hoc autem alios procuratores nostros in aliis procuracionibus nominatos non intendimus revocare: et hoc significamus omnibus quorum interest vel interesse potest per presentes. In cujus, etc. T. ut s[a], .xv. die Novembris.

150. Magnifico principi, domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia regi Ffrancorum illustri, ac universis et singulis auditoribus, inquisitoribus et aliis nunciis sive missis ejusdem, Edwardus, eadem gracia rex Anglie, etc., salutem et sincere dileccionis semper affectum. Noveritis quod ad omnia et singula facienda que facere possemus, quoad informandum animum et consciencium vestram super quibuscumque nos et gentes nostras et Gastonem de Byerna, Constanciam, filiam suam, et alios quoscumque qualitercumque tangentibus, facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros dilectos et fideles nostros Lucam de Tany, senescallum nostrum Vasconie, magistros Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, Reymundum de Fferraria et Poncium Amati, exhibitores presencium, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis unius vel plurium; dantes eisdem procuratoribus et eorum cuilibet potestatem alium vel alios procuratores sibi substituendi et eos revocandi, quando videbitur expedire. Per hec autem partem aliquam in prejudicium nostrum per viam ordinariam vel extraordinariam non intendimus constituere, nec ipsos procuratores potestatem habere, nisi ad informacionem predictam. Super hoc vero promittimus rem ratam haberi, et hoc significamus omnibus quorum interest et interesse potest per presentes, nec aliis procuracionibus nostris ante istam concessis intendimus in aliquo derogari. In cujus, etc. T. ut s[a].

151. Excellentissimo principi, domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia Ffrancorum regi, Edwardus, eadem gracia, etc., salutem et se bene placitis ejus promptum. Cum Gasto, vicecomes de Bierna, super quibusdam gravaminibus que sibi per nos illata dicebat, ad vestram audienciam se assereret appellasse, ac, pendente appellacione, super hiis coram vobis quedam gravia et enormia contra personam nostram in presencia vestra et consilii vestri proponeret, nos, ut audivimus, super hoc appellando[1]; tandem idem Gasto, perpendens se a veritatis tramite deviasse, omissis appellacionibus supradictis, se nostre totaliter supposuit voluntati, ad nos in Angliam veniens[2], de premissis veniam postulans et offerens se in omnibus nostre voluntati parere, quem nos vestri contemplacione admisimus, injungentes pro parte voluntatis nostre ut in curia et presencia vestra et vestri consilii quecumque contra personam nostram in predictis appellacionibus proposuerat dediceret publice et ore proprio revocaret, ad nos postmodum veniens, voluntatem nostram super residuo auditurus, hiisque pactis ipsoque presente coram nobis, cum evidenter liqueret eundem Gastonem per suam submissionem in nos de voluntate vestra factam a suis appellacionibus cecidisse et penam promeruisse sibi per nos graviter infligendam; nos, attendentes quod plerumque racionem superat vis rancoris, metuentes quicquam facere quod excellencia vestra indigne posset gerere vel moleste, et sperantes quod vituperium persone nostre factum, ex vestra confidencia speciali personam vestram tangere videatur et vindicta ad vos ex natura sanguinis quodammodo debeat pertinere, ipsum ad vos remisimus ut, si humana voluntas[3] ex animi rancore juste concepto nos contra ipsum exasperare moneret, id vestra providencia sub equitatis modulo mitigans, quantitatem delicti et qualitatem personarum considerans, eidem Gastoni debitam penam infligeret et satisfaccionem condignam, quam per vos recepisse possemus, per excellenciam vestram honorabilius haberemus; nec fuit, nec est intencionis nostre quod super aliquibus aliis voluntatem nostram predictam vobis concederemus

[1] En septembre 1274. Voir Langlois, *Philippe III le Hardi*, p. 91.

[2] Voir, au volume cité, p. 91 et 124, la lettre de Pierre Odon annonçant à Édouard I la prochaine arrivée de Gaston de Béarn en Angleterre (1275).

[3] Ms. *voluta*.

nisi super predictis, cum per renunciacionem vel remissionem suarum appellacionum cetera omnia ipsum tangencia ad statum pristinum quo erant ante appellacionem sint redacta; unde cum, sicut intelleximus, vos super dampnis et injuriis que idem Gasto illata sibi fuisse asserit, inquiri feceritis, ac eciam quedam alia milites, fidejussores et eidem Gastoni adherentes et terras eorum tangencia duxeritis ordinanda, prout senescallo nostro Vasconie, secundum quandam scripturam eidem per consilium vestrum traditam, didicimus, referente; que omnia nec a jure vobis permissa nec secundum voluntatem nostram predictam quam in vos transtulimus, intendimus esse concessa, dominacioni vestre supplicamus attente quatinus circa penam eidem Gastoni pro meritis infligendam adeo provide ordinare dignemini, ut per evidenciam facti de tantis transgressionibus et tam gravibus vos offendi liquet, et nos eandem conpensemus cum honore assequamur exinde, idemque Gasto vestris et nostris subditis sit exemplar; inquisicionibus autem, apprisiis et aliis ordinacionibus tam militum quam aliorum de terra sua omissis et penitus revocatis, de quibus, ut dictum est, cognicio et ordinacio ad vos non spectat, manum vestram de terra ipsius Gastonis et omnium suorum amoventes, si placet, ut nos querelantibus de eisdem exhibere possimus justicie complementum. Datum apud Rothelan, .xv. die Novembris.

152. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod in remuneracionem obsequii quod dilectus et fidelis noster Brunus de Saya nobis hactenus impendit, et pro concessione quam dudum per litteras nostras patentes feceramus eidem in terris nostris insule Oleronis, et pro aliis concessionibus nostris sibi factis, dedimus et concessimus prefato Bruno fructus, exitus et proventus prepositure nostre de Barsaco, habendos et percipiendos toto tempore vite sue, per manum ipsius qui preposituram illam pro nobis tenuerit, vel per manum constabularii nostri Burdegale; mandantes senescallo nostro Vasconie, constabulario nostro predicto, et tenenti preposituram predictam, quod predictum Brunum, quamdiu vixerit, faciant presenti concessione nostra gaudere. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xv. die Novembris.

153. Memorandum quod injunctum est predicto senescallo quod litteras predictas non liberet prefato Bruno, quousque litteras nostras patentes, quas idem Brunus habet a nobis de insula Oleronis, ab ipso Bruno receperit; et idem senescallus litteras illas nobis liberabit in proximo adventu suo in Angliam.

154. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod ad instanciam Edmundi, fratris nostri karissimi, concessimus Gaylardo de Baynaus quod possit construere unum fortalicium in terra quam tenet de nobis in feodum in justiciatu nostro Blanbadesii[1], quam idem Gaylardus habet vel habere debet ad partem suam ex divisione fraterna, salvo nobis et nostris heredibus quod illud fortalicium reddatur nobis et heredibus nostris nostroque senescallo Vasconie et cuilibet alio mandato nostro tamquam domino, ab ipso Gaylardo et suis heredibus ac successoribus, quandocum[que], irato et paccato, tenendum et reddendum dicto Gaylardo et suis successoribus cum exinde fecerimus quod incumbet, et salvo in omnibus alias jure nostro. Datum apud Rothelan, .xvij. die Novembris, anno regni nostri quinto.

1. Le premier est incorrect; il faudrait *et superiorem partem*, ou bien *pro[ut] concessimus nostre ... eidem inter le vans et Garon*. Sur Garon, voy. le mandement pour [illegible] de Gascogne, 1 Blanquefort, Gironde, [illegible] Bagneaux, dans Gradual prim[illegible] [illegible] [illegible] [

DE ANNO SEXTO (1277–1278).

155. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac presenti carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Augero Roberti, civi nostro Aquensi, molendinare nostrum situm prope portam civitatis nostre Aquensis, que Porta Sancti Vincentii[1] nominatur, ad faciendum ibidem molendinum, habendum et tenendum eidem Augero, heredibus et assignatis suis dictum molendinare cum omnibus pertinenciis suis imperpetuum in feodo et hereditate, reddendo inde nobis et heredibus nostris, postquam dictum molendinum factum fuerit, in castro nostro Aquensi singulis annis in festo Natalicii Domini quadraginta solidos morlanorum et unam lanceam in mutacionibus dominorum, pro omni servicio, exaccione et demanda. Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod predictus Augerus et heredes sui imperpetuum habeant predictum molendinare, ad faciendum ibidem molendinum cum omnibus pertinenciis suis imperpetuum, reddendo inde nobis et heredibus nostris, postquam dictum molendinum factum fuerit, in castro nostro Aquensi, singulis annis in festo Natalicii Domini, quadraginta solidos morlanorum et unam lanceam in mutacionibus dominorum, pro omni servicio, exaccione et demanda, sicut predictum est. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .x. die Januarii, anno, etc., .xj. [1278].

156. Et mandatum est magistro Ade de Norff., constabulario castri Burdegale, quod eidem Augero de predicto molendinari seisinam suam sine dilacione habere faciat. T. ut s[a].

157. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos universis et singulis civibus nostris Aquensibus qui a senescallo nostro Vasconie specialiter vel in genere appellarunt, quique ad pacem nostram liberaliter venientes, forme pacis inter dictum senescallum et dictam communitatem per majorem et constabularium nostros Burdegale et alios fideles nostros provise gratis consencient, remittimus et perdonamus omnes transgressiones et excessus quos contra nos et nostros fecerunt usque ad presentem diem, necnon et indignacionem animi seu rancorem, si ex causa predicta vel alia quacumque contra eos vel aliquem ex eis aliquam vel aliquem conceperamus, eosdem ad nostram graciam admittentes; concedimus eciam eis quod ipsi de cetero singulis annis in creacionem majoris tres fideles eligant nobis vel senescallo nostro Vasconie presentandos, de quibus nos vel dictus senescallus unum quem maluerimus acceptemus et confirmemus in majorem civitatis ejusdem, et in omnibus foris, libertatibus et consuetudinibus habeant statum illum quem habebant tempore quo Rogerus de Leyburnia, tunc senescallus noster Vasconie[1], cepit in manum nostram majoriam civitatis predicte. Et volumus et concedimus quod si nos vel heredes nostros aliquo tempore predictis civibus potestatem eligendi majorem auferre contigerit aliquo tempore, iidem cives ad statum quem habuerint tempore quo dominus rex, genitor noster, eisdem primo contulit majoriam, absque impedimento nostri vel nostrorum libere revertantur. Volumus insuper et precipimus quod fora, consuetudines, libertates, necnon privilegia a progenitoribus nostris et nobis optenta, quibus hactenus pacifice usi sunt, eisdem civibus inviolabiliter conserventur. In cujus, etc. Datum apud Turrim Londonie, .xj. die Januarii.

158. Rex omnibus, etc., salutem. Cum ex quadam composicione inter dilectum et fidelem nostrum Lucam de Thany, senescallum nostrum

La porte qui conduisait de Dax à l'abbaye de Saint-Vincent de Xaintes.

[1] Roger de Leyburne fut sénéchal de Gascogne, *gerens vices domini Edwardi in Vasconia*, en 1270 (voir l'analyse du ms. de Wolfenbuttel dans les *Notices et extraits des manuscrits*, t. XIV, p. 453 et le supplément au tome I des *Rôles gascons*, p. CXIX). C'est donc de 1270 à 1278 que la mairie de Dax fut *aux mains* du roi d'Angleterre.

Vasconie, ex parte una, et fideles nostros cives Aquenses, ex altera, nuper facto super discordia que inter ipsum senescallum et eosdem cives vertebatur, iidem cives nobis teneantur in mille libris burdegalensium nobis vel mandato nostro solvendis, nos de speciali gracia omnibus et singulis civibus qui predicte composicioni facte et ordinate ac per nos acceptate et confirmate consentire voluerint et ad dictam pacem venire [1], infra mensem ab instanti festo Purificacionis computandum, porcionem que singulos ipsorum contingit vel contingere poterit remittendam. Ita quod ad alios gracia predicta minime se extendat. In cujus, etc. T. ut s[upra].

159. Rex omnibus, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dilecti et fideles nostri cives Aquenses appellacioni quam a dilecto et fideli nostro Luca de Tany, senescallo nostro Vasconie, ad curiam serenissimi principis domini nostri, Dei gracia Francorum regis, se interposuisse asserebant, gratis et spontanea renunciaverint voluntate, nos universis et singulis civibus qui predictam appellacionem fecerunt vel appellantibus adheserunt generaliter vel specialiter, indignacionem vel rancorem animi nostri, si quam vel quem contra ipsos vel quemlibet ipsorum ex ista vel alia quacumque causa conceperamus, duximus remittendum, universos et singulos quos sic recepimus benigne ad nostram graciam admittentes; et, si quid occasione predictorum ab eisdem civibus universis vel singulis possemus exigere quoquo modo, nos liberaliter remittimus usque ad hodiernum diem et perdonamus eisdem de gracia nostra speciali. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, xij. die Januarii.

160. Rex omnibus, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod, cum super discordia que erat inter dilectum et fidelem nostrum Lucam de Tany, senescallum Vasconie, ex parte una, et communitatem Aquensem, ex altera, pro qua dicebat ipsa communitas se ad curiam Francie appellasse [1], assensu et voluntate ejusdem senescalli, per dilectos et fideles nostros Guitardum, dominum Bertolii, majorem, magistrum Adam de Norff., constabularium, Gaylardum de Solerio et Eliam Carpentarii, cives Burdegale, accedente consilio et consensu aliorum discretorum ejusdem civitatis, tractatum fuerit cum quibusdam civibus Aquensibus vice [et] nomine ejusdem communitatis, ac eciam ordinatum, prout inferius continetur, videlicet quod dicta communitas Aquensis, pro dedecore quod dicto fecerat senescallo, honorem faciant qualem poterunt et pro dampnis emendam. In primis quod, pro eo quod portas civitatis Aquensis contra eum clausisse, catenas per quarrerias firmasse, ecclesiam, domos lapideas et turres munivisse dicuntur, in primo adventu suo vel alterius cujuscumque senescalli Vasconie ad dictam civitatem Aquensem, occurrant eidem ultra pontem Aquensem usque ad nemus omnes viri civitatis predicte qui septennium compleverint et presentes fuerint, nisi infirmitate fuerint prepediti, sine supertunicalibus, pileis seu coifis, necnon et zonis, et discalciati, flexis genibus, petant a dicto senescallo veniam de commissis; qui eos benigne suscipiens, remittat eisdem indignacionem animi seu rancorem. Item, quod pro dicto dedecore omnes viri civitatis ejusdem, qui quartumdecimum annum compleverint, vel centum vel ducenti quos senescallus duxerit nominandos, nomine tocius civitatis Aquensis, jurent ad sancta evangelia quod premissa in ipsius senescalli vel nostri dedecus, prejudicium, contumeliam, opprobrium vel odium nostri [non] intellexerint, set solummodo propter timorem corporum, carceris et rerum ipsorum. Item, quod, pro dampnis et expensis que occasione dicte appellacionis dictus senescallus sustinuisse et fecisse se asserit, cives Aquenses solvant creditoribus nostris in civitate Aquensi, quibus per litteras nostras constiterit nos teneri, mille libras burdegalensium, si eisdem in tanta summa pecunie teneamur; et, si minus ibidem debuerimus, residuum constabulario nostro Bur-

[1] Voir au texte du traité [illegible] appel [illegible] Duguesclin de Scorbac, *Chronique de Bayonne*, p. [illegible].

[1] Sur cet appel, voir la *Revue de l'Académie des sciences*, t. XLIX, 1887, p. 540.

degale nostro nomine persolvatur; et quod dicti cives procurent litteras communitatum Burdegale, Baione, Vasati, et aliarum communitatum, civitatum et villarum Vasconie, nobis dirigendas, per quas nobis devote ac humiliter supplicetur ut animi nostri rancorem et indignacionem, si quam versus eos ex causis predictis concepissemus, et excessus, si quos contra nos et nostros usque ad diem supplicacionis hujusmodi fecerint, et defectus quos incurrisse dicebantur, remittamus eisdem, eosdem ad nostram graciam de benignitate regia et pietate solita admittentes. [Extitit] eciam ordinatum quod dicte communitates supplicabunt nobis quod privilegia a predecessoribus nostris civibus Aquensibus concessa, et maxime privilegium a clare memorie domino H., genitore nostro, eisdem concessum super eleccione majoris, juratorum et communitatis habenda, confirmare dignemur, et eos foris, consuetudinibus, et libertatibus, quibus ipsi et predecessores sui hactenus usi sunt, gaudere permittamus, quasdam obligaciones quas certe persone civitatis ejusdem, occasione cujusdam discordie quondam habite inter Augerum Roberti et suos, ex parte una, et Reymundum Arnaldi de Domo Nova et suos fecerunt, ex altera, que sedata dicitur ex magnificencia regia, nichilominus remittendo. Nos, predictis tractatu et ordinacione nobis expositis seriatim, eosdem ratos et gratos habemus, ac ipsos, quantum in nobis est, tenore presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum apud Turrim Londonie, .x. die Januarii.

MEMBR. 2. (*IN DORSO.*)

161. Al tres haut prince e seignur Phelipe, par la grace de Deu rey de Ffraunce, Edward, par cele mesme grace rey de Engleterre, seygnur de Irlaunde e duc de Guyene, saluz, e sei aparailé a sun pleisir. Cum Gaston de Byerne deïst q'il aveit apelé de faus jugement e de defaute de dreit de nostre court a la vostre, e sur ceo nus feïst ajorner, lesqels apeus il ne pursiwy pas, mes, cum celi qe entendi perdre ses terres e ses bens par ses mauveis apeus, il dist vileines paroles en vostre presence contre nostre persone, lui estant en nostre fei, la quele chose porte tele peine com vus savez; e après si graunt outrage q'il nus aveit fet, il vint a nous et se mist de cest trespas a nostre volunté; e nous de nostre volunté le reveames a vostre court pur sei dedire e repeler de sa bouche devaunt vus les avantdites vileines paroles e pur returner après a nus a parfere sur ces trespas le surplus de nostre volunté, et il ensi le fist; e com il vint a nous, nous le retenimes en nostre prison com nostre homme a punir a nostre pleisir. Pur qei nous entenduns et par verité nus semble qe, puis qe il fu issi cheü de ses apeus e fu en nostre mein, k'il nul profist ne deit prendre par enchesun de ses apeus ne nul damage ne lui deit estre amendé, mes a nous semble qe pur si graunt offense il deive grevement estre puni solum la quantité e la qualité des persones e del fet. E, sire, com nous le tenimes issint e[n] nostre prison a ordener de lui nostre volunté, vos, sire, nus enveastes vos messages qi nus prierent par vous qe nus le deliverassons e le vus enveïssons e lui pardonissons rancour de quer; e nus, volanz fere vostre requeste, le vos enveames e par noz messages vus mandames qe cele volunté nostre en laquele il se fu mis nus vus bailames a ordener a la vostre. E ne entendons pas ne unqes n'entendimes qe par la nostre volunté, la quele nos avoms translaté en la vostre, vus[1] pussez ne ne devez dire ren contre nous ne a nostre damage ne deshonur, mes taunt seulement a atemprer la peine k'il dust porter del graunt trespas q'il nos ad fet, la quele nos pussoms aver doné par nus mesmes; e ceo poez vos ben entendre, si vus plest, par les lettres que nus vos enveames par vos messages del pardon de rancour de nostre quer a l'avauntdist Gaston, en lesqueles est contenu qe nus ne entendioms pas qe par cel pardon rien descheït des amendes que nus devioms prendre. E nostre senescal de Gascoyne nus ad monstré un escrit de une partie de vostre dist; e emerveilloms mout de ceo qe vos aveez dist sur le fet des autres persones que sunt nos homes as qels nous ne avoms failli de dreit, ne il ne se mistrent e[n] nostre volunté ne en nuli dist, kar nul ne se i mist for qe sole-

[1] Ms. rs.

ment ledist Gaston, ne nus ne entendons, par la volunté nostre la quele nus vos bailames a ordener a nostre honur, que vus puissez rendre al prolist del dist Gaston ne de nul autre persone, for ke taunt soulement a l'honur de nous, pur amender les trespas q'il nous ad fet, si com desus est dist. E pur ceo vos prioms, com cher seignur, qe vus voillez regarder nostre honur, qe est tote vostre[1], e cesser des enquestes e des aprises qe vus[2] avez fetes e comandé a fere, et repeler ceo qe vus avez dist sur ces choses, si ceo teneez pur dist, la quele chose ne entendoms pas, desi cum nous ne entendoms nule ren estre[3]..., ne unqes ne entendimes. E si vus[4] plest, ostez vostre mein des teres e de la jurisdiction de l'avauntdist Gaston e de nos autres homes que ne sunt devaunt vos par apel. A Deu, sire, que vos gard touz jors. Doné à Rothelan, le .xv. jor de Novembre, le quint an de nostre regne [1277].

MEMBR. 1.

162. Rex omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in salutis Auctore. Noveritis quod nos, ad instanciam et requisicionem domini Imberti Guidonis, dicti de Brilhaco, precario concessimus Willelmo Reymundi de Domo Nova, civi Aquensi, hospiti suo, quod possit facere in turri que est retro domum suam de porta pontis, unam cameram et unam latrinam coopertas ibi juxta ubi alias fore consuevit; ita quod opus muri non elevet nec fortificet ad dampnum vel periculum castri nostri ville predicte. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xix. die Januarii [1278].

163. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli emisset ab executoribus testamenti quondam Johannis de Insula donacionem quam Agnes, que fuit uxor ipsius Johannis, super terra sua de Wylelade[1] eidem Johanni, quondam viro suo, dederat in vita sua, ac idem Willelmus postmodum donacionem illam Otoni de la Roke et Gerardo, fratri ejus, heredibus prefate Agnetis, vendiderit, sicut per litteras patentes inter eos inde confectas, quas inspeximus, nobis constat, vobis mandamus quod predictis Otoni et Gerardo, occasione empcionis illius, molestiam vel gravamen nullatenus inferatis. T. ut s[a]. Et sunt patentes.

164. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod ob laudabile servicium quod dilectus et fidelis noster Elyas de Caupena, domicellus, nobis fecit, donacionem quam Petro Arnaldi, fratri suo, feceramus partim ad vitam et partim sibi et heredibus suis, prout in litteris nostris super hoc confectis dicitur contineri, eidem Elie concedimus et donamus, secundum eandem formam in litteris predictis contentam. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xv. die Januarii.

165. Rex dilecto et fideli suo, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum ad supplicacionem dilecti et fidelis nostri Elie de Caupena concesserimus ut dilectus et fidelis noster Garsias de Salmund, miles, unum competens fortalicium per visum vestrum facere possit in terra sua dicta Rybeyraluy in parrochia de Amor[2], ita quod iratus et pacatus dictum fortalicium nobis vel mandato nostro teneatur restituere, quandocumque et quocumque fuerit requisitus, vobis mandamus quatinus, prout dictum est, predictum fortalicium facere permittatis eidem. In cujus, etc. T. ut s[a].

166. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Reymundo Bernardi, filio quondam Gerardi de Castro Novo, concesse-

[1] Ms. *es*.

[2] Ms. *nostre honur que est tote vostre*.

[3] Ms. *es*.

[4] Après *vus*, on met dans le ms. *entendons*, qui a été effacé.

[1] Voir Guillaume de Bordeaux, c. Podestat. Voir [illegible], t. III, p. 112. Guillaume de Montravel avait un frère, nommé Pierre (n° 104); ils sont qualifiés l'un et l'autre chevaliers dans le ms. de Wolfenbuttel (*Arch. histor. de la Gironde*, t. V, p. 334).

[2] Amou (Landes, arr. Saint-Sever).

rimus domum de Miramunde[1] que fuit quondam Augeri de Miramunde, custodiendam quamdiu nobis placuerit, prout hactenus custodiri consuevit, vobis mandamus quod predictam domum predicto Reymundo liberetis custodiend. m, ut predictum est, et recipiatis ab eo securitatem quod domum ipsam restituet nobis vel mandato nostro, cum ipsam voluerimus rehabere. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xix. die Januarii.

167. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod cum, ob quasdam transgressiones quas dilectus et fidelis noster Garsio de Marchia nobis et nostris, diu est, fecisse dicebatur, totam terram suam, diu est, seisivissemus, ac postmodum terram ipsam sub certis pactis et condicionibus eidem restituerimus[2], nos, eidem Garcioni facere volentes graciam ampliorem, ob laudabile servicium quod postea nobis fecit, predictam terram suam libere restituimus, indignacionem seu rancorem animi, si contra ipsum occasione quarumlibet transgressionum usque in hodiernum diem conceperamus, penitus remittentes eidem. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xv. die Januarii. Et dupplicantur.

168. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia dilectus et fidelis noster Augerus Mote solvit nobis centum marcas quas dederamus pro domo de Garosse[1] in balliva de Bracengo, nos, volentes eidem Augero graciam facere specialem, concedimus eidem Augero et heredidus et successoribus suis domum illam cum hominibus, nemoribus, pasturis, molendinis et aliis pertinenciis suis, prout eandem domum emimus pro predicto Augero[2] a Dulcia, filia quondam Johannis le Parker, habendam et tenendam eodem modo quo predicta Dulcia domum illam tenuit et tenere debuit, dum fuit in manu sua. In cujus, etc. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xix. die Januarii.

169. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Licet mencio fiat in litteris nostris patentibus quod dilectus et fidelis Augerus Mote solvit nobis centum marcas pro domo de Garosse quam concessimus eidem, nichilominus vobis mandamus quod tunc primo ponatis eundem Augerum in possessionem ejusdem domus, quando vobis aperte constiterit quod idem Augerus centum marcas solverit antedictas. T. R. ut s°.

[1] Castelnau-de-Tursan et Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[2] Voir dans Rymer, à la date du 1er juin 1270 (*die lune in crastino Trinitatis*), la charte par laquelle Gassion de Lamarque, dont les terres avaient été saisies pro quod quibusdam rebellibus suis terre Vasconie dudum adhesit, proteste pour l'avenir de sa constante fidelité. Lamarque est dans la Gironde (arr. Bordeaux, c. Castelnau-de-Medoc).

[1] Garosse (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Morcenx). Le nom de la bastie où se trouvait cette localité n'a pas été identifié.

[2] Ms. *Ponavo*.

V

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGNI REGIS EDWARDI I SEXTO ET SEPTIMO.

DE ANNO SEXTO [1278]

MEMBR. 5.

170. *Pro hominibus Burdegale.* — Rex Lucede Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Accedens ad me Arnaldus de Mauleo, civis Burdegale, procuravit pro bonorum hominum ejusdem ville cum literis eorundem hominum patentibus nos ex parte sua et hominum predictorum rogavit instanter ut sibi, de pecunia in qua eis tenemur et quam ab eis pro negociis nostris mutuo recepimus, apud Bayonam satisfieri faceremus; et, quia Reymundo de Talezun[1], nuper constabulario nostro Burdegale, injunximus quod hominibus predictis de pecunia predicta de exitibus ballive sue satisfaceret, qui, soluta eisdem quadam parte pecunie predicte, residuum ejusdem pecunie eisdem solvere distulit, ad ipsorum dispendium non modicum et gravamen, ut ex insinuacione predicti Arnaldi accepimus, de quo quidem residuo prefatis hominibus volumus satisfieri, vobis mandamus quod, si predictus Reymundus compotum suum reddiderit de pecunia predicta et eadem pecunia sibi in eodem compoto fuerit allocata, tunc executores prefati Reymundi, ad quorum manus bona et catalla ipsius Reymundi devenerunt, et eciam heredes ipsius Reymundi, distringatis ad residuum predicte pecunie prefatis hominibus sine dilacione reddendum; et, si prefatus Reymundus compotum suum de pecunia predicta non reddiderit, nec eadem pecunia sibi in compoto suo fuerit allocata, tunc eisdem hominibus residuum pecunie predicte, quod eis a retro est de exitibus ballive vestre, aliunde sine dilacione habere faciatis. Et hoc nullatenus omittatis. T. R. apud Dovoram, .xxviij. die Januarii.

171. *Pro Ebulone de Podio.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto valletto nostro, Ebuloni de Podio Guillelmi, quod unam domum ceream libere sibi construere possit in terra de Entredeumaus, in solo proprio quod vocatur Turris vel apud Blezinak[1], prout sibi magis placuerit, et domum illam kernellare et kernellatum tenere, prout sibi magis viderit expedire. In cujus, etc. T. R. apud Dovoram, .iiij. die Ffebruarii.

172. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum dudum mandassemus per litteras nostras patentes, sigillo nostro quo tunc utebamur consignatas, quas in penuinus et quas penes nos retinuimus, dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Gaugerii, tunc constabulario castri nostri predicti, quod dilecto valletto nostro Ebuloni de Podio Willelmi sexaginta et tres marcas argenti, in quibus Ebuloni predicto pro duobus equis in obsequio nostro perditis et pro uno equo ab eodem empto tenebamur, nostro nomine liberaret, vobis man-

[1] Ms. *Treem.*

[1] Les-gnac, Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon.

damus quod prefato Ebuloni, vel ejus certo attornato has litteras deferenti, predictam pecuniam sine dilacione liberetis. Et nos illam vobis in compoto vestro faciemus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

173. *Pro Garsione de Marchia.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos omnia illa que habemus et habere deberemus in castellaniis de Marca et de Castro Novo [1], que omnia dilectus et fidelis noster Stephanus Monteferandi [2] de dono nostro ad vitam suam tenet et tenere debet, dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Garsioni de Marchia et heredibus suis, post decessum ipsius Stephani habenda et tenenda sibi et heredibus suis, faciendo inde nobis et heredibus nostris servicia debita et consueta, ac ab eodem Garsione homagium debitum receperimus de premissis, vobis mandamus firmiter injungendo quatinus, cum vobis constiterit quod de eodem Stephano Monteferrandi contigerit humanitus, vel idem Garsio aliter fecerit gratum et voluntatem dicti Stephani de predictis, eidem Garsioni predicta omnia liberare et ipsum in possessionem inducere nullatenus omittatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

174. *Pro galeis faciendis* [3]. — Rex majori et civibus suis Baione, salutem. Cum venerabilis pater [4] ... episcopus Ovetensis, sedis apostolice legatus, pro defensione fidei christiane et terre Hispannie contra Mauros, galeas in civitate nostra predicta proponat facere fieri et armari, nos, nolentes tam laudabile propositum per nostros aliquatenus impediri, vobis mandamus quatinus ad mandatum ipsius legati et preces regis Castelle illustris dictas galeas in civitate predicta fieri armari, et inde extrahi libere permittatis. In cujus, etc. Datum [apud] Dovoram, .vj. die Ffebruarii.

175. *Pro Paschale de Pyn.* — Rex venerabili patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Ottoni de Grandisono [1], salutem. Cum per litteras nostras patentes concesserimus Pascali de Pyn, burgensi nostro Baione, quod singulis annis habeat et percipiat a nobis quindecim libras morlanorum ad scaccarium nostrum Burdegale ad sustentacionem suam, vobis ad instanciam ipsius Paschalis mandamus quod, si in instanti adventu vestro apud Vasconiam videritis utrum [2] easdem quindecim libras morlanorum ad sustentacionem suam annuatim percipiendas alibi ad nostrum commodum poteritis assignare, tunc alibi certum locum eidem assignetis, ubi easdem quindecim libras recipiat annuatim, proviso quod de eisdem quindecim libris tunc exoneremur in scaccario predicto. T. R. apud Dovoram, .vj. die Ffebruarii.

176. *Pro civibus Aquensibus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos universis et singulis civibus nostris Aquensibus, qui a senescallo nostro Vasconie specialiter vel in genere ad regem Ffrancorum appellarunt, remittimus et perdonamus omnes transgressiones et excessus quos contra nos et nostros fecerunt usque ad presentem diem, necnon et indignacionem animi seu rancorem, si ex causa predicta vel alia quacunque contra eos vel aliquem ex eis aliquam vel aliquem conceperamus, eosdem ad nostram graciam admittentes. Concedimus eis eciam quod ipsi de cetero communiam habeant [et] viginti juratos qui singulis annis in creacionem majoris tres fideles eligant, nobis vel

[1] Lamarque et Castelnau-de-Medoc (Gironde, arr. Bordeaux). Barrau, *Varietés bordelaises*, t. I, p. 394, cite précisément notre n° 173.

[2] Le ms. porte ici *de Monteferandi*, comme plus bas *de Monteferrandi*. Cette dernière localité est Montferrand, aujourd'hui Saint-Louis-de-Montferrand, dans l'Entre-deux-Mers (Gironde).

[3] Publié dans Rymer.

[4] Le nom en blanc, c'est Fredulus, évêque d'Oviedo 1276-1286 (Gams); le roi de Castille est Alfonse X.

[1] Voir dans Rymer, à la date du 21 mars 1278, la lettre par laquelle Édouard I[er] exprime à Robert Burnel, évêque de Bath et Wells, et à Otton de Grandson sa satisfaction pour les négociations qu'ils ont menées en cour de France, et les invite à donner toute leur attention aux affaires de Gascogne (*pro quibus versus partes Vasconie has dictas iter arripitis*): il les prévient des mauvais bruits qui courent sur les chicanes que pourraient leur chercher les Gascons (*in suis conventionibus... cavillosi et instabiles existunt*).

[2] Ms. *ubi*.

senescallo nostro Vasconie presentandos, de quibus nos vel dictus senescallus unum, quem utiliorem viderimus, acceptemus et confirmemus in majorem civitatis ejusdem; et in omnibus foris, libertatibus et consuetudinibus habeant statum illum quem habebant tempore quo majoritatem, communiam et viginti juratos pacifice possidebant. Volumus utique et concedimus quod, si nos vel heredes nostros aliquo tempore potestatem, communiam et viginti juratos habendi ac eligendi majorem singulis annis ad regimen populi civitatis auferre contigerit, partem aut totum, eisdem civibus nostris Aquensibus, iidem cives Aquenses ad statum quem habuerunt tempore quo dominus rex, genitor noster, eisdem primo contulit majoritatem[1], quo habebant communiam, viginti juratos et unum cabdelhum cum suis antiquis libertatibus, absque impedimento nostri vel nostrorum, dum eis placuerit, libere revertantur; et quod omnes cives Aquenses super omnibus questionibus et querelis per Aquensem curiam et illos qui sunt de Aquensi curia, sicut consuetum est, judicentur; prohibicionem vero factam per senescallum Vasconie aut ejus ballivos ne judicia et appellaciones, que consueverunt venire ad Aquensem curiam, ibidem venirent atque deciderentur, prout consuetum extiterat temporibus retroactis, faciemus totaliter revocari, et quod dicti cives Aquenses per nos seu ballivos nostros amodo super hiis nullatenus molestentur. Volumus insuper et precipimus quod fori, consuetudines, libertates, necnon privilegia a nostris progenitoribus et nobis optenta, quibus pacifice usi sunt, eisdem civibus nostris Aquensibus inviolabiliter conserventur ac eciam confirmentur, obligaciones siquidem, quas certi cives Aquenses fecerunt occasione discordie quondam habite inter Augerum Roberti et suos, ex parte una, et Reymundum Arnaldi de Domo Nova et suos, ex altera, penitus relaxantes et eciam remittentes. Si vero ipsorum indigeamus excercitu, iidem cives Aquenses nobis semel in anno infra portus et Garonam excercitum facient, prout et quando nobis illum facient alie nostre Vasconie civitates. In cujus, etc. T. R. apud Donameneye[1], .xxiiij. die Marcii[2].

177. *Pro Gaillardo de la Launde*[3]. — Rex venerabili in Christo patri R., eadem gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Otoni de Grandissono, salutem. Cum Brunus de Saya, qui preposituram de Berzak tenuit ad vitam suam ex commissione nostra, diem clauserit extremum, ut accepimus, ac Gaylardus de la Launde nobis dui et laudabiliter servierit, sicut vosmet ipsi satis nostis, per quod ipsum Gaylardum grata vicissitudine prosequi volumus et favore, vobis mandamus quod eidem Gaylardo preposituram predictam committatis, tenendam prout obsequi[i] sui quod nobis impendit, ut predictum est, diuturna fidelitas que vos non latet id exposcit, et prout id ad honorem nostrum et commodum ipsius Gaylardi juxta discreciones vestras magis videbitur expedire. Et, si quid forte racionabiliter subfuerit quare id facere non expediat, tunc preposituram illam eidem Gaylardo committatis tenendam ad voluntatem nostram, ut per vos de eadem prepositura et statu ejusdem plenius cerciorati, inde fieri faciamus quod de vestro concilio inde duxerimus ordinandum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Maii.

178. *De potestate data admittendi ad graciam regis homines.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. De fidelitate et industria venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandissono confidentes ad plenum, damus et concedimus eisdem plenariam potestatem reconciliandi nobis et ad graciam nostram admittendi quascunque personas, sive singulares, sive de quacunque existant

[1] Voir plus haut n° 157.

[2] Les historiens ne paraissent pas avoir connu cet acte de Henri III.

[3] Deux Ampney ou Ampney Down, comté de Gloucester.

[4] Voir plus haut, n° 153, une autre redaction de cette charte avec des variantes qui toutes sont mauvaises.

[5] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 5[illegible] et plus haut n° 135 et 136.

[communitate], et remittendi eisdem rancorem nostrum et injuriam nostram singulariter vel communiter, juxta arbitrium eorumdem episcopi et Ottonis, ratum habentes et firmum quicquid predicti episcopus et Otto nostro nomine facere duxerint in premissis. In cujus, etc. T. ut s[a].

179. *De Gastone de Bierna.* — Rex venerabili in Christo patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Ottoni de Grandissono, salutem. Quia, ex insinuacione fide digna, nuper accepimus quod Gasco, vic comes Bierne, et sui, qui nos preteritis temporibus offenderunt, super omnibus offensis et opprobriis nobis per ipsos factis vel dictis, corpora, terras et omnia bona sua totaliter de alto et basso nostris supponere volunt ordinacioni et voluntati, nos, de fidelitate et industria vestra ad plenum confidentes, vobis per presentes plenariam damus et concedimus potestatem admittendi predictum Gastonem et suos, si se nostris ordinacioni et voluntati submittere voluerint, ut predictum est in premissis, ad graciam et reconciliacionem nostram; volentes et concedentes quod, si quid ad mitigacionem penarum predicto Gastoni et suis occasione predicta legitime debitarum eisdem feceritis vel facere promiseritis, id ratum et stabile habebimus et habemus. T., etc., ut s[a].

180. *De credencia.* — Rex eisdem, salutem. Cum mittamus ad vos dilectum clericum nostrum Willelmum de Blitheburgo[1] pro negociis nostris que vos ipsi nostis, cui super eisdem plenius aperuimus mentem nostram, vobis mandamus quod eidem Willelmo in hiis que de negociis illis vobis exponet, et precipue in responso negocii de quo nuper per Thomam de Westmonasterio significastis, adhibeatis in omnibus firmam fidem. T., etc., ut s[a].

181. *De appellationibus recreatis.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod nos prohibicionem factam per senescallum nostrum Vasconie et ejus ballivos, ne judicia et appellaciones que consueverint venire ad curiam civium Aquensium ibidem venirent atque deciderentur, prout consuetum extiterat temporibus retroactis, revocamus et faciemus totaliter revocari; ita quod dicti cives per nos seu ballivos nostros amodo super hiis nullatenus molestentur. In cujus, etc. T. R. apud Gloucestriam, .viij. die Augusti.

182. Rex omnibus ad quos, etc. Noverit[1] universitas vestra quod nos bona fide et per stipulacionem solempnem promittimus dilectis nobis Augero Roberti, Arnaldo Guillelmi de Aquis, Petro de Tissa, Vitali de Laluca, Johanni de Poyon et omnibus aliis civibus Aquensibus, qui forme pacis sub sigillis venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, dictis civibus tradite assenserunt, et eandem per instrumentum aut sigillum autenticum attemptarunt et admiserunt, vel infra tempus limitandum ab ipsis episcopo et Ottone vel eorum altero assensient, acceptabunt, admittent, et observabunt, quod nos ad expensas nostras prosequemur et prosequi faciemus causam seu negocium eorumdem in curia domini regis Ffrancorum, et eundo et redeundo ad eam, si eos, racione consensus, acceptationis et observacionis hujusmodi, in eadem litigare seu fatigari contingat. Promittimus eciam nos servaturos indempnes predictos cives et quemlibet eorum ac ipsorum heredes ab omnibus defectibus, emendis, penis et condempnacionibus, quos, racione consensus et observacionis predictorum aut racione prosecucionis, appellacionis omisse, possint incurrere, vel in quibus possunt incidere penes regem Francie supradictum. In cujus, etc. T. R. ut s[a].

[Biffe] *Locat quæ restituta fuit littera et cancellata.*

183. *Pro civibus Aquensibus.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod nos universis et singulis civibus nostris Aquensibus remittimus et per-

[1] Ce Guillaume de Blitheburg, ou Blyburg, est encore mentionné, avec le titre de clerc du roi, dans l'inventaire des lettres patentes d'Édouard I[er] en 1281 et 1282, *Calendar of the patent rolls, Edward I, 1281-1292*, p. 8, 18, 241.

[1] Ms. *Noverit*

donamus omnes transgressiones et excessus quos contra nos et nostros fecerunt usque ad presentem diem, necnon indignacionem animi seu rancorem, si ex aliqua causa contra eos seu aliquem ex eis conceperamus, eosdem ad nostram graciam admittentes. Concedimus eciam eis de cetero [quod] communam habeant et viginti juratos, qui singulis annis in creacione majoris tres de suis civibus eligant, nobis vel senescallo nostro Vasconie presentandos, de quibus nos vel dictus senescallus unum, quem utiliorem viderimus, acceptemus et confirmemus in majorem civitatis ejusdem; et quod de omnibus foris suis, libertatibus et consuetudinibus gaudeant libere et utantur. Volumus utique et concedimus quod, si aliquo tempore contigerit nos vel heredes nostros auferre eisdem civibus nostris Aquensibus potestatem habendi communam et viginti juratos, ac eligendi majorem singulis annis ad regimen populi civitatis ipsius, vel partem aut totum, iidem cives Aquenses ad statum quem habuerunt ante tempus quo commune rex, genitor noster, eisdem primo contulit majoriam, in quo habebant communam, viginti justiciarios, et unum capdellum, cum suis antiquis libertatibus absque impedimento nostri vel nostrorum, dum eis placuerit, libere revertantur; et quod omnes cives Aquenses super omnibus conquestionibus et querelis per Aquensium curiam civium et illos qui sunt de ipsa Aquensi curia, sicut consuetum est, judicentur. Volumus insuper et precipimus quod fori, consuetudines, libertates, necnon privilegia a nostris progenitoribus et a nobis optenta, eisdem civibus nostris Aquensibus inviolabiliter observentur; et nos eadem confirmamus, hoc excepto quod, super magna custuma que recipitur et recipi consuevit de vinis apud Burdegalam, dictis nostris civibus per confirmacionem et concessionem presencium nichil juris accrescat vel decrescat, nec nobis aliquod prejudicium generetur[1]. Obligaciones siquidem quas certi cives Aquenses fecerunt occasione discordie quondam habite inter Augerum Roberti et suos, ex parte una, et Reymundum Arnaldi de Domo Nova et suos, ex altera, penitus remittimus et relaxamus. Si vero ipsorum indigeamus excercitu, iidem cives nobis semel in anno infra portus et Garonam excercitum facient, prout illud nobis facere consueverunt et debent. In cujus rei, etc. T. R. apud Gloucestriam, .viij. die Augusti.

184. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de gracia nostra dedimus et concessimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli id quod ad nos pertinet de forisfactura Bernardi de Ayllyan junioris, quam contra nos fecit injuste appellando ad curiam domini regis Ffrancorum; volentes et concedentes quod idem Willelmus forisfacturam illam habeat, absque impedimento nostri vel nostrorum, juxta concessionem nostram supradictam. In cujus, etc. T. R. apud Langenor.[2], .xxviij. die Augusti.

Et mandatum est Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario regis, et dilecto et fideli regis, Ottoni de Grandisono, quod eidem Willelmo forisfacturam illam habere faciant juxta donacionem regis supradictam.

MEMBR. 5. (*IN DORSO.*)

185. Rex omnibus, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dilecti et fideles nostri cives Aquenses appellacioni quam a dilecto et fideli nostro Luca de Thany, senescallo nostro Vasconie, ad curiam serenissimi principis domini nostri Philippi, Dei gracia regis Ffrancorum, se interposuisse asserebant, gratis et spontanea renunciaverint voluntate, nos universis et singulis civibus qui predictam appellacionem fecerunt vel appellantibus adheserunt generaliter vel specialiter, indignacionem vel rancorem animi nostri, si quam vel quem contra ipsos vel quemlibet ipsorum ex ista vel alia quacumque causa conceperamus, duximus remittendum, universos et singulos ejusdem civitatis benigne ad nostram graciam admittentes;

[1] Le ms. ajoute : *non.*

[2] Cette dernière phrase, depuis *hoc excepto quod*, etc., a pour seule addition que contienne cette rédaction, comparée à celle du 2e mars, plus haut, n° 176.

et, si quid, occasione predictorum, ab eisdem civibus universis vel singulis possemus exigere quoquomodo, nos liberaliter remittimus usque ad hodiernum diem, et perdonamus eisdem de gracia nostra speciali. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xij. die Januarii, anno regni nostri sexto.

186. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos venerabili in Christo patri R., Dei gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottoni de Grandisono, vel eorum alteri, tenore presencium, concedimus potestatem redigendi seu faciendi redigi ad agriculturam forestam nostram Burdegale, et eam tradendi perpetuo vel ad tempus certis personis in forma quam viderint expedire, ratum et gratum habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum factum, traditum seu concessum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum apud Dovoram, primo die Ffebruarii, anno predicto.

187. Rex archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et ceteris prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, vassallis, majoribus, communitatibus civitatum et villarum, et omnibus fidelibus et subditis suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod transmittimus in Vasconia et in aliis terris quas habemus et habere debemus in ducatu Aquitanie et comitatu Pictavie venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, et dilectum et fidelem nostrum Ottonem de Grandisono, loco nostri, dantes eisdem et alteri eorumdem plenam et liberam potestatem faciendi omnia et singula que faceremus et facere possemus ibidem, si presentes essemus, et eciam si mandatum exigant speciale[1], mandantes tenore presencium quod ab omnibus pareatur eisdem: et quod per eos vel cum eis actum, quoquo modo fuerit, vel ordinatum, ratum et gratum habebimus et habemus; et, cum de ipsis per litteras sigillis eorum vel alterius, una cum sigillis ipsorum quos ad hoc sibi associare duxerint vel duxerit, signatas, nobis constiterit, illa faciemus sigilli nostri munimine roborari. In cujus, etc. Datum apud Dovoram, .vij. die Ffebruarii, anno predicto.

188. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos venerabili patri in Christo R., Dei gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottoni de Grandisono et eorum alteri, tenore presencium, damus et concedimus plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum componendi, transigendi, paciscendi, et finem quemlibet alium faciendi pro nobis et nomine nostro cum quibuscumque personis, collegiis, capitulis, universitatibus, communitatibus et aliis personis cujuscumque dignitatis, status, condicionis seu eminencie, super quibuscumque rebus mobilibus et immobilibus, castris, villis, terris, jurisdictionibus, necnon et super quibuscumque accionibus personalibus vel realibus, quascumque personas reconciliandi et ad nostram graciam admittendi, escambium seu recompensacionem nomine nostro faciendi, ratum et gratum pro nobis et heredibus nostris perpetuo habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum actum fuerit in premissis vel aliquo premissorum. In cujus, etc. Datum ut s[a], anno predicto.

MEMBR. 4.

189. *Pro Johanne de Greilly.*—Rex omnibus, etc., salutem. Notum facimus universis quod concessionem et omnia et singula contenta in litteris concessionis facte per Johannem Fferrer, militem, dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly, domino Benaug.[1], et Petro de Greilly, filio suo, de Clarmonda, filia et herede Gaillardi de Mota, domini de Landerans[2] defuncti, ac de terra et hereditate seu bonis suis, et ratihabicionem et confirmacionem serenissime consortis nostre Alianore super premissis dicto Johanni de Greilly et filio suo predicto prestitam et concessam, grata et rata, prout dicte littere racionabiliter testantur, habemus; et, quantum in nobis

Le ms. ajoute : vl

[1] Benauge, château dans la commune d'Arbis (Gironde, arr. Bordeaux, c. Targon).

[2] Landiras (c. Podensac).

est, tenore presencium confirmamus et ab omnibus precipimus observari. In cujus, etc. T. R. apud Maclefield[1], .xxvij. die Septembris. Et duplicantur.

190. Rex senescallo suo de terra sua Petragoricensi, salutem. Cum dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Luce de Tany quasdam villas et terras infra terram nostram predictam habendas ad totam vitam suam, et velimus quod eedem ville et terre manuteneantur in eisdem libertatibus quibus manutenebantur dum eas tenebamus in manu nostra, vobis mandamus quod villas et terras predictas modo predicto manuteneatis et manuteneri faciatis, non permittentes quod per concessionem nostram quam inde fecimus ad tempus, ut predictum est, predicte ville et terre per quoscumque ponantur extra libertates suas per quas eas tenuimus et tenere debemus, quando revertentur ad manum nostram. In cujus, etc. T. R. apud Wyndesoram, .x. die Januarii.

[Ref.: *Lucas quas ejectus*.]

Cette lettre a été évidemment transcrite à tort sur le rôle de [illegible] parce que [illegible] c'est pourquoi on l'a recopiée en tête des actes de la 7^e année [illegible].

[1] Macclesfield, Cheshire, [illegible].

DE ANNO SEPTIMO (1278–1279).

191. *Pro Luca de Tany.* — *Même acte que le précédent jusqu'aux mots :* In cujus rei, etc., quamdiu nobis placuerit duraturas. T. R. apud Wyndesoram, .x. die Januarii [1279].

Consimiles littere diriguntur senescallo Vasconie.

192. *De protectione.* — Lucas de Tany habet litteras de proteccione de hominibus et terris suis in Vasconia simplices, sine clausula, duraturas quamdiu Regi placuerit. T. ut s^a.

193. *Pro Aicardo Fforthonis.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Monstravit nobis Aycardus Fforthonis, burgensis noster de Burgo in Vasconia, quod, cum ipse dudum balliam castellanie de Burgo[1] predicto ad unum tantummodo annum custodiendam habuisset, reddendo inde nobis ducentas libras burdegalensium, ac idem Aycardus postmodum compotum suum de ballia de tempore predicto coram magistro Bonetto de Sancto Quintino ad hoc a nobis deputato reddidisset, idem magister Bonettus, allocatis eidem Aycardo centum libris quas magistro Osberto, tunc constabulario castri nostri Burdegale, persolverat in partem solucionis predictarum ducentarum librarum, et triginta et duabus libris quas nos Hugoni Petri, clerico, dedimus de juribus et deveriis ejusdem castri de anno predicto, ex una [parte], et decem et octo libris de sexaginta et octo libris burdegalensium quas de juribus et deveriis ejusdem castri de anno predicto dedimus Guillelmo Seguyn de Marcamps, Gallardo Cumbaldi et Petro Bernardi, domicellis, ex parte altera, prout in quibusdam cartis quas idem Aycardus penes se habet dictas donaciones testificantibus plenius continetur, quinquaginta libras[1] que de dictis ducentis libris burdegalensium nobis pro predicta castellania de tempore predicto supererant persolvende et quas idem Aycardus sibi allocari pecierat tunc temporis, noluit allocare, pro eo quod predictus Aycardus tempore illo nichil penes se habuit per quod dictas donaciones nostras legitime docere potuit, ut debebat, propter quod predictus Aycardus dictas quinquaginta libras predicto magistro Osberto persolvit ad opus nostrum, sicut per litteras ejusdem Osberti de quietancia quas inde habet apparet evidenter; nos igitur ipsum Aycardum, quia jam paratus est legitime docere, sicut dicit, quod predicte quinquaginta libre eidem de jure restitui debent, indempnem conservari volentes in hac parte, vobis mandamus quod, inspectis cartis predictis et litte-

[1] Bourg-sur-Mer (Gironde). Voir le numéro suivant.

[1] Ms. *libris*.

ris predicti Osberti de quietancia solucionem dictarum summarum pecunie testificantibus, et examinato ulterius negocio, eidem Aycardo de dictis quinquaginta libris sine dilacione, prout justum fuerit, satisfieri, vel inde allocacionem habere faciatis, ne ea occasione ipsum oporteat ad nos iteratum habere recursum. Datum apud Wyndesoram, .xij. die Januarii.

194. *Pro Johanne de la Launde.* — Rex majori et burgensibus de Burgo-super-Mare in Vasconia, salutem. Ex parte dilecti et fidelis nostri Johannis de la Launde nobis est ostensum quod, cum nos nuper per cartam nostram vobis et successoribus vestris majori et burgensibus de Burgo qui pro tempore fuerint, quasdam libertates concesserimus[1], habendas prout in eadem carta nostra plenius continetur, vos, pretextu earumdem libertatum, quamdam libertatem justiciam excercendi extra portam barrere de Burgo que vobis racione dicte concessionis nostre de jure competere non debet, prout vos ipsi alias confessi estis, super predictum Johannem de la Launde occupastis minus juste; quia igitur, in hujusmodi concessione vobis facta, intencionis nostre non fuerat jus alienum vobis concedere aut donare, nos, eidem Johanni injuriari nolentes in hac parte, vobis mandamus quod ipsum Johannem omnimodas libertates, quas pretextu hujusmodi concessionis nostre super ipsum extra portam predictam usurpastis, et quibus ante concessionem illam juste uti et gaudere consueverat, libere et absque impedimento habere et excercere permittatis. T. ut s°.

195. *Pro Olivero de Lillyan.* — Rex Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Oliverus de Lyllyan quod, cum nuper terre Garsionis de la Marche[1] que nobis erant forisfacte eidem Olivero tradite fuissent custodiende, ac idem Oliverus per preceptum magistri Reymundi, tunc constabularii castri nostri Burdegale, de exitibus terrarum earumdem, de tempore quo idem Oliverus eas habuit nomine nostro custodiendas, solverit in partem acquietacionis expensarum nostrarum quas fecimus, quando ultimo fueramus in Vasconia[2], in eundo a partibus de Solak usque Arcyns[3] et inde redeundo, sexaginta et decem libras burdegalensium, et ultra illam summam viginti et novem libras burdegalensium, ad ulteriorem acquietacionem expensarum nostrarum earumdem, idem Garsio exitus predictos jam in curia nostra coram constabulario nostro Burdegale instanter sibi reddi petit ab eodem Olivero, ac, si exitus illi terrarum earumdem, de tempore quo eas in manu nostra, sicut predictum est, tanquam forisfactas tenuimus, eidem Garsioni de jure persolvi deberent, et ipsum super predictis sexaginta et decem libris eidem persolvendis multipliciter procurat molestari, in ipsius Oliveri dampnum non modicum et gravamen; nos igitur, eidem Olivero injuriam fieri nolentes in hac parte, vobis mandamus quod, si vobis constare possit ita esse, tunc eidem Olivero de demanda quam idem Garsio sibi facit minus juste pro sexaginta et decem libris supradictis, eidem de exitibus terrarum illarum de tempore predicto persolvendis pacem habere faciatis, non permittentes ipsum occasione predicta contra justiciam molestari; et, de viginti et novem libris quas idem Oliverus ultra predictas sexaginta et decem libras persolvit pro expensis nostris predictis, eidem allocacionem seu quietanciam habere faciatis, prout discrecioni vestre magis videbitur expedire. In cujus, etc. T. R. apud Wodestok[4], .vj. die Februarii.

196. Eodem modo mandatum est eidem Johanni

[1] Par une charte donnée à Bordeaux le 16 décembre 1261, publiée dans le *Complément de la statistique du département de la Gironde*, 1847, p. 49 rectifiée avec une traduction en regard par Lacoste dans la *Revue catholique de Bordeaux*, 12e année, 1891, p. 518-526. Ajouter la déclaration faite par le maire et les jurats de Bourg, lors de la grande enquête de 1274 (*Notices et extraits des manuscrits*, 2e partie, t. XIV, p. 308).

[1] Sur Olivier de Lilhan (localité disparue dans la commune de Soulac), voir Beaurein, *Var. bordel.*, t. I, p. 94; sur Gassion de Lamarque, plus haut, n° 167.

[2] En 1273-1274.

[3] Soulac (Gironde, arr. Lesparre); Arcins (arr. Bordeaux, c. Castelnau).

[4] Woodstock, comté d'Oxford.

et constabulario castri Burdegale per aliam litteram patentem. In cujus, etc. T. ut s°.

197. *De senescalcia Vasconie*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Litteris vestris nuper nobis transmissis receptis et auditis ac plenius intellectis, ob quedam contenta in eisdem, nobis visum fuerat expedire quod vos Parisius usque ad finem parliamenti Francie et recessum nunciorum nostrorum ab eodem pro negociis que nos tangunt taoram faciatis, ut super aliquibus super quibus fortassis adhuc hesitatis effici possitis postmodum cerciores et ea nobis remandare per eosdem, et, finito parliamento illo, volumus quod ad partes Vasconie ad vestram senescalciam iter arripiatis redeundi, et terram nostram per totam senescalciam vestram diligenter custodiri, et castra nostra ibidem ac domos eorumdem reparari et emendari faciatis reparacione et emendacione quibus indigent, prout secrecius et cum minori tumultu fieri poterit, et prout vestra possibilitas se extendit, et prout ad honorem et salvacionem nostram et vestram magis videbitis expedire. Et, quia tenuem et exilem thesaurum ad premissa facienda scimus vos habere, et exitus terre nostre ibidem ad ea non sufficiunt ut vellemus, volumus et mandamus quod exitus provenientes de focagio de Besadeth apud Vasatum, de ultra Land[as] apud Baionam et de Burdeles apud Sanctum Severinum Burdegale[2], colliguntur, ita quod constabularius noster Burdegale, quem solum ad hoc deputari et intendere volumus, liberator sit et receptor; et ex tunc inde fiat quod vestre discrecioni magis videbitur expedire. T. R. ut s°.

198. *Pro Gombaldo de Podio.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et omnibus ballivis et fidelibus suis in Vasconia, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, vice [et] autoritate nostra remiserint et perdonaverint Gombaldo de Podio de Entredeumars injuriam nostram et offensam quam incurrerat pro morte Elye de la Mote, unde rettatus et inculpatus erat, et revocaverint et anullaverint bannimentum, si quod in ipsum Gombaldum ea occasione fuerat promulgatum, et eidem idem firmam pacem nostram concesserint, ita tamen quod stet recto in curia nostra vel ubi debebit, si quis versus eum inde loqui voluerit, nos perdonacionem et remissionem predictas ratas habemus et acceptas in forma supradicta, volentes et concedentes quod idem Gombaldus occasione mortis predicte per nos aut nostros nullatenus molestetur, contra formam remissionis et perdonacionis earundem. In cujus rei, etc. T. R. ut s°.

199. *Pro hominibus Vasconie.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis de terra sua Vasconie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum communitas hominum terre nostre Vasconie prestacionem quandam, que focagium vocatur, nobis gratis reddere concesserit, nos, presenti statui eorumdem compacientes, tam propter presentem defectum bladi communis quod in terra illa crescere solet et quod esse consuevit quedam magna pars sustentacionis hominum eorumdem, et eciam propter eedem et mortalitatem bestiarum et pecudum que modernis temporibus in partibus illis increbuit, prout per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, et Ottonem de Grandisono didicimus evidenter, prestacionem predictam eisdem hominibus nostris usque ad unum annum a die confeccionis presencium duximus prorogandam[1]. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxv. die Januarii.

200. Consimiles littere diriguntur Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, et omnibus balli-

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 318, avec la date erronée du 10 janvier (au lieu du 6 février).

[2] Le fouage était donc reporté en trois circonscriptions : le Bazadais, les pays d'outre Landes et le Bordelais; le produit devait en être versé à Bazas, à Bayonne et à Saint-Seurin de Bordeaux.

[1] Mss. *prorogandam.*

vis, etc., de prestacione predicta ad duos annos proroganda. Datum ut s.

201. *Pro Henrico le Waleys.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum nuper vobis mandaverimus quod habere faceretis dilecto nobis Henrico le Waleys, civi Londonie, quadringentas marcas in quibus eidem Henrico tenemur pro vinis ab eo captis ad opus nostrum, et vos nichil inde feceritis, ut accepimus, de quo miramur, vobis iterato mandamus firmiter injungentes quod, juxta tenorem alterius mandati nostri vobis inde directi, eidem Henrico vel ejus certo attornato de predictis quadringentis marcis una cum sexcies viginti marcis, quas idem Henricus postmodum mutuavit venerabili patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, et dilecto et fideli nostro Ottoni de Grandisono, nuper in partibus Vasconie agentibus ad opus nostrum, ad negocia nostra inde expedienda sine dilacione satisfieri faciatis, recipientes ab ipso Henrico litteras nostras de predictis quadringentis marcis, et eciam litteras predictorum episcopi et Ottonis predictam pecuniam testificantes. Et, cum pecuniam illam eidem liberaveritis, nos vobis inde debitam allocacionem seu quietanciam habere faciemus. T. R. apud Wodestok, .xvij. die Februarii.

202. *Pro Johanne de Camou.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras patentes quas venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, nuper vices nostras in Vasconia gerentes, fecerunt Johanni de Camou, civi Baione, in hec verba :

« Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et nos Otto de Grandisono, miles, illustris regis Anglie vices gerentes in Vasconia, Johanni de Camou, civi Baione, restituimus possessionem furni sui apud Sanctum Leonem Baione[1], quem dominus Lucas de Tany, quondam senescallus Vasconie, posuerat ad manum domini nostri predicti; salvo in omnibus jure quod idem dominus noster habet vel habere potest in furno predicto. In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum Baione, .xj. idus Julii, anno Domini. m°. cc°. lxxviij °. »

In cujus, etc. T. R. apud Wodestok, .xj. die Marcii.

203. *Pro Guillelmo Petri de Maverneto.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, secundum litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, vobis directas, de quinquaginta libris burdegalensium Guillelmo Petri de Maverneto solvendis, eidem Guillelmo easdem quinquaginta libras sine dilacione persolvi faciatis, secundum tenorem litterarum earumdem. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Wodestok, .xiij. die Marcii.

204. *Pro Gaillardo de la Launde.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norffolch, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Conquestus est nobis Gaillardus de la Launde, domicellus noster, quod, cum ipse esset in pacifica possessione dominii quorumdam hominum questalium de Tyuratz in parochia Sancti Maurilii[2] et de Sancto Luperculo in parochia Sancti Johannis de Stontas[3], Burdegalensis diocesis, et tenementorum suorum, tempore quo castrum de Bennagiis cum pertinenciis karissime matri nostre in parte solucionis dotis sue duximus liberandum, magister Poncius de Insula, clericus, cui predicta mater nostra predictum castrum cum pertinenciis et aliam terram suam quam tenet in Vasconia custodienda tradiderat, sine cause congnicione de dictis hominibus et eorum tenementis indebite disseisivit; et premissa una cum predicto castro et pertinenciis dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly liberata fuerunt, qui adhuc

[1] Aujourd'hui quartier Saint-Léon, près de la porte d'Espagne.

[1] Le 10 juillet 1278.

[2] Saint-Morillon (Gironde, c. Labrède).

[3] Saint-Jean-d'Estempes, auj. Labrède (Gironde, arr. Bordeaux). Baurein (*Variétés bordeloises*, t. II, p. 410) parle des Lalande, seigneurs de Labrède et de Saint-Morillon.

eosdem homines et tenementa dicitur detinere: quare peciit a nobis idem Gaillardus quod super hoc apponere remedium curaremus, presertim cum tunc nostris in regno nostro Anglie obsessis insisteret incessanter. Unde, cum non sit equitati consonum ut servitores nostri in rebus et personis suis contra justiciam molestentur, quod eciam in aliis generaliter observare tenemur, vobis precipiendo mandamus quod, vocatis quos videritis evocandos, si inveneritis ita esse, tunc predictos homines cum suis tenementis eidem Gaillardo restitui sine more diffugio faciatis. Nos enim vobis super hoc cum cohercione committimus vices nostras, mandantes dicto Johanni et aliis quibuscumque quod vobis pareant in hac parte. Datum apud Wodestok, .xj. die Marcii.

205. *Pro Petro de Lavarzaco et Bernardo de Castellione.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum dilecti nostri Petrus de Lavarzaco, miles, et Bernardus de Castellione, domicellus, de licencia fidelium nostrorum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, militis, quos pro negociis nostris destinaveramus in Vasconiam, homagia et fidelitatem, in quibus nobis tenebantur in terris de Tornebresio et Socesyo[1], dilecto et fideli nostro G., comiti Armaniaci et Fezenciaci[2] fecerint et prestiterint, juxta concessionem eidem comiti a nobis factam, nos, predictorum homagiorum et fidelitatis prestacionem ratam et gratam habentes, eandem tenore presencium confirmamus et eosdem militem et domicellum de premissis fidelitate et homagiis quietamus. In cujus, etc. T. ut s^a.

MEMBR. 1. (*IN DORSO.*)

206. Rex dilecto et fideli suo Guytardo de Burgo, salutem. Quia, referentibus nobis venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottone de Grandisono, nuper locum nostrum tenentibus in Vasconia, plena fide didicimus quod nuper, dum ipsi in partibus illis ad nostra deducenda et peragenda negocia moram contraxerunt, vos eorumdem monitis humiliter et devote paruistis, in hoc predecessorum vestrorum sequentes vestigia, et ipsis fideliter et continue in nostris expediendis negociis astitistis, vestris nequaquam parcendo laboribus vel expensis, nos, ex hujusmodi probitatis vestre meritis affeccionem et fidelitatem vestram erga nos veraciter concipientes, vos ex hoc revera, sicut decet, plurimum commendamus et vestre benivolencie tanto referimus munera graciarum quanto constancius scimus quod nos circa hujusmodi negocia nostra vestris propriis sumptibus diligencius laborastis, et vobis ex hoc specialis dileccionis vinculo adeo nos astrictos esse reputamus quod cordi nobis est ut favore et gracia congruis temporibus vestros labores digne compensemus. Et ad hoc specialiter vos rogamus quod id, quod hactenus adeo laudabiliter incepistis, benivolencia solita continuare velitis in futurum. Datum apud Wodestok, .xij. die Ffebruarii.

207. Consimiles littere diriguntur Ernaldo, domino de Gyrunda, Augero de la Mote, Garsioni de la Marche, archiepiscopo Auxitano, episcopo Aduriensi et episcopo Lectorensi, cuilibet per se. Datum ut s^a.

208. Rex dilecto et fideli suo Gailliardo de Solers, salutem. Quia, referentibus nobis venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottone de Grandisono, nuper locum nostrum tenentibus in Vasconia, plena fide didicimus quod nuper, dum ipsi in partibus illis circa nostra deducenda negocia moram contraxerunt, vos eorumdem monitis humiliter et devote paruistis et circa eadem negocia nostra ad ipsorum episcopi et Ottonis mandata et precepta diligenter laborastis, nos, quia ex hoc affeccionem et fidelitatem vestram erga nos veraciter concepimus, vos ex hoc revera plurimum commendamus et vestre benivolencie valde specialia referimus munera graciarum, vos affectuose deprecantes

[1] Pays de Torrebren... Gers, arr. Condom... Mauvezin, dans la commune de Labarrere, et de Soc... Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[2] Ms. *Fezenciaci*. Le comte d'Armagnac et [illegible] Gascogne V.

quod id, quod hactenus erga nos et nostros laudabiliter incepistis, benivolencia solita continuare studeatis in futurum, pro quo favore et gracia congruis temporibus vos respicere volumus ut debemus. Datum ut s^a.

209. Consimiles littere diriguntur Bernardo de Aillian[1], majori Burdegale, et Ernaldo Guillelmi Emerici.

210. Rex dilecto et fideli suo Guytardo de Burgo, salutem. Super hoc [quod] venerabili patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, nuper mandastis quod vos ad quasdam colligaciones et confederaciones faciendas inter partes quasdam in civitate nostra Burdegale, inter quas longo tempore contenciones duraverunt, vos intromisistis cum effectu, sicut idem episcopus nobis plenius nunciavit, vobis mandamus quod nobis placet quod hujusmodi confederaciones et per matrimonia et alio modo fiant et ad effectum perducantur; nos enim de vestra et earumdem fidelitate in tantum confidimus quod nequaquam credere possumus quod aliquas colligaciones facere aut confederacionum genera providere velletis, que nobis aut nostris fore possent futuris temporibus prejudiciales. Et ob hoc premissa fieri catenus expedire credimus quod vestre et sue industrie eadem ad presens duximus relinquenda. Datum [ut s^a].

211. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem[2]. Mandastis nobis nuper quod intellexistis quod dominus rex Ffrancorum jam de novo providit et juberi fecit quod focagium, quod homines nostri Vasconie nobis nuper gratis concesserunt, ad opus suum et comitisse Lemovicensis levaretur; super quo volumus et mandamus quod, si aliqui, nomine regis ipsius, pro hujusmodi focagio levando ad vos accedant, tunc cum ea mansuetudine et curialitate qua decet, eis respondeatis in hunc modum : videlicet quod hujusmodi focagium levari permittere non possetis per eosdem, nisi illud per litteras patentes ejusdem regis vobis inde directas demandatum esset specialiter et expresse. Et, si casualiter contingat quod hujusmodi litteras regis ejusdem vobis ostendant, tunc respondeatis eisdem quod nos, tam propter presentem defectum bladi communis quod in terra illa crescere solet et quod esse consuevit maxima pars sustentacionis hominum nostrorum parcium earumdem, quam eciam propter mortalitatem bestiarum et pecudum que temporibus modernis fuit et adhuc est in partibus eisdem, sicut per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, et dilectum et fidelem nostrum Ottonem de Grandisono, nuper tenentes locum nostrum ibidem, quibus oblacio hujusmodi focagii ad opus nostrum et ejusdem concessio facta fuerat nomine nostro, nobis veraciter in suo reditu de partibus illis ad nos extitit intimatum, eisdem hominibus nostris adeo compassi sumus quod ipsis hujusmodi focagium usque ad unum annum vel ad duos duximus prorogandum. Et in istius responcionis testimonium, litteras nostras patentes vobis transmittimus dupplicatas, unas scilicet unius anni et alias duorum annorum hujusmodi focagii prorogacionem continentes, ut prefati regis hominibus illam litteram de duabus quam expedire videritis ostendatis, et ulterius faciatis quod vestra discrecio in hac parte fore dictaverit faciendum. Datum ut supra.

MEMBR. 3.

212. *Pro comite Erminiaci et Fezenciaci.* — Rex militibus, domicellis et aliis tenentibus suis in Ffezenciaco, salutem[1]. Cum dudum concessissemus dilecto et fideli nostro Gerardo, comiti Erminiaci et Fezenciaci[2], homagia, redditus et servicia vestra, et vobis mandassemus quod eidem Gerardo, tamquam domino vestro, intenderetis et responderetis, prout in litteris nostris patentibus vobis inde di-

[1] *En Bernard Dalhan* est le premier maire noté après que le roi d'Angleterre eut rendu la mairie de la ville de Bordeaux, dans la liste insérée au *Livre des Coutumes*, p. 405. Bernard d'Aillan est cité plus haut, n° 113.

[2] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 223.

[1] Publié dans Rymer.

[2] Voir le Supplément au tome I des *Rôles gascons*, p. LXXIX (*Pat. Edwardi primi*, n° 101). L'acte est du 20 février 1260.

rectis plenius continetur, ac quidam vestrum sibi hucusque obedire et tamquam domino suo intendere recusaverint, ut accepimus, per quod dictus comes nos rogavit ut sibi super hoc subveniri faciamus, nos, requisicioni sue, quatenus sine dampno et prejudicio nostri fieri possit, annuentes in premissis, concessimus et quod vos, qui eidem comiti tamquam domino vestro gratis intendere volueritis, homagia et servicia vestra sibi extra festum sancti Michaelis proximo futurum faciatis, juxta tenorem litterarum a nobis eidem comiti super donacione hujusmodi concessarum; ita tamen quod nullum ex vobis ad hoc contra voluntatem suam compellat, presentibus post predictum festum sancti Michaelis minime valituris. T. R. apud Wodestok, xxj. die Marcii.

213. *Pro Petro Arnaldi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras patentes venerabilis patris Roberti, Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, vices nostras nuper in Vasconia gerencium, in hec verba :

« R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, illustris domini nostri regis Anglie vices gerentes[1] in Vasconia, dilectis sibi castellano et preposito de Baiona, salutem et dilecionem. Quia per fide dignos invenimus quod dominus Lucas de Tany, quondam senescallus Vasconie, furnum Petri Arnaldi de Luca, pupilli filii et heredis Petri Arnaldi de Luca, civis Baione, ad manum domini nostri regis posuit sine judicio super hoc facto, nos predictum furnum, prout idem pupillus tenebat et habebat tempore quo idem dominus Lucas cepit ad manum predicti domini regis furnum predictum, duximus restituendum, salvo domino nostro regi et quibuslibet aliis jure suo. Et ideo vobis mandamus quatinus dictum Petrum Arnaldi in possessionem predicti furni, prout dictum est, inducere nullatenus omittatis, prout predicto tempore pupilli predicti nomine tenebatur. Et ad hoc faciendum alter alterum non expectet. In cujus rei testimonium, presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum Aquis, die Martis proxima ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini .m°. cc°. lxx°. viij°[1]. »

In cujus, etc. T. ut s°.

214. *Pro Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia*[2]. — Rex dilecto clerico suo, magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de custuma nostra Burdegale habere faciatis dilecte nobis Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia, quingentas libras turonensium de prestito. Et hoc nullatenus omittatis. In cujus, etc. T. ut s°. Per cancellarium.

215. *De convencionibus initis inter Johannem de Greilly, nomine regis, et episcopum, capitulum et communiam Vasatenses.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus convenciones inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum Vasconie, nostri nomine, ex parte una, et venerabilem patrem Hugonem, episcopum, ac capitulum et communiam Vasatensem, ex altera, initas in hec verba :

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum inter dominum Edwardum, regem Anglie illustrem, Aquitanie ducem, et predecessores ejus, et locum suum tenentes in Vasconia, ex parte una, et venerabilem patrem dominum Hugonem, Dei gracia episcopum, ac discretos viros capitulum Vasatense et predecessores eorum, ex altera, retroactis temporibus fuisset et esset discordia et contencio gravis admodum dura et aspera, super eo quod dictus dominus rex et sui senescalli Vasconie asserebant[3] et dicebant civitatem Vasatensem et districtum ipsius civitatis ac omnia bona temporalia que

Ms *gerens*.

[1] RÔLES GASCONS, t. II, [illegible].

[2] [illegible].

[3] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 211.

[4] Contre qu'avait déjà prétendu Henri III. *Rôles gascons*, t. I, n° 1751, 1752, 2111, 4051. Ajoutez une lettre de l'archevêque d'Auch et de ses suffragants au roi Edmond, 4 février 1278, et la lettre écrite après le concile d'Auch à Édouard I^er^ en 1279. Mansi, *Sacrosancta concilia*, t. XXIV, p. 417.

[illegible]

predicti episcopus et capitulum habent et habere debent in civitate et diocesi Vasatensi, de feodo ejusdem regis Anglie, Aquitanie ducis, esse et esse debere, ac ipsos episcopum et capitulum subesse et debere subesse sibi ut domino feodi temporali, racione bonorum temporalium predictorum; et se habere et habere debere jus regalie in bonis episcopalibus, sede vacante, necnon juramentum fidelitatis et obediencie, excercitum, cavalcatam, ostagia, jus tenendi assisias, faciendi fieri preconizaciones, et alia quamplura deveria et servicia, in civibus, hominibus, civitate, districtu et bonis predictis, et se fuisse et esse in possessione vel quasi possessione omnium premissorum; episcopo et capitulo predictis omnino contrarium asserentibus, et dicentibus civitatem Vasatensem et districtum civitatis ac alia bona temporalia que habent in diocesi Vasatensi, et omnimodam jurisdiccionem et justiciam altam et bassam in predictis omnibus, ad ipsos pertinere et pertinere debere, sicut francum, purum et liberum allodium, francam, puram et liberam elemosinam, et in eorum possessione vel quasi esse et fuisse a tanto tempore citra de cujus contrario memoria non existit, nec predicto regi subesse vel subesse debere; et, si forsan predicta vel aliqua de predictis prefatus dominus rex et dux Aquitanie vel sui senescalli in locis predictis habuerunt et excercuerunt, illa habuerunt et excercuerunt per usurpacionem et violenciam, et in contradiccione episcopi et capituli predictorum, et in eorum et ecclesie Vasatensis enormem lesionem et grave prejudicium et gravamen; et, occasione hujusmodi dissensionis, discordie et controversie, ecclesia Vasatensis multa dampna, tribulaciones, oppressiones et angustias passa fuisset, et multa mala et homicidia exinde contigissent et contingerent incessanter; tandem, pro bono pacis et concordie, venerabilis pater Vasatensis episcopus memoratus, nomine suo et capituli et ecclesie Vasatensis, et nobilis vir dominus Johannes de Greilly, miles, senescallus Vasconie, nomine domini E., Dei gracia regis Anglie illustris ac ducis Aquitanie, super omnibus et singulis supradictis et aliis predicta omnia et singula tangentibus, compromiserunt alte et basse in nos, Amanevum, Dei gracia archiepiscopum Auxitanum, dicte Vasatensis ecclesie metropolitanum, et Geraldum, eadem gracia comitem Armaniaci et Ffezenciaci, tanquam in arbitros, arbitratores, seu amicabiles compositores; promittentes, sub pena mille marcarum argenti, quelibet parcium sibi adinvicem, parti obtemperanti a parte non obtemperante solvendarum, quod, quicquid nos, arbitri seu arbitratores predicti, similiter et concorditer dixerimus, ordinaverimus, seu arbitrati fuerimus, servato juris ordine vel non servato, in scriptis vel sine scriptis, die feriata vel non feriata, omni loco et tempore, tenebunt et complebunt, teneri et compleri facient, et non venient contra de jure vel de facto ullis temporibus, ullo modo; et omnia et singula supradicta ambe partes ad sancta Dei ewangelia juraverunt, se et omnia bona sua pro premissis tenendis et complendis specialiter obligantes. Et fuit actum specialiter inter partes quod, si dominus papa requisitus noluerit consentire dicto seu ordinacioni nostre hujusmodi, dictum seu ordinacio et omnia supradicta pro infectis et non habitis habeantur, et quod, ante consensum et licenciam specialem domini pape super hoc habitam, dictum et ordinacio nostra nullius sit momenti, sicut hec omnia in litteris compromissi inde confectis plenius continentur; et dicte partes confesse sunt coram nobis, et compromissum et omnia supradicta coram nobis sollempniter innovarunt, petentes cum instancia predicta per nos diffiniri et salubriter ordinari. Nos vero, communicato prudentum et plurium prelatorum ac magnatum consilio, qui una nobiscum terre statum et ecclesie predicte plenius cognoscebant, tranquillitatem et concordiam totis viribus affectantes, et quieti Deo serviencium in eadem ecclesia providere studiosius intendentes, qui propter crebras et frequentes contenciones et discordias divinis obsequiis vacare non poterant, ut decebat, nec subditos propter eorum duram cervicem et inobedienciam corrigere nec punire, ut hujusmodi pestis et pericula evitentur, de consensu parcium predictarum, ita duximus ordinandum quod, si presens ordinacio domino pape placuerit, postquam sibi fuerit presentata, tunc demum, et non ante, habeat et habere incipiat roboris firmitatem. In nomine Domini dicimus et

ordinamus [1] quod districtus civitatis Vasatensis limitetur per nos, archiepiscopum et comitem supradictos, retenta nobis de voluntate parcium et data super hoc libera potestate. [2] Item, dicimus et ordinamus quod episcopus et capitulum Vasatense teneant et se tenere recognoscant in feodum civitatem Vasatensem et districtum, jurisdiccionem et justiciam temporalem, altam et bassam, quam habent in civitate et districtu predictis, et alia bona temporalia que habent et habere debent in civitate et diocesi Vasatensi a prefato domino rege Anglie, Aquitanie duce; pro quibus episcopus, suo et capituli nomine, in mutacione domini debet eidem domino regi et duci, vel senescallo suo Vasconie, unum austurconem vel fauconem, pro sporla, gentilem, ad eleccionem episcopi, in civitate vel diocesi Vasatensi. [3] Item, dominus rex, Aquitanie dux, quitabit hominibus et civibus Vasati generalem excercitum quem ab ipsis recipere consuevit, et habebit ac recipiet ab eisdem excercitum decem militum cum equis bene armatis; vel si noluerint cives et homines Vasati debebunt quolibet die pro stipendiis dictorum militum senescallo Vasconie septem libras turonensium nigrorum; et, quando senescallus mandabit eis excercitum, certificabunt eum per litteras vel nuncium, utrum velint mittere decem milites vel dare pecuniam supradictam. Item, facient centum balistariorum peditum excercitum, et aliorum centum peditum, cum telis et lanceis, qui sint habiles ad pugnandum. Excercitus iste fiet sicut excercitus debet fieri in Vasconia. [4] Item, habebit rex, Aquitanie dux, vel senescallus Vasconie, quitacionem ab hominibus et civibus Vasati in forma consueta, cui non contradicent episcopus et capitulum Vasatense. [5] Item, senescallus Vasconie tenebit assisias et curiam apud Vasatum, sicut hactenus consuevit, nec in hoc episcopus et capitulum contradicent; et propter hoc in aliis jus episcopi et capituli non ledatur. [6] Item, rex Anglie, Aquitanie dux, vel senescallus Vasconie, nunquam ullo casu poterunt extrahere vel habere obsides de Vasato, verum preconizabitur, pro ipsis, pro juramento recipiendo, pro excercitu mandando, pro curia et assisia tenenda et expedienda ibidem, et pro hiis que ad excercitum ipsius curie et consistorii fuerint opportuna. [7] Item, predictus rex Anglie, [Aquitanie] dux, et successores ipsius, aut senescalli sui in Vasconia qui pro tempore fuerint, nunquam recipient avocaciones aliquas de bonis aut rebus que sunt infra civitatem predictam et districtum ipsius civitatis; et, si quas hactenus receperunt in prejudicium ecclesie Vasatensis, revocentur, si de jure fuerint revocande; et super hoc fiet breve jus et maturum, sine diffugio, per senescallum Vasconie, episcopo et capitulo supradictis. [8] Item, judicia hactenus lata per justiciarios episcopi et capituli Vasatensis vel alterum eorum, vel per ipsos episcopum et capitulum, non impugnabuntur per regem, Aquitanie ducem, vel senescallum suum in Vasconia et ballivos eorum. [9] Item, dictus rex Anglie, [Aquitanie] dux, condonabit episcopo, canonicis et civibus Vasati qui ecclesie adheserunt, et remittet eis rancorem et malam voluntatem, si quam concepit forsitan contra eos. [10] Item, custodia bonorum episcopalium, sede vacante, remanebit perpetuo penes capitulum Vasatense, que cum fructibus futuro episcopo cum diligencia servabuntur. [11] Item, rex et dux predictus, senescalli Vasconie vel eorum ballivi, in predictis bonis racione regalis custodie vel alias nichil petent, nec vendicabunt sibi jus aliquod in eisdem, nec eamdem ecclesiam occasione hujusmodi impedient nec aliquatenus molestabunt. [12] Item, si clerici civitatis Vasatensis aut diocesis cum armis insurgerent contra episcopum vel capitulum Vasatense, invocato ab eisdem episcopo vel capitulo auxilio domini regis aut senescalli ipsius in Vasconia, ipsi eis impercientur auxilium et juramen. [13] Item, de injuriis et excessibus commissis, ut dicitur, contra dictos episcopum et capitulum et subditos eorumdem per dominum Lucam de Tany, senescallum Vasconie quondam, vocato eo vel ejus procuratore per senescallum Vasconie, fiet eis breviter et sine diffugio justicie complementum. [14] Item, in sentenciis exequendis que non erunt appellacione suspense, senescallus Vasconie vel tenens locum ipsius juvabit episcopum et capitulum, cum per eos vel eorum alterum fuerit requisitus. [15] Item, episcopus et capitulum habebunt sine impedimento et contradiccione quacumque jurisdiccionem et justiciam altam et bassam, mino-

rem et majorem, apud Ganzheremum [1] et Levescab [2] in hominibus, casatis et terris suis. In omnibus autem locis aliis et casatis in diocesi Vasatensi, habeant illam jurisdiccionem et justiciam quam habere debent et hactenus habuerunt; et rex habeat illam justiciam quam consuevit habere in casatis, terris et locis predictis, exceptis Ganzheremo et Levescab et casatis ibidem, in quibus habebunt episcopus et capitulum altam et bassam justiciam, sicut superius continetur. [16] Item, episcopus et capitulum non facient excercitum nec cavalcatam regi vel senescallis predictis, nec homines in terris eorum casati, habentes ibi domicilium, set cives et homines Vasati facient excercitum, sicut superius est expressum. [17] Item, episcopus et capitulum non comparebunt nec litigabunt coram ballivis domini regis, Aquitanie ducis, vel senescalli sui, nec eis obedient, nec eciam litigabunt coram rege vel senescallo vel locum ipsius senescalli tenente in Vasconia generalem, extra civitatem et diocesim Vasatensem. [18] Item, a justicia episcopi et capituli Vasatensis, si contigerit appellari, appellabitur ad episcopum Vasatensem vel ad vicarium, sede vacante, et ab eodem episcopo vel vicario poterit appellari ad regem vel senescallum Vasconie supradictos; ita quod in omni casu appellaciones secundo interposite ad regem vel senescallum Vasconie necessario habeant interponi. Item, cum ad ipsos regem vel senescallum contigerit appellari ab episcopo vel capitulo supradictis, non teneatur episcopus appellacionem prosequi, nisi causa forsan ipsum tangeret sicut partem; nec incidat in penam nec solvat gagium aliquod occasione illius appellacionis, set pars convicta in appellacionis causa dabit gagium consuetum. Item appellans ab episcopo non eximetur a jurisdiccione episcopi et capituli, nisi in causa duntaxat de qua fuerit appellatum. [19] Item, quilibet senescallus in sua novitate, cum apud Vasatum primo venerit, jurabit super altare beati Johannis presentem ordinacionem se servaturum et omnia que continentur in ea, ac eciam servare, defendere episcopum, capitulum, canonicos, ecclesias et bona singula eorumdem, et similiter episcopus et capituli procurator jurabunt, in episcopi novitate, se ordinacionem hujusmodi servaturos. Item prestabit episcopus juramentum fidelitatis in civitate vel diocesi Vasatensi regi et duci, vel senescallo suo in Vasconia, racione predictorum bonorum temporalium, quando solvet sporlam superius annotatam. [20] Item, rex Anglie, Aquitanie dux, approbabit, ratificabit, quantum erit in eo, hanc ordinacionem, ac eciam sigillabit et jurari faciet in animam suam quod eam servabit et faciet inviolabiliter observari, et singuli successores ipsius requisiti eam per suas litteras confirmabunt. Si vero presens ordinacio eidem domino regi Anglie, Aquitanie duci, non placuerit, eadem ordinacio pro infecta et non habita habeatur, nec pena hinc inde promissa aliquatenus committatur. [21] Item, dominus rex predictus ministrabit expensas et sumptus ad optinendam licenciam sedis apostolice super istis et confirmacionem ad instanciam regis ipsius, episcopi ac capituli predictorum. Hec omnia et singula suprascripta nos, arbitri memorati, pro bono pacis et propter pericula que in presenti eminent evitanda et utilitatem ipsius ecclesie evidentem, pronunciamus, dicimus et ordinamus, de voluntate parcium predictarum, salva in omnibus et retenta sedis apostolice licencia speciali; et tunc demum, et non antea, presens ordinacio habere incipiat firmitatem, cum dominus papa ipsam receperit, approbaverit et confirmaverit, ac licenciam concesserit specialem; nec intendimus constitucioni apud Lugdunum [1] super hoc edite in aliquo contraire. Super affario vero de Bolder, quem episcopus recognoscit se ab antiquo a rege et duce superius nominato tenere et tenet, nichil intendimus nos vel dicte partes immutare. Omnia suprascripta partes et magister Guillelmus R. [2], de Miro Monte, procurator seu sindicus capituli Vasatensis, et Doatus de Pinibus, sindicus et procurator communitatis seu universitatis civitatis Vasati, habentes ad id speciale mandatum sub modo quo pronunciavimus, receperunt, approbaverunt et expresse omologa-

[1] Gans (Gironde, arr. et c. Bazas).

[2] Lobescau (c. Grignols).

[1] Au concile de Lyon, sous Grégoire X, en 1274. Voir le *Corpus juris canonici*, VI, lib. III, tit. IX, cap. II : « De rebus ecclesiasticis non alienandis ».

[2] Ici commence la MEMBRANA 3.

runt. Acta fuerunt hec et recitata apud Sanctum Severum, die sabbati in crastino beati Martini hyemalis, anno Domini .m°. cc°. lxx°. viij°[1]. In quorum testimonium, presens ordinacio sigillis nostris ac sigillo episcopi Vasatensis et curie Vasconie, quo utitur senescallus, et episcopi Adurensis qui presentes erant, ac eciam sigillis capituli Vasatensis et civitatis Vasati extitit sigillata.»

Nos autem predictas conveniones et ordinacionem, quantum in nobis est, approbamus et ratificamus. In cujus, etc. Datum apud Wodestock. .viij. die Marcii. Et triplicantur.

MEMBR. 2.

216. Item fiebant tria paria consimilium litterarum de verbo ad verbum, exceptis istis quatuor clausulis; videlicet clausula predicta scilicet: «Item, judicia hactenus lata per justiciarios episcopi et capituli Vasatensis vel alterum eorum», etc.

217. Item fiebant alia tria paria consimilium litterarum de verbo ad verbum, exceptis istis quatuor clausulis; videlicet clausula predicta scilicet: «Item, judicia hactenus lata», etc.; et ista: «Item de injuriis et excessibus commissis ut dicitur», etc. et ista: «Item, episcopus et capitulum non comperebunt nec litigabunt coram ballivis domini regis Aquitanie ducis vel senescalli sui», etc.; et ista clausula: «Item, a justicia episcopi et capituli Vasatensis, si contigerit appellari», etc. Datum ut s[upra].

218. Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis Gailliardo de la Launde illam preposituram de Berzak cum pertinenciis quam Brunus de Saia tenuit ad vitam suam ex commissione nostra, custodiendam quamdiu nobis placuerit; ita quod idem Gailliardus nobis inde reddat per annum, per manum constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, tantum quantum alii custodes eiusdem prepositure inde reddere consueverunt. In cujus, etc. T. [ut s°].

En marge : *Liberat per mercerias*[2].

219. *De prepositura de Berzac commissa.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario castri regis Burdegale, salutem. Sciatis quod commisimus Gaylardo de la Launde preposituram de Berzac[1] cum pertinenciis, quam Brunus de Saya defunctus nuper tenuit ex commissione nostra ad vitam suam, custodiendam quamdiu nobis placuerit, faciendo et reddendo inde ad opus nostrum per annum, constabulario castri nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, tantum quantum alii custodes hactenus facere et reddere consueverunt; volentes et concedentes quod idem Gaylardus custodiam illius prepositure habeat in forma predicta, et quod non amoveatur ab eadem, nisi de mandato nostro speciali. Et ideo vobis mandamus quod eidem Gaylardo preposituram illam liberetis custodiendam, sicut predictum est. In cujus rei, etc. T. ut supra.

220. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie.* — Rex omnibus ad quos presentes, etc., salutem. Sciatis quod admisimus ad graciam et amorem nostrum dilectum consanguineum et fidelem nostrum Gastonem, vicecomitem Biernie, et remisimus et perdonavimus eidem omnem rancorem et indignacionem animi quos erga ipsum ex[ercuimus] occasione transgressionum nobis per ipsum factarum temporibus retroactis, et eidem Gastoni terras, castra et omnes possessiones suas, quas occasione transgressionum illarum tradidit in manus nostras, se et omnes possessiones illas voluntati nostre totaliter submittendo, et que eadem occasione adhuc sunt in manu nostra, restituimus ad plenum; volentes et concedentes quod idem Gasto occasione transgressionum earumdem per nos nullatenus molestetur in futurum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

221. Et mandatum est Johanni de Greilly, senescallo regis Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod terras, castra, et omnes possessiones predictas que

[1] Saint-Sever, le 12 décembre 1279.
[2] Voir le numéro suivant.

[1] Bas-en Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac.
[2] Publié dans Rymer.

sunt in manu regis occasione predicta, et eciam castra de Rokeford in Marciano, de Capseus et de Urgons[1], que super ipsum Gastonem eadem occasione per regem occupata fuerunt, restituat eidem. In cujus, etc. T. ut s°.

222. *Pro Garsia Arnaldi.* — Rex omnibus, etc., ad quos, etc., salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Garsie Arnaldi de Navailles omnem indignacionem et animi rancorem quos conceperamus erga ipsum, pro eo quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Byernie, in discordia que nuper fuit inter regem et ipsum G., adhesisse dicebatur; et eidem restituimus, salvo jure cujuslibet, castra sua, videlicet: de Saltu, de Bonuto, de Castro Novo, de Samadeto, de Castro Saraceni et de Monte Securo[2], cum juribus et pertinenciis eorumdem; que quidem castra ceperamus et tenebamus ad manum nostram, habenda et tenenda eidem Garsie et heredibus suis sub eisdem modo et condicionibus quibus ea ante capcionem hujusmodi tenebat et habebat. In cujus, etc. T. ut supra.

223. Et mandatum est J. de Greilly, senescallo regis Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod eidem Garsie castra predicta restituat in forma predicta. T. ut s°.

224. *Pro Arsino de Navailles.* — Consimiles litteras de perdonacione habet Arsinus de Navailles et de restitucione terrarum suarum, videlicet: Mugeron, Mar[paps][3] et terre quam idem Arsinus habebat in Machang., et quas rex eadem occasione ceperat in manum regis.

225. Et mandatum est predicto senescallo vel ejus locum tenenti quod terras predictas eidem Arsino liberet, sicut predictum [est]. T. ut supra.

226. *Pro Bertrando de Lados.* — Consimiles litteras habet Bertrandus de Lados de perdonacione et restitucione domorum et terrarum suarum, quas rex eadem occasione ceperat in manum regis. In cujus, etc. T. ut s°.

227. Et mandatum est senescallo, etc., quod liberet, sicut predictum est. T. ut s°.

228. Consimiles litteras de perdonacione habet Petrus de Malo Leone et de restitutione terrarum suarum, videlicet: medietatem castri de Miromonte, Gutpin et Biele[1], quas rex ceperat, ut prius. In cujus, etc. T. ut s°.

229. Et mandatum eidem est senescallo vel ejus, etc., quod terras predictas eidem Petro liberet, salvo jure cujuslibet. T. ut s°.

230. [In cedula.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Petro de Malo Leone, omnem rancorem et indignacionem animi contra ipsum conceptos, eo quod ipse, in discordia nuper habita inter nos et dilectum consanguineum et fidelem nostrum Gastonem, vicecomitem Byernie, eidem Gastoni adheserat; et eidem restituimus terras suas, videlicet: medietatem castri de Miromonte, Gutpin et Biele, quas eadem occasione ceperamus ad manum nostram. In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis, anno regni nostri septimo.

231. *Pro Reymundo Roberti.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod remisimus et per-

[1] Roquefort (Landes, arr. Mont-de-Marsan); Captieux (Gironde, arr. Bazas); Urgons (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[2] Saint-de-Navailles et Bonnut (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez); Castelnau et Castel-Sarrazin (Landes, c. Amou); Samadet (c. Geaune); Monségur (c. Hagetmau).

[3] Mugron (Landes, arr. Saint-Sever); Marpaps (c. Amou). Le pays de *Machang.* (ou de *Mathang.*) n'a pas été identifié.

[1] Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune); Viele (c. Aire); *Gutpin* n'a pas été identifié. Les huit premiers mots de cet acte sont biffés sur le rôle et dans la marge on lit: *Vacat quia restituta fuit littera et cancellata.*

donavimus dilecto et fideli nostro Reymundo Roberti obligacionem et fidejussionem quam erga nos fecerat pro dilecto consanguineo et fideli nostro Gastone, vicecomite Byernie, super observacione pactorum et convencionum per ipsum Gastonem nobis factorum, et eidem restituimus terras suas, videlicet: terras de Gamarde, Terses et Bilort[1] cum pertinenciis suis, quas eadem occasione ceperamus in manum nostram. In cujus, etc. T. ut s[a].

232. Et mandatum est predicto senescallo, etc., quod terras predictas eidem Reymundo restituat, sicut predictum est. T. ut s[a].

233. *Pro Armando de Monte Acuto.* — Consimiles litteras de perdonacione habet Armandus de Monte Acuto et de restitucione castri sui de Rokelord in Tursano[2] cum pertinenciis, quod rex eadem occasione ceperat ad manum suam. T. ut s[a] .xxviij. die Aprilis.

234. Et mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod eidem Armando castrum predictum, salvo jure cujuslibet, liberet. T. ut s[a].

235. *Pro Seguino, filio et herede Arnaldi Seguini.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Seguino, filio et heredi Arnaldi Seguini de Stagnis, obligacionem et fidejussionem quam erga nos fecerat pro dilecto consanguineo et fideli nostro Gastone, vicecomite Bearnie, super observacione pactorum et convencionum per ipsum Gastonem nobis factorum. In cujus, etc. T. ut s[a].

236. *Pro Arnaldo de Gavastone.* — Consimiles litteras habet Arnaldus de Gavastone. T. ut s[a].

237. *De Gastone de Bearnia.* — Rex omnibus, etc., salutem. Licet dilectus consanguineus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnie, pro quibusdam delictis suis, personam suam, castra et terras suas nostre supposuerit voluntati, nolumus tamen quod per supposicionem vel submissionem hujusmodi eidem Gastoni vel heredibus suis imposterum prejudicium aliquod generetur. In cujus, etc. T. ut s[a].

238. Rex constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, annuum feodum duorum milium librarum burdegalensium quod eidem per nostras litteras dedimus de custuma Burdegale annuatim percipiendum ad certos terminos, juxta formam donacionis nostre predicte de cetero liberetis. Et nos eas vobis precipimus in vestris compotis tenore presencium allocari. T. ut s[a].

Bill. *Lecat quas inter tapetes*.

239. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, super feodo et possessione castri de Saltu[3], medietate castri de Miromonte et terra Arnaldi Bernardi de Lados, et eciam eidem Arnaldo super ipsa terra, quantum ad ipsum pertinet, tam super possessione quam proprietate predictorum, secundum foros et consuetudines parcium illarum, faciatis justicie complementum, ordinato tamen pro nobis aliquo legitimo defensore. In cujus, etc. T. ut s[a].

240. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia*[4]. — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecte consanguinee nostre Constancie, quondam uxori Henrici de Alemannia, trescentas libras sterlingorum quas eidem in custuma nostra

[1] Gamarde (Landes, arr. Dax, c. Montfort); Tercis (c. Dax). *Bilort* n'a pas été identifié.

[2] Roquefort, sur le Gabas, entre Arzacq et Garlin. La limite méridionale du Tursan, qui aujourd'hui encore sépare dans cette partie, les Landes des Basses-Pyrénées, passait précisément tout près de cette localité. Montagut en est peu éloigné (Basses-Pyrénées, c. Arzacq).

Voir le n° 240.

[3] Saint-de-Navailles (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez). Pour Miramont-Sensacq, voir le n° 239.

[4] Publié dans Rymer.

Burdegale in parte dotalicii sui annuatim percipiendas ad certos terminos, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur, assignavimus, habere ad eosdem terminos de cetero faciatis. Et nos ipsas vobis in compotis vestris tenore presencium precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut s'.

241. *De proteccione.* — Episcopus et capitulum Vasatenses habent litteras regis de proteccione in Vasconia simplices, sine clausula, per unum annum duraturas. T. R. apud Dovoram, .x. die Maii.

242. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie.* — Rex constabulario suo de Burdegala qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, annuum feodum duorum milium librarum burdegalensium et centum marcarum sterlingorum quod eidem per nostras litteras dedimus de custuma Burdegale percipiendum ad certos terminos, juxta formam donacionis nostre predicte de cetero liberetis, una cum arreragiis dictorum duorum milium librarum burdegalensium de terminis medie quadragesime proximo preterite et sancti Johannis Baptiste proximo sequentis, et eciam una cum arreragiis dictarum centum marcarum sterlingorum de termino Pasche proximo preterito. Et nos ea vobis in compotis vestris tenore presencium volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

243. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemania.* — Rex constabulario castri sui Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod illas trescentas libras sterlingorum dilecte consanguinee nostre Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia defuncti, in partem dotis sue de custuma nostra Burdegale assignatas annuatim dicte Constancie vel suo certo attornato ipsius nomine habere faciatis, ad terminos inde statutos de cetero, juxta assignacionem sibi per nos inde factam, una cum arreragiis eorumdem de duobus terminis proximo elapsis. Et nos eas vobis in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Dovoram, .ix. die Maii.

244. *Pro Gastone, vicomite Bearnie.* — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Quia dilectus et fidelis noster, Gasto de Byernia, clamat habere diversas libertates in terris suis Vasconie quibus ipse hucusque racionabiliter usus est, vobis mandamus quod ipsum Gastonem libertatibus illis uti et gaudere permittatis, prout ipse eisdem semper hucusque racionabiliter usus est, et ipsum in eisdem libertatibus et suis juribus cum justicia manuteneatis. T. ut supra.

245. *Pro Poncio de Mora.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nuper vobis mandaverimus quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, annuum feodum duorum milium librarum burdegalensium et centum marcarum sterlingorum quod eidem per nostras litteras dedimus de custuma Burdegale percipiendum ad certos terminos, juxta formam donacionis nostre predicte de cetero liberaretis, una cum arreragiis dictorum duorum milium librarum burdegalensium de terminis medie quadragesime proximo preterite et sancti Johannis Baptiste proximo sequentis, et eciam una cum arreragiis dictarum centum marcarum sterlingorum de termino Pasche proximo preterito; ac idem Gasto teneatur Poncio de Mora, mercatori, in ducentis marcis sterlingorum quarum solucionem venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus clericus noster, Antonius Bek, eidem Poncio pro prefato Gastone facere manuceperunt, nos, eidem mercatori de predictis ducentis marcis satisfieri volentes, vobis mandamus quod eidem Poncio dictas ducentas marcas sterlingorum de vatis, annuo feodo et arreragiis predictis persoldicto juxta formam manucapcionis predicte. Et nos easdem ducentas marcas vobis in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .vij. die Julii.

246. *Pro Gaillardo de Palis.* — Consimiles litteras habet Gaillardus de Palis, civis Burdegale, de quinquaginta et una libris sterlingorum, in quibus dictus Gasto ei tenetur, et quarum solucionem predicti episcopus et Antonius pro eodem

Gastone facere manuceperunt, etc., ut supra. T. ut s[a].

247. Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Cum dilecti et fideles nostri R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et Otto de Grandisono, nuper vices nostras in partibus Vasconie gerentes, ad instanciam nobilis viri domini Gerardi, comitis Armaniaci et Fedensaci, remisissent et perdonassent Reymundo de Gradinhano sectam pacis nostre que ad nos pertinuit pro morte Colemitti[1] de Areis, de qua idem Reymundus rettatus fuit, et pro qua per majorem et communitatem Burdegale de eadem civitate, ut dicitur, fuit bannitus, ita quod idem Reymundus staret recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui vellet, et quod ipse non ingrederetur eamdem civitatem vel balleucam ejusdem absque dictorum majoris et communitatis licencia vel consensu, nos, predictam perdonacionem ratam et firmam habere volentes, eidem Reymundo firmam pacem nostram inde concedimus in forma predicta. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xvij. die Julii.

[illegible]

MEMBR. 1.

248. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod arreragia pecunie que debetur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, de custuma Burdegale, de tempore quo Johannes de Vieta, tunc senescallus Agenni[2], custumam illam tenuit in manu domini regis Francorum, ab eodem Johanne recipiatis, et arreragia illa certo attornato ejusdem matris nostre liberetis ad opus suum. Et, cum arreragia illa ab eodem Johanne receperitis, sibi de pecunia illa debitam quietanciam habere faciatis; assignacionem eciam factam eidem matri nostre de custuma predicta, antequam custuma illa fuerat in manu domini regis predicti, et terminos solucionis assignacionis ejusdem eidem matri nostre de cetero faciatis observari. Et hoc nullatenus omittatis. T. apud Ovesto[n][1], xv. die Augusti.

249. Eodem modo mandatum est Ade de Norff., constabulario castri regis Burdegale, quod assignacionem predictam et terminos ejusdem eidem matri regis de cetero haberi et observari faciat, eodem modo quo assignacionem illam et terminos solucionis assignacionis illius habere consuevit, antequam dicta custuma fuerat in manu domini regis Francorum. Et hoc non omittat. T. ut supra.

250. Mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario regis Burdegale, quod, inspectis litteris magnifici principis domini Philippi, regis Francorum illust[ris], s. [quas rex] vis sub sigillo suo transmittit, si quid Alianore, regine Anglie, matri regis, a retro fuerit de dotalicio suo Burdegale, in quo rex ei tenetur, prout in litteris predictis plenius videtur contineri, id ei sine dilacione persolvi faciant. Et rex solucionem constabulario in compoto suo faciet allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, x. die Novembris.

251. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum concesserimus dilecte consanguinee nostre Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia[2], in dotalicium ipsius Constancie, trescentas libras sterlingorum singulis annis ad certos terminos percipiendas de custuma nostra Burdegale ad totam vitam suam, vobis mandamus, sicut alias mandavimus, quod id quod sibi a retro est de dictis trescentis libris annuis, post recessum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Otonis de Grandisono a partibus Vasconie, eidem Constancie sine dilacione habere faciatis. Et sic de anno in annum predictas tres-

[illegible]

[illegible] Lot, t. IX, p. 254).

[illegible] comte de Northampton.

M. [illegible]

centas libras [solvatis] ad dictos terminos in officio constabularie predicte. Et nos eas in compoto vestro faciemus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Novembris.

252. *Pro Willelmo de Valencia.* — Mandatum est constabulario regis Burdegale quod sine dilacione habere faciat dilecto et fideli regis, Willelmo de Valencia, ducentas marcas sterlingorum, in partem satisfaccionis expensarum quas fecit in partibus Agenesii pro negociis regis que in eisdem partibus et partibus Hispannie rex sibi injunxit expediendis, et quod hoc nullatenus omittat. Et rex pecuniam illam ei allocabit. In cujus, etc. T. ut supra.

253. *Pro Bernardo de Burdelia.* — Rex dilectis et fidelibus suis Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi senescallis qui pro tempore fuerint, salutem. Pro dilecto et fideli nostro Bernardo de Burdelia[1], vobis mandamus quod ipsum, homines et bona ipsius et attornatos suos ab oppressionibus, violenciis manifestis et injuriis, in feodis et terris nostris et dominio nostro, et jurisdiccioni subjectis, defendatis, vice et auctoritate nostra, quamdiu coram nobis vel curia nostra parati fuerint stare juri; consuetudines terre sue laudabiles et approbatas, quas ei confirmavimus, observantes super hiis que proponent contra aliquos vel aliqui contra eos coram vobis, quantum ad jurisdiccionem nostram pertinet, secundum legem et consuetudinem patrie celerem justiciam facientes. In cujus, etc., duraturas quamdiu ipsi et heredes sui bene et fideliter se habuerint erga nos et heredes nostros. T. R. apud Westmonasterium, .xiij°. die Novembris.

254. *De senescallo constituto.* — Rex dilectis et fidelibus suis episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, consulibus, communitatibus et omnibus aliis civitatibus et diocesibus Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos dilectum et fidelem nostrum Bertrandum de Cicon[iis], militem[1], exhibitorem presencium, in predictis civitatibus et diocesibus senescallum nostrum tenore presencium assignamus. Et ideo vobis mandamus quod eidem Bertrando, in omnibus que ad officium senescalcie pertinent, obediatis et intendatis, tanquam nobis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

255. *De castro liberando.* — Rex dilecto et fideli suo Reimundo, vicecomiti de Turrenna[2], salutem. Quia, secundum convenciones inter inclite recordacionis karissimum patrem nostrum et vos jam dudum initas, castrum vestrum de Turrenna sub certa forma nobis tenemini liberare, vel mandato nostro, cum fueritis requisiti, vos requirimus et requirendo mandamus ut predictum castrum, secundum predictas convenciones, dilectis et fidelibus nostris Bertrando de Cigoniis, senescallo nostro Petragoricensi, et magistro Boneto de [Sancto] Quintino, quos ad [illud] recipiendum tenore presencium assignamus nostro nomine, liberetis. Datum apud Westmonasterium, .xv. die Novembris.

256. *Pro Reymundo de Mirallo.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte Reymundi de Mirallo, tenentis de gracia nostra ad tempus bastidam Castri Novi[3] cum pertinenciis, nobis est intimatum quod aliqui nobiles terrarum nostrarum Vasconie et Agenesii nituntur opprimere jura et pertinencias dicte bastide, precipue in parochiis de Tyvrans et de Bello Podio[4]; quapropter vobis mandamus quatinus dictum Reymundum in possessione, qua nunc est, dicte bastide Castri Novi et parochiarum predictarum cum pertinenciis manuteneatis, protegatis et defendatis, durante tempore gracie a nobis eidem inde facte; nec supponatis dictam bastidam, parochias aut pertinencias earum-

[1] Sur Bernard de Bardelles, voir les *Olim*, t. I, p. 949.

[1] Ce Bertrand n'est pas mentionné par M. de Bosredon dans sa liste des sénéchaux du Périgord (*Bullet. de la Soc. histor. et archéol. du Périgord*, t. XVIII, p. 427).

[2] Turenne (Corrèze, arr. Brives, c. Meyssac). Le vicomte, en 1279, était Raimond VI (Justel, *Hist. de Turenne*).

[3] Castelnau-sur-Gupie. Voir plus haut n[os] 56, 80, 81.

[4] Tivras et Beaupuy (Lot-et-Garonne, arr. et c. Marmande).

dem, inquisicioni, sine voluntate dicti Reymundi aut assensu nostro, set via ordinaria sustineatis eumdem defendere jura nostra et possessionem dicte bastide parochiarum et pertinenciarum predictarum. In cujus, etc. T. ut supra.

257. *De turonensium libris.* — Rex magistro Ade de Nortf.., constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus illas mille libras turonensium [illegible], quas una cum dilecto et fideli nostro Johanne de Greyly, senescallo nostro Vasconie et Agenesii, de Hugolino de Wyk, Bosso Bakerelli et Lando Borchum mercatoribus nostris de Florencia, Parisiis mutuo recepistis, que tradite et solute fuerunt Petro Vitalis, civi Burdegale, vel mandato suo, pro ducentis doliis vini que nobis vendidit, solvatis et liberetis dictis mercatoribus vel uni eorum has litteras vobis deferenti. Et nos volumus, precipimus et mandamus quod dicte mille libre in compoto vestro allocentur. In cujus, etc. Datum ut supra.

258. *Pro priore de Regula.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus dilecto et fideli nostro priori de Regula Vasatensis diocesis, sine prolungacione, debita in quibus eidem tenemur, secundum ordinacionem et per promissiones [illegible] per venerabilem patrem R., Batoniensem et Wellensem episcopum, et Otonem de Grandisono, militem, dudum in Vasconia vices nostras gerentes, prout in litteris suis quas inde habet plenius continetur, solvatis et deliberetis; et, quicquid eidem solveritis hac de causa, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut s..

259. *De bastidis construendis et construendo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie et Agenesii, salutem. Ut in terris nostris de Vasconia et de Agenesio bastidas facere seu construere, franchisias seu libertates quas expedire videritis habitantibus in eisdem bastidis concedere nostro nomine valeatis, vobis plenariam concedimus tenore presencium potestatem, ratum habituri et firmum quicquid per vos actum seu concessum fuerit in premissis; franchisias autem seu libertates a vobis concessas confirmabimus, cum super hoc fuerimus requisiti. In cujus [, etc.]. Datum ut supra.

260. *Pro Reymundo de Marcilio.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut Reymundo de Marcilio, [illegible] fideli nostro de Regula, solvatis sine dilacione totum illud debitum in quo constiterit vobis [per litteras] venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, ac Othonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia vices nostras gerencium, nos teneri eidem Reymundo; et quicquid [illegible] solveritis hac de causa, precipimus in vestro compoto allocari. Litteras vero predictorum episcopi et Othonis penes vos una cum presentibus retineatis, soluto debito predicto. In cujus, etc. T. ut supra.

261. *Pro Johanne de Greilly.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes ut, visis presentibus, sine dilacione, dilecto et fideli nostro Johanni de Grely, senescallo nostro Vasconie et Agenesii, solvatis et deliberetis omnia debita in quibus inveneritis nos eidem teneri, ac eciam arreragia que eidem debentur pro serviciis suis, sicut vos legitime poterit edocere; et, ea que eidem solveritis pro predictis, volumus et mandamus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

262. Rex eidem, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus Reymundo Sancii, legum professori, nunc judici Agenesii, arreragia que eidem deberi inveneritis pro servicio nostro, eidem sine dilacione solvatis et deliberetis; et, ea que eidem solveritis pro predictis, volumus et mandamus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

[illegible]

[illegible] quelques lettres isolées, recouvertes en partie par une tache d'encre, sont à peine lisibles.

263. *Pro Reymundo Arnaldi et aliis de civitate Aquensi.* — Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum Reymundus Arnaldi de Domo Nova et quidam alii cives Aquenses eidem adherentes ab audiencia dilecti et fidelis nostri Luce [de] Tany, dudum senescalli Vasconie, ad curiam Ffrancie appellassent, dictam appellacionem per aliquod tempus prosequentes, appellacioni sue jam renunciaverint et ad pacem nostram venerint, nos ipsos ad graciam nostram et reconciliacionem plenariam duximus admittendum. In cujus, etc. T. ut supra.

264. *Pro Bertrando de Ladils.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie et Agenesii, salutem. Noveritis nos Bertrandum de Ladils, canonicum Vasatensem ac rectorem ecclesie de Regula, dilectum et fidelem nostrum, una cum beneficiis et bonis suis in nostra salva proteccione recepisse, mandantes vobis ut eundem Bertrandum, beneficia et alia bona sua defendatis et protegatis specialiter, nec sustineatis eumdem in beneficiis aut bonis suis ab aliquo indebite molestari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xv. die Novembris.

VI

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO SEPTIMO EDWARDI I

(1279)

MEMBR. 7.

265. Thomas de Gunneys habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Fordingbrugg[1]. T. R. ut s[a].

266. Rex rogavit dilectum et fidelem Sancti Martini Magni Londonie ut conferret prebendam, que fuit Johannis le Fauconer in ecclesia predicta, Johanni de Witham, capellano regis[3]. T. R. ut s[a].

267. *Pro Agnete, matre Arnaldi, domini de Gi-runda.* — Rex senescallo suo Vasconie qui nunc est vel pro tempore fuerit, et aliis omnibus ad quos presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod, cum Agnes, mater dilecti et fidelis nostri Arnaldi, domini de Gyrunda, militis, super juris defectu a senescallo nostro Vasconie seu locum suum tenente aut tenentibus, in causa vel causis quam vel quas movebat contra nos in curia nostra Burdegale, ad curiam illustris domini regis Francorum, ut dicitur, appellasset; ac Reymundum Arnaldi de Rama, canonicum Vasatensem, et Gayllardum de Pome-riis, domicellum, procuratores suos constituisset, et speciale mandatum eis et eorum cuilibet per litteras suo sigillo sigillatas concessisset renunciandi appellacioni predicte; ac dicti procuratores propter hoc ad nostram presenciam accessissent et dicte appellacioni renunciassent; tandem, predicto filio suo volentes facere graciam specialem, ad requisicionem nunciorum ejusdem et procuratorum predictorum, nomine Agnetis predicte, volumus et concedimus quod ipsa Agnes possit libere et absque pena, gagio et incurramento quocumque rerum suarum et sibi adherencium, prosequi causam quam eadem domina movit seu movere intendit contra nos in curia supradicta, non obstante appellacione predicta; et ipsam restituimus et in eodem statu ponimus in quo erat ante appellacionem predictam, vobis, dicto senescallo vel locum suum tenenti, mandantes quod dicte Agneti faciatis justicie complementum. In cujus rei, etc., litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillo nostro minore quo utebamur, etc. Datum Abbeville, .xxix. die Maii, anno regni nostri septimo.

268. [Inedita.] Philippus, Dei gracia Francorum rex, egregio principi, carissimo consanguineo suo E., per eandem graciam illustri regi Anglie, domino Ibernie et duci Aquitanie, fideli suo, salutem et dileccionis affectum. Cum nos serenitati vestre pluries rogando scripsissemus quod mercimonia burgensium nostrorum Rothomagi, qui in portu vestro

[1] Le [illegible] de Hardres.

[2] Cet acte est dans le cas [illegible] d'un [illegible] d'Edouard Ier relative au Ponthieu, qui a été renvoyée à la fin du t. III de la présente publication [illegible] de Marc [illegible] Documents [illegible] [illegible] [illegible]

de Suhamptonia arrestata tenentur, deliberari faceretis, tandem vestre responsionis litteras recepimus continentes quod, cum Philippus Barbes, mercator ville vestre de Suhamptonia, in nostra curia Rothomagi quoddam debitum in quo dictos burgenses nostros Rothomagi sibi teneri dicebat disrationasset, et per viginti duos annos ibi fuisset prosecutus, licet communitati Rothomagi pluries scripsissetis quod eidem Philippo in sua justicia non deessent et ei de suo debito satisfacerent, ipsi tamen dictum adhuc debitum detinebant injuste, propter quod sua mercimonia in portu predicto, secundum mercatoriam consuetudinem, tam pro ipsis burgensibus nostris quam contra eos usitatam, arrestari fecistis, rogantes quod hoc non sustineremus moleste; verum cum, sicut didicimus ex relacione. . .[1], ballivi nostri Rothomagi, et aliorum fide dignorum, dictus Philippus peteret a Richardo Monstarde, burgensi de Rothomago, coram. . . . majore Rothomagi[2], ad quem spectabat hujusmodi cognicio, quamdam non modicam summam pecunie, non ex mercandisia facta in Anglia, set quia dicebat. . .[3], patrem ipsius Richardi, dictam pecuniam a quodam suo creditore recepisse, tandem Richardo predicto super judicio majoris contra ipsum R. prolato ad prefatum ballivum recursum habente, secundum loci consuetudinem, cum idem Philippus, timens ne ab hujusmodi judicio caderet, consenserit quod iterum petitionem suam faceret coram predicto ballivo qui partem adversam, que jam de jure suo confidebat, ad requisitionem dicti Philippi, ad consentiendum ut coram eo dictus Philippus suam petitionem iteraret induxit quasi nolentem, nec postea coram ipso ballivo comparuerit qui semper est [paratus] ipsi Philippo, tanquam mercatori extraneo, facere celeris justitie complementum, dubitari non oporteat[5] quod, si excellencie regie innotuisset veritas de premissis, nunquam predicte vestre littere processissent, immo fecissetis dearrestari penitus, ut credimus, mercimonia predicta. Quare serenitatem regiam requirimus et rogamus quatinus, omni mora postposita, mercimonia dictorum burgensium nostrorum, ubicumque in terra vestra hac occasione arrestata, dearrestari et deliberari faciatis; ipsis burgensibus nostris, qui jam ex arrestatione ipsa gravia dampna senserunt, tantum super premissis facientes quod non oporteat ulterius ad nos super hiis ex parte dictorum burgensium nostrorum referri querelam. Datum Parisius, die dominica ante festum Nativitatis Domini[1].

269. Ex virtute hujus littere regis Francorum emanavit quoddam breve de bonis arestatis, prout in ea continetur, omnino deliberandis, et aliud ad atachiandum Philippum Barbes ad respondendum regi de injusta vexacione per ipsum procurata. Datum Ambianis.

270. *Pro magistro Petro de Podio.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, quamcicius[2] poteritis, solvatis magistro Petro de Podio, judici nostro in partibus Petragoricensibus, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere pro arreragiis sui salarii vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis pro premissis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx°. die Maii.

271. *Pro magistro Petro Odonis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, quamcicius poteritis, solvatis magistro Petro Odonis, clerico nostro, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere pro arreragii salariis sui seu vadiorum suorum vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis pro premissis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium

Le nom est en blanc. Ce bailli s'appelait Pierre, dit Saymel (*Histor. de France*, t. XXIII, p. 373).

Le nom est en blanc. Chéruel marque Nicolas Naguet comme maire de Rouen pour l'année 1279-1280, avec une lacune de deux ans à la suite de Jean du Change 1276-1277 (*Histoire de Rouen*, t. I, p. 336).

Ms *quondam*.

Le nom est en blanc.

Cette proposition incidente *dubitari non oporteat*, dépend de la proposition principale : *litteras recepimus continentes quod*, lignes 2 et 3 de cette redaction.

[1] Paris, le 18 décembre 1278.

[2] Ms. *quatinus*. La correction s'appuie sur la formule identique des deux actes suivants.

presentes litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx°. die Maii.

[Bille : *Vocat quos interest ad Scac.*].

272. *Pro Guillelmo Reimundi de Sancto Desiderio, senescallo Petragoricensi.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, habito diligenti compoto cum Guillelmo Raymundi de Sancto Desiderio, milite, senescallo nostro Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi[2], solvatis ei, quamcito poteritis, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere de vadiis suis sibi assignatis pro senescalcia predicta; et, quicquid ei solveritis pro premissis, in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx°. die May.

273. *Pro Lucrecia de Mota.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut karissime genitrici nostre, vel alii pro eadem, assignetis in certo et ydoneo loco tantum de redditu annuo pro quanto fuit[3] sibi tradita et extenta octava pars portus [travers, de Langon] que fuit Guillelmi Boerii, et eandem octavam partem tradi et liberari faciatis Amanevo de Mota, dictam partem portus de Langone, [libere cum] omnibus [suis] pertinenciis [ab eo, vel alio jure] cujuscumque, cum nobis constet ex relacione Lucie de Tany, senescalli nostri quondam Vasconie, dictam partem portus traversi fore de feudo Amanevi predicti; et eam tenebat nobis ut merito debet in empcione sui feudi anteferri. Et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes. Datum Abbatisville, .xxx°. die Maii.

274. *Pro Stephano Ferriolo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, habito diligenti compoto cum Stephano Ferriolo, domino de Tenenx[4], quamcito poteritis, solvatis eidem quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere pro vadiis suis, de tempore quo fuit senescallus noster Petragoricensis[2], Lemovicensis et Caturcensis, vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis pro premissis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx°. die Maii.

275. *Pro abbate de Sancto Ebrulpho in Normannia.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis, etc., salutem. Volentes dilecto nobis in Christo abbati de Sancto Ebrulpho in Normannia[3] graciam facere specialem, ei [concedimus] quod frater Johannes Burnel, monachus suus, et Johannes de Shelton, clericus, quos coram nobis loco suo constituit attornatos, facere possint vel attornare, loco ipsius abbatis, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis pro ipso vel contra ipsum motis vel movendis, in quibuscumque curiis infra regnum nostrum, et attornatos illos vel attornatum amovere et alios vel alium loco ipsorum subrogare, quociens opus fuerit, vel viderint vel viderit expedire. Et ideo vobis mandamus quod predictos Johannem et Johannem vel alterum ipsorum ad hoc admittatis. In cujus rei, etc., per unum annum duraturas. Teste me ipso apud Abbevillam, .xxx. die Maii.

276. *Pro Reimundo Roberti.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylliaco, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod [de] bonis [que] dilecto et fideli nostro Rey-

Voir plus loin, n. 284.

Guillaume-Raimond de Sainte-Dode, [qui] paraît dans les actes entre 1270 et 1279 [et] fut remplacé par M. Pons de Rabastens (*Bibliothèque de l'École des chartes*, 1^{re} série, t. XVIII, p. 427).

M. *quod*.

M. *quem*.

Lucienne, près sur la Garonne, Gironde, arr. Bazas.

Sur Étienne [de] Gerlande, sire de Marmande, et sur la famille de ce nom, voir Lagrèze, *Essai sur la Guienne pendant la domination anglaise* (*Revue de Gascogne*, IX, 1868, p. 171, et X, 1869, p. 67).

Il s'agit de Bernard [de] Durfort, seigneur du Pern [et] de Duras (cf. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1^{re} série, t. III, p. 427).

Saint-Évroul, Orne, arr. Argentan, c. de Broglie. Les actes [de] Henri [de] Faremoutiers, cardinal-évêque d'Ostie, 1253-1254, *Gallia christiana*, t. XI, col. 85; *La Gallia christ.*, Instrumenta, col. 205, publie un diplôme du roi d'Angleterre Henri [en faveur de] Saint-Évroul.

mundo Roberti[1], militi dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Byarnie, omnes exitus et proventus terrarum ejusdem Reymundi que fuerunt in manu nostra, a tempore Pasche, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo, usque ad diem recepcionis presencium litterarum, ad cujuscumque manus exitus illi devenerint: et, si qui exituum predictorum soluti fuerint ad scaccarium nostrum Burdegale, vel ad manus alicujus vel aliquorum de dono nostro vel assignacione nostra devenerint, tunc eidem tantum de scaccario nostro predicto restituatis quantum sic fuerit receptum, datum vel assignatum. Et vobis, predicte constabularius, in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Abbevillam, .xxx. die May, anno regni nostri septimo.

277. *Pro Garsione Arnaldi.* — Consimiles litteras habet Garsius Arnaldi de Navailles[2]. Datum ut supra.

278. *Pro Armano de Monteacuto.* — Consimiles litteras habet Armannus de Monteacuto, miles[3]. Datum ut supra.

279. *Pro Petro de Maloleone.* — Consimiles litteras habet Petrus de Maloleone[4]. Datum ut s[a].

280. *Pro n'Assione de Navellis.* — Consimiles litteras habet n'Assio[5] de Nauvellis. Datum ut s[a].

281. *Pro Arsino de Navailles.* — Consimiles litteras habet Arsinus de Nauvaylis[6]. Datum ut s[a].

282. *Pro rege, de facto de Lados.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilli, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, super hiis que super facto de Lados[1] coram nobis conqueri voluerit, exhibeatis, sine diffugio, justicie complementum, constituto pro nobis aliquo defensore legitimo, qui jus nostrum valeat defensare quatenus nos contingit. In cujus rei, etc. Teste me ipso apud Abbevillam, .xxx. die Maii, anno regni nostri septimo.

283. *Pro magistro Johanne de Perrog[iis].* — Magister Johannes de Perrogiis[2], clericus, Willelmus de Logkewille, Johannes de Farnam, et Haymo de Mota, clerici et procuratores ipsius Johannis de Perrogiis[3], habent litteras domini regis de protectione patentes, sine clausula, per unum annum duraturas. Datum ut s[a].

284. *Pro magistro Petro Odonis.* — Rex constabulario Burdegale qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Litteras reverendi patris Roberti, Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, nos vidisse et audivisse noveritis in hec verba :

« Robertus, permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, illustris domini nostri regis Anglie vices gerens[4] in Vasconia, in Christo sibi karissimo magistro Petro Odonis, clerico, salutem et dileccionem. Vestram fidelitatem et diligenciam, quas domino nostro regi predicto in negociis suis et causis esse novimus fructuosas, corde benivolo attendentes, vos ejusdem domini[5] turronensium et robas, sicut uni de clericis[6] ejusdem domini regis, et, ultra predicta vadia et robas, quatuor solidos

[1] Voir plus haut n° 231 et 232.

[2] Voir plus haut n° 229.

[3] Voir plus haut n° 233.

[4] Voir plus haut n° 228. Pierre de Mauleon est qualifié damoiseau dans un acte analysé par Delpit (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 448).

[5] Le même qu'Assius de Navailles damoiseau, mentionné *ibid.*, p. 449.

[6] Voir plus haut n° 224.

[1] Allusion à la saisie par Simon de Montfort, du château de Lados (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 343). Voir plus haut n°s 115 et 120.

[2] Ms. *de per Rogus*

Ms. *de per Rogus*.

[4] Ms. *gerentes*.

Il y a ici plusieurs mots omis dans le manuscrit ; d'après le sens général et en comparant le présent acte avec le n° 352, il faudrait lire : *vos ejusdem domini* | *regis obsequio admittentes, robas assignamus per diem octo solidos* | *turronensium et robas.*

[6] Ms. *clericiis.*

turronensium pro qualibet die qua [illegible] eundo, morando et redeundo Parysius, pro negociis domini nostri regis; quocirca constabulario Burdegale, qui nunc est, et ceteris qui pro tempore fuerint, firmiter injungendo mandamus quatinus vobis de predictis vadiis et robis per duos anni terminos, de medietate videlicet in Festo Pasche, et de alia medietate in festo beati Michaelis, satisfaciant inhlate; et hec in eorum compoto precipimus allocari, valituris presentibus quamdiu de domini nostri regis predicti processerit voluntate. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro sigillavimus patentes. Datum apud Sanctum Dyonisium, die lune proxima post festum beati Martini, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo[2]. »

Quas litteras et contenta in ea approbamus et eciam confirmamus, vobis mandantes quatinus dicto magistro Petro, clerico nostro, de contentis in predictis litteris, secundum earum continenciam, ex nunc et in posterum, satisfaciatis ad plenum. Et nos ea in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei, etc., sigillo nostro minori signatas. Datum apud Abbevillam in Pontivo, secundo die Junii, anno regni nostri septimo.

[illegible]

285. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie, et Eschivato, comite Bigorre*[3]. — Noverint universi quod nos, Gasto[5], vicecomes Bearnie, pro nobis et heredibus ac successoribus, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, ex parte una, et nos, Eschivatus, comes Bigorre, pro nobis et heredibus ac successoribus, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, ex altera, super terris et hereditatibus Bigorre et Cabanesii[6], ac super omnibus querelis, controversiis, accionibus realibus et personalibus, quas vicissim, tam nostro quam heredum nostrorum nomine, movemus vel movere intendimus pro predictis, necnon super omnibus gravaminibus, maleficiis, dampnis et injuriis nobis, dicto comiti, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, per dictum Gastonem et suos, et nobis, dicto Gastoni, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, per dictum comitem et suos a tempore pacis citra, quam nos, Gasto, dicimus factam esse de terris et hereditatibus supradictis, ut[4] asserimus, factis et illatis usque in hodiernam diem, compromittimus in serenissimum principem et dominum nostrum Edwardum, Dei gracia regem Anglie illustrem, alte et basse, tanquam in arbitratorem seu amicabilem compositorem, juramento ad sancta Dei ewangelia super hoc prestito, sub pena corporali duorum milium marcharum argenti, solvendarum a parte non parente, in toto[2] vel in parte, arbitrio[3], dicto, laudo, voluntative ejusdem domini nostri regis, scilicet mille marchas domino nostro regi predicto, et mille marchas parti[3] predictum arbitrium observanti seu observare volenti; supponentes nos simpliciter[5] et absolute dicto, laudo, voluntati, ordinacioni, seu arbitrio[3] predicti domini regis, sub predictis juramento et pena, ut ipse, visa pace[7] predicta [quam] nos, dictus Gasto, dicimus esse [factam] de terris et hereditatibus supradictis, auditis racionibus et allegacionibus utriusque partis, sine juris sollempnitate et juris ordine, tractare, ordinare, dicere[8], recitare, inquirere, et proferre per se vel per alium seu alios valeat, et omnimode execucioni[9] mandare; promittentes, sub predictis juramento et pena, quod domini nostri regis predicti super premissis omnibus dicto, laudo, arbitrio, ordinacioni, composicioni, seu voluntati, totaliter parebimus in hac parte. Volumus autem quod pena predicta commissa [vel non commissa, exacta vel non exacta, compromissum, sive submissio hujusmodi, dictum, ordinacio, seu voluntas dicti domini regis in suo

[illegible]

robore perseveret. Volumus autem quod presens compromissum vel submissio usque ad instans festum Pasche Domini habeat firmitatem. Promittimus eciam vobis adinvicem, sub pena et juramento predictis, quod nos, durante compromisso hujusmodi, guerram, dampna, gravamina, vel injurias in personis, terris, hominibus, valitoribus et rebus ipsorum adinvicem, non faciemus, non inferemus, nec fieri vel inferri procurabimus quoquo modo. Et si, durante compromisso hujusmodi, homines nostri, Gastonis, dampna, gravamina, vel injurias fecerint dicto comiti vel hominibus suis in personis vel rebus sine nostro mandato, dicto Gastoni [1], nos predicta adinvicem vobis sub pena predicta promittimus facere emendari. Et ad presens compromissum, arbitrium, dictum, laudum, ordinacionem ac voluntatem [2] dicti domini nostri regis in predictis omnibus et singulis constanter observandum, obligamus vobis adinvicem nos et heredes ac successores nostros; et, si forte contingat quod dominus noster rex predictus per se vel per alium, ut supradictum est, de predictis et super predictis dictum seu ordinacionem non proferat, raciones utrique [3] parti nostrum remaneant salve et jus cujuslibet, in statu quo erant tempore compromissi presentis. In quorum testimonium nos, predicti Gasto et Eschivatus, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Et ad majorem omnium predictorum firmitatem, sigillum predicti domini nostri regis procuravimus et fecimus apponi.

Et nos predictus rex, ad preces et instanciam predictorum Gastonis et Eschivati, sigillum nostrum presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum, etc., apud Abbevillam, secunda die Junii, anno Domini .m°. ducentesimo septuagesimo nono.

MEMBR. 6.

286. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie, et Eschivato, comite Bigorre.* — Rex Guitardo de Burgo, militi, domino de Bertolio, et magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini Burdegale, salutem et dileccionem. Preces nostras vobis facimus et mandata quatinus ad partes [1] Bearnii et Bigorre accedatis vice nostra, et, vocatis propter hoc coram vobis Eschivato, comite Bigorre, et Gastone, vicecomite Bearnie, vel ejus loca tenentibus, et aliis qui fuerint evocandi, inquiratis de omnibus occisionibus et mutilacionibus hominum, incendiis locorum, perditis [3] animalium et aliis maleficiis, gravaminibus, dampnis et injuriis, quas et que dictus comes vel ejus mandatum seu locum tenens, eidem comiti et terre ac gentibus, hominibus, subditis et valitoribus ipsius, predictum Gastonem vel gentes, homines, subditos et valitores ipsius, et [quas et que], vice versa, dictus Gasto, vel ejus mandatum seu locum tenens, eidem Gastoni et terre ac gentibus, hominibus, subditis et valitoribus ipsius predictum comitem vel gentes, homines, subditos et valitores ipsius, dixerint adinvicem fecisse et intulisse [3], a tempore citra quo dictus [4] Gasto asserit quandam pacem factam, ex parte sua vel sue uxoris tunc, cum dicto comite, de terris et hereditatibus Bigorre et Cabanesii; et predicta mala que inveneritis, taxetis et estimetis, et [5] de ipsa taxacione et estimacione, prout racionabiliter vobis visum fuerit, hinc [6] inde satisfieri faciatis; et, si quid dubium fuerit quare hoc expediri non possit, illud senescallo nostro Vasconie, qui [pro tempore fuerit], referatis [7] cum instruccione qua poteritis pleniore. Nos enim super premissis, quantum ad predicta pertinet, de consensu dictorum comitis et Gastonis, qui predicta sic volunt [8] fieri, vobis et dicto senescallo nostro Vasconie committimus vices nostras, et ab ipsis partibus et aliis quos tangunt [9] et tangere possunt premissa, precipimus obediri [10]; et has litteras nostras patentes fieri fecimus, nostro sigillo parvo quo uti-

[1] Ms. *repete (cet mot répété)*
[2] Ms. *ordinacionem ac voluntate*
[3] Ici commence le MEMBRANA 6.

[1] Ms. *preces.*
[2] Ms. *predictis.*
[3] Ms. *sibi facta et illata fuisse.*
[4] Ms. *dictos.*
[5] Ms. *et.*
[6] Ms. *hac.*
[7] Ms. *Vasconie qui illud refferatis.*
[8] Ms. *sit volens.*
[9] Ms. *tangunt.*
[10] Ms. *hobediri.*

mur in partibus gallicanis sigillatas, una cum sigillis[1] predictorum comitis et Gastonis[2]. Datum apud Abbevillam, .ij. die Junii, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo nono.

287. *Pro Estuto de Stoterilla.* — Rex concessit per litteras suas patentes Estuto de Stotewile quod homines sui ducere possint quatuor saccos lane et dimidium a partibus anglicanis usque [ad] partes Normannie dum tamen faciant inde consuetudines debitas et usitatas. Datum apud Abbevillam, .iij. die Junii.

288. *Pro episcopo Bathoniensi et Wellensi, et Antonio Bek.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus clericus noster, Antonius Bek, se pro dilecto et fideli nostro Gastone, vicecomite Bierne, diversis creditoribus in quingentis libris sterlingorum obligaverint, et ideo Gasto eisdem episcopo et Antonio ad debita [de]inde aquietanda assignaverit mille libras burdegalensium quas percipere debet ad scaccarium nostrum Burdegale de termino medie quadragesime proximo preterito, et mille libras burdegalensium de termino sancti Johannis Baptiste proximo sequenti, et centum marcas argenti de termino Pasche proximo preterito, vobis mandamus quod eisdem episcopo et Antonio predictas summas sine dilacione habere faciatis; et, cum eas solveritis, restituatis predicto Gastoni litteras suas patentes vobis inde factas; et vobis in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum apud Abbevillam, .iiij. die Junii, anno regni nostri septimo.

289. *Pro Bernero de Monte Olivo.* — Rex eidem, salutem. Cum per litteras patentes dilecti et fidelis nostri Luce de Tany, nuper senescalli nostri Vasconie, quas inspici fecimus, intellexerimus quod, [nul]lo compoto Berneri de Monte Olivo [de] quin[que] libris vadis ei per nos debitis usque ad diem Mercurii proximam post Annunciacionem beate Marie, anno Domini .m°. cc°. lxx°. quarto, compertum est nos debere eidem Bernero centum et decem libras et duos solidos burdegalensium, quos ei solvisse debuimus in quindena sancti Johannis Baptiste, anno predicto, et unde nichil tunc erat ei solutum, ut dicit, per quod venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus et fidelis noster Otho de Grandisono, vices nostras in Vasconia nuper gerentes, per litteras suas patentes quas inspeximus, litterarum patencium memorati Luce seriem continentes, vobis, ut accepimus, mandaverunt quod Bernero, filio quondam predicti Berneri de Monte Olivo, predictas centum decem libras et duos solidos solveretis, et vos nichil inde hactenus feceritis, ut accepimus, vobis mandamus quod eidem Bernero, filio Berneri, predictos centum et decem libras et duos solidos quamcicius poteritis, solvatis et liberetis de pecunia nostra; retinentes penes vos presentes litteras et litteras predictorum episcopi et Othonis, una cum litteris[3] senescalli predicti; et vobis allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum apud Abbevillam, .iiij. die Junii.

290. *Pro Othone de Leomannia.* — Rex eidem salutem. Mandamus vobis quatinus solvatis, quamcicius poteritis, nobili viro Othoni de Leomannia, fideli nostro, quicquid racionabiliter ostenderit nos ei debere per litteras venerabilium virorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, ac Othonis de Grandisono, fidelium nostrorum; et, quod ei solveritis hac causa, precepimus in vestro compoto allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s°.

291. *Pro Guitardo et Johanne de Burgo, fratribus.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus Guitardo et Johanni de Burgo, fratribus, militibus, fidelibus nostris, solvatis illas pecuniales summas de quibus constiterit nos eis teneri per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wel-

[1] Ms. *sua*.
[2] Ms. *quarte provisorum*.
[3] Ms. *et*.
[4] Ms. *pacibus*.
[5] Ms. *qui*.
[6] Ms. *[illegible]*.
[7] Ms. *petere*.
[8] Ms. *[illegible]*.

lensis episcopi, et Othonis [1] de Grandisono, dudum in Vasconia gerencium vices nostras, de exitibus costume nostre Burdegale vel de focagio terrarum Medulci et Bogii [2], aut aliunde, ita quod non oporteat nos propter hoc de cetero sollicitari; et, quicquid ei solveritis racione premissa, precipimus in vestro compoto allocari. Et recipiatis ab eis litteras predictorum episcopi et Othonis [3] confectas super debito memorato. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

292. *Pro Othone de Leomannia.* — Rex. Notum facimus universis quod, cum ex parte Othonis de Leomannia, militis, fidelis nostri, inter ceteras supplicationes nobis factas, diceretur quod ab eo tempore [4] citra quo Sos [habuimus, et] recepimus apud Lectoram homagia, fidelitates et recogniciones quorumdam militum, domicellorum, et aliarum personarum Feodi Marchonis [6], in dyocesi Lectorensi vassallorum nostrorum et fidelium, videlicet dominorum castrorum de Bearraco, de Sancto Medardo, de Sancto Martino de Gueyna, de Roqua, de Podio Carrexalart et de Rocapina [7], et quorumdam aliorum locorum et tenementorum predicte terre Feodi Marchonis et in diocesi Lectorensi, idem Otho fuerit per gentes nostras, pretextu predictorum homagiorum, fidelitatum et recognicionum, amotus a saisina [8] justicie sive jurisdiccionis [9] immediate quam ipse Otho [et] sui predecessores habebant et consueverant exercere inter personas dominorum locorum predictorum et eorum predecessores, necnon saisina [10] justicie resorti de justiciatibus castrorum ipsorum, quam quidem jurisdiccionem [1] inmediatam et resorti ipse Otho tenebat a nobis in feodum inmediate, cum tota alia terra sua Feodi Marchonis, cum homagio et obsequio exercitus de duobus militibus et aliis deveriis, sicut alii barones Vasconie, ut dicebat; supplicareturque nobis, ex parte ipsius Othonis, ut sibi dignaremur restituere justiciam supradictam, eademque supplicacio [2] reverendo in Christo patri domino [Roberto], Bathoniensi et Wellensi episcopo, et Othoni de Grandisono, nuper in Vasconia locum nostrum tenentibus [3], facta fuisset, et per eosdem locum tenentes, vocatis dominis predictorum castrorum et locorum, cum eisdem [4] et quibusdam personis aliis veritas inquisita; quia nobis constitit per dictam inquisitam quod idem Otho fuerat in predicta [saisina], reducimus per presentes, quantum in nobis est, dictum Othonem in eadem saisina [5] justicie quam habebat de predictis, tempore quo recepimus recogniciones predictas; salvo jure nostro et cujuslibet alius in premissis, et salvis homagiis vassallorum nostrorum et fidelium predictorum, per quos volumus de predicta justicia, ut dictum est, dicto domino Othoni pareri. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

293. *Pro Willelmo Raimundi de Sancto Desiderio.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, habito diligenti computo cum Willelmo Raymundi de Sancto Desiderio, milite, senescallo nostro Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi [6], solvatis ei, quamcicius poteritis, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere de vadiis suis sibi assignatis pro senescallia predicta et pro custodia castri de Burdelia [7] vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis [de] premissis, in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s^a. Retinentes penes vos litteras predicti

Ms. *Othone.*

Les pays de Medoc et de Buch. Gr. oudec

Ms. *Otheni.*

Ms. *qui.* Lacune vraisemblable entre *qui* et *de*. *Recepimus* pourrait être confondu par les yeux dans une rédaction assez longue avec *tenemus*, essentiellement au présent. Le même texte donne *recepimus* au bas de l'acte, six lignes avant la fin.

Sos. Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin.

Lamanon a précédé le nom persiste encore dans celui de Lagardère-Lamanon, Gers.

Bernac, Saint-Arroman, Saint-Martin-de-Goyne, Larroque-Engalin, Pauilhac, Lupiac, Pouy-Roquelaure et Roquépine (Gers, arr. Lectoure).

Ms. *facta.*

Ms. *recepimus et mandatis.*

Ms. *tenens.*

Ms. *inreducimus.*

Ms. *supponato.*

Ms. *apud de destinatis.*

Ms. *castelli.*

Ms. *justicia.*

Voir plus haut n. 275.

Bourdelles (Dordogne).

senescalli quas habet super premissis, sicut racionabiliter fuerint retinende.

294. Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Revelli, perdonavimus Petro de [illegible] Varvenna sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte Petri de Sireis de Sancto Milione[1], unde rettatus est, [illegible] ullagariam, si qua in ipsum promulgata fuerit pro eadem morte; et firmam pacem nostram ei inde concedimus, ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus rei, etc. Datum sub sigillo quo utimur in partibus transmarinis, apud Abbevillam, .v. die Junii, anno regni nostri septimo.

[illegible]

295. *Pro Johanne de Greilliaco et Amaneo de Mota, domicello.* — Rex. Notum facimus universis quod super questionibus et controversiis que inter Johannem de Grelly, militem, suo, vel Clarmunde, filie quondam Gaillardi de Landirano, nomine, ex parte una, et inter Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, vertebantur, de consensu ipsarum parcium in nostra presencia talis ordinacio fuit facta : videlicet quod idem Johannes liberavit et liberare promisit omnes res et bona seisita per eum vel mandatum suum cum fructibus inde perceptis, quas res et bona predictus Amaneus advocat se tenere in feodum immediatum a nobis apud Lingonium; salvo jure ipsius Johannis in premissis, quod per se vel per procuratorem poterit petere et defendere coram constabulario nostro Burdegale, cui causam ipsam commisimus et committimus per presentes audiendam et fine debito terminandam. Item, idem Johannes dedit in recredenciam dicto Amanevo medietatem parve justicie de Lingonio et medietatem pedagii ferri crudi[2] cum fructibus inde perceptis; pro qua medietate justicie et pedagii idem Amaneus recongnovit se dicto Johanni fecisse homagium, receptis fidejussoribus de standо juri, quantum debebit, coram ipso Johanne vel suo mandato infra scriptis : videlicet Johanne de Aquis, vicecomite Tartacensi, et Geraldo de Mota, fratre Amanevi predicti. Et si super predictis fructibus perceptis de rebus advocatis a nobis, et de rebus pro quibus dicto Johanni de Greylly factum fuit homagium, contenderetur, est actum quod magister Adam de Nerbonk possit inde inquirere per se vel per alium, non tamquam judex set tamquam communis amicus; et, quod idem magister vel attornatus suus ad hoc taxabit et mandabit, dictus Johannes de Greylli tene[bi]tur restituere et restitui facere Amanevo predicto. Et, si per ipsum magistrum vel partem dicti Amanevi staret quominus dicta restitucio fructuum fieret, pars dicti Amanevi non poterit opponere[1] excepcionem spoliacionis, racione dictorum fructuum, contra partem Johannis de Greylly predicti. Fuit insuper ordinatum quod si, postquam venerabilis pater in Christo R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otho de Grandisono, miles, fideles nostri, venerunt in Vasconiam nostrum locum tenentes, dictus Amaneus per partem dicti Johannis de Greilly, nomine seu occasione Clarmunde predicte, fu[er]it disseisitus de rebus quas idem Amaneus tenebat apud Rupem Cissam[2] et pertinencias, vel, versa vice, idem Johannes de Greilly seu dicta Clarmunda fuerint disseisiti per partem dicti Amanevi de aliquibus rebus quas tenerent apud dictum locum de Rupe Cissa et pertinenciis, omnia restituant sibi adinvicem dicte partes cum fructibus inde perceptis; et de hiis ac de questione que vertitur inter partes, racione rerum predictarum de Rupe Cissa et pertinenciarum, per Reymundum de Mirallo, burgensem Reule, a dicto Johanne de Greylly, et per Rostandum de Solerio, burgensem Burdegale, a dicto Amanevo, et per Bertrandum de Novelliano, militem, concorditer mediatorem, vel per magistrum Johannem Gerardi, canonicum Sancti Severini Burdegale, similiter mediatorem, ab ipsis partibus electos[3], veritas inquira-

[1] Saint-Émilion (Gironde, arr. Libourne).

[illegible]

[illegible] de Latour, [illegible] Dordogne, arrt [illegible]

[illegible]

[illegible]

[1] Ms. [illegible]

[2] Rauzan (Gironde, arr. Bordeaux, c. Lamarque).

[3] Ms. ajoute : *et*.

tur, et per eos de predictis rebus fiat divisio inter partes; et quod equum et racionabile ipsis electis visum fuerit, ordinetur et a partibus inviolabiliter observetur, et ut quod per ipsos electos factum fuerit in hac parte sit ratum. Item, idem Johannes de Greylly tenetur sufficienter cavere, ad esgardum ipsorum electorum, quod dicta Clarmunda, cum venerit ad legitimam etatem, secundum consuetudines Vasconie, ratificabit et approbabit dictam divisionem et omnia et singula que per dictos super premissis fuerint ordinata. Testes autem qui necessarii fuerint in premissis, compelli volumus per senescallum nostrum Vasconie vel ejus locum tenentem, ad requisicionem constabularii seu magistri Ade, vel subrogati ab eo, ac electorum predictorum. Et hiis omnibus supradictis consentimus, salvo in ipsis jure nostro, ad quod manutenendum volumus quod in predictis agendis et defendendis constituatur pro nobis per dictum constabularium et adsit defensor legitimus. Et dicto Johanni de Greilli inhibemus ne per se vel alium, in rebus quas dictus Amaneus advocat a nobis, presumat ipsum molestare, vel aliquid in nostri vel dicti Amanevi prejudicium attemptare, quousque jus ipsius Johannis de Greilli fuerit per sentenciam declaratum[1], mandantes dicto constabulario ut ipsum Amaneum et sua ab hujusmodi molestiis et attemptatis defendat. Datum ut s[a], apud Abbevillam, .iij. die Junii, anno regni nostri septimo. Predicta vero potestas electorum durabit usque ad instans festum Natalis Domini et non ultra. Datum die et loco et anno predictis.

Ista littera duplicatur, nichil mutato.

MEMBR. 5.

296. *Pro Armano de Monte Acuto.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Armanno de Monte Acuto, militi, omnes[2] exitus et proventus terrarum ejusdem Armanni qui fuerunt in manu nostra, a tempore Pasce, anno Domini .m°. cc°. lxx°. octavo, usque ad diem recepcionis presencium litterarum, ad cujuscumque manus exitus illi devenerint; et, si qui exituum predictorum soluti fuerint ad scaccarium nostrum Burdegale, vel ad manus alicujus vel aliquorum de dono nostro vel assignacione nostra devenerint, tunc eidem tantum de scaccario nostro predicto restituatis quantum sic fuerat receptum, datum vel assignatum. Et vobis, predicte constabularius, in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum ut s[a].

297. *Pro Bertrando de Lados.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Bertrando de Lados, domicello, omnes exitus et proventus terrarum ejusdem Bertrandi qui fuerunt in manu nostra a tempore Pasce, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo[1]. Et si qui exituum predictorum soluti fuerant ad scaccarium nostrum Burdegale, vel ad manus alicujus vel aliquorum de dono nostro vel assignacione nostra devenerunt, tunc eidem tantum de scaccario nostro predicto restituatis, quantum sic fuerat receptum, datum, vel assignatum. Et vobis, predicte constabularius, in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum ut s[a].

298. *Pro Eschivato, comite Bigorre.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Cum dudum concésserimus Eschivato, comiti Bigorre, fideli nostro, ducentas libras monete burdegalensis de costuma ville nostre Burdegale, ad totam vitam ejusdem comitis percipiendas, nisi interim sibi in Vasconia [vel] alibi usque ad summam predictam provid[er]imus; et hoc fecerimus ob certas causas, prout in litteris nostris concessionis ejusdem[2], quas idem comes habet exinde, plenius continetur, nec in eisdem litteris nostris certus terminus contineatur quo sibi satisfiat de ducentis libris memoratis, volumus et vobis mandamus ut de arreragiis concessionis summe predicte satisfaciatis eidem comiti in instanti festo beati Martini yemalis, et ex tunc anno

Ms. *declaratum.*

Ms. *omnibus.*

[1] Ces trois derniers mots en interligne. Le ms. ajoute : *illa devenirunt.*

[2] Ms. *eisdem.*

quolibet in eodem festo, de summa ducentarum librarum predictarum; et, quicquid ei solveritis racione predicta, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s.

299. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Inhibemus vobis ne, racione seu occasione domine Agnetis[1], dudum domine Villelate[2], et uxoris Johannis de Insula[3], militis, aut eciam militis ipsius vel testamentorum conjugum earumdem, moleste vos Othonem de Roche[4], militem, seu Geraldum de Roche, fratres, in personis aut rebus ipsorum, nec ab aliis molestari indebite permittatis, cum Willelmus de Monte Revelli, miles, emerit ab illis omnibus qui, racione dictorum conjugum vel testamentorum suorum, poterant aliquid petere in domo Villelate seu terra [eorum ipsum] ad id quod habere poterant in premissis terra et domo, et quicquid petere poterant in eisdem[5]; et predicti fratres eidem Willelmo satisfecerunt integre pro premissis, sicut nobis constitit per confessionem ipsius. In cujus rei, etc. Datum ut s[6].

300. *Pro Petro de Malo Leone.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Petro de Malo Leone.....[7] omnem indignacionem et iram quam erga eum pro eo quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, in discordia que nuper fuit inter nos et ipsum Gastonem, adhesisse dicebatur; et eidem restituimus, salvo jure cujuslibet, castra et loca sua [de Gutpin][8] et de Villa, et medietatem castri de Miromonte, cum juribus et pertinenciis eorumdem, que per nos vel per balli-

[1] Ms. Agnetis.

[2] Voir t. II, p. [illegible] Gaillac, [illegible] Villelate de Vaux, [illegible] p. 163.

[3] Jean [illegible] de Gaillac, [illegible] Isabelle de Vaux, [illegible] Jean [illegible].

[4] Les [illegible] Othon [illegible] de la Roche.

[5] Ms. eisdem.

[6] Lacune [illegible] manuscrit.

[7] Les motifs [illegible] accordés [illegible] Pierre [illegible] Vaux [illegible] de [illegible] Gaillac, [illegible] p. 163.

vos nostros tenemus in manu [nostra]. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillo nostro parvo quo utimur in partibus gallicanis [sigillatas]. Teste me ipso apud Abbevillam, .vij°. die Junii, anno regni nostri septimo.

301. *Pro abbatisse et conventu Fontis Ebraudi.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus omnia in quibus tenemur venerabili abbatisse et conventui Fontis Ebraudi de arreragiis quibuscumque, solvatis sine dilacione, quamcito poteritis, abbatisse et conventui memoratis, vel eorum certo mandato, secundum formam litterarum venerabilis viri R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Othonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia gerencium vices nostras, concessarum eisdem: quas litteras una cum hiis presentibus penes vos retineatis, facta solucione predicta. Et, quicquid eis solveritis pro premissis vel eciam eorum mandato, precipimus allocari in compoto vestro. In cujus rei, etc. T. R. apud Abbatisvillam, .vij. die Junii.

302. *Pro rege, de magistro Bernardo Fabri, deputato ad expensas ministrandas senescallo.* — Rex omnibus ad quos presentes pervenerint, salutem. Litteras venerabilis patris R., divina permissione Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Othonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia gerencium vices nostras, nos vidisse noveritis in hec verba:

"R., Dei permissione Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otho de Grandisono, miles, gerentes vices in ducatu Aquitanie et Vasconie domini nostri regis Anglie, notum facimus universis quod magistrum Bernardum Fabri, clericum dicti domini nostri, de [illegible] ex parte ipsius domini nostri regis, ad [illegible] et ministrandum expensas, loco constabularii Burdegale, nobili viro domino Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quamdiu in officio senescallie ipsius fuerit, ex voluntate prefati domini nostri, ad mandatum ipsius domini Johannis, per litteras patentes suo proprio sigillo sigillatas, quandocumque casus evenerit, vel racione armorum pro aliquo facto superveniente, vel racione parlamentorum in Francia pro agendis ipsius domini

nostri, vel prosecucione eorumdem agendorum, vel pro aliis casibus extraordinariis dictum dominum nostrum regem tangentibus ubicumque; ita videlicet quod dictus dominus senescallus de duobus milibus libris turonensium sibi assignatis per annum pro vadiis suis in dictis agendis armorum, parlamentorum, et aliis extraordinariis, singulis diebus quibus premissa durabunt, expendere teneatur tantam pecunie summam quantam potest facere singulis diebus anni pro suis vadiis de totali quantitate pecunie supradicte; et totum residuum per manum magistri Bernardi predicti, prout supra dictum est, ministretur; dictum enim senescallum ad reddendum compotum de predictis expensis nolumus obligari. Et, si forte magister Bernardus predictus quocumque impedimento de cetero ad hoc vacare[1] non posset, volumus quod idem magister vel constabularius Burdegale substituat alium loco sui. Si vero ipsum senescallum extra senescalliam suam proficisci contigerit, illi, qui loco ipsius fuerit subrogatus, volumus de pecunia domini nostri ultra dicta vadia predicti senescalli vadia competencia assignari et solvi. Necnon volumus de expensis provideri de pecunia predicti domini nostri illis qui pro tenendis assisiis vel aliis negociis extra hospicium predicti domini Johannis mittentur. Et in testimonium premissorum presentibus appendimus nostra sigilla. Datum Leyburnie, die Martis ante festum beati Michaelis[2], anno Domini .m°. cc°. lxx°. octavo[3]. »

Que omnia, sicut dictum est, ordinamus, et in predictis litteris contenta rata et grata habemus, et ea per constabularium nostrum Burdegale compleri precipimus et mandamus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Abbatisvillam, .vj°. die Junii, anno regni nostri septimo.

303. *Pro Reimundo del Miralh.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut Reymundo del Miralli, burgensi nostro de Regula, solvatis, quamcicius poteritis, totum illud debitum in quo constiterit vobis per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, ac Otonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia vices nostras gerencium, nos teneri eidem Reimundo; et, quicquid ei solveritis hac de causa, precipimus in vestro compoto allocari; litteras vero predictorum episcopi et Otonis penes vos una cum presentibus retineatis, soluto debito supradicto. In cujus, etc. Datum apud Abbatisvillam, .vij°. die Junii, anno regni .vij°.

304. *Pro Luca de Tany.* — Rex dilecto et fideli Poncio Amati[1], clerico suo, salutem et dilectionem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Thaney, miles, asserat sibi deberi in terris nostris Vasconie et Petragorici per firmarios terrarum ipsius Luce, ex nostro dono ad vitam suam, quas terras pro eo habetis sub vestra custodia et tenetis, ac per quosdam alios, plura debita tam per cartas quam litteras et alia documenta, ad que debita exigenda et levanda idem Lucas, cum sit in nostro servicio, personaliter vacare[2] non potest, noveritis quod volumus et per has litteras nostras mandamus senescallis nostris Vasconie et Petragorici, ac aliis ballivis nostris et subditis quibuscumque jurisdiccionem habentibus, et eorum cuilibet vel eorum loca tenentibus, quod ad requisicionem vestri vel alterius mandati ejusdem Luce, alter alterum non exspectans, compellant et compelli faciant predictos debitores per capcionem, bannum, detencionem ac distraccionem bonorum, et juris remediis, tanquam pro debito nostro, ad satisfaccionem debitorum que racionabiliter ostenderitis in toto vel in parte deberi; vosque similiter dicto Luce vel mandato suo, de hiis que vobis constiterit dicto Luce vel suo mandato deberi per cartas vel modo alio, ut est dictum, [satisfacietis], nisi evidenter dicti debitores ostenderint[3] per litteras vel alio modo legitimo quod solverunt vel alias satisfecerunt de debitis supra-

[1] Ms. *vaccare*.
[2] Ms. *Micahelis*.
[3] Libourne, le 27 septembre 1278.

[1] Ms. *Ponciomati*.
[2] Ms. *vaccare*.
[3] Ms. *ostenderit*.

dictis ; et, ut libencius hoc faciatis, mittimus vobis presentes sub sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s.

305. *Pro rege, de domino Othone de Grandisono misso in insulas.* — Rex universis et singulis probis hominibus et habitatoribus de Gerse et de Gernesei[1] ac aliorum locorum et insularum eidem adjacencium, salutem. Noveritis quod nos mittimus loco nostri dilectum et fidelem nostrum Othonem de Grandisono, militem, exhibitorem presencium, ad sciendum et inquirendum de statu locorum et terrarum predictarum, et de omnibus juribus nostris ac de surprisiis[2] et injuriis nobis vel nostris predecessoribus factis ibidem, necnon ad corrigendum, emendandum et ordinandum in premissis et super predictis que honori et utilitati nostri et dicte patrie viderit expedire; mandamusque vobis et omnibus aliis quorum interest quatinus, quantum ad premissa pertinet, eidem Othoni pareatis et intendatis. In cujus, etc. Datum ut s.

306. *Pro rege et Petro de Lavarena, de expulsione.* — Rex dilectis et fidelibus suis Guidardo de Burgo, militi, domino de Bertoho[3], et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, quamcicius poteritis, inquiratis diligencius veritatem utrum terra Petri de Varvana, domicelli, quam tenere consuevit in Interdordonia, sit de nostro feudo immediate, vel teneatur de domino Castellionis[4]; et, quod super hoc inveneritis, nobis significetis sub vestris sigillis fideliter interclusum. Et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes sigillo quo utimur in partibus cismarinis [sigillatas]. Datum ut s.

307. *Pro Othone de Leomannia.* — Rex senescallo suo Vasconie et ceteris ballivis suis parcium illarum, salutem. Inhibemus vobis ne nobili viro Othoni de Leomannia, fideli nostro[1], impedimentum aliquod prestetis aut ab aliis prestari permittatis, quominus optineat pacifice possessionem justicie seu jurisdiccionis quorumdam militum et domicellorum Feudi Marchionis, vassallorum nostrorum, quas ei restituimus, prout [in nostris] litteris super hoc confectis continetur. In cujus rei, etc. Datum ut s.

308. *Pro rege, de seisina terre Agennesii habenda.* — Excellentissimo principi, karissimo consanguineo et domino suo Philippo, Dei gracia Ffrancie regi, Edwardus, rex Anglie, salutem et honor[is et gratie prosperum incrementum[2]]. Celsitudini vestre karissimum patruum[3] et fidelem nostrum Guillelmum de Valentia, militem, exhibitorem presentium, destinamus, et ipsum ad [requirendum et recipiendum], nomine nostro, terram Agennesii cum suis pertinentiis a vobis vel mandato vestro ponimus loco nostri, vos affectuose rogantes quatinus [eidem patruo nostro dictam terram] cum pertinenciis suis tradi vel liberari faciatis. Datum apud Abbevillam, quarto die Junii.

309. *Pro rege, de juramento prestando, omnium regis, pro terra Agennesii.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos ponimus et constituimus loco nostri . . .[5], senescallum nostrum Agennesii, exhibitorem presentium, ad faciendum et prestandum vobis et aliis quorum interest juramenta in animam nostram, et alia ad que facienda et prestanda vobis vel vestrum aliquibus constiterit nos teneri, ut dominum et racione

Ms *quod secure et [illegible] sassent, de [illegible] sequentis.*

[1] Jersey et Guernesey.

Ms *supersuis.*

[3] Ms *Montoho.* C'est Vertheuil (Gironde, arr. Lesparre, c. Pauliac).

[4] Castillon de Medoc. S'il s'agissait de Castillon sur La Dordogne, il faudrait dire *de succesante, tenu de dominio.*

[1] Sur Othon de Leomania, seigneur de Fumaron, voir le P. Anselme, t. II, p. 692. — Archives historiques de la Gironde, t. IV, p. 3, note 1, et la *Revue de Gascogne*, juin 1879.

[2] Les trois mots entre crochets sont malheureusement recouverts par une tache d'encre. Ils sont suppléés à l'aide de Rymer, qui a publié cette pièce pendant le sceau était encore intact.

[3] Guillaume de Valence était le demi-frère de Henri III, par [illegible]. Voir le tome I[er] des *Rôles gascons*, à la table.

[4] Publié d'après Rymer.

[5] Le nom est en blanc.

dominii terre Agennensis et pertinenciarum. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, nostro sigillo signatas. Datum apud Abbevillam, ut supra.

310. *Pro rege, de eodem*[1].

311. *Pro rege, de juramento nomine suo episcopo Agennensi prestando*[2]. — Rex venerabili in Christo patri . . . . episcopo Agennensi, salutem et dilecionem sinceram. Cum, sicut intelleximus, domini terre Agennensis, qui pro tempore fuerunt, consueverunt vobis et predecessoribus vestris quoddam facere juramentum, et nos ad faciendum illud juramentum vobis, tanquam dominus Agennesii et racione dominii terre Agennensis, teneamur, paternitatem vestram affectuose rogamus quatinus predictum juramentum a . . .[4], senescallo nostro Agennensi, quem ad hoc faciendum ponimus et constituimus loco nostri, in forma consueta recipiatis. Volumus autem et concedimus quod, per recepcionem hujusmodi juramenti a . . ., senescallo nostro, vobis et vestris successoribus et ecclesie Agennensi nullum in posterum prejudicium generetur, nec factum istud ad consequenciam trahi possit. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes nostro sigillo sigillatas. Datum ut s[3].

312. *Pro rege, de eodem*[5]. — Ista littera dupplicatur, tamen istis verbis, in una ipsarum litterarum, « in animam nostram » additis.

313. *Pro Guilhardo de Burgo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum de dono nostro concesserimus Guitardo de Burgo, domino de Bertholio, militi, fideli nostro, quadringentas libras turonensium nigrorum, pro pluribus et diversis [causis] et expensis factis per eum in nostro servicio et pro eo, in partibus Vasconie et alibi: et volumus quod easdem quadringentas libras habeat et recipiat de illo debito in quo heredes Bertrandi Caylhau, defuncti, vel alii pro eis, nobis tenentur proximis terminis quibus nobis debent soluciones fieri de debito eodem, vobis mandamus ut eidem Guitardo de dicto debito, proximis terminis, ut dictum est, easdem quadringentas libras turonensium faciatis habere; et eosdem heredes vel alios nobis propter hoc obligatos, postquam ei satisfecerint de dicta summa, quitetis et absolvatis nostro nomine de eadem, eamque inter vestram receptam computetis; et nos eandem in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis[1]. Datum ut s[2].

314. *Pro rege, de diversis a rege Francorum petendis*[3]. — Excellentissimo principi, karissimo consanguineo et domino suo, Philippo, Dei gracia Ffrancie regi, rex Anglie, salutem. Celsitudini vestre karissimum patruum et fidelem nostrum, Guillelmum de Valentia, militem, exhibitorem presentium, destinamus, ad requirendum et recipiendum a vobis vel mandato vestro universa et singula que per vos sunt nobis tradenda et liberanda in civitatibus et diocesibus Lemovicensi, Caturcensi et Petragoricensi, ac eciam Xanctonensi ultra fluvium Charentonem, necnon ad petendum et requirendum deliberari surprisa, sasita vel alias amparata per vos genitoremque vestrum gentesve vestras, eorumve auctoritate, que genitor noster vel nos seu gentes nostre, post pacem dudum factam[3] inter ipsos genitores nostros, tenuimus in terris predictis, et que in ipsis terris ad nos pertinent seu pertinere possunt vel debent quoquo modo; vos affectuose rogantes quatinus predicto patruo nostro faciatis deliberari premissa. Datum apud Logardum[4], sub

[1] Répétition littérale de l'article précédent, excepté que les trois mots *in animam nostram* manquent après *juramenta* (Cf. le n° 310).

[2] Publié dans Rymer.

[3] Le nom est en blanc. C'est Arnaud VII de Got (1271-1284).

[4] Le nom est en blanc, ainsi plus bas.

[5] Publié dans Rymer.

[1] Ms. *transmarinis.*

[2] Publié dans Rymer.

[3] Le traité de Paris (1259).

[4] Gart-les-Rue (Somme, arr. Abbeville). Voir J. Garnier

sigillo nostro quo utimur in partibus cismarinis. .vnj. die Junii, anno regni nostri septimo.

315. *Pro rege, aliter de eodem.* — Rex universis et singulis episcopis, decanis, capitalis, abbatibus, conventibus, prioribus, ceterisque ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus et aliis nobilibus, majoribus, consulibus, universitatibus, communitatibus, senescallis, ballivis, et omnibus aliis per civitates, castra, villas et dioceses Lemovicencem, Caturcensem et Petragoricensem, ac eciam in civitate et diocesi Xanctonie ultra fluvium Charentam constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos ponimus et constituimus, loco nostri, karissimum patruum et fidelem nostrum Willelmum de Valencia militem, exhibitorem presentium, ad petendum, requirendum et recipiendum pro nobis et negocios nostri ab excellentissimo domino nostro Philippo, Dei gracia Francie rege, vel ejus mandato, ea omnia et singula que nobis sunt tradenda et deliberanda per ipsum in predictis civitatibus et diocesibus, necnon surprisa, sasita vel amparata per ipsum dominum nostrum regem vel ejus genitorem, aut eorum gentes, tempore cessacionis que predecessit dudum facte inter dictum [illegible] et Henricum, quondam regem Anglie, genitorem nostrum, tenebamus, nos vel genitor noster gentesve nostre, et que in predictis civitatibus et diocesibus ad nos pertinent et pertinere possent seu deberent quoquo modo. Damus autem per presentes dicto nostro patruo potestatem et mandatum requirendi et recipiendi a vobis et ab aliis quibuscumque juramenta, fidelitates et alia pro eisdem, servicia et deveria que domino regi Ffrancie et suis faciebatis et prestabatis, et que facere et prestare debebatis eidem et suis, ac ponendi in predictis terris senescallos, ballivos, judices et ministros, et eisdem vadia assignandi, et alium vel alios substituendi seu deputandi in premissis, prout viderit expedire; mandantes universis et singulis, ac aliis quorum interest, quatinus in premissis et premissa tangentibus dicto patruo nostro, sicut nobis, vel deputando ab eo, in premissis pareatis et eciam intendatis[1]. Datum ut supra.

316. *Pro rege, aliter de eodem.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos mittimus et constituimus, loco nostri, karissimum patruum et fidelem nostrum Guillelmum de Valencia, militem, exhibitorem presencium, ad requirendum et recipiendum, nomine nostro et ad opus nostri, saysinam civitatis, castrorum, villarum et terre Agennesii cum pertinenciis, per karissimum consanguineum et dominum nostrum Philippum, Dei gracia Francie regem illustrem, vel ejus mandatum, nobis vel mandato nostro tradende et deliberande, necnon ad ponendum ibidem senescallum, castellanos, judices, ballivos et alios ministros ad custodiam et regimen terre predicte, et [ad] adsignandum eis vadia, prout viderit expedire; mandantes universis quorum interest quatinus eidem patruo nostro et senescallo deputando ab eo, tanquam nobis et castellanis, judicibus, ballivis et aliis ministris, quantum ad eos pertinet, pareant et intendant. Damus eciam predicto patruo potestatem et speciale mandatum ponendi seu deputandi alium seu alios, loco sui, ad faciendum et exequendum premissa et quodlibet premissorum, quando voluerit et viderit expedire. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Westmonasterium nostrum apud Gardeyn prope Ruam[2], anno regni nostri septimo, .ix. die Junii.

317. *Pro rege, de quibusdam constitutis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos facimus, constituimus et ordinamus dilectos et fideles nostros, magistros Bonetum de Sancto Quintino, canonicum Lemovicensem, Petrum Odonis, Petrum de Podio et Raimundum de Ferr., canonicum Sancti Severini Burdegale, clericos, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, unius vel plurium,

[1] Le texte est [illegible] de la Saintonge, XXI à XXIV des Mémoires de la Société des antiquaires de France.

[2] Manuscrit : Gardeyn prope Ruam.

procuratores nostros ad promovendum et prosequendum pro nobis et nomine nostro inquisicionem seu inquestam per quosdam, ex parte domini regis Francie, et quosdam, ex parte nostra, deputandos, faciendam super terra quam bone memorie Alphonsus, quondam comes Pictavie et Tholose, tenuit in diocesi Caturcensi, ex parte seu racione Johanne, quondam ejus uxoris, et ad producendum testes et probaciones, et faciendum alia que dicto negocio inquisicionis viderint expedire; ratum habentes et firmum quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum actum vel procuratum fuerit in premissis; et hec omnibus quorum interest et interesse potest significamus per presentes, sigillatas nostro sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s.

MEMBR. 4.

318. *Pro Petro de Varvana, de perdonacione regis sibi facta pro morte Petri de Sireis.* — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus ballivis et fidelibus suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Veniens ad nos Petrus de Varvana, domicellus, nobis ostendit quod dudum, eo minime presente in partibus Vasconie, set pro suis negociis alibi absente, fuit vocatus et proclamatus quod veniret ad jus et in pluribus defectibus positus et tandem propter eosdem defectus bannitus, occasione mortis Petri de Sireys, burgensis Sancti Emiliani, de qua se fore (*sic*) culpabilem diffitetur, ostendens nobis quorumdam religiosorum litteras qui testificantur in eis quod dictus Petrus de Sireys, in suo decessu, constanter asseruit eumdem domicellum non esse culpabilem de sua morte; unde humiliter supplicavit quod super predictis eidem adhibere salutare remedium dignaremur; nos vero, ad devotam supplicacionem ipsius, necnon preces dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Revelli, familiaris nostri, dictas vocaciones et proclamaciones ad jus, defectus eciam et bannimentum predicta eidem omnino remittimus, et nolumus eidem domicello aliquod prejudicium, quantum in nobis est, generare, set ea omnia et singula penitus adnullamus: ita tamen quod idem domicellus stet juri, in curia nostra vel ubi debebit, cuilibet querelanti, in eodem statu in quo erat ante vocaciones, defectus et banimentum predictum. In cujus, etc. Datum apud Abbevillam, sub sigillo quo utimur in partibus gallicanis, .vj. die Junii.

319. *Pro magistro Petro de Podio.* — Rex dilecto et fideli suo constabulario Burdegale, salutem. Cum nobis constet per testimonium Luce de Tany, militis, et magistri Bonetti de Sancto Quintino, fidelium nostrorum, quibus fidem super hoc adhibemus, quod idem Lucas, tempore quo exstitit senescallus noster Vasconie, videlicet die sabbati ante Annunciacionem beate Marie, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo quinto[1], constituit magistrum Petrum de Podio judicem nostrum Petragoricensem et Lemovicensem et Caturcensem, in quo officio postea continue est moratus, et quod assignavit eidem pro suo salario sexcies viginti libras turonensium annuas, vobis mandamus quatinus, habito compoto cum predicto magistro, a dicta die sabbati citra, super predicto salario et ab eo perceptis, ejusdem salarii racione, solvatis eidem, quamcicius poteritis, quicquid inveniatis eidem deberi de salario supradicto; et nos, quicquid vos ex causa supradicta eidem solvisse constiterit, vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras mittimus patentes, sigillatas sigillo nostro quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s°.

320. *Pro Arnaldo de Sancto Quirico.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, ac aliis omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concedimus Arnaldo de Sancto Quirico. . .[2] [castrum] de Sort[3] cum suis pertinenciis universis, habendum et tenendum a nobis per ipsum, toto tempore vite sue, hoc modo quod solvat annuatim domine Marie Bertrandi[4] . . . de Saltu septem libras et dimidiam mor-

[1] Le 23 mars 1275.

[2] Tache d'encre qui recouvre environ quatre ou cinq mots à la fin de chaque ligne.

[3] Sort (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[4] Sur Marie Bertrand de Sault, voir Burrows, *Brocas of Beaurepaire*, p. 37-38, et *Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 440. Le personnage à qui la lettre est adressée fut sans

lanorum in festo Natalicii Domini, quamdiu vixerit dicta Maria, et post ejusdem obitum solvat et reddat . . . [sep]tem libras et dimidium morlanorum termino supradicto; et quod ibidem in nota et domo nostra castri predicti teneat suum domicilium principale et locum . . . ; ita tamen quod, post ejusdem Arnaldi obitum, dictum castrum cum pertinenciis universis ad nos et nostros libere revertatur; unde vobis mandamus quatinus [. . . predictis ipsum modo predicto permittatis habere et pacifice possidere. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum ut s.

321. *Pro rege, de juramentis receptatis in Agennesio.* — Rex venerabili patri in Christo . . . episcopo Agennensi, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, ceterisque nobilibus, consulibus, communitatibus seu universitatibus, et omnibus aliis ad quos presentes littere pervenerint, in civitate diocesi ac terra Agennensi et pertinenciis constitutis, salutem. Noveritis quod nos mittimus et constituimus, loco nostri, karissimum patruum et fidelem nostrum Guillelmum de Valentia, militem, exhibitorem presentium, ad recipiendum et recipiendum nostro nomine ad opus nostri, saysinam civitatis, castrorum, villarum et terre Agennensis, cum pertinenciis, per karissimum consanguineum et dominum nostrum Philippum, Dei gracia Ffrancie regem illustrem, vel ejus mandatum, tradende et deliberande nobis vel nostro mandato, et ad recipiendum pro nobis et ad opus nostri, a vobis et quibuscumque aliis, juramenta, fidelitates et alia jura, deveria, servicia et redevencias, que dicto domino regi Ffrancie et suis faciebatis et prestabatis, dum tenuit dictam terram, et que facere et prestare debebatis eidem et suis racione terre predicte; mandantes vobis et vestrum cuilibet quatinus in premissis et premissa tangentibus dicto patruo nostro et alii deputato ab eo seu ponendo loco sui, ad premissa pareatis et intendatis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam prope Ruam, .viij. die Junii, anno regni nostri .vij°.

322. *Forma per quam littere tradantur domino Willelmo de Valencia.* — Sciendum quod hec littera et decem ultime littere superioris rotuli, excepta illa que dirigitur constabulario Burdegale, tradantur domino Willelmo de Valencia sub tali forma quod utatur eis quibus necessario[1] indiguerit, et alias secum referat, cancellarie domini regis Anglie restituendas. Datum ut s°.

323. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex constabulario castri Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, quamcicius poteritis, faciatis habere dilecto patruo et fideli nostro, Guidoni de Leziniaco[2], residuum debitorum que ei debemus ad scaccarium nostrum Burdegale; et, cum illud ei vel mandato suo solveritis, has litteras, una cum aliis litteris quas idem Guido inde habet, penes vos retineatis; et nos illud vobis volumus allocari. In cujus, etc. Datum ut s°.

324. *Pro Johanne de Greilli.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus Johanni de Greilli, senescallo nostro Vasconie, vel suo mandato, satisfaciatis, tempore competenti, de suis vadiis assignatis eidem pro dicta senescallia per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, et Othonem de Grandisono, militem, tunc gerentes in partibus Vasconie vices nostras; et quod monstretis eidem per manum Bernardi Fabri, clerici nostri, ad hoc per dictos episcopum et Othonem deputati, vel alium per vos seu ipsum Bernardum deputandum, expensas extraordinarias ultra sua vadia pro factis armorum, parleamentis Francie et aliis, secundum quod in litteris eorumdem episcopi et Othonis super hoc confectis videbitis contineri; et, quecquid solveritis vel liberaveritis pro

[1] Mot à mot, *utatur eis* : lecture douteuse.

[2] Guy de Lezignen, comme Guillaume de Valence, était un des membres de la famille de Henri III. *Rôles gascons*, I, 1ère table.

premissis, precipimus in vestro compoto allocari sine difficultate quacumque. In cujus, etc. Datum ut s^a.

325. *Pro rege, de terris alienatis.* — Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo Vasconie et constabulario Burdegale vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet ut, si qua castra, loca, terre culte aut inculte, aque, molendina, redditus, homagia, justiciatus, aut alie quecumque res de nostro feudo vendita fuerint temporibus retroactis, et senescallo nostro Vasconie vel constabulario Burdegale qui pro tempore fuerunt minime presentata, prout fieri debet de consuetudine patrie generali qua subditi nostri utuntur in suis feodis[1], dum venduntur, aut eciam, si qua de predictis, futuris temporibus, venalia exponantur, retineatis pro nobis et ad opus nostri predicta sic vendita vel que venalia exponentur, pro precio quod datum est vel offeratur de eis et pro minore, sicut consuetudo requirit, si id utilitati nostre videritis expedire; vel, si forte ea retinere pro nobis expediens minime videatur, jus nostrum et vendas exigatis de eis, secundum quod eas exigunt et recipiunt alii domini feodorum[2], ad hec facienda alter vestrum alterum non exp ctans: et, quicquid solveritis pro talibus emendis et retinendis ad opus nostri, in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam, .x. die Junii, anno regni nostri .vij°.

326. *Pro rege, de inquisicione.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod damus et concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum magistro Ade de Norffoulk, constabulario nostro Burdegale, inquirendi de metis et pertinenciis foreste nostre Burdegale, et omnibus supprisis per quoscumque factis in nostrum prejudicium de eisdem pertinenciis et foresta, et, si qui asserant super aliqua parte dicte foreste concessionis nostre litteras [nostri] vel predecessorum nostrorum habere, requirendi exhibicionem earum et examinandi easdem; ac eciam inquirendi de juribus nostris que in paludibus adjacentibus civitati nostre Burdegale habemus vel habere debemus, et eciam de supprisis factis in eis[1]; necnon revocandi et reducendi ad manum nostram quicquid ad nos pertinet et pertinere debet in eis ac eciam foresta et pertinenciis predictis; et aproandi seu meliorandi easdem paludes in toto vel in parte, prout utilitati nostre viderent expedire; ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per dictum constabularium nostrum actum, procuratum, vel ordinatum fuerit in premissis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam, .x. die Junii, anno regni nostri .vij°.

327. *Pro rege, de foresta Burdegale.* — Rex magistro Ade de Northfoulk, constabulario suo Burdegale, salutem. Noveritis quod nos damus vobis plenariam potestatem et speciale mandatum tradendi et infeodandi[2] sub certo censu annuo, quibus placuerit et videritis expedire, forestam nostram Burdegale et pertinencias ejusdem foreste, ad colendum, plantandum ibidem vineas, et alias tenendum ab illis qui de ea recipient sub hujusmodi censu, prout eis magis placuerit et visum fuerit expedire; ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per vos et vobiscum actum, ordinatum, vel concessum fuerit in premissis; et illud confirmabimus per cartas, dum fuerimus requisiti. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam, .x. die Junii, anno regni nostri .vij°.

328. *Forma pacis inter regem Francie et regem Anglie*[3]. — Edwars, par la grace de Dieu roys d'Engleterre, sires de Irlande et dux de Aquitaine,

Ms. *feodis*.

Ms. *feodaturos*.

[1] Sur les palus et marais de Bordeaux, voir l'article 33 du livre III de Baurein (*Variétés bordelaises*, t. II, p. 176).

[2] Ms. *infeondandi*.

[3] De ce traité Rymer donne l'expédition (en latin et en français) faite au nom du roi de France. Nous avons suivi la numérotation des articles qui se trouve dans Rymer.

nos fesuns a saver a touz ceus ki sunt e ki a venir sunt ke : [1] cum nos requeïssum nostre cher cosin et seynguur, Ph., par la grace de Dieu roi de France, et li demandissom ke il, solum la furme de la pes ke jadis fu fete e acordé entre soen pere e le nostre, de noble remembrance, c'est a saver Lovs, jadis rois de France, et Henri, jadis rois de Engleterre, nos rendist e deliverast la terre de Ageneys, la quele estoit venue apres le deces de soen uncle Alfuns, jadis cunte de Poytiers, et de la cuntesse Johane, sa femme; et ke il, a l'esgard de prodeshomes ke feussent nomez de une part et de autre, nos feist eschange covenable de totes celes choses de treis citez et de treis eveschés : ce est a savoir de Limoges, de Caürs et de Pieregort, les queles choses il ne puet mettre hors de sa meyn par lettres de son pere ou de ses ancessurs, cum li devant dist roys lors ses peres ne peüst avoir purchacé, solum la furme de la dite pes, envers ceus ke ces choses tennent, ke nos les eüssuns ewes dedenz le terme establi en la pes; [2] et requeïssons encore ke il feïst enquere en bone foi et de playn, par prodeshomes et leaus, de une part et d'autre, si la terre ke li dis cuens de Poitiers tin[t] en Caorsin de par sa femme lor deverat [d'] Engleterre chaoit en la[i]e oveske la terre de Agenoys, en tout ou en partie, par mariage ou par gagiere, a sa soer[2], ke fu mere le cunt Reymon de Tolouse dereinement mort; et, si il esteyt trové ke einsi fust [d'] icele terre, la quele li vint apres le desès dou cunte et de la cuntesse de Poytiers[3] devant diz, et la quele il tient en fee ou en demeyne, il nos [la [4]] donast solunc la teneur de la pes devant dite; [3] et [cum] l'en propousast encuntre, pur le devandist notre seyngneur le roi de France, ke nos, avant totes ces choses, estevuns tenuz a fere li doner la seürté des chevalers et des viles de terres ke ses peres dona au nostre en l'avandite pes, de quele seürté la furme devoyt estre tele, c'est a saver ke li home et les viles des dites terres jurroient ke il ne durroyent ne cunseil, ne force, ne eide par quei nostre peres ne si hoir venissent encuntre la dite pes, et ke, si il avenoyt ke nostre peres ou si hoir venissent encuntre, et ne le vousissent amender pus ke le roys de France les en avroyt fet requere, cil ke la seürté averoyt fete dedenz les trois moys ke il les averoyt fet requere serroyent tenuz de estre aidanz al roi de France et a ses hoirs cuntre nostre pere et cuntre ses hoirs, geskes atant ke ço feust amendé suffisaument a l'esgard de la court le roy de France: et devoist estre renovelé ceste seürté de dis ans en dis auns, a la requeste le roi de France ou de ses hoirs rois de France, la quele seurté[e] *sic* ne avoit pas este cumplie ne renovelé de nostre part, tut en eüssuns esté bien requis de part le roy de France, et tout feust pieça passez li termes ke ço deüst estre fet, sicum la partie nostre cosin le rei devant dit affermoyt [1]; [5] a la quele chose nos respundimes ke par nos ne estoit demoré ke tout ço ne eüst esté cumpli, mais par les homes et par les viles de celes terres, ki le serement ne voleyent fere pur plusours resons et plusures defenses ke il mettoient avant; [5] a [la] partie, apres mout [de] traitez et mult de voies pa[r]lées seur totes les devandites choses, feu fete entre nous et le [de]vandist nostre seigneur le roi de France pardurable pes et concorde, par la quele il nos a rendue, selonk la furme de la dite pes fete entre nostre pere et le sien, la terre de Ageneys, la quele li eschet de la cuntesse Johanne devant dite, a nous et a nos heirs, a tenir pardurablement de li et de ses hoirs, rois de France, par cel meime homage lige par le quel nous tenouns de lui, cum dux d'Aquitaine et peres de France, toute la terre ke nos avons de par nostre pere ou reaume de France; et le roi de France demeure quite de la ferme ke il poiet (*sic*) avant pur celle terre. [6] Et par ceste pes nos quita iceli rois a touz jours, pur li et pur ses hoirs et pur ses successours, les [s]eremenz de la seürté des chevalers, des homes et des viles, des terres que ses peres dona au nostre par la pes fete jadis entre eus, sicum il est dist par devant, ço est a savoir touz iceus seremenz que il poeyt demander par cele pes fete entre nos peres:

[illegible] cunte de Leon.

[illegible] femme de Richard II.

Mot illisible.

[illegible] [qu'] [illegible] [illegible] Richard.

[illegible] [illegible] [illegible] [

et si aukuns de ces seremenz sunt receüs pur le roi de France devandit, il les a quitez pur soi et pur ses hoirs et pur ses successours, et en asouz ceus ki les seremenz firent, si aukun en soit fet. [7] Et nos, pur nos et pur nos hoirs et pur nos successurs, li avum quité pardurablement toz les eschanges que nos li demandions ou poiuns demander pur ceus de troiz cités et de trois eveschez devant dites, ke sount privilegez, par lettres dou roi Loïs devant dit ou de ses ancessours, qu'il ne puissent estre mis hors de la main le roi de France, et demorent a nos et a nos heirs iceaus privilegez de trois citez et de trois eveschiez devant dites que se sunt turnez juskes au jour d'ui ou [ont[1]] obeï a nos et a nostre pere, seit de leur volenté, seit a la requeste dou dit roi de France ou de soen pere. [8] Et par ceste concordance, li devant dit nostre sires le rois de France est tenuz et a premis ke il fera enquere, de la manere desus dite, si la terre ke li cuens de Poitiers tint en Caorsin de par sa femme feu donée ou baillie, en tout ou en partie, dou roi d'Engleterre par mariage ou par gagiere a sa suer que fu mere au counte de Tholouse, sicum il est dist devant; et ço ke trové serra ke en fu einsi baillié ou doné, il nos serra tenuz a doner, selonc la tenur de la dite pes fete entre nos peres. [9] Et ceste pes et ceste acordance, sicum ele est cuntenue en ces presentes lettres, et touz les articles qui sunt contenu en la dite pes que fu fete jadis entre nos peres, fors ceus qui sunt changiez par ceste presente acordance, nos avons promis et promettons a tenir, a gardir et a cumplir fermement. [10] Et toutes ces choses, en la presence dou dit nostre seigneur le roi et en la nostre, nos avons fet jurer en nostre alme an saintes evangiles par Johan de Vesci[2], nostre chevaler, a quel nos donames poer et comandement especial a ço jurer en nostre noun et en nostre ame; et, kant a ces choses einsi tenir et acumplir, nos avons obligé et obligeons, nos et noz hoirs, a nostre seigneur le rei de France avant dit, et a ses hoirs et a ses successurs. [11] Et cil mesmes[3] nostre sire le rois, en confermant et en aprovant [le serement] que il fist jadis, ou tens que[1] la devandite pes fu fete entre soen pere et le nostre, de cele pes tenir et gardir, a promis par celi mesme seremenz a tenir et a gardir et a acomplir fermement et establement totes les choses que en ceste pes sunt contenues, et touz les articles qui sont contenus en la pes ke fu fete entre nos peres, exceptez ceux qui par ceste presente pes sunt changiez; et a ces choses einsi tenir et garder et acomplir, il a obligié soi et ses hoirs, a nos et a noz hoirs et a nos successurs. [12] Et en tesmoynage de toutes ces choses nos avons doné au roi de France ces lettres selées de nostre seel. Ço fu fet a Amiens, le vintetroisime jour de Mai, en le an Nostre Seigneur mil deus cens septante et nef.

329. *Pro magistro Reymundo Sancii de Tholosa.* — Rex constabulario [suo] Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, secundum tenorem litterarum per dilectos et fideles nostros R., Dei gracia Bathoniensem et Wellensem [episcopum], et Othonem de Grandisono, militem, tunc locum nostrum tenentes in Vasconia, concessarum magistro Reimundo Sancii de Tholosa super suo feodo [pro] stipendiis sui salarii per annum, quamdiu erit in nostro servicio, quidquid ei debetur vel debere contingeret faciatis habere; et allocabitur in compoto vestro. Datum apud Gardam, .xj. die Junii.

330. *Pro rege, de judicio reddito.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus judicium ultimo prolatum in curia regis Francie pro Raymundo, vicecomite Frunciaci, et contra nos, super rebus nominatis in litteris de predicto judicio confectis, mandetis execucioni debite, jure nostro in predictis rebus retento. In cujus, etc. Datum apud Cressi[2], .xiij. die Junii.

[Biffe] *Vacat quia inferius* [3].

331. *Pro Gastone de Bearnia.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus

[1] Ce mot est suppléé d'après Rymer.

Sur Jean de Vesci, voir le *Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, et Roberts, *Calend. genealog.*, p. 709.

[3] Ms. *masmes*.

[1] Rymer a lu à tort *, ou ceus que*, bien que dans l'expédition latine on lise *tempore quo*.

[2] Crécy (Somme, arr. Abbeville).

[3] Voir plus loin n° 333.

diem et dies quem et quos contingeret vos tenere ad exhibendum justicie complementum dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, super facto de Lados[1], teneatis et teneri faciatis ad diem et dies quibus tenebuntur curie nostre seu assisie, Vasatum vocatis propter hoc, coram vobis, dilectis et fidelibus nostris magistro Raimundo de Ferr., canonicum Sancti Severini Burdegale, et Poncio Amati, clerico, et Raimundo de Mirallo, burgensi Regule, quos omnes et eorum quemlibet, ita quod non sit melior condicio occupantis, constituimus nostros defensores per has nostras litteras, super causa predicta. Datum apud Gardam, .xj. die Junii.

332. *Pro Elia de Castellione, milite.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia jure cautum esse dinoscitur ne quis in propria causa jus sibi dicat, propter quod nolumus Johannem de Greyli, senescallum nostrum Vasconie, quem cause subscripte plurimum tangunt et alique principaliter spectant ad ipsum, fore judicem in eisdem, ut omnis suspicionis tollatur occasio, discrecioni vestre totaliter committimus vices nostras et senescalli nostri predicti, ad audendum et examinandum et decidendum juste, secundum foros et consuetudines patrie, causam vel causas quam vel quas Elias de Castellione, miles, Agnes, domina de Gironda, defuncta, et Arnaldus de Gironda, miles, filius suus, moverunt vel movere intendunt contra nos in curia nostra Vasconie super quibuscumque, et eciam causam quam idem Johannes, suo nomine, intendit movere contra majorem, juratos et communiam ville nostre de Leyborna super quodam pedagio, in quo colligendo se asserit impediri per eos, et generaliter omnes causas quas aliqui subditi nostri terre Vasconie movebunt contra dictum Johannem, suo nomine, vel ipse Johannes movebit, suo nomine, contra eosdem, quamdiu fuerit in officio senescallie nostre predicte; proviso tamen quod in dicta causa pedagii et aliis, si que sint que nos vel jus nostrum tangunt, legitimus defensor constituatur pro nobis. Damus insuper vobis plenariam potestatem ut, quocienscumque ad premissa audienda, examinanda, vel decidenda vacare non poteritis, alii, cui expedire videritis, vices vestras, in toto vel in parte, committere et, quando volueritis, revocare possitis; mandantes universis subditis nostris predictis et aliis, ut vobis, seu deputando vel deputandis a vobis, in premissis omnibus et singulis et ea tangentibus, sicut nobis, pareant et intendant. Et hec superius nominatis et aliis quibuscumque quorum interest vel interesse potest, significari volumus per presentes, sigillo nostro sigillatas quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Cressi, .xiij°. die Junii.

333. *Pro rege, vel Reimundo, vicecomite Fronciaci.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelhy, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus judicium ultimum prolatum in curia domini [Philippi], regis Francie, pro Raimundo, vicecomite Fronciaci, et contra nos, super rebus nominatis in litteris de predicto judicio confectis, mandetis execucioni debite, jure nostro in predictis rebus retento[1]. In cujus rei testimonium et vestrum garentum, sigillum nostrum quo utimur in partibus cismarinis presentibus apposuimus. Datum apud Cressy, .xiij. die Junii, anno regni nostri septimo.

334. *Pro rege, de piscatoria.* — Rex dilecto et fideli suo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus faciatis fieri apud Lyndham[1], in flumine Dordonie quod currit ibidem, ubi magis videbitis expedire, unam nassam seu paxeriam piscatoriam ad opus nostri; vel alicui vel aliquibus personis, vice nostra, concedatis quod possint in dicto loco dictam nassam seu paxeriam facere et tenere, reddendo inde nobis certum redditum per annum, et faciendo alia deveria et servicia nobis et nostris heredibus que videritis assignanda; et quod per vos factum fuerit hac parte, gratum et ratum habemus. Datum ut s°.

MEMBR. 1. (*IN DORSO.*)

335. Excellentissimo principi et sororio suo

[1] Voir plus haut n° 282.

[1] Voir plus haut n° 102.

[1] Lalinde (Dordogne, arr. Bergerac).

karissimo, domino Alfonso, Dei gracia Romanorum semper augusto, Castelle, Tholeti, Legionis, Gallicie, Sibille, Cordube, Murcie, Gyenni et Algarbarum regi illustri[1]...

MEMBR. 3.

336. *Pro rege, et priore Sancti Aviti Senioris, et Gallhardo de Sancto Germano, et aliis.* — Rex dilecto et fideli suo Luce de Thaney, militi, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus cum consilio...[2], senescalli nostri Vasconie, et constabularii nostri Burdegale, aut illius aut illorum quem vel quos dictus senescallus vel constabularius ad hoc [deputandos] reputaverint, audiatis questiones seu controversias que sunt inter nos, ex una parte, et priorem Sancti Aviti Semoris[3] et Gallhardum de Sancto Germano[4], vel quoscumque alios, ex altera, apud Bellummontem, apud Podium Guillelmi, et apud Lindiam[5], vel in pertinenciis predictorum locorum, racione quorumdam airalium seu placearum pro domibus vel pro ceteris, racione juris licionis predictorum locorum, seu qualibet alia racione; et questiones seu controversias hujusmodi, in quibus jus nostrum exigatis et defendatis pace, judicio, vel alter prout magis ad opus nostri, secundum justiciam, videritis expedire, terminetis; ei id ratum habebamus. Datum apud Gaudam, sub sigillo nostro quo utimur in partibus cismarinis, xj. die junii, anno regni nostri septimo.

337. *Pro Elia Jausberti.* — Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod, attendentes quod servicium dilecti et fidelis nostri, magistri Helie Jausberti, canonici Sancti Asterii[6], Petragoricensis dyocesis, de cujus et fratris sui affeccione et benevolencia erga nos et gentes nostras plura sunt data intelligi nostro conspectui graciosa, per hoc magis in posterum nobis et nostris fructuosum existat, eumdem magistrum recepimus per has nostras litteras in nostrum clericum et fidelem, et ipsum gaudere volumus privilegiis et libertatibus quibus alii clerici nostri gaudent. Datum ut s^a.

338. *Pro rege, de castris seisiendis.* — Rex senescallo suo Lemovicensi, Caturcensi, Petragoricensi, vel ejus locum tenenti, salutem et dileccionem. Mandamus vobis quatinus castra de Traynach[1] et de Bellomonte[2], et alia de nostro feodo[3] que fuerunt vicecomitis de Combor[4]..., vassalli nostri et fidelis pro predictis, proximo defuncti, ad manum nostram capiatis et teneatis sine aliqua restitucione et recredencia, donec inde habeamus qui nobis faciat nostrum deverium pro predictis, et vos aliud a nobis receperitis in mandatis. Datum ut s^a.

339. *Pro rege.* — Rex dilecto et fideli suo Luce de Thaney, militi, vel ejus locum tenenti, salutem et dileccionem. Mandamus vobis quatinus jurisdiccionem seu justiciam immediatam et resorti de Lyndia, de Bellomonte[1], et aliorum locorum et terrarum cum pertinenciis que vos, Lucas predicte, tenetis ex nostra concessione, excerceatis et excercere faciatis in statu quo ballivi nostri excercuerunt ante tempus dicte concessionis, vel vos eciam postmodum excercuistis eandem, tanquam ballivus noster regius in dictis partibus, sub senescallis nostris Vasconie et Petragorici per omnia facientes; eo non obstante, quod ab aliquibus modo[5] preten-

[1] Acte inachevé, une seule ligne écrite à l'envers.

[2] Le nom est en blanc. C'est Jean de Grilly. Cf. n° 342.

[3] Saint-Avit-Sénieur (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[4] Saint-Germain-du-Salembre (Dordogne, arr. Périgueux, c. Neuvic).

[5] Beaumont, Puy-Guillem (c. Segonzac), et Lalinde (arr. Bergerac).

[6] Saint-Astier (Dordogne, arr. Périgueux). L'abbaye de Saint-Astier était une église collégiale. V. de Gourgues, *Dictionnaire topographique du département de la Dordogne*.

[1] Treignac (Corrèze, arr. Tulle, sur la Vézère).

[2] Beaumont, Corrèze, arr. Tulle, c. Seilhac.

[3] Ms. *feodo*.

[4] Comborn, c. d'Orgnac (Corrèze, arr. Brive, c. Vigeois). Le vicomte défunt est Archambaud VII, qui vint qu'en juin 1279 il venait de mourir. Il eut pour successeur son fils Guy. Voir une généalogie du XVIII^e siècle, publiée par Champeval dans le *Bulletin de la Société scientifique de la Corrèze*, t. XI, Brive, 1889, p. 145.

[5] Lalinde et Beaumont. Cf. n° 336.

[6] Ms. *eum*.

ditur, quod, non tanquam ballivus noster, sed tanquam baro, teneatis predicta. Datum ut s.

340. *Pro Poncio Amati.* — Rex dilecto et fideli suo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, juxta tenorem litterarum per venerabilem patrem in Christo R., Dei gracia Bathoniensem et Wellensem episcopum, et Othonem de Grandisono, militem, tunc nostrum locum tenentes in Aquitania et Vasconia, concessarum, sub sigillo dicti episcopi, dilecto et fideli nostro Poncio Amati, clerico, super suis feudo et expensis per annum, audito compoto ipsius Poncii, de hoc quod inveneritis sibi deberi satisfaciatis eidem, et ex nunc certa vadia per diem pro suis expensis, quandocumque ad expensas senescalli nostri Vasconie non fuerit, assignetis eidem Poncio in nostro servicio existenti. Insuper, si locus de Lados[1], quem tenet ex dono nostro, sibi non valuerit per annum, deductis expensis racionabilibus usque ad xl libras burdegalensium, quod minus valuit faciatis habere eidem, et summe pecunie quam se solveritis sibi vobis allocabuntur in compoto vestro. Datum ut s.

341. *Pro Johanne de Grelhaco, de .xx. libris redditus.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concedimus pro nobis et heredibus nostris dilecto et fideli nostro Johanni de Grelh, domino Benaugie[2], ut possit dicto assignare .xx. libras turonensium annui redditus de feodo nostro quod tenet de nobis, ubicumque sibi videbitur expedire, pro quadam capellania et ad opus ejusdem ac eorum illorum quibus dicta capellania in posterum concedetur, quam idem Johannes intendit instituere apud ecclesiam Beate Marie de Useste[3], dyocesis Vasatensis; et volumus quod illi quibus dicta capellania successu temporis conferetur habeant redditum dictarum .xx. librarum turonensium eidem capellanie de feodis nostris, ut dictum est, assignatum, sine reclamacione nostri vel nostrorum. In cujus, etc. Datum apud Creyssy in Pontivo, .xij. die Junii.

342. *Pro Johanne de Grelliaco, de mercato.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus Johanni de Grelhaco, militi, domino Benaugie, ut ipse in districtu castri predicti, ubi magis viderit expedire, possit certis diebus forum constituere seu mercatum, habendum et tenendum ab ipso et heredibus suis cum omnibus exitibus et emolumentis proveniëntibus exinde, sub homagio et servicio nobis debitis pro castro predicto et pertinenciis ejusdem; ita tamen quod, per constitucionem dicti mercati, nobis vel alii dampnum vel prejudicium nullum generetur. In cujus, etc. Datum ut supra.

343. *Pro rege, de procuratoribus.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod facimus, constituimus et ordinamus certos et speciales procuratores nostros, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis seu occupancium, unius vel plurium, magistros Bonetum de Sancto Quintino, Petrum Odonis, et Pontium Amati, clericos nostros, ad petendum, requirendum et recipiendum, pro nobis et ad opus nostri, ab excellentissimo domino et consanguineo nostro Philippo, Dei gracia rege Francie, vel ejus mandato, ea omnia et singula que nobis sunt deliberanda et tradenda per ipsum in civitatibus et dyocesibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, et civitate et dyocesi Xanctoniensi ultra fluvium Charentonem, necnon surprisa, sasita vel amparata per ipsum dominum regem Francie ejusve genitorem, vel gentes eorum, eorumve auctoritate, que nos vel genitor noster gentesve nostre tenuimus post pacem factam inter dictos progenitores in terris predictis, et que ad nos pertinent et pertinere possunt vel debent quocumque modo in eisdem; ratum habentes et firmum quicquid per ipsos vel eorum alterum et cum eis vel eorum altero factum fuerit in premissis et premissa tangentibus; mandantes universis senescallis nostris, ballivis et subditis, ut in premissis agendis et procurandis, eis et eorum cuilibet pareant et

[1] Voy. plus haut n° 331.
[2] Voy. plus haut n° 340.
[3] Uzeste, Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut.

intendant; et hoc omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per has nostras litteras, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut supra.

344. *Pro Othone de Grandisono.* — Rex episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris, et omnibus tenentibus et fidelibus suis insularum de Gernesey et aliarum insularum suarum, salutem. Cum de gracia nostra speciali concesserimus[1] dilecto et fideli nostro, Othoni de Grandisono, insulas predictas cum omnibus pertinentiis suis, habendas eidem Othoni ad totam vitam suam, vobis mandamus quod eidem Othoni, vel suo certo atornato has litteras deferenti suo nomine, presteris fidelitatis debitum sacramentum, et Othoni, tanquam domino vestro, ad totam vitam suam, et suis, sitis in omnibus intendentes et respondentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

345. *Pro rege, de inquisicione super terra Walteri de Sandon.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelhi, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus per vos vel alium fide dignum inquiratis, seu inquiri faciatis, diligencius veritatem quantum terra, quam Galterus de Sandon., coquus noster, tenet de dono nostro in Olerone, et quam Stephanus, dudum capellanus noster defunctus, consimiliter tenuit, dum vivebat, in eadem insula Oleronis, valet de redditibus quolibet anno, secundum plus et minus, et in quibus rebus hujusmodi valor existat; et quod super hiis inventum fuerit nobis, quamcicius poteritis, sub vestro sigillo inclusum fideliter significare curetis. Datum apud Cressy, .xiij. die Junii.

346. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norfolk, constabulario suo Burdegale, salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus ministretis expensas racionabiles dilecto et fideli nostro Petro de Monterevello, cum quibus possit ad nos venire in Angliam, vel nostra agenda, que sibi injungentur ex parte nostra, prosequi, quando idem Petrus vos requisierit super hiis; et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut supra.

347. *Pro rege, de equis.* — Rex dilecto et fideli suo, magistro Ade de Norfolk, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus unum equum, quem Johannes de Burgo dicitur habere, et tres alios, ematis ad opus nostrum, per visum dilectorum nostrorum et fidelium Johannis de Grelhy, senescalli Vasconie, et Guillelmi de Monterevello, militis; et ipsis equis et alii equo nobis dato per Guitardum de Burgo, dominum de Bertolio, eorumque custodibus, ministretis expensas racionabiles in Vasconia commorando, et cum quibus possint ad nos venire in Angliam, ubi eosdem equos nobis mittatis circa quindenam instantis festi beati Michaelis[1]; et pecunia quam posueritis in premissis vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut supra.

348. *Pro Willelmo de Valencia.* — Rex quibuscumque receptoribus suis Agennesii et Vasconie, salutem. Quia de dono nostro concessimus dilecto patruo et fideli nostro, Willelmo de Valencia, mille libras turonensium ad expensas suas circa negocia nostra in illis partibus faciendas, vobis mandamus quod eidem Willelmo, vel mandato suo has litteras deferenti, predictas mille libras de exitibus terrarum predictarum faciatis habere; et, cum pecuniam illam sibi liberaveritis, recipiat unusquisque vestrum pro rata ab eo litteras suas patentes de solucione et recepcione pecunie memorate; et nos vobis exinde allocacionem debitam faciemus habere. Datum apud Valoilles[2], .xiij. die Junii.

349. *Pro abbate Sancti Emiliani, diocesis Burdegalensis.* — Rex venerabili viro et suo karissimo Raymundo, Dei permissione abbati Sancti Emi-

[1] Le 25 janvier 1277. Voir J. Havet : *Serie chronol. des gardiens et seigneurs d'Oléron* (*Bibl. de l'École des chartes*, t. XXXVII, 1876, p. 200 et 225).

[2] Ms. *Heaheus*.
Valloires (Somme), sur l'Authie.

hani[1], dyocesis Burdegale, salutem. Attendentes affectum benivolum quem ad nos habetis et vestri progenitores eciam habuerunt, necnon servicium nobis et nostris impensum a vobis, prout ex relacione plurium et potissime venerabilis patris Roberti, Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, nobis constat, vos in clericum et familiarem nostrum duximus admittendum. Et in testimonium, etc. Datum ut s[a].

350. *Pro rege, de operibus.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, si Johannes de Greyly, senescallus noster Vasconie, providerit aliqua opera facienda pro utilitate nostra vel in fortificacione castrorum vel bastidarum vel alias, vos, ad ejusdem senescalli requisicionem et mandatum, per aliquem vel aliquos fide dignos deputandos a nobis, eadem opera fieri faciatis, et eisdem, deputandis a nobis in premissis, ministretis pecuniam ad dicta opera construenda, de qua vobis reddere compotum teneantur; et quicquid pro hujusmodi expenderitis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s[a].

351. *Pro rege, de denariis mutuo receptis.* — Rex dilecto sibi Ricardo Rugepell. et sociis suis, mercatoribus de Luka, vel eorum alicui, salutem. Rogamus vos quatinus mutuetis dilecto clerico nostro Ade de Norflouk., constabulario nostro Burdegale, mille libras turonensium ad negocia nostra inde expedienda; et, cum eas sibi numeraveritis, recipiatis ab eo litteras suas patentes de recepcione pecunie supradicte; et nos vobis exinde satisfieri volumus in festo Omnium Sanctorum proximo futuro. In cujus, etc. Datum ut supra.

352. *Pro Petro Odonis.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Cum dilectum nostrum magistrum Petrum Odonis, clericum ad obsequium nostrum receperimus et retinuerimus, assignantes eidem per diem octo solidos turonensium et robas, sicut uni de clericis nostris, et amplius quatuor solidos turonensium, pro qualibet die qua supererit et vacabit pro negociis nostris et pro ipsis laborabit, mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus de predictis per duos anni terminos, de medietate videlicet in festo beati Nicholai, et de alia in festo Pasche, satisfaciatis ad plenum; proviso quod, ob defectum solucionis, idem magister negocia nostra deserere non cogatur; et vobis, constabulario, in compoto vestro allocabitur. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud le Gard[1], .viij°. die Junii, anno regni nostri .vij°.

353. *Pro Petro Odonis.* — Rex magistro Ade de Norfouk., constabulario suo Burdegale, et alii cuicumque qui pro tempore fuerit[2], salutem. Cum ex testimonio vestro, cui fidem adhibemus, compertum sit, legitima computacione facta et habita inter vos, nostro nomine et mandato, ex parte una, et magistrum Petrum Odonis, clericum nostrum, ex altera, nos debere eidem, pro arreragiis vadiorum suorum et robarum in quibus tenebamur eidem et teneri poteramus usque ad presentem diem, trescentas quatervigenti duas libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium, mandamus vobis quatinus, quamcicius poteritis, eidem magistro Petro vel suo mandato summam predictam solvatis; et eam vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s[a].

354. *Pro Willelmo Geraldonis, civ. Burdegal.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum ex testimonio dilecti et fidelis nostri Lucie de Lany, quondam senescalli nostri Vasconie, intellexerimus quod, ipse adjudicaverit possessionem cujusdam domus que quondam fuit Alandis,

[1] Saint-Émilion, Gironde, abbaye [illegible] de Saint-Augustin. La Gar[illegible] est le beau plateau [illegible] XIII[e] siècle, après [illegible].

[illegible] Gard-le-Roi, commune [illegible]
[illegible]

domine de Sancto Albino[1], Willelmo Gerodonis[2], civi Burdegale, quam Bernardus d'Aillyan[3] junior tenebat, et, judicatum suum exequendo, ipsum Willelmum posuerit in possessionem dicte domus, ac idem Bernardus, occasione cujusdam littere[4] a dilectis et fidelibus nostris episcopo Bathoniensi et Otone de Grandisono, gerentibus in Vasconia vices nostras, ad vos vel mandatum vestrum, seu senescallum Vasconie, directe super liberacione bonorum suorum, nitatur a dicto Willelmo possessionem dicte domus avocare, sentencie dicti Luce, immo nostre, illudendo, mandamus vobis quatinus, occasione litterarum dictorum episcopi et Otonis, eumdem Willelmum non presumatis aliquatenus molestari, et ab incoata jam molestia desistatis, et dictam sentenciam suum effectum consequi permittatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

355. *Pro Olivero de la Bard.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Olivero de la Bard, familiari nostro, novem marcas sterlingorum, in partem solucionis annui feodi sui quod percipit ad scaccarium nostrum Burdegale, et recipiatis inde ab eo litteras suas patentes; nosque vobis super hoc allocacionem debitam faciemus habere. Datum ut s^a.

356. *Pro Ada de Norff.* — Rex auditoribus compoti magistri Ade de Norff., constabularii nostri Burdegale, salutem. Allocate eidem magistro Ade viginti sex libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium nigrorum quos Petro Stephani, civi Burdegale venienti ad nos Ambianum, pro expensis suis in veniendo et redeundo de mandato nostro persolvit; item, viginti libras ejusdem monete quas ex dono nostro pro uno jocali persolvit eidem. Item, allocate eidem constabulario viginti sex libras, tresdecim solidos et quatuor denarios quos Reimundo de Mirallo, ad mandatum nostrum venienti Ambianum, pro suis solvit expensis. Item, allocate eidem constabulario triginta libras ejusdem monete quas magistro [Petro] Odoni[s], clerico nostro, ad mandatum nostrum ad predictum locum venienti, pro expensis suis persolvit. Item, allocate eidem viginti octo libras ejusdem monete quas magistro Petro de Podio, judici nostro Petragoricensi et Lemovicensi, ad dictum locum de mandato nostro venienti, pro suis persolvit expensis. In quorum omnium testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Waban[1] in Pontivo, .xiiij. die Junii.

357. *Pro Willelmo de Henovre.* — Johannes de Greylly recognoscit se debere Willelmo de Henovre, clerico, .xliiij. solidos, .viij. denarios, solvendos eidem in festo apostolorum Petri et Pauli proximo futuro, pro duabus cartis sigillatis sigillo domini regis, unde idem Willelmus manucepit ipsum Johannem erga omnes acquietare; et, nisi fecerit, concessit quod levetur de terris et catallis suis in Vasconia. Datum apud Valleyse[2], .xiij. die Junii.

358. *Pro eodem.* — Thomas de Sandwyco, senescallus Pontivi, recognoscit se debere Willelmo de Henore .xij. marcas, .v. solidos, .iiij. denarios, solvendos eidem in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli, pro octo cartis sigillo domini regis sigillatis eidem Thome liberatis, videlicet pro qualibet carta .xxij. solidos, .iiij. denarios; et, nisi fecerit, quod levetur de terris et catallis suis in comitatu Kancie. Datum Musterollii[3], .xvj. die Junii. Unde idem Thomas solvit .xxij. solidos, .iiij. denarios.

Biffé] *Solvit et quietus est.*

MEMBR. 2.

359. Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de

[1] Saint-Aubin-en-Jalle, dont prit le nom Laurent (de *Lardel*, t. II, p. 134). La dame de Saint-Aubin est appelée plus loin, n° 370. — *Mays.*

[2] Voir l'histoire de la maison Gerandon dans L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 285; elle était située rue Obscure, appelée plus tard rue de la Tour de Gassies.

[3] Ms. *Dachayn.* Cf. plus haut, n° 209.

[4] Le ms. ajoute *quam.*

[1] Waben, Pas-de-Calais, arr. et c. Montreuil-sur-Mer).

[2] Valloires, comme au n° 348.

[3] Montreuil-sur-Mer.

Norff., constabulario suo Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelly habere faciatis centum libras turonensium de dono nostro et eas in compoto vestro precipimus allocari. T. R. apud Mustrollium, .xvj. die Junii.

360. Edward, etc.[1], a sa chere cosyne et fele, Constaunce, jadis femme de noble remembrance Henri de Alem., nostre cosyn[2], saluz. Nos vos fesums a saveyr ke nus avons eu parolys a vostre pere du mariage de vus et de Edmon de Geneve, nevuz le esveske de Lengres et nostre cosyn, et pur ce ke nus vodrum ke cele chose se feyt[3], vus priums ke vus veylleyt acorder, kar nus entenduns ke ce est vostre pron et vostre honur; et ja seyt ceo ke vus seez lyé a nus par serment ke vos ne vos pussez marier saunz nostre cungé, en dreyt de ce mariage vus donum le cungé et vos relessum le serment ke vos nos aveyt fet ke vos ne vos mariez saunz nostre cungé, en tele manere ke, sy ce mariage de nostre cosin[4] et de vos ne ce face, ke vus seez lyé et obligez par le vaundyt serment en meme la manere ke devaunt. Doneyt a Mustroill[5].

361. Rex dilecto patruo et fideli suo, Willelmo de Valencia, salutem. Attendentes quod erit nobis [in] futurum utile, si tota pecunia perveniens de terris nostris Agennensi, Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, in unam veniant thesaurariam apud Burdegalam, et juxta disposicionem dilecti clerici nostri, magistri Ade de Norff., constabularii nostri Burdegale, adunetur, vobis mandamus quod, consulto super hoc venerabili patre episcopo Agennensi, quod vobis inde expediens visum fuerit faciatis et ordinetis, ad vestre beneplacitum voluntatis. In cujus rei, etc. Datum, etc. ut s[upra].

362. Rex, etc., constabulario castri sui Burdegale qui [nunc] est, vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis ad scaccarium Burdegale supradictum dilecto servienti nostro, Baudewino le Fflammeng, .xx. libras burdegalensium, singulis annis ad totam vitam suam, videlicet unam medietatem ad festum sancti Michaelis et aliam medietatem ad festum Pasche, quas ei concessimus pro laudabili servicio quod idem B. nobis impendit; et nos vobis eas in compoto vestro precipiemus allocari. Datum [apud] Wyt[sand] .xx. die Junii, anno regni nostri septimo[6].

[1] Publié dans Foedera.
[2] Ms. cosyne.
[3] Gestes de Rome.
[4] Le mariage projeté n'eut pas lieu.
[5] Amaury III, comte de Gaure, vicomte de Narbonne, qui fut tenu en grande considération par Edouard I, et qui, après avoir été dépouillé de ses biens par Philippe le Hardi, fut rétabli par Philippe le Bel, en 1279, en présence de plusieurs grands seigneurs réunis à Montpellier. Il mourut en 1298. (Art de vérifier les dates, XIV, 261.) Il l'annonçait lui-même dans une lettre, datée de Paris, au roi d'Angleterre, son beau-frère, en lui envoyant le traité qu'il venait de conclure avec le roi de France. (Rymer, Foedera, I, 2, 746.) Mustrollium, Mustroill, Mustroyll, Mustroyl, Mustrueil, Mustruel, Mustruyl, Mustruyll, Mustruyll, Mustruyll

VII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGNI EDWARDI I OCTAVO, NONO ET DECIMO[1].

DE ANNO OCTAVO (1279-1280).

MEMBR. 15.

363. *De terra Agennensi extendenda.* — Rex venerabili patri. . .[2], Agennensi episcopo, et dilectis et fidelibus suis G[u]itardo de Burgo et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Quia, ob quasdam convenciones inter karissimam matrem nostram Alianoram, reginam Anglie, et nos, initas super vero valore terre nostre Agennesii, volumus certiorari, assignavimus vos, vice et ex parte nostra, ad extendendum terram predictam et ad inquirendum de vero valore ejusdem terre, reddituum, pedagiorum, proficuorum et aliarum pertinenciarum suarum quarumcumque, quorumcumque nomine censeantur; ita videlicet quod, si ipsi tres ad hoc intendere nequiverint, tunc duo ipsorum ad hoc intendant, una cum tribus vel duobus quos prefata mater nostra ad hoc deputabit ex parte sua. Et ideo vobis mandamus quod premissa faciatis in forma predicta, et extentam et inquisicionem predictas nobis, sub sigillis vestris et sigillis eorum per quos facte fuerint, mittatis, et hoc breve. Mandavimus enim baronibus, militibus, burgensibus et communitatibus terre predicte, quod vobis ad premissa facienda ut predictum est, in omnibus sint intendentes, respondentes, consulentes et auxiliantes, prout eis scire faciatis ex parte nostra. In cujus, etc. Datum apud Divises[3], .xix. die Decembris [1279].

364. *Pro abbate de Sordua.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum celebris memorie dominus Henricus rex, pater noster, dudum teneretur dilecto nobis in Christo abbati de Sordua[4] in centum marcis, pro dampnis que quondam sustinuit in guerra Vasconie, de quibus prefato abbati quinquaginta marce persolvuntur, nos, eidem abbati graciam facere volentes specialem, concessimus ei quinquaginta marcas[5] pro predictis quinquaginta marcis, habendas de dono nostro ad clausuram ville de Sordua. Et ideo vobis mandamus quod eidem abbati easdem quinquaginta marcas liberari faciatis, habendas in forma predicta; et nos vobis inde debitam allocacionem habere faciemus. T. R. apud Wyntoniam, .iiij. die Januarii [1280].

365. *Pro Vitali de Caupene.* — Mandatum est magistro Ade de Norff., constabulario Burdegale, quod Vitali de Caupene, Luce de Tany et Elia de Hauvilla[6], super hiis que coram ipso proponere voluerit, secundum foros et consuetudinem parcium illarum, plenam et celerem justiciam faciatis. Datum ut s[upra].

[1] Le rôle n'a qu'un titre : *Rotulus Vasconie de anno regni regis Edwardi I, filii regis Henrici, octavo.*

[2] Le nom est en blanc. C'est Arnaud VII de Got.

[3] Devizes, comté de Wilts.

[4] Sordes (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade).

[5] Peut-être, ici et plus bas, faut-il *libras* au lieu de *marcas*.

[6] Sur ce dernier personnage, voir Roberts, *Calendarium genealogicum*, p. 552.

366. *De ordinacão inter Reimundum Arnaldi et Augerum Roberti, super quadam discordia etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum, sicut intelleximus, Reymundus Arnaldi de Domo Nova et adherentes eidem, super discordia que erat inter nos et ipsos[1], ordinacioni vestre se supposuerint, appellacioni interjecte ad dominum regem Ffrancorum a senescallo nostro Vasconie renunciantes expresse, vobis mandamus quatinus inter ipsos et partem Augeri Roberti curetis taliter ordinare quod civitas nostra Aquensis[2] adeo bene custodiatur, quod mercatores et cives ejusdem civitatis die nocteque tute et secure ad faciendum sua negocia possint incedere per eandem, proviso quod super murdris et homicidiis hinc inde factis durante discordia, secundum foros et consuetudines civitatis illius, justicia plena fiat; et ut hec nostra voluntas optatum sorcatur effectum, talem ibi prefecatis prepositum qui nostrum intime diligat commodum et honorem, et jura nostra servare et cuilibet, sine respectu, velit justiciam exhibere. Datum ut s[a].

367. *Pro Petro de Tossa et Convenienti, uxore ejus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod in recompensacionem duodecim marcarum annuarum quas dederamus Petro de Tossa et Convenienti, uxori sue, civibus nostris Aquensibus, ad vitam ipsorum et superstitis eorumdem, et quas venerabilis pater in Christo R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, eisdem assignaverant in terra de la Bene[3], quam dilectus et fidelis noster Lucas de Tany tenet ad presens, dedimus et concessimus eisdem conjugibus, ad vitam ipsorum et superstitis eorumdem, viginti libras morlanorum, percipiendas annuatim in prepositura nostra Aquens., per manum prepositi nostri ejusdem loci qui pro tempore fuerit, ad duos anni terminos, videlicet medietatem ad Paschan et aliam medietatem ad festum sancti Michaelis. In cujus, etc. T. ut s[a].

[illegible]

Rex

[illegible]

368. *Pro Arnaldo, domino de Gerunda.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et magistro Ade de Nortl., constabulario suo Burdegale, salutem. Quia dilecto et fideli nostro Augero Roberti, civi nostro Aquensi, pacciones et promissiones factas eidem per Arnaldum, dominum de Gerunda, tunc vices senescalli nostri Vasconie gerentem, et Guitardum de Burgo, dominum Bertollii[4], et vos, constabularius predicte, volumus inviolabiliter observari, vobis mandamus quatinus, visa et intellecta littera per predictos Arnaldum, Guitardum et vos super hoc sibi facta, inquiratis diligenter, modo quo poteritis meliori, quanto majores expensas idem Augerus pro conservacione status sui et jurium nostrorum fecerit, durante discordia inter nos et partem communitatis Aquensis contra nos repugnantem, et omnes expensas ad quas per pacciones predictas inveneritis nos teneri eidem integre persolvatis; et vobis, constabularius predicte, in compoto vestro eas precipimus allocari. T. ut s[a].

369. *Pro Vitali de Caupene et Elia, nepote suo.* — Rex Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum dederimus et concesserimus dilectis et fidelibus nostris Vitali de Caupene[2] et Elie, nepoti suo, terras nostras de Pontes[3] cum pertinenciis, ad vitam ipsorum, ita quod post ipsorum decessum ad nos vel heredes nostros libere revertantur, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur, dederimus eciam eidem Vitali et heredibus suis, dominis de Caupene, imperpetuum quicquid habuimus et habere debuimus in parrochiis de la Luke[4] et de Onard[5], prout in carta nostra inde confecta plenius continetur, vobis mandamus quod eisdem Vitali et Elie de predictis, juxta tenorem litterarum et carte predictarum, plenam seisinam faciatis habere, cartam et litteras pre-

[illegible]

Laluque (c. Tartas).

[illegible]

dictas in rotulis nostris Vasconie nichilominus de verbo ad verbum facientes irrotulari. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, xv. die Januarii.

370. Rex omnibus, etc., salutem. Cum dudum dedissemus et concessissemus dilecto et fideli nostro Vitali de Caupene terras nostras de Pontes cum pertinenciis, ad vitam ipsius, nos, propter laudabile servicium et diutinum quod idem Vitalis nobis impendit, volentes personam ipsius in suis posteris honorare, ad ipsius instanciam concedimus, pro nobis et heredibus nostris, quod, si eumdem Vitalem decedere contigerit, Elia de Caupene, nepote suo, superstite, idem Elias terras predictas cum pertinenciis habeat et teneat de dono nostro toto tempore vite sue, faciendo inde servicia consueta; ita quod, post obitum utriusque, terre predicte ad nos vel heredes nostros integre revertantur. In cujus, etc. T. ut s^a.

371. *Pro eodem Vitali de Caupene.* — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Cum dudum dedissemus et concessissemus dilecto et fideli nostro Vitali de Caupene terras nostras de Pontes et de la Luke cum pertinenciis suis, habendas et tenendas eidem Vitali toto tempore vite sue, ac idem Vitalis, pretextu pertinenciarum ipsarum, totam Auream Vallem in nostri prejudicium occupasset, cum non esset de pertinenciis supradictis, nos dictam Auream Vallem per consideracionem curie nostre ad manum nostram resumpsimus, tanquam indebite occupatam; verum, quia propter diutinum et laudabile servicium quod idem Vitalis nobis semper impendit, tenemur ipsum prosequi gratiose, damus et concedimus eidem quicquid habemus et habere debemus in dicta Aurea Valle, habendum et tenendum eidem toto tempore vite sue per servicium consuetum: ita tamen quod post ipsius obitum predicta Aurea Vallis, excepta parrochia de Onard, ad nos vel heredes nostros libere revertatur. Et ideo vobis mandamus quod eidem Vitali de eo quod habemus in ipsa plenam seisinam habere faciatis in forma predicta. In cujus, etc. T. ut s^a.

372. *Pro Petro de Tossa et Convenient, uxore ejus.* — Rex senescallo suo Vasconie, constabulario Burdegale et preposito Aquensi qui pro tempore fuerint, salutem. Cum in recompensacionem illarum duodecim marcarum quas nuper dederamus Petro de Tossa et Convenienti, uxori ejus, civibus nostris Aquensibus, ad vitam ipsorum et superstitis eorumdem, annuatim percipiendas in terra de la Bene quam dilectus et fidelis noster, Lucas de Tany, tenet ad presens, eis concesserimus viginti libras morlanorum in prepositura nostra Aquensi, per manum ejusdem prepositi qui pro tempore fuerit, singulis annis ad totam vitam ipsorum Petri et Convenientis et superstitis eorumdem, sicut in litteris nostris patentibus quas ei inde fieri fecimus plenius continetur, vobis, prefate preposite, mandamus quod prefatam pecuniam de exitibus prepositure predicte prefatis Petro et Convenienti et eorum superstiti, ad terminos in litteris nostris predictis contentos, habere faciatis juxta formam litterarum predictarum. Et vos, prefati senescalle et constabularius, predictas viginti libras morlanorum prefato preposito, qui pro tempore fuerit, in exitibus prepositure predicte allocari faciatis in forma predicta. T. ut s^a.

373. *Pro Vitali de Caupene.* — Rex omnibus, etc. Cum dudum dilecto et fideli nostro Vitali de Caupene dedissemus et concessissemus quicquid habebamus et habere debebamus in parochiis de la Luke et de Onard, Aquensis diocesis, habendum et tenendum sibi et heredibus suis de suo corpore legitime procreatis, nos, attendentes obsequium diutinum et fidele quod idem Vitalis nobis impendit hucusque, et sperantes quod heredes sui id idem facient in futurum, et propter hoc volentes, contemplacione ipsius, suis facere graciam pleniorem et personam ipsius Vitalis in suis posteris honorare, damus et concedimus eidem Vitali et heredibus suis, dominis de Caupene, quicquid in predictis parochiis habuimus et habere debuimus, habendum et tenendum eidem Vitali, toto tempore vite sue, et, post ipsius obitum, heredibus suis dominis de Caupene

La vicomté d'Auribat étant le sort de la reine et Simon, seigneur d'Auribat, Lande [illegible] Montfort.

imperpetuum, faciendo inde nobis et heredibus nostris idem Vitalis et heredes sui, domini de Caupene, unum servientem peditem de excercitu et unum par calcarium deauratorum, racione sporle, in festo Natalis Domini preposito nostro Aquensi annuatim reddenda, pro omni exaccione, servicio et demanda. Quare volumus et firmiter precipimus, pro nobis et heredibus nostris, quod idem Vitalis, toto tempore vite sue, et, post ipsius obitum, heredes sui, domini de Caupene, imperpetuum habeant et teneant quicquid habuimus et habere debuimus in parochiis de la Luke et de Onard, Aquensis diocesis, faciendo inde nobis et heredibus nostris idem Vitalis et heredes sui, domini de Caupene, unum servientem peditem de excercitu et unum par calcarium deauratorum. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, xxviij. die Decembris [1279].

374. *Pro Augerio Roberti, civi Aquensi.* — Rex omnibus, etc. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac presenti carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Augerio Roberti, civi nostro Aquensi, molendinare nostrum, situm prope portam civitatis nostre Aquensis que porta Sancti Vincencii nuncupatur[2], ad faciendum ibidem molendinum, habendum et tenendum eidem Augerio, heredibus et assignatis suis, dictum molendinare cum omnibus pertinenciis suis imperpetuum in feodo et hereditate, reddendo inde nobis et heredibus nostris, postquam dictum molendinum factum fuerit, in castro nostro Aquensi, singulis annis in festo Natalis Domini, quadraginta solidos morlanorum et unam [gar]ceam in rentacionibus dominicorum, pro omni servicio, exaccione et demanda. Quare volumus, etc. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, primo die Januarii [1280].

375. *Pro [Gracione] de Lebreto, [Gra]ciosis, civibus Burdegale.* — Rex Johanni de Grailiaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et omnibus aliis locum nostrum in Vasconia tenentibus seu senescalli nostri in Vasconia, salutem[1]. Cum, sicut ex testimonio fidelis nostri Luce de Thany, quondam senescalli nostri Vasconie, intelleximus, ipse, seu magister Arnaldus de Rogio, locum senescalli predicti tenens, adjudicaverit possessionem quarumdam domorum, que fuerunt Alaydis de Sancto Albino, Guillelmo et Roberto Guiraudonis, fratribus, civibus Burdegale, quas Ber[n]ardus d'Aylan[3] junior tenebat[4], et, judicatum exequendo, ipsos fratres posuerit senescallus predictus in possessione domorum predictarum et pertinenciarum earumdem, ac idem Bernardus, occasione cujusdam littere a dilectis et fidelibus nostris episcopo Bathoniensi et Ottone de Grandisono, gerentibus in Vasconia vices nostras, ad vos vel ad mandatum vestrum[5], directe super liberacione bonorum suorum, nitatur[6] a dictis fratribus possessionem dictarum domorum advocare, sentencie dicti Luce seu magistri Arnaldi predicti, ejus vices gerentis, immo nostre[7], illudendo, mandamus vobis quatinus, occasione seu racione litterarum dicti episcopi seu Ottonis, eosdem fratres, seu eorum alterum, non presumatis aliquatenus molestare, et quod ab inchoata jam molestia desistatis, et dictam sentenciam suum effectum consequi permittatis et execucioni debite demandetis, ipsosque fratres inductos in possessionem dictarum domorum et pertinenciarum earumdem ab omni violencia et molestia defendatis. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, xij. die Januarii.

376. *Pro Dominico de Merle, [civ]e Dominici de Bolos.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper vices nostras in Vasconia gerencium, in hec verba :

« R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisonō, miles, tenentes lo-

[1] Cf. plus haut, n° 371.
[2] Ms. *Pinguis.*
[3] Lire peut-être *Ayran*.
[4] Lire peut-être *tenebant* avec accord sur le dernier mot.
[5] Ms. *vestra.*
[6] Ms. *nitatur.* Comp. le n° 377.

cum in Vasconia excellentissimi principis et domini Edwardi, regis Anglie, domini Hibernie et ducis Aquitanie, notum facimus universis quod concessimus, nomine dicti domini nostri, et dimisimus in feodum seu emphiteosym Desirate de Mente, uxori Dominici de Belus, civis Baione, et eidem Dominico, pro uxore ipsa et suis heredibus et successoribus, cridam seu jus proclamandi publice omnia que debent et consueverunt proclamari apud Baionam, cum hiis libertatibus : quod sit liber et immunis ab exercitu ville et exitibus, et cum omnibus aliis juribus et libertatibus debitis et consuetis ad eandem cridam, et dictam Desiratam ejusve maritum predictum racione ipsius cride spectantibus: ita tamen quod dicti conjuges et sui heredes et successores in dicta crida reddant inde et persolvant, nomine dicti domini nostri regis et heredum ac successorum suorum, constabulario Burdegale vel alii mandato suo Baione, quolibet anno, in festo beati Martini hyemalis, viginti solidos morlanorum vel quadraginta solidos burdegalensium; proclament eciam suis propriis sumptibus et faciant proclamari que fuerint proclamanda pro dicto domino nostro rege et suo senescallo Vasconie et quolibet alio ballivo et mandato suo, necnon et pro majore et communia Baione et aliis, prout solet, et alia debita et consueta faciant pro predictis. Et in testimonium premissorum nostra sigilla presentibus appendimus. Datum Baione, sabbato post quindenam Nativitatis sancti Johannis Baptiste, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo[1]. »

In cujus, etc. T. R. apud Lindhurst[2], .xx. die Januarii.

377. *De potestate data componendi cum Reymundo, vicecomite Fronciaci, super contencionibus, etc., inter, etc., et ipsum, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod damus et concedimus per presentes litteras plenam et liberam potestatem dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, militi, senescallo nostro Vasconie et Agennesii, et magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, pacificandi, componendi, transigendi et alias conveniendi cum Reymundo, vicecomite Fronciaci, et filiis suis, de omnibus contencionibus et querelis hereditariis et aliis que sunt vel esse possunt inter nos, ex una parte, et dictum vicecomitem et suos filios qualitercumque, ex altera, simul vel divisim, gratum et ratum habituri, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, quicquid per dictos Johannem et magistrum Adam, vel cum eis, actum fuerit in hac parte. In cujus, etc. Datum per manum nostram apud Clarendon.[1], .xxij. die Februarii.

MEMBR. 1 ¼.

378. [IN CEDULA.] Litteram hujus forme petit Bernardus Fabri a domino cancellario. Et sic est in spe habendi decimam ei datam[2] a domino rege :

« Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hybernie et dux Aquitanie, dilectis et fidelibus suis Johanni de Greyliaco, senescallo suo Wasconie, et Ade de Norfouk., constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Cum, pro grato et laubabili servicio quod dilectus clericus noster, Bernardus Fabri, nobis inpendit et adhuc inpendet, dederimus et concesserimus eidem Bernardo decimam nostram in parochia de Malhans[3] in dyocesi Vasatensi, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris, toto tempore vite sue, prout in litteris nostris patentibus quas idem Bernardus inde habet plenius videbitis contineri, vobis mandamus quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per vos vel alium induci faciatis. Et si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignacione nostra, asserat pedagium et cetera que tenet de nobis apud Milhan[4] et Usestam[5] sibi non sufficere, sine decima memorata, ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei concessimus singulis annis, quoad

[1] Bayonne, cy-gît (cf. 1275).

[2] Lindhurst (comté de Northampton).

[1] Clarendon, comté de Wilts.

Bernard Fabri avait déjà obtenu de la chancellerie royale (n. 1771), une lettre identique à celle-ci, sauf qu'elle était adressée seulement au sénéchal, Luc de Tany.

[2] Malhas (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort).

[3] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[4] Uzeste (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

vixerit, a nobis percipiendas, et vos id ita esse inveneritis, tunc id quod inveneritis dictam decimam valere singulis annis de redditu ad communem extimacionem, alibi suppleatis eidem magistro Johanni, ubi magis pro nobis et ipso vestra discrecio viderit expedire. Nos vero quicquid super hoc feceritis ratum habebimus et acceptum. T., etc.»

378. *Pro Bernardo Fabri.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Grellhaco, senescallo suo Vasconie, et Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Cum, pro grato et laudabili servicio quod dilectus clericus noster, Bernardus Fabri, nobis impendit et adhuc impendet, dederimus et concesserimus eidem Bernardo decimam nostram in parochia de Malhaus in diocesi Vasatensi, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris, toto tempore vite sue, prout in litteris nostris patentibus quas idem Bernardus inde habet plenius videbitis contineri, vobis mandamus quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per vos vel alium induci faciatis. Et si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignacione nostra, asserat peticionem et cetera que tenet de nobis apud Milhau et Usestam sibi non sufficere, sine decima memorata, ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei concessimus singulis annis, quoad vixerit, a nobis percipiendas, et vos id ita esse inveneritis, tunc id quod inveneritis dictam decimam valere singulis annis de redditu ad communem estimacionem, alibi suppleatis eidem magistro Johanni, ubi magis pro nobis et ipso vestra discrecio viderit expedire. Nos vero quicquid super hoc feceritis ratum habebimus et acceptum. T. R. apud Westmonasterium, .xviij. die Maii.

Respectuatur [illegible] Bernardum.

380. *Pro rege Castelle.* — Rex majori et juratis Baione, salutem. Mandamus vobis quod, si serenissimus princeps Alphonsus, Dei gracia Castelle rex illustris, sororius noster, fustam ad faciendum galeas et naves contra Sarracenos, inimicos christiane fidei, in civitate et districtu vestris emere, vel infra districtum vestrum naves et galeas ad hoc facere construi voluerit, ipsum vel nuncios suos eandem emere, et ipsam et dictas naves et galeas exinde extrahere et ducere quo voluerit pro sue libito voluntatis libere permittatis; quod si carpentarios et lacteres navium et galearum hujusmodi de civitate et districtu predictis habere voluerit, vos ipsos, cum super hoc per ipsum vel mandatum suum requisiti fueritis, mittatis eidem. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium .xviij. die Maii. Et duplicantur.

381. *Pro Rostando de Mota.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Veniens ad nos Rostandus de Mota, domicellus, nobis humiliter supplicavit quod, cum de approbata et observata consuetudine parcium Vasatensium, in quibus terre et tenementa Esclaramunde, filie quondam Gaillardi de Mota, fratris sui, pro majori parte consistunt, tutela et custodia ejusdem Esclaramunde ad ipsum, tanquam ad propinquiorem ex parte patris ejusdem Esclaramunde, debeat pertinere, ipsam sibi restitui vel saltem in manu nostra poni, quousque discussum fuerit ad quem spectare debeat ipsa custodia, mandaremus; peciit insuper quod, cum ipse medietatem terrarum et tenementorum, que pater ipsius Rostandi et Gaillardi habuit et habere debuit tempore mortis sue in dictis partibus, jure hereditario vindicare proponat, quas terras et tenementa Johannes de Grelliaco, senescallus noster Vasconie, una cum dicta Esclaramunda, detinet, super hoc sibi justiciam fieri faceremus; nos igitur, attendentes quod dictus Johannes, ex quo pars est in predictis, suspectus judex merito possit haberi, vobis mandamus quatinus, vocatis partibus coram vobis et earum racionibus auditis, faciatis eisdem super predictis omnibus, et super aliis que alibi ab eodem Johanne coram vobis petere voluerit, secundum foros et consuetudines parcium in quibus res petite consistunt, vice nostra, justicie complementum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxvj. die Maii.

382. *De causa inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota decidenda.* — Rex eidem, salutem. Arnaldus Reymundi de Solerio et Doatus de Lartig., procuratores Amanevi de Mota, domicelli, in nostra presencia constituti, procuratorio nomine dicti Amanevi, renunciaverunt expresse appellacioni a vobis, auctoritate nostra cognoscentibus in causa que erat inter Johannem de Greilliaco, senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et dictum Amanevum, ex altera, ab eodem Amanevo ad curiam illustris regis Francorum interjecte; et ideo vobis mandamus quatinus causam ipsam in statu in quo erat, quando a vobis appellatum extitit, absque aliqua pena eidem Amenevo propter hoc infligenda resumentes, ipsam, secundum illarum partium consuetudines, decidatis, et eundem Amanevum, familiares et fautores suos protegentes et defendentes, non permittatis ipsos vel eorum aliquem per dictum Johannem vel suos in personis vel bonis ipsorum, durante causa hujusmodi, et potissime in rebus que de nobis [advocat], molestari. Et si que contra eosdem vel eorum aliquem per dictum Johannem vel suos injuste attemptata vel presumpta inveneritis, illa in statum debitum revocetis. Nos enim super hiis omnibus et singulis, tenore presencium, vobis committimus vices nostras. In cujus, etc. T. ut s[a].

383. *Pro Reymundo Markesii et aliis in brevi.* — Rex Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Reymundus Markesii, civis noster Vasatensis, pro se, Bernardo de Ladils et Reymundo de Cossyno[1], nobis humiliter supplicavit quod, cum ipsi a quodam judicio lato contra ipsos per prepositum seu justic[iarium] episcopi et capituli Vasatensium, tanquam a falso et minus recto ad vestram audienciam appellarunt, pendente appellacionis hujusmodi negocio, nichil permitteremus contra eos indebite attemptari; et ideo vobis mandamus quod contra eosdem nichil permittatis a quoquam, pendente appellacione predicta, temere attemptari; et, si quid inveneritis attemptatum, illud in statum debitum revocetis. Datum apud Westmonasterium, .xxix. die Maii.

384. *Pro Guillelmo Arnaldi et aliis civibus Baione.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Alias scripsimus[2] majori et juratis Baione quod super plateis et nassa[3] quas Guillelmus Arnaldi de Sauvenak[4] et quidam alii cives Baione habebant ex concessione nostra per cartas nostras, cum dictis Guillelmo et aliis amicabiliter componere procurarent, alioquin ad parliamentum nostrum ad tres septimanas post Pascham procuratores et nuncios destinarent facturos et recepturos super predictis quod requireret ordo juris; verum iidem major et jurati nec componere, sicut ex relatu dicti Guillelmi didicimus, nec ad parliamentum mittere curaverunt; quare ex habundanti eosdem majorem et juratos requirendos duximus et hortandos quod super nassa et plateis supradictis cum prefatis Guillelmo et aliis amicabiliter componere non postponant; et ideo vobis mandamus quod partes vestras interponere curetis efficaciter quod hujusmodi discordia amicabiliter sopiatur; alioquin memoratis Guillelmo et aliis cartas nostras quas habent super premissis observari faciatis inviolabiliter et teneri. T. ut s[a].

385. *Pro regina, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum Gytardus de Burgo ad mandatum regis Francorum nuper tradiderit vicecomiti Fronziaci quasdam terras in castellania de Burgo supra mare[5] que karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, in dotem fuerant assignate, nos, eidem matri nostre terras illas recompensari volentes, vobis mandamus quod de aliis terris nos-

[1] Ces trois bourgeois de Bazas avaient été condamnés pour meurtre par le prévôt de l'évêque et du chapitre. Voir dans Rymer un acte daté « die lune post festum b. Mathie apostoli anno Domini 1279 », et placé par erreur en février 1279. Dans la *Table chronologique des diplômes* (t. VII) il est daté du 26 février 1280 (sic). La date exacte est 25 septembre 1279.

[2] Allusion est faite à cette lettre dans les *Etudes historiques sur Bayonne*, par Balasque (t. II, p. 444).

[3] *Nassa*, barrage à poissons (Du Cange).

[4] Saubagnac, dépendance actuelle de Dax, relevait autrefois de Saint-Vincent-de-Xaintes (*Bull. de la Soc. de Borda*, 1887, p. 289).

[5] Bourg-sur-Mer (Gironde).

tris in Vasconia, ubi melius videritis expedire, eidem matri nostre usque ad valorem terrarum que prefato vicecomiti per prefatum Gytardum tradite fuerint, ut predictum est, per legalem extentam de terris illis per vos faciendam, sine dilacione assignari faciatis tenenda in recompensacionem terrarum predictarum, nisi easdem terras que dicto vicecomiti tradite fuerunt per Gytardum predictum rehabere et eidem matri nostre restituere possitis. Et hoc non omittatis. Datum apud Westmonasterium, .iiij. die Junii.

380. *Pro Arnaldo Johannis, civi Baione.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras patentes quas venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, nuper gerentes vices nostras in Vasconia, fecerunt dilecto nobis Arnaldo Johannis de Conties [1], civi Baione, in hec verba :

«R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, eadem gratia vices illustris domini regis Anglie in Vasconia universis has litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras [illegible] Anglie illustris, sigillo ipsius domini regis sigillatas, vidisse, legisse et diligenter inspexisse, quarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est hec talis.

«Henricus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitannie, et comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris [illegible] et fidelibus suis, salutem. Noveritis nos concessisse dilecto et fideli nostro Ogero de Murlens, filio Ogeri de Murlens [2], civi nostro Baione, quod faciat ad custum suum [illegible] in nova villa que vocatur Burgus Sancti Andree [3], ex parte civitatis orientali, habendos et tenendos de nobis et heredibus nostris sibi et heredibus suis libere, quiete, bene et integre in perpetuum, salvo jure ecclesie Baione; ita scilicet quod, si disracionetur quod ecclesia Baione nichil de jure percipere debeat de exitibus dictorum furnorum, predictus Ogerus et heredes sui annuatim reddent nobis et heredibus nostris medietatem exituum dictorum furnorum pro omni servicio et, si disracionetur quod predicta ecclesia de jure habere debeat medietatem predictam exituum furnorum illorum, tunc predictus Ogerus et heredes sui reddent nobis et heredibus nostris, vel senescallo nostro Vasconie et heredum nostrorum in partibus illis existenti, per annum, pro dictis furnis, unum austurcum sorum ad festum beati Petri ad Vincula, pro omni servicio; quare volumus et firmiter precipimus quod predictus Ogerus et heredes sui habeant et teneant de nobis et heredibus nostris predictos furnos, sicut predictum est. Hiis testibus J[ocelino] Bathoniensi, R[icardo] Dunelmensi, W[altero] Karleolensi episcopis, Huberto de Burgo, comite Kancie, justiciario Anglie, Stephano de Segrave, Hugone Dispensario, Nicholao de Moeles, Radulpho de Raleg. Datum per manum venerabilis patris R[adulphi], Cycestrensis episcopi, cancellarii nostri, apud Westmonasterium, .xiiij. die Februarii, anno regni nostri tercio decimo [1].»

«Nos igitur, precibus Arnaldi Johannis de Conties, civis Baione, inclinantes, maxime cum hoc in lesionem vel diminucionem juris domini nostri predicti non [illegible] concedimus, vice domini nostri regis predicti, quod heredes dicti Ogeri ad reddicionem seu tradicionem dicti austurci nunquam de cetero teneantur, dum tamen dicti heredes reddant et tradant domino nostro regi predicto et heredibus ejus, seu constabulario suo Burdegale, loco dicti austurci, pro dictis furnis, quatuor libras monete currentis Burdegale annuatim, in festo beati Petri ad Vincula predicto. In cujus rei testimonium presentes litteras patentes fieri et sigillis nostris fecimus sigillari. Datum Burdegale, die Jovis post festum beati Petri ad vincula predictum, anno gracie .m°. cc°. lxx. octavo [2].»

Nos autem, volentes eidem Arnaldo uberiorem

graciam facere in hac parte, concessimus ei quod ipse et heredes sui reddant nobis et heredibus nostris, per manus constabularii nostri castri Baione qui pro tempore fuerit, predictas quatuor libras per annum, quas per eundem constabularium constabulario castri nostri Burdegale ad opus nostrum volumus liberari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

387. *Pro habitatoribus terre de Geosse.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras sigillis venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper in Vasconia gerencium[1] vices nostras, signatas, in hec verba :

«R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, illustris domini regis Anglie vices gerentes in Vasconia, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod, loco et nomine dicti domini nostri, concedimus perpetuo omnibus hominibus ffrancalibus[2] ejusdem domini nostri, habitatoribus terre de Geosse[3], presentibus et futuris, qui debent et debebunt eidem domino nostro et suis heredibus, vel ballivo suo, solvere et facere albergatas, quod quilibet ipsorum hominum francalium terre de Geosse focum vivum tenens solvat et reddat annis singulis, inter festum Natalis Domini et octabas Circumcisionis Domini, dicti domini nostri regis et heredum suorum ballivo in terra de Geosse qui nunc est et pro tempore fuerit, tres solidos morlanorum pro duabus albergatis quas ballivo vel mandato ejusdem domini nostri, quilibet eorum focum vivum tenens, singulis annis fecerant et facere consueverant et debebant; ita quod quicumque ipsorum hominum in solucione dictorum trium solidorum defecerit infra terminum antedictum, alios tres solidos morlanorum pro lege seu gagio ipsi ballivo, loco et nomine dicti domini nostri et heredum suorum, ultra dictos tres solidos rendales, solvere vel reddere teneantur, prout lex seu gagium secundum consuetudinem patrie exigi consuevit. Ideoque mandamus et precipimus omnibus senescallis et cancellariis, prepositis et aliis ballivis dicti domini nostri in Vasconia, ne occasione dictarum albergatarum ultra premissa predictos habitatores in aliquo molestare presumant. In quorum testimonium sigilla nostra duximus apponenda. Datum .vj. kal. Augusti, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo .viij[1].»

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

388. Consimiles litteras habent homines francales domini regis habitatores terre de Senaus[2], de verbo ad verbum. In cujus, etc. T. ut s°.

MEMBR. 1 d. (*IN DORSO.*)

389. *Pro Jordano de Insula.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Jordano de Insula, domicello, intelleximus referente quod, cum, mortuo Otone de Casalibono[3], avo suo materno, adivisset hereditatem dicti Otonis et bona, inter que castrum de Casalibono[4] et baronia, que a nobis immediate teneri debent et de quibus domino Henrico regi, patri nostro, facta fuit recognicio, ut idem domicellus audivit dici, Gerardus, comes Erminaci et Ffezenciaci[5], asserens dictum castrum et baroniam esse debere de feodo suo ex donacione seu concessione nostra, dictum domicellum voluit compellere ad homagium sibi faciendum pro castro et baronia

[1] Ms. *gerencis*.

[2] Ms. *omnibus dominicis terris ffrancalibus*.

[3] Josse (Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

Le 27 juillet 1278.

Pays dont le nom s'est conservé dans celui de Saint-Martin de Seignaux (Landes, arr. Dax).

Jourdain IV de l'Isle, père de Jourdain V, avant épousé Faydite, fille d'Otton de Cazaubon (*Revue de Gascogne*, t. XXI, 1880, p. 271). Il y a dans Rymer l'acte d'hommage et d'aveu de Jourdain V à Édouard I (de Down Ampney, le 16 mars 1280); il s'y intitule vicomte de Corneillan (Gers, arr. Mirande, c. Riscle) et sire de Cazaubon; il y énumère les fiefs qu'il tient du roi d'Angleterre au duché d'Aquitaine : la ville de Dunes (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Auvillar) et dépendances, ses possessions à Monsempron (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve, c. Fumel), Puymirol (arr. Agen) et une partie du château et de la baronnie de Fumel.

[4] Cazaubon (Gers, arr. Condom).

[5] Gerard V, comte d'Armagnac et de Fezensac (P. Anselme, t. III, p. 413).

predictis, eadem domicello contrarium asserente, ob quorum contencionem vos vel gentes vestre dictum castrum et baroniam cepistis in manum nostram; et quia volumus quod utrique parti plenum et celeris justicia exhibeatur in premissis, vobis mandamus quod partes coram vobis adpareris ad certum locum et tutum in Vasconia vel alibi, ubi melius expedire videbitis, in quo secure valeant convenire, et tenorem concessionis nostre predicte exhibere faciatis, et recepcis ac allegacionibus utriusque partis distincte et diligenter auditis et examinatis, ac plenam justiciam exhibeatis. Et quia hujusmodi negocium nos tangit, constituatis pro nobis circumspectum et legitimum defensorem, in premissis prout quod predictus castrum et baronia revertantur in manum nostram, quousque de jure utriusque partis fuerit diffinitum. Et si aliquid in hac parte post dictum domicelli veniendi ad vos innovatum fuerit, id revocetis et ad statum pristinum reducatis. Teste rege apud Dunstaplum [Dunstable] primo die Marcii, anno regni nostri octavo.

MEMEL. 13

300. *Pro* [illegible] *Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos dilectos et fideles nostros, dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli illam plenam [illegible] [Lan]burc[h], in Vasconia, per fidelem nostrum Petrum de Bayonna [illegible] et [illegible] de nobis et heredibus nostris eidem Willelmo et heredibus suis in perpetuum [illegible] et cum omnibus aliis rebus ad eandem placiam pertinentibus, [illegible] [bu]larii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, unum par cyrotecarum albarum in festo Natalis Domini pro omni [illegible]. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, ix. die Junii.

301. *Pro* [illegible] *Johanni de Greilliaco.* — Rex Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Volentes quod causa appellacionis quam Garsias Arnaldi de Aquis[1] super quodam judicio falso, ut asserit, et iniquo, dato per nuncium et prelatos Aquenses, ad curiam nostram Vasconie interposuit, que dilacionem traxit diutinum, ad dampnum ipsius Garsie ulterius differatur, vobis mandamus quatinus vos vel alter vestrum, vocatis qui fuerint evocandi, secundum retroacta in causa hujusmodi procedatis et [illegible] secundum foros et consuetudines illarum parcium, decidatis, ita quod propter defectum vestrum idem Garsias ad nos recurrere non cogatur. T. ut s[upra].

302. *Pro* [illegible] *Vasconie.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Volentes dilectum nobis Stephanum de [illegible], [illegible] nostro Vasconie [illegible] fieri de quibusdam debitis [illegible] nensium, quas dilectus avunculus et fidelis noster, Willelmus de Valencia, per litteras suas patentes [illegible] [illegible] [illegible]

eundem venientem ad civitatem eandem benigne, pacifice et amicabiliter mandaremus admitti. Et ideo vobis firmiter injungimus et mandamus quatinus supradictum regem Castelle ad predictam civitatem, ut predictum est, venientem, benigne, pacifice et amicabiliter admittatis, juxta ipsius domini regis Francorum beneplacitum et mandatum. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xv. die Julii.

394. *De homagiis et serviciis burgensium de insula Oleronis, etc., remissis.* — Rex dilectis et fidelibus suis universis, militibus, civibus, burgensibus, et omnibus de insula Oleronis, de Burgo supra mare, de Sancto Emilione et de Inter duo maria salutem. Cum karissima mater nostra Alianora, regina Anglie illustris, nobis remiserit et quietum clamaverit quicquid juris habuerit in homagiis et serviciis vestris et in omnibus terris, feodis et tenementis que habuit in partibus vestris, excepto Sancto Makario, vobis mandamus quod de cetero sitis intendentes et respondentes, nomine nostro, dilecto et fideli nostro Johanni de Greilliaco, seneschallo nostro Vasconie, quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. T. R. ut s[a].

395. *Pro Luca de Thany de Bellomonte*[1]. — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis Vasconie ad quos, etc., salutem. Cum in curia dilecti et fidelis nostri Luce de Tany de Bellomonte inter quosdam magnates de terra sua ibidem duellum sit vadiatum, ac locus duelli illius, de assensu predicti Luce, ad majorem securitatem ejusdem, assignatus sit extra feodum suum apud Burdegalam, nos, volentes idem duellum prout justum fuerit deduci et finem debitum sortiri, vobis mandamus quod magistro Poncio Amati, ballivo predicti Luce, et aliis ballivis suis ibidem, pro conservacione juris ejusdem Luce, in hac parte assistatis et eisdem consulentes sitis et auxiliantes, quociens ab eis super hoc fueritis requisiti, non permittentes dictum duellum indebite per aliquorum violenciam impediri. Nolumus autem per assignacionem duelli predicti factam in civitate nostra predicta et extra feodum prefati Luce et alias, juri suo in casu consimili aliquatenus prejudicari seu derogari. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xviij. die Julii.

396. *De appellacione facta per Poncium de Mora.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod in curia nostra constitutus Poncius de Mora, die Veneris ante festum beate Marie Magdalene, coram magistro Adam de Norffolch., constabulario nostro Burdegale, et magistro Willelmo de Estden.[1], clerico domine Alianore, karissime matris nostre, appellavit ad pedagium Marmande, offerens quingentas libras turonensium nigrorum, ultra sex milia librarum ejusdem monete quibus dictum pedagium fuerat arendatum, promittens se pro predicta pecunie summa satisfacionem idoneam prestaturum. In cujus rei testimonium has litteras patentes sigillo nostro sigillari fecimus, in testimonium premissorum. Datum apud Langel., .xx. die Julii.

397. *De custodia foreste de Baconneys concessa.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum nos Viviano, latori presencium, concesserimus, quamdiu nostre placuerit voluntati, custodiam foreste nostre de Baconnays[2] ad vadia que Petrus Ruete percipiebat ibidem, scilicet duorum solidorum turonensium per diem, mandamus vobis quod, amoto predicto Petro de dicta custodia, eandem prefato Viviano deliberetis et dicta vadia duorum solidorum, ut dictum est, de nostro persolvatis eidem. Incipiet autem ejus paga die qua intrabit servicium antedictum. T. ut s[a].

398. *Pro Gailardo de Podio.* — Rex eidem constabulario, salutem. In placitis que Gaillardus de Podio movere intendit coram nobis in curia nostra versus Gaillardum de Rupe de quibusdam terris et tenementis et rebus aliis, vobis committimus vices

[1] Publié dans Rymer.

[2] Beaurgard (Dordogne, arr. Bergerac, que Luc de Tany convertit en bastide (de P. Anselme, t. VII, p. 316).

[1] Ce personnage est plusieurs fois cité dans le *Calendar of patent rolls, Edward I, 1281-1292*.

[2] Peut-être Bequignaux (Gironde, commune du Bouscat, près Bordeaux) Baurein (*Var. bordel.*, t. II, p. 308) parle précisément d'une forêt royale au Bouscat.

nostras, mandantes quod, vocatis partibus coram vobis, et auditis super hiis jure et peticione predicti Gaillardi de Podio, ei inde, secundum legem et consuetudinem partium illarum, fieri faciatis celeris justicie complementum. In cujus, etc. T. R. apud Langel., xx. die Julii.

399. *De manerio de Talomone emendo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod dedimus vobis potestatem emendi nobis manerium de Talomone in diocesi Xanctonensi, et medietatem castri de Villa Lata[2] cum suis pertinenciis in diocesi Burdegale, prout vobis magis expedire videret ad opus nostrum. Et nos vobis in compoto vestro de exitibus ballive vestre predicte pecuniam quam circa emptionem illam posueritis volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

400. *Pro magistro Ade de Norff.* — Rex auditoribus compoti magistri Ade de Norff., constabularii Burdegale, salutem. Allocate eidem magistro Ade in compoto suo, de exitibus ballive sue predicte, id quod solvit dilecto nobis Petro de Monte Revelli pro expensis suis quas fecit Burdegale pro se et pro quatuor equis et quatuor mulis ductis de Hispannia, et pro expensis quas fecit ducendo easdem equos et mulos de Burdegala in Angliam, prout dictus constabularius per testimonium contrarotulatoris castri nostri Burdegale docere poterit se solvisse. In cujus, etc. T. ut s[a].

401. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus licenciam Guidoni de Leziniaco, patruo nostro, terras et tenementa sua que habet in insula nostra Oleronis ad firmam dimittendi quibuscumque voluerit, ab instanti festo beati Luce ewangeliste usque ad terminum quinque annorum proximo sequencium. In cujus, etc. T. ut s[a].

402. *Pro Petro le Gras.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecti et fidelis nostri Esebivati, comitis Biggorre, concessimus Petro le Gras, burgensi de Banneriis[1], mercatori, quod alicubi locorum infra potestatem nostram non distringatur pro aliquo debito de quo principalis debitor vel fidejussor non existit. In cujus, etc. T. ut s[a].

403. *Pro filio Canonici, burgensis de Banneriis.* — Consimiles litteras habet filius Canonici, burgensis de Banneriis, mercator, ad instanciam predicti comitis. T. ut s[a].

404. *Pro Arnaldo Reymundi de Soleriis.* — Rex omnibus, etc. Sciatis quod in nostra presencia constitutus dilectus et fidelis noster Johannes, vicecomes Tartacensis, restituit nobis possessionem et seisinam hominum questalium ipsius vicecomitis qui se nobis avocaverant, reddituum justicie alte et basse, et omnium aliorum jurium et deveriorum que nos, antequam venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et Otto de Grandisono, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, [ea] eidem vicecomiti restituissent, vel alius nomine nostro, percipiebamus et explectabamus in burgo de Husar[2] et pertineciis, et alibi in toto Borno[3], prout idem episcopus et Otto ipsas sibi restituerant, sine [illegible] Et nos ad ipsius instanciam eidem dilecto et fideli nostro Arnaldo Reymundi de Soleriis concessimus et tradidimus, habenda et tenenda eidem et heredibus suis de nobis et heredibus nostris, in forma et condicionibus in litteris sigillatis sigillis dictorum episcopi et vicecomitis comprehensis, mandantes et precipientes quod predicti homines sacramentum fidelitatis predictum eidem Arnaldo et heredibus suis de cetero obediant et intendant, sicut dicto vicecomiti facere tenebantur. In cujus, etc. T. ut s[a].

405. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario

[1] Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Cozes).

[2] Vieux-de-Gurcade, arr. Bordeaux, c. Podensac.

[illegible] Bagnères-de-Bigorre, Hautes-Pyrénées.

[2] Uza, Landes, arr. Dax, c. Castets.

[3] Le pays de Born, dans les Landes.

suo Burdegale, salutem. Sciatis quod, cum Petrus de Monte Revelli jus quod habet in quibusdam terris et tenementis in Vasconia, quarum seisinam nuper amisit, prosequatur ibidem hiis diebus, nos, eidem Petro graciose subvenire volentes, concessimus ei quod singulis diebus, quamdiu prosecucioni juris sui predicti intenderit in Vasconia, habeat et percipiat per manus vestras decem solidos turonensium ad expensas suas de dono nostro; et si contingat quod idem Petrus necesse habeat hujusmodi jus suum super terris et tenementis illis in curia Ffrancie prosequi, concessimus similiter eidem quod, in eundo a partibus Vasconie ad curiam Francie et ibidem morando et inde ad propria redeundo pro prosecucione negocii predicti, singulis diebus habeat et percipiat per manum vestram quindecim solidos turonensium ad expensas suas de dono nostro. Et ideo vobis mandamus quod eidem Petro singulis diebus, dum prosecucioni negocii predicti intenderit in Vasconia, decem solidos turonensium et, dum prosecucioni ejusdem negocii intenderit in curia Francie, quindecim solidos turonensium singulis diebus, eundo, morando et redeundo, sicut predictum est, habere faciatis; et nos eas vobis in compoto vestro allocari faciemus. T. R. apud Neuport Paynell[1], .xxiiij. die Julii.

406. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex omnibus ballivis et receptoribus suis per Vasconiam et Agennesium constitutis, salutem. Quia volumus quod dilectus clericus noster magister Ada de Norff., de toto tempore quo fuit constabularius noster Burdegale, de omnimodis exitibus Vasconie et Agennesii nobis plene respondeat, presencium tenore precipimus et mandamus quod omnes ballivi et receptores nostri, qui fuerunt in eisdem partibus tempore suo et erunt, quamdiu constabularius noster ibidem fuerit, de omnibus balliviis et receptis suis eidem Ade respondeant, et illa que debuerint sibi restituant et persolvant, eciam si, antequam compotum suum reddiderint, alium prefato Ade in eodem officio duxerimus subrogandum. In cujus, etc. T. R. apud Pontemfractum[2], .xj. die Augusti.

[1] Newport Paynell, comté de Buckingham.
Pontefract ou Pontret, comté d'York

407. *Pro Henrico le Waleys.* — Rex dilecto et fideli suo, magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus custume nostre seu pedagii de Leyburne[1] habere faciatis dilecto nobis Henrico le Waleys, civi et mercatori nostro Londonie, arreragia debiti illius in quo ei tenemur, et unde pluries vobis mandavimus quod inde satisfaceretis eidem[2]; et nos vobis in compoto vestro de exitibus predictis debitam allocacionem habere faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum[3], .xv. die Augusti.

408. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebrordi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Agennensi, salutem. Volumus et mandamus quod, visis litteris originalibus Alphonsi, quondam comitis Pictavensis, et Johanne, uxoris sue, de quadringentis libris turonensium annuis constitutis dilectis nobis in Christo abbatisse et conventui Fontis Ebraudi[4], necnon confirmacione clare memorie Ludovici, regis Ffrancorum, factis eisdem abbatisse et conventui ante pacem initam inter dictum regem et dominum Henricum regem, patrem nostrum, dictas quadringentas libras dictis

Libourne.
Voir plus haut n° 201.
York.
Cette lettre d'Alfonse de Poitiers et de Jeanne sa femme a été transcrite dans le Recueil des chartes de l'abbaye de Fontevrault (Bibl. nat., lat. 5480, I, fol. 331 ; elle est datée de Vincennes 1254, au mois de juin. Dans cet acte, le comte et la comtesse exposent qu'ils étaient en procès avec l'abbesse et les religieuses de Fontevrault pour une somme de 5.000 marcs d'argent que leur avait léguée, disaient-elles, le comte Raimond VII dans son testament. Les parties tombèrent enfin d'accord; le comte et la comtesse assignèrent à l'abbaye quarante (sic) livres de revenu annuel *in pedagio nostro Marmande Agenensis diocesis*, si pour une cause quelconque les produits de ce péage venaient à se tarir au point de ne pouvoir fournir cette somme annuelle, le comte et la comtesse décident *quod de aliis proventibus nostris et redditibus baillive nostre Agenensis... redditur eisdem pecunia supradicta*. L'acte est reproduit une seconde fois dans le même registre, fol. 341, avec cette différence qu'ici la rente à servir est de 400 l. t. au lieu de 40, c'est le chiffre donné par notre ms. Voir au surplus Boutaric, *Saint Louis et Alfonse de Poitiers*, p. 84, et les *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, n° 4059.

abbatisse et conventui vel eorum mandato annis singulis, prout ad hoc nos teneri videritis, persolvatis; et vobis allocabuntur. In cujus, etc. T. ut s.

469. *De quadam carta magistro Ade de Norff liberanda.* — Rex Arnaldo Guillelmi, civi Burdegale, salutem. Cum carta de conventionibus quibusdam initis per Boggerum de Leyburna, tunc senescallum nostrum Vasconie, inter nos et quondam dominum de Blankeford, de castro ejusdem loci cum pertinenciis penes vos ex causa depositi resideat, vobis mandamus quod cartam illam dilecto clerico nostro, magistro Ade de Norff, constabulario castri nostri Burdegale, nomine nostro liberetis, et nos inde quietos vos facimus per presentes. In cujus, etc. T. ut s[a].

470. *Pro Paschali del Pyan, burgensi Baione.* — Rex constabulario castri sui Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Inspeximus litteras patentes venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, tunc tenentem locum nostrum in Vasconia, in hec verba :

«Universis presentes litteras inspecturis R., Dei permissione Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, gerentes vices illustris regis Anglie in Vasconia, salutem. Litteras domini nostri regis nos vidisse et recepisse noveritis in hec verba :

«Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hiberne et dux Aquitanie, venerabili in Christo patri R., eadem gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Ottoni de Grandisono, salutem. Cum per litteras nostras patentes concesserimus Paschali del Pyanburgensi nostro Baione, quod singulis annis haberet et percipiat a nobis quindecim libras morlanorum ad scaccarium nostrum Burdegale ad sustentacionem suam, vobis ad instanciam dicti Paschalis mandamus quod, si, in instanti adventu vestro apud Vasconiam, videritis ubi easdem quindecim libras morlanorum ad sustentacionem suam annuatim percipiendas alibi ad nostrum et ipsius commodum poteritis assignare, tunc alibi certum locum eidem assignetis ubi easdem quindecim libras recipiet annuatim, proviso quod de eisdem quindecim libris tunc exoneremur in scaccario predicto. Teste me ipso apud Dovoram, xj. die Februari, anno regni nostri sexto[1].»

«Hujus igitur auctoritate mandati, assignamus easdem quindecim libras morlanorum dicto Paschali in redditibus seu exitibus prepositure domini nostri regis Baione annuatim percipiendas exinde in medium quadragesimam. Li[cet] volumus ut ex nunc idem Paschalis easdem quindecim libras habeat et percipiat, sine impedimento quocumque, de redditibus seu exitibus dicte prepositure, termino supradicto: ita quod scaccarium domini nostri Burdegale, in quo prius erant assignate eedem quindecim libre, a prestacione memorate summe pecunie exoneretur omnino. In cujus rei testimonium presentibus apposuimus sigilla nostra. Datum Baione, xiij. die Julii, anno Domini m°. cc°. septuagesimo octavo.»

Nos autem, [illegible] predictam talam [illegible] labentes, vobis mandamus quod assignacionem illam teneri et observari faciatis in forma predicta. In cujus, etc. Datum apud Eboracum, xviij. die Augusti.

471. *De potestate [illegible] negotia nostra [illegible] Vasconie, etc., et [illegible] Agenn.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod committimus plenariam potestatem et speciale mandatum dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, et constabulario castri nostri Burdegale, vendendi ex causa permutacionis, concedendi et alias, prout vobis expedire viderint, alienandi incrementa bonorum immobilium et jurium que ad nos pertinent vel pertinere debent et eciam pertinebunt in terra Agennensi, et sunt vel esse debent de retrofeudo nostro, ac eciam illa que sunt vel esse debent de feudo nostro immediato, necnon allodia que ad retinendum et conservandum nobis sibi utilia minime videbuntur, ratum et firmum habituri quicquid idem Johannes et constabularius

[1] Le roi de Blanquefort s'appelait Mahaut. *Rôles gascons*, t. I, n° 1111.

[a] Le texte de la lettre [illegible] Voir [illegible] n° 470.

fecerint in hac parte. In cujus etc., per unum annum duraturas. T. R. apud Eboracum, xvij. die Augusti.

412. *De compoto Bertrandi de Cyconiis audiendo.* — Mandatum est magistro Ade de Norff., constabulario Burdegale, quod finalem compotum, de toto tempore quo Bertrandus de Cyconiis fuit senescallus regis in Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus[1], de omnibus receptis suis et misis audiat, et de hiis que sibi debebuntur de racionabilibus misis suis et vadiis eidem indilate satisfieri faciat. T. ut s[a].

413. *De potestate data faciendi et construendi bastidas, etc.* — Rex omnibus etc., salutem. Noveritis quod committimus plenariam potestatem et speciale mandatum dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, et..., constabulario castri nostri Burdegale, faciendi et construendi bastidas, et ad ipsarum construccionem, ex causa empcionis, permutacionis et alias, adquirendi jura, deveria, terras et alia immobilia et ob [adquisiciones] hujusmodi de terris nostris et juribus et deveriis in escambium concedendi in terris nostris Vasconie et Agenesii, et alia faciendi circa premissa que necessaria et utilia videbuntur pro nobis. Si qua vero constabularius noster Burdegale propter adquisiciones hujusmodi solverit, illa precipimus in suo compoto allocari, ratum et firmum habituri quicquid iidem Johannes et constabularius fecerint in premissis. In cujus, etc., per unum annum duraturas. T. ut s. Et dupplicantur.

414. *De componendo cum vicecomite Ffronciaci super contencionibus, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod damus et concedimus per presentes litteras plenam et liberam potestatem dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro [Vasconie et] Agenesii, et magistro Ade de Norff., constabulario castri nostri Burdegale, et cuilibet eorum, pacificandi, componendi, transigendi et alias conveniendi cum Reymundo, vicecomite Fronciaci, et filiis suis[1], de omnibus contencionibus et querelis hereditariis et aliis que sunt vel esse possunt inter nos, ex una parte, et dictum vicecomitem et suos filios qualitercumque, ex altera, simul vel divisim, gratum et ratum habituri pro nobis et nostris heredibus et successoribus quicquid per dictos Johannem et magistrum Adam, vel per eorum quemlibet aut cum eis vel eorum quolibet, actum fuerit in hac parte. In cujus, etc. Datum ut s[a].

415. *De potestate data recipiendi clericos et laïcos ad servicium regis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod damus et committimus potestatem et speciale mandatum Johanni de Greilliaco, senescallo nostro in ducatu Aquitanie, recipiendi ad nostrum servicium clericos et laïcos, et constituendi eisdem salaria et vadia, prout sibi melius pro nobis viderit expedire, necnon amovendi a nostro servicio clericos et laïcos de quibus sibi eciam videbitur expedire, et eorum salaria et vadia revocandi, ac alia circa premissa et eorum quodlibet faciendi que necessaria vel utilia videbuntur eisdem; ratum et gratum habentes quicquid fiet in premissis per senescallum nostrum predictum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

MEMBR. 12.

416. *De Johanne de Greilly, constituto senescallo in Vasconia, etc.*[2] — Rex archiepiscopis, episcopis, abbatibus et ceteris ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, domicellis, majoribus, juratis, communitatibus, castellanis, prepositis et ballivis, ac aliis quibuscumque subditis et fidelibus suis in Vasconia, Agenesio, Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus et Xanctonia ultra fluvium Charentonem constitutis, salutem. Quia Johannem de Greilly, militem, fidelem nostrum, senescallum nostrum predictarum terrarum, facimus et constituimus,

[1] Il avait été nommé le 13 novembre 1279 (n° 341).

[1] Ses deux fils, Guillaume Amanieu et Guillaume Arcy sont nommés plus loin (n° 488).

[2] Publié dans Rymer. Jean de Grilly n'était encore sénéchal que pour la Gascogne; il l'est maintenant pour toute la Guyenne. Cf. n° 429.

vobis mandamus firmiter injungendo quatinus eidem tanquam nostro seneschallo et vestro, sitis obedientes, intendentes et per omnia respondentes, quousque a nobis aliud receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, xvij. die Augusti.

417. *De capellania in ecclesia beate Marie de castro Oberonis confirmata.* — Rex discreto viro magistro Gombaudo de Mercato, archidiacono ecclesie Sancti Severini Burdegale salutem. Cum dilectus noster Hugo Petri, presbyter, capellanus capellanie quam episcopus Vasconensis eidem contulit in ecclesia beate Marie de castro Oberonis ad collationem nostram spectantis certis de causis, ut intelleximus, consensit et potestatem quam capellaniam libere resignandi, vobis committimus et mandamus quod, si dictam capellaniam a predicto Hugone Petri habente super hoc potestatem, eorum vobis loco nostri resignari contingat, ipsam resignacionem admittatis et eandem capellaniam per resignacionem hujusmodi ad nos libere devolutam cum terra Oberonis a eisdem dimissis nostre ad manum nostram devenerit, per-one idonee conferatis et illam ei conferri et inducat in corporalem possessionem dicte capellanie et pertinenciarum vice nostra faciatis induci. Nos enim omnibus subditis nostris precipimus ut super premissis vobis obedient et intendent. In cujus, etc. Dorset.

418. *De obediendo Johanni de Greilly.* — Rex universis probis hominibus, militibus, burgensibus et aliis quatuor insule Solidarum et Insulibus in terra Vasconie citra fluvium Garumne, in insula Oleronis et in Benesgarda constitutis salutem. Mandamus vobis quod, postquam terra quam serenissima domina Alianora, regina Anglie, mater nostra, tenet in locis predictis, dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly, seneschallo nostro Vasconie, per gentes ejusdem matris nostre liberate fuerit, eidem Johanni obediatis et intendatis, quousque aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. ut s[upra].

419. *Pro Johanne de Greilly.* — Rex omnibus, etc., salutem. Empcionem et adquisicionem quas dilectus et fidelis noster Johannes de Greilliaco, senescallus noster Vasconie et Agenesii, fecit ad opus suum et heredum suorum a magistro Johanne Coteri, clerico, de domo Rocheder., cum pertinenciis, necnon et de terra que fuit quondam Hugonis de Castro Mauronis[1], militis, que quidem domus, pertinencie et terra sunt in diocesi Agenensi, quantum in nobis est, ratificamus, approbamus et confirmamus, eo non obstante quod contractus predictus fuit initus ipso Johanne existente in officio senescalcie Agennensis predicte; ita tamen quod, si terram predicti Hugonis aliquo tempore ad opus nostrum habere velimus, tunc eam ad idem torsum ad quod idem Johannes terram illam habuit habeamus. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, xx. die Augusti.

420. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos totam terram, jura et omnia alia immobilia cum pertinenciis suis in castro de Falgaroliis[2] et loco de Gelsac[3] et alibi, ubicumque in civitate Agenensi et diocesi constituta fuerint vel esse debuerint, Bertrandi de Falgariis, militis defuncti, hominum ac feudatariorum suorum, nobis incursa occasione homicidii de Guillelmo Calsam, domicello, commissi, dilecto et fideli nostro Guillelmo de Monte Revelli, militi, ad vitam ipsius Guillelmi concedimus et donamus, salvo jure quolibet alieno; ita tamen quod post ipsius decessum predicta omnia ad nos vel heredes nostros libere [illegible]. In cujus, etc. T. ut [illegible].

[illegible]

421. *Pro Poncio [illegible] Pyau.* — Rex constabulario suo Burdegale salutem. Cum mercatores [illegible] R. Babionensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et [illegible] et fidelis noster Otto de Grandisono [illegible] super locum nostrum tenentes in Vasconia, [illegible] nostrum assignaverunt Poncio

[illegible]

[de] Pynu, civi Baione, quindecim libras morlanorum quas ei prius concesseramus de dono nostro ad sustentacionem suam, percipiendas de exitibus prepositure Baione, singulis annis, in media quadragesima, prout in litteris patentibus eorumdem episcopi et Ottonis de assignacione illa quas inspeximus nobis constat, et idem Paschalis nobis dederit intelligi quod quedam arreragia ei debentur de quindecim libris predictis, nos, arreragia illa eidem Paschali persolvi volentes, vobis mandamus quod vel quod sibi ante est a tempore doni nostri predicti sibi fact, cum de summa arreragiorum illorum vobis ad plenum constiterit persolvi faciatis eidem; et nos vobis inde debitam allocacionem habere faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, xviij. die Augusti.

422. *Pro Johanne de Greilly constituto senescallo in ducatu Aquitanie.* — Rex universis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, domicellis, majoribus, juratis, communiis, senescallis, castellanis, prepositis et ballivis ac aliis cujuscumque condicionis existant in ducatu Aquitanie constitutis, salutem. Quia Johannem de Greilliaco, nobilem fidelem nostrum, senescallum nostrum in toto ducatu vestro predicto fecimus et constituimus, et eidem curiam et justiciam dicti ducatus vestri gubernacionem et administracionem committimus, quamdiu nobis placuerit, vobis precipiendo mandamus quatinus eidem et substitutis ab eo assensis intendentes, ob debitum et pertinens negocii dicti, tanquam senescallo nostro ducatu predicto quemque abuti a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. ut s.

423. *De custumis Burdegale tradendis ad firmam, etc.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro in ducatu Aquitannie, et constabulario nostro Burdegale damus et committimus plenariam potestatem et speciale mandatum concedendi et tradendi ad firmam seu accensam, simul vel divisim, custumam nostram Burdegale, et omnes alios redditus, exitus et proventus quos habemus et habere debemus in toto nostro ducatu predicto, et racione ducatus ejusdem, in Vasconia, Agennesio et alibi, usque ad unum annum integrum et completum, a tempore arrentacionis firme seu ascensacionis quam facient numerandum, et eciam recipiendi pecunias arrentacionum seu firmarum predictarum, et concedendi litteras et instrumenta publica, recognciones finis et quietacionis pecuniarum predictarum, ratum habituri et firmum quicquid per ipsos factum fuerit de premissis. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, xix. die Augusti.

424. *De viribus regis commissis magistro Gumbaudo de Mercato, in causis motis contra Johannem de Greilly.* — Rex discreto viro magistro Gumbaudo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. In causis omnibus motis et movendis in curia nostra per quoscumque contra dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum in ducatu Aquitanie, et ab ipso contra quoscumque, discrecioni vestre committimus vices nostras, quamdiu idem Johannes stabit in officio senescalcie predicte, mandantes et precipientes omnibus subditis nostris quod in premissis et ad premissa pertinentibus vobis obediant et intendant; commissiones autem super premissis vel aliquo premissorum factas dilecto nostro magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, revocamus, cum predictis non possit intendere, aliis nostris negocus prepeditus. In cujus, etc. T. ut s.

425. *Pro magistro Reymundo de Ejerreria.* — Rex omnibus, etc., salutem. Ut dilectus clericus noster, magister Reymundus de Ferreria, tanto fervencius nostris insistat obsequiis quanto majora commoda inde sibi senserit provenire, damus et concedimus eidem ducentas quinquaginta libras turonensium, quamdiu in nostro servicio fuerit, de exitibus ballive nostre insule Oleronis annuatim percipiendas, mandantes et precipientes per presentes litteras quod de exitibus dicte ballive per manum ballivi ejusdem qui pro tempore fuerit dictam summam percipiat annuatim; quam eciam eidem ballivo in firma sua precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut s.

426. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo in ducatu Aquitanie, et constabulario Burdegale, salutem. Ne dilectus clericus noster, magister Adam de Norff., nunc constabularius noster Burdegale, qui officium constabularie ejusdem est, de licencia nostra, in proximo dimissurus, pro laboribus et diligencia quos circa officium sum debitum adhibuit, dampnum vel dedecus, set pocius commodum et honorem videatur ab aliquibus reportare, vobis mandamus quod, postquam idem magister coram auditoribus compoti sui compotum suum reddiderit de omnibus obligacionibus, in quibus eundem quibuscumque personis fore pro nobis vobis constiterit obligatum, ipsum per sigillum nostrum Vasconie vel alio modo deliberetis sine dilacione quacumque, et ipsum inde quietari faciatis penitus et absolvi. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, .xx. die Augusti.

427. *De castro Burdegale et balliva, etc., liberandis.* — Rex dilecto clerico suo Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum vos a balliva constabularie vestre, de licencia nostra, in proximo fueritis recessuri, ac nos dederimus potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Grevliaco, senescallo nostro Vasconie, alium constabularium loco vestri subrogandi, cum ipsam ballivam duxerimus dimittendam, vobis mandamus quod in recessu vestro castrum nostrum Burdegale et ballivam illam cum rotulis, brevibus nostris et omnibus aliis immunitatibus ballivam predictam tangentibus, per cyrographum et contrarotulum liberetis, prout nobis et vobis securius videritis convenire. In cujus rei, etc. Teste me ipso apud Boghes[1], etc., .xxix. die Augusti, anno, etc., .viij°.

428. *Pro Henrico le Waleys.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nuper mandaverimus dilecto clerico nostro magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, quod de exitibus provenientibus de custuma et pedagio ville nostre de Leyburna habere faceret dilecto nobis Henrico Le Waleys, civi nostro Londonie, omnia arreragia debitorum in quibus eidem Henrico tenebamur, ac de arreragiis illis nundum sit eidem satisfactum, ut intelleximus, vobis mandamus quod eidem Henrico arreragia illa de custuma et pedagio predictis sine dilacione habere faciatis, prout de arreragiis illis prefatus magister Ada et Osbertus, contrarotulatorius castri nostri Burdegale, vobis reddere poterunt cerciores, receptis prius a prefato Henrico litteris nostris patentibus quadringentarum marcarum, et litteris venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, sexcies viginti marcas continentibus. T. R. apud Lincolniam, .vj. die Octobris.

429. *De manerio et foresta de Laverun liberandis.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod manerium et forestam nostram de Laverun[1] cum pertinenciis dilecto et fideli nostro Stephano de Monteferandi liberetis, custodienda ad voluntatem nostram, ita quod pro custodia illa percipiat et de exitibus manerii et foreste predicte respondeat, sicut alii custodes dictorum manerii et foreste percipere et respondere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium .xxviij. die Octobris.

430. *De castro de Seynes liberando.* — Rex eidem senescallo, salutem. Quia volumus quod dilectus et fidelis noster Stephanus de Monteferandi habeat custodiam castri nostri de Seyntes[2] de cetero, sicut prius, quamdiu nobis placuerit, vobis mandamus quod eidem Stephano vel ejus certo attornato, ipsius nomine, predictum castrum liberetis custodiendum in forma predicta, prout utilitati et commodo nostro magis videbitis expedire. In cujus, etc. T. ut s[upra].

431. *Pro Gualardo de Barisilla.* — Rex eidem senescallo in ducatu Aquitannie, vel cuicumque senescallo qui pro tempore fuerit, salutem. Quia reddidimus de gracia nostra speciali dilecto et fideli

[1] Bowes, comté d'York, North Riding.

[1] Laret de Laveyron, commune de Lussagnet, Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Grenade.

[2] Saint-Seurin, Saint-Vincent de Xaintes, près Bay

nostro Gaillardo de Bovisvilla illam medietatem communis quam pater ipsius G. aliquando habuit in castellania de Reilliaco[1], ac de qua per...[2], senescallum illustris regis Francie, tempore quo dictum commune in manu ipsius fuit, extiterat spoliatus, vobis mandamus quod eidem Gaillardo eandem medietatem communis predicti, et eciam heredibus suis, ingulis annis, faciatis habere. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xxj. die Novembris.

432. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod cepimus homagium dilecti et fidelis nostri Gaillardi de Bovisvilla de castro et honore de Miromonte, exceptis mansis de Dompnio[3], de Podio, de Pungnare[4] et de la Petite, de Veteri Monte[5], de Jorsak et de la Morenere, salvo jure nostro et alieno, si quod nobis vel aliis competat predictis vel aliquo predictorum. In cujus, etc. T. ut s[a].

433. *Pro Rostando d'Landiras.* — Rex cuicumque vel quibuscumque judicibus eligendis per Johannem de Grellhaco, ex una parte, et Rostandum de Landiras, ex altera, salutem. Ex parte Rostandi predicti est propositum coram nobis quod, licet dicto Johanni per nostras mandassemus litteras quod ipse Escharamundinam, neptem ipsius Rostandi, non permitteret alicui matrimonialiter copulari, quousque coram magistro Ada de Norff., constabulario nostro Burdegale, quem super hiis et aliis dederamus partibus auditorem, discussum esset ad quem deberet ejusdem Escharamundine custodia pertinere, idem tamen Johannes, post mandatum nostrum receptum, fecit vel permisit, cum prohibere posset, inter quendam nepotem suum et ipsam Escharamundinam matrimonium celebrari, in nostri mandati contemptum et ipsius Rostandi prejudicium manifestum; quare vobis mandamus quod, vocatis partibus coram vobis, tam super hoc quam aliis que idem Rostandus contra predictum Johannem proponere voluerit coram vobis, faciatis, secundum foros et consuetudines patrie, justiciam indilatam. In cujus, etc. T. ut s[a].

434. *De commissione facta in causis contingentibus Johannem de Greilly revocata.* — Rex dilecto sibi magistro Gombaudo de Mercato et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Meminimus quod nuper causas omnes et singulas contingentes dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum Vasconie, et quoscumque alios adversarios suos, vobis, Gombaudo predicto, dicti adversariis absentibus, per nostras litteras commisimus audiendas; verum, quia dicti adversarii habent, sicut asserunt, vos suspectos, nos, nolentes eosdem coram suspecto sibi judice litigare, commissionem super hiis vobis factam ex nunc totaliter revocamus, et, ne cause hujusmodi propter defectum judicis diucius protelentur, volumus et mandamus quod partes predicte in unum vel duos judices conveniant et concordent, quibus cognoscendi inter eosdem Johannem et adversarios suos quoscumque, de omnibus et singulis de quibus est questio inter eos, et faciendi omnia et singula que circa commissionem hujusmodi fuerint necessaria, tenore presencium auctoritatem concedimus et eciam facultatem, volentes quod uni vel duobus a dictis partibus electis concorditer, in omnibus que ad predicta pertinent, pareatur. In cujus, etc. T. ut s[a].

[1] Château-Lemé, à la paroisse de Saint-Loubès et Saint-Germain de Rellac (Bordeaux, arr. Sadirac, c. de Bruges).

[2] Le nom est en blanc.

[3] Tout près de Reillac se trouve Miremont (Bordogne, c. de Bruges).

[4] Peut-être Dongnon, commune de Donnezac, Villandraut.

[5] Peut-être Pujols, c. de Sainte-Alvère.

[6] Saint-Avit-Vieux, cant. nord de Grignols (*Dictionnaire topographique de la Dordogne*, dans la commune de Lhermitage, c. de Bruges).

[7] Sur les seigneurs de Landiras (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac), voy. Barrère, *Varietes bardelenses*, t. III, p. 207.

DE ANNO NONO (1280-1281).

MEMBR. 11.

435. *Pro Bernardo, archiepiscopo Ageneusi.* — Rex universis senescallis, judicibus, ballivis, castellanis, ceterisque ministris in Agenesio constitutis et qui pro tempore fuerint, salutem. Quia carissimum clericum nostrum Bertrandum, archiepiscopum Agenensem, et omnia bona sua sub speciali protectione nostra suscepimus, vobis precipiendo mandamus quatinus predictum archiepiscopum et bona sua ubicumque in potestate vestra fuerint, sicut nostrum protectum et dilectum hominem, sine ullo contradictionis et alterius cujuscumque impedimento permittatis et faciatis pacifice gaudere, salvo in omnibus jure nostro. Teste rege. T. R. apud Westmonasterium, .xxij. die Novembris, anno, etc. Et duplicatur.

436. *Pro Guillelmo de Rocamadour.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noverit discretio vestra quod Guillelmus de Rocamadour, dominus de Montcuq, gracie nostre specialis, concessit eidem, pro nobis et heredibus nostris, quod ipsi et heredes sui plenam Montcuq [illegible] Vasconie de quo ipse et predecessores sui [illegible] sunt, et per homines et consuetudines [illegible] et judicatur, [illegible] judicio alieno. Concessimus eciam Gaillardo et heredibus suis, per tallias et heredibus nostris quod [illegible] Montcuq non [illegible] [illegible] quod [illegible] nobis vel heredibus nostris [illegible] concesserint, nisi ex [illegible] [illegible] [illegible] per [illegible] [illegible] [illegible]

scopo, et Beraldo Del Got, militi, fratri suo [1], licenciam construendi in feodo de Livrano [2], quod de nobis immediate tenent, domum fortem circumdatam muris, turribus et fossatis, et sic circumdatam muris, turribus et fossatis sibi et heredibus suis tenere. Et ideo vobis mandamus quatinus eos et heredes suos predictam domum construere et tenere permittatis, ita tamen quod domum predictam nobis et senescallis nostris, pacatis vel iratis, quociensecumque indiguerimus, tradere teneantur. In cujus, etc. T. ut. s^a.

439. *Pro magistro Poncio Amati.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod audiatis compotum magistri Poncii Amati, de expensis quas fecit in diversis negociis nostris et obsequio nostro et de arreragiis feodi sui quod de nobis percipit annuatim, et eidem de racionabilibus expensis suis quas fecit in negociis nostris predictis et obsequio nostro et de arreragiis feodi sui predicti, de quibus legitime docere poterit coram vobis, satisfieri faciatis, prout de jure fuerit faciendum; et nos vobis inde debitam allocacionem habere faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Walsingham [3], sexto die Januarii [1281].

440. *De tractando et ordinando cum episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Ne concordia inter nos, ex parte una, et venerabilem patrem episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, per venerabilem patrem archiepiscopum Auxitanum, et nobilem virum G., comitem Armaniaci, prelocutu occasione quorumdam articulorum obscurorum, prout prima facie videbatur, et aliorum nobis prejudicialium in eadem composicione contentorum, remaneat imperfecta, assignavimus et constituimus dilectos et fideles nostros Johannem de Greilliaco, magistrum Berardum Del Got, archidiaconum Montaldensem [1] in ecclesia Agenensi, et magistrum Adam de Norff., vel duos eorum, ad tractandum et ordinandum cum dictis episcopo et capitulo, vel illis quos ad hoc duxerint deputandos, super declaracione et mitigacione articulorum obscurorum et aliorum nobis prejudicialium, prout nostro videtur consilio, et ad faciendum ea que circa hec fuerint oportuna, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos vel cum ipsis tribus vel duobus eorum declaratum, mitigatum vel factum fuerit in premissis. Et hec omnibus quorum interest significamus per presentes litteras sigillo nostro sigillatas. T. R. apud Shuldham [2], .xviij. die Januarii.

Respice cedulam pendentem pro magistro Ada de Norff.

441. [Incerta.] — Rex dilectis et fidelibus suis auditoribus compoti dilecti clerici sui, magistri Ade de Norff., constabularii Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, si vos omnes ad dictum compotum audiendum, de toto tempore quo idem magister Adam fuit constabularius noster Burdegale, intendere nequiveritis, tunc duo vestrum ad hoc intendant, juxta tenorem litterarum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper vices nostras gerencium in Vasconia, vobis inde confectarum. T. R. apud Shuldham, .xviij. die Januarii, anno nono.

442. *De aprisa facienda.* — Rex dilectis clericis suis magistro Beraldo Del Got, archidiacono Montaldensi in ecclesia Agenensi, et Ade de Norff., salutem. Discordante Doato de Pinibus in forma cujusdam compromissi seu submissionis sub sigillo curie nostre Vasconie exhibiti vel exhibite, coram nobis facti ab ipso Doato pro se et parte sua, ut dicebatur, ex una parte, Reymundo Marscasii et Bernardo de Ladils pro se et parte sua, ex altera, nos primo per

[1] Bertrand et Arnaud étaient fils de Seguin II de Got. Voir Courcelles, *Pairs de France*, t. VI.

[2] Livran, château de la commune de Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde, arr. Bordeaux, c. Lesparre). Voir Bautier, *Layettes bordelaises*, t. I, p. 183.

[3] Walsingham, comté de Norfolk.

[1] Montaut, un des trois archidiaconés du diocèse d'Agen (Lot-et-Garonne, arrondissement de Villeneuve-sur-Lot, c. Villeréal).

[2] Shouldham, comté de Norfolk.

magistrum Bonettum de Sancto Quintino et Petrum Odonis, et postmodum per magistrum Reymundum de Ferreria et Poncium Amati super forma hujusmodi compromissi addisci et nobis referri mandavimus veritatem; verum, quia certis de causis volumus quod aprisa hujusmodi per vos fiat, vobis mandamus quod, vocatis quos videritis evocandos, non per publice vel consuete inquisicionis modum set alias per vestre sollicitudinis ministerium, aprisam predictam diligentissime faciatis, id quod inveneritis ad proximum parlamentum nostrum Pasche sub sigillis vestris nobis fideliter remissuri. In cujus rei testimonium has litteras vobis mittimus patentes. T. ut s[a].

443. *De contencione inter Johannem de Greilly et Amanevum de La Mote audienda et terminanda.* — Rex dilecto clerico suo Berardo, archidiacono in ecclesia Agenensi, salutem. Sciatis quod cum inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greily, senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et Amanevum de La Mote, ex altera, super quibusdam terris et possessionibus in Vasconia contencio sit exorta, et idem Amanevus judicium inde quantum in ipso est, diffugiat et in judices competentes qui contencionem illam audiant et terminent nolit, ut accepimus, consentire, nos, eandem contencionem sopiri volentes justicia mediante, vobis et alicui fideli nostro parcium illarum, quem vobiscum duxeritis adjungendum, damus potestatem per presentes ad inducendum vice nostra partes ipsas, ut ipse in judices competentes consentiant qui dictum negocium terminent in forma juris. Quod si alterutra parcium id facere renuerit, vobis committimus vices nostras partibus dandi judices hujusmodi qui, loco et vice nostra, vocatis partibus coram eis et auditis hinc inde proponendis, plenam habeant potestatem vice nostra dictam contencionem audiendi et judicialiter terminandi, prout de jure et secundum foros et consuetudines parcium illarum melius fore viderint faciendum. In cujus, etc. T. R. apud Desening[1], .ix. die Februarii.

[1] Dessening, comté de Suffolk.

444. *Pro episcopo Agenensi et Beraldo Del Got.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum dederimus licenciam venerabili patri Arnaldo, Dei gracia Agenensi episcopo, et Beraldo Del Got, fratri suo, militi, construendi domum fortem apud Lavranum, in loco quem immediate se recognoscunt tenere a nobis, prout in carta nostra inde confecta plenius continetur, vobis mandamus quod, si qui eosdem fratres vel eorum alterum in constructione domus hujusmodi quomodolibet presumpserit impedire, vos impeditores eosdem ab hujusmodi impedimento compescatis, quamdiu iidem fratres parati fuerint coram nobis inde stare juri. T. R. apud Windesoram, .xxj. die Ffebruarii.

445. *De castro de Pont[2] in Xanctonia senescallo Vasconie liberando.* — Rex dilecto et fideli suo Elie Rudelli, domino de Ponte, salutem. Quia castro vestro de Ponte[2], Xanctoniensis diocesis, quod de feodo nostro fore dinoscitur, ad presens indigemus, vobis mandamus quod castrum illud dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, vel ejus mandato presentes litteras deferenti, liberetis, secundum quod feodum predictum requirit. In cujus, etc. T. R. apud Clarendonam, .xxviij. die Marcii.

446. *De bastida facienda.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus ad bastidam de Pessages quoddam turtel dictum et alia dicte bastide necessaria fieri faciatis, prout vestra discrecio utilitati nostre magis viderit expedire, et custus ibi necessarios per constabularium nostrum Burdegale exsolvi faciatis; et in compoto suo eos volumus allocari. T. ut s.

447. *De castris reparandis.* — Mandatum est Reymundo de Mirallo, constabulario castri Burdegale, quod castrum regis Xanctonie et alia castra regis in custodia senescalli regis in ducatu Aquitanie existencia cooperiri et reparari faciat cooperimento

Voir plus haut n° 435.

[2] Pons (Charente-Inférieure).

Voir aussi n° 443.

et reparacione quibus necessario indigent; et custus quos ad hoc fecerit sibi in compoto suo allocabuntur. T. ut s[a].

448. *De calceio ante bastidam de Lyburna faciendo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia intelleximus quod bastida de Libuena[1] melioraretur et in nostri commodum ac hominum parcium illarum communem cederet utilitatem, si quoddam calcetum[2] in palude ante dictam bastidam existente versus Burdegalam haberetur, vobis mandamus quod, si homines parcium earumdem calcetum hujusmodi, si eis in mille libris burdegalensium ad facturam ejusdem subvenamus, facere voluerint, tunc easdem mille libras in factura calceti illius per constabularium nostrum Burdegale poni faciatis; et nos eas eidem constabulario in compoto suo volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

449. *De contencione inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota audienda et terminanda.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff[.], salutem. Sciatis quod, cum inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et Amanevum de La Mote ex altera super quibusdam terris et possessionibus in Vasconia contencio moveatur, et idem Amanevus judicium inde, quantum in ipso est, diffugiens, in judices competentes qui contencionem illam audiant et terminent nolit, ut accepimus, consentire, per quod nos, contencionem illam sopiri volentes justicia mediante, nuper per litteras nostras patentes potestatem de hujus dilecto clerico nostro Berardo, archidiacono in ecclesia Agenensi, et ei quem secum ad hoc adjungendum duceret, ad inducendum vice nostra partes ipsas ut ipsi in judices competentes consentirent qui in forma juris dictum negocium terminarent; et ulterius, si alterutra parcium ipsarum id facere remisset, eidem Berardo commisimus vices nostras partibus ipsis judices dandi, qui plenam haberent potestatem dictam contencionem vice nostra audiendi et judicialiter terminandi, nos, quia jam accepimus quod idem Berardus ad premissa facienda intendere nequit ad presens, vobis et alicui fideli nostro parcium illarum, quem ad hoc vobiscum decreveritis assumendum, per presentes eandem damus potestatem, ad inducendum videlicet vice nostra partes predictas, ut in judices competentes consenciant qui in forma juris negocium audiant et terminent contencionis supradicte. Quod si alterutra parcium id facere noluerit, vobis similiter committimus vices nostras partibus ipsis judices dandi qui, vocatis partibus coram eis, auditisque hinc inde proponendis, loco et vice nostra plenam habeant potestatem dictam contencionem audiendi et judicialiter terminandi, prout de jure et secundum foros et consuetudines parcium illarum melius fore viderint faciendum. In cujus, etc. T. ut s[a].

Respice cedulam precedentem pro magistro Bonetto de Sancto Quintino.

450. In cedula. — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto clerico nostro, magistro Bonetto de Sancto Quintino, qui negociis nostris in partibus Vasconie per preceptum nostrum intendit, singulis annis, dum negociis illis intenderit per preceptum nostrum, racionabiles expensas suas, prout discrecioni vestre magis[1] viderit expedire, dum prosecucioni negociorum illorum intenderit per preceptum nostrum. Teste me ipso apud Wodestok[2], xxiij. die Aprilis, anno regni nostri nono.

451. *Pro magistro Stephano de La Efyte.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod allocet magistro Stephano de La Efyte, receptori regis Agenensi, in proximo compoto suo de exitibus terre Agenensis, ducentas libras turonensium quas liberavit dilecto clerico regis, magistro Bonetto de Sancto Quintino, in subvencionem expensarum suarum

[1] Lisez Lamue.

[2] Chaussée. Voir Du Cange au mot *Calcea*.

[1] Ms. *magus*.

[2] Woodstock, comté d'Oxford.

per ipsum Petrum circa prosecucionem negociorum nostrorum in partibus illis et alibi, ac nos presenti. Datum apud Wodestok, xxiij. die Aprilis.

452. Mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quod habere faciat singulis annis magistro Bonetto de Sancto Quintino, qui negocia regis intendit in partibus Vasconie per preceptum regis, racionabiles expensas suas, prout dilectum ejusdem Johannis magis videbitur expedire quandiu idem magister prosecucioni negociorum illorum dictum intendent per preceptum regis. Datum ut supra.

[Rôles.] [*Quod quatuor servientes ad arma ... ad ... ad ... ad ... de ... ad ... ad ... ad

de Monte Caprelli [1], de Fraxino [2], de Andirano [3], de Villa Nova [4], de Sancto Gaudencio [5], de Bovis Monte, de Retrosingula [6], de Calinhaco [7], de Forcesio, de Rupe Forcessi [8], de Franciscano [9], de Caossenx [10], de Sancto Orrencio [11], de Berauto, de Castro Novo [12], de Loberiis [13], et de Monte Regali [14], vice et nomine eorumdem, ex altera, super eo quod dictus sindicus dicebat quod homines dictorum castrorum, villarum atque locorum poterant portare, habere et emere ubicumque et undecumque sal, et vendere ubicumque vellent illud infra tamen certos limites dictus vero dominus senescallus dicebat, nomine predicti domini regis, contrarium, scilicet quod homines predictorum castrorum, villarum atque locorum de salino de Agenno duntaxat et non aliunde debebant sal recipere et habere: partes predicte, nomine predicti domini regis ac nomine consulum, universitatum et hominum predictorum castrorum, villarum atque locorum, compromiserunt in nos, predictum episcopum, sub pena mille marcarum argenti, prout in quodam instrumento publico per manum Dulceti de Gosomio, publici notarii in senescalcia Agenni, confecto, cujus tenor sequitur inferius, plenius continetur. Quocirca nos, prefatus episcopus, in nos predictum recipientes compromissum, auditis hinc inde racionibus, et perquisita, prout plenius commode potuimus, super predictis undique veritate, attendentes quod predicti domini regis et cujuslibet eciam principis interest locupletes habere subjectos, et ne per suos ballivos et officiales ceteros afficiantur injuriis, set pocius in tranquillitatis pace per eosdem legitime, ut condecet, defendantur, pro bono pacis volentes predicte finem controversie imponere, constitutis in nostra presencia magistro Petro Raimundi, judice ordinario Agenni, procuratore in hoc negocio per predictum dominum Johannem de Greilly, nomine predicti domini regis specialiter constituto, prout in litteris sue procuracionis patentibus sigillo predicti domini Johannis pendenti sigillatis, quorum tenor annotatur inferius, plenius continetur, ex una parte, et predicto sindico, ex altera, in modum qui sequitur protulimus dictum nostrum, ordinacionem seu arbitrium: videlicet quod quicumque homo vel femina predictorum castrorum, villarum et locorum sal emere, recipere et habere undecumque voluerit, hoc ei liceat, et libere et absque omni impedimento quod eidem non fiat per predictum senescallum vel alium, ejusdem nomine vel eciam predicti domini regis, recipiat, emat vel habeat; ita tamen quod pro qualibet mensura quam portabit ubicumque in Agenesium cum equo seu equa, mulo vel mula, asino vel asina, vel alio animali quocumque, cum curru eciam seu quadriga vel alio vehiculi genere seu specie, vel homo vel femina portabit ad collum vel alias quoquo modo, duos solvat denarios arnaldenses vel unum morlanensem pro mensura qualibet, illi vel illis qui nomine predicti domini regis in locis designandis inferius pro tempore fuerint deputati: videlicet apud Laussinha [1], apud Cabinos [2], apud Petram Crescentem [3], apud Lospeyros [4] et eciam apud Montem Regalem. De mensura tamen tali intelligimus quod unus ronsinus, equus, mulus, vel asinus communiter et commode tres portare valeat et non ultra. Et si aliquem seu aliquam hominem vel feminam minus una mensura integra portare contigerit, minus solvat quam pro mensura integra solveret, ad arbitrium tamen illius qui ad hoc recipien-

[1] Meneraben (Lot-et-Garonne, arr. Nerac, c. Francescas).

[2] Le Frechou (arr. et c. Nerac). Voir Samazeuilh, *Dictionnaire de l'arr. de Nerac* (1880), p. 190.

[3] Andiran (arr. et c. Nerac).

[4] Villeneuve-de-Mezin, c. Mézin.

[5] Non identifié.

[6] Beaumont-sur-l'Osse et Larressingle (Gers, arr. et c. Condom).

[7] Calignac (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nerac).

[8] Fources et Lafoucq-Fources ou sur Losse (Gers, arr. Condom, c. Montreal).

[9] Francescas (Lot-et-Garonne, arr. Nerac).

[10] Caussens (Gers, arr. et c. Condom).

[11] Saint Orens, c. Valence.

[12] Beraut et Castelnau-sur-Lavignon (arr. et c. Condom).

[13] Loubere, entre Mezin et Villeneuve-sur-Mezin.

[14] Montreal (Gers, arr. Condom).

[1] Lausseignan, commune de Barbaste (Lot-et-Garonne, arr. Nerac, c. Lavardac).

Non identifié.

[3] La carte de l'Etat-major marque la Croix-de-la-Pere près de Louspeyrous. Serait-ce notre *Petram Crescentem*?

[4] Louspeyrous (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

dum deputatus fuerit bona fide. Dicimus eciam, ordinamus ac eciam arbitramur super predictis quod quicumque homo vel femina predictorum castrorum, villarum atque locorum, sal ad portandum in Agenesium, ubicumque vel undecumque illud receperit, emerit vel habuerit, aliunde tamen quam a salino Agenni, preterea eciam dicto sal transire habeat per aliquem de locis, per que tamen maluerit, superius expressatis, videlicet per Laussinca, vel Cahunes, seu Petrum Crescentem, vel Lospeyros, seu Montem Regalem; et si aliquem vel aliquam hominem vel feminam predictorum castrorum villarum seu locorum dictum precium loca eunti de contigerit, et secundum predictam ordinacionem superius habitam non solverit quod debebat, dicimus, ordinamus ac eciam arbitramur quod ille vel illa qui hoc fecerit in quinque solidis arn. ldensium, pro quolibet denario quem debebat solvere, puniatur, et quod illud eciam quod debebat solvere, dupplicetur et predicti domini regis viribus applicetur. Si vero aliquem vel aliquam hominem vel feminam predictorum castrorum villarum seu locorum, sal in Agenesium, quod aliunde quam de salino Agenni receperit, portare contigerit et per aliquem de locis prenotatis eum dictum sal transire fecerit, ille vel illa in quinque solidis arnaldensium, pro quolibet denario quem teneretur solvere secundum ordinacionem prehabitam, si fecisset transitum per aliquem de locis prehabitis, puniatur, et quod debebat solvere, si per loca transiret prehabita, dupplicetur; et amplius in amissione salis quod ipsum portare inventus fuerit, quod totum fisci viribus vindicetur. Ordinamus eciam et dicimus quod aliquis vel aliqua homo vel femina predictorum castrorum, villarum seu locorum sal, quod aliunde quam a salino Agenni receperit, alibi in Agenesium illud, infra terminos salini Agenni tantum, portare vel vendere non audeat quam in castris, villis seu locis vel eorum pertinenciis, seu tenementis superius nominatis; per alia vero loca in Agenesium, extra terminos predicti salini, et ubicumque alibi libere portent et vendant, prout sibi videbitur expedire; quod si contrarium fecerint, ad arbitrium competentis super hoc judicis puniantur. Item, dicimus, ordinamus ac eciam arbitramur quod predictus sindicus, nomine predictorum quorum est sindicus, pro omnibus arreragiis temporis predicti a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste in antea det et solvat emptoribus salini anni preteriti quinquaginta libras arnaldensium dumtaxat; quibus solutis, ab omnibus arreragiis predicti temporis tam sindicus quam illi quorum sindicus est et fidejussores eorum, scilicet nobilis vir Guillelmus Reymundi de Pinibus et quicumque alii, sint soluti, quiti, liberi et immunes, et nichil amodo peti possit aliqua racione alicujus temporis ab eisdem. Item, dicimus, ordinamus ac eciam arbitramur super prehabitis quod tam ad instans festum Pasche Domini ab hominibus dictorum castrorum, villarum seu locorum per dicta loca transeuntibus et ibi quicumque portantibus, nichil per gentes predicti domini regis, occasione salis quod secum portaverint, recipiatur vel eciam exigatur. Volumus tamen, ordinamus, arbitramur et dicimus quod predictus sindicus, pro tempore quod fluxit a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste transacto usque nunc, et [illud tempus quod] restat usque festum Pasche prehabitum, in recompensacionem immunitatis quam in toto tempore predicto habuerunt, det et solvat centum libras arnaldensium emptoribus salini de Agenno, nomine predicti domini nostri regis; ita tamen [quod], si hinc usque ad festum Pasche prehabitum predictus dominus rex dictum nostrum, arbitrium et ordinacionem presentem duxerit confirmandam; alioquin predictus sindicus predictas centum libras solvere minime teneatur, set jus super prehabitis parti utrilibet omnino servetur illesum, et sua accio, peticio atque defensio integra cuique reservetur, et tenere nostrum arbitrium seu ordinacionem prehabitam neutra parcium teneatur. Predicta enim universa et singula de tum castrum, ordinacionem seu arbitrium esse volumus, et illud seu illam tenere et observare perpetuo et inviolabiliter, sub commissione pene in compromisso apposite, partibus precipimus supradictis, presertim cum de assensu et voluntate expressa processerit parcium predictarum. Et in fidem et testimonium omnium premissorum nos, prefatus episcopus, huic instrumento publico supradicto, ordinacioni ac arbitrio nostro confecto, sigillum nostrum duximus appendendum. »

Ad hec nos, Petrus Reymundi, judex et procurator predictus, arbitrium, ordinacionem et dictum reverendi patris, predicti domini episcopi, de consilio et assensu nobilis viri Stephani Ferrioli et discreti viri magistri Stephani de Fita, receptoris redditum predicti domini regis in Agenesio, qui presentes erant ibidem, auctoritate, vice et nomine predicti domini Johannis de Greilliaco ac eciam domini nostri regis, laudamus, omologamus ac eciam approbamus, et sigillum nostrum una cum sigillis predictorum domini episcopi et sindici, Stephani Ferrioli et dicti receptoris, nobilis viri Guillelmi Reymundi de Pinibus et magistri Guillelmi Mota, huic presenti instrumento publico duximus appendendum. Et ego, Guillelmus Molinerii, prefatus sindicus, de consilio et assensu expresso predicti domini Guillelmi Reymundi de Pinibus et magistri Guillelmi Mota, qui hiis presentes aderant, predictum arbitrium, ordinacionem seu dictum omologavi et eciam approbavi, et sigillum meum una cum eorum sigillis duxi huic instrumento publico appendendum. Acta fuerunt hec apud Lioranum[1], in domo predicti episcopi prope Sparram[2], Burdegalensis diocesis, .xj°. die ab introitu mensis Decembris, anno Domini .m°. cc°. lxxx°., regnante domino E., rege Anglie, et predicto domino A., Agennensi episcopo, in presencia et testimonio magistri Johannis Barrani, magistri Guillelmi de Lantrico, magistri Reymundi de Posato, Arnaldi de Cantalupo, clericorum, Guillelmi Ferrioli, domicelli, Reymundi Planha, consulis Condomii, Vitalis Dels Gruers, consulis Medicini, Petri de Lardo et Garsie Escarrouba, consulum[3] de Nayriaco, Petri de Madyraco, consulis Franciscani, Vitalis de Gonet Blanc, consulis de Roueyo[4], et mei, Guillelmi de Frezapa, in senescallia Agennensi notarii publici, qui hoc presens instrumentum publicum, de mandato predicti domini episcopi et ad requisicionem predictarum parcium, scripsi et signum meum apposui. Et debeo de voluntate dictarum parcium, ad requisicionem illorum quorum interefit, plura conficere instrumenta publica, nichil in verbis prehabitis addito vel remoto.

Tenor autem instrumenti compromissi talis est : «Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod, constituti in presencia mei, notarii, et testium subscriptorum, nobilis vir dominus Johannes de Greilliaco, miles, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallus in ipso ducatu, ut dicebat, vice et nomine ejusdem domini regis, ex parte una, et magister Guillelmus Molinerii, sindicus et habens speciale mandatum super hoc, ut dicebat, villarum et castrorum de Condomio, de Medicino, de Neyriaco, de Monte Caprelli, de Fraxino, de Andirano, de Villa Nova, de Sancto Gaudencio, de Bovismonte, de Retrosingula, de Calinhaco, de Forcesio, de Rupe Forcesii, de Francescas, de Caossenx, de Sancto Orrencio, de Berauto, de Castro Novo, de Loberiis, et de Monte Regali, ex altera, compromiserunt alte et basse in reverendum patrem dominum Arnaldum, Dei gracia episcopum Agennensem, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, super eo quod dictus sindicus dicebat quod homines dictorum locorum poterant habere, portare et tenere undecumque et vendere ubicumque vellent sal infra certos limites[5] defensore domini regis E. contra dicente quod ipsi de salino de Agenno solummodo et non aliunde debent sal recipere et habere, promittentes dicte partes, sub pena mille marcarum argenti per utramque partem ab utraque parte stipulata firmiter et promissa, quod ipse partes perpetuo servabunt quicquid per dictum arbitrum dictum, arbitratum, ordinatum, judicatum vel diffinitum fuerit in premissis, et quod pena commissa vel non commissa, soluta vel non soluta, dictum, arbitrium, ordinacio, judicium, vel diffinicio dicti arbitri, in sua remaneat firmitate. Voluerunt eciam partes predicte quod predictus arbiter possit proferre dictum suum, ordinacionem seu voluntatem, sine strepitu judicii, juris ordine servato vel non servato, partibus presentibus vel absentibus, licet non per continuatum, diebus feriatis et non feriatis, stando vel sedendo, quandocumque, ubicumque et qualitercumque sibi videbitur expedire. Voluerunt insuper partes predicte

[1] Lavian, comme plus haut n° 438.

[2] Lesperre (Gironde).

[3] Ou *consuls*. Le mot est abrégé.

[4] Larroumieu (Gers, arr. et c. Condom).

quod presens compromissum duret usque ad instans festum Natalis Domini, et quod de presenti compromisso fiant duo publica instrumenta ejusdem tenoris, quorum defensor domini regis predictus habebit unum et dictus sindicus aliud, qui quidem sindicus promisit et debet facere ratificare istud compromissum ab hominibus dictorum locorum, cum super hoc fuerit requisitus. Acta fuerunt hec apud Gravarretum, die Veneris post festum Omnium Sanctorum, anno Domini .m°. cc°. lxxx°., in presencia et testimonio magistrorum Reymundi de Ferreria, Bernardi Fabri, Guillelmi Mote, dominorum Guillelmi de Podensaco[1] et Arnaldi de Reymhano, militum, Petri de Martereto, et mei, Dulcet de Grosmo, publici notarii in senescallia Agenensi, qui hec scripsi et in hanc publicam redegi, et meum apposui sequens signum, regnante domino Edwardo, rege Anglie, et Arnaldo [illegible] Agenensi, supradictis.»

Tenor vero predictorum sequitur in hec verba dum : «Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos, Johannes de Greilliaco, miles, illustris regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallus in ipso ducatu, constituti procuratores nostros magistrum Petrum Reymundi, judicem ordinarium Agennensem, et Petrum [illegible], clericum et notarium nostrum in Agenesio, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, in negocio compromissi quod vertitur coram reverendo patre domino A., episcopo Agennensi, inter nos, nomine domini nostri predicti, ex parte una, et procuratores villarum de Condomio et aliarum que causam movebant super sal[e] non contra dominum nostrum predictum, dantes eisdem procuratoribus nostris plenariam potestatem et speciale mandatum procedendi coram dicto domino episcopo in dicto negocio, et audiendi arbitrium sive dictum ejusdem domini episcopi super dicto compromisso, et illud recipiendi et omologandi, et alia faciendi que nos faceremus si presentes essemus, ratum et firmum habentes et perpetuo habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum actum fuerit vel eciam procuratum. Et hoc dicto domino episcopo et quibuscumque quorum interest significamus per presentes, sigillatas nostro sigillo. Datum Marmande, .xj. die Novembris, anno Domini .m°. cc°. lxxx°.»

Inspeximus eciam litteras Johannis de Greilli, senescalli nostri in ducatu Aquitannie, in hec verba : «Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Greilliaco, miles, illustris regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallus in ipso ducatu, salutem. Noveritis quod cum questio seu controversia ad[orta] inter nos, loco et nomine dicti domini nostri, ex parte una, et sindicum consulum, universitatum et hominum villarum de Condomio, de Nairiaco, de Medicino et aliarum plurium villarum et locorum [illegible] Gasconnam constitutorum, ex altera [illegible] super [illegible] dicebat quod homines dictorum castrorum villarum atque locorum poterant portare, habere et emere ubicumque et vendere sal, undecumque et ubicumque vellent illud, infra tamen certos limites; nos vero dicebamus, nomine predicti domini nostri, contrarium, scilicet quod homines predictorum castrorum, villarum atque locorum de salino de Agenno dumtaxat, et non aliunde, debebant sal recipere et habere; et super questione et controversia hujusmodi per nos, ex parte una, et sindicum seu procuratorem majoris partis castrorum, villarum atque locorum predictorum, ex altera, in reverendum patrem dominum Arnaldum, Dei gracia episcopum Agennensem, fuerit compromissum, idemque dominus episcopus pronunciacionem [illegible] et ipsius pronunciacio seu ordinacio per dictum sindicum et per discretum virum, dominum Petrum Reymundi, judicem ordinarium Agennensem, procuratorem nostrum, dicti domini nostri et nostro nomine, omologata fuerit ac eciam approbata, prout in litteris inde confectis dicti domini episcopi et aliorum plurium proborum virorum sigillis sigillatis plenius continetur, nos predictam pronunciacionem et ordinacionem, dicti domini nostri et nostro nomine, laudamus, omologamus ac eciam approbamus. Et ad ipsam or-

Ms. : [illegible].

Ms. : Guillelmi de Podensaco [illegible] Mote, Reymundi Mercerii, [illegible] de Lossendo [illegible] Petri Garonne, [illegible] Mazas.

[1] Nom d'une famille noble de l'Agenais qui n'a pas été identifié. Voir J. Andrieu, *Histoire de l'Agenais*, t. I, p. 61.

dinacionem et pronunciacionem ipsiusque observacionem admittimus et admitti volumus et mandamus homines de Podonasio[1], de Feudis[2], de Ligardis[3], de Gazao Podio[4], del Volpillon[5], qui una cum aliis supradictis similem questionem ac causam habuerant et habebant, necnon homines de Spienxs[6], de Bedaissano[7], de Nazaret[8], et de Podio Fortis Acus[9], qui eandem questionem ex eadem causa poterant suscitare, licet causam super hoc cum aliis non movissent, ut sic in premissis omnes predicti ejusdem condicionis ac prestacionis existant. In quorum testimonium nos, dictus senescallus, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Agenni, die sabbati ante festum beati Gregorii, anno Domini .m°. cc°. lxxx° °. °

Eapropter nos, rex predictus, pro nobis et successoribus nostris dictum arbitrium, et ordinacionem, et omnia et singula supradicta, contenta in dictis litteris domini episcopi et litteris senescalli nostri predictorum, ratificamus, laudamus, concedimus ac eciam confirmamus hominibus omnibus et singulis, presentibus et futuris, villarum de Condomio, de Medicino, de Nerriaco, et aliorum castrorum, villarum atque locorum in ipsis litteris domini episcopi et senescalli nostri superius expressorum et successoribus eorumdem; volentes et concedentes, castrorum, villarum atque locorum predictorum, necnon Guillelmi Mota et Galterii de Bordis, sindicorum eorumdem, habencium super hoc speciale mandatum, interveniente consensu, quod, non obstante lapsu termini festi Pasche proximo preteriti, hec omnia et singula supradicta proinde valeant et habeant perpetui roboris firmitatem ac si ante dictum festum Pasche hec presens nostra confirmacio facta esset. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xiij. die Maii. Et triplicantur.

456. *Pro Guillelmo Raymundi Columbi.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in partibus Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, vocatis personis quas tangunt negocia infrascripta et aliis qui fuerint evocandi, per vos vel alium idoneum inquiratis seu inquiri faciatis si qua de bonis Guillelmi Raymundi Columbi, militis, que nos seu gentes nostre dudum ad manum nostram tenuimus, fuerint tradita ex parte nostra Galhardo de Solerio[1], civi Burdegale; quod si inveneritis aliqua tradita, sciatis que res vel possessiones fuerint tradite, et ex qua causa, et quibus condicionibus, et quando fuerint tradite, et cujus valoris sint annui, et de aliis circumstanciis. Insuper inquiratis seu inquiri faciatis si terras, possessiones et res alias quas olim deliberavimus et deliberari fecimus Gaylhardo de Ffarguis apud Portetum et Harbenadz[2] et in illis partibus, habebamus de manu Willelmi Raymundi predicti vel alterius, ex parte ipsius et nomine, et quibus condicionibus idem Gwillelmus tenebat eadem, et si aliqua de predictis rebus tenebat racione dotis sive maritagii Isabelle, uxoris que fuit Hugonis Arlan, et si aliqua racione pignoris seu ipothece; et si inveneritis aliqua sic teneri ex diversis causis predictis, sciatis que res tenebantur racione dicte dotis et cujus valoris sunt annui, et quando fuerunt deliberate, et si Gwillelmus Raymundi Columbi, nepos ex filio[3] dicti Gwillelmi Raymundi Columbi, militis, est heres in ipsis rebus dicte Isabelle. Sciatis eciam que res tenebantur et liberate fuerunt racione dicti pignoris seu ipothece, et de aliis condicionibus et circumstanciis super premissis. Et que inveneritis, distincte et

Pondenas (comme plus haut).

[1] Fieux (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Francescas).

Ligardes (Gers, arr. et c. Lectoure).

[4] Gazaupouy (Gers, arr. et c. Condom).

[5] Vopillon (*ibid.*).

[6] Espiens (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).

Localité voisine de Nérac : *parochia de Bedaussano prope Nerancum*, chart. de 1260 dans la *Revue de l'Agenais*, t. VI, 393). M. de Bourrousse de Laffore (*ibid.*) l'appelle Bedaussan ou même Bréchan, mais sans l'identifier d'une manière précise. Pourrait-on hasarder le Beas commune d'Barbarte (c. Lavardac)?

[8] Nazareth (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).

[9] Puy-Fort-Éguille (*ibid.*).

[1] Agen, le 31 août 1280.

[1] Sur Guillaume-Raimond Colon et Gaillard Delsoler, voir Bémont, *Simon de Montfort*, p. 286-296 et 309, et les *Rôles gascons*, t. I, p. XCVIII-CII.

[2] Portets et Arbanats (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[3] Ce fils de Guillaume-Raimond Colon était Pierre, nommé plus loin, n° 463.

aperte in utroque negocio in scriptis sub sigillo vestro et illius per quem fient inquisiciones seu apriste predicte nobis mittatis, sine more dispendio, et has litteras fideliter interclusas. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Maii.

457. *Pro Johanna de Marchia.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi et Vasatensi, vel alibi, salutem. Mandamus vobis quatinus Johannam de Marchia karissimam neptem nostram, castris et locis ac rebus aliis sibi pro dote sua seu dotalicio per Bernardum Esr. domicellum, virum ejus quibus relictis seu assignatis, prout ad nos pertinet et pertinere potest, faciatis gaudere, predicta sua quam nostra ab omni injuria et violenciis ac gravaminibus indebitis defendentes. Datum ut supra.

MEMBR. 9.

458. *Pro Amaneo de Lebreyr.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et omnibus aliis presentes litteras inspecturis, salutem. Super eo quod Amaneus de Lebreyr[1], domicellus, dicebat quod, cum in terra sua quam tenet de nobis immediate in feodum in prepositura et justiciatu nostro de Regula, vellet construere domum seu manerium pro sua mansione et sine magno et indebito fortalicio, et per vos, senescallum nostrum, et ex parte vestra dicebat super hoc indebite impediri, ordinavimus quod per deputandos a nobis locus adeatur in quo dictum opus incepit, et sciatur cujusmodi fortalicium vellet ibi facere, et si quod et quale prejudicium nobis vel aliis nunc aut futuris temporibus posset imminere exinde, et de aliis circumstanciis; et de hoc quod invenietur, nobis veritas referatur. Et interim concessimus eidem Amaneo quod domum [illegible] erectam cum suis appendiciis, quatenus pertinet ad clausuram de terra, vel de lignis et, ad cooperturam, de tegula[1], et ad alia opera interiora, possit perficere, sine omni clausura alia, pali[s] et ingenio et ponte levadicio[2] et augmentacione fossatorum et aliis operibus magni fortalicii, mandantes vobis et omnibus aliis gentibus nostris per presentes quod contra ordinacionem et concessionem hujusmodi non faciatis aliquid nec fieri permittatis contra Amaneum predictum. Datum apud Westmonasterium, .xxvj. die Maii.

459. *Pro hominibus de Condomio.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus hominibus ville de Condomio consuetudines et libertates suas, quibus hactenus pacifice et racionabiliter usi sunt, servetis et faciatis servari. Datum ut supra.

460. *De villa [illegible] claudenda.* — Rex eidem senescallo[3], constabulario Burdegale et omnibus aliis officialibus ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus litteras concessionis dudum facte per locum nostrum tenentes tunc in Vasconia, pro villa nostra de Leyburna claudenda et fortificanda, secundum formam in ipsis litteris contentam, teneatis et teneri faciatis; proviso quod major, jurati et burgenses dicte ville circa hoc impendant de suo quod debent et impendere promiserunt. Datum ut supra.

461. *De barra concessa ad reparacionem pontis de Condomio.* — Rex universis presentes litteras, etc., salutem. Notum facimus quod nos hominibus de Condomio concessimus barram seu cathenam pro ponte dicte ville reparando, usque ad tres annos levandam in hunc modum : videlicet a quolibet saumario onerato, unum denarium monete currentis, et a quolibet homine onerato transeunte, unum obolum ejusdem monete; proviso hoc quod dicti homines de Condomio ad dictam reparacionem impendant quod debent et consueverunt impen-

[1] Ms. *Begren.*

[2] Ms. *lavadicio.*

[3] Après senescallo, le mot [illegible] biffé.

Bertrand Ezy, fils d'Amanieu VI d'Albret, dit le Gros, mourut le 13 décembre 1285. — P. Anselme, t. VI, p. 215. — P. Anselme se trompe quand il dit qu'il épousa Jeanne de Lusignan, veuve de Pierre de Jemeches, et auparavant épouse d'Hugues, [illegible] de la Marche, comte de la Marche.

dere, et quod illud quod levatum fuerit pretextu dicte barre seu cathene ad usus alios non convertant. Datum ut supra.

462. *Pro hominibus castri de Astaforti.* — Rex eidem senescallo, salutem. Mandamus vobis quod ad eandem composicionem seu ordinacionem super facto habendi, emendi, vendendi et portandi sal, in qua sunt nobiscum homines villarum de Condomio, de Medicino et plurium aliorum castrorum, villarum atque locorum de ultra Garonam in Agenesio ex parte Vasconie, vice et ac nostri nomine, admittatis homines castri de Astaforti[1] et alios in eisdem [partibus] volentes et petentes esse in eadem composicione, qui in ea non sunt, si questionis, condicionis et libertatis similis cum aliis composicionem nostram habentibus inveneritis et vobis constare poterit ipsos esse. Que autem per vos super premissis facta fuerint volumus habere perpetui roboris firmitatem. In cujus, etc. T. ut s.

463. *Pro Guillelmo Raimundi Columbi.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et omnibus aliis presentes litteras inspecturis, [salutem]. Notum facimus quod accedens ad nos in Anglia Guillelmus Raimundi Columbi, filius quondam Petri Columbi, civis Burdegale, supplicavit nobis quod ipsum ad quandam appellacionem dudum per tutorem suum, Simonem Gondamum, pro eodem Guillelmo ab audiencia nostrarum gencium ad curiam domini regis Ffrancorum factam, quam ipse ratam habere nolebat nec prosequi dimittendam, admittere cum nostra gracia dignaremur. Unde nos, volentes cum prosequi speciali favore, ipsum ad hoc admisimus, et per vos et alias gentes nostras in curia Ffrancie admitti per litteras nostras volumus et mandamus. Et si quam penam vel emendam possemus ab eodem Guillelmo levare racione dimissionis, ab hoc ipsum Guillelmum et suos absolvimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

464. *De causis que vertuntur inter Johannem de Greilliaco et Amaneum de Mota audiendis, etc.* — Rex dilectis et fidelibus suis Rostando de Solerio et Remundo de Mirallo, salutem. Mandamus vobis quatinus de omnibus controversiis que vertuntur seu verti sperantur inter dominum Johannem de Greyly, militem, ex una parte, et Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, vos, Rostande, a dicto Amaneo electus, et vos, Ramunde, a Ramundo Markquesii, caucione facta per Petrum Vigerii sub pena ducentarum marcarum argenti ad quas ambo Ramundus Marquesii et Petrus, nisi dictus dominus Johannes hoc ratum habuerit, se obligarunt, prout penes nos remanet registratum, pro eodem domino Johanne electus, vocatis propter hoc magistro Remundo de Ferar. et Bernardo Ferrardre, quos et eorum quemlibet una cum Ramundo de Pinibus, quatenus nostra interest, nostros constituimus defensores, causam vel causas audiatis et fine debito decidatis; quod si hanc commissionem non receperitis vel in unam sentenciam non concordaveritis, illum quem ad dictas partes mittemus pro quibusdam aliis negociis ad dictas causas audiendum et decidendum subrogamus, et mandamus per presentes vobis et dicto subrogato ab omnibus, quantum ad premissa pertinet, obediri; sane, postquam dictus dominus Johannes factum dicti Ramundi Marquesii ratum super premissis habuerit, dicti Ramundus Marquesii et Petrus Vigerii erunt quieti a pena predicta. Datum ut supra.

465. *De magistro Osberto de Baggewreston., instituto promotore, etc., in hiis que villam de Leyburna contingunt, etc.* — Nos Edwardus, etc. Notum facimus universis quod nos, ad supplicacionem majoris et juratorum ville nostre de Leyburna et eorum procuratorum ad nos propter hoc inter cetera destinatorum, in hiis que ad nos vel burgenses nostros in villa predicta et extra pertinent et pertinere debent, dilectum et fidelem magistrum Osbertum de Baggeweston., nostrum clericum, constituimus promotorem et defensorem sub senescallo nostro in ducatu Aquitanie et ejus locum tenente in partibus Burdegalensi et Vasatensi; ita tamen quod idem senescallus nec ejus locum tenens non habeat potestatem concedendi vel alienandi aliquas de plateis vel domibus dicte ville, nec aliquem vel aliquos

[1] Astaffort (Lot-et-Garonne, arr. Agen).

instituendi ad nostros redditus colligendos ibidem, vel ad nostram preposituram tenendam, nec causas tangentes nos vel dictam villam aut burgenses ejusdem audiendi, nisi per resortum ad ipsius senescalli vel ejus locum tenentis audienciam questio deferatur, set hec et omnia alia, que nos aut villam aut burgenses nostros tangent, dicti clerici disposicioni, que non cedat in lesionem nostrorum jurium, relinquantur. Et nos eidem promotori et defensori, quantum ad premissa pertinet, ab omnibus pareri mandamus per presentes quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum ut s[upra].

466. *Pro Matha de Lebreto.* — Mandatum est senescallo in ducatu Aquitanie vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi et Vasatensi vel alibi, quod Matham de Lebreto[2] castris et locis ac rebus aliis sibi pro dote sua seu dotalicio per Amanevum de Lebreto, virum ejus qui fuit, relictis seu assignatis, prout ad regem pertinet et pertinere potest, faciatis gaudere, predictam [M.], tanquam regem, ab omni injuria et violenciis ac gravaminibus indebitis defendentes. Datum ut s[upra].

467. *De compromisso facto super contencionibus et discordiis motis inter episcopum Baionæ, et majorem centumque pares et totam communitatem Baionæ.* — In nomine Domini, amen. Quia multe circumstancie facti atrocitatem habent merito mitigare, nos, Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, a venerabili patre Domicio, eadem gracia Baionensi episcopo[3], ex parte una, et [...] majore, centumque paribus ac tota communitate Baione, ex altera, super contencionibus, questionibus et discordiis inter eos motis[4], in nos arbitrandi, ordinandi, faciendi, diffiniendi alte et basse, non servato eciam juris ordine, potestate translata, prout in compromisso super hiis facto plenius continetur, ex bono et equo actis et processu diligenter examinatis, pensatis undique personarum, rerum et negociorum condicionibus universis, arbitramur, diffinimus, statuimus, ordinamus, laudamus et dicimus quod pro injuriis Deo, ecclesie et predicto episcopo irrogatis, ...[1], major, et alii predicti qui presentes judicio consenserunt per quod Mainaldus de Akys[2] manum habuit mutilatam, videlicet centum paribus, Arnaldo de Polyne et Johanne de Castro Jelosio, qui prefato judicio reclamabant, dumtaxat exceptis, die Nativitatis beate Marie Virginis processionem sollempniter faciant, a domo communitatis predicte incipientes et usque ad majus altare cathedralis ecclesie procedentes, quilibet eorum in sola tunica, sine corrigia et coyfa, cum uno cereo ad minus unius libre cere accenso, cereosque ipsos ad altare predictum cum devocione offerant et dimittant, et per episcopum istius rei causa in ecclesia ipsa populo publice exponatur; et quod major, centumque pares et qui judicio interfuerunt et concesserunt, Maynaldo de Akys ad sustentacionem suam perpetuam contribuant ducentas libras burdegalensium ad Natale Domini et ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo sequens, pro equalibus porcionibus persolvendas. Et, ne qui sine culpa fuerint pena percellant[ur], volumus et mandamus quod, cum res urgeat, senescallus noster aut ballivus de hiis qui judicio predicto concesserunt aut interfuerunt, inquirendi liberam habeat potestatem. Predictum vero Maynaldum per sentenciam bannitum, ad civitatem ipsam per nostrum dictum seu diffinicionem restituimus. Arbitramur insuper, diffinimus, statuimus, ordinamus, laudamus et dicimus quod major, centum pares et communitas memorati predicto episcopo dent et solvant quingentas libras sterlingorum citra festum sancti Martini in yeme. Et quia

Ms. *aucare*.

Mathe, fille de Pierre de Bordeaux, veuve d'Amanieu [...] d'Albret, fut [...] P. Anselme, t. VI [...] et *Rôles gascons*, t. I [...] *Lebreto*).

[3] Dominique de Mans, évêque de Bayonne depuis 1275, (*Gall. christ.*, t. I, col. 1315). Cf. Balasque et Dulaurens, *Études sur Bayonne*, t. II, p. 436.

[4] Le nom du maire de Bayonne est en blanc. C'est Pierre Arnaud de Viele (*Études sur Bayonne*, t. II, p. 433).

[1] Toute cette affaire est longuement résumée et commentée dans les *Études sur Bayonne*. Notre n° 467 y est en partie traduit, pag. 441. Ajoutez les actes publiés par Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, t. I, p. 268, 269, 282, 283, 285.

[1] Nom en blanc. Voir la colonne précédente, note 4.

[2] Maurand de Dax.

in hujusmodi collectis aliquando pauperes indebite gravantur, precipimus quod senescallus noster aut ballivus videat ne nimis onerentur nec, pretextu istius pecunie, collecta majoris pecunie fiat. Volumus eciam et precipimus ut procuratores partium aut partes ipse coram nobis presentes hoc nostrum arbitrium, diffinicionem, statutum, ordinacionem, laudum et dictum statim per suam scripturam emologent et acceptent. Reservamus itaque nobis specialiter potestatem hoc nostrum arbitrium, diffinicionem, statutum, ordinacionem, laudum et dictum corrigendi, declarandi et interpretandi alias, semel an pluries, prout nobis videbitur expedire. Et in hiis omnibus reservamus nobis regalem potestatem et dominicam emendas capiendi pro libito nostro, cum nobis placuerit, quatenus predicta delicta nostram regiam potestatem offenderint seu dominicam. Nos vero Robertus, Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, a partibus predictis arbiter concorditer similiter electus, in hiis, si que sint que jure refragante non possunt cadere in personam domini regis, prout in forma compromissi plenius continetur, sentencias excommunicacionis et interdicti in predictos majorem, centum pares et communitatem predictam latas, arbitramur, ordinamus, diffinimus et dicimus per Baionensem episcopum revocandas, et petentes ab eodem absolucionis beneficium ex dicta causa sine difficultatis obstaculo fore absolvendos. Datum et actum in palacio nostro regali, tercio die Junii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo primo. Et triplicantur.

468. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto avunculo nostro, Guidoni de Leziniaco, manerium nostrum de Chaumpaigne[1] cum pertinenciis, quod est in episcopatu Xanctoniensi, habendum et tenendum cum omnibus ad manerium illud spectantibus ad totam vitam ipsius Guidonis; ita quod post decessum ejusdem Guidonis dictum manerium cum omnibus pertinenciis suis ad nos et heredes nostros integre revertatur. In cujus, etc., T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Junii.

[1] Champagne (Charente-Inférieure, arr. Marennes, c. Saint Agnant).

Et mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quod eidem Guidoni manerium illud liberet, habendum in forma predicta. T. ut s°.

469. *De pecunia constabulario Burdegale persolvenda.* — Rex executoribus Aymerici Sicardi, burgensis de Sancto Emiliano, salutem. Cum, sicut intelleximus, dictus Aimericus nobis teneretur in septingentis quinquaginta libris burdegalensium, et de ipsa pecunia mandaverit in sua ultima voluntate nobis satisfieri, mandamus vobis quatinus dictam summam pecunie constabulario nostro Burdegale vel ejus mandato, nostro nomine, persolvatis; et nos de eo quod eidem solveritis in hac parte vos, heredes, ac bona dicti Aimerici absolvimus et imperpetuum quietamus. In cujus, etc. T. ut s°.

470. *Pro Huberto de Rustigacio et aliis in brevi.* — Edwardus, Dei gracia, etc. Notum facimus universis ad quos presentes littere pervenerint quod concessimus Huberto de Rustigacio[1], Guillelmo et Jacobo de Vetula, fratribus, et sociis eorum de Placencia[2], quod possint salvo et secure ubicumque per terras et potestates nostras et subditorum nostrorum ire et redire ac morari, et suas mercandisas excercere, faciendo et persolvendo debita consueta. In cujus, etc. T. ut s°.

471. *Pro Garciano de Angulis et aliis in brevi.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi et Vasatensi, salutem. Mandamus vobis quatinus Garciam de Angulis[3], militem, et ejus matrem, ac Remundum Guillelmi de Lados[4] in hiis que advocant se tenere a nobis nominatim apud Lados et pertinencias, ma-

[1] Sur la Société des Rustigazzi de Plaisance, voir Piton, *Les Lombards en France*, p. 80. Pages 197 et 203, on y voit mentionné un « Obertus de Rustigaz », à l'année 1299.

[2] Plaisance (Italie).

[3] Les Angles (Hautes-Pyrénées, arr. Argelès, c. Lourdes). La généalogie de la maison d'Angles est donnée, très incomplète, par Davezac, *Études sur le Bigorre*, t. II, p. 43.

[4] Lados (Gironde, arr. Bazas, c. Auros). Voir *Archives histor. de la Gironde*, t. III, p. 39.

nuteneatis, et ab omnibus oppressionibus, violentiis et gravaminibus contra justiciam, et indebitis novitatibus defendatis. Datum ut s[upra].

472. *De hastida faciendo.* — Edwardus, Dei gracia, etc. Notum facimus universis quod mandavimus per presentes abbati Sancti Cremerii et magistro Bernardo Fabri, clerico nostro, quod accedant personaliter apud Ladosetum ibidem in loco idoneo et si quem ibi invenerint in terris quas tenemus ad manum nostram vel alibi tenet[ur] a nobis, faciant hastidam seu villam novam publice et proclamari et fieri, et illis qui causa inhabitandi venerint tunc vel in futurum, concedant libertates et consuetudines quas viderint concedendas, et alios ordinent que fuerint ordinanda; et id gratum habebimus et habemus. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

473. *Pro Petro de Monte Recelli.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Cum Petrus de Monte Recelli, fidelis noster, multa gravamina, dampna et injurias passus fuerit apud Kadillac et indebite distracta que a nobis advehat, per vicecomitem Brocarie, comitem Petragorie et gentes eorum, et unus alter equus, dragmentas marcas quas ei debemus et solvere tenemur pro dampnis suis predictis, ad prosequendum et recuperandum jus nostrum et nostra super predictis contra dictos vicecomitem et comitem et alios in curia domini regis Francie concessimus eidem Petro, ad singula parlamenta in quibus prosequetur predicta, secundum consilium alvocatorum et gentium nostrarum in dicta curia Francie, quinquaginta libras turonensium, mandamus vobis quatinus eidem Petro vel suo mandato dictas quinquaginta libras, ut dictum est, habere faciatis; et vobis allocabuntur in compoto vestro. Durabunt presentes quamdiu nostre placuerit voluntati. Datum ut s[upra].

474. *Pro castellano et preposito Baione.* — Rex dilectis suis majori, juratis et centum paribus Baione, salutem. Quia, sicut scitis manifestissime, prisio et custodia omnium personarum secularium captarum apud Baionam ad castellanum nostrum Baion[e] pertinet, et jurisdictio omnium personarum non burgensium Baione ad nostrum prepositum ibidem, et vos, sicut intelleximus, in aliquibus de predictis conamini in nostrum prejudicium extendere manum vestram, mandamus vobis quatinus, juribus vestris contenti, ad ea que nostra sunt et que nostri castellanus et prepositus debent et consueverunt habere et exercere apud Baionam non vos extendatis, nec aliquid attemptetis quod in nostri prejudicium cedat, prout vobis viva voce injunximus, quod si parere nolueritis, mandavimus senescallo nostro et aliis nostris gentibus quod ad hoc vos compellant. Datum ut s[upra].

475. *Pro Petro Ferrandi, milite.* — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux aquitanie, senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in Burdegalensi et Vasatensi partibus, salutem. Mandamus vobis quatinus provideatis, [cum] quanta diligencia poteritis, ut in causa vel causis quam vel quas Remundus de Monte Acuto pro uxore sua, priore et conventus de Regula vel alie persone quecumque movent seu movere intendunt contra Petrum Ferandi, militem, super castro de Saunak.[1], et quibusdam terris et vineis et rebus aliis de quibus idem Petrus est tenens, vocatis propter hoc magistro Remundo de Fferr[aria], Bernardo Fferardre et Remundo de Pinibus de Regula, quos et eorum quemlibet in hac parte, quatenus nos tangit, nostros constituimus defensores, de ea inspecte procedatur ut nichil fiat irracionabile quod in nostrum vel nostrorum tenencium possit cedere lesionem. In cujus, etc. T. ut s[upra].

476. *De inquisicione faciendo, etc.* — Rex dilectis suis magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini, et Oseberto de Bagguestone, salutem et dilectionem. Rogamus vos et requirimus quatinus, super eo quod denunciatum est nobis quod

[1] Ms. Saunak. Castillon-d'Arbizon, cant. Bordères. — [illegible]

[illegible] Gascons, t. II.

[illegible] Ms. *aliquos*.

[illegible] Cathédrale (Gerardus, qui Burdegalis. — Decessit

[illegible] Ladosetum, c'est Sangosse, Landes, arr. et c. Dax.

Reimundus de Mirallo fecit se prepositum prioris de Regula et nomine ipsius prioris in ipsa villa de Regula, pretextu dominii, quedam excercuit et dictus prior nunc exerceat, in prejudicium jurisdictionis et dominii quod ad nos in ipsa villa manifeste noscitur pertinere, vocatis ad hoc Raimundo de Pinibus pro nobis et dicto Raimundo de Mirallo et aliis qui fuerint evocandi, secundum articulos ex parte dicti Raimundi de Pinibus vobis tradendos, inquiratis diligenter et fideliter veritatem, et quod inveneritis nobis mittatis, una cum presentibus, sub vestris sigillis inclusum. Et nos mandamus per presentes ut ab omnibus parcatur vobis, quantum pertinet ad premissa. Datum apud Westmonasterium, xviij. die Junii.

477. *Pro Guillelmo Arnaldi et quibusdam aliis civibus Baione.* — Edwardus, etc., et dux Aquitannie, senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in districtu curie Sancti Severi[1], salutem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, tunc senescallus noster in Vasconia, concesserit, auctoritate nostra et nomine, Guillelmo Arnaldi de Saubylak[2] et quibusdam aliis civibus Baione quasdam placeas, basas, solos sive loca in feodum immediatum sive in emphiteosim, et quandam nassam sive paveriam in flumine de l'Ador, tenenda de nobis sub certa forma, et major, jurati et centum pares et quidam alii de civibus nostris Baione se opposuissent et aliqua impedimenta prestitissent indebite, ut dicebatur, ac nos mandavissemus dictum Guillelmum Arnaldi et alios, secundum propositum cartarum nostrarum, in sibi concessis manuteneri, donec audivissemus munimenta vel jura civium nostrorum predictorum se opponencium, per que aliud facere move re mur, quod[3] ad presens parlamentum nostrum differri mandavimus, constitutis in ipso parliamento nostro coram nobis dicto Guillelmo Arnaldi, ex una parte, et majore et procuratoribus juratorum et centum parium pro se et communitate dicte ville Baione, ex altera, visis privilegiorum suorum transcriptis que exhibuerunt in judicio coram nobis, auditis et intellectis que una pars contra alteram de jure suo et impedimentis indebitis et inobedienciis factis ab opponentibus supradictis proponere voluerunt, omnibus circumspectis, quia per verba privilegii eorum in proprietate seu fundo terre nullum jus eis attribuitur, et nos et predecessores nostri per nos et gentes nostras in seisina fuerimus de proprietatibus terre, et expresse solum sive fundus terre excipitur, predictas concessiones factas dicto Guillelmo Arnaldi et aliis per sentenciam nostram dicimus et precipimus firmiter[4] observari, volentes quod, si aliqui ex nunc ausu temerario presumpserint, revocaverint et rem ad statum pristinum et [in]debitum perduxerint, adeo contra ipsos viriliter procedatis quod eorum correctio et punicio aliis transeat in exemplum. Datum ut s[a].

MEMBR. 8.

478. *De homagio Jordani de Podio, etc.* — Edwardus, Dei gracia, etc. Notum facimus universis quod Jordanus de Podio[2], domicellus, fecit nobis homagium ligium de suo manerio cum pertinenciis vocato de Brunhaco[3], ac de terris et tenementis et possessionibus aliis quas habet et habere debet in parrochia de Marinhaco, et in parrochia Sancti Vincencii, et in parrochia de Corraco, et in parrochia Sancti Leudegarii, et in parrochia Sancti Romani, diocesis Vasatensis[5], que omnia dictus Jordanus asseruit quod ipse et sui antecessores tenuerant in alodium libere, et que recepit a nobis tenenda ex nunc in feodum immediatum cum dicto homagio et uno pari cirotecarum albarum in mutacione domini de acapte, et cum aliis deveriis racione feodi debitis et consuetis, et que antea debebat et consueverat nobis et antecessoribus nostris facere, sicut alii tenentes allodia in diocesibus in quibus sunt maneria et parochie predicte. Et nos predictum homagium et alia recepimus, jure nostro salvo et

[1] Ms. *Sancti Severini*

[2] Voir plus haut n° 454

[3] Ms. *qu*

[1] Ici commence la MEMBRANA 8.

[2] Le Puch (Gironde, arr. la Réole, c. Sauveterre)

[3] Le Bournac, près du Puch.

[4] Ces cinq paroisses s'appellent aujourd'hui Mérignas Saint-Vincent-de-Pertignas, Corac, Saint-Léger, Saint-Romain, toutes localités situées dans le canton de Sauveterre

quelibet alieno, ita quod capcio homagii predicti non cedat in prejudicium juris alterius cujuscumque; et in predictis rebus sic receptis nobis in fealtam dictum Jordanum et heredes et successores suos ab omni vi et injuria per senescallum nostrum, ballivos et alias gentes nostras, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, defend per presentes mandamus. T. R. apud Westmonasterium octavo die Junii.

479. *Pro hominibus portus de Bearritz.* — Rex archiepiscopis, etc., salutem. Inspeximus cartam quam Rogerus de Leyburna, quondam gerens vices nostras in Vasconia, fecit hominibus portus de Bearritz[1] et de Anglet[2] in hec verba :

« Omnibus tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint Rogerus de Leyburna, gerens vices domini Edwardi in Vasconia, salutem in Domino. Noveritis quod nos, hominum portus de Bearritz supplicacionibus inclinati, eisdem pro se et hominibus de Anglet concessimus vice et nomine dicti nostri domini, in hunc modum : videlicet quod eisdem hominibus portus de Bearritz et de Anglet [illegible] simus licenciam, vice dicti nostri domini, piscandi et capiendi ad opus ipsorum [illegible] et cetetum [illegible] quod pro quolibet istorum piscium dicti homines de Bearritz et de Anglet [illegible] dare et solvere dicto domino nostro et heredibus suis quindecim libras morlanorum, solvendas et reddendas castellano Baione qui pro tempore fuerit, ad opus dicti domini nostri apud Baionam, infra quindenam proximam post capcionem dictorum piscium. [illegible] predicti domini nostri, prefati homines portus de Bearritz pro se et hominibus de Anglet et suis [illegible] quod si dominus noster predictus vel heredes sui fuerint in Vasconia, ipse dominus vel ejus heredes habeant et possint habere ab eisdem hominibus unam balenam pro pecunia sua, ad precium taxacionis quatuor proborum et legalium civium Baione. Quare nos, vice dicti domini nostri, injungimus omnibus ballivis suis in Vasconia qui pro tempore fuerint, quod hanc convencionem factam inter nos et homines predictos teneant inviolabiliter et observent. In cujus rei testimonium has litteras nostras eis dedimus patentes. Datum apud Baionam, in crastino Pentecostes[3], anno Domini .m°. cc°. lxx°. »

Nos autem predictas donacionem et concessionem ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, sicut carta predicta racionabiliter testatur. Hiis testibus : venerabilibus patribus G., Wigorniensi[4] et W., Norwycensi[5] episcopis, Edmundo, fratre nostro, Willelmo de Valencia, avunculo nostro[6], Henrico de Lacy, comite Lincolnie[7], Johanne de Vesci[8], Ottone de Grandisono[9], Roberto Tibe'ot[10], Hugone, filio Ottonis[10], Roberto, filio Johannis[11], Ricardo de Rosco[12] et aliis. Datum ut s.

480. *Pro magistro Poncio Amati.* — Rex Rex [illegible] de Mucidan, constabulario castri sui Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus magistro Poncio Amati, clerico nostro, vel ejus mandato, exhibitori presencium, habere faciatis, sine dilacione et difficultate qualibet, centum octoginta quatuor libras[13], duos so'idos et

[illegible]

[illegible]

[illegible]

quatuor denarios burdegalensis monete et unam robam, sicut uni de clericis nostris, quos sibi debemus, prout liquet per litteras magistri Ade de Norff., dudum constabularii nostri Burdegale, et aliorum ad compotum dicti magistri Poncii per vos auctoritate nostra deputatorum, retentis penes vos dictis litteris predicti magistri Ade et aliorum auditorum predictorum sui compoti quas inspeximus; et vobis allocabuntur in compoto vestro. Datum ut s^a.

481. *De tractando super composicione super facto Caturcensi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilectis et fidelibus nostris Johanni de Grailliaco et magistro Bonetto de Sancto Quintino tractandi de composicione cum assignatis domini regis Ffrancorum super facto Caturcensi, de quo per discretos viros ab ipso domino rege et nobis communiter electos, secundum formam pacis inite quondam inter clare memorie Lodowycum, Ffrancie tunc, et Henricum, patrem nostrum, Anglie reges, fieri debebat inquisicio, necnon componendi, transigendi et affirmandi, prout utilitati nostre magis viderint expedire, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos tractatum, transactum et affirmatum fuerit in premissis presentibus usque ad festum sancti Michaelis proximum duraturis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xxviij. die Junii.

482. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum nuper dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli totam terram, jura et omnia alia inmobilia cum pertinenciis suis in castro de Ffalgariis[1] et loco de Gelsac et alibi, ubicumque in civitate Agenni et diocesi constituta, que fuerint vel esse debuerint Bertrandi de Ffalgariis, militis defuncti, hominum ac feudatatorium suorum, nobis incursa occasione homicidii de Guillelmo Galsam, domicello, commissi, habenda ad totam vitam ipsius Willelmi, nos, eidem Willelmo graciam facere volentes uberiorem, dedimus et concessimus ei totam terram, jura et omnia alia supradicta, habenda eidem Willelmo et heredibus suis imperpetuum, salvo jure quolibet alieno. In cujus, etc. T. ut s^a.

483. *De potestate data vendendi incurrimenta mobilium, etc.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Stephano de La Ffyte, receptori suo Agennensi, salutem. Vendendi, per visum senescalli nostri Vasconie, vel constabularii nostri Burdegale, incurrimenta mobilium et inmobilium que nobis in balliva vestra jam acciderunt vel accident postmodum, que ultra annum et mensem in manum nostram non possumus retinere, vobis tenore presencium liberam concedimus facultatem. Ceterum volumus quod domos, molendina, furna et alia edificia nostra in balliva vestra que reparacione indigent, per visum duorum proborum et legalium hominum juratorum, per senescallum nostrum Vasconie vel constabularium nostrum Burdegale assignandorum, reemendetis et reparetis; et custus quos ad hoc posueritis, in compoto vestro vobis precipimus allocari. In cujus, etc. T. R. ut s^a. Per regem et consilium.

484. *Pro magistro Stephano de La Ffyte.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et constabulario suo Burdegale, et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Propter laudabile testimonium quod de dilecto clerico nostro, magistro Stephano de La Ffyte, accepimus, concessimus eidem quod ipse sit receptor noster in Agenesio in forma qua per dilectum patruum et fidelem nostrum, Willelmum de Valencia, dum pro nobis fuit in partibus illis, ad hoc extitit assignatus, et vadia eidem per dictum patruum propter hoc assignata in suo compoto, quamdiu nobis placuerit ipsum nostrum esse receptorem ibidem, precipimus allocari. Et quia magister Ada de Norff., nuper constabularius noster ibidem, quem idem patruus noster ad audiendum ipsius Stephani compotum assignarat, constabularie dimisit officium,

[1] Allusion à cet article du traité de Paris (3 oct. 1259) : « Il a été convenu en bonne foi et de plein gré, à notre requête, par prudes hommes d'une part et d'autre, à celle-ci, que la terre que tiennent de Pedeiris tenait et tient de par sa femme la dou[ai]rière d'Angleterre doivent être baillée avec la terre de Agenois par manière ou par échange, en tel cas où pacte a été fait, qui fut mete le comte Raymond de Tholose durrement mal » (*Lettres du Trésor des chartes*, t. III, p. 487).

[2] Voir plus haut, n. 420.

volumus quod dictus Stephanus, cum constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, de omnibus receptis suis et liberacionibus habeat computare et illi tantummodo respondere, nisi forte aliud ordinandum duxerimus in hac parte. Et ideo vobis senescalle et constabularius, mandamus quod predicta servari faciatis, ut superius est expressum, et eidem tanquam receptori nostro Agennesi in his que ad hujusmodi officium pertinent obediri. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xxvij. die Junii. Per regem et consilium.

485. *De castro de Turnun Corcoze.* — Rex ballivo clerico suo, magistro Stephano de La Fyvle, receptori suo Agennesi, salutem. Volumus et mandamus quod castrum de Turnun[1], secundum quod dilectus avunculus et fidelis noster Guillelmus de Valencia vobis injunxit, faciatis prout expedire videritis consummari, et custus quos per testimonium ab prorum fidelium nostrorum per senescallum nostrum Vasconie ad hoc assignandorum circa hoc apposuerit[is], in compoto vestro per presentes vobis precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut s'.

486. *De villa de Burgo super mare reedificanda.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale et certis locum tenentibus salutem. Volentes quod mille ducente et quinquaginta libre burdegalensium, per quas Bartholomeus Caillou, civis Burdegale, finem fecit nobiscum pro transgressione forestarum suarum, de terris que fuerunt ipsius Bartholomei Iventus et in clausuram ville nostre de Burgo super mare[2], ad quod pecuniam illam assignavimus, per vestras directa et fidelis nostri Willelmi de Monte Rocelli et Ekarii Fortun, burgensis nostri de Burgo, percantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam de terris predictis levari, et eam predictis Willelmo et Ekario ad predictam villam nostram inde includendam liberari faciatis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, quinto die Julii.

487. *Pro regina Anglie, consorte regis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie vel receptori suo in terra Agennensi, salutem. Cum ex antiqua consuetudine uxores dominorum Agenesii, qui pro tempore fuerunt, de singulis ballivis illius terre venditis seu ad firmam traditis, ab illis qui easdem ballivas emunt vel ad firmam recipiunt annis singulis certam habuerint quantitatem pecunie, nos, nolentes quod karissima consors nostra Alienora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitanie, deterioris condicionis existat quam fuerunt uxores dominorum Agenesii temporibus retroactis, set pocius, si fieri possit, melioris, vobis mandamus quod dicte consorti nostre vel ejus mandato de singulis ballivis, a tempore quo dicta terra ad manum nostram [illegible] venerit vel ad manum traditis seu vendendis[1] in posterum aut tradendis, tantum quantum habuerunt quondam comitisse Pictavensis et Tholosana, tempore viri sui, et postmodum illustris regina Ffrancie, tempore quo ipsa terra fuit in manu domini regis Ffrancie, viri sui, consueverunt percipere et habere, faciatis annis singulis responderi. T. R. apud Westmonasterium .v. die Julii.

488. *Pro Guillelmo Arcii.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit quod Guillelmus Arcii, miles, habere debeat ex concessione valida Raimundi, vicecomitis Frunciaci, patris sui defuncti, vel alio modo sufficienti, quicquid pertinebat et pertinere debebat ad ipsum vicecomitem in castro et castellania de Burgo super mare et ipsorum recognicione, per judicatum pro eodem vicecomite contra nos in curia domini regis Francie factum ultimo, et Guillelmus Amanei, vicecomes qui nunc est[2], frater dicti Guillelmi Arcii, consenserit, retentis super

[1] Bourg-sur-Mer, Gironde.

[2] Bourg-sur-Mer, Gironde.

[1] Manuscrit : [illegible]

[2] Raymond III, vicomte de Fronsac, [illegible] 17 août 1282 [illegible] plus haut, n° 1161. Son fils aîné, Guillaume Amanieu, qui fit hommage de la vicomté [illegible] du comté et de la châtellenie de Vayres, n° 3 ci-dessus. Rôles gascons, t. XXVI, [illegible] tament le 25 juillet 1288 (*ibid.*, t. IX, fol. 92, et t. LI, [illegible] la généalogie donnée par Courcelles, *Hist. de la pairie de France*, t. VI, et [illegible] de Gaussens.

predictis que sufficere debeant pro garento nostro et vestro, ipso judicato diligenter inspecto, possessionem omnium rerum de quibus sumus tenentes, qu[e] deliberanda esset dicto vicecomiti, si viveret, per judicatum predictum et declaracionem juratoriam dicti vicecomitis et aliarum personarum oblatam subsecutam d[e] contentis in judicato predicto, prefato Guillelmo Arcii deliberetis, salvo jure nostro, in proprietate; et sciatis quod idem Willelmus Arcii de hiis que nos sibi deliberari mandamus, ut predictum est, fecit nobis homagium et fidelitatem, et nos illud recepimus, salvo jure nostro et alterius; et ab ipso Willelmo Arcii instrumenta habeatis recognicionis in castro et thesauraria nostra Burdegale deliberanda de rebus quas sibi deliberaveritis, et sub qua forma ipsas res tenet de nobis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xiij. die Julii.

489. Rex dilecto et fideli suo Johan[i] de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Mandamus vobis quod, audita querela Willelmi Arcii, militis, de quibusdam terris et juribus in castro et castellania de Burgo supra mare que ad ipsum de jure spectare dicit et que diversi homines parcium illarum tenent, eidem Willelmo quoad terras et tenementa et jura illa, cum celeritate qua de jure fieri poterit, juxta judicatum domini regis Francie, vocatis partibus coram vobis, fieri faciatis debitum justicie complementum, et prout de jure et secundum legem et consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum. T. R. ut s[upra].

490. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli ballivam que est inter duo maria[1] cum pertinenciis, custodiendam quamdiu nobis placuerit, reddendo inde nobis per annum tantum quantum Johannes de Flurs, nuper custos ejusdem ballive, regi inde per annum reddere consuevit. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xij. die Julii.

Et mandatum est constabulario Burdegale quod eidem Willelmo ballivam predictam cum pertinenciis liberet, custodiendam in forma predicta. T. ut s[upra].

491. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et ejus locum tenenti salutem. Cum per litteras nostras patentes[1] pro nobis et heredibus nostris concesserimus karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, pedagium ville nostre Miremande, cum passagio curalli, nassis et parco nostro ejusdem ville, et omnibus juribus et pertinenciis suis, habendum et tenendum eidem matri nostre ad totam vitam suam, et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, libera et quieta ab omnibus feodis, elemosinis, oneribus quibuscumque, que de predictis pedagio, passagio, nassis et parco exigi poterunt a quocumque, pro mille quadringentis et quinquaginta libris sterlingorum, donec iidem executores decem milia marcarum inde et de aliis que continentur in predictis litteris nostris patentibus eis inde confectis levaverint, ad execucionem testamenti predicti inde faciendam; et idem pedagium de elemosinis progenitorum nostrorum, regum Anglie, usque ad summam quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, videlicet: de quadringentis libris turonensium abbatisse Fontis Ebrardi[2], [de] viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, hospitali Roscedevallis[3], de viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, monialibus de Condomio[4], et de sexaginta solidis arnaldensibus, qui valent quinquaginta sô-

[1] La baille de l'Entre-deux Mers.

[1] Ms. *patentibus*.

[2] Voir une lettre de l'abbesse de Fontevrault à Alfonse de Poitiers, du 29 juin 1253, dans les *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, n° 4054.

[3] Ms. *Rosse Devall.* (Roncevaux).

[4] Voir un mandement d'Alfonse, comte de Poitiers, ordonnant de payer chaque année, à la Toussaint, «sororibus ordinis Sancte Clare de Condomio, in pedagio nostro Marmande, viginti libras turonenses» (A. Molinier, *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, t. I, p. 281).

fidos turonensium, prius inde concessis oneretur, absque ducentis et viginti libris turonensium quas comes Petragoricensis de eodem pedagio exigit a nobis[1], sicut per extentam per dilectos et fideles nostros Gwitardum de Burgo et magistrum Adam de Nortf. accepimus; et nos, in recompensacionem oneris predictarum quadringentarum triginta et quinque librarum sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, concesserimus eidem matri nostre totam salinam nostram Agennensem cum omnibus pertinenciis suis, habendam et tenendam ad totam vitam suam et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, pro quingentis libris turonensium, quamdiu pedagium predictum tenebunt juxta formam concessionis nostre eidem matri nostre inde facte; ita quod quadringente triginta et quinque libre, sexdecim solidi et octo denarii turonenses eidem matri nostre et executoribus suis predictis pro predicto onere de quo tenentur onerati inde remaneant, et ipsi nobis et heredibus nostris de ducentis sexaginta et quatuor libris, tribus solidis et quatuor denariis turonensibus qui dictum onus excedunt singulis annis respondeant, et insuper satisfaciant abbatisse Fontis Ebraudi de pecunia quam de salina illa percipere debet annuatim, vobis mandamus quod eidem matri nostre vel ejus certo attornato, pro ipsa, dictum exhibitori, nomine ejusdem matris nostre, de predicta salina cum omnibus pertinenciis suis plenam seisinam habere faciatis, habendam et tenendam eidem matri nostre et executoribus suis predictis in forma supradicta. In cujus, etc. T. ut s.

492. *Pro Geraldo Arnaudi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro bono testimonio quod perhibetur de Geraldo Arnaudi, clerico, concessimus ei scribaniam curie bajuli Sancte Fidis[2], Agennensis diocesis, cum pertinenciis suis, habendam, quamdiu nobis placuerit, eodem modo quo alii scribaniam illam hactenus habere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Copford[3], xxiiij. die Julii, anno regni nostri nono.

[1] Cette partie du péage de Macmaude avait été cédée au comte de Périgord en conformité avec un acte passé en 1271 par Alfons, comte de Poitiers, et sa femme. Bibliothèque nat. Périgord, t. IX, fol. 83 v°.

[2] Sainte-Foy-la-Grande, arr. Libourne.

MEMBR. 7.

Rex senescallo ducatus pro Poncio Amati.

493. IN CEDULA. — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerint, salutem. Inspeximus litteras quas venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Oto de Grandisono, vices nostras gerentes tunc in predicto ducatu, concesserunt dilecto clerico nostro Poncio Amati in hec verba:

«Noverint universi quod nos R., Dei permissione, etc., et Otto de Grandisono, miles, gerentes vices in ducatu Aquitanie et Vasconie illustris regis Anglie, ipsius vice et nomine, retinemus et recepimus in suum clericum et fidelem et ad suum servicium Poncium Amati, clericum exhibitorem presencium, quamdiu eidem domino nostro regi placuerit; et eidem Poncio in ipso servicio existenti damus et promittimus dare, nomine feodi sive salarii[1], annuatim quatuor viginti libras monete burdegalensis et robam suam per annum, sicut uni de clericis dicti domini nostri consuetum est dare, et emendas equitaturarum suarum, ac expensas suas diurnas pro se et valletis ac equitaturis suis, ubicumque fuerit in terra dicti domini nostri regis, vel in Francia vel alibi pro agendis suis et aliis ex parte ipsius domini nostri, injungentes eidem quod ipse Poncius promisit nobis, pro dicto domino nostro rege recipientibus, et super sancta Dei evangelia corporaliter ab eo tacta juravit quod, quamdiu fuerit in servicio, bene et fideliter secundum sciencia suam et posse serviet domino nostro regi, et suis agendis, ad mandatum senescalli sui Vasconie et constabulari Burdegale quantum poterit, bona fide intendet et sanum consilium eidem, cum fuerit requisitus, impendet, secretum tenebit, et alia faciet et servabit que sacramentum fidelitatis importat. Insuper nos, gerentes vices prefati, mandamus per presentes senescallo Vasconie et consta-

[1] Copford, comté d'Essex.

[1] Ms. *facet*

bulario Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, quatinus de predictis promissis dicto Poncio eidem vel suo mandato satisfacient; et sibi allocabitur in compoto suo. Et in testimonium premissorum nos, dictus episcopus, nostrum sigillum pro utreque nostrum appendimus presentibus. Datum Akistris[1], tercio die in exitu Septembris, anno Domini .m°. cc°. lxxviij°."

Quas quidem litteras, quas penes nos retinemus, et in eis contenta rata habentes et grata, vobis et vestrum cuilibet mandamus quod omnia in predictis litteris contenta, sicut superius continentur, eidem Poncio teneatis firmiter et servetis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Estwode[2], primo die Augusti, anno regni nostri [illegible].

494. *Quedam libera diversis regi per homines habentes terras et feoda in Borno.* — Domino suo precunctis mortalibus diligendo, domino Edwardo, Dei gracia illustri regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitannie, sui fideles milites, domicelli et liberi homines : Johannes de Greilhaco, Guillelmus Bernardi d'Ornon[3], Amanevus de Cis, dominus de Bessanat[4], Vivians de Sancto Martino[5], Arnoldus Amanevi de Campeto[6], milites, Amanevus de Lebreto[7], Guillelmus d'Ossoa[8], Gawardus de Mota, Garcias Arnaldi, vicecomes Maritime[9], Amanevus de Lesgor[10], Lombardus de Scotissa, Rolandus de Moyssac, Raymundus de Losinhan, Petrus Bernardus Arnaldi et Bernatus de Montanier, Raymundus Arnaldi de Binhelas, Guillelmus Furti d'Ornoy, Huguets de Novelliano[11], Amanevus de Cis, Garcias Arnaldi de Hoy, Arnaldus de Montquer, domicelli, Johannes Columbi, civis Burdegale[12], Agnes, uxor quondam domini Gawardi de Lugautenc[13], militis defuncti, nomine filii sui, et Petronilla Deu Tey, terras et feoda in Borno[14] habentes, se ipsos ad ejusdem perpetuum obsequium et debitum famulatum. Dominacionem vestram tenere volumus pro constanti quod nullatenus nobis placet ut altam justiciam terrarum nostrarum predictarum, que ad vos et progenitores vestros pertinet ab antiquo, in Arnaldum Raymundi de Solerio vel aliquem alium maxime ignobilem transferatis vel abiciatis de manu vestra: cum enim terras easdem et feuda teneamus de vobis in feudum, non immerito nos gravaret, si vobis et vestris super feodo, et alii vel aliis super alto justiciatu terrarum nostrarum haberemus parere. Unde supplicamus excellencie vestre ne in vestrum et nostrum prejudicium aliquem super premissis velitis ex nunc audire, aut nos per interrogaciones varias infestare. Nunquam enim premissa proponimus sustinere, nisi id faceremus, quod absit, coacti a vobis; et, ut vobis appareat liquide de voluntate nostra predicta, presentes dominacioni vestre mittimus sigillatas nostris sigillis, et, cum omnes non habeamus sigilla, sigillo archipresbiteri de Borno utimur in hac parte. Datum prima die Maii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo primo.

Et memorandum quod ista littera tradita fuit Petro Lassaylli, preposito de Herbefaveria[15] et de Borno, tradenda Reymundo de Myrayl, constabulario Burdegale, inter alias cartas regis custodienda, ita quod regi inde respondeat ad mandatum regis.

495. *Pro Petro Issalli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod pro bono et

[1] Guîtres (Gironde, arr. Libourne).

[2] Eastwood, comté d'Essex.

[3] Villenave d'Ornon, près Bordeaux. Sur la seigneurie plus tard comté d'Ornon, voir Baurein, *Var. bordel.*, t. II, p. 340.

[4] Sans doute Bessan, dans la commune de Civrac-en-Médoc (Gironde, arr. et c. Lesparre). Voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. I, p. 256.

[5] Sans doute Saint-Martin-d'Onay (Landes, arr. et c. Mont-de-Marsan).

[6] Campet (*ibid.*).

[7] Fils cadet d'Amanieu VI, Luchaire, *Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon*, p. 55).

[8] Ossun (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Arjuzanx).

[9] Marensin, pays du département des Landes.

[10] Lesgor (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).

[11] Noaillan (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[12] Jean Colon, fils de Gaillard (*Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 335).

[13] Ms. *Lugantent*. Un *Gaillardus de Lugaltenc* est cité au t. I des *Rôles gascons*, n° 4458.

[14] Pays de Born (Landes).

[15] Labontheyre (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[16] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 35. On y a imprimé : *Pro Petro Anald.*

laudabili servicio quod dilectus et fidelis noster Petrus Assalh de Pudenzak[1] nobis impendit, concedimus pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, eidem Petro, pro se et heredibus et successoribus suis recipienti, quod possit construere et facere construi ad opus suum, in stagno nostro Munsam[2] vel extra ipsum stagnum, ubi magis sibi viderit expedire, in terra nostra, inter dictum stagnum et mare, unum molendinum cum tot rotis quot voluerit, et omnibus juribus et pertinenciis in receptione aque et decursu, in domo et aliis ad dictum molendinum necessariis et utilibus, habendum et tenendum a nobis et heredibus nostris in emphiteusim immediate cum decem solidis monete currentis de censu per annum in festo Nativitatis Domini, et tantumdem in mutacione domini, et aliis juribus debitis et consuetis solvendis et reddendis castellano nostro Burdegale vel ejus locum tenenti. In cujus, etc. Datum apud Copeford, vicesimo quinto die Julii, anno nono.

496. *Pro Guillelmo Scarlacte.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod nos pro nobis et heredibus nostris concedimus in emphiteosim Guillelmo Scarlatte, burgensi nostro Sancti Emiliani, pro se, heredibus et successoribus suis recipienti, molendinum seu molendinare nostrum cum juribus et pertinenciis suis quod habemus apud Sanctum Emilianum extra portam Bok.[3], et quod Johannes de Floribus dudum consuevit tenere de nobis, habendum et tenendum eidem Guillelmo, heredibus et successoribus suis, in emphiteosim inmediate, sub censu sexaginta solidorum monete currentis, quolibet anno in festo Nativitatis Domini, et totidem de acapte in mutacione domini, et aliis deveriis debitis et consuetis nobis et heredibus nostris, sive castellano nostro Burdegale vel ejus locum tenenti solvendum et reddendum; et predictum molendinum seu molendinare cum juribus et pertinenciis suis tenemur, eidem faciendo predicta deveria secundum foros et consuetudines illius patrie, ab omnibus impetitoribus garentire, salvis et retentis nobis et heredibus nostris censibus et aliis que cum dicto molendino seu molendinari consueverunt teneri a nobis. In cujus, etc. Datum apud Copeford, .xxv. die Julii.

497. *De officio majorie ville Sancti Emiliani, etc.* — Rex probis hominibus et communitati ville Sancti Emiliani, salutem et sincere dilectionis affectum. Cum nos ad supplicacionem multorum ex vestris et vestrorum procuratorum inter cetera propter hoc ad nos in Anglian transmissorum, qui majorem partem et saniorem burgensium et communie dicte ville dicebant se [esse] et facere, majoriam cum pertinenciis dicte ville ad manum nostram receperimus, vestris consuetudinibus, libertatibus et foris aliis in suo robore debito permansuris, et dilectum et fidelem nostrum Petrum Fferrandi, militem, a dominica post instans festum sancti Laurencii[4] usque ad unum annum vobis concesserimus in majorem, et idem miles ad dictam diem dominicam non possit in dicta villa Sancti Emiliani commode interesse, volumus et vobis mandamus quod dicta die dominica, prout consuetum est et debet fieri, vestros pares et juratores faciatis, et duobus de ipsis juratis, vice nostra, illa que spectant ad officium dicte majorie committatis, donec ad adventum ibidem vestri militis predicti. Datum ut s[upra].

Guillelmus Scarlatte et Elyas, frater ejus, promiserunt fide media in manu venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii regis, hanc litteram restituere regi, senescallo vel constabulario suo Burdegale, nisi negocium majorie debitum sortiatur effectum.

498. *Alius de majoria ejusdem ville.* — Rex universis ad quos, etc. Noveritis quod nos, ad supplicacionem burgensium et eisdem adherencium ville nostre Sancti Emiliani, diocesis Burdegale, et

[1] Pudenzac, Gironde, arr. et c. Bordeaux.

[2] Munzac, Landes, arr. Mont-de-Marsan.

[3] Au n° 823, cette porte de Saint-Emilion est appelée *porta Bolleria*. C'est la porte Bouqueyre, percée dans la partie méridionale de l'enceinte et dans la partie basse de la ville (Gaudet, *Stat. Emilion*, p. 203).

[4] Fête de Saint-Laurent (10 août) tombait un dimanche.

suorum procuratorum inter cetera propter hoc ad nos in Anglia transmissorum, qui burgensium et communie dicte ville majorem partem faciebant, et ad quos et ad alios burgenses ipsius loci qui omnes, valde paucis exceptis, in hoc concordabant, majoria et jus eligendi majorem in villa predicta Sancti Emiliani pertinebat, ut dicebant, recepimus et recipimus ad manum nostram predictam majoriam cum suis pertinenciis, consuetudinibus, libertatibus et foris eorum aliis in suo robore debito permansuris: et eisdem concessimus et concedimus in majorem dilectum et fidelem nostrum Petrum Ferrandi, militem, a dominica post instans festum sancti Laurencii usque ad annum, mandantes omnibus burgensibus et communie predicte et aliis quorum interest, ut dicto Petro Ferrandi, militi, quantum ad officium majorie predicte pertinet, sicut majori suo pareant et intendant, et, predicto anno completo, alium majorem qui non erit de dicta villa nec de territorio de Interdordonia, consimiliter eisdem dabimus et sic deinceps annis singulis faciemus. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

499. *Pro magistro Poncio Amati et aliis in breri.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod ad concedendum, modo et forma debitis, pro domibus et aliis edificiis faciendis in antefossatis et aliis locis vacuis que ex concessione nobis facta vel facienda per quoscumque vel alio modo habemus et habere debemus apud Sanctum Emilianum, intus villam vel extra, seu in pertinenciis predictorum, illum quem concessimus in majorem dicte ville Sancti Emiliani a dominica post instans festum sancti Laurencii usque ad annum, vel in futuris concedi contigerit, deputamus, tenore presencium litterarum; et volumus quod, traditis ante omnia per dictum majorem dilecto et fideli nostro magistro Poncio Amati, clerico, tot plateis ubi elegerit quot habere voluerit, liberis ab omni censu et onere, de residuis plateis Guillelmo Escarlate, Elye[1] et Petro, fratribus, Elye de Sireis, Elye Ffornerii, Petro Textoris, Bernardo Vigorosii, Guillelmo Goel, Bernardo de Ffranx[1] et Remundo de Agerfuyl[2] [et] cuilibet ipsorum, de singulis plateis residuis opcio concedatur; et gratum habemus. In cujus, etc. T. R. apud Copeford, .xxvij. die Julii, anno nono.

Et memorandum quod ista littera tradita fuit magistro Poncio predicto, utenda quando regi viderit expedire.

500. *Pro magistro Reymundo de Fferrer.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Cum concesserimus dilecto clerico nostro, magistro Reymundo de Fferrer., ducentas quinquaginta libras turonensium annis singulis, quamdiu nostris intendat obsequiis et nobis placuerit, percipiendas de exitibus insule nostre Oleronis per manus ballivi ejusdem insule, prout in nostris litteris inde confectis plenius continetur, vobis mandamus quod eidem magistro Reymundo dictam summam pecunie annis singulis, a tempore dicte concessionis, de exitibus dicte ballive, juxta tenorem litterarum nostrarum dictarum, faciatis habere; et vos, constabularius, ballivo dicte insule qui pro tempore fuerit predictam summam pecunie, prout eum eandem vobis solvisse constiterit, in firma sua annis singulis allocetis. In cujus, etc. T. R. apud Estwood, secundo die Augusti.

501. *Pro Johanne de Greilliaco.* — Mandatum est auditoribus compoti Johannis de Greilliaco, senescalli in ducatu Aquitanie, quod allocent prefato Johanni in compoto suo predicto duo milia, trescentas et sexaginta et sex libras, sexdecim solidos et septem denarios burdegalenses, pro diversis misis et expensis ac donis per ipsum in adventu regum Francie et Castelle in Vasconiam nuper factis[3], prout idem senescallus misas, expensas et dona illa in eodem adventu fecisse nomine regis raciona-

[1] Elie frere de Guillaume Scarlatte est cite plus haut, n° 496.

[1] Francs (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

[2] Peut-être Agrefeuille-d'Aunis (Charente-Inférieure, arr. Rochefort).

[3] Sur cette entrevue de Philippe III, roi de France, et d'Alfonse X, roi de Castille, qui eut lieu aux mois de novembre et de décembre 1280, voir Ch.-V. Langlois, *Le règne de Philippe III le Hardi*, p. 122.

biliter ostendere poterit coram eis. T. R. apud Ebesbinge[1], .iij. die Augusti.

Bille. *Vocat quia alibi in cedula precedenti. Rex pro cedulam predictam.*

502. In cedula. Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hiberne et dux Aquitanie, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod dilecto et fideli nostro Johanni de Greilliaco, seneschallo in ducatu Aquitanie, in compoto suo duo milia trescentas sexaginta et sex libras, sex solidos et septem denarios burdegalenses pro diversis missis et expensis ac donis per ipsum in adventu regum Francie et Castelle in Vasconia nuper factis, prout idem seneschallus easas et expensas ac dona illa in eodem adventu nobis ostendit [illegible] per particulas nomine nostro fecisse, allocetis. Et nos predictam pecunie summam vobis in compoto vestro faciemus allocari. Teste me ipso apud Ebesbiggetercio die Augusti, anno regni nostri nono.

503. *Pro Poncio Amati, clerico.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, viso compoto quod dilectus et fidelis noster Poncius Amati, clericus, vobis seu deputatis a vobis reddidit, ab eo tempore et eius de quo nos eum putavit, de suis expensis diurnis usque ad diem presentacionis presencium, compotum dicti Poncii audiatis, et de expensis quas inveneritis eum fecisse sequendo Johannem de Greilly, militem, senescallum nostrum in dicto ducatu, post quandam contencionem que inter eos extitit, vel existendo postmodum in Vasconia, vel ad nos veniendo, morando aut redeundo, necnon de arreragiis sui feodi et aliis sibi promissis, secundum tenorem litterarum nostrum locum tenencium tunc in Vasconia, satisfaciatis indilate; et vobis in compoto vestro allocabuntur. Datum ut s[upra].

504. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, si Josse, filius quondam Cressentis, Judei, solverit nobis seu constabulario nostro Burdegale annuatim in festo Nativitatis Domini duas marcas argenti, et Leo, frater suus, consimiliter duas marcas, et Samuel, filius Josse predicti, dimidiam marcam, et Alemanda, soror eorumdem Josse et Leonis, aliam dimidiam marcam, et omnes insimul, quando a constabulario nostro Burdegale fuerint requisiti, centum libras burdegalensis monete, predictos Judeos absolvimus, quantum in nobis est, ab omni tallia et exactione alia quam ab eis[1] possemus percipere et habere, dum apud Lectoram suum domicilium habuerint et ibi residerint, mandantes per presentes seneschallo nostro in dicto ducatu et constabulario nostro Burdegale, et aliis ministris nostris qui sunt et pro tempore fuerint, ut nichil amplius a predictis Judeis levent aut exigant faciendo predicta. Datum ut s[upra].

Bille. *Vocat quia alibi in [illegible].*

505. *Pro Benedicto de Thozacio, judeo.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et constabulario suo Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Ex parte Benedicti de Thozacio[2], judei nostri Burdegale, nobis est intimatum quod, licet ipse litteras nostras habeat ne amplius quam in ipsis continetur possit exigi, nichilominus vos contra tenorem ipsarum litterarum eundem indebite molestatis; quare vobis mandamus quod, si aliquid contra tenorem dictarum litterarum indebite attemptastis, illud in statum debitum revocetis et revocari faciatis. Datum ut supra.

506. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod in proximis futuris annis allocet Willelmo de Monte Revelli, custodi ballie que est inter duo maria, in firma ejusdem ballie, centum marcas quas rex ei concessit, tam pro bono et laudabili servicio suo regi diu impenso quam pro equis regis per ipsum diversis vicibus liberatis; et rex eas in compoto suo faciet allocari. T. R. apud Cantuariam, .xij. die Augusti.

507. *Pro Josse, filio quondam Cressentis, Judei, et aliis in breui.* — Rex omnibus, etc., salutem.

[1] Le ms. ajoute *non* avant *possemus*.

[2] Voir plus loin n° 507.

[1] Ebesbiggete, comté d'Essex.

[2] Tonzac (Lot-et-Gar., Gahors, c. Puy-l'Evêque).

Sciatis quod concessimus Josse, filio quondam Cressentis, Judei, et Leoni, fratri ejus, Samueli, filio predicti Josse, et Alemande, sorori eorumdem Josse et Leonis, quod, cum ipsi omnes insimul ad requisicionem constabularii nostri Burdegale nobis solverint centum libras burdegalensium, iidem Judei, quantum in nobis est, postea sint quieti ab omni tallia et exactione quam ab eis percipere vel habere possemus, dummodo apud Lectoram [1] domicilium suum habuerint et ibidem fuerint residentes, ita tamen quod, a tempore quo predictas centum libras nobis plenarie persolverint, iidem Judei quinque marcas argenti nobis seu constabulario nostro qui pro tempore fuerit annuatim ad festum Natalis Domini solvant : videlicet predictus Josse, duas marcas, Leo, duas marcas, Samuel, dimidiam marcam et Alemanda, aliam dimidiam marcam, mandantes per presentes senescallo nostro in eodem ducatu et constabulario nostro Burdegale et aliis ministris nostris ibidem qui pro tempore fuerint, quod, cum prefati Judei predictas centum libras nobis solverint, nichil amplius levent aut exigant ab eisdem, dum tamen iidem Judei predictas quinque marcas nobis reddiderint annuatim, sicut predictum est. In cujus, etc. Datum apud Ffobinge, .iii°. die Augusti. Dupplicantur.

Et mandatum est senescallo in ducatu Aquitanie quod, cum prefati Judei predictas centum [marcas] constabulario predicto vice regis plenarie persolverint, et de solucione inde facta per litteras testimoniales ejusdem constabularii sibi constiterit, tunc ab eisdem Judeis [2] predictas quinque marcas regi annuatim reddentibus [3], ut predictum est, nichil amplius exigat.

MEMBR. 6.

508. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente triginta et quinque libre sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale per novas convenciones inter nos et ipsam confectas in festo apostolorum Simonis et Jude proximo futuro [1], juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum, sine ulteriori dilacione; et si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornatum prefate matris nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere, et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum; et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Wyndesoram, .xij. die Septembris. Et sunt clause.

509. *Pro communitate judeorum Vasconie.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Ex parte communitatis judeorum nostrorum Vasconie nobis est ostensum quod ipsi, ad procuracionem et instigacionem quorumdam emulorum suorum, propter modicas et leves occasiones, per graves redempciones et intollerabiles fatigantur et indebite pertractantur; nos igitur, nolentes eis injuriari in hac parte, vobis mandamus quod, prefatos judeos juste deducentes, ipsos super querelis quas de eis fieri contigerit faciatis per probos et legitimos christianos, prout justum fuerit, judicari. T. R. apud Lindhurst [2], .iiij. die Octobris.

510. Rex eidem, salutem. Ex parte communitatis judeorum nostrorum Vasconie nobis est ostensum quod per varia et immensa talliagia ad que ipsi talliati fuerunt temporibus retroactis, in tantum gravati existunt quod plures eorum, relictis domibus quas inhabitare consueverunt, ad alia loca extra potestatem nostram se diverterunt et, ubi

[1] Ms. *Lectoriam.*

[2] Le ms. ajoute *litteras.*

[3] Ms. *reddend.*, avec un signe d'abréviation

[1] Le 28 octobre.

[2] Lindhurst, comté de Southampton.

solebant esse quinquaginta judei tallidbiles, jam pauci remanent qui temporibus debitis poterint talliari; quocirca vobis mandamus quod prefatos judeos per talliagia hujusmodi intollerabilia de cetero non gravetis, per quod numerus judeorum qui remanent minoretur. T. ut supra.

511. *Pro regina Angle, matre regis.* — Rex senescallo suo Agennensi vel ejus locum tenenti, salutem. Cum per litteras nostras patentes pro nobis et heredibus nostris concesserimus karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, pedagium ville nostre Miremande cum passagio curalli, nassis et parco nostro ejusdem ville, et omnibus juribus et pertinenciis suis, habenda et tenenda eidem matri nostre ad totam vitam suam et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, libera et quieta ab omnibus feodis, elemosinis et oneribus quibuscumque, que de predictis pedagio, passagio, nassis et parco exigi poterunt a quocumque, pro mille quadringentis et quinquaginta libris sterlingorum, donec idem executores decem milia marcarum inde, et de aliis que continentur in predictis litteris nostris patentibus eis inde confectis, levaverint ad execucionem testamenti predicti inde faciendam, et idem pedagium de elemosinis progenitorum nostrorum, regum Anglie, usque ad summam quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, videlicet de quadringentis libris turonensium abbatisse Fontis Ebrardi, [de] viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras et tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, hospitali Rossidevallis, de viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, monialibus de Condomio, et de sexaginta solidis arnaldensium, que valent quinquaginta solidos turonensium, prius inde concessis, oneretur, absque ducentis et viginti libris turonensium quas comes Petragoricensis de eodem pedagio exigit a nobis, sicut per extentam per dilectos et fideles nostros Guytardum de Burgo et magistrum Adam de Northfolch inde factam accepimus, nos in recompensacionem ejusdem oneris quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, concessimus eidem matri nostre totam salinam nostram Agenensem cum omnibus pertinenciis suis, habendam et tenendam ad totam vitam suam et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, pro quingentis libris turonensium, quamdiu pedagium illud tenebunt juxta formam concessionis nostre eidem matri nostre inde facte, ita quod quadringente et triginta et quinque libre, sexdecim solidi et octo denarii turonenses eidem matri nostre et executoribus suis predictis pro predicto onere, de quo tenentur onerati, inde remaneant, et ipsi nobis et heredibus nostris de residuis sexaginta quatuordecim libris, tribus solidis et quatuor denariis turonensibus qui dictum onus excedunt singulis annis respondeant, et insuper satisfaciant abbatisse Fontis Ebrardi, hospitali Rossidevallis et monialibus de Condomio de pecunia quam de salina illa percipere debent annuatim. Et si contigerit quod dictus comes Petragoricensis predictas ducentas et viginti libras turonensium, quas a nobis exigit de pedagio predicto, a nobis vel heredibus nostris recuperaverit, tunc a tempore recuperacionis illius eedem sexaginta et quatuordecim libre, tres solidi et quatuor denarii turonenses eidem matri nostre et executoribus suis predictis absque calumpnia nostri vel heredum nostrorum, quamdiu pedagium tenebunt antedictum, remaneant in parte satisfactionis predicte pecunie quam predictus comes de predicto pedagio recuperabit; et nos et heredes nostri predicte matri nostre vel executoribus suis predictis de toto residuo pecunie predicte per predictum comitem sic recuperate satisfacere tenebimur alibi per presentes. Et ideo vobis mandamus quod eidem matri nostre vel certo procuratori suo de predicta salina cum omnibus pertinenciis suis plenam saisinam habere faciatis, habendam in forma predicta. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxix. die Octobris, anno nono.

512. Rex universis presentes litteras inspecturis vel audituris, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos, de assensu et voluntate carissime matris

Le reste sur plus haut n° 491.

nostre Alianore, regine Anglie, assignasse et constituisse dilectos et fideles nostros magistrum Adam de Norff., magistrum Raymundum de la Ferr[aria] Rogerum de Ho, clericos nostros, et Petrum de Monte Rivelli, ad petendum et prosequendum, nomine matris nostre predicte et nostro, actionem, querelam, racionem et demandam quas habemus vel aliquo modo habere poterimus versus Willelmum Ruffy, nuper ballivum Xanctonie et prepositum insule Oleronis, Nicholaum de Passu Fyotes, Garenarium Mormua[1] et Willelmum Austerni, nuper servientes in Xanctonia, et subditos illorum, et versus prepositum de Heyers[2], Willelmum de Cachettis, Nicholaum Maufurre, Johannem de Floribus, Elyam Cæsac, nuper prepositos insule Oleronis, et subditos illorum, de raciocinio, arreragiis, debitis, hereditatibus et adquisitis illorum quibuscumque tempore officii sui in terris supradictis, volentes et mandantes quod coram predictis magistro Adam, magistro Reymundo, Rogero de Ho, clericis nostris, et Petro, vel duobus illorum qui presentes fuerint, de premissis omnibus querelis[3] ad predictam matrem nostram et nos spectantibus respondeant et satisfaciant, tanquam ballivi et officiales terrarum supradictarum; damus eciam predictis magistro Ade, magistro Reymundo, Rogero et Petro, et duobus illorum qui presentes esse poterunt, potestatem capiendi et seisiandi hereditates, omnia bona et adquisita predictorum ballivorum, et disponendi de eisdem nomine matris nostre predicte et nostro, prout de jure et secundum consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum, et prout eisdem videbitur ad opus nostrum melius expedire; ratum et firmum habentes quicquid ipsi omnes vel eorum duo, nomine matris nostre predicte et nostro, duxerint faciendum in premissis. T. R. apud Westmonasterium, .xxiiij. die Octobris, anno regni nono, et anno Domini .m°. cc°. lxxxj°.

513. *Pro Emonino de Joleny*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, senescallum nostrum Vasconie et Agenesii, fieri fecimus, quod terra que fuit Amanevi Gelyne est escaeta nostra per feloniam quam idem Amanevus fecit Edmundum Amelinni nequiter interficiendo, ita quod eam dare possumus cui voluerimus sine injuria alicui facienda, et quod terra illa non valet nisi viginti libras arnoldensium per annum, nos, pro laudabili servicio quod dilectus valettus noster Emominus (*sic*) de Joleny nobis impendit, dedimus et concessimus eidem terram predictam, habendam et tenendam sibi et heredibus suis de nobis et heredibus nostris imperpetuum, faciendo nobis servicia inde debita et consueta. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Octobris.

Respice in dorso tres litteras Vasconie de anno .ix°.[2]

Lecture douteuse. Après les lettres *Mor*, il y a cinq jambages et un signe d'abréviation.

[2] Hiers-Brouage (Charente-Inférieure, arr. et c. Marennes). Ms. *omnibus de se querelantibus et de premissis.*

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 37.

[2] Voir plus loin n° 521-523.

DE ANNO DECIMO (1281-1282).

514. *Pro Arnaldo de La Naude.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Ex parte Arnaldi de La Naude[1], civis et mercatoris nostri Burdegale, nobis est ostensum quod Gaillardus de Fabricis[2], dominus de Arbenatz[3], domicellus, contra promissionem suam temere veniens, quasdam justas et racionabiles pactiones super quibusdam possessionibus per cartas et instrumenta eidem Arnaldo traditis, inter eundem Arnaldum et dictum Gaillardum initas, nisus est sepius violare; quare nobis humiliter ex parte ejus-

[1] La Naude, seigneurie dans la commune de Margaux (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau).

[2] Fargues (c. Langon). Sur Gaillard de Fargues, voir Alis, *Notice sur le château... de Mauvezin, près Marmande*, p. 57.

[3] Arbanats (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

dem Arnaldi extitit supplicatum ut ipsum super dictis pactionibus defendi ab ejusdem Gaillardi violencia mandaremus: nos itaque, ipsius supplicacionibus inclinati, vobis et cuilibet vestrum mandamus quod, eundem Arnaldum protegentes et defendentes, non permittatis ipsum per dictum Gaillardum vel alium contra pactiones predictas indebite molestari. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Novembris, anno, etc., .x°. [1281].

515. *Pro precentore et canonicis ecclesie Burdegalensis.* — Rex eidem senescallo et majori Burdegale, salutem. Precentorem Burdegalensis ecclesie et alios canonicos ejusdem qui dilectum clericum nostrum magistrum Beraldum, archidiaconum Montaldensem[1], sibi, quantum in ipsis extitit, in Burdegalensem archiepiscopum elegerunt, habentes et per nostros haberi volentes propensius commendatos, vobis mandamus quod eosdem precentorem et canonicos, homines et bona ipsorum ubicumque existencia, protegentes et defendentes, non permittatis ipsos in personis aut bonis a suis emulis vel aliis quibuscumque indebite molestari, et si quid eis forisfactum fuerit, id faciatis sine dilacione qualibet emendari, ne eidem precentori et canonici et hec ex quo honorati reperiantur videantur ingratitudinem reportare. Datum ut s[upra].

516. *Pro Hugone de Monte Menardi.* — Rex dilecto suo magistro Stephano de La Ffyte, receptori reddituum suorum Agenesii, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Hugoni de Monte Menardi, militi, bastidam nostram de Villa Franchia[2] duxerimus committendam, ad vadia que custos predicte bastide percipere consuevit, que de redditibus nostris Agenesii volumus liberari, vobis mandamus quatinus predicta vadia, secundum quod senescallus noster Vasconie ordinaverit et vobis per litteras suas mandabit, eidem militi liberetis, una cum aliis vadiis que racione bastide Sancte Fidis[1] et de gracia per nos sibi facta percipere consuevit; et eadem in compoto vestro precipimus allocari. T. ut s[upra].

517. *Pro Fortanerio de Mundyrun.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Dilecto et fideli nostro Fortunario de Mundyrun[3] volentes graciam facere specialem, eidem concedimus et licenciam damus ut in manerio suo de Mundyrun quamdam domum possit construere cum fortalicio competenti: et ideo vobis mandamus quod eundem non impediatis nec impediri permittatis quominus dictam domum cum fortalicio in manerio predicto possit construere, prout superius est expressum, recipientes de ipso securitatem idoneam per litteras suas patentes vel per cartam de cartulario quod predictum fortalicium nobis, vel senescallis nostris qui pro tempore fuerint, liberabit, quocienscumque et quandocumque fuerit requisitus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxv. die Novembris.

518. *De compoto ballivorum Vasconie recipiendo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Stephano de La Ffyte, receptori Agenensi, salutem. Cum dilectis et fidelibus nostris Ade de Norff., Johanni de Fforgetis, clericis, et Guillelmo Aymerici, civi Burdegale, per litteras nostras mandaverimus ut a vobis de hiis quibus nobis tenemini, de tempore quo predicto magistro Ade ultimo compotum reddidistis, [de redditibus] et exitibus terre nostre Agenensis per vos receptis compotum a vobis recipiant et receptum examinent et compleant diligenter, ac omnia arreragia in quibus teneri vos invenerint, idem magister Adam a vobis recipiet in quadam summa pecunie in qua tenemur eidem pro arreragiis compoti sui deducenda, vobis firmiter injungentes precipiendo mandamus quatinus, quam cito per ipsos vel duos ipsorum requisiti fueritis, reddatis eisdem compotum vestrum de omnibus supradictis, et arreragia in quibus vos teneri contigerit,

[1] Sancto de Rochechouart, archevêque de Bordeaux, mourut le 16 août 1279; le siège resta vacant pendant quatre ans. Le chapitre s'était divisé entre deux élections, l'une pour élire Béraud, archidiacre de Montaut (diocèse d'Agen), dont la [illegible], t. II, col. 827, [illegible] pas.

[1] Voir [illegible] Queyran, Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. [illegible].

[1] Sainte-Foy-la-Grande, Gironde, arr. Libourne.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 38.

[3] Non identifié.

quolibet mandato alio non obstante, predicto magistro Ade sine dilacione liberetis, et eisdem Ade, Johanni et Guillelmo in omnibus que ad dictum compotum pertinent pareatis et intendatis; nos enim quoad premissa eosdem ponimus loco nostri. In cujus, etc. T. R. ut s[a].

519. Rex Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, Guillelmo de La Veille, et omnibus aliis ballivis nostris in Vasconia, salutem. Cum dilectis et fidelibus nostris magistris Ade de Norff., Johanni de Fforgetis, clericis, et Guillelmo Emerici, civi Burdegale, per litteras nostras mandaverimus ut a vobis de hiis quibus nobis tenemini de toto tempore vestro, de redditibus et exitibus terre nostre Vasconie per vos receptis, compotum a vobis recipiant et receptum examinent et compleant diligenter, ac omnia arreragia in quibus invenerint vos teneri, idem magister Adam a vobis recipiet in quadam summa pecunie in qua tenemur eidem pro arreragiis compoti sui deducenda, vobis et cuilibet vestrum firmiter injungentes precipiendo mandamus quatinus, quam cito per ipsos vel duos ipsorum requisiti fueritis, reddatis eisdem compotum vestrum de omnibus supradictis, et arreragia in quibus vos teneri contigerit, quolibet mandato alio non obstante, predicto magistro Ade sine dilacione liberetis, et eisdem Ade, Johanni et Guillelmo, in omnibus que ad dictum compotum pertinent, pareatis et intendatis. Nos enim quoad premissa eosdem ponimus loco nostri. In cujus, etc. T. ut s[a].

520. Rex dilectis clericis suis magistro Ade de Norff. et Johanni de Fforgettis et Guillelmo Emeri[ci], civi Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, vocatis coram vobis Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, et Guillelmo de La Veille et aliis ballivis nostris Vasconie, et Stephano de La Ffyte, receptore reddituum nostrorum in Agenesio, ab eodem Reymundo de Mirallo, de tempore quo recepit constablariam predictam Burdegale[1], et a predicto Guillelmo, de tempore quo custumam nostram Burdegale dicitur recepisse, et ab aliis ballivis Vasconie usque ad diem recepcionis presencium litterarum, et a Stephano predicto, de tempore citra quo vobis, magistro Ade, compotum suum reddidit, scilicet a festo Omnium Sanctorum, anno regni nostri nono, usque ad idem festum, anno revoluto, recipiatis compotum de omnibus redditibus et aliis exitibus terrarum nostrarum Vasconie et Agenesii, et idem compotum diligenter examinetis et fideliter terminetis, et omnia arreragia in quibus iidem Guillelmus, Reymundus et Stephanus et alii ballivi, qui compotum suum minime reddiderunt nobis, in suo compoto tenebuntur, vobis, magistro Ade, per eosdem Guillelmum, Reymundum et Stephanum et alios ballivos sine dilacione liberari precipimus, usque ad summam octo milium quadringentarum sexaginta novem librarum, decem et novem solidorum burdegalensis monete, in quibus vobis, magistro Ade predicto, tenemur, ut dicitur, de finali compoto vestro reddito coram computatoribus vestris a venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, et dilecto et fideli nostro Ottone de Grandisono, nostro nomine, deputatis. Et si predicta arreragia ad solucionem predicte pecunie non sufficiant, volumus et firmiter precipiendo mandamus senescallo nostro Vasconie ut, cum sibi constiterit per litteras patentes predictorum receptorum compoti vestri predictam summam pecunie vobis ex finali compoto vestro esse debitam, idem senescallus per litteras sigillo curie nostre Vasconie sigillatas, vel aliter quo commodius poterit, creditoribus quibus tenemini ad residuum nos obliget et vos exinde quietari et liberari faciat, ita quod nos sollicitari de cetero non contingat. Et nos eisdem Reymundo, Guillelmo, Stephano et aliis ballivis nostris Vasconie tenore presencium precipimus et mandamus ut super premissis omnibus vobis obediant et intendant, non obstante si constabulario Burdegale mandaverimus quod compotum dicti Stephani de La Ffyte recipiat de redditibus in Agenesio receptis sub quacumque forma verborum. In cujus, etc. T. ut s[a].

[1] C'est à partir de 1281 que Raimond du Mirail est qualifié connétable de Bordeaux. Voir plus haut n° 447.

MEMBR. 6. (*IN DORSO.*)

521. *Pro abbate Sancti Ffermerii.* — Rex con-

stabulario suo Burdegale, salutem. Cum vobis alias mandaverimus quod expensas quas quondam religiosus vir Petrus, abbas Sancti Ffermerii[1], fecerat propter bastidam Salveterre[2] quam de mandato nostro faciendam inceperat, liberaretis eidem ad requestam suam, et, sicut intelleximus, predictas expensas non liberastis eidem, ac idem abbas jam in Anglia diem clauserit extremum, nos, nolentes quod pro expensis factis ab ipso in prosecucione negociorum nostrorum abbacia predicta patiatur in aliquo detrimentum vel ere alieno debeat onerari, vobis precipiendo mandamus quatinus omnes expensas predictas quas idem abbas in prosecucione negociorum nostrorum super dicta bastida facienda fecit, et eciam expensas per ipsum factas in veniendo ad nos in Angliam et morando, et eciam expensas faciendas in redeundo circa corpus ipsius et familiam, donec ad dictam abbaciam venerint, prout racionabiliter jurate fuerint, eidem abbacie sine dilacione aliqua liberari faciatis; et quicquid racione predicta eidem liberaveritis, vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Novembris, anno nono.

522. *Pro magistro Elia de Marcolio.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum religiosus vir Petrus, quondam abbas Sancti Ffremerii, Vasatensis diocesis, in villa nostra seu bastida Salveterre, ejusdem diocesis, per ipsum de mandato nostro inchoata, magistro Elie de Mariolio[3], clerico, officium notarie seu cartolarie nomine nostro concesserit et in dicto officio instituerit eundem, nos predictam concessionem eidem magistro Elie factam ratificamus et eciam confirmamus, quamdiu vixerit et bene in dicto officio se habuerit et fidelis erit. T. R. ut supra.

523. *De bastida de Salvaterra commissa*[4]. — Rex priori de Culturis[5], Vasatensis diocesis, salutem. Cum, racione juris quod dilecti et fideles nostri Johannes de Greilly et Alexander, dominus de Brageraco[6], in bastida nostra de Salvaterra asserunt se habere, de quibus per magistros Adam de Norff. [et] Johannem de Forgetis mandamus inquiri, ordinaverimus quod a constructione predicte bastide usque ad instans parleamentum nostrum post Pascham cessetur, et quod dicta bastida in eodem statu in quo nunc est usque ad predictum tempus remaneat, ut interim de jure eorumdem Johannis et Alexandri, qui predictam bastidam in prejudicium eorumdem asserunt esse factam, [inquiratur], de fidelitate et diligencia vestra plenius confidentes, predictam bastidam de Salvaterra vobis duximus committendam; et eandem usque ad tempus predictum in statu in quo nunc est custodiatis; ita quod redditus et exitus dicte bastide nomine nostro percipiatis, de eisdem constabulario nostro Burdegale respondentes. Et ideo tenore presencium habitatoribus dicte bastide et omnibus aliis subditis nostris firmiter injungendo mandamus quatinus super premissis et omnibus que ad premissa pertinent, vobis pareant et intendant, donec aliud a nobis receperint in mandatis. In cujus, etc. T. ut s[upra].

MEMBR. 5.

524. *Pro Alexandro, domino de Brageriaco*[7]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Supplicavit nobis dilectus et fidelis noster Alexander, dominus de Brageriaco, quod, cum ipse in certa summa pecunie nobis teneatur racione focagii terre sue nobis in Vasconia concessi, ac vos pecuniam illam liberari mandaveritis, et nos nobili Margarete, uxori sue, teneamur, ut asserit, in quadam summa pecunie, pro expensis per eandem factis in servicio nostro in guerra Bearnie,

[1] La *Gallia christiana* (t. II, col. 1015) note comme élu de Saint-Ferme Pierre de Saint-Michel, de 1268 à 1284. Mais on voit plus loin (n° 1091) que l'abbé Pierre (appelé « de Sancto Michaele » au n° 604) eut pour prédécesseur un autre Pierre. La *Gallia* les a confondus. Pierre I[er] mourut en Angleterre après le 8 juin 1281 (cf. n° 1794). Pierre II de Saint-Michel était déjà abbé en juillet 1282 (n° 1091, 1096).

[2] Sauveterre-de-Guyenne (Gironde, arr. la Réole).

[3] Peut-être Marcuil (Gironde, arr. Libourne, c. Pujols).

[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 37.

[5] Coutures (Gironde, arr. la Réole, c. Monségur).

[6] Alexandre de la Pébrée, seigneur de Bergerac par sa femme Marguerite, fille d'Élie Rudel (voir plus haut n° 1766).

[7] Ms. *Brezeriaco*, ici comme trois lignes plus bas.

predictam summam pecunie nobis debitam in expensis predictis uxoris sue compensare velimus; quare vobis mandamus quatinus, cum vobis constiterit de predicta summa pecunie racione focagii debita, eandem in expensis predicte uxoris sue compensetis, recipientes litteras patentes ab eodem quod eadem uxor sua eandem summam pecunie eidem Alexandro compensatam [et] quietatam in expensis predictis quas petit a nobis, allocabit, et de dicta summa nos faciet esse quietos; et vos vel alter vestrum factum hujusmodi exequatur, cessantes penitus ab inquietacione dicti Alexandri super summa racione dicti focagii petenda. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxv. die Novembris.

525. *De tractando super permutacione comitatus Bygorre.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. De fidelitate vestra plenius confidentes, vos ponimus loco nostri ad tractandum, ordinandum et complendum cum dilecto et fideli nostro Eschivato, comite Bigorre, vel cum illo quem loco sui ad hoc duxerit assignandum, super permutacione vel escambio seu quavis alia concessione de comitatu Bigorre nobis per eundem comitem facienda; et quicquid per vos et per attornatum ejusdem comitis actum fuerit, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. ut s°.

526. *De tractando super tempor[al]itate ecclesie Auxitane.* — Rex dilectis et fidelibus suis Gastoni, vicecomiti de Biarnia, et Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. De fidelitate vestra plenius confidentes, vos loco nostri ponimus ad tractandum, ordinandum et complendum cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxitano, et capitulo suo, super hoc quod iidem archiepiscopus et capitulum suum recipiant a nobis et heredibus nostris, ducibus Aquitanie, tempor[al]itatem ecclesie Auxitané; et quicquid per vos, Gastonem et Johannem, dando, concedendo, permutando, tractando, ordinando cum eisdem archiepiscopo et ejus capitulo factum fuerit, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Novembris.

527. *De inquisicione facienda de bastida de Salvaterra.* — Rex dilectis clericis suis magistris Ade de Norff. et Johanni de Fforgetis, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly et Alexander, dominus de Bregeraco, bastidam nostram de Salvaterra, eo quod eandem cum pertinenciis de feodo suo esse proponunt, in prejudicium ipsorum esse asserant inchoatam, supplicantes ut eandem bastidam cessari faciamus, donec de jure eorumdem plenius fuerit inquisitum, nos, eorumdem peticionibus inclinati, ordinavimus quod dicta bastida in statu quo nunc est usque ad proximum parleamentum nostrum post Pascham remaneat, et de jure eorumdem Johannis et Alexandri et aliorum qui se ibidem habere jus asserunt inquiratur; et ideo, de fidelitate vestra plenius confidentes, vobis precipimus et mandamus quatinus ad predictam bastidam de Salvaterra personaliter accedentes, de jure eorumdem Johannis et Alexandri et omnium aliorum qui se in dicta bastida jus habere contendunt, et Jordani de Podio et nostro, vocatis quorum interest, tam super possessione, proprietate, alta vel bassa justicia, feodo, quam super aliis que expedire videritis, inquiratis plenius veritatem; et quid super hoc inveneritis, ad dictum parleamentum nobis fideliter haberi faciatis. Mandamus eciam omnibus ballivis et subditis nostris tenore presencium ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s°.

528. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilli, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos, sicut intelleximus, dilecto et fideli clerico nostro magistro Ade de Norff., dudum constabulario Burdegale, racione predicte constabularie teneamur in certa summa pecunie, prout in finali compoto suo de mandato nostro et eciam de mandato venerabilis patris [R.], Bathoniensis et Wellensis epicopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, militis, gerencium vices nostras in Vasconia, reddito certis personis ad id assignatis, evidenter apparet, ac arreragia constabularie Burdegale et aliorum ballivorum de Vasconia et eciam Stephani de La Fyte, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, in quibus nobis in finali

compoto suo eidem magistro Ade et aliis coauditoribus suis reddendo tenebuntur, mandaverimus liberari, ac toto cordis effectu velimus[1] eundem magistrum Adam, qui pro predicta summa pecunie diversis creditoribus obligatus existit[2], solvi penitus et quitari, vobis precipiendo mandamus quatinus de dicta pecunie quantitate in qua per litteras auditorum compoti predicti magistri Ade inveneritis nos teneri, per sigillum nostrum curie Vasconie vel alter, prout commodius fieri poterit, nos eisdem creditoribus quibus idem Adam tenetur pro dicta pecunia obligetis, et eundem Adam absolvi et quietari penitus faciatis. Volumus tamen quod pecuniam quam de arreragiis predictorum constabularii, ballivorum, et Stephani de La Flyte predicti, recoperit de dicta summa pecunie eidem Ade debita, totaliter deducatis. In cujus, etc. T. ut s[upra].

529. *De procuratore pro capellis regis.* — Rex omnibus ballivis, etc., salutem. In omnibus causis et negocus libertas capellas nostras in regno nostro Anglie constitutas ubicumque et earum quibuscumque personis contingentibus, dilectum clericum nostrum, Radulphum de Merlawe[3], nostrum procuratorem facimus, constituimus ac eciam ordinamus, dantes eidem potestatem specialem nomine nostro agendi, defendendi ac eciam prosequendi jura et libertates nostras in capellis predictis et eorum pertinenciis, tam in rebus quam in personis, prout juri et honestati regie videbitur convenire, appellandi eciam, appellaciones prosequendi, et omnia alia et singula faciendi que ad conservacionem et tuicionem jurium et libertatum hujusmodi pertinere noscuntur, ratum et firmum habituri quicquid dictus Radulphus quibuscumque diebus et locis nomine nostro in premissis omnibus et singulis duxerit faciendum. Hec omnibus quorum interest tenore presencium intimamus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, primo die Decembris.

530. *Pro Luca de Thany et gentibus suis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et ejus locum tenentibus in Burdegalensi et Vasatensi, Petragoricensi et Agennensi partibus, et aliis balliviis suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus non impediatis gentes dilecti nostri Luce [de] Tany, militis, quominus possint, prout justum est, suum judicium prolatum contra Guillelmum de Birone, Gastonem et Petrum de Gontaldo, fratres[4], et eorum fidejussores, de quadam compulsione in personis[5] et rebus eorum facienda, qua detecerunt in prosecucione cujusdam duelli quod firmaverant, et verborum que proposuerant hinc et inde, ut dicitur, execucioni debite demandare, et sua jura optinere, set ad hoc prestetis, quantum poteritis secundum justiciam, ubicumque in potestate nostra, dicto Luce et suis gentibus, vestrum consilium et juvamen. In cujus, etc. Datum apud Kemeseye[6], xxvij. die Decembris.

531. *De potestate tractandi cum rege Francorum, etc.* — Rex Johanni de Greilliaco, militi, senescallo suo Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovycensi archidiacono, salutem. Ut super hiis que dominus et consanguineus noster Philippus, rex Francorum, nobis racione pacis jam dudum inite inter celebris memorie Lodowycum, Ffrancorum, et Henricum, patrem nostrum, Anglie reges, liberare tenetur et super omnibus aliis que racione dicte pacis petere possumus et debemus, et que dictam pacem tangunt, tractare, ordinare, componere, permutare nostro nomine valeatis, vobis plenam concedimus potestatem, ratum habituri quicquid per vos factum fuerit in premissis, presentibus post festum sancti Johannis Baptiste proximo futurum minime valituris. In cujus, etc. Datum apud Pershore[7], secundo die Januarii [1282].

[1] Ms. *eumeas*.

[2] Ms. *assistat*.

[3] Raoul de Merlawe est encore, le 27 sept. 1284, nommé procureur, pour trois ans, dans toutes les causes concernant les chapelles royales (*Calendar of patent rolls, Edward I*, 1281-1292, p. 135).

[4] Guillaume de Biron est qualifié «damoiseau» dans un acte d'hommage et d'aveu de 1280 (Bibl. nat., Pièces orig., t. XII, fol. 2 v°). — Pierre de Gontaud, écuyer, est qualifié sire de Biron en 1285 (*ibid.*, t. X, fol. 81 v°).

[5] Ms. *personis*.

[6] Kempsey, comté de Worcester.

[7] Pershore, même comté.

532. *De causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amaneum de Mota audienda, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro Remundo de Ferr., canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. Causam que inter fideles nostros Johannem de Greilly, militem, ex parte una, et Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que dictus Amaneus advohat a nobis se tenere apud Lengonem coram magistro Adam de Norff., auctoritate et vice nostra cognoscente, vertebatur, de fidelitate et discrecione vestra plene confidentes, vobis in eodem statu quo est, audiendam committimus et fine debito terminandam. Volumus tamen quod nomine nostro legittimus defensor detur per vos, si ad nos videritis pertinere, mandantes et precipientes omnibus quorum interest ut quoad premissa vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Kemeseye, .xxvj. die Decembris [1281].

533. Consimiles littere diriguntur magistro Gunbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale. T. ut supra.

534. Consimiles littere diriguntur magistro Johanni Gerardi, canonico[1] ejusdem loci. T. ut s°.

535. *De castris et aliis edificiis in Agenesio reparandis.* — Rex receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Mandamus vobis quod ea que ad reparacionem et sustentacionem castrorum et aliorum edificiorum nostrorum in Agenesio per visum senescalli nostri Agenesii necessaria fuerunt, vos per assensum ejusdem senescalli ponatis; et ea que apponetis precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s°.

536. Consimiles littere diriguntur receptori regis in Xanctonia de reparacione et sustentacione castrorum et aliorum edificiorum regis in Xanctonia. Datum ut supra.

537. Consimiles littere diriguntur constabulario Burdegale de reparacione et sustentacione castrorum et edificiorum regis in Vasconia. Datum ut supra.

538. *Pro magistro Osberto de Baggeston.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod magistro Osberto de Baggeston., quondam constabulario nostro Burdegale, pecuniam quam inveneritis sibi deberi per finalem compotum quem per dilectos et fideles nostros magistrum Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, et Guytardum de Burgo, majorem ejusdem ville[2], audiri fecimus de toto tempore quo idem magister Osbertus fuit constabularius noster predictus, habere faciatis; et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Uffenham[3], .xj. die Januarii, anno decimo [1282].

539. *De manerio de Meray et insula Oleronis[4] capiendis in manum regis.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Per senescallum nostrum Xanctonie nobis extitit intimatum quod, cum ipse, racione aplegiamenti quod Willelmus de Chesac de vi et injuria contra dilectum et fidelem nostrum Willelmum Talifere, militem, fecerat super manerio de Meray[5], de quo idem Willelmus Chesac asserebat se per eundem militem fuisse spoliatum, et racione contraplegiamenti per eundem militem facti, manerium de Meray, super quo inter eundem militem et predictum Willelmum controversia vertebatur, in manu nostra posuisset, ac certos servientes ad custodiendum dictum manerium nomine nostro constituisset ibidem, qui predictum manerium nomine nostro tenuerant per certum tempus et tenebant, Johannes Bussel, major insule Oleronis, cum multitudine juratorum suorum ausu temerario ad dictum manerium cum armis veniens portas fregit dicti manerii et, eosdem servientes atrociter verberans, de dicto manerio violenter ejecit eisque claves dicti manerii abstulit, et juratos suos nomine custo-

[1] Ms. *canonus*.

[2] Guitard de Bourg fut maire de Bordeaux en 1277-1278 (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 169, 261; *Livre des Coutumes*, p. 405).

[3] Offenham, comté de Worcester.

[4] Ms. *Heleronis*, ici et plus loin.

[5] Non identifié.

die dimisit ibidem, manerium predictum occupans et adhuc detinens occupatum, in nostre jurisdictionis elusionem et non modicum contemptum; super quibus idem major pro se et procuratore predictorum juratorum coram nostris auditoribus requisitus recognovit aliqua esse vera, cujus recognicionem sigillo suo sigillatam una cum suggestione senescalli predicti Xanctonie nobis facta vobis mittimus, firmiter injungendo quatinus, tam secundum confessata quam secundum ea que in predicta suggestione continentur super negatis, facta diligenti inquisicione, dictum majorem et omnes juratos qui predicte transgressioni et occupacioni dicti manerii interfuerunt, per capcionem rerum et corporis usque ad competentem emendam nobis et nostris faciendam acriter compellatis, ne tantus excessus impunitus remaneat, nec propter facilitatem venie alii in casu consimili delinquendi sumant exemplum; manerium autem predictum ad manum nostram capiatis et teneatis, donec secundum consuetudinem Oleronis justicia super hoc facta fuerit inter partes; et quos ibidem intra fines inveneritis carceri mancipetis, donec tantum excessum emendaverint nobis et nostris. Majoriam autem dicte insule quam ex nunc propter excessum predictum ab eodem majore et juratis suis nobis factum, prout idem major pro se et procurator pro communitate insule predicte confessus est, ad manum nostram ex nunc cepimus, capiatis et nostro nomine teneatis, donec aliud a nobis receperitis in mandatis. Datum apud Evesham, .xij. die Januarii, anno decimo.

Respectuatur [cum prodendum] senescallo Xanctonie et de [manu] Oleronis.

540. *Pro Willelmo Taylifer.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis dilectus et fidelis noster Willelmus Taylifer, miles, quod, cum Willelmus Chesak eundem Willelmum Taylifer super manerio de Meray cum pertinenciis in insula Oleronis, de quo per eundem Willelmum Taylifer se asserebat fuisse contra justiciam spoliatum, coram senescallo nostro Xanctonie vocari fecisset, petens se restitui de manerio supradicto, idem Willelmus Taylifer, die sibi assignata coram eodem senescallo comparens, proposuit quod, cum ipse esset juratus majoris et communie insule Oleronis, coram eodem senescallo super hujusmodi actione que personalis erat respondere minime tenebatur, petens ad curiam dicti majoris et examen se remitti, ac Johannes Bussell, major dicte insule, eundem Willelmum Taylifer, tanquam juratum suum advoans, coram eodem senescallo ad examen suum remitti peciit, cum hoc sibi fieri deberet secundum privilegium et consuetudines eorumdem majoris et juratorum concessas et hactenus usitatas, ut dicebat, ac idem senescallus, nolens eundem Willelmum Taylifer super predictis racionibus admittere, et ipsum posuit in defectu, ac predictum Willelmum Chesak contra justiciam judicavit esse[1] in possessionem dicti manerii cum pertinenciis, racione dicti defectus[2], inducendum, a quo judicio tanquam pravo et iniquo idem Willelmus Taylifer, pro se, ac idem major, pro se et juratis suis, ad nos humillime, ut dicitur, appellarunt, super premissis justiciam sibi fieri postulantes; quare vobis mandamus quatinus, vocatis partibus et omnibus quorum interest, tam super appellacione quam super principali, faciatis eisdem justicie complementum, et quicquid post appellacionem per dictum senescallum factum fuerit occasione dicte appellacionis, in statum pristinum revocetis. Datum apud Pershore, ut supra.

541. *Pro Stephano Ralardi.* — Rex dilecto sibi magistro Stephano[3] de La Ffyte, receptori suo in terra Agenesii, salutem. Exposuit nobis Stephanus Ralardi, ballivus noster de Grandi Castro[4] et de Cornillans[5], Agennensis diocesis, quod, cum nos in villa de Cornillans quandam aulam haberemus, cujus magna pars pre vetustate diruta fuit et altera pars ruinam minabatur, idem ballivus noster aulam reparari et quedam alia edificia ibidem fieri fecit, licet super hoc mandatum superioris non habuisset, nos igitur, factum suum approbantes in hac parte, vobis

[1] Ms. *et se.*

[2] Les mots *respectu* à *possessionem* avant *inducendum* au Ms. *Respectuatur.*

[3] Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen).

[4] Cornillon (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

Voir plus loin, n° 542.

mandamus quod aulam illam et edificia videatis, et sumptus quos circa emendacionem ejusdem aule et constructionem editiciorum predictorum idem ballivus noster racionabiliter se posuisse et per visum proborum et legalium hominum docere poterit, coram vobis recompensari seu allocari faciatis eidem; et nos id vobis in compoto vestro precipimus allocari. Datum apud Cirencestriam[1], .xxv. die Januarii.

542. [In cedula.] Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex gravi questione subditorum nostrorum de Sanctonia et de insula Oleronis[2] accepimus quod Willelmus Rufi et Willelmus Prepositi de Deros[3], ballivi predictarum terrarum Sanctonie et Oleronis, tempore quo predicte terre in manu matris nostre karissime existebant, eosdem et alios nostros subditos graviter oppresserunt, bona eorum indebite capiendo, nonnullos incarcerando, terras et possessiones eorum contra justiciam occupando, seisiendo et injuste adquirendo, et adquisita sub nostro nomine retinendo, multaque alia et diversa gravamina eisdem in rebus et corporibus inferendo, jura et deveria nostra et karissime matris nostre decurtando, et, ut ballivi, retinentes sub nostro nomine, que sibi postmodum appropriaverunt et adhuc appropriata illicite detinent contra juramentum suum, in prejudicium nostrum et predicte karissime matris nostre et subditorum nostrorum, et jacturam non modicam ac juredictionis nostre contemptum; sub quibus inquiri et justiciam fieri sibi predicti nostri subditi supplicarunt, proponentes eciam quod super premissis et aliis gravaminibus predicta karissima mater nostra inquiri mandaverat et inceperat contra ipsos Willelmum Rufi et Willelmum Prepositi et alios ballivos, que inquisiciones nondum extiterant terminate quando de manibus dicte matris nostre recepimus dictam terram; quare vobis precipiendo mandamus quatinus per vos seu per alios discretos viros, vocatis eciam qui fuerint evocandi, tam super premissis gravaminibus quam super aliis quibuscumque per quoscumque subditos nostros predictarum terrarum pro se vel pro nobis proponendis, contra ballivos predictos inquiratis seu inquiri faciatis diligentissime veritatem, a tempore quo dictas ballivas tenuerunt, et quecumque exacta, extorta seu injuste recepta vel indebite adquisita emendari cum justicia faciatis; et hoc sine dilacione facere nullatenus omittatis. Precipimus enim eisdem ballivis tenore presencium et omnibus quorum interest ut vobis seu deputandis[1] a vobis pareant in hac parte. Data[2] apud Evesham, .xij. die Januarii, anno regni nostri decimo.

[1] Cirencester, comté de Gloucester.

[2] Ms. *Holerons*, comme deux lignes plus bas.

[3] Hiers-Brouage, comme au n° 450 (2).

membr. 4.

543. *Pro hominibus Lectore.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Ad requisicionem proborum hominum nostrorum Lectore vobis mandamus quod ad villam Lectore accedatis et muros ejusdem civitatis videatis, qualiter videlicet et per quos reparari possint et debeant, et de reparacione eorumdem, si necesse fuerit, taliter ordinari faciatis quod id ad securitatem et commodum ejusdem civitatis cedere possit. Ceterum, quia civitas illa parva est, volumus et mandamus quod non permittatis de cetero quod aliqui religiosi de novo civitatem illam ingrediantur ad inhabitandum infra muros civitatis ejusdem, et quod omnes novas alienaciones arearum seu placearum quibuscumque viris religiosis factas vel ad manum mortuam positas, quatenus de jure et secundum legem et consuetudines parcium illarum fieri poterit, faciatis in irritum revocari. T. R. apud Cirencestriam, .iiij. die Februarii, anno, etc., .x°. Et sunt clause.

544. Rex eidem Johanni, salutem. Volentes probos homines nostros Lectore in suis juribus manuteneri, justicia mediante, vobis mandamus quod bajulo nostro Sancti Clari[3] per vestras litteras detis in mandatis quod predictos probos homines nostros non compellat ad pedagium vel alias consuetudines prestandum quas ipsi hactenus prestare non consueverint, et quod homines ipsos pro portacione

[1] Ms. *debitandis*.

[2] Ms. *Data*, en toutes lettres.

[3] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

armorum quam nuper fecerunt in ecclesia Sancte Marie de Bauclare[1] non gravet aut molestet, donec aliud a nobis hoc habuerit in mandatis. Datum ut s[e]. Et sunt clause.

545. Rex eidem senescallo suo, salutem. Mandamus vobis quod, si probi homines nostri Lectore necesse habeant ad compellendum aliquos de concivibus suis qui jurati sunt ad arma ad habendum arma consueta prompta, cum opus fuerit, tunc eis consilium et auxilium vestrum ad hoc impendatis, prout ad securitatem civitatis ejusdem et hominum in eadem habitancium magis videritis expedire. T. ut s[e]. Et sunt clause.

546. *Pro Judeis Lectore.* — Rex dilecto sibi Reymundo Myrail, constabulario Burdegale, salutem. Sciatis quod, ad requisicionem proborum et legalium hominum nostrorum Lectore, remisimus Judeis Lectore illas centum libras turonensium per quas ipsi nuper finem fecerunt nobiscum, prout in quibusdam litteris nostris patentibus quas vobis nuper inde transmisimus[2] plenius continetur; ita tamen quod iidem Judei nobis de cetero solvant illas quinque marcas annuas quas nobis solvere tenentur, sicut in eisdem litteris nostris plenius continetur. Et ideo vobis mandamus quod ipsos Judeos de dictis centum libris turonensium quietos esse faciatis in forma predicta. T. ut s[e]. Et sunt patentes.

547. *Pro hominibus Lectore.* — Rex dilectis clericis suis magistris Johanni Fforget et Reymundo Sancii, salutem. Cum inter communiam hominum nostrorum Lectore et senescallum Tollosanum mota sit in curia domini regis Ffrancorum apud Tollosam, coram judicibus ab ipso rege deputatis, super foresta que vocatur Laremar, et super deliberacione hominum suorum et aliis, materia questionis, nos, indempnitati hominum ipsorum, quatenus de jure possumus, prospici cupientes, vobis mandamus quod causas ipsos homines coram predictis judicibus contingentes prosequamini, et prout melius poteritis tueamini et[1] eisdem, in hiis que ad causas illas pertinent, vestrum consilium et auxilium impendere curetis, et prosecucioni et defensioni causarum ipsarum adeo diligenter sitis intendentes quod pro defectu consilii et auxilii suis juribus, in nostri et sui prejudicium, indebite non fraudentur, et secundum quod dilecti et fideles nostri Johannes de Greilly, senescallus noster Vasconie, et magister Bonettus de Sancto Quintino, vel unus eorum, vobis injunget ex parte nostra. Datum ut s[e]. Et sunt clause.

548. Rex G.[2], Lectorensi episcopo, salutem. De amicicia et fidelitatis vestre constancia ac diligencia quas semper hactenus in nostris expediendis negociis paratas invenimus et indefessas, quantascumque possumus paternitati vestre referimus actiones graciarum. Super negociis vero dilectorum et fidelium hominum nostrorum Lectore sumus in tractando que talem et tantum effectum, Deo juvante, sorcientur quod de expedicione eorumdem bene contenti eritis, Domino concedente; et nos post proximum parleamentum nostrum Pasche vobis inde significabimus nostram voluntatem, secundum quod utilitati ac tranquillitati nostre et vestre ac ville de Lectora et parcium earumdem magis videbimus expedire. Et Johannes de Majario, clericus vester, ea que ei diximus in hac parte vobis referre poterit viva voce. Datum ut s[e]. Et sunt clause.

549. *Pro eisdem hominibus.* — Rex dilectis et fidelibus suis probis hominibus et universitati Lectore, salutem. Ea que Arnaldus de Romas[3] et Johannes de Majario, clericus, nuncii et procuratores vestri, nobis ex parte vestra exposuerunt, audivimus et intelleximus diligenter, et ipsos tam in exposicione negociorum vestrorum quam in diligenti prosecucione eorumdem plurimum habuimus commendatos; quibus quidem nunciis et procuratoribus vestris super negociis vestris predictis mentem nostram aperuimus vobis plenius referendam, vobis significando quod peticiones vestras ad presens ut potuimus fe-

[1] Peut-être Boulaur (Gers, arr. Auch, c. Saramon).
[2] Voir plus haut n° 504.
[1] Le mot ajouté *in*.
[2] Géraud II de Montbezun, évêque depuis 1278.
[3] Romas, commune de Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne).

cimus expediri, parati vos manutenere in omnibus vestris juribus, ut tenemur. T. ut s[a]. Et sunt clause.

550. Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum inter communiam hominum nostrorum Lectore et senescallum Tolosanum mota sit apud Tolosam, coram judicibus a domino rege Ffrancorum deputatis, super foresta que vocatur Laramar et aliis dictam forestam et eosdem homines contingentibus, materia questionis, nos, indempnitati eorumdem hominum, quatenus de jure possumus, prospici cupientes, ut tenemur, vobis mandamus quod provideatis de magistro Johanne Forget, vel de magistro Reymundo Sancii, vel de aliquo alio fideli clerico nostro, qui coram predictis judicibus Tolose et senescallo predicto, ibidem et alibi, ubi ipsi homines nostri causas habuerunt, jura nostra et ipsorum hominum nostrorum fideliter prosequatur et defendat, una cum negocio deliberacionis hominum Lectore arrestatorum per senescallum supradictum; nos enim scribimus prefatis magistris Johanni et Reymundo quod causas illas prosequantur et defendant diligenter, prout vos vel alter vestrum eis injungetis ex parte nostra. Et quia dominum regem Francorum per nostras litteras deprecamur quod peticiones predictorum hominum nostrorum Lectore super foresta predicta et aliis forestam illam contingentibus, ac eciam super deliberacione hominum suorum per senescallum Tolose arrestatorum, ut predictum est, favorabiliter audiat et debitam justiciam eisdem benigne fieri jubeat, mittimus vobis ad cautelam transcriptum litterarum earumdem, volentes et mandantes quod vos ambo vel unus vestrum negocia hominum ipsorum Lectore dicto domino regi Francorum diligenter exponat, prout nobis et ipsis hominibus magis videritis expedire. Ceterum volumus et mandamus quod notarii Vasconie scribant de cetero in finibus instrumentorum illam clausulam: « Regnante Edwardo, rege Anglie », sicut hactenus fieri consuevit[1]; quod ut observetur per vos precipimus providere. Datum ut s[a]. Et sunt clause.

[1] Sur l'affaire dite de la date des chartes de Gascogne, voir Ch.-V. Langlois, *Le regne de Philippe III*, p. 224.

551. *Adhuc pro eisdem hominibus.* — Regi Ffrancorum rex Anglie, salutem cum sincere dilectionis continuis incrementis. Cum universitas dilectorum et fidelium hominum nostrorum Lectore causam habeat in curia vestra Tolose coram judicibus deputatis a vobis inter ipsos et senescallum vestrum Tolosanum super foresta que vocatur Laramar, sitque inter ipsos homines et prefatum senescallum super aliis rebus diversis orta coram eisdem judicibus materia questionis, magnificenciam vestram affectuose requirimus et rogamus quatinus peticiones ipsorum hominum nostrorum super premissis et aliis predictis, cum eas sublimitati vestre exponi fecerint, ac eciam super deliberacione hominum suorum per eundem senescallum injuste, ut dicitur, arrestatorum, favorabiliter audire et debitam justiciam eisdem benigne fieri jubere, et ipsos ut jus suum prosequi possint manuteneri facere velitis, nostri rogaminis interventu. Datum ut supra, .iiij. die Februarii. Et sunt clause.

552. *Pro Reginaldo de Gyrunda.* — Rex dilectis et fidelibus suis Guithardo de Burgo et Willelmo Emerici, salutem. Mandamus vobis quod ea que dilecti et fideles nostri Johannes de Vescy et Antonius Bek, qui in brevi ad partes Vasconie sunt venturi, vobis dicent ex parte nostra super placito dilectum et fidelem nostrum Reginaldum de Gyrunda contingente respectuando, credatis, et faciatis secundum quod ipsi ea vobis injungent ex parte nostra. Et hoc non omittatis. Teste me ipso apud Shireburn[1], .xv. die Februarii, etc. Et sunt clause.

553. *De credencia.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quedam que nos contingunt et que dilectus et fidelis noster Reymundus Markeys ex parte vestra nobis diligenter exposuit viva voce, benigne audivimus et ea intelleximus toto corde, et ipsum, utpote virum circumspectum et discretum, in exposicione eorumdem specialiter commendamus. Et quia prefato Reymundo super quibusdam nos contingentibus voluntatem nostram exposuimus et super qui-

[1] Sherborne, comte de Dorset.

busdam responsum nostrum fecimus vobis ex parte nostra vive vocis oraculo plenius referendum, vobis mandamus quod eidem Reymundo in eisdem tirmam fidem adhibeatis. T. R. apud Shyreburn, .xviij. die Februarii. Et sunt clause.

554. *De submissione Elie de Castellione.* — Rex dilecto sibi Elie de Castellione, salutem. Cum vos nuper hereditatem vestram de Castellione a nobis pecieritis[1], et postmodum vos, ad nos personaliter accedentes, inde submiseritis vos nostre totaliter voluntati, vobis mandamus quod sitis coram nobis in parliamento nostro quod erit apud Westmonasterium in crastino Ascencionis Domini proximo futuro, ad audiendum voluntatem nostram super submissione predicta. In cujus, etc. T. R. apud Shyreburn, .xviij. die Februarii.

555. *Pro regina, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greily, senescallo suo Vasconie, vel Reimundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente triginta et quinque libre sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alienore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale per novas conveniones inter nos et ipsam factas, in festo Pasche proximo futuro, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum, sine ulteriori dilacione. Et si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornatum prefate consortis nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Quenyton[1], .xxvij. die Ffebruarii. Et sunt clause.

556. *Procuratores super ducatu Aquitanie.* — Regi Francorum rex Anglie, salutem cum sincere dilecionis continuis incrementis. Noverit vestra regia celsitudo quod in omnibus causis et negociis motis et movendis in curia vestra a quibuscumque contra nos, et a nobis contra quoscumque archiepiscopos, episcopos, abbates, priores, et alios prelatos, capitula et conventus, comites et vicecomites, communitates et omnes alios, cujuscumque condicionis vel dignitatis existant, necnon in hiis que vobiscum habemus expedire in curia vestra racione ducatus nostri predicti, facimus et constituimus procuratores nostros magistros Petrum Bapheti de Aureliaco[2], Bernardum Ffabri, clericos nostros, et Reymundum de Miraldo, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem prandi de cadumpnea et de veritate dicenda in animam nostram, et substituendi alium vel alios loco sui, et revocandi eosdem semel et pluries, prout ipsis et eorum cuilibet videbitur expedire, et alia faciendi que veri et legittimi procuratores facere possunt et debent, promittentes rem ratam haberi et judicatum solvi sub ypotecha bonorum ducatus nostri predicti. Et hoc dominacioni vestre et omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .ix. die Junii.

MEMBR. 4. (*IN DORSO.*)

557. *De contencione inter regem Romanorum et*

[1] La lettre de soumission d'Elie de Castillon au roi d'Angleterre pour toutes ses terres à Puymirol, Castillon et Beaumuges (18 août 1284) a été publiée dans les *Preuves de l'histoire Guyenne*, t. VI, p. 360. Il y a dans le ms. de la Bibl. Cotton. Julius E. 1. une lettre d'Édouard I^er^ sommant Élie de comparaître devant lui (1^er^ décembre 1284) une autre en donnant au sénéchal de Gascogne de transmettre à Elie cette citation (*ibidem*) et enfin la procuration donnée par le lieutenant du sénéchal à un notaire pour faire ladite citation (30 janvier 1284). Ces actes sont en copie dans le fonds Moreau de la Bibl. nat., vol. 637, fol. 124. Élie était frère cadet de Pierre, vicomte de Castillon, dépouillé par Simon de Montfort (*Rôles gascons*, Supplément au t. I, p. LXV).

[1] Quenniington, comte de Gloucester.

[2] Aurillac (Cantal).

comitem Sabaudie, etc. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum inter magnificum principem dominum R., regem Romanorum illustrem, ex parte una, et nobilem virum Philippum, comitem Sabaudie, consanguineum nostrum, ex altera, contencio seu guerra sit suborta, quod nos tedet, nos, propter affectionem benivolam quam erga utramque parcium gerimus et habemus, ipsorum tranquillitatem et pacem plurimum affectantes, dilectis et fidelibus nostris Ottoni de Grandisono, familiari et secretario militi nostro, et magistro Johanni de Derby, decano Lichefeldensi, clerico nostro[1], tenore presencium plenam dedimus potestatem tractandi, si partibus placuerit, cum partibus ipsis, et ordinandi inter ipsas qualiter, per viam pacis aut concordie, hujusmodi contencio seu guerra decencius et honestius valeat terminari, et eisdem Ottoni et Johanni, quatenus negocium illud nos contingit, ad premissa facienda committimus vices nostras, et eos ad hoc loco nostri duximus substituendos. Nos enim ratum habemus et acceptum quicquid ipsi vice nostra et loco nostri fecerint in premissis. In cujus rei, etc. Datum apud Cyrencestriam, .xij. die Februarii anno, etc., decimo[2].

[1] Jean de Derby reçut le 20 février 1282 l'autorisation de se rendre outre mer pour le service du roi (*Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 12).

[2] Ms. *nono*, ce qui est une indication erronée. La 9e année du règne d'Édouard Ier commençant le 20 novembre 1280, le 12 février appartient à l'année 1281. Or, nos rôles eux-mêmes nous montrent que, en février 1281, le roi Édouard Ier était dans l'est de l'Angleterre : le 6 janvier, à Walsingham, comté de Norfolk (n° 439); le 9 février, à Disning (n° 443), et le 18 février, à Shouldham (n°s 440, 441), localités situées dans le même comté. Il ne pouvait être en même temps dans l'ouest de son royaume. Au contraire, en 1282, il était, le 25 janvier et le 4 février, à Cirencester, comté de Gloucester (n°s 540, 542); les 15 et 18 février, à Sherborne, comté de Dorset (n°s 551, 553, 560); le 27 février, à Quennington, comté de Gloucester (n° 554). L'inventaire du rôle des lettres patentes pour la 10e année donne les mêmes résultats : en 1282, il montre le roi à Cirencester les 2, 4, 7, 10, 12 février, et à Sherborne les 15, 17, 18, 20 février (*Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 10-12). La date *anno, etc., nono* n'est sans doute qu'une distraction du scribe, car la MEMBRANE 4, au dos de laquelle a été transcrit notre n° 557, appartient en fait à la 10e année, laquelle commence vers le milieu de la MEMBRANE 6 (voir plus haut, en tête du n° 514).

Consimiles littere fiebant eisdem Ottoni et Johanni super predicta pace tractanda, cum, hac addicione : «qualiter per viam pacis aut concordie, ut predictum est, seu treuge», etc.

558. Regi Alemannie illustri, rex Anglie, salutem cum sincere dilectionis continuis incrementis[1]. Cum inter vos, ex parte una, et Philippum de Sabaudia, consanguineum nostrum, ex altera, contencio seu guerra mota sit, ut accepimus, quod nos tedet, nos, ob sincere dilectionis affectum quem erga vos et ipsum comitem habemus, injunximus dilecto et familiari ac secretario nostro, Ottoni de Grandisono, et dilecto clerico nostro, magistro Johanni de Derby, decano Lichefeldensi, quod ad partes vestras ea occasione specialiter iter arripiant ad tractandum vobiscum, si vobis placet, et cum prefato Philippo, et ad ordinandum juxta circumspectiones suas qualiter per viam pacis vel concordie melius et honestius sedari possit hujusmodi contencio sive guerra, magnificenciam vestram affectuose rogantes quatinus, cum negocium ipsum racione partis utriusque nos contingere fateamur, cum prefatis Ottone et decano, cum ad vestram presenciam accesserint, super facto illo tractatum habere et eis credere velitis, et ordinacioni quam per viam pacis vel concordie inde fecerint consentire. Dedimus autem eisdem per nos-

[1] Cet acte et les quatre suivants (n°s 558-562) ont été publiés par Rymer, seulement dans un ordre différent. Trompé par la fausse indication d'année par laquelle se termine le n° 557, Rymer a attribué ces actes à la 9e année du règne d'Édouard Ier et les a placés par conséquent à l'année 1281. La date exacte, ainsi que le montre la note précédente, est 1282. — Quant au différend entre Rodolphe, roi d'Allemagne, dont le fils, Hartmann, décédé récemment, avait été fiancé avec une fille d'Édouard Ier, et Philippe, comte de Savoie, qui était frère de la reine d'Angleterre Aliénor, mère d'Édouard Ier, on en trouvera le détail dans O. Lorenz, *Deutsche Geschichte im XIII-XIIIten Jahrhundert*, t. II, (1867), p. 422-425, et surtout dans Paul Fournier, *Le royaume d'Arles et de Vienne* (1891), p. 941-958. Enfin l'ambassade d'Otton de Grandson a été racontée d'après les sources anglaises dans *Allgemeine Monatsschrift* (année 1854, p. 570), par R. Pauli, qui, de plus, a résumé lui-même cet article dans un mémoire sur les rapports de l'Angleterre avec la Prusse et l'Autriche, inséré dans ses *Bilder aus Alt-England* (1876), p. 122-128.

tras patentes litteras, pro eo quod negocium ipsum nobis exstat multum cordi, super hoc plenam et specialem potestatem: ita quod quicquid ipsi vice nostra et loco nostri fecerint in premissis ratum habebimus et acceptum, et semper prompti erimus ea facere que vestris beneplacitis noverimus convenire. Datum apud Shireburn, .xviij. die Ffebruarii.

559. Consimiles littere diriguntur Philippo, comiti Sabaudie, mutatis mutandis, etc., et quod credat prefatis Ottoni et decano, etc.

560. Rex dilecto et fideli suo Ottoni de Grandissono, salutem. Cum inter magnificum principem dominum R., [regem] Romanorum illustrem, et dilectum consanguineum nostrum Philippum, comitem Sabaudie, sicut nostis, contencio seu guerra sit mota, nos, qui partem utramque specialis dilectionis brachiis amplexamur, dedimus vobis et dilecto clerico nostro, magistro Johanni de Derby decano Lychefeldensi, quem propter hoc ad vos transmittimus, specialem et plenam potestatem, per nostras patentes litteras quas ei liberari fecimus, tractandi inter partes ipsas et ordinandi juxta circumspectiones vestras qualiter et per quam viam pacis vel concordie aut saltem treuge, vel alio modo honesto et decenti, sedari possit hujusmodi contencio sive guerra, et vobis et prefato magistro Johanni super hoc, quatenus negocium illud nos contingere potest, per easdem litteras commisimus vices nostras; et ideo vobis mandamus quod, per viam pacis seu concordie, tractatum cum partibus ipsis habeatis diligentem, et per unam viarum illarum, si quo modo fieri possit, partes pacificetis; et si id per vos ad presens fieri non possit, tunc per viam treuge procedatis in negocio predicto; et diligenciam et laborem vestrum, tum propter laborem nostrum, tum propter misas impendendas, tum propter alia incomoda vitanda, omnibus modis quibus poteritis adhibeatis, quod negocium ipsum fine votivo valeat consummari; et prefato decano, cui injunximus quod vobis in premissis intendat et consilio vestro utatur et quod ei in hac parte injunxeritis faciat, adhibeatis in hiis que vobis super hiis ex parte nostra viva voce referet, plenam fidem. T. R. apud Shireburn, .xviij. die Februarii.

561. Et mandatum est eidem Ottoni quod ad pacem inter dictas partes reformandam interim quantum poterit diligenter laboret, et quod scire faciat predicto decano apud .....[1], ubi idem decanus ei occurrere poterit, ad premissa cum ipso facienda, et pro diversis obstaculis que in eundo poterunt evenire, rex mittit ad ipsum Ottonem duos de nunciis suis, ut alter eorumdem prefato decano occurrat apud .....[1], ad ipsum decanum informandum, quibus diebus et locis prefato Ottoni occurrere poterit pro premissis, et alterum nuncium, cum iidem Otto et decanus adinvicem colloquium habuerint, regi sine dilacione remittat, ipsum regem de eo quod interim per ipsum Ottonem fieri contigerit reddendo plenius cerciorem, et eciam quod idem Otto alium nuncium predictum secum retineat, quousque cum partibus predictis tractatum habuerint in premissis, et tunc eundem nuncium ad regem remittat, ipsum super facto suo in hac parte cerciorandum; et quod idem Otto prefato decano credat, etc.

562. Item mandatum est Thome de Sabaudia quod ad pacem inter dictas partes reformandam modis quibus melius, caucius et secrecius poterit diligenter se intromittat, ita quod regem ipsum super industria et diligencia sua ita circumspecte et secrete in premissis adhibenda merito debeat commendare, et quod predictis Ottoni et decano credat, etc.

563. *De negocio Sancti Meliani audiendo, etc.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et magistris Ade de Norff., et Gumbaldo de Mercato, auditoribus datis ad negocium Sancti Meliani[2] audiendum, salutem. Venerunt ad nos quidam de probis hominibus ville predicte et nobis aliqua majoritatem ejusdem ville contingencia exposuerunt; quocirca vobis mandamus quod, auditis racionibus

[1] Un blanc dans le ms.

[2] Saint-Emilion.

suis quas pro nobis, ut dicunt, coram vobis exponent occasione majoritatis illius, cujus custodiam dilectus et fidelis noster Petrus Fferrandi habet, ad instanciam et rogatum proborum hominum ville predicte per nos, et eisdem plenius intellectis, in dicto facto taliter et tam fideliter procedatis quod neutra parcium in aliquo injurietur et quod plena fiat justicia utrobique, et quod salvetur nobis racio nostra in hac parte. T. R. apud Dunamen.[1], .vij. die Marcii.

564. *Pro majore et communitate Baione.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Vescy et Antonio Bek, salutem. Querelas aliquas nobis ex parte majoris et communitatis Baione nuper depositas audivimus, et pacienter non ferimus si inter ipsos ibidem contenciones alique suborte fuerint vel discordie suscitentur, et libenter[2] paci et tranquillitati civitatis ejusdem ac singularum personarum providere vellemus et prospicere [pro] posse nostro; quapropter vobis mandamus quod, expletis in remocioribus partibus que vobis injunximus, per civitatem predictam redeatis et, auditis diligenter et intellectis que dicti major et cives proponenda duxerint undique coram vobis, remedium adhibere curetis quale videritis oportunum; et, si quid subfuerit quod per vos nequeat commode expediri, referatis id nobis cum red[i]eritis ad nos, ut tunc, habita super hoc deliberacione et consilio, inde ordinemus et fieri faciamus quod pro bono pacis videremus faciendum. T. R. apud Divises[3], .xiij. die Aprilis.

565. *De Petro de Monte Revelli.* — Rex dilecto, etc., Petro de Monte Revelli, salutem. Litteras vestras recepimus et audivimus que nobis per easdem scribere voluistis; verum, quia de consiliariis nostris aliquos qui de rebus et negociis parcium Vasconie haberent noticiam juxta nos non habuimus tunc presentes, vobis responsum dare non potuimus illa vice super hiis que mandastis, set cum senescallo nostro parcium predictarum et cum aliis consiliariis nostris et fidelibus nostris ibidem deliberetis in premissis et tractatum habeatis cum eisdem, faciendo quod pro bono pacis decreverint faciendum. T. ut supra.

566. *De controversiis inter regem et episcopum et capitulum Vasatenses, etc.* — Rex dilecto, etc., Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Super controversiis pendentibus in curia Ffrancie inter nos, ex parte una, et episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, volumus et mandamus, pro eo quod episcopus et capitulum predicti nobis rebelles fuerunt et nocivi, quod in eisdem per viam litis et judicii ulterius procedatur, si id ad nostrum commodum et ad eorumdem episcopi et capituli fatigacionem fore videritis oportunum. Quod si ob aliquas causas utile fore non videritis, mittimus vobis litteras nostras domino regi Ffrancie dirigendas, negocia predicta tangentes, ut petistis, quas eidem porrigere poteritis si id videritis expedire; alioquin custodiatis eas nobis, cum oportune poteritis, remittendas. Datum apud Cestriam, .viij. die Junii[1].

567. *De castris reparandis.* — Rex dilecto, etc., Johanni de Greilly, senescallo suo, etc., salutem. Quia intelleximus quod castra nostra Vasconie et alibi in ducatu nostro Aquitanie reparacione et emendacione multum indigent, vobis mandamus quod castra illa reparari et emendari faciatis decenciori modo et minus sumptuoso quo poteritis, prout ad commodum nostrum et securitatem magis videbitis expedire. Et hoc non omittatis. Datum apud Cestriam, ut s°.

568. *De tractando super negocio comitis Bygorre.* — Rex eidem Johanni, salutem. De negocio nos et

[1] Down Ampney, comté de Gloucester.

[2] Ms. *liberentur.*

[3] Devizes, comté de Wilts.

[1] Il y a dans Rymer, à la même date (Chester, 8 juin 1283), une lettre d'Édouard I[er] à son cousin le roi de France Philippe III, portant sur le même sujet. Cette lettre a été rééditée par Champollion-Figeac (*Lettres de rois et reines*, t. I, p. 302), d'après une copie de Bréquigny, qui l'a puisée ailleurs que dans les *Rôles gascons*. Dans Champollion, la lettre est suivie d'une sorte de memento, qui ne se trouve pas dans Rymer, et qui rappelle un certain nombre d'affaires concernant la Guyenne, à suivre devant la cour de France.

comitem Bigorre tangente, de quo nobis per Reymundum Markesii mandastis, volumus et mandamus quod cum eodem comite super eodem negocio tractetis, ita quod in certos articulos descendatis. Et quia ipsum aliquando mutabilem invenimus, expedit et volumus quod modis quibus melius faciendum fore videritis per scripturam obligetur ad ea firmiter observanda que inter vos et ipsum interlocuta et concordata fuerunt; de premissis, si nobis placeant, cum nobis constiterit de eisdem, et de eo quod inde feceritis vel inter vos ordinaveritis, nobis sub sigillo vestro distincte et aperte constare faciatis, et transcriptum composicionis et ordinacionis illius nobis transmittatis. Datum apud Cestriam, ut s°.

569. *De composicione inter regem et archiepiscopum et capitulum Auxitanos habita, in scripturam redigenda.* — Rex eidem Johanni, salutem. Quia videtur nobis quod composicio habita inter nos, ex parte una, et archiepiscopum et capitulum Auxitanos[1], aliquantillum est onerosa, volumus et mandamus quod super composicione illa cum predictis archiepiscopo et capitulo per vos ulterior [sit] tractatus, ut composicio illa sic ulterius pertractata in scripturam in eo modo redigatur quo debet nostro sigillo consignari, et nobis per dilectos et fideles nostros Johannem de Vesey et Antonium Bek vel alium fidelem nuncium per vos nobis remittatur ut nos, inspecta composicione illa, tucius in ea procedere valeamus. Datum apud Cestriam, ut s°.

570. *De Gastone de Biernia.* — Rex eidem Johanni, salutem. Mandamus vobis quod in causa que est inter nos, ex parte una, et Gastonem, vicecomitem Biernie, ex altera, de Augerio de Miromonte in prisona detento, ad judicium procedatis et in causa illa inter nos et ipsum Gastonem fieri faciatis justicie complementum in forma quam nobis per Reymundum Markesii nuper mandavistis, et secundum quod pro nobis magis videritis expedire. Datum ut s°.

571. *De tractando cum capitulo Lectorensi.* — Rex eidem Johanni, salutem. Mandamus vobis quod super facto escambii nuper facti inter nos et capitulum Lectorense, cum ipsis de capitulo tractatum habeatis, et videatis in quo loco in Agenesio vel alibi arreragia et redditus que eidem capitulo occasione dicti escambii assignanda restant, commodius et cum minori dampno nostro possent assignari, et habito tractatu illo cum ipso capitulo nobis distincte et aperte constare faciatis de premissis, proviso quod capitulum predictum nobis faciat ea que littere escambii predicti in se proportant; de quo similiter per vos fieri volumus cerciores. Datum ut s°.

572. *De ordinacione facta de factoribus pannorum Burdegale observanda.* — Rex eidem Johanni, salutem. Mandamus vobis quod ordinacionem factam coram nobis in presencia vestra de factoribus pannorum Burdegale teneri et observari faciatis in forma inde provisa, si ipsi factores pannorum in forma illa id voluerint observari, accepta prius ab eisdem securitate tali qualem sufficientem esse videritis et ad opus nostrum magis videritis expedire, quod proficuum inde proveniens nobis et heredibus nostris remaneat in futurum; et, si ipsi ordinacionem illam noluerint observari, tunc inde et de aliis circumstanciis dictam ordinacionem contingentibus nos distincte et aperte reddere curetis cerciores. Datum apud Cestriam, ut s°.

MEMBR. 3.

573. *Adhuc de eodem ducatu*[1]. — Regi Ffrancorum rex Anglie, salutem et paratam voluntatem ad vestra beneplacita et mandata. Cum diverse questiones pendeant coram vobis inter nos et gentes nostras ducatus nostri Aquitanie, ex parte una, et episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, super omnibus questionibus et querelis predictis et omnibus aliis que coram vobis exponentur hinc inde, dominacioni vestre tractandi, ordinandi, componendi cum dictis episcopo et capitulo ac eciam arbitrandi alte et basse, sine strepitu et aliqua figura judicii, ubi et quando vobis placuerit, plenam

[1] Voy. plus loin n° 585.

[1] Il s'agit évidemment de la même affaire que celle du n° 556.

et liberam committimus potestatem, promittentes nos perpetuo servaturos quicquid per vos solum in hiis que de jure vel consuetudine poteritis, et cum assumpta a vobis alia persona ecclesiastica in hiis que solus de jure vel consuetudine decidere non possetis, super premissis vel aliquo premissorum ordinatum, compositum fuerit vel eciam arbitratum, renunciantes expresse omni juri de persona incerta in arbitrum non sumenda. Et hec vestre regie majestati et omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum apud Gestriam, .viij. die Junii.

574. *Pro Reymundo Markesii.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, et magistro Stephano de La Ffyte, salutem. Quia non est consuetudinis curie nostre Anglie quod commissiones castrorum nostrorum Vasconie vel Agenesii sub sigillo nostro quo utimur in Anglia alicui fieri faciamus, nos, pro laudabili servicio quod Reymundus Markesii nobis impendit ipsum favore benivolo prosequentes, vobis mandamus quod eidem Reymundo castrum de Penne in Agenesio[1] nomine nostro committatis, custodiendum ad nostre et vestre beneplacitum voluntatis, prout ad commodum nostrum magis videritis expedire. Datum apud Cestriam, .x. die Junii.

575. *De majore preficiendo.* — Rex eidem Johanni, salutem. Quia in fine cujuslibet anni prefici debet major in villa Sancti Emiliani, vobis mandamus quod in festo sancti Laurencii proximo futuro[2] quando tempus hujusmodi prefectionis instabit, ut dicitur, nomine nostro aliquem virum discretum et ad hoc ydoneum ibidem gentibus nostris de Cumba[3] preficiatis in majorem, si nos ibidem majorem preficere debeamus. Datum apud Cestriam, .xiij. die Junii.

576. *Pro Aaron de Londonia, Judeo Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Volentes Aaron de Londonia, Judeo Burdegale, et Rose, uxori ejus, graciam facere specialem, concessimus eis quod a die confectionis presencium per sex annos sint quieti de omnibus talliagiis et contribucionibus nobis a Judeismo nostro Burdegale prestandis pro duabus marcis nobis interim annuatim reddendis. Et ideo vobis mandamus quod a predictis Aaron et Rosa duas marcas, tempore predicto durante, singulis annis ad opus nostrum recipientes, ipsos de omnibus et singulis talliagiis et contribucionibus inter Judeos nostros ejusdem ville assidendis per predictos sex annos quietos esse faciatis. In cujus, etc. T. ut s°.

577. *De castro tradendo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, militi, senescallo suo Vasconie et Agenesii, salutem. Ex parte Stephani de La Ffite, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, nobis extitit supplicatum ut aliquem certum locum in Agenesio ad custodiendum cartas, litteras et instrumenta nostra que penes ipsum resident, que sine periculo custodire non potest, liberari faceremus eidem. Unde nos, super hoc providere volentes, vobis mandamus quatinus castrum nostrum de Marmanda, sub eisdem vadiis quibus teneri consuevit, tradatis eidem usque ad nostre beneplacitum voluntatis. In cujus, etc. T. R. apud Cestriam, .xvj. die Junii.

578. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos karissimo patruo nostro, Guydoni de Leziniaco, de dono nostro concesserimus mille libras turonensium de quibus, ut intelleximus, satisfactum est ei de octingentis et quinquaginta libris, et residuum debetur eidem, vobis firmiter injungendo mandamus quatinus quicquid de predictis mille libris non inveneritis esse solutum, sine dilacione liberetis eidem. Et nos illud in compoto vestro precipimus allocari. Datum ut s°.

579. *Pro magistro Johanne Dominici.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, militi, senescallo Vasconie et Agenesii, magistris Reymundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, et Stephano de La Ffyte, receptori reddi-

[1] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).
[2] La Saint-Laurent est le 10 août.
[3] Saint Laurent-des-Combes, près de Saint-Émilion.

tuum nostrorum in Agenesio, salutem. Ut pensionem ducentarum librarum magistro Johanni Dominici, nomine nostro pro castro nostro de Millano[1] cum pertinenciis, que dudum eidem dedimus[2], valeatis in loco competenti assignare vel minus, prout cum ipso ordinare poteritis, vobis omnibus vel duobus ex vobis plenam et liberam concedimus potestatem, ratum habituri et gratum quicquid per vos vel per duos ex vobis actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s°.

580. *Pro custode fratrum Minorum in Agenesio.* — Rex magistro Stephano de la Ffite, receptori reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Mandamus vobis quatinus liberetis custodi fratrum minorum in Agenesio centum libras turonensium, de dono nostro, pro fratribus Minoribus custodie sue misericorditer vestiendis; et easdem in compoto vestro precipimus allocari. Datum ut s°.

581. *De matrimonio Alienore, filie regis.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dudum inter inclitum domicellum Alfonsum, primogenitum domini P., Dei gracia regis Arragonum illustris, tunc infantem Arragonum, et Alienoram, filiam nostram, essent contracta sponsalia, nostro et prefati domini regis consensu mutuo concurrente, ipsis sponsis jam in etate nubili constitutis, quantum ad nos pertinet placet nobis quod ipsi sponsi per se vel per nuncium vel per epistolam, quatenus jura permittunt, matrimonium contrahant per verba de presenti. Nos vero, occasione matrimonii hujusmodi, eidem filie nostre dotem quindecim milium marcarum sterlingorum constituimus et assignamus in pecunia numeranda, quam quidem pecunie summam tempore traductionis prefate filie nostre in domum sui soceri prefato marito vel suo patri, ipsius mariti nomine et mariti dotis nomine, solvere promittimus et integre numerare, adicientes et retinentes specialiter et expresse ut, si prefata filia nostra rebus humanis, non existentibus liberis, exhumatur, tota dos ad nos et heredes nostros integre revertatur, concedentes tamen eidem filie ut in casu predicto de tercia parte dicte dotis in ultima voluntate sua disponendi liberam habeat facultatem. Et ad solucionem predicte dotis prefato marito vel patri suo, ipsius mariti nomine, fideliter faciendam, obligamus nos et heredes nostros et omnia bona nostra specialiter et expresse. In cujus, etc. T. ut s°.

[Bille] *Vacat quia restituta fuit; et cancellarius mandavit de Rothelan*[3] *cancellari.*

582. *Pro abbatissa et monialibus de Condomio.* — Rex magistro Stephano de La Ffite, receptori reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Ex parte abbatisse et sororum minorum de Condomio nobis extitit supplicatum quod, cum nobilis quondam Alfonsus, comes Pictavie, et Johanna, uxor sua, concessissent eisdem sororibus Minoribus viginti libras turonensium annui redditus, percipiendas ab eisdem in portu de Miremaunda[4], ac de dictis viginti libris in possessione fuissent usque ad tempus quo dictus portus ad manus nostras pervenit, solvi et liberari eisdem dictam pecuniam cum arreragiis mandaremus; set quia ad concessionem eorumdem comitis et uxoris sue et [ad] donaciones factas post pacem inter inclite recordacionis Ludowycum, Ffrancorum, et karissimum patrem nostrum, Anglie reges, initam [nos] esse non credimus obligatos, supplicacionem earumdem monialium non duximus concedendam; tamen de gracia eisdem concedimus viginti libras turonensium per vos semel liberandas et, si ad id nos teneri contigerit in solucione predicta, redditus allocandos; et ideo vobis mandamus quatinus predictas viginti libras turonensium in forma predicta eisdem sororibus Minoribus liberetis, quas in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut s°.

583. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte karissimi patrui nostri, Guidonis de Leziniaco, domini de Compiniaco[5],

[1] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[2] Le ms. ajoute *et dictum castrum ad nos recipere* après *dedimus*.

[3] Rhuddlan, en Galles. Voir plus loin n° 587.

[4] Voir plus haut n° 491.

[5] Gui de Luzignan, sire de Cognac. Voir plus haut n° 361.

nobis monstratum extitit quod, cum eidem manerium nostrum de Campania[1] cum pertinenciis ad vitam suam de dono nostro concesserimus, quod est in episcopatu Xanctoniensi, locum vestrum tenens in Xanctonia feodum de Ffayola[2], et tallagium de Sancto Aniano[3], et ripagium de Sancto Johanne[4], que omnia de pertinenciis ejusdem manerii esse a longo tempore dicebantur, eidem liberare recusavit, eo quod predicta de pertinenciis ejusdem manerii existere non credebat; unde, cum per litteras vestras patentes nobis constiterit, inquisicione facta super hoc diligenti, quod, a tempore quo comes Pictavensis tenebat terram de Xanctonia, posuit predicta feodum de Ffayola et tallagium de Sancto Aniano et ripagium de Sancto Johanne in pertinenciis manerii supradicti, nos, nolentes donacionem predicto patruo nostro graciose factam restringere set pocius ampliare, vobis precipiendo mandamus quatinus predicta feodum, tallagium et ripagium una cum predicto manerio eidem patruo nostro sine dilacione liberare faciatis, ita quod de cetero ad nos recurrere necesse non habeat ex hoc facto. Datum ut s[a].

584. *Pro Amanevo de Mota.* — Rex dilecto clerico suo magistro Berardo Ffabri, canonico Sancti Severini de Burdegala, salutem. Cum causam que inter fideles nostros Johannem de Greilly, militem, et Amanevum de Mota, domicellum, super hiis que idem Amanevus a nobis advoat apud Lyngonium[5], vertebatur coram magistro Ada de Norff., vice nostra cognoscente, magistro Reymundo de Fferrar., concanonico vestro, dudum concesserimus, ac coram eodem R. aliquantulum procedendo ad nos per eundem A. appellatum fuerit, et ex dicta causa appellacionem hujusmodi non admiserimus, vos ad instanciam ejusdem Amanevi eidem Reymundo in cognicione et decisione dicte cause adjungendum duximus, secundum formam eidem Reymundo commissam; et ideo vobis mandamus quatinus cognicioni et decisioni dicte cause una cum eodem magistro Reymundo vacare velitis; precipimus enim predictis partibus et omnibus quorum interest ut quoad premissa simul cum eodem Reymundo vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[a]. Dupplicantur.

585. *De potestate tractandi cum Auxitano archiepiscopo super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Gastoni, vicecomiti de Biernia, et Johanni de Greilly, militi, senescallo nostro Vasconie, damus potestatem tractandi, ordinandi et componendi cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxitano, nostro nomine, super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui[1], et faciendi eidem certam et racionabilem compensacionem de terris, villis, seu redditibus nostris, prout iidem Gasto et Johannes cum eodem archiepiscopo duxerint ordinandum. Composicionem autem per ipsos factam sub premissis ratificare et confirmare promittimus bona fide. In cujus, etc. Datum ut s[a].

586. *De causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota audienda, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro Reymundo de Fferr., canonico Sancti Severini de Burdegala, salutem. Per vestras patentes litteras intelleximus quod, cum causam que inter fideles nostros Johannem de Greilly, militem, ex parte una, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que dictus Amanevus advohat se tenere a nobis apud Lingonium, coram magistro Ada de Norff., vice nostra cognoscente, vertebatur, vobis commisissemus audiendam et fine debito terminandam, presentibus certa die partibus coram vobis, dictus Johannes de

Il vivait encore en 1288 (Delisle, *Bibl. École des chartes*, 4[e] série, t. II, p. 541).

[1] Voir plus haut n° 468.

[2] La Fayolle, commune de Saint-Denis-du-Pin (Charente-Inférieure, arr. et c[on] Saint-Jean-d'Angely).

[3] Saint-Aguant-les-Marais.

[4] Saint Jean-d'Angely.

[5] Langon (Gironde, arr. Bazas).

[1] Voir déjà sur cette question les n[os] 526 et 569; joindre la lettre de Jean de Grilly au roi d'Angleterre à propos des intrigues de l'archevêque d'Auch et de son frère, le comte d'Armagnac, qui a été publiée par Ch.-V. Langlois, *Le règne de Philippe III le Hardi*, p. 438; cf. *ibid.*, p. 130.

Greilly proposuit et petiit dictum Amanevum petitioni sue olim proposite respondere coram vobis auctoritate commissionis predicte; verum idem Amanevus proposuit quod, cum causa que erat inter ipsum et eundem Johannem de Greilly primo dicto magistro Ade, secundo magistro Gumbaudo de Mercato, et postmodum magistro Johanni Gerardi, et iterum postea de consensu parcium Rostando de Solerio et Reymundo de Mirallo commissa fuisset, et sic cognicio translata erat in eosdem Rostandum et Reymundum, et tempore cognicionis vobis facte predicta causa erat coram dictis Rostando et Reymundo et non coram magistro Ada predicto, et causa que erat coram magistro Ada inter dictas partes et non alia vobis erat commissa, et dicte partes null m causam haberent coram eodem magistro Ada set coram Rostando et Reymundo predictis in quos, ut dictum est, translata erat cognicio, racione commissionis eis facte, vos in dicta causa procedere, racione commissionis vestre, minime debebatis, nec idem Amanevus respondere coram vobis minime tenebatur, maxime cum ex commissione vobis facta de commissione eorumdem Rostandi et Reymundi nulla fieret mencio per quam posset eorum commissio revocari, dicto Johanne de Greilly ex adverso proponente vos posse procedere, racionibus non obstantibus supradictis, tum quia commissio vobis facta erat ultima et sic revocabat primam, tum quia commissio eisdem Rostando et Reymundo facta generalis erat super omnibus controversiis et commissio vestra specialis, scilicet super causa tantum que vertebatur coram magistro Ada inter dictas partes super hiis que per eundem Amanevum a vobis apud Lyngonium advoantur, tum quia in commissione vobis facta non committitur causa que jam est coram magistro Ada inter dictas partes, set causa que inter easdem partes coram eodem A. vertebatur, tum quia in commissione eisdem facta continetur quod, si ipsi duo R. et R. non possent convenire in unam sentenciam, illi obediretur quem postmodum nos subrogaremus in causa predicta, et nos vos subrogavimus causam hujusmodi committendo, tum quia idem Rostandus de Solerio, qui erat unus de commissariis et persona conjuncta dicti Amanevi, coram nobis pro eodem Amanevo consensit commissioni vobis facte, et super hiis partes in judicio coram vobis concluserunt; vos autem, intellectis racionibus utriusque, judicastis dictum Amanevum per predictam commissionem vobis factam debere procedere coram vobis, a quo judicio idem Amanevus ad nos appellavit; unde nos, visis racionibus utriusque partis et intellecto judicio per vos lato, attendentes quod commissio vobis facta, propter varias et diversas altercaciones inter ipsos J. et A. plerumque factas super conveniencia judicum sopiendas, de nostra certa sciencia emanavit, eandem appellacionem admittendam non duximus, set causam ad examen vestrum pocius remittendam; verumptamen, de gracia eidem Amanevo facienda, vobis adjungimus, ad instanciam ejusdem Amanevi, magistrum Bernardum Fabri, concanonicum vestrum, per Doatum de Artigia, procuratorem ejusdem Amanevi, et Reymundum Marquesii, procuratorem ejusdem Johannis de Greilly, qui se obligant sub pena ducentarum marcarum nobis solvenda, nisi idem Johannes quod per ipsum Reymundum in hac parte actum est ratum habuerit, communiter electum, ut una vobiscum a recognicione et decisionem dicte cause procedat, secundum commissionis vobis tradite formam. Volumus eciam quod, si quid post appellacionem contra eundem Amanevum attemptatum fuerit occasione appellacionis predicte, vos et idem Bernardus reduci ad statum debitum faciatis; omnes autem illas commissiones super hoc factas ex certa sciencia revocamus et, cum idem Johannes factum dicti Reymundi ratificaverit, de dicta pena ipsum R. volumus esse liberum et immunem. Datum ut s'.

587. *Procuratores super matrimonio Alianore, filie regis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectis et fidelibus nostris Johanni de Vesey et Antonio Bek damus potestatem, nomine nostro et Alianore, filie nostre, petendi et recipiendi assignacionem seu concessionem arrarum eidem Alianore faciendam per egregium principem dominum P., Dei gracia regem Arragonum, vel quemcumque alium, nomine suo, racione matrimonii inter ipsam Alianoram, ex parte una, et nobilem domicellum Alfonsum, ejusdem regis primogeni-

tum, contrahendi, ac eciam petendi et recipiendi obligacionem per eundem regem vel alium, nomine suo, faciendam, pro quindecim milibus marcarum eidem Alianore per nos constitutis et assignatis in dotem sibi restituendis, si maritum suum premori contigerit, vel nobis, si eadem filia nostra sine liberis decederet, ac eciam inquirendi valorem villarum, terrarum seu locorum que eidem filie nostre assignari pro arris, vel sibi et nobis pro dote obligari debent, prout inter eosdem regem, pro se et filio suo, et Johannem de Vescy et Antonium Bek extitit vel extiterit ordinatum[1], et eciam intrandi, tenendi, conservandi seu committendi possessionem omnium predictorum, et recipiendi juramenta fidelitatis et omnimodam obedienciam et jurisdictionem a subditis locorum debitam, et faciendi in premissis quicquid possemus facere, si presentes essemus. Volumus eciam et concedimus ut hec omnia et singula pro se facere valeant, vel per alios quos ad hoc conjunctim vel divisim duxerint assignandos, ratum habituri pro nobis et filia nostra quicquid per ipsos J. et A. vel per eorum assignatos actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] M. F. Darwin Swift a publié, le premier, dans *English historical Review* (avril 1890, p. 328), le texte du traité conclu à Sorde, le 9 octobre 1273, entre le roi d'Angleterre et Pedro, fils et héritier présomptif de Jayme I[er], roi d'Aragon, pour le mariage d'Aliénor, fille du roi d'Angleterre, avec le fils aîné de l'Infant Don Pedro : «Anno Domini 1273, .vii. id. Octobris, in villa Sordue..., dominus Edwardus, Dei gracia illustris rex Anglie..., et illustris Infans Petrus, magnifici regis primogenitus, volentes inter se dilectionem et veram concordiam firmiter durare et eandem per affinitatis vinculum consummare, convenerunt quod predictus dominus rex Anglie desponsaret filiam suam et illustris regine, domine Alianore, conjugis sue, majorem filio majori predicti domini Infantis et illustris domine Constancie, uxoris sue... Unde predictus dominus rex sub forma predicta filiam suam desponsavit per verba de futuro filio predicti domini Infantis... Testibus venerabilibus patribus Auxitanensi archiepiscopo et episcopo Lectorensi, Echivardo de Chabbenays, comite Bigorre, Aymerico de Rupe Cavardi, Imberto Guidonis, Rogero de Clifford, Johanne de Boun, militibus, et Antonio Beck, clerico predicti domini regis, Bernardo Roggerii, comite Palariense, Blasio de Alagone, Athone de Focibus, R. Dorthau (*sic*), P. de Offegato et Berengario de Monte Pavonis, militibus predicti domini Infantis...» Quand la jeune princesse Aliénor fut nubile (elle était née en 1264), des négociations furent entamées pour le mariage. Aliénor désigna elle-même comme ses procureurs Jean de Vescy et Antoine Bek, qui avaient déjà été témoins au traité de 1273. Le contrat fut conclu en effet et le mariage célébré par procuration le 15 août 1282; mais les choses en restèrent là. Jamais Aliénor ne vit son époux (Green, *Lives of the princesses of England*, t. II, p. 282-302).

MEMBR. 3. (*IN DORSO.*)

588. *De Gastone de Byernia.* — Rex dilecto, etc., Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. [*Répétition littérale du n° 570.*] Datum apud Cestriam, .viij. die Junii.

589. *De tractando cum vicecomite Ffronciaci, etc.* — Rex eidem, salutem. Super facto quod est inter nos, ex parte una, et vicecomitem Ffronciaci, ex altera, volumus et mandamus quod cum ipso vicecomite diligentem tractatum habeatis, ita quod castrum Ffronciaci de feodo nostro remaneat, si per tractatum hujusmodi fieri possit quoquo modo. Et si fortasse id perducere non possitis ad effectum, tunc cum eodem vicecomite de aliis controversiis que sunt inter nos et ipsum tractetis et eas ad certum finem deducatis, si possitis, et de facto illo nos distincte et aperte reddere curetis cerciores. Datum ut s[a].

590. *De castro de Penne commisso.* — Rex eidem Johanni et magistro Stephano de Laffyte, receptori suo in Agenesio, vel eorum alteri, salutem. Cum commiserimus dilecto nobis Reymundo Markesii castrum nostrum de Penne[1] in Agenesio, custodiendum quamdiu nobis placuerit, ita quod nobis inde respondeat sicut alii custodes castri nostri predicti nobis hactenus inde respondere consueverunt, et pro custodia illa recipiat vadia sua sicut alii custodes vadia sua pro custodia predicta recipere consueverunt, vobis mandamus quod eidem Reymundo castrum nostrum predictum liberetis custodiendum in forma predicta. Datum apud Cestre ut supra.

591. Rex eisdem, salutem. Cum, pro laudabili

[1] Penne-d'Agen. Voir plus haut n° 574.

servicio quod Reymundus Markesii nobis impendit, concesserimus ei quod ipse habeat custodiam castri de Penne in Agenesio quamdiu nobis placuerit, et non sit consuetudinis curie nostre Anglie quod hujusmodi commissiones sub sigillo nostro quo in Anglia utimur fieri faciamus, vobis mandamus quod eidem Reymundo castrum illud nomine nostro committatis custodiendum, prout ad opus nostrum juxta vestram discrecionem magis videritis expedire. Datum ut s°.

Vacat quia aliter ex alia parte rotuli.

592. *De burgensibus de Podio, etc.* — Rex eidem Johanni, salutem. Quia volumus quod causa que est inter nos, ex parte una, et burgenses de Podio[1], ex altera, debito fine decidatur, vobis mandamus quod ad decisionem ejusdem cause, quamcicius secundum legem et consuetudinem partium illarum poteritis, dum tamen jus nostrum in omnibus salvum sit, procedatis et quid inde feceritis nobis in proximo parleamento nostro post festum sancti Michaelis proximo futurum distincte et aperte constare faciatis. Datum ut s°.

593. *Pro Poncio de Cur. et aliis in brevi.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quod, si Poncius de Cur., Reymundus Fulconis, Petrus Truk, Elyas Reginaldi et alii complices sui, capti et detenti in prisona nostra pro quodam contemptu quem nobis fecisse dicuntur, prestiterint vobis racionabilem securitatem, videlicet quilibet pro quolibet, vel alio modo racionabili, ad supponendum se alte et basse voluntati nostre pro contemptu illo, tunc ipsos per hujusmodi securitatem a prisona qua occasione predicta detinentur, sine dilacione deliberari faciatis. T. R. ut s°.

594. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex eidem, salutem. Quia per litteras vestras patentes quas nobis nuper transmisistis accepimus quod quedam res, que dudum adjuncte fuerunt manerio de Campania[2] nunc sunt loco pertinenciarum ejusdem manerii, vobis mandamus quod res illas dilecto avunculo et fideli nostro Guidoni de Leziniaco, cui manerium de Campania cum suis pertinenciis concessimus, habendum ad totam vitam suam, res illas nomine pertinenciarum ejusdem manerii liberetis habendas in forma predicta, et, antequam res illas eidem liberaveritis, recipiatis abeo cartam sufficientem ad opus nostrum quod ipse in manerio illo seu rebus ad illud pertinentibus nullum jus, nisi tantummodo ad vitam suam, poterit vindicare. Datum apud Cestriam, .xix. die Junii.

595. *Pro fratribus Minoribus de Lectora*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte fratrum Minorum de Lectora nobis extitit humiliter supplicatum quod, cum eisdem inhibuissemus, ad instanciam et querelam episcopi et hominum de Lectora, ne in platea quam habent infra civitatem de Lectora, in qua eciam edificare inceperant, ulterius edificare presumerent, donec inter ipsos fratres et eosdem episcopum et homines dicte ville, in quorum prejudicium idem edificium fieri dicebatur, de meritis cause cognosceretur et diffineretur, eandem inhibicionem amoveri de gracia faceremus; nos igitur, sic volentes eisdem fratribus existere graciosi, ut aliis injuriosi esse minime videamur, vobis mandamus quatinus super hiis que in dicta platea infra dictam civitatem hactenus adquisierunt, dummodo ibidem ulterius nil adquirant, predictam inhibicionem amoveatis quantum ad nos pertinet, nisi tamen predicti episcopus et homines dicte ville causam racionabilem pretenderint, quare id facere minime debeatis, super qua, auditis partibus, faciatis hinc inde justicie complementum. T. R. ut s°.

596. *Pro Comitisse, domina de Bonomonte.* — Rex eidem Johanni, salutem. Ex parte Comitisse, domine de Bonomonte, nobis monstratum extitit quod, cum esset in possessione pacifica castri de Bonomonte, dilectus et fidelis noster Augerus Mota, miles, locum vestrum tenens in Agenesio, predic-

[1] Sans doute Puch-de-Gontaud (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

[2] Voy. plus haut n. 588.

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 306. Fragment analogue de Bréquigny.

tam dominam propter quoddam murdrum quod Fortunarius, Johannes et Gerardus, filii ejusdem domine, in terra nostra perpetrasse dicuntur, indebite disseisivit, supplicans ut predictum castrum eidem restitui mandaremus; unde nos, volentes eidem domine graciam facere in hac parte, vobis mandamus quatinus diligenter inquiratis si predicti filii ejusdem domine de predicto murdro fuerint culpabiles, et si hoc fecerint se defendentibus, et si predicta domina de eodem castro fuerit contra justiciam disseisita; hoc autem per veritatem, famam, presumptiones et credulitatem inquiratis, rescribentes nobis per vestras clausas litteras quid super hoc poteritis invenire. Si vero dicta domina super restitucione dicti castri interim agere voluerit, celerem justiciam faciatis eidem. T. ut s°.

597. *De matrimonio filie regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Vescy et Antonio Bek, salutem. Per fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, audita relacione de hiis que cum egregio principe, rege Arragonum, super matrimonio filie nostre et primogeniti sui per vos ordinata existunt, contenti sumus plenius et pacati; quare vobis mandamus, habita deliberacione cum consilio nostro, quatinus dictum matrimonium juramento firmetis, et quantum cum jure poteritis, compleatis. Arras autem non augmentum eligimus et per vos eligi precipimus. Terminum eciam traductionis predicte filie et solucionis pecunie dotis sue volumus assignari per vos ab instanti festo Omnium Sanctorum usque ad duos annos, si potestis commode, sin autem a dicto festo usque ad annum; ita quod tunc predicta filia ad partes illas sit adducta. Regina enim, mater sua, et karissima mater nostra nolunt sustinere, propter teneritatem ejusdem filie, quod antea traducatur. Hanc autem racionem eidem regi vel filio suo poteritis assignare; litteram autem nostram obligatoriam super solucione dotis facienda vobis mittimus, si necesse fuerit liberandam. De sedicione autem mota per Wallenses non moveamini, quia eosdem non credimus nec presumimus aliquos habere fautores, et de die in diem potestas eorum minuitur; et speramus quod in brevi plenissime confundentur; nec occasione eorumdem volumus ut, omisso expedicionis vestre aliquo articulo, venire festinancius properetis. T. ut s°.

598. *Francia.* — Regi Ffrancorum rex Anglie, salutem et felices ad vota successus. Cum ex virtute pacis inter inclite recordacionis Lodowicum, patrem vestrum, Ffrancorum, et karissimum patrem nostrum, Anglie reges, et ex ordinacione Ambianensi multa nobis in Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus liberare teneamini, que liberata non fuerunt, et multa que liberata et postmodum sub prisa fuerunt restituere debeatis, ad que requirenda dilectos et fideles nostros Johannem de Greilliaco, militem, senescallum nostrum Vasconie, et magistrum Reimundum de Fferrar. ad vos duximus destinandos, placeat excellentissime vestre regie majestati facere liberari premissa et inquisicionem super facto Caturcensi, prout alias secundum formam pacis predicte inchoata extitit, terminari. Litteras eciam tangentes terras Agenesii et Sanctonie, per vos nobis restitutas, que penes magistrum Egidium Camelini, procuratorem executorum comitis Pictavensis, residere dicuntur et ad regimen predictarum terrarum nobis sunt necessarie, placeat dominacioni vestre senescallo nostro Vasconie facere liberari. Valeat celsitudo vestra bene et diu. Datum apud Cestriam, .xxj. die Junii.

599. *Pro burgensibus et habitatoribus bastide Salveterre*[1]. — Rex dilecto sibi in Christo Petro, abbati Sancti Ffremerii, salutem. Cum nuper vobis injunxerimus quod in loco Salveterre[2] quandam bastidam nostram, quam bone memorie Petrus, predecessor vester, ad mandatum nostrum inceperat, fieri faceretis ibidem, et postmodum, pro eo quod quidam de hominibus nostris Vasconie factioni illius bastide se opposuerunt, asserendo quod bastida illa in prejudicium facta fuerat eorumdem, ejusdem bastide factionem ad tempus suspendi et quandam inquestam inde fieri fecerimus per dilectos et fideles nostros, magistros Adam de Norfolch. et

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 39.

[2] Sauveterre. Voir plus haut n° 521.

Johannem de Fforgetis, super jure eorum qui bastide illi se opposuerunt; per quam quidem inquestam, cum debita juris sollempnitate factam et nobis transmissam ac diligenter inspectam et examinatam, lucide compertum fuit quod illi qui se opposuerunt bastide predicte nichil pro se habebant seu probare potuerant, licet super hoc coram inquisitoribus nostris predictis testes quos voluerant produxissent, per quod bastida illa, sicut eam fieri precepimus, fieri non poterat aut debebat, nos, bastidam predictam, quam ex causis premissis sine injuria alicui facienda facere possumus, compleri volentes, vobis mandamus quod bastidam predictam fieri et manuteneri faciatis, prout incepta fuit et prout ad opus nostrum et utilitatem hominum nostrorum de bastida illa magis videritis expedire. Datum apud Cestriam, .iiij°. die Julii.

600. Rex dilectis clericis suis magistris Johanni de Fforgetis, Reymundo de La Tiere, et Bernardo Ffabri, etc. Cum nuper injunxerimus dilecto nobis in Christo abbati Sancti Ffremerii quod in loco Salveterre, quem abbas monasterii Blavimontis [1] et Jordanus de Podyo nobis dederant, quandam bastidam quam bone memorie Petrus, predecessor suus, ad mandatum nostrum inceperat, fieri faceret, et postmodum, pro eo quod dilecti et fideles nostri Johannes de Greilly et Alex[ander] de Brigeriaco bastidam illam in prejudicium ipsorum fuisse dixerant inchoatam, ejusdem bastide ulteriorem factionem suspendi fecerimus ad tempus, et inquestam fieri de jure eorumdem Johannis et Alexandri et omnium aliorum qui se ibidem jus habere dicebant; per quam quidem inquestam per dilectos et fideles nostros magistros Adam de Norfolch. et Johannem de Fforgetis, vocatis coram eis omnibus quos negocium illud tangebat et qui inquestе illi interesse volebant, cum debita juris sollempnitate factam et per eosdem magistros Adam et Johannem nobis transmissam ac diligenter inspectam et examinatam, lucide compertum fuit quod illi qui se opposuerunt bastide predicte nichil pro se habebant seu probare potuerant, licet super hoc coram inquisitoribus predictis testes quos voluerant produxissent, per quod bastida illa, sicut eam fieri precepimus, fieri non poterat aut debebat, nisi quod duodecima vel decima pars ejusdem bastide sita est in solo Athalasie [2], que fuit uxor Rudelli de Brigeraco, per quod predicto abbati Sancti Ffremerii dedimus in mandatis quod ipse bastidam illam, quam ex causis premissis sine alia injuria alicui facienda facere possumus, compleri et manuteneri faciat, prout incepta est et prout ad opus nostrum et hominum nostrorum de bastida illa magis viderit expedire, nos, per bastidam illam nemini injuriari volentes, vobis mandamus quod vos omnes vel duo vestrum, assumpto vobiscum predicto abbate Sancti Ffremerii, quem custodem nostrum illius bastide deputavimus, ad locum bastide predicte personaliter accedatis, et solum illud predicte Athalasie, in quo decima vel duodecima pars dicte bastide est, sicut premittitur, inchoata, videatis et de aliis terris predicti abbatis Blavimontis et Jordani, qui locum ad bastidam illam faciendam ibidem in terris suis nobis dederunt, justam et debitam recompensacionem per escambium vel alio modo, si predicta Athalasia voluerit, nomine nostro assignari et habere faciatis, prout ad utilitatem suam et habitatorum ejusdem bastide magis videritis convenire, salvis semper nobis actionibus nostris versus eandem Athalasiam competentibus, cum inde loqui voluerimus versus eam; et si forsan eadem Athalasia pro solo suo predicto alias terras ibidem in escambium admittere noluerit, tunc bastidam predictam ex alia parte ejusdem bastide in solo predictorum abbatis Blavimontis et Jordani fieri, et dictam decimam seu duodecimam partem soli predicte Athalasie, in qua dicta pars bastide sita est, restitui faciatis eidem; et de consilio predicti abbatis Sancti Ffremerii provideri faciatis de libertatibus et liberis consuetudinibus quas habitatores ejusdem bastide et burgenses nostri ibidem habere, et quibus uti et gaudere possint, ad securitatem illorum et commodum nostrum; et de libertatibus et consuetudinibus illis, cum inde per vos provisum fuerit,

[1] La Gallia christiana (t. I, col. 141) mentionne un Guillaume I, abbé de Blavimont. Cartulaire, n° II. Rôles, n° Salveterre, en 1257 et en 1265.

Voir plus loin le n° 763, où elle est appelée *Valesia*.

nobis distincte et aperte sub sigillis vestris vel sigillis duorum vestrum constare faciatis, ut nos super libertatibus et liberis consuetudinibus illis eis litteras nostras patentes fieri faciamus. Datum ut supra.

MEMBR. 2.

601. *De potestate data vendendi domos, vineas, etc.* — Rex Stephano de Laffyte, receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Ut terras, domos, vineas et alia tenementa minuta que nobis in Agenesio sunt vel erunt vestro tempore incursa, ita quod precium vendicionis cujuslibet eorumdem tenementorum vel possessionum precium centum librarum turonensium non excedat, per visum dilecti et fidelis nostri Augeri Mota, militis, ad utilitatem nostram vendere, permutare seu in emphiteosim perpetuam vel ad tempus tradere nostro nomine valeatis, vobis damus plenam et liberam potestatem. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .xx. die Junii.

602. *Pro magistro Reymundo Sancii.* — Rex eidem Stephano, salutem. Ex parte magistri Reymundi Sancii, judicis nostri in Agenesio, nobis extitit supplicatum ut salarium sive vadia que debentur eidem pro servicio suo cum arreragiis, secundum convenciones habitas inter ipsum R., ex parte una, et venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, et Ottonem de Grandisono, militem nostrum, ex altera, dum gerebant vices nostras in partibus Vasconie, solvi [et liberari] mandaremus; unde nos, attendentes quod qui ad onus eligitur repelli non debeat a mercede, vobis precipiendo mandamus quatinus predicta vadia cum arreragiis et debenda, quamdiu in servicio nostro fuerit ibidem, liberetis; et nos ea in compoto vestro precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut s^{a}.

603. *De potestate data componendi cum vicecomite de Fronciaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dilectis et fidelibus clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo de Fferrariis et Bernardo Fabri, vel duobus ex ipsis quos presentes esse contigerit, damus potestatem componendi pro nobis cum vicecomite de Ffronciaco super omnibus querelis quas habet contra nos, vel nos contra ipsum, excepta questione quam contra ipsum et communitatem Petragoricensem movimus in curia Ffrancie, super feodo et justiciatu castri de Ffronciaco et pertinenciarum ejusdem, ratum habituri quicquid per ipsos, vel duos ex ipsis actum fuerit in premissis. Et composicionem factam per ipsos, ut dictum est, ratificare et confirmare promittimus bona fide. In cujus, etc. Datum ut s^{a}.

604. *De constabulario Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia circa prosecucionem negociorum nostrorum in Vasconia multas et diversas oportet expensas facere, de quibus garantum aliquod non habetis, volumus et precipimus ut ea que per visum et preceptum dilectorum clericorum nostrorum, magistrorum Reymundi de Fferrar. et Bernardi Fabri, ad utilitatem seu necessitatem nostram et negociorum nostrorum expenderitis, vobis in vestro compoto allocentur. In cujus, etc. Datum ut s^{a}.

605. *De bastida de Salvaterra custodienda, etc.* — Rex dilecto sibi in Christo Petro de Sancto Michaele, abbati Sancti Ffremerii, salutem. De fidelitate et circumspectione vestra fiduciam gerentes specialem, vos custodem nostrum bastide de Salvaterra quamdiu nobis placuerit facimus [et] constituimus per presentes, vobis mandantes quod bastidam predictam, sicut incepta est, fieri et compleri faciatis, et eam custodiatis et manuteneatis, prout ad utilitatem nostram et burgensium ac habitatorum ejusdem bastide magis videritis expedire; ita quod de exitibus inde provenientibus nobis possitis respondere; et circa custodiam ejusdem bastide taliter vos habeatis quod ex hoc circumspectionem et diligenciam vestram merito debeamus commendare. Volumus autem et mandamus per presentes senescallo nostro et omnibus aliis ballivis et fidelibus nostris parcium illarum quod vobis, quoad negocia bastidam illam tangencia, pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .iij. die Julii.

606. *Pro burgensibus de bastida Salveterre.* —

Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelliaco, senescallo suo Vasconie, et omnibus aliis senescallis Vasconie qui pro tempore fuerint, et eorum locum tenentibus, salutem. Volentes Bernardum de Senaux, presbiterum, Willelmum Reymundi de Segur et Jordanum de Podio et eorum genus, ac alios burgenses et homines de bastida nostra Salveterre in suis juribus manuteneri, protegi et defendi, ita quod per vos aut alios ballivos nostros ibidem nullatenus indebite molestentur, vobis mandamus quod predictos Bernardum, Willelmum et Jordanum et eorum genus ac alios burgenses et homines nostros de bastida predicta manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes eis vel, quantum in vobis est, inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis secundum foros et consuetudines parcium illarum eisdem faciatis emendari. In cujus, etc., quamdiu regi placuerit duraturas. Datum ut s[a].

607. *De castris Vasconie muniendis, etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Super eo quod nobis de servicio domini regis Francorum summonito scripsistis, vobis significamus quod die et loco summonicionis ejusdem intersitis personaliter, dicentes quod pro nobis accessistis ibidem, et si vos de servicio quod a nobis exigunt fuerint allocuti, respondeatis quod in pace inde inita nondum reperitur dicti servicii certitudo, set nichilominus parati estis de gentibus nostris dicto domino regi succursum facere in suis agendis cum fueritis requisiti, sicut a nobis habetis specialiter in preceptis. De castris autem nostris in Vasconia muniendis, alias vobis significavimus quod ea meliori modo quo possetis muniretis; unde de hiis que in partibus illis de nostro perquirere poteritis, municionem faciatis in eisdem, quia tam pro guerra nostra Wallie[1] quam pro aliis necessariis que nobis incumbunt pecuniam ad hoc vobis ad presens transmittere non valemus. De draperia autem apud Burdegalam facienda, memoriter credimus vos tenere quod tam ore quam litteris vobis alias injunximus quod cum civibus nostris Burdegale tractatum et colloquium haberetis super commoditate que[1] nobis accrescere poterit in hac parte et certitudine perpetua nobis inde facienda, de quibus adhuc nos nullatenus cerciorastis; per quod cum eis super hoc, prout expedire videritis, colloquium habeatis, quia de nostro circa hoc aliquid apponere consilium non habemus, quousque de commodo et ejusdem securitate nobis constiterit evidenter; ex tunc enim consilium habebimus quid circa hoc facere nobis fuerit oportunum. Ceterum, qualiter terra nostra Vasconie feodis et elemosinis oneratur satis sumus certi, nichilominus tamen alii exinde proveniunt exitus et commoda, de quibus ea que nobis incumbunt ibidem vos posse sustentari credimus condecenter. T. R. apud Rothelan[2], .xxj. die Julii.

608. *Pro Judeis Vasconie.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia nolumus quod Judei parcium illarum per tallagia vel per alias prestaciones nobis faciendas in tantum onerentur quin habeant unde racionabiliter sustententur, vobis mandamus quod prefatos Judeos per talliagia seu prestaciones hujusmodi plus justo et solito non gravetis, nec ipsos aliter quam tractari debent imposterum pertractetis. T. R. apud Rothelan, .xvj. die Augusti. Et sunt clause.

Consimiles littere diriguntur pro Judeis parcium illarum constabulario Burdegale. T. ut s[a].

609. *Pro majore et communitate civitatis Baione.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Supplicaverunt nobis major et communitas civitatis nostre Baione quod assisam in civitate predicta, qualem cives nostri Burdegale in civitate sua habent, ipsos permittamus habere. Quocirca vobis mandamus quod, intellecta plenius peticione eorumdem in hac parte, ipsos [assisam] hujusmodi permittatis habere, prout ad communem eorum utilitatem videritis

[1] La seconde campagne contre les rebelles conduite par Edouard I[er] pendant presque toute l'année 1282, le dernier prince indépendant Llewellyn, fut tué le 11 décembre.

Ms. *q*.

[2] Rhuddlan, comté de Flint, en Galles.

expedire: ita quod nobis per hoc dampnum vel prejudicium nullum fiat. T. ut s[a]. Et sunt clause.

610. *De basis Baione tradendis.* — Rex eidem senescallo, salutem. Quia volumus quod de basis nostris Baione semper commodum nostrum fiat, vobis mandamus quod Petro Arnaldi de Villa[1] et Petro Reymundi de Ardi[r][2] basas nostras ibidem tradatis, prout base hujusmodi aliis tradi consueverunt ibidem temporibus retroactis et prout ad voluntatem nostram videritis faciendum, ita tamen quod aliis super hoc conqueri volentibus respondeant et stent juri. T. ut s[a]. Et sunt clause.

611. *Pro Petro Arnaldi de Villa*[3]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod concessimus, quantum in nobis est, Petro Arnaldi de Villa, civi nostro Baione, quod in solo suo proprio, infra civitatem predictam, balneum et stuvas facere possit, dum tamen non sit ad nocumentum aliorum, et quod inde stet juri in curia nostra, si quis super hoc loqui voluerit versus ipsum. In cujus, etc. T. ut supra.

612. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente et triginta quinque libre sterlingorum in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale per novas convenciones inter nos et ipsam factas, in festo apostolorum Simonis et Jude proximo futuro, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum sine ulteriori dilacione, nisi pecunia illa in toto vel in parte sibi fuerit persoluta; et, si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornato prefate matris nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. Teste me ipso apud Rothelan, .iiij. die Octobris, anno x°. Et sunt clause.

613. *Pro abbate Radingensi.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et omnibus ballivis et fidelibus suis ibidem, salutem. Cum dederimus licenciam dilecto nobis in Christo abbati Radingensi, ob quedam negocia que sibi incumbunt, regnum nostrum exeundi et aliquamdiu in partibus transmarinis morandi, nos dictum abbatem, eo amplius quod abbacia ejusdem de advocacione nostra et de fundacione progenitorum nostrorum extitit[1], tractari favorabiliter cupientes, vobis mandamus quod, si ipsum alicubi sub potestate nostra in ducatu predicto transire contigerit vel morari, admittatis eundem curialiter et benigne, non permittentes quod in persona sua vel hominibus aut rebus suis per aliquos indebite molestetur. Et, si quid ei forisfactum fuerit, id eidem faciatis absque dilacionis incommodo emendari. T. R. apud Dinbegh[2], primo die Novembris[3].

[1] Sur Pierre Arnaud de Viele, voir les n[os] 88 et 467.

[2] Ardir est le nom d'une famille connue de Bayonne.

[3] Ms. *Unca.*

[1] L'abbaye de Reading avait été en effet fondée en 1121 par Henri I[er] (Dugdale, *Monasticon anglicanum*, t. IV, p. 38). L'abbé à qui le présent acte est adressé était Robert de Burgate 1268-1287 (*ibid.*, p. 31).

[2] Denbigh, en Galles.

[3] Le rôle des années 8-10 d'Édouard I[er] se termine par la transcription d'actes rédigés en français et tous relatifs à l'administration du Ponthieu. Ces actes couvrent l'endos de la MEMBRANA 2 et celui de la MEMBRANA 1. Le recto de la MEMBRANA 1 est en blanc, sauf l'annotation suivante, qui sert de titre au rôle tout entier :

VASCONIA. — DE ANNIS REGNI REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, OCTAVO, NONO ET [DECIMO].

Et notandum quod omnia que tangunt Vasconiam irrotulantur infra istum rotulum, et ea que tangunt Pontivum in dorso ejusdem roluli.

Quant aux chartes relatives au Ponthieu, on les trouvera réunies et imprimées séparément à la fin du tome III de la présente publication.

VIII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I UNDECIMO.

1282-1283.

MEMBR. 6.

614. *De magistro Johanne de Lasey, admisso i clericum regis.* — Rex dilectis sibi magistris Bonetto de Sancto Quintino et ceteris procuratoribus suis in curia Francie existentibus salutem. Quia ad nostrum discretum virum, magistrum Johannem de Lasey, juris civilis professorem, in familiarem clericum nostrum, volentes quod ipse tractatibus negociorum nostrorum in curia Francie personaliter intersit quamdiu nobis placuerit, prout ei per nos est injunctum, ita quod negocia illa de consilio vestro et suo regantur et fiant, vobis mandamus quod eundem magistrum Johannem ad hujusmodi nostra negocia tractanda advocetis inter vos, quociens opus fuerit et in eis de consilio suo operemini in forma precepta. In cujus, etc., duraturas donec aliud inde duxerimus ordinandum. T. R. apud Rothelan[1], .v. die Decembris, anno, etc., undecimo [1282].

615. *De composicione facienda inter vicecomitem Ffranciaci et regem.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo de Fferar., et Bernardo Fabri, vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus potestatem tractandi et ordinandi cum vicecomite de Ffranciaco de composicione facienda, nomine nostro, super omnibus querelis, actionibus, seu demandis motis inter nos, ex parte una, et eundem vicecomitem, ex altera, sive sint reales sive personales, exceptis causis per nos contra ipsum motis in curia Francie super indebita advocacione castri de Ffranciaco, et super jurisdictione et subjectione ejusdem castri, ratum habituri quicquid per eosdem clericos nostros vel duos ipsorum actum fuerit in premissis. In cujus, etc., duraturas quousque eas duxerimus revocandas. Datum apud Rothelan, .v. die Decembris.

616. *De composicione facienda inter regem et episcopum et capitulum Anicienses.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicensi archidiacono, vel eorum alteri, damus potestatem tractandi et ordinandi cum venerabili patre . . .[2], episcopo, et capitulo Aniciensibus, de composicione facienda nomine nostro inter nos et eosdem episcopum et capitulum, in causa quam iidem episcopus et capitulum habent contra nos in curia Francie super feodo et dominio comitatus de Bigorra[3]; et quid per ipsos Johannem et Bonettum vel eorum alte-

[1] Rhuddlan, comte de Flint, en Galles.

[2] Le nom est en blanc. C'est Guillaume II de la Roue, évêque du Puy, mort en 1283. *Gallia christiana*, t. II, col. 748.

[3] Sur ce procès, voir Charles Bémont, *Les rapports de*

rum actum fuerit in premissis, ratum habebimus et compleri faciemus. In cujus, etc., duraturas ut supra. Datum ut supra.

617. *De composicione facienda inter regem et comitem Petragoricensem.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilecto clerico nostro magistro Bonetto de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicensi archidiacono, damus potestatem tractandi et ordinandi, cum comite Petragoricensi, de composicione inter nos et ipsum facienda de omnibus in quibus idem comes nobis tenetur, et reconciliandi ipsum comitem ad pacem et graciam nostram, cum idem comes secundum ordinacionem ejusdem Bonetti fecerit gratum nostrum. In cujus [etc.], duraturas quousque eas duxerimus revocandas. Datum ut supra.

618. *Pro executoribus testamenti Luce de Thany* [1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quia de gracia nostra speciali concessimus executoribus testamenti quondam fidelis nostri Luce de Taney, nuper defuncti, omnes exitus terrarum quas dicto Luce prius concesseramus ad vitam suam in Vasconia, habendos a die Veneris proxima ante festum sancti Martini, anno regni nostri decimo [2], quo die idem Lucas obiit, usque ad festum sancti Johannis Baptiste proximo futurum, vobis mandamus quod terras illas dictis executoribus interim liberetis, et eas cum omnibus exitibus ipsos executores interim habere permittatis. Et si quid inde perceperitis post mortem predicti Luce, eisdem executoribus sine dilacione restituatis. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xv. die Decembris.

Consimiles littere diriguntur constabulario regis Burdegale. T. ut s°.

619. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex Johanni de Greyliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis, in fide et dilectione quibus nobis tenemini firmiter injungentes quod, omni dissimulacione postposita, habere faciatis serenissime domine ac matri nostre karissime Alianore, regine Anglie, arreragia sua de custuma Burdegale sibi debita, juxta id quod de custuma illa eidem fecimus assignari. Et hoc, sicut indignacionem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis. Datum apud Rothelan, .xxv. die Decembris. Et fuerunt clause.

620. Eodem modo mandatum est eidem senescallo quod, omni dissimulacione postposita, restitui faciat eidem regine omnes redditus suos qui nuper pro rege inpignorati fuerunt in partibus illis; et quia rex satisfecit ex toto dicte matri regis pro inpignoracione reddituum predictorum, si contingat quod Willelmus de Vigia, mercator, pro residuo alicujus debiti aliquid petat, supradicta mater regis, per attornatos suos quos ad hoc ordinavit, sibi inde, prout justum fuerit, satisfieri faciet ad plenum. T. ut supra. Et fuerunt clause.

621. Et mandatum est Reimundo de Myrallo, constabulario castri regis Burdegale, quod, omni dissimulacione postposita, habere faciat eidem regine arreragia sua de custuma Burdegale sibi debita, juxta id quod de custuma illa rex eidem fecit assignari percipienda. Et hoc, sicut indignacionem regis vitare voluerit, nullo modo omittat. Et cum hac clausula : «Et scire vos volumus quod, nisi hoc mandatum nostrum et alia mandata nostra feceritis, assignabimus aliquem loco vestri qui mandata nostra pro nostre libito voluntatis libenter exequetur. Et nos vos nichilominus, pena qua decet, super inobediencia et contemptu puniemus.» Datum ut supra. Et fuerunt clause.

622. Et mandatum est eidem Reymundo quod, visis presentibus, omni dissimulacione postposita, restitui faciat eidem regine omnes redditus suos qui nuper pro rege inpignorati fuerunt in partibus illis; et quia rex satisfecit ex toto dicte matri regis pro inpignoracione reddituum predictorum, si contingat quod Willelmus de Vigia, mercator, pro residuo alicujus debiti aliquid petat, supradicta ma-

l'église du Puy avec la ville de Gironne en Espagne et le comte de Bigorre (1873), en particulier p. 142-143.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 146.

[2] Le 10 novembre 1281.

ter regis per attornatos suos, quos ad hoc ordinavit, sibi inde, prout justum fuerit, satisfieri faciet ad plenum. Datum ut supra. Et fuerunt clause.

623. *De Petro de Podensak et aliis in brevi ponendis per manucapcionem.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Quia dilectus valletus noster Bertrannus de Podensak manucepit habere coram nobis, ad voluntatem nostram, vel coram vobis, Petrum de Podensak, Vitalem Anchet, Bertrandum Baudre, Arnaldum Baudre, Guillelmum de Manderis seniorem, Arnaldum Barran, Arnaldum de Ruano, Petrum de Podyo, Vitalem Bonelli, Arnaldum de Salicibus, Vitalem Amanevy, Johannem Ffvilat, Petrum Ffilhat, et Guillelmum de Maderys juniorem, qui arrestati sunt per vos pro diversis transgressionibus sibi impositis, ad standum inde recto secundum foros et consuetudines patrie, vobis mandamus quod predictos Petrum, Vitalem, Bertrandum, Arnaldum, Guillelmum, Arnaldum, Arnaldum, Petrum, Vitalem, Arnaldum Vitalem, Johannem, Petrum et Guidelmum sine dilacione deliberetis per manucapcionem predictam. T. R. apud Rothelan, .xxv. die Decembris.

624. *De instrumentis et cartis custodiendis.* — Rex constabulario Burdegale et magistro Osberto de Bagueton., contrarotulatori suo in castro Burdegale, salutem. Quia ordinavimus quod omnes littere, carte et instrumenta nostra, que fuerunt sub custodia magistri Ade de Norffolch., nuper constabularii nostri Burdegale, et que nunc sunt sub custodia vestra, constabularius predicte, teneantur sub custodia utriusque vestrum ibidem, ita quod per vos ambos salvo custodiantur, donec aliud inde mandaverimus, vobis mandamus quod omnes litteras, cartas et instrumenta predicta in quadam archa sub duabus clavibus, quarum uterque vestrum unam habeat custodiendam, infra castrum predictum reposita salvo custodiri faciatis, sicut predictum est. T. R. apud Rothelan, .viij. die Januarii [1283].

625. *De pecunia, cartis et instrumentis recipiendis et custodiendis.* — Rex dilecto clerico suo magistro Osberto de Bageston., contrarotulatori suo in castro Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod pecuniam illam quam dilectus et fidelis noster Johannes de Greylly, senescallus noster Vasconie, a Bernardo de Campis[a], cive et campsore Burdegale, necnon et cartas, litteras et instrumenta, et omnia alia nos et magistrum Adam de Norff., nuper constabularium nostrum Burdegale, tangencia, in manu et custodia predicti Bernardi existencia, cepit seu capi fecit, et que idem Bernardus, nomine predicti magistri Ade vel executorum suorum, receperat a predicto senescallo, recipiatis et salvo custodiatis, donec aliud inde duxerimus ordinandum. Mandavimus enim eidem senescallo nostro quod ea vobis tradat et liberet indilate custodienda, sicut predictum est. In cujus, etc. T. R. ut supra. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

626. *De rebus argenteis et aliis jocalibus que fuerunt magistri Ade de Norff. custodiendis.* — Rex Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia intelleximus quod vos nuper, post mortem magistri Ade de Norff., quondam constabularii nostri Burdegale, libros, vasa argentea, jocalia, pecuniam, quamdam capam de serico, et alias res suas sub custodia executorum suorum existencia cepistis seu capi fecistis, nec permittitis ipsos executores de bonis illis aliquam administracionem habere, vobis mandamus quod omnia bona predicta dictis executoribus sine dilacione, cavillacione, vel excepcione aliqua, deliberetis et deliberari faciatis ad execucionem dicti testamenti inde faciendam, et pecuniam illam quam a Bernardo de Campis, cive et campsore Burdegale, necnon et cartas, litteras, instrumenta, et omnia alia nos et predictum magistrum Adam tangencia, de manu et custodia predicti Bernardi cepistis seu capi fe-

[a] Le testament de ce Bertrand de Podensac, daté de Pascasse de la même année, se trouve en copie dans la collection Doat, t. CXI, fol. 200. Il était sans doute le fils de Bertrand de Podensac plusieurs fois nommé au tome I des *Rôles gascons*.

[a] Camps (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

cistis, et que idem Bernardus nomine predicti magistri Ade vel executorum suorum receperat, dilecto clerico nostro magistro Osberto de Bagestan., contrarotulatori nostro Burdegale, tradatis et liberetis indilate, custodienda per predictum magistrum Osbertum, donec aliud inde duxerimus ordinandum. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .viij. die Januarii.

627. *Pro Arnaldo de La Naude.* — Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Ex parte Arnaldi de La Naude, civis et mercatoris nostri Burdegale, nobis est ostensum quod [Gaillardus] de Fabricis[1], dominus de Arbenats, contra promissionem suam temere veniens, quasdam justas et racionabiles pactiones sub quibusdam possessionibus per cartas et instrumenta eidem Arnaldo traditis inter eundem Arnaldum et dictum Gaillardum initas visus est sepius violare; quare nobis humiliter ex parte ejusdem Arnaldi extitit supplicatum ut ipsum super dictis pactionibus defendi ab ejusdem Gaillardi violenciis mandaremus. Nos itaque, ipsius Arnaldi supplicacionibus inclinati, vobis et cuilibet vestrum mandamus quod, eundem Arnaldum protegentes et defendentes, non permittatis ipsum per dictum Gaillardum vel alium contra pactiones predictas indebite molestari, set ipsum Arnaldum pocius in possessione omnium rerum sibi, ut predictum est, traditarum manuteneatis, juxta formam pactionum inter ipsum Arnaldum et prefatum Gaillardum initarum, necnon et juxta tenorem carte inde confecte et sigillo nostro quo utimur in partibus illis consignate. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .vj. die Januarii. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

628. *Pro Amanco de Mota.* — Rex magistro Reimundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, clerico suo, salutem et dilectionem. Licet alias super hoc dilecto et fideli nostro Johanni de Greilli, senescallo nostro in dicto ducatu, scripserimus, et ipse nostris mandatis non obtemperaverit, ut intelleximus, de hoc, si verum est, admirantes, adhuc iterato eidem, vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi [et] Vasatensi, scribimus et mandamus quatinus, si justiciam de Lengone[1] super Amaneum de Mota, domicellum, per Guitardum de Burgo, tunc locum suum tenentem in illis partibus, seisitam tenent sine causa racionabili, tunc ipsum Amaneum inde reseisiri faciant cum proventibus et obvencionibus inde perceptis. Quod si causam racionabilem, quare hoc fieri non debeat, se habere credunt, tunc super dicta justicia et hoc contingentibus dicto Amaneo faciant maturum justicie complementum, sciantque quod, si in premissis negligentes fuerint vel remissi, scribimus vobis quod de premissis veritatem addiscatis et dictum mandatum nostrum pro dicto Amaneo exequamini in forma predicta. Hinc est quod vobis mandamus quod, si de dicta negligencia vel remissione vobis constiterit, dictum mandatum nostrum exequamini, ut est dictum, nosque mandamus omnibus quorum interest per presentes ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Et fuerunt clause. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

629. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo in eodem ducatu, vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi [et] Vasatensi, salutem et dilectionem. Licet alias super hoc vobis scripserimus et vos mandatis nostris non obtemperaveritis, ut intelleximus, de hoc, si verum est, admirantes, adhuc iterato vobis scribimus et mandamus quatinus, si justiciam de Lengone super Amanevum de Mota, domicellum, per Guitardum de Burgo, tunc locum vestrum tenentem in illis partibus, seisitam tenetis sine causa racionabili, tunc ipsum Amanevum inde reseisiri faciatis cum proventibus et obvencionibus exinde perceptis. Quod si causam racionabilem quare hoc fieri non debeat vos habere creditis, tunc super dicta justicia et hoc contingentibus dicto Amanevo [faciatis] maturum justicie complementum, scientes quod,

[1] Ms. *D fabricis.* Voy. plus haut n° 514.

[1] Sur les droits du roi d'Angleterre à Langon, voir le manuscrit de Wolfenbuttel (*Notices et extraits des manuscrits*, t. XIV, p. 383).

si in predictis negligentes vel remissi fueritis, scribimus magistro R. de Fferrar. quod de premissis veritatem addiscat, et dictum mandatum nostrum pro dicto Amanevo exequatur in forma predicta. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Et fuerunt clause. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

630. *De causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota audienda.* — Rex magistro Reimundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, clerico suo, salutem et dilectionem. Causam que vertitur inter Johannem de Greilliaco, militem, ex una parte, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que idem Amanevus advoat se tenere a nobis in feudum, audiendam in curia et assisis debitis et consuetis, quas per senescallum nostrum Aquitanie vel ejus locum tenentem in illis partibus teneri, et in quibus causis aliorum baronum et fidelium nostrorum contigerit agitari, vobis sub committimus, non obstantibus quibuslibet aliis commissionibus et mandatis hactenus a nostra curia emanatis, mandantes vobis quatinus, vocatis nostris defensoribus in dicta causa, quatenus nostra interest, magistro Johanni Gerardi, canonico dicte ecclesie Sancti Severini, et Rostando de Solerio, vel eorum alteri qui defensioni predicte adsit, ad audicionem dicte cause, ut dictum est, et ad ejus decisionem fine debito faciendam, procedatis secundum jura acta et habita et habenda, nosque mandamus dictis partibus et aliis quorum interest per presentes ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. In cujus, etc. T. R. ut supra. Et dupplicatur.

631. *De causa appellacionis Guillelmi Reimundi Columby audienda, etc.* — Rex eidem, salutem et dilectionem. Causam appellacionis quam Guillelmus Reimundi Columby, filius quondam Petri Columbi, asserit se fecisse ad nos a senescallo nostro in dicto ducatu vel ejus locum tenente in partibus Burdegale, super confirmacione cujusdam sentencie late contra dictum Guillelmum et pro Benefacta, amita sua, uxore quondam Bertrandi de Ffossato, domicelli defuncti, vobis committimus audiendam et fine debito dicendam, facientes ut irritum revocari et [ad] pristinum et debitum statum reduci quicquid post dictam appellacionem et in ejus prejudicium inveneritis attemptatum; nosque mandamus per presentes omnibus quorum interest ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Et sunt patentes. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

632. *De 4 prisonibus constitutis in causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota.* — Rex dilectis suis magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini, et Rostando de Solerio, civi Burdegale, salutem et dilectionem. Noveritis quod, in causa que vertitur inter Johannem de Greilly, militem, ex una parte, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que idem Amanevus advoat se tenere a nobis in feudum et dictam causam contingentibus, vos et vestrum quemlibet nostros constituimus defensores, vosque rogamus, vobisque mandamus quatinus ad curias et assisas ad quas per magistrum Reimundum de Fferrar., canonicum Sancti Severini, judicem ex parte nostra datum in dicta causa, vos vocari contigerit, defensioni dicte cause, quatenus nostra interest, fideliter intendatis. In cujus, etc. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

633. *Pro Constancia de Byerna.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de custuma Burdegale satisfaciatis dilecte nobis Constancie de Byerna de arreragiis que sibi debentur de illis trescentis libris annuis quas percipere debet de custuma predicta, et de prestacione illa annua inposterum statutis terminis eidem satisfaciatis competenter. T. R. ut supra. Et sunt clause.

634. *Pro Petro Johannis et aliis burgensibus de Baiona.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod debita in quibus tenemur Petro Johannis de La Raton et aliis burgensibus nostris de Baiona persolvi faciatis eisdem, quamcicius habueritis facultatem. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .ix. die Januarii.

MEMBR. 5.

635. *De procuratoribus constitutis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Lacy et Reymundo de Fferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxiacensi[1], super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui, promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, simul vel divisim, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias, fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xij. die Januarii.

636. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Lacy et Reymundo de Fferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre [Hugone[2]], episcopo, et discretis viris capitulo Vasatensibus, super omnibus et singulis controversiis et questionibus, hereditariis et aliis quibuscumque, que sunt et esse possunt inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum, ex altera; promittentes, etc., de verbo ad verbum ut s°. In cujus, etc. T. ut s°.

637. *Pro Ougero de Malo Leone.* — Rex dilecto et fideli suo...., senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Ougerus de Malo Leone bene et fideliter se gesserit in servicio nostro, ob quod de familia et domo nostra retinemus ac ipsum favore prosequimur et prosequi volumus speciali, vobis mandamus firmiter injungentes quod ipsum Ougerum in omnibus suis agendis, tanquam familiarem nostrum et de domo nostra specialiter habentes recommendatum, sibi et suis in omnibus negociis suis que coram vobis et penes vos habet expedire, graciam et favorem, cum ea honestate qua decet et expedire videbitis, inpendatis, ita quod ipse instanciam nostram sibi senciat profuturam cum effectu. Et hoc non omittatis. Datum apud Rothelan, duodecimo die Ffebruarii. Et sunt patentes.

638. *Pro Reymundo de Amirall.* — Rex constabulario castri sui Burdegale et auditoribus compoti Reymundi de Amirail., qui pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis quod allocetis dicto Reymundo, in compoto suo vobis reddendo, centum et quadraginta libras, et decem et septem denarios sterlingorum, in quibus ei tenemur pro centum doleis (*sic*) vini ab eo captis ad opus nostrum, et liberatis dilecto servienti nostro Matheo de Columbariis[1], pincerne nostro, et ei de dicta summa pecunie satisfaciatis, nisi per compotum ipsum inveniatur quod tantum nobis debeat de receptis sibi factis nomine nostro. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .viij. die Ffebruarii.

639. *Pro Berardo Franconis.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario Burdegale, et eorum cuilibet, salutem. Mandamus vobis quod Berardo Ffranconis, civi Burdegale, trescentas li-

[1] Amanieu d'Armagnac archevêque d'Auch de 1262 à 1318 (*Gallia christiana*, t. I, col. 954).

[2] Hugues II de Rochefort, évêque de Bazas de 1277 à 1294 (*ibid.*, t. II, col. 1001). Voir plus haut n° 214.

[1] Voir plus haut n° 32.

bras turonensium nigrorum quas magister Adam de Norff., tunc constabularius, et Osbertus de Baggueston, contrarotulator castri nostri Burdegale, per eorum litteras patentes debitas ex mutuo receperunt pro nobis, et sexcentas libras burde[ga]lensis monete per alias litteras patentes dicti magistri Ade, constabularii, eidem burgensi ex mutuo similiter receptas pro nobis, ad solvendum dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Biernie, per nos debitas, cum celeritate qua poteritis, retentis penes vos dictis litteris et aliis super hoc retinendis, pro nobis persolvatis et habere faciatis. Et vobis allocabuntur in compoto vestro. Datum apud Rothelan, ut s^a. Et fuerunt patentes.

640. *Pro Raimundo Roberti.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario suo Burdegale, et eorum cuilibet, salutem. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Raimundo Roberti, vicecomiti Tartacensi[1], quingentas libras turonensium ex dono nostro quas volumus ipsum habere in acquietacione debiti quingentarum librarum quas Johannes de Aquis, qui fuit[2], receperat a Guillelmo de Vigia apud Burdegalam, sub cauconibus et obligacionibus inde factis, vobis mandamus quatinus dictas cauciones et obligaciones factas per dictum Johannem et ex parte sua dicto Guillelmo vel alii aut aliis quibuscumque, qualitercumque, ubicumque dicte cauciones et obligaciones sint, dicto Raimundo reddi et deliberari faciatis. Et nos ipsas quingentas libras turonensium vobis allocabimus in compoto vestro, vel illi seu illis de quo vel quibus per vos vel alterum vestrum ordinatum fuerit quod debeant allocari. Datum ut supra. Et fuerunt patentes.

641. *Pro Clarmonte de Marcano.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario Burdegale, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, et eorum cuilibet, salutem. Volentes dilectam et fidelem nostram Clarmontem de Marcano, consortem dilecti et fidelis nostri Arnaldi de Gavastone, favore et gracia prosequi speciali, mandamus vobis quod, quandocumque dicta Clarmons luere voluerit a nobis, secundum continenciam et formam instrumentorum que inde extant, castrum de Lobinherio[3] quod tenemus, de pecunia que in dicta luicione deberet nobis persolvi, quingentas libras monete nostre Burdegalensis ex dono nostro quod sibi facimus per presentes, remittatis et habere faciatis ex parte nostra. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

642. *Pro Arnaldo de Iusinxs.* — Rex dilectis suis Arnaldo de Jusinxs[4], militi, et successoribus Pictavini de Mihano[5] quondam, salutem. Penam nobis assignatam per codicillum ipsius Pictavini vobis relaxamus, et ob metum ipsius pene jus vestrum vel racionem perire non permittatis[6]. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xviij. die Ffebruarii.

643. *De bastida castri de Capre promovenda.* — Rex dilectis et fidelibus suis magistro R. Sancii, legum professori, clerico suo, P. Iterii, militi, et Raymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Recolentes quod bastida nostra castri Capre[7] dudum incepta per dilectum nostrum Lucam de Tany, quondam Vasconie senescallum, ob defectum libertatum, nove populacionis et bastide fuit hactenus retardata, ipsam continuari volentes et promoveri, prosequentes eandem gracia et privilegio speciali, volumus et concedimus vobis vel duobus vestrum quod dictam bastidam continuetis et promoveatis, dantes et assignantes pro nobis libertates quas videritis oportunas bastide, habitatoribus et juratis ejusdem, ratum et gratum habentes libertates et convenciones quas in premissis provideritis ordinandas; et easdem promittimus ratificari per litteras nostras, dum constabit de ipsis per litteras vestras et super hoc fuerimus requisiti,

[1] Raymond Roberti, vicomte de Fezensac, successeur de Jean de Dax. Voir plus haut, n^os 443 et 464.

[2] En rapprochant les n^os 464 et 640, on constate que Jean de Dax mourut entre 1280 et 1282.

[3] Voir plus loin, le n^o 678, où ce nom est donné sous une autre forme.

[4] Jusix, Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c^on Meilhan.

[5] Meilhan, Lot-et-Garonne, arr. Marmande.

[6] Voir plus loin, n^o 646.

[7] Labastide-d'Armagnac. Voir plus loin, n^os

mandantes insuper senescallo nostro, ballivis, et aliis ministris, ut predictas libertates et convenciones per vos datas et concessas servent et teneant, et servari et teneri faciant ab omnibus, et quod in hoc diligenciam apponant. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xx. die Ffebruarii.

644. *Pro Viviano Boni Filii.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, pro bono et laudabili servicio quod Vivianus Boni Filii nobis impendit, concessimus ei pazeriam de Methok[1] in Vasconia, habendam et custodiendam quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xxiij. die Ffebruarii.

Et mandatum est Johanni de Greilliaco, senescallo regis Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod eidem Viviano pazeriam predictam liberet, habendam et tenendam in forma predicta. T. ut supra.

645. *Pro Gaillardo de Podio.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Gumbaldo[3] de Mercato, salutem. In placitis que Gayllardus de Podio movere intendit coram nobis in curia nostra versus Gaillardum de Rupe, de quibusdam terris et tenementis et rebus aliis, vobis committimus vices nostras, mandantes quod, vocatis partibus et auditis super hiis jure et peticione prefati Gaillardi de Podyo, ei inde secundum legem et consuetudinem parcium illarum fieri faciatis celeris justicie complementum. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xxv. die Ffebruarii.

646. *Pro Ernaldo de Jusis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Quia accepimus quod Peytevinus de Millano quinquaginta libratas terre sue infra honorem de Millano, que sunt de hereditate Baldewine, filie et heredis Ernaldi de Jusis, militis, qui Geraldam, sororem et heredem ipsius Peitevini, duxit in uxorem, quibusdam personis ecclesiasticis dimisit in manum mortuam, sine licencia et voluntate nostra, et ad rectos heredes inde exheredandos, terram illam nichilominus obligavit prefate mortue manui ad trescentas marcas nobis solvendas, si contingeret terram illam aliquando repeti ad opus alicujus heredum ipsius Peitevini vel alterius, et prefatus Ernaldus, racione predicte Baldewine infra etatem et in custodia sua existentis, jam petat coram vobis in curia nostra de Bas[a]deis terram predictam ad opus heredis predicte, nos, per hujusmodi collusionem et fraudem, dictam heredem aut alios jure suo defraudari aut racione pene predicte eidem Ernaldo, quoad jus suum in hac parte repetendum, obstaculum pretendi nolentes[1], ad instanciam dilecti valletti nostri Ogeri Mote, prefato Ernaldo predictas trescentas marcas, que nobis occasione illa incurrisse debuerant, perdonavimus omnino. Et ideo[2] vobis mandamus quod predictum Ernaldum inde quietum esse faciatis et super predicta terra, prout justum fuerit, sibi restituenda, plenam et celerem justiciam fieri faciatis, prout de jure et secundum legem et consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum, juxta tenorem alterius mandati nostri vobis inde directi. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .ij°. die Marcii.

647. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebroldi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos abbatissa et conventus monasterii Fontis Ebrardi de pedagiis et custumis de Mirmande[3] consueverunt percipere, debeantur eisdem, sicut ex parte eorum nobis fuit monstratum, et nolumus quod ea que a clare memorie predecessoribus nostris in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, vobis mandamus firmiter injungendo quatinus dictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi faciatis absque ulla dilacione persolvi, et de predictis redditibus, prout eos consueverunt percipere temporibus retroactis, de cetero suis ter-

[1] Maloc, dans le bassin d'Arcachon. Voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. III, p. 327.

[2] Voir plus haut n° 398.

[3] Ms. *Grundaldo*. Cf. n°s 563, 586, etc.

[1] Ms. *volentes*.

[2] Ms. *non*, au lieu de *ideo*.

[3] Marmande. Voir plus haut n° 376.

minis integre responderi. Et, quia domine matri nostre redditus provenientes de pedagiis et custumis de Miremande integraliter concessimus, volumus et vobis mandamus quod tantumdem attornatis ejusdem matris nostre de nostris propriis redditibus in illis partibus faciatis refundi, quanta est summa pecunie que debetur predictis abbatisse et conventui de hujusmodi pedagii et custume redditibus annuatim. Supplicavimus enim prefate domine, matri nostre, ut attornatis suis in dictis partibus constitutis injungat et mandet ut ibidem pecuniam a nostris recipiant, pro illa quantitate videlicet quam eidem abbatisse et conventui sunt de dictorum pedagii et custume redditibus percepturi. Taliter hoc mandatum nostrum curetis exequi et implere quod abbatissa et conventus monasterii antedicti ex causis jam dictis expensas et dampna non sustineant ulterius aut incurrant, et quod nos non oporteat super hoc manum apponere solliciti tudinis amplioris, unde moveri seu turbari non immerito debeamus. Datum apud Rothelan[um], die Marcii. Et sunt clause.

678. Et mandatum est magistro Stephano de La Fiithe, receptori Agenesii, quod predictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi absque dilacione solvat; et rex id quod eisdem solverit, faciet sibi in suo compoto allocari; et[1] faciet eciam quod deinceps eis respondeatur ad plenum de predictis redditibus in suis terminis, prout consueverunt illos percipere temporibus retroactis, juxta modum et formam in litteris quas rex senescallo Vasconie super hoc mittit, declaratam. Datum ut s[upra]. Et sunt clause.

679. Item mandatum est Reymundo de Miraill., constabulario Burdegale, quod predictis abbatisse et conventui arreragia de pedagiis et custumis Burdegale solvat; et, quod eisdem solverit, rex faciet sibi allocari, etc., ut supra; et eciam faciet quod deinceps eis respondeatur ad plenum de predictis redditibus in suis terminis, prout eos consueverunt percipere temporibus retroactis; et, quoad arreragia sua predicta recuperanda, plenarie cesset omnino quedam composicio que intervenisse dicitur ut de septingentis libris que eis a retro fuerunt[1] medietatem illius pecunie deberent percipere, dummodo illis refunderetur residuum, quam quidem rex vult esse nullam, quoniam rex non vult elemosinas a predecessoribus suis dicto monasterio jam donatas per regem ullatenus resecari; et insuper cessantibus omnibus condempnacionibus et impedimentis aliis quibuscumque. Datum ut s[upra]. Et sunt clause.

680. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos predicti abbatissa et conventus de pedagiis et custumis Burdegale consueverunt percipere, debeantur eisdem, sicut ex parte earum regi fuit monstratum, et rex nolit quod ea, que a predecessoribus suis ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per regem aliquatenus subtrahantur, mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quod dictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi faciat absque ulla dilacione persolvi, et de predictis redditibus, prout eos percipere consueverunt retroactis temporibus, de cetero suis terminis integre responderi, cessante penitus quadam composicione que intervenisse dicitur in hac parte, ut de septingentis libris que eis a retro fuerunt medietatem illius pecunie deberent percipere, dummodo illis refunderetur residuum, etc., de verbo ad verbum, prout continetur in littera predicto Reymundo de Mirail. directa. Datum ut s[upra]. Et sunt clause.

681. Item, ad suggestionem predictorum abbatisse et conventus, mandatum est preposito insule Oleronis, vel ejus locum tenenti, quod eis de arreragiis, si que eis debentur, de quodam annuo redditu quem a rege percipiunt in insula illa, satisfieri faciat, et de eodem redditu in statutis terminis deinceps absque difficultate aliqua responderi. Datum ut s[upra]. Et sunt clause.

682. *Idem pro eisdem abbatissa et conventu.*

[1] Le ms. ajoute *quod*.

[1] Le ms. ajoute *quod*.

Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Veniens ad nos prior domus de Paraviso[1], que est filia monasterii Fontis Ebraudi, nobis ex parte abbatisse et conventus ejusdem monasterii supplicavit quod, cum clare memorie predecessores nostri dicto monasterio Fontis Ebraudi et omnibus membris suis ab olim per cartas suas concesserunt ut persone spectantes ad idem monasterium libere essent, ubique in terris ipsorum subditis dominacioni, a prestacione pedagii et custume, ut predicte domui de Paraviso in Agenensi situate diocesi, tanquam membro monasterii antedicti, illam libertatem concedere curaremus, ut de bladis, vinis, ac aliis rebus suis per viam vendicionis et quamcumque aliam, commodum suum facere possint libere et absque prestacione pedagii seu custume. Preterea peciit idem prior quod, cum quondam Johanna, regina Sicilie[2] et comitissa Tholose[3], medietatem piscature piscerie de Mirmande prefate domui de Paraviso concessisset, in cujus tamen possessione non extitit hactenus, ut super hoc faceremus eidem graciam specialem; quocirca vobis mandamus quatinus super factis hujusmodi et suis circumstanciis universis diligencius inquiratis, et quid et quantum nobis posset seu nostris heredibus deperire, et quod dampnum eciam provenire, si peticioni exhibite faveremus; et quod inveneritis in premissis nobis constare per litteras vestras faciatis, consilium vestrum et aliorum similiter, qui de consilio nostro in partibus illis existunt, et quid senciunt in hac parte nobis plenius rescribentes. Et hoc nullatenus omittatis. Datum ut s[upra]. Et sunt clause.

653. Rex priorisse et conventui Fontis Ebraudi, salutem. Affectione plena recepimus litteras quas nobis misistis super eo quod pro nobis nostraque salute Dominum non desinitis[1] exorare, prout eedem littere continebant, devocionem vestram graciarum actione multiplici prosequentes; negocia autem vestra, pro quibus nos rogatis, expedivimus, quatenus ea expedire potuimus ad presens, prout prior de Paraviso, nuncius vester, lator presencium, vobis poterit plenius exponere viva voce. Ad hoc vero quod nos requisivistis de nostra filia[2] in vestro monasterio monachanda, non possumus vobis modo certum dare responsum, quoniam non erat nobiscum, set cum domina matre nostra; verumptamen, ubicumque fuerit, erit vestra. Ut igitur de statu nostro vestris desideriis satisfiat, significamus quod, per Dei graciam, plena gaudemus corporis sospitate, et negocia nostra, laudetur Altissimus, prosperantur. Et quia vestras preces nobis credimus, immo pocius sensimus profuisse, quesumus ut apud pium Patrem Altissimum pro nobis devotis intercessionibus insistatis, ut nos et actus nostros dignetur dirigere per suorum semitas mandatorum. Datum ut s[upra].

654. *De bastida de Bona Garda.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie, constabulario Burdegale, et eorum cuilibet, salutem. Mandamus vobis quatinus, retento ad opus nostrum et bastide nostre

[1] Paravis (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[2] Ms. *Socie*.

[3] Jeanne, fille de Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine, épousa d'abord Guillaume II, roi de Sicile (Benoît de Peterborough, *Rolls Series*, t. I, p. 158), puis Raimond VI, comte de Toulouse. Elle mourut en septembre 1199 (Roger de Howden, *ibid.*, t. IV, p. 96).

[1] Ms. *desinatis*.

[2] Marie, sixième fille d'Édouard I^er et d'Aliénor de Castille. Elle naquit le 11 mars 1278, elle allait donc avoir cinq ans au moment où le roi fit écrire la présente lettre à Gila, prieure de Fontevrault. La réponse de la prieure a été conservée; M^lle M. A. E. Green en a donné une traduction anglaise dans la biographie qu'elle a consacrée à la princesse Marie (*The lives of the princesses of England*, t. II, p. 409-410). Finalement Marie ne fut pas cloîtrée à Fontevrault. La reine Aliénor, mère d'Édouard I^er, étant tombée malade au couvent d'Amesbury (comté de Wilts), souhaita d'y terminer ses jours et voulut avoir auprès d'elle sa petite-fille Marie, qui fit en effet profession le 15 août 1285. M^lle Green cite encore une lettre de l'abbesse de Fontevrault, Marguerite de Pasey, demandant qu'au moins Marie leur fût envoyée quand sa grand'mère serait morte; mais elle n'eut pas plus de succès que la prieure Gila. La parole donnée par le roi : «ubicumque fuerit, erit vestra», fut cependant tenue, car Amesbury, depuis la réorganisation du monastère par Henri II en 1177, était rattaché à Fontevrault (Dugdale, *Monast. anglic.*, t. II, p. 333). La phrase «Ad hoc vero... erit vestra» a été citée textuellement par M^lle Green d'après notre n° 653.

vocate de Bona Garda[1], in partibus curie nostre Sancti Severi[2] constructe, de terris et tenementis dilecti et fidelis nostri Bernardi de Arricau[3], militis, ipsi bastide circumadjacentibus, quantum videritis expedire, de valore ejus quod retinueritis, ut predictum est, prefato militi de denariis nostris vel per escambium competens de terris nostris et valore equivalentibus satisfaciatis; et vobis allocabitur in compoto vestro. Insuper de dampnis et injuriis que se asserit sustinuisse occasione dicte bastide, vocatis qui evocandi fuerint, celerem justiciam faciatis. Datum apud Aberconewey[4] in Snawedon, .xv. die Marcii.

655. *Pro n'Odone de Marens.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum n'Odo de Marens, qui in servicio nostro in presenti expedicione nostra Wallie laudabiliter deservivit, nuper a terra nostra Vasconie utlagetur pro morte cujusdam hominis, ipso non citato, submonito seu convicto, set penitus factum pro quo utlagatus fuerat ignorante, nos, ad instanciam dilecti nobis Elie de Campane, prefato n'Odoni pacem nostram, quantum in nobis est, concessimus. Et ideo vobis mandamus quod eidem n'Odoni pacem nostram observari et secundum consuetudinem parcium illarum haberi faciatis, ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .xviij. die Marcii.

MEMBR. 4.

656. [In cedula.] Rex senescallo suo Vasconie et ejus locum tenenti, salutem. Quia Bertrandus de Podenciaco, domicellus, recognovit coram nobis se debere Viviano Boni Filii quinquaginta et duas libras turonensium et triginta solidos sterlingorum, solvendos eidem Viviano apud Burdegalam in festo Pentecostes proximo futuro, concedendo quod, nisi fecerit, tunc pecunia predicta de bonis mobilibus et inmobilibus ipsius Bertrandi in Vasconia per vos vel ministros nostros Vasconie statim post festum predictum levetur ad opus ejusdem Viviani, tanquam pro re firmata et judicata in curia nostra Burdegale, vobis mandamus quod, si predictus Bertrandus predictam pecuniam predicto Viviano non solverit in festo predicto, tunc pecuniam illam de bonis mobilibus et inmobilibus ipsius Bertrandi in Vasconia post predictum terminum levari et predicto Viviano liberari faciatis, juxta formam recognicionis predicte. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, secundo die Aprilis.

657. *De transgressione audienda et terminanda.* — Rex dilectis et fidelibus suis Galfrido de Geynvilla et Antonio Bek, salutem. Quia intelleximus quod diverse contenciones et discordie habite sunt inter diversos homines ville nostre de Leyburna[1] et magistrum Albartum, custodem ejusdem ville, de diversis transgressionibus et excessibus eisdem hominibus per prefatum Albartum factis, ut asserunt, assignavimus vos ad querelas omnium et singulorum de villa predicta, de transgressionibus et excessibus illis conqueri volencium, audiendas et terminandas, et ad inquirendum, per sacramentum proborum et legalium hominum ville predicte partibus non suspectorum, de transgressionibus et excessibus predictis plenius veritatem et ad justiciam inde faciendam, secundum legem et consuetudinem parcium illarum, et juxta tenorem cujusdam littere et quarumdam peticionum quas vobis transmittimus sub pede sigilli nostri, et ad custodem predictum amovendum et alium loco ipsius substituendum, si necesse fuerit, prout magis videritis expedire. Et ideo vobis mandamus quod ad certos diem et locum, quos ad hoc provideritis, vocatis partibus predictis coram vobis, premissa faciatis in forma predicta. Mandavimus enim majori et juratis ville predicte quod ad certos diem et locum quos ei scire facietis, venire faciatis coram vobis partes predictas et tot et tales, etc., per quos, etc. In cujus, etc. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .vj. die Aprilis.

[1] Bonnegarde (Landes, arr. Saint Sever, c. Amou).
[2] Ms. Sancti Severi.
[3] Arricau (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. la Glorieuse).
[4] Conway, comté de Carnarvon, en Galles.
[1] Libourne (Gironde).

658. *De potestate data componendi, etc., cum episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Gombaldo de Mercato, Johanni Girardi et Reymundo de Fferrar., canonicis ecclesie Sancti Severini Burdegale, vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre [Hugone], episcopo, et discretis viris capitulo Vasatensibus, super omnibus et singulis controversiis et questionibus hereditariis et aliis quibuscumque, que sunt et esse possunt inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum, ex altera, promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit super premissis et singulis premissorum, simul vel divisim, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias, fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. T. R. apud Abercone-wey in Snaudon, xj. die Aprilis.

659. *De capellania castri Burdegale data.* — Rex constabulario castri sui Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto nobis in Christo Ricardo Trenche, capellano, capellaniam castri nostri predicti cum pertinenciis, habendam et tenendam ad totam vitam ipsius Ricardi, percipiendo inde vadia sua eodem modo quo Ricardus Spek., nuper rector capellanie predicte defunctus, capellaniam illam habuit et tenuit, et dicta vadia percepit in vita sua. Et ideo vobis mandamus quod predictum Ricardum Trenche in corporalem possessionem capellanie predicte cum pertinenciis inducatis in forma predicta. In cujus, etc. T. R. ut supra.

660. *Pro abbate et conventu Silve Majoris.* — Rex dilectis et fidelibus suis Galfrido de Gyenvilla et Antonio Bek, salutem. Ex querela dilectorum nobis in Christo abbatis et conventus Silve Majoris[1] accepimus quod dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, senescallus noster Vasconie, sibi, monasterio, ecclesiis et hominibus suis violencias, dampna et gravamina diversa intulit. Nos igitur, eisdem abbati et conventui ac hominibus suis justicie complementum in hac parte exhiberi volentes, assignavimus vos ad inquirendum inde plenius veritatem, et ad violencias, dampna et gravamina illa audiendum et terminandum, secundum foros et consuetudines parcium illarum. Et ideo vobis mandamus quod ad certos, etc., inquisicionem illam faciatis vel alter vestrum faciat, si ambo ad hoc vacare non poteritis, et violencias, dampna et gravamina predicta audiatis et terminetis in forma predicta. Et si ambo vel neuter vestrum ad hoc vacare poteritis vel poterit, tunc vices vestras aliquibus personis fide dignis committatis qui melius sciverunt et poterunt ad hoc intendere. Mandavimus enim predicto Johanni quod vobis vel commissariis, seu substitutis vestris, in premissis pareat et intendat. In cujus, etc. T. ut s^a.

661. *Pro executoribus testamenti et familia magistri Ade de Norff.* — Rex eisdem, salutem. Ex parte executorum testamenti et familie magistri Ade de Norff., quondam constabularii Burdegale, nobis est ostensum quod dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, senescallus noster Vasconie, et Reymundus de Mirallo, nunc constabularius Burdegale, violencias, dampna et gravamina non modica super cartis, instrumentis et bonis que fuerunt predicti Ade, eis contra justiciam intulerunt. Nos igitur, eisdem executoribus et familie justicie complementum in hac parte exhiberi volentes, assignavimus vos ad violencias, dampna et gravamina illa audienda et terminanda, secundum foros et consuetudines parcium illarum. Et ideo vobis mandamus quod ad certos, etc., violencias, dampna et gravamina predicta, et eisdem executoribus et familie plenam et celerem justiciam inde fieri faciatis, se-

[1] La Sauve-Majeure (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon)

cundum foros, etc., ita quod non oporteat nos amplius inde sollicitari; mandavimus enim prefatis Johanni et Reymundo quod vobis in premissis pareant et intendant. In cujus, etc. T. ut s°.

662. In credita.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, dilecto et fideli suo Johanni de Grelhaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos abbatissa et conventus monasterii Fontis Ebraudi de pedagiis et custumis de Mirmande[1] consueverunt percipere, debeantur eisdem, ut accepimus, et nolumus quod ea, que a predecessoribus nostris regibus Anglie ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, seu per dissimulaciones aliquas differantur, presertim cum religiosas predictas inter alias quascumque favore specialissimo prosequamur, nos[2], licet pedagium et custumam de Mermanda domine matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, integraliter concesserimus, mandavimus[3] dilectis et fidelibus nostris Arnaldo de Gyrunda, magistro Reymundo Cauney, judici Agenensi, et Stephano de La Ffithe quod ipsi vel duo eorum usque Mermandam accedant et de nostris propriis redditibus in illis partibus predicte matri nostre seu attornatis suis parcium illarum tantumdem facant refundi sine mora, percipiendo per manum suam propriam quanta est summa reddituum predictorum qui debentur predictis abbatisse et conventui de hujusmodi pedagiis et custumis annuatim, et facta eidem matri nostre vel attornatis suis predictis inde seisina vel possessione, prefatis abbatisse et conventui statum suum de predictis redditibus percipiendis de pedagiis et custumis, ut predictum est, integraliter rehabere et eosdem redditus pacifice possidendos restitui faciant, vobis mandamus quod predictos Arnaldum, Reymundum et Stephanum vel duos eorum premissa facere permittatis in forma predicta, et secundum quod eorum discrecio magis viderit expedire; et taliter vos habeatis in hac parte, quod predicti abbatissa et conventus per defectum vestri dampna vel gravamina ulterius non incurrant vel sustineant ex hac causa, per quod clamor ad nos inde perveniat iteratus. Teste me ipso apud Aberconwey in Snaudon, .x. die Aprilis, anno regni nostri undecimo.

663. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebroldi.* — Rex dilectis et fidelibus suis Arnaldo de Girunda, magistro Reymundo de Cauncy, judici Agenensi, et Stephano de La Ffithe, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos abbatissa et conventus monasterii Fontis Ebraudi de pedagiis et custumis de Mirmande[1] consueverunt percipere, debeantur eisdem, ut accepimus, et nolumus quod ea, que a predecessoribus nostris, regibus Anglie, ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, seu per dissimulaciones aliquas differantur, presertim cum religiosas predictas inter alias quascumque favore specialissimo prosequamur, nos[2], licet pedagium et custumam de Mermanda domine matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, integraliter concesserimus, volumus et vobis mandamus quod vos omnes vel duo vestrum usque Meremandam accedatis, et de nostris propriis redditibus in illis partibus predicte matri nostre seu attornatis suis parcium illarum tantumdem faciatis refundi sine mora, percipiendo per manum suam propriam quanta est summa reddituum predictorum qui debentur predictis abbatisse et conventui de hujusmodi pedagiis et custuma annuatim, et, facta eidem matri nostre vel attornatis suis predictis inde seisina vel possessione, prefatis abbatisse et conventui statum suum de predictis redditibus percipiendis de predictis pedagio et custuma, ut predictum est, integraliter rehabere, et eosdem redditus pacifice possidendos restitui faciatis. Supplicavimus enim prefate domine matri nostre ut attornatis suis predictis injungat et mandet quod premissa fieri permittant in forma predicta. Et insuper mandavimus senescallo nostro Vasconie quod vos premissa facere permittat, se-

[1] Mermande. Et cet dernier mot *Mermande* est écrit en toutes lettres.

[2] Ms. *per quod nos.*

[3] Voir le numéro suivant.

[1] Encore ici ce mot est écrit en toutes lettres.

cundum quod vestra discrecio magis viderit expedire. Taliter hoc mandatum nostrum curetis exequi et implere, quod abbatissa et conventus monasterii antedicti ex causis jam dictis expensas et dampna non sustineant ulterius aut incurrant, et quod nos non oporteat super hoc manum apponere sollicitudinis amplioris, unde moveri seu turbari non inmerito debeamus. In cujus, etc. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .x. die Aprilis.

664. Rex dilecto et fideli suo magistro Stephano de La Ffithe, receptori suo de Agenesio, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum quos abbatissa et conventus Fontis Ebraudi de pedagiis et custumis de Mirmande consueverunt percipere, debeantur eisdem, ut accepimus [et] nobis fuit monstratum, et nolumus quod ea, que a predecessoribus nostris ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, vobis mandamus et firmiter injungimus quod dictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi absque dilacione solvatis; et nos id quod eisdem solveritis, vobis allocabimus. Faciatis eciam quod deinceps eis respondeatur ad plenum de predictis redditibus in suis terminis, prout consueverunt illos percipere temporibus retroactis. Taliter hoc mandatum nostrum exequi et implere curetis quod nos non oporteat super hoc amplius sollicitari, unde moveri seu turbari non inmerito debeamus. T. ut s[a].

Caret quia restituta fuerunt littere et cancellate[1].

665. *Pro executoribus testamenti Emerici Sicardi.* — Rex dilectis et fidelibus suis G. de Geinvilla et Antonio Bek, salutem. Cum senescallus noster Vasconie et constabularius noster Burdegale per litteras suas nobis significaverint quod executores testamenti Emerici Sicardi, quondam burgensis de Sancto Emiliano[2] defuncti, asserunt se habere quandam litteram justiciarii nostri Hibernie, super centum marcis sterlingorum eidem Emerico debitis ex quadam prisa vinorum ad opus nostrum dudum facta, quas quidem centum marcas in quadam summa pecunie per ipsum Emericum nobis in testamento legata postulant allocari, vobis mandamus quatinus, visis predictis litteris, et auditis que super hoc dicti executores petere voluerint, faciatis nostro nomine quod inde videritis expedire. Datum apud Aberconwey, .xxiiij. die Aprilis.

666. *Pro Guillelmo Buk., burgensi de Sancto Emiliano.* — Rex dilectis et fidelibus suis G. de Gyenvilla et Antonio Bek, salutem. Guillelmus Buk., burgensis de Sancto Emiliano, nobis conquerendo monstravit quod, cum ipse et fratres sui pro quibusdam certis summis pecunie eisdem debitis pedagium de Castellione[1] et de Petrafixa[2] a vicecomite Castellionis obligatum haberint, et ex promissione seu licencia nostri idem pedagium aliquamdiu tenuissent, dilectus et fidelis noster Johannes de Greilliaco, miles, senescallus noster Vasconie, eosdem de dicto pedagio, antequam predicta pecunia soluta fuisset eisdem, indebite disseisivit, supplicando ut predictum pedagium restitui, vel de dicta pecunia, prout juste per litteras ejusdem vicecomitis de Castellione vel aliter probare poterit, sibi satisfieri faceremus, quare vobis mandamus ut, vocato eodem Johanne et aliis quorum interest, visisque litteris nostris, et receptis probacionibus ejusdem Guillelmi super debitis supradictis, et audito compoto ab eodem Guillelmo de hiis que recepit de pedagio supradicto, et de quibus sibi satisfactum extitit, et per quos super hoc extitit perturbatus, veritatem plenius indagantes per vos vel per alios, totum residuum quod sibi deberi docuerit solvi, vel pedagium restitui faciatis eidem. In cujus, etc. Datum ut s[a].

667. *Pro Willelmo Amanevi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum Reymundus, quondam vicecomes de Ffronciaco, castrum suum de Fronciaco cum pertinenciis de comite Petragoricensi advocaverit, quod de feodo nostro existere asserimus, ac

[1] Cet acte et le précédent sont en effet bâtés sur le rôle.

[2] Saint-Emilion (Gironde).

[1] Castillon-sur-Dordogne (Gironde, arr. Libourne).

[2] Pierrefitte, port sur la Dordogne, commune de Saint-Sulpice-de-Faleyrens, près de Saint-Émilion.

Willelmus Amanevi, ejusdem vicecomitis filius et heres[1], ad graciam nostram venerit, nos, de speciali gracia, eidem concedimus ut, si feodum predicti castri per aliquam viam ad nos redire contigerit, nullum sibi vel heredibus suis super proprietate dicti castri occasione predicte advocacionis fiat prejudicium, nec propter hoc nobis vel heredibus nostris incidere valeat in commissum. In cujus, etc. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .xxiiij. die Aprilis.

668. *Pro vicecomite de Fronciaco.* — Rex dilectis et fidelibus suis G. de Gyenvilla et Antonio Bek, salutem. Cum, sicut intelleximus, senescallus noster Vasconie nomine nostro teneat forestam de Arabya[2] et homines Dellabet, cum pertinenciis que ad vicecomitem de Fronciaco pertinere dicuntur, vobis mandamus quatinus, si justum fuerit et expedire videritis, premissa sibi restitui faciatis. Datum ut s[a].

669. *De feodis alienatis et in manum mortuam positis, etc.* — Rex vicecomiti de Ffronciaco, salutem. Intelleximus quod nonnulla nobilia feoda, que inter Dordoniam a vobis teneri dicuntur, et eadem a nobis asseritis vos tenere, in manu ignobili et eciam mortua posita et alienata consistunt, contra statutum curie Francie, in nostri prejudicium et gravamen; quare vobis mandamus quatinus, ubicumque predicta feoda sic alienata inveneritis, in manu vestra [ponere] minime differatis, ne ob defectum vestrum debeamus ibidem apponere manum nostram. In cujus, etc. Datum ut s[a].

670. *De potestate date componendi, etc., cum archiepiscopo Auxitano.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi, et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxitano, super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui: promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, simul vel divisim, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .xxv. die Aprilis.

671. *De potestate date componendi, etc., cum episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Ferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre episcopo et discretis viris capitulo Vasatensibus, super omnibus et singulis controversiis et questionibus hereditariis et aliis quibuscumque, que sunt et esse possunt inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera; promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] Voir plus haut, n° 155.

[2] Le comté de l'Isle-Jourdain, par Puy-Laroque, entre Saint-Germain et Fronsac.

672. *De potestate data componendi, etc., cum mercatoribus villarum Tholose, Montis Albani, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis et Reymundo de Fferrar., clericis, vel tribus seu duobus ex ipsis quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma qua eisdem expedire videbitur, pro nobis et heredibus nostris, cum mercatoribus villarum Tholose, Montis Albani, Moysiaci[1], et aliarum villarum de dominio domini regis Ffrancorum et nostro, in causa quam dicti mercatores seu aliqui alii intentant contra nos in curia predicti domini regis Ffrancorum, super majori custuma Burdegale et super custuma de Royano[2]; promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid pro nobis et heredibus nostris per dictos procuratores et attornatos nostros, vel tres, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, concedendo, remittendo, declarando, vel alias compositum fuerit vel concordatum, seu ab arbitris et arbitratoribus eligendis dictum fuerit, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. T. ut supra.

673. *Pro Petro de Ryons et Willelmo, fratre ejus.* — Mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, et constabulario Burdegale quod, quamcicius commode poterunt, satisfieri faciant Petro de Ryons[3] et Willelmo, fratri suo, de septies viginti et duodecim libris burdegalensium, in quibus rex eis tenetur pro vadiis suis de tempore guerre Gastonis de Byarnia, sicut in litteris regis quas eis ostendent plenius continetur; ita quod non oporteat eos ad regem amplius recurrere occasione predicta. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, primo die Maii. Et sunt clause.

674. *Pro Aarone de Londonia, Judeo Burdegale, et Rosa, uxore ejus.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos, tercio decimo die Junii, anno regni nostri nono, per litteras nostras patentes concesserimus Aaroni de Londonia, Judeo Burdegale, et Rose, uxori ejus, quod a die confectionis litterarum illarum quieti essent usque ad finem sex annorum proximo sequencium completorum, de omnibus talliagiis et contribucionibus nobis a Judaismo nostro Burdegale prestandis, ac vos, pro eo quod termini solucionis pecunie predicte non specificantur in litteris predictis, predictos Aaronem et Rosam de hujusmodi talliagiis et contribucionibus quietos [esse] non permittatis, sicut ex ipsorum insinuacione didicimus, volentes ipsos dicta concessione nostra gaudere, vobis mandamus quod predictas duas marcas singulis annis usque ad finem dictorum sex annorum a predictis Aarone et Rosa, videlicet unam medietatem ad scaccarium nostrum Burdegale sancti Michaelis, et aliam medietatem ad scaccarium nostrum Pasche, ad opus nostrum recipientes, ipsos de omnibus et singulis talliagiis et contribucionibus inter Judeos nostros Burdegale assidendis per predictos sex annos quietos esse faciatis. T. R. apud Aberconewey, primo die Maii.

675. *Pro Petro de Burdegala.* — Rex eidem constabulario, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis Petro de Burdegala de Sancta Liberata[1], campsori de Burdegala, decem libras, sex solidos et octo denarios in satisfactionem tresdecim librarum, sex solidorum et octo denariorum, in quibus ei tenebamur pro quinque doliis vini que idem Petrus liberavit Matheo de Columbariis[2], pincerne nostro, ad opus nostrum, per manus Ernaldi

[1] Toulouse, Montauban, Moissac.

Sur la coutume de Royan, voir Francisque Michel, *Histoire du commerce de Bordeaux*, t. I, p. 204, et le tome I des *Rôles gascons*, à la table.

[2] Pierre de Rions a déjà été nommé plus haut, n° 31.

[1] Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Le 7 mai 1283, Mathieu de Columbariis était précisément nommé aux offices de jangeur et de chambellan des vins en Angleterre (*Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 63).

de Memi sancti apud Aberconwey in Snaudon, sexto die Maii, anno regni nostri undecimo. Et nos vobis predictas decem libras, sex solidos et octo denarios in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, .vj. die Maii. Et sunt patentes. Per billam quam cancellarius mandavit de Aberconwey in Snaudon.

676. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grediy, senescallo suo Vasconie, et ejus locum tenenti, necnon majori ville sue Baione, salutem. Volentes dilecto nobis Johanni de Bardus, mercatori Baione, pro bono servicio quod nobis in exercitu nostro Walliæ gratanter impendit, graciam facere specialem, vobis mandamus quod, de basis nostris apud Baionam assignandis, predicto Johanni unam basam competentem, inter domum de Dustans et magnum pontem, de latitudine viginti cubitorum et longitudine basarum aliarum ejusdem ville, ad inhabitandum liberetis, tenendam et habendam sibi et heredibus suis sub eisdem libertatibus quibus alii basas suas tenent in eadem villa. Et, si nulle base remanserint dictam adhuc assignande, tunc aliquam basam alibi quam ipse Johannes duxerit acceptandam de longitudine sexaginta cubitorum et in latitudine, quatenus mare se retrahit, eidem assignetis, ita quod ipse Johannes certum redditum singulis annis nobis inde reddat in forma qua propinquiores vicini basis hujusmodi a nobis habentes nobis pro basis suis reddunt annuatim. In cujus, etc. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, .vj. die Maii.

Fide[illegible] *Lecat. quia alter extat.*

677. *De causa appellacionis quam Vuenceus le Freysset commissa ad curiam.* — Rex dilectis et fidelibus suis Galfredo de Gonvilla, militi, et Antonio Bek., clerico, salutem. Causam appellacionis quam Amaneus de Areis[1], civis Burdegale, ab audiencia locum tenentis in Burdegalensi et Vasatensi diocesibus senescalli nostri in predicto ducatu ex quodam judicio per ipsum locum tenentem cum sua curia pro Auda, uxore quondam Arnaldi de Granholer., civis Burdegale defuncti, et contra dictum Amaneum prolato, asserit se fecisse ad nos de consensu dicti Amanei personaliter, ex una parte, et Petri Arnaldi de Granholer. et Amanei Sicardi de Bolyac[2], procuratorum litteratorie destinatorum per dictam Audam, ex parte altera, coram nobis pro dicta appellacione prosequenda comparencium, vobis, Galfrido et Antonio, et vestrum cuilibet audiendam committimus et fine debito terminandam, mandantes vobis quatinus, cum dicte partes ad vos propter hoc venerint in Vasconiam ad examinacionem dicte cause appellacionis, intendatis et super ea vice nostri quod justum fuerit decernatis. Et nos mandamus tenore presencium omnibus quorum interest ut, quantum ad premissa pertinet, vobis et vestrum cuilibet pareant et intendant. T. R. apud Dolvidalan[3], .xx. die Maii. Et dupplicantur.

678. *Pro Ernaldo de Gavastone.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Ernaldus de Gavastone teneretur nobis in mille libris morlanorum, ac nos ducentas et quinquaginta libras de predicta summa eidem perdonaverimus, vobis mandamus quod singulis vicibus quibus dictus Ernaldus ad vos venerit cum septingentis et quinquaginta libris residuis de summa predicta mille librarum, sub modo et forma convencionum inter nos et ipsum conlectarum, de summa locus debuti predicti nobis reddenda, eidem Arnaldo castrum suum de Lulbeux[4] quod est in manu nostra, liberari faciatis sine mora. Et hoc non omittatis. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .xiij. die Junii.

679. *Pro Garsione Arnaldi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes facere graciam spe-

Munisa[illegible] [illegible]des.

[1] Les Ayres, à Bordeaux. *Rôles gascons*, I, n. 1490.

[2] Bouliac, Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc.

[3] Dolwyddelan, comté de Carnarvon, en Galles.

[4] Lourdes, Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arzacq.

Par lettre patente du 29 avril 1283, le sire de Jean le Bas reçut une lettre de protection pour trois ans, parce qu'il avait abordé le premier à Conway avec un chargement de vins, pendant que le roi était dans cette place (*Calendar of pat. rolls*, p. 64). Son fils Guillaume est nommé au même endroit.

Le pont Mayou, sur la Nive, à Bayonne.

[5] Voir plus loin n° 680.

cialem dilecto nobis Garsio Ernaldi pro laudabili servicio quod in expedicione nostra Wallie nobis impendit, perdonavimus ei bannicionem quam incurrit occasione transgressionum quas Bernardus de Gar., quondam pater suus, nobis perpetravit; ita tamen quod idem Garsius stet recto in curia nostra Vasconie, si ipse idem nobis in aliquo forisfecerit. In cujus, etc. T. ut s^a.

680. *Pro Johanne de Bardus, mercatore.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et ejus locum tenenti, necnon majori ville sue Baione, salutem. Volentes dilecto nobis Johanni de Bardus, mercatori Baione, pro bono servicio quod nobis in excercitu nostro Wallie gratanter impendit graciam fieri specialem, vobis mandamus quod, de basis nostris apud Baionam assignandis, predicto Johanni unam basam competentem, inter domum de Dusians et magnum pontem[1], de latitudine viginti cubitorum et latitudine basarum aliarum ejusdem ville, liberetis, tenendam et habendam sibi et heredibus suis sub eisdem libertatibus quibus alii basas suas tenent in eadem villa. Et si forte nulle base remaneant ibidem adhuc assignande, tunc aliquam basam alibi, quam ipse Johannes duxerit acceptandam, de longitudine sexaginta cubitorum et, in latitudine, quatenus mare se retrahit, eidem Johanni, tenendam et habendam sibi et heredibus suis sub libertatibus predictis, assignetis; ita tamen quod ipse Johannes et heredes sui pro basa quam sibi duxeritis assignandam certum redditum reddant per annum nobis et heredibus nostris, in forma qua propinquiores vicini basas hujusmodi tenentes nobis pro basis suis reddunt annuatim. In cujus, etc. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, .vij. die Junii.

Respice rotulum pendentem de diversis litteris missis regi Francie et aliis regibus et principibus[2].

[1] Voir plus haut n^os 676.

[2] Cette note, écrite en haut de la MEMBRANA 4, renvoie aux actes consignés sur la MEMBRANA 3. Cette dernière, au lieu d'être, comme à l'ordinaire, cousue au bout de la précédente, a été attachée en tête de la MEMBRANA 4 et de manière à recouvrir celle-ci presque entièrement.

MEMBR. 3.

681. Edward, par la grace de Deu, rey de Engleterre, etc.[1]. A sun tres cher cosin Pierres, fiz le noble rey de Fraunce, conte de Alenzon e de Bleys[2], saluz e bon amur. Nous receumes vos lettres e vus mercioms de ceo qe vus estes desirous a savoir bones noveles de nus; dunt nus vous fesoms asavoir, chier cosin, qe nus sumes sein e haitié, la Deu merci, prest a fere chose qe venir vus puist a bien e a honur. Vostre estat, qe Deu touz jors face bon, e si rien voilletz vers nous, sovent nus maundés. Saluz e a Deu. Don[ées] a Aberconewey en Snaudon, le .xxvj. jour de Marz, le an de nostre regne .xj.

682. Serenissimo principi, domino Rodulpho[3], Dei gracia imperatori Romanorum et semper augusto, Edwardus, eadem gracia, etc., salutem et continua prosperitate letari. Gratissime nobis venerunt serenitatis vestre littere que salubrem status vestri continenciam nunciarunt, vobis assurgentes (*sic*) ad grates quod certitudinem status nostri exquirere vobis placuit per easdem. Ut igitur super hoc vestris desideriis satisfiat, vestre celsitudini innotescat nos, per Dei graciam, plene gaudere beneficio sospitatis, parati ea facere que sciremus vestre magnitudini fore grata, attencius deprecantes quatinus statum vestrum una cum aliis vestris beneplacitis nobis velitis rescribere, quociens vobis aderit oportunitas nunciorum. Valete. Datum apud Aberconewey in Snaudon, .xx. die Marcii.

683. Edward, par la grace de Deu, etc.[4]. A sun tres cher cousin Charles, prince de Salerne e seignour de Mont d'Angele[5], e saluz e bone amur. Pur

[1] Publié dans Rymer.

[2] Pierre, fils de Louis IX, mort le 6 avril 1284 (*Historiens de France*, t. XXI, p. 98).

[3] Ms. *Philippo*.

[4] Publié dans Rymer.

[5] Charles I^er d'Anjou rétablit en faveur de son fils Charles, en 1269, la principauté de Salerne et lui donna, en outre, le comté de Lésina, la cité d'Andria et l'honneur de Monte Sant' Angelo.

ceo qe nous entendoms qe vus estes desirous a saver bones noveles de nous, nus vous fesoms asavoir qe nous sumes sein e haitié, la Deu merci, e èsmerveillons mout de ceo qe vus nous maundastes rien par les messages le rey vostre piere, e entendons qe vus savez bien ceo q'il nus manda. E sachez qe nous ne avoms pas otrié sa requeste de estre gardein du champ de la bataille qe emprise est entre lui e le rey de Aragon, mes le avoms refusé tut outre; e si vus encoroucetz de ceo, le nous pardonez; mes peine e travail volentiers mettrioms qe bone pes fust entre eaus. Donées a Aberconwey en Snaudon, le .xxv. jor de Marz.

684. A tres excellent e tres puissant prince Challes, par la grace de Deu rey de Jerusalem e de Sezile, du ducheé de Puille, du princeé de Capes, princes de la Mourée, senatour de Rome, d'Anjou, de Provence, de Foucaquier, de Tonnerre quens[1], Edward, par icele mesme grace rey de Engleterre, etc., salutz e veraie amour, ove aparaillie volenté a touz se[s] bons pleisirs fere[2]. Nous receumes, cher cousin, vos lettres le .xxij. jor de marz en la abbeie de Aberconwey par voz messages en les queles e tout contenuz que vus e le rey de Aragon avez emprise bataille[3], chascun ov cent ch[evale]rs[4]; e, por establir liu e terme, ordenastes douze ch[evale]rs, chascun sis de sa part, les queus douze par voz assens establirent qe vus fusetz a Bordiaus le premier jour de jung a vouz presenter devant nus pur la avantdite bataille fere, e nous priastes qe en totes maneres fusoms a jour, ensi qe pur nostre absence la bataille ne fust delaiè, qe le delai vus serreit mout grietz pus qe vus serrietz venuz de si loing e ausi graunt travail, si nous ne fusoms au terme desutzdit. E encore estoit contenu en les avantdites lettres qe les choses sont ensi liées entre vus, qe par lettres, qe par seremenz, q'il vus covent estre devant nus ou liu e ou terme dessuzdit. Sor la qeu chose nous vus fesoms a savoir, cher cousin, qe, qant vos messages nous vindrent, nous esteioms en nostre gerre de Gales, si come il vus purrunt dire, la qeu gerre nus entendoms procheinement mettre a fin par l'eide de Dieu. Et pur ceo qe la bosoigne nous touche mout a queor qe vus nous avez mandé, nus vous entendoms de envoier en bref tens nos messages, par les qeus nous vous froms a savoir clerement tote nostre volenté sor la avantdite bosoigne. Donees com avant. E sunt cestes lettres patentes.

685. Al prince Challes rey de Jerusalem e de Sezile, etc., Edward, par icele mesme grace rey de Engleterre, etc., saluz e verrai amur, ove apparaille volenté a touz ses bons pleisirs[5]. Nous receumes, tres cher cousyn, vos lettres, le .xxij. jor de marz, en la abbeie de Aberconwey par vos messages, en les queles estoit contenuz ke vus e le rey de Arragon avez emprise bataile, chescun ov cent ch[evale]rs; e, pur establir liu e terme, ordinastes .xij. chivalers, chescun sis de sa part, les qeus .xij. par vos assens establirent qe vus fusset a Burdeus le premer jor de jung, a vus presenter devant nus pur la avantdite bataile fere, e nous priastes qe en totes maneres fussoms al jor, ensi qe pur nostre absence la bataile ne fust delaé, ke le delai

[1] Charles, [illegible] fils de Louis IX, reçut en [illegible] le comté d'Anjou. Après son mariage avec Béatrice, héritière de Raymond Bérenger, comte de Provence, laquelle était [illegible] à Avignon, mère d'Édouard I^er^, il prit les titres de comte de Provence et de Forcalquier et de marquis de Provence. Il [illegible] en 1267 il épousa Lucques en [illegible]. Maître [illegible] duc de Pouille et prince [illegible] la mort de son beau-père, [illegible] Il fut [illegible] de Rome, [illegible] en 1282 [illegible]. Il [illegible] à Brindisi, [illegible] Marguerite de Bourgogne, [illegible] Marie, [illegible] Charles Martel, [illegible] Clémence, [illegible] Louis, [illegible] Robert, [illegible] Isabelle, [illegible] Blanche, [illegible] Béatrice, [illegible] Marguerite, [illegible] Blanche, [illegible] Jeanne, [illegible] Blanche

vus serroit mout grefs, pus qe vus serrietz venuz de si loing, e ausi graunt travail, si nous ne fusoms al terme desuzdit. E encore esteit contenu en les avantdites lettres qe les choses sunt ensint liez entre vus, qe par lettres, qe par serementz, qe il vus covent estre devant nus ou lu e ou terme avantditz; sor la queu chose nus vus fesoms asaveir, cher cousyn, que nus avoms regardée e pensée, come cele chose qe mout nus touche au quer e qe mout nus semble gres e pesant, e avoms ausint regardez la graunt amur e le cosinage qe est entre vus e nous, e la procheinté de sanc qe est entre nus e nostre cher cousin, vostre fiz, ensemblement ove graunt amur qe nus avoms a lui; e avoms encore regardée e poisé le graunt peril e le graunt damage qe avendreit a la crestienté si ceste chose se feïst. Nous, totes icestes choses regardées e bien estroit examinées, ne pouoms[1] trover en nule manere en nostre queor qe si graunt cruauté se feist devant nous, ne en nostre poer, ne en autre liu ou nus le pusoms desturber. E, chier cosin, mout nus serroit greve chose e estraunge qe en teu manere vus receüsoms en nostre tere, qe si graunt honur nous feistes e si bel nous receüstes en la vostre, quant nous revenismes de outre mer. E vus prioms, tres cher cousin, que vus nous teignez pur escusé si nus ne fesoms en ceste chose vostre requeste, kar sachez de verité qe, pur gainer teus deus reaumes come celui de Gezile e de Aragone, nous n'en serioms gardeins du champ ou la sutzdite bataile se feïst, mes mettrioms peine e travail en totes les maneres qe nus saverioms qe pes e acord fust mis entre vus, come celui qe mout le vodreit et moût le desire. Donéez a Aberconwey en Snaudon, le .xxv. jor de Mars, l'an de nostre regne .xj.

686. A mesme le rey, saluz e preste volenté a ses bons pleisirs[2]. Sachez, tres cher cousin, qe sor celes bosoignes, sor les qeus vus nous enveiastes voz lettres e voz messages, enveioms a vus nos certeins messages e nos feaus e noz leaus Geffrei de Gyenville e Antoyne Bek., presentors de ceste lettre; e vus prioms qe eaus deus e un de eaus ensement voillez crere en ceo q'il vus diront de la nostre part sor les besoignes avantnomées. Don[ées] a Aberconwey en Snaudon, le quint jor de Avril.

687. Excellentissimo principi P., Dei gracia illustri regi Arragonie, Edwardus, etc., salutem in Domino[1]. Cum dilectos et fideles nostros Galfridum de Gienvilla et Antonium Bek., exhibitores presencium, de quorum probate fidei sinceritate plenam optinemus fiduciam, a nostro latere ad vestram presenciam destinemus, excellenciam vestram requirimus et rogamus quatinus velitis eisdem et eorum alteri, super hiis que ex parte nostra vobis expresserint viva voce, fidem indubitabilem adhibere. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .iiij. die Aprilis, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio.

Et memorandum quod iste tres littere precedentes sunt patentes.

Et sciendum quod una littera de credencia clausa dirigitur predicto regi Sicilie et una alia regi Arragonie, tercia regi Francorum, quarta Gastoni, vicecomiti Byarnie, quod credant predictis Galfrido et Antonio in hiis que eis dicent ex parte regis. Et sunt omnes clause.

688. Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et constabulario suo Burdegale, salutem[2]. De probate fidei dilectorum et fidelium ac secretariorum nostrorum Galfridi de Gyenvilla et Antonii Bek. sinceritate plenam fiduciam optinentes, ipsos a latere nostro ad vos destinamus hiis diebus, pro arduis et specialibus negociis nostris in partibus Vasconie expediendis, secundum quod eis plenius injunximus ore tenus; unde vobis mandamus, in fide et dilectione quibus nobis tenemini, firmiter injungentes quod eisdem Galfrido et Antonio et eorum alteri, in hiis que vobis ex parte nostra dicent et injungent viva voce, credatis et fidem indubitabilem adhibeatis, et ea modis omnibus expleatis, ac ipsis intendentes, respondentes, consulentes, et auxiliantes si'is in

[1] Ms. *parcoms*
Publié dans Rymer.

[1] Publié dans Rymer.
[2] Les n^os 688-697 ont été publiés dans Rymer.

premissis. Datum apud Aberconwey in Snaudon. .iiij. die Aprilis.

689. Consimiles littere diriguntur archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, decanis, militibus, communitatibus et omnibus aliis, tam ecclesiasticis quam viris secularibus, de terre Vasconie ad quos, etc.

690. Consimiles littere diriguntur archiepiscopis, etc., de terra Agenesii. T. ut s.

691. Item consimiles littere diriguntur universis et singulis communitatibus terre Vasconie. T. ut s.

692. Item consimiles littere diriguntur universis et singulis communitatibus terre Agenesii. T. ut s.

693. Item consimiles littere diriguntur decano et capitulo Sancti Severini Burdegale. T. ut s.

694. Item consimiles littere diriguntur decano et capitulo Sancti Andree Burdegale. T. ut s.

695. Item consimiles littere diriguntur decano et capitulo Sancti Severi. T. ut s. Et sunt omnes patentes.

696. Rex majori et probis hominibus suis Burdegale, salutem. De curiali subvencione quam nuper, occasione expedicionis nostre Wallie, ad rogatum dilecti secretarii et fidelis nostri Antonii Bek. vel nomine nostro factum, nobis gratanter et liberaliter fecistis, vobis quantas possumus actiones referimus graciarum, scire vos volentes quod, propter fidelitatis et gratitudinis vestre constanciam ac promptitudinem vestram, vobis volumus obligari in hiis omnibus que respicient vestrum commodum et honorem temporibus oportunis. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .nij. die Aprilis.

697. Consimiles littere diriguntur ballivis et probis hominibus de[1] Burgo, de Leyburna, de Sancto Matone, de Sancto Maccario, de Langun, de Rupella[1], de Vasato, de Sancto Severo, de Aquis. T. ut s.

MEMBR. 2.

698. *Pro Thoma Corp, burgensi Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur Thome Corp, burgensi Burdegale, in centum et quinque libris, tribus solidis et quatuor denariis sterlingorum, pro vinis ab eo emptis ad opus nostrum, volentes quod ei de pecunia illa cum celeritate satisfiat, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod totam pecuniam predictam predicto Thome, citra festum sancti Michaelis proximo futurum, sine ulteriori dilacione persolvi faciatis. Et hoc nullatenus omittatis. Nos enim pecuniam illam vobis in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .xiiij. die Junii. Cancellarius, manucavit per H. de Kendal[2].

699. *Pro Petro de Badfosse et Willelmo Arnaldi.* — Consimiles littere diriguntur eidem constabulario pro Petro de Badfosse et Willelmo Arnaldi de Creveres, de ducentis et viginti et quinque libris sterlingorum eis solvendis citra festum predictum, pro vinis ab eis emptis ad opus regis. T. ut s.

700. *Pro Elia de Caupena.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Licet inquisicio de mandato vestro ad instanciam dilecti et fidelis nostri Elie de Caupena super mercato ejusdem loci capta per Aquensem prepositum par[um ?] faciat pro eodem, tamen ob gratum servicium et fidele quod idem Elias nobis impendit in Wallia hiis diebus, volumus et mandamus quod predictum mercatum vice nostra per diem Mercurii vel alium diem quem voluerit, concedatis eidem, et proclamari in locis in quibus expedire videritis faciatis, dum tamen sine nostro et alieno prejudicio facere hoc possitis. Datum apud Rothelan. .xxviij. die Junii.

[1] Au ms., le membre de circonscription de ces villes forme un alinéa séparé. Il manque ici quelque chose d'essentiel.

[2] Le Rochelle n'était cependant plus soumise à la domination anglaise.

[3] Hugues de Kendal souvent nommé dans le *Cal. pat.* [illegible].

701. *De denariis pro vinis solvendis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur Reymundo Ffurmag. in sexaginta et decem libris sterlingorum, pro triginta et quinque doliis vini ad opus nostrum ab eo emptis per Matheum de Columbariis, pincernam nostrum, anno regni nostri undecimo, vobis mandamus quod eidem Reymundo pecuniam illam citra festum sancti Michaelis proximo futurum habere faciatis. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis faciemus allocari. T. R. apud Aber[conwey], .ix. die Julii.

702. Consimiles litteras habet Elyas de La Naude eidem constabulario, de sexdecim libris sterlingorum sibi solvendis, etc., pro octo doliis vini ab eo emptis per predictum Matheum, etc., ut s[a].

703. Consimiles litteras habet Willelmus de Boun eidem constabulario, de triginta et duabus libris sterlingorum sibi solvendis, etc., pro sexdecim doliis vini ab eo emptis ad opus regis per dictum Matheum, etc., ut s[a].

704. Consimiles litteras habet Matheus de Mercors eidem constabulario, de quadraginta libris sterlingorum sibi solvendis, etc., pro viginti doliis et una pipa vini ab eo emptis ad opus regis per predictum Matheum, ut s[a]. T. ut s[a].

705. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod sine dilacione habere faciatis Petro de Insula sexaginta et quinque libras, tresdecim solidos et novem denarios sterlingorum, in quibus ei tenemur pro vinis ab ipso Petro ad opus nostrum captis apud Criket[1] in Wallia, anno regni nostri undecimo. Et nos eos vobis in compoto vestro allocari faciemus. T. R. apud Kaernarvan[2], .xvij. die Julii. Et fuerunt patentes. R[ex] mand[avit] de Kaernarvan sub privato sigillo.

706. Consimiles litteras habet Petrus Deunuseide, de quinquaginta et una libris, novem solidis et duobus denariis, pro vinis captis ad opus regis, ut supra. T. ut s[a].

707. Consimiles litteras habet Johannes de Pynes, de decem et octo libris, decem et octo solidis et octo denariis, pro vinis ad opus regis, ut supra. T. ut supra. R[ex] mand[avit], ut supra.

708. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus licenciam dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli concordandi cum Bernardo de Alyan et Bernardo de Alyan, nepote ejus, super molendinis de Ga et de La Margaunte super ripariam de Jale[1]. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xij. die Julii. Canc[ellarius] mand[avit] de Kaernarvan.

709. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse, et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli omnes terras et tenementa illa cum pertinenciis, que fuerunt Reymundi de Markaus, nuper defuncti, in archiepiscopatu Burdegale, una cum omnibus aliis que ad terras et tenementa predicta accidere poterunt, habenda et tenenda eidem Willelmo et heredibus suis de nobis et heredibus nostris imperpetuum, faciendo nobis et heredibus nostris servicia inde debita et consueta. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xv. die Julii. Canc[ellarius] mand[avit] de Kaernarvan.

[Biffé] *Mutatur, quia aliter in cedula pendente. Respice cedulam pendentem pro eodem Willelmo*[2].

710. [In cedula.] Rex omnibus, etc., salutem[3]. Sciatis nos dedisse, concessisse, et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro, Willelmo de Monte Revelli, omnes terras et tenementa illa cum pertinenciis que fuerunt Seguyny de Marckaws, militis defuncti, in dominio de Burgo supra mare

[1] Crickett, comté de Shrewsbury.

[2] Carnarvon, en Galles.

[1] La Jalle de Blanquefort, ruisseau qui se jette dans la Gironde, en aval de Bordeaux.

[2] Voir le numéro suivant.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 147.

in archiepiscopatu Burdegale, et que per forisfactum ipsius Seguiny ad manum nostram devenerunt, et que Reymundus de Marckaws et Willelmus Seguyni, filii prefati Seguyni, tenuerunt ad vitam suam de gracia nostra specrali, habenda et tenenda eidem Willelmo de Monte Revelli et heredibus suis de nobis et heredibus nostris, una cum omnibus aliis que ad terras illas et tenementa predicta accidere poterunt imperpetuum, faciendo nobis et heredibus nostris servicia inde debita et consueta. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xv. die Julii. R[ex] mandavit mutari.

711. *Pro Willelmo de Lunaz.* — Rex omnibus, etc., salutem. Donacionem et concessionem quas dilectus et fidelis noster Wilhelmus de Monte Revelli fecit Willelmo de Lunaz[1], de terra que fuit Bertrani de Faggeoles[2] cum pertinenciis in diocesi Agennensi, quam quidem terram prefatus Wilelmus de Monte Revelli prius habuit de dono nostro, rata habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, prefato Willelmo de Lunaz et heredibus suis concedimus et confirmamus, prout carta predicti Wilelmi de Monte Revelli quam predictus Willelmus de Lunaz inde habet racionabiliter testatur. In cujus, etc. T. ut s[a]. Canc[ellarius] mand[avit], ut s[a].

712. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, et Reymundo de Myrall., constabulario suo Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente et triginta et quinque libre sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale, per novas convenciones inter ipsam et nos factas, in festo apostolorum Simonis et Jude proximo futuro, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum sine ulteriori dilacione, nisi pecunia illa in toto vel in parte sibi prius fuerit soluta; et, si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornatum prefate matris nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Thlammayr.[1], .vj. die Augusti. Per breve de privato sigillo. Et sunt clause.

713. *De ordinacione inter regem et Margaretam de Turonna, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum ad amputandam tocius materie discordiam inter nos et dilectam ac fidelem nostram Margaretam de Turonna, dominam Brageriaci et Genciaci, eadem Margareta nos impetente de terra Baianegii[2] et de quibusdam rebus aliis, de consensu dilectorum et fidelium nostrorum Galfridi de Genevilla, militis, et Antonii Bek., clerici, et consilii nostri Vasconie, utilitate nostra et dicte Margarete pensatis, inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, senescallum nostrum Vasconie, pro nobis et nostris heredibus, ex una parte, et inter dictam Margaretam pro se et suis heredibus, ex altera, preinquisita per magistrum Bonefilium de Sancto Quintino, dilectum clericum nostrum, super jure nostro et dicte Margarete in dicta terra et aliis contenciosis, diligencius veritate, ordinatum fuerit, prout ex assercione dictorum Galfridi, Antonii et Johannis accepimus, quod dicta Margareta, pro se et heredibus suis, habeat et perpetuo possideat pleno jure quicquid nos habemus vel habere possumus seu debemus in bastida de Rocapina[3], et in omnibus juribus et pertinenciis suis, et in villa de Yssigiaco[4], et in tota terra de

[1] Lunas (Dordogne, arr. Bergerac, c. la Force).

[2] Comp les n. 700 et 1850, où ce personnage est appelé Bertrand de Faggeoles.

[3] Lamnaes-et-Lammaes, comte de Glamorgan, en Galles (Archives nationales, carton J 1030, n. 1, pièce originale, Bergerac, environs d'Issigeac, Dordogne, Roquepine, commune de Sainte-Radegonde, Dordogne, arr. Bergerac, c. Issigeac).

[4] Issigeac.

Baianesio[1], et in cabana[2] et herbagio dicte terre, et in omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, sine juris prejudicio alieni; ita quod ipsa Margareta a nobis et nostris heredibus et successoribus predicta teneat in feudum, una cum aliis feudis suis, et quod predicta Margareta, pro se et suis heredibus, det et concedat nobis et nostris imperpetuum, ad faciendum nostram omnimodam voluntatem, quicquid juris, proprietatis, possessionis, dominii, seu deverii cujuscumque habet vel habere potest quoquomodo in villis et parrochiis de Naussanas[3], de Bana, de Monte Canino[4], integraliter, et in villis et parrochiis de Monsac et de Periun[5], secundum terminos subscriptos : videlicet de mota vocata del Charonluer, secundum quod rectius itur ad pontem vulgariter appellatum de La Cabana[6] versus Bellum Montem[7], et exinde secundum quod gocile rectius procedit sub ecclesia de Pinu versus motam vocatam de Lopdac, et de eadem mota, prout rectius itur versus petram vocatam Poussinera, et exinde prout rectius itur ad fontem de La Vacheressa et exinde secundum quod rivus, qui derivatur a dicto fonte, descendit et vadit ad rivum vocatum del Coson[8], et exinde secundum quod idem rivus del Coson descendit et cadit in fluvium Dordonie; ita quod illa omnia, que ex illis terminis predictis sunt intus versus Bellum Montem, sunt nostra, et cetera omnia versus Cunhac intus ab illis terminis dicte Margarete et heredibus suis perpetuo remanebunt, nos, pro nobis et nostris heredibus, dictam ordinacionem gratam et ratam habemus et tenore presencium confirmamus, et volumus ac concedimus ut quicquid in contentis in dicta ordinacione habere possumus et debemus secundum eandem ordinacionem dicta Margareta habeat et possideat pleno jure; ac mandamus senescallo predicto et aliis ballivis nostris, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint in dictis partibus, per presentes, quod dictam Margaretam et heredes suos faciant predicta ordinacione gaudere. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes dicte Margarete fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum ultimo die Augusti.

[1] Territoire de Bajanès, comme plus haut.

Ce mot est sans doute un nom commun, dont le sens est obscur, et non pas un nom de lieu.

[3] Noussanes (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[4] Banes-sur-Couze et Monteany, commune de Beaumont.

[5] Monsac (c. Beaumont) et Peyroux près Monsac?

[6] La Cabane, nom de lieu fréquent en Périgord (V^te^ de Gourgues, *Dict. topogr. de la Dordogne*).

[7] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).

[8] La Couse, petit affluent de gauche de la Dordogne.

714. Serenissimo principi domino suo Edwardo, Dei gracia regi Anglie, domino Hibernie, duci Aquitannie, Johannes de Greilly, miles, senescallus suus Vasconie, cum devocione debitum famulatum. Cum nobilis domina Margareta de Turenna, domina Brageriaci et Genciaci, vobis jamdudum jam conquesta fuisset quod de terra de Bayanes et de vaccaria et de cabana in dicta terra de Bayanes existentibus per senescallum vestrum disseisita fuisset, petens se restitui de premissis, et vos per vestras patentes litteras nobis dederitis in mandatis ut premissa restitui faciamus eidem, prout in eisdem litteris continetur, majestatis vestre noverit celsitudo quod, de consensu dominorum Galfridi de Gyenvilla, militis, et Antonii Bek. et consilii vestri Vasconie, ad tocius materie discordiam amputandam, utilitate vestra et tranquillitate dicte domine pensatis, inter nos pro vobis et dictam dominam pro se et heredibus suis per magistrum Bonettum de Sancto Quintino, clericum vestrum, archidiaconum in ecclesia Lemovicensi, per eundem, super jure vestro et dicte domine inquisita diligencius veritate, ordinatum extitit in hunc modum : videlicet quod dicta domina pro se et heredibus suis habeat et perpetuo possideat pleno jure quicquid vos habetis vel habere poteratis seu debebatis in bastida de Rocapina, et in omnibus juribus et pertinenciis suis, et in villa de Issigiaco, et in tota terra de Bayanesio, et in cabana et herbagio dicte terre, et in omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, sine juris prejudicio alieni; ita quod predicta a vobis et vestris successoribus teneat in feudum, una cum aliis feudis suis, et quod predicta domina pro se et heredibus suis det et concedat vobis et vestris imperpetuum [ad] vestram omnimodam voluntatem quicquid juris, proprietatis, possessionis, dominii, seu deverii cujuscum-

que habet vel habere potest quoquo modo, in villis et parrochus de Nausanas, de Bana, et de Monte Canino integraliter, et in parrochiis de Monsac et de Pinu, secundum terminos subscriptos : videlicet de La Mota del Charonluer, secundum quod rectius itur ad pontem vulgariter appellatum de La Cabana versus Bellum Montem, et exinde secundum quod gocile rectius procedit sub ecclesia de Pinu versus La Mota de Lopdac, et de predicta mota prout rectius itur versus Petram Pousineira, et exinde prout rectius itur ad fontem de La Vaccaressa, et exinde secundum quod rivus dicti fontis vadit seu dirivatur ad rivum del Coson, et exinde secundum quod dictus rivus del Coson cadit in fluvium Dordonie; ita quod illa omnia que ex illis terminis sunt assignata intus versus Bellum Montem vestra sunt, et cetera omnia versus Cunhac intus ab illis terminis dicte domine et heredibus suis perpetuo remanebunt. Hanc vero ordinacionem, predictorum consilio, cum predicta domina fecimus, si vestre placuerit majestati; et nobis ac toti consilio predicto videtur, omnibus circumstantiis pensatis que circa premissa poterant evenire, quod dicta composicio cedet ad vestrum et vestrorum commodum et honorem. Quare majestatis vestre celsitudo provideat quid super hoc sit agendum.

715. *De officio constabularie Burdegale commisso.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto clerico nostro, magistro Petro de Lek.[1], officium constabularie nostre Burdegale, custodiendum quamdiu nobis placuerit, volentes quod idem feodum de nobis percipiat in officio predicto quod magister Ado de Norff., dudum constabularius noster ibidem, in eodem officio percipere consuevit. In cujus, etc. Datum apud Gestriam, xxxj. die Augusti.

Et mandatum est Johanni de Greilliaco, seneschallo Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod prefato Petro officium predictum cum omnibus que ad officium illud pertinent libere[1] faciat, custodiendum in forma predicta. In cujus, etc. Datum ut s[a].

716. Item mandatum est omnibus fidelibus et subditis regis ad quos, etc., quod eidem Petro tanquam constabulario ibidem, in omnibus que ad officium illud pertinent intendentes sint, etc., in forma predicta. In cujus, etc. Datum ut s[a].

717. Item mandatum est Reymundo de Amyrallo quod, cum ipse officium constabularie predicte per aliquod tempus nomine regis tenuerit, et rex jam idem officium prefato Petro commiserit custodiendum, etc., ut s[a], idem officium cum rotulis, cartis, papiris, et omnibus instrumentis et scriptis, et omnibus aliis que ad officium illud pertinent, eidem Petro integre liberet per cyrographum inter ipsum et eundem Petrum, in presencia magistri Osberti de Baggestone, contrarotulatoris, et magistri Reymundi de Ferrar., clericorum regis, si ad hoc vacare possint, super hoc faciendum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

718. Et mandatum est eisdem magistris Osberto et Reymundo quod dicto cyrographo conficiendo taliter inter ipsos intersint et sic provideant quod in toto singula committantur. Datum ut s. Et sunt patentes.

719. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos deputamus dilectum clericum nostrum, magistrum Petrum de Lek., ad custodiendum rotulos, cartas, papiros, instrumenta, et alia scripta in thesauraria nostra Burdegale existencia, quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. Datum ut s[a]. Et sunt patentes.

720. *De potestate dicto audiendi compotum ballivorum, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro P. de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Et compotum ballivorum nostrorum in Vasconia, Agenesio, Xanctonia, et toto ducatu Aquitannie recipere, et eosdem ad reddendum compotum compellere, allocanda allocare, et ea que ad compotum petunt plenius facere, arreragia et debita petere et levare valeatis, vobis tenore presencium plenam damus potestatem et speciale mandatum. In cujus, etc. Datum ut s[a]. Et sunt patentes.

[1] Il y a dans le *Cancer* : *pro predicto* (sans autres détails) ; peut-être faut-il lire *Petro de Lek.* (voir ci-dessus, p. 192, n. 1).

721. Et mandatum est senescallo Xanctonie, thesaurario Agenesii, et omnibus aliis ballivis regis in ducatu Aquitannie, ut de omnibus balliviis suis et de hiis que receperunt et in quibus regi tenentur, de tempore quo receperunt ballivias suas seu officia, de quibus alii nomine regis finalem compotum minime reddiderunt, respondere, satisfacere, finalem compotum reddere et obedire sine diffugio curent eidem. In cujus, etc. Datum ut s[a], .xxxj. die Augusti.

722. *De potestate data inquirendi de transgressionibus et ballivos amovendi, etc.* — Rex eidem P., constabulario suo Burdegale, salutem. Ut omnes ballivias nostras de Vasconia, Agenesio, et Xanctonia, et toto ducatu Aquitannie in manu vestra ponere et de transgressionibus ballivorum, a tempore quo receperunt ballivias illas factis, inquirere, ballivos amovere et alios ponere, transgressiones eorum corrigere et punire nostro nomine, et easdem ballivias ad firmam dare vel sub certis vadiis commendare, prout utilitati nostre expedire vobis videbitur, valeatis, vobis plenam damus potestatem et speciale mandatum, omnibus ballivis et subditis nostris parcium earumdem mandantes et tenore presencium injungentes ut in omnibus premissis et quolibet premissorum vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[a].

723. *Pro Matheo de Columbariis.* — Rex eidem constabulario, salutem. Intelleximus quod dilectus et fidelis noster Eschivatus, comes Bygorre, debet Matheo de Columbariis, pincerne nostro[1], centum marcas sterlingorum, dato super hoc fidejussore Roberto, panetario nostro, et eidem Roberto quadraginta marcas, quos denarios solvere debuisset dictis Matheo et Roberto, ut asserunt, terminis jam elapsis; unde vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit de predictis debitis, de primis denariis quos dicto comiti debetis persolvere pro nobis de custuma nostra Burdegale vel aliunde in partibus Vasconie, de dictis centum marcis dicto Matheo et de dictis quadraginta marcis dicto Roberto vel eorum mandato satisfaciatis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Cestriam, .iij. die Septembris. Et sunt patentes.

724. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex dilecto sibi in Christo priori fratrum predicatorum Burdegale, salutem. Quia de bono et fideli obsequio quod magister Adam de Norff., nuper constabularius noster Burdegale, in vita sua nobis prestitit in officio supradicto, frequenter audivimus testimonium fide dignum, per quod res et negocia ejusdem felicius cupimus protractari, vobis mandamus quod bona dicti magistri Ade, que post mortem suam per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, senescallum nostrum Vasconie, ob causas aliquas capta fuerunt in manum nostram, et que postea per dilectos et fideles nostros Antonium Bek. et Galfridum de Genevilla vobis custodienda tradebantur, executoribus testamenti dicti Ade liberetis ad execucionem testamenti illius inde faciendam et complendam voluntatem defuncti. T. R. apud Macleffeud.[1], .xj. die Septembris. Et fuerunt patentes.

725. *Pro Willelmo La Veille, mercatori.* — Rex magistro Petro de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, de primis denariis quos levari contigerit de custuma nostra Burdegale, habere faciatis Willelmo La Veille, mercatori[2], totam pecuniam in qua pro nobis se obligavit ad mandatum dilectorum et fidelium nostrorum Antonii Bek., nunc Dunelmensis electi[3], Galfridi de Gyenvilla et Johannis de Greilli, senescalli nostri Vasconie; ita tamen quod nos acquietet de pecunia supradicta. T. R. apud Macleffeld, .xiiij. die Septembris. Et sunt patentes.

MEMBR. 1.

726. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de*

[1] Voir plus haut n[os] 514, 675, etc.

[1] Macclesfield, comté de Chester.

[2] Ce personnage a déjà été nommé plus haut, n[os] 519 et 520. Il est sans doute le même que Guillaume *de Vetula*, de Plaisance, nommé au n° 470.

[3] Antoine Bek fut élu évêque de Durham le 9 juillet 1283 et consacré le 9 janvier 1284 (*Dict. of nat. biography*).

Norff. — Rex dilectis et fidelibus suis Galfrido de Gyenvilla et Johanni de Vallibus[1], militibus, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, miles, senescallus noster, et Reymundus de Mirallo, constabularius noster, Burdegale existentes, ac frater Elias Cuculi de ordine fratrum Minorum, qui fuerat unus de auditoribus compoti dilecti clerici nostri, magistri Ade de Norff., nunc defuncti, de tempore quo idem Adam fuerat constabularius noster Burdegale, ante Reymundum predictum post compotum dicti Ade, dum vivebat, redditum, eodem magistro Ada defuncto, dicerent prefatum compotum pluribus racionibus fore suspectum et nos plurimum in eo dampnificatum fuisse, quas raciones coram vobis, Galfrido, et dilecto nobis in Christo Antonio Bek., nunc electo Dunelmensi, missis ad partes Vasconie de latere nostro, dictus Johannes de Greilly proposuit et proponi fecit, prout continentur, ut asserit, in quodam rotulo quem nobis misit, innuens per suas litteras nobis directas quod vos, dictus Galfridus, absente de Burdegala dicto Antonio pro nostris negociis, processistis superficialiter ad examinandum dictum compotum, et visis hostis velle procedere ad approbandum eundem, quequid autem decreto inter ceteros, sibi et pluribus aliis videbatur expediens ut dictus compotus diligenter et fideliter examinaretur per aliquos deputandos [illegible] secundum ea que inde extitissent relatum, et visis et diligenter consideratis, satis (*sic*) tollerare possemus ne ulterius de dicto compoto quereretur, ne jus nostrum omnino neclig[illegible] videamur, adhuc volumus et mandamus quod, assumpto vobiscum dilecto clerico nostro magistro Bonetto de Sancto Quintino[2] et magistro Johanne de Galhano[3], decano Sancti Severini Burdegale, vel eorum altero, dictum Johannem et alios super his que contra dictum compotum proponere voluerint vel jam proposuerint, audiretis et secundum ea que inveneritis executoribus testamenti dicti defuncti, vel ad exoneracionem suam creditoribus ejusdem defuncti, sicut alias mandavimus, de pecunia quam sibi per nos deberi constiterit satisfieri et omnino expediri et terminari taliter faciatis et terminetis, quod nobis debeat esse gratum, et fama et jus dicti defuncti, nisi in culpa fuerit, serventur illesa; nosque mandamus per presentes magistro Petro de Lek., constabulario nostro Burdegale, quod in solucionibus pecunie nostre et aliis vobis pareat in hac parte. Et eidem constabulario volumus in compoto suo allocari. Datum apud Acton Burnell.[4], .xviij. die Octobris.

727. *De defensoribus constitutis in causa sive causis, mota inter Johannem de Greylly et Amaneum de Mota.* — Rex dilectis sibi Galfrido de Genevylla et Johanni de Vallibus, militibus, salutem. [illegible] commissionem cause sive causarum, mote sive motarum, inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, ex una parte, et inter Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, super quibusdam rebus feodalibus quas dictus Amaneus a nobis advohat se tenere apud Lengonnum[5] seu earumdem rerum pretextu, quam nuper fecimus dilecto clerico nostro magistro Bernardo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, ad supplicacionem ejusdem clerici circa alia nos tangencia habentis multipliciter intendere, revocantes [illegible] causas seu causarum earum de [illegible] decisionem vobis et vestrum cuilibet committimus per presentes, cum potestate [illegible] super predictis causa vel causis, quatenus nos tangunt, unum vel plures legitimos defensores pro nobis, quandocumque et quociescumque vobis videbitur expedire, vobisque mandamus quatinus, vocatis partibus et aliis qui fuerint evocandi, super predictis procedatis et procedi faciatis, prout justum fuerit. Nos enim mandamus tenore presencium omnibus quorum interest, ut, quantum ad premissa pertinet, vobis et vestrum cuilibet pareant et intendant. Datum apud Acton Burnell., .xvij. die Octobris. Per breve de parvo sigillo.

[illegible] de Vallibus est [illegible] *procurateur* [illegible] en qualité de juge-délégué [illegible] assisté d'un notaire de la cour [illegible] pour les affaires du roi en Gascogne [illegible] p. 58.

[2] Saint-Quentin (Gironde, arr. Libourne, c. Branne).

[3] Cadillac (Gironde, arr. et c. de Lesparre).

[4] Acton Burnell, comté de Shrewsbury.

[5] Langon (Gironde, arr. Bazas).

728. *Pro Gaillardo de Landa.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum quidam, qui se asserebat procuratorem Galhardi de Landa[1], domicelli, et quorumdam fratrum suorum et aliorum de sua familia, eisdem Galhardo et aliis in prisona majoris civitatis nostre Burdegale detentis, pro suspicione cujusdam homicidii in jurisdictione dicti majoris perpetrati, et, eodem Gailhardo inscio, ab audiencia locum tenentis in illis partibus Johannis de Grelhy, senescalli nostri tunc in ducatu predicto, ex defectu juris, ut dicebat, ad curiam domini [Philippi], regis Ffrancorum, appellasset pro eodem Galhardo et aliis supradictis, et postmodum idem Galhardus, cum liberatus esset a predicta prisona, et facto imposito per judicium curie dicti majoris pro se et aliis predictis imprisonatis et pro quibus appellatum fuerat et similiter liberatis, ad nos in Angliam accessisset, supplicans nobis quod, cum appellacio seu appellaciones predicte de consciencia sua vel aliorum predictorum minime processissent et ipsis imprisonatis, ut dictum est, facte fuissent, nec ipsas vellent prosequi seu aliquatenus se injuriare exinde, nos suam resignacionem pro se et aliarum dictarum appellacionum admittere, et eis penam seu emendam in quam versus nos possent incidere pro appellacionibus et resignacionibus predictis remittere, terramque ejus, domos, et bona in manu nostra saisita occasione predictorum per dictum senescallum seu alias gentes nostras que extabant, facere restitui, de exitibus vero inde perceptis ac de dampnis sibi datis in destructionibus domorum, arborum, bladi et aliter, ex parte dicti senescalli mandare satisfieri ad cognicionem proborum virorum, si invenirent predicta dampna allata fuisse indebite, dignaremur. Cum autem nobis constiterit per alios fide dignos quam predictum Galhardum de processibus predictis, nos, attendentes quod dictus Galhardus et sui fratres predicti in fidelitate quam ipsi et progenitores eorum habuerunt hactenus ad nostrum dominium perseverent, de nostra gracia speciali dictam resignacionem recepimus, et ipsum Galhardum et fratres et eorum amore alios de sua familia predictos[2], qui tempore appellacionis seu appellacionum predictarum in dicta prisona erant, et per judicium dicti majoris a reatu dicti homicidii liberati fuerunt, quantum in nobis est, a pena seu emenda in quam propter appellacionem et resignacionem hujusmodi inciderunt vel possent incidere, absolvimus et quitamus, salvo jure alterius, et salvo quod judicio curie nostre Vasconie stent super dicto facto et ejus consecutivis quantum debebunt. Et nos mandamus per presentes senescallo nostro in dicto ducatu quod dictam terram[3], domos, et bona in manu nostra existencia dicto Galhardo restituat. Mandamus eciam dilectis et fidelibus nostris militibus Galfrido de Geynvilla et Johanni de Vallibus quod, de dictis exitibus et dampnis ab illis qui dictos exitus perceperunt et dicta dampna fecerunt seu inde tenentur respondere, dicto Gailhardo satisfieri faciant, si hoc cognoverint faciendum. Datum apud Acton Burnel., .xviij. die Octobris. Et fuerunt patentes. Per breve de privato sigillo.

729. *De castro Penne in Agenesio liberando.* — Rex dilecto sibi Raimundo Marquesii, castellano suo Penne[3], salutem. Mandamus vobis quatinus castrum Penne in Agenesio, quod habetis in vestra custodia, cum omnibus rebus nostris in quibus fuit vobis traditum, cum quibusque rebus nostris sub vestra custodia nunc existit, dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, senescallo nostro in predicto ducatu, vel ejus mandato, liberetis; et gratum habe[bi]mus. Datum apud Acton Burnel., .xviij. die Octobris.

730. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Vallibus, militi, senescallo suo in eodem ducatu, salutem. Mandamus vobis quatinus custodiam castri nostri de Penna in Agenesio, cum omnibus rebus nostris ad mun'cionem et custodiam dicti castri pertinentibus, vice nostra, quamdiu nobis placuerit, dilecto et fideli nostro Guitardo[4] de Burgo, militi,

[1] Sur Gallard de Labarde, voir plus haut n° 704.

[2] Ms. *et ipse Galhardo et fratribus et eorum amore alios de sua familia predictos.*

[3] Ms. *terras.*

[3] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[4] Ms. *Gutardo.*

domino de Corregiano[1], tradatis et tradi faciatis, ad vadia que tempore domini regis Ffrancorum et, ante ipsum, tempore Alphonsi, comitis Pictavie et Tholose, dum tenuerunt terram de Agenesio et dictum castrum, consueverunt assignari et solvi, et eodem modo quo tunc dicta custodia tradebatur. Datum apud Acton Burnel., .xxvij. die Octobris.

731. *Pro Reymundo de Amvrallo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Petro de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Allocate Reymundo de Amvrallo, nuper constabulario nostro ibidem, in compoto suo ballivie sue, quingentas libras turonensium quas dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli pro equis nostris ad opus nostrum emendis, liberavit. T. R. apud Acton Burnel., .xxij. die Octobris. Per breve sub privato sigillo.

732. *Pro executoribus testamenti Gasche, qe fuit uxor Gassionis de Marsan.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod viginti et sex marcas solidorum et viginti et duas libras turonensium nigrorum et duodenam bussellorum frumenti sine dilacione habere faciatis executoribus testamenti Gasche, quondam uxoris Gassionis de Marsan defuncte, pro castro de Talamone[1] nobis per executores testamenti ejusdem Gasche vendito et concesso, juxta pactiones et convenciones inter dilectos et fideles nostros Antonium Bek., nunc Dunelmensem electum, et Galfridum de Givevillo, quos ad partes illas transmisimus ex parte nostra, initas et firmatas, et juxta tenorem cartulariorum Burdegale super hoc confectorum, ita quod pro defectu solucionis predicte dicti executores ad nos recesse non habeant redeundi. Et nos dictam pecuniam, cum soluta fuerit, vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Acton Burnell., .xx. die Octobris.

[1] Corregiano, commune de Valeyrac-d'Orx (Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac).

[1] Perdu dans les textes [illegible] — VII [illegible]

[1] Sur Gassion de Lamarque, voir plus haut [illegible]

[1] Talmont-sur-Gironde, Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Cozes.

733. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, pro bono servicio quod dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli nobis impendit, concessimus ei Boneferen de Burdegala, Judeum, fratrem Benedicti Judei, habendum eidem Willelmo cum omnibus bonis suis per triennium, a die confectionis presencium; et, finito triennio illo, predictus Judeus cum omnibus bonis que tunc habuerit ad nos vel heredes nostros revertetur. In cujus, etc. T. R. apud Acton Burnel., .xxj. die Octobris.

734. *Pro Reymundo de Amvrallo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Petro de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Allocate Reymundo de Amyrallo, nuper constabulario nostro ibidem, in compoto suo ballivie sue, quingentas libras turonensium quas dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli pro equis ad opus nostrum emendis liberavit. T. R. ut supra. Et fuerunt patentes.

B. 9. [illegible] *cellate.*

735. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex eidem, salutem. Allocate dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, ballivo nostro inter duo maria, in exitibus ballivie sue, sexaginta marcas in quibus ei tenemur pro equis quos emimus ab eodem. T. ut supra. Et fuerunt patentes.

Bill. [illegible] *Et memorandum quod iste due littere, cancellate, restate [illegible]*

736. *Pro Arnaldo Le Mercer.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod pecuniam illam, in qua rex tenetur Arnaldo Le Mercer, camsori civitatis predicte, de parte que ipsum contingit de debito quod rex debet camsoribus ejusdem civitatis, per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, nuper locum regis in partibus illis tenencium, eidem Arnaldo in custumis vinorum suorum, quam rex

Voir plus loin n° 936 et 947.

ibidem debere contingit, allocet, donec ei de parte que ipsum contingit de debito predicto plenarie fuerit satisfactum. T. R. apud Acton Burnell., .xxviij. die Octobris.

737. *De officio senescalcie Vasconie commisso.* — Rex universis et singulis prelatis, baronibus, militibus et libere tenentibus, majoribus, juratis, consulibus et communitatibus, castellanis, prepositis, et ballivis et fidelibus suis predicti ducatus, ac aliis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, officium et regimen senescalcie predicti ducatus cum omnibus ad dictum officium pertinentibus, quamdiu nobis placuerit. Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, quamdiu eum tenuerimus in dicto officio, in omnibus tanquam senescallo pareatis, respondeatis et fideliter intendatis. In cujus, etc. Datum apud Acton [Burnell.], .xviij. die Octobris.

738. *Et de vadiis senescalcie.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod [pro] officio senescalcie predicti ducatus quod commisimus dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, quamdiu nobis placuerit, assignamus eidem Johanni, quamdiu in dicto officio fuerit, ut est dictum, [quod] habeat et percipiat pro vadiis suis, per manum constabularii nostri Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, vel ejus mandati apud Burdegalam, duo milia librarum turonensium per annum, vel eorum valorem competentem. Habeat eciam et percipiat racionabiles expensas suas per manum dicti constabularii, vel ejus mandati, ultra sua vadia predicta, quandocumque ipsum Johannem, senescallum nostrum, ad parliamenta seu ad curias domini regis Francorum vel alibi pro nostris agendis extra dictam senescalciam contigerit proficisci. Idem vero Johannes debet et tenetur, dum extra ipsam senescalciam fuerit, de dictis vadiis suis duorum milium librarum, illis qui locum suum tenuerint in eadem senescalcia providere, seu vadia competencia assignare. Vosque mandamus constabulario nostro Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod eidem senescallo vel suo mandato dicta vadia et expensas in forma predicta habere faciat; et ea volumus et mandamus eidem constabulario in suo compoto allocari. Incipient autem vadia senescalli die quo ingressus fuerit senescalciam et officium supradictum. In cujus, etc. T. ut supra.

739. *De potestate data senescallo Vasconie.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod damus per has nostras litteras specialiter potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, senescallo nostro predicti ducatus, super causis et de causis, controversiis et negociis, presentibus et futuris, nos tangentibus et tangere valentibus, experiendi, compromittendi, transigendi, componendi et aliter ordinandi, prout ad nostrum commodum viderit expedire; et quod fecerit in hac parte gratum habebimus et habemus. In cujus, etc. Datum apud Acton Burnell., .xviij. die Octobris.

740. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod damus per has nostras litteras specialiter potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, senescallo nostro predicti ducatus, vasta, forestas, nemora, basas, et alias possessiones steriles nobis vel quasi steriles, quas habemus, seu habere debemus in partibus dicte senescalcie, appro[pr]iandi, emendandi, in feodum seu in emphiteosim concedendi, permutandi, et alia inde faciendi que ad nostrum commodum viderit expedire; et gratum habebimus et habemus. In cujus, etc., appendimus presentibus nostrum sigillum. Datum ut s[upra].

741. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod damus per has nostras litteras specialiter potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, senescallo nostro predicti ducatus, senescallos seu locum tenentes, judices, castellanos, promotores, procuratores, defensores, consiliarios et alios servitores, quibus indiguerit ad dictum ducatum nostrum custodiendum et regendum, retinendi, ponendi sive substituendi, et eos destituendi et mutandi, eisdemque salaria[1], feuda sive vadia competencia assignandi, et qualiter inde satisfiat per constabu-

[1] Ms. *salsaria*.

larium nostrum Burdegale, eidem constabulario vel ejus locum tenenti nunciandi sive mandandi litteratorie et patenter; et quod per dictum Johannem, senescallum nostrum, factum seu ordinatum fuerit in hac parte, gratum habebimus et habemus. In cujus, etc. Datum ut s[a].

742. *De mandato senescallo Vasconie.* — Rex constabulario suo Burdegale, qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, cui commisimus officium senescalcie predicti ducatus quamdiu nobis placuerit, in satisfactionem salariorum, feudorum, sive vadiorum competencium nostris servatoribus, quibus indiguerit ad dictum ducatum nostrum custodiendum et regendum eciam si factum armorum aut alii casus extraordinarii pro honore seu jure nostro habendis vel conservandis intervenerint, et in omnibus que ad dictum officium senescalcie pertinent, quamdiu in dicto officio sibi commisso, ut dictum est, fuerit, pareatis; et soluciones et liberaciones ac expense quas ad mandatum suum per suas litteras patentes feceritis vobis allocabuntur in compoto vestro. In cujus, etc. Datum ut s[a].[1]

Au bas de la membrane 1 recto on lit le titre suivant : Vascones et Pontivum. — De exercitu pro rege Edwardo filio regis Henrici ordinando.

1. Le premier, *prout est quod*, [illegible] *senescallo* [illegible] *Pontivum* [illegible]

Comparez la lettre du rôle précédent, n° 613.

IX

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DUODECIMO.

(1283-1284.)

MEMBR. 8.

746. *Pro burgensibus ville Salveterre, de libertatibus eis concessis*[1]. — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, prudencium et bonorum consilio et tractatu habito, dilectis et fidelibus nostris burgensibus bastide seu ville Salveterre[2], Vasatensis diocesis, et eorum successoribus presentibus et futuris, per nos et omnes successores nostros, libertates, foros et consuetudines infrascriptas, prout sequitur, duximus concedendas. [1] Primo eis concedimus et donamus loca seu placeas ad domos faciendas seu constituendas, statuentes quod quelibet placea habeat quatuor stadia in amplitudine, duodecim vero in longitudine, ita quod illud stadium habeat sex pedes: et quelibet placea teneatur nobis vel mandato nostro in dicta villa Salveterre annuatim in festo sancti Romani[3] reddere et solvere de feodo duodecim denarios burdegalensis monete currentis. [2] Item, quando principem et dominum terre continget decedere, quilibet burgensis dicte ville tenebitur dare duodecim denarios pro sportula, et quando dominum domus loci vel placee obire contigerit, idem fuerit observandum. [3] Item, tenentur burgenses dicte ville qui ibidem loca vel placeas receperint, in prima parte sue placee domum constituere, saltem in tercia parte et in anteriori; et hoc in primo anno; in secundo vero anno, debet aliam terciam partem perficere, et postmodum residuum quilibet cum poterit et placebit. [4] Statuimus quod quelibet carreria major dicte ville habeat quatuor stadia ubicumque et per totum in amplitudine. [5] Item, volumus quod quilibet burgensis dicte ville teneatur solvere pro qualibet concata tres solidos pro feodo annuatim domino feodi a quo terram suam tenebit; de nemoribus solvet similiter duos solidos tantum. [6] Item, statuimus quod quilibet habitator dicte ville possit dimittere vel legare, si absque herede decesserit, omnia bona sua mobilia, possessiones et feodum suum totum, ubicumque fuerit, cui voluerit, dum tamen dictorum bonorum receptor faciat dicte ville quod alius qui dederit primitus faciebat, et quod in ingressu solvat il'e qui prefata bona receperit medietatem pro sportula illius pecunie que annuatim domino feodi solvi consuevit, et sportulas hujusmodi solvet domino cuilibet a quo bona sua tenebit, prout superius est expressum. In aliquo casu alio habitatores dicte ville solvere sportulam non tenentur. Excipitur tamen quod nullus poterit majori domino vel ecclesie

[1] Sauf quelques variantes, cette charte est identique à celle qui a été publiée plus haut (n° 55) pour Saint-Osbert.

[2] Salveterre (Gironde, arr. la Réole).

[3] Cette fête est marquée au 24 novembre dans le calendrier de l'Eslapot de Montségur (*Société archéologique de Bordeaux*, t. XII, p. 35).

dimittere vel legare possessiones quas tenebit in feodum seu bona immobilia; et, quando hujusmodi receptor solvet sportulas illis a quibus terras suas tenebit, quilibet dominus debet eum de feodo suo pacifice investire. Nos vero, si feodotariis aliqua fieret molestacio vel gravamen, debemus eos in sua justicia sustinere. [7] Item, statuimus quod quilibet, undecumque veniat, ad dictum locum recipiatur, dum tamen sit bone fame, exceptis hominibus questalibus militum et domicellorum, qui sunt burgenses dicte ville, terras habencium circumcirca [1]. [8] Item, volumus et statuimus quod habitatores dicte ville per septem annos continuos et sequentes ab omni cavalgata et ab omni exercitu sint immunes; et infra dictos septem annos de omni querimonia quam fecerint coram bajulo dicti loci, videlicet pro debitis vel pro simplici verberacione, pro medietate vadiorum sint immunes. [9] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville, ex quo fuerit extra feodum domini sui, tam ipse cum tota familia sua et omnibus bonis suis, ubicumque sit, sub nostra protectione sit; et nos tenemur ipsum et res suas sicut nostra propria defendere et tueri. [10] Item, volumus quod milites et domicelli, burgenses vel habitantes in dicta villa, ab omnibus actibus communibus sint immunes, exceptis operibus poncium, puteorum, foncium et viarum, et clausura ville. In hiis omnibus, sicut alii vicini de loco, tenentur procul dubio respondere. Nos vero tenemur primam clausuram ville facere, et predicti milites et domicelli debent facere excubias de die et de nocte, dum opus fuerit. Tenentur eciam, sicut alii vicini, in extirpacionibus et maleficiis que fiunt de nocte vel de die, juxta statuta que olim fecimus in Vasconia, respondere; et debent nos sequi cum armis cum alia communitate ville, quantum una die ire poterunt et redire; et, si terram nostram amitteremus, quod absit, debent nos sequi burgenses dicte ville ad defendendum terram nostram, sicut faciunt alie communitates terre nostre Vasconie. [11] Item, concedimus et volumus quod dicti burgenses nostri Salveterre possint tenere et habere omnes possessiones suas, allodia, feoda et conquestas, ubicumque sint in nostro dominio, exceptis possessionibus et terris pro quibus vel de quibus fuerint antea homines ligii et questales; et nos debemus ipsos et omnia bona sua ab omni molestacione et injuria defendere et tueri. [12] Item, concedimus quod ad domos suas construendas et perficiendas et ad omnia vasa sua et superlectilia eis in primis necessaria, possint recipere libere de nemoribus circumstantibus, et quod propter ista solvere forestagia minime teneantur. [13] Item, statuimus quod sit forum in dicta villa Salveterre singulis diebus Jovis, et quod fiant ibi nundine quater in anno quolibet, diebus et temporibus a bajulo nostro et juratis dicte ville assignandis; et omnes qui venerint ad forum vel ad nundinas in terminis assignatis veniant, stent secure et redeant, nisi interfecerint vel captum tenuerint aliquem de vicinis. [14] Item, concedimus eis quod utantur et habeant monetam eandem quam habebunt apud Regulam, mensuras easdem et pondera que eis libera duximus concedenda. [15] Item, nos vel ille qui locum nostrum ibidem tenebit, debemus ponere preconem sufficientem in villa cum consilio juratorum. [16] Volumus eciam quod burgenses dicte ville sint liberi et immunes de prohibicione vini vel salis vel fornagii, et de omnibus que vendent vel ement intus vel exterius in honore et districtu dicte ville, de leuda et de pedagio sint immunes; et preterquam in hiis omnibus factis aliis debent se judicare secundum consuetudinem terre Vasatensis, tam de vulneribus quam de violenciis manifestis, de interfectione hominum, et de penis inferendis contra delinquentes; de rebus ecclesiasticis seu secularibus judicent se secundum consuetudines civitatis et terre supradicte. [17] Item, concessimus eisdem quod nunquam in terra nostra Vasconie aliqua racione pignerentur vel per aliquem arrestentur vel bona ipsorum, nisi principales debitores aut fidejussores extiterint manutensa. [18] Item, volumus quod ambana, projecta et domorum stillicidia, fenestre et antefenestre que sunt ante mercatum, sint libere burgensium quorum fuerint dicte domus, solvendo tamen feodum superius nominatum. [19] Item, statuimus quod annis singulis,

[1] La fin de cet article, depuis [illegible] manque dans le ms. [illegible] de Saint-Osbert.

[2] Dans [illegible] pour Saint-Osbert, [illegible]

in crastino sancti Romani duodecim jurati[1] in villa predicta eligantur; ita quod per juratos, qui tempore et anno precedenti jurati extiterint, cum consilio illius qui locum nostrum tenebit ibidem et aliorum bonorum de villa illi jurati futuri ponantur: et jurabunt ad sancta Dei ewangelia illi jurati electi quod fideliter erga nos et communitatem totam dicte ville, in quantum scient et poterunt, se habebunt. [20] Item, concedimus supradictis burgensibus quod nos non ponemus judicem[2] aliquem in dicta villa Salveterre absque voluntate et consilio juratorum et communitatis dicte ville. [21] Item, nos non debemus aliquem burgensem dicte ville Salveterre capere nec bona sua, quamdiu possit et velit jus facere coram nobis, nisi homicidium perpetraverit, vel atrox vulnus fecerit, vel aliud commiserit unde penam corporalem debeat sustinere. [22] Item, statuimus quod burgenses dicte ville ibidem habitantes ad querimoniam alicujus non trahantur, nec mandentur coram senescallo nostro vel alibi in causam secularem, quamdiu ibidem parati sint vel fuerint stare juri, nisi propter propria facta nostra. [23] Item, nos vel bajulus noster non debemus pignerare nec capere pro debitis pannos lecti burgensium habitancium in dicta villa, seu vestes quas portabunt assidue, nec armaturas, nec bladum paratum portandi ad molendinum, nec vinum perforatum cotidie ad bibendum. [24] Item, volumus quod de omnibus mercaturis que ibidem portabuntur hospes mercatoris possit medietatem de dictis mercaturis retinere pro eodem precio quo vendentur alii, dum tamen hospes solvat precium mercatori. [25] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville possit retinere de terris et possessionibus quas habebit circa villam, quantum duo boves per annum excolere poterunt bono modo, et unum estironem[3] terre pro orto, et ad opus vinearum unam concatam terre; et, si pluribus terris indiguerit, nos cum consilio juratorum debemus ei terras dimittere competenter. [26] Item, statuimus quod ponatur notarius in villa predicta de consensu nostro et juratorum supradictorum. [27] Item, statuimus quod aliquis burgensis de villa predicta non teneatur manulevare aliquid alicui, nisi velit. [28] Item, statuimus quod, cum senescallus de Vasconia de novo venerit, eis jurabit; et dicti burgenses jurabunt senescallo nostro, prout in aliis villis terre nostre Vasconie observatur. Bajulus eciam, quocienscumque mutabitur in villa predicta, jurabit predictis burgensibus servare libertates, foros et consuetudines eis concessas et eciam observatas, et quod eos defendet et fidelis erit in omnibus toto posse. [29] Item, statuimus quod, quicumque commiserit homicidium in dicta villa, si inventus fuerit vel fuerit fugitivus, totum mobile quod habuerit erit nostrum. Hereditates vero et bona inmobilia ad heredes suos proprios devolvantur, dum tamen ipsi solvant debita et creditoribus satisfaciant; et, si forte solvere noluerint, bona sua inmobilia creditoribus tradantur et quod ipsi solvant census et feodum annuatim domino seu dominis feodorum. [30] Item, concedimus dictis burgensibus quod habeant sigillum commune clausum; et dictum sigillum debent custodire duo boni viri et fideles dicte ville, electi de consilio nostro et juratorum: et ipsi jurabunt servare fideliter sigillum, et quod non sigillabunt cum dicto sigillo sine consilio nostri bajuli et mandato. [31] Item, nos possumus facere domum ad vendendum carnes vel pisces in placea mercati vel alibi, dum non sit in dampnum eorum qui habebunt domos circa mercatum. [32] Item, statuimus quod diebus quibus erunt nundine et mercatum, debent et possunt mercatores in quacumque domo voluerint suas ponere mercaturas, idem in aliis diebus. Retinemus tamen nobis in villa predicta Salveterre, inter extraneos qui non sunt burgenses dicti loci, pedagia, vendiciones et leudas, sicut habemus eas in bastida nostra Sancte Fidis[1] Agennensis diocesis, quas eodem modo quo levantur ibidem colligi volumus et levari. Teste me ipso apud Hereford., vicesimo primo die Novembris, anno, etc., duodecimo [1283].

Comparez les coutumes fournies par le n° 55, publié plus haut.

Ms. *Judicem*. La charte pour Saint-Osbert donne la bonne leçon.

Du Cange, au mot *Estiro*, cite ce passage des coutumes de Salveterre d'après le reg. 74 du Trésor des chartes, ch. 658.

[1] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

747. *De ordinacione facta inter regem et episcopum et decanum et capitulum Vasatenses.* — Rex omnibus, etc., salutem. Litteras venerabilis patris P., Dei gracia Adurensis et Sancte Quiterie episcopi[1], et discreti viri magistri Poncii de Insula, decani Xanctonie, vidimus, legi et inspici fecimus diligenter, quarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum :

«Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, Dei gracia Adurensis et Sancte Quiterie episcopus, et magister Poncius de Insula, decanus Xanctonie, salutem et habere memoriam subscriptorum[2]. Noverit universitas vestra nos vidisse et legisse litteras sigillis reverendi patris domini Hugonis, Dei gracia episcopi, et venerabilium virorum capituli Vasatensis, ac eciam magistrorum Bonetti de Sancto Quintino, archidiaconi de Maymacho[3] in ecclesia Lemovicensi, et Reymundi de Fferrer., canonici ecclesie Sancti Severini Burdegale, procuratorum illustris regis Anglie, ducis Aquitannie, sigillatas, super compromisso in nos facto per episcopum et capitulum et procuratores predictos confectas, quarum tenor sequitur sub hac forma :

«Noverint universi presentes litteras inspecturi «quod, cum inter nos, Hugonem, Dei gracia episcopum, et capitulum Vasatenses, ex parte una, et «dominum Edwardum, illustrem regem Anglie, ducem Aquitannie, et gentes suas in Vasconia, ex altera, super justicia alta et bassa civitatis et districtus Vasatensis, regalia sive custodia bonorum episcopalium, sede Vasatensi vacante, castris de «Heremo et de Gans[4], violenciis et dampnis, et aliis «pluribus articulis multe ardue controversie verterentur et jam aliquandiu perdurassent, nos, episcopus et capitulum supradicti, attendentes quod, «tam propter fortem et duram cervicem et rebellionem subditorum nostrorum quam resistenciam gencium dicti regis et ducis, prefata justicia, eciam si in manu nostra more solito et antiquo existeret, «nobis ad nullam utilitatem cederet set ad onus, et multo plus incommodi quam commodi aportaret, propter graves et inportabiles nobis expensas quas occasione dicte justicie tenende et excercende tam nos quam predecessores nostri hactenus feceramus, «et adhuc in prosecucione causarum et contencionum hujusmodi meurrere habebamus, ac eciam «occasione hujusmodi justicie retroactis temporibus «multa mala et homicidia contigerant et cotidie contingebant, et justicia quasi in nostris manibus deperibat, redditus et exitus ecclesie exinaniebantur, «nec divinis officiis poteramus attendere ut decebat, et non solum vicini sed eciam suaditi cornua «contra ecclesiam erigebant et in prosecucione ipsius justicie multo plus quam valeret nos expendere oportebat, nec sine cujusquam potencioris manu poteramus in dicta justicia dominari; perpendentes «eciam manifeste quod de pace et de benivolencia «prefati domini regis et gencium suarum nobis et «ecclesie nostre, quasi in sue dicionis medio constitutis, magna poterat securitas et tranquillitas et per «consequens contradictores plurimi, tum in personis quam in augmentis redditumm et aliorum nostrorum conservacione jurium obvenire, deliberacione habita cum peritis, viam parare volentes per quam «possemus ad effectum hujusmodi devenire, nos, «episcopus et capitulum supradicti, et nos, Bonetus de Sancto Quintino, archidiaconus de Maymacho in ecclesia Lemovicensi, et Reymundus de «Fferrer., canonicus ecclesie Sancti Severini Burdegale, dicti domini regis et ducis clerici et ipsius procuratores ad hoc specialiter deputati, prout in suis litteris patentibus continetur, quarum tenor «inferius presentibus litteris est insertus, super premissis et omnibus aliis et singulis questionibus, controversiis et querelis, que sunt vel esse possunt «inter nos, episcopum et capitulum, ex parte una, «et dictum dominum regem et ducem et gentes «suas, ex altera, compromittimus alte et basse in «reverendum patrem in Christo dominum P., Dei «gracia episcopum Adurensem, et venerabilem et «discretum virum magistrum Poncium de Insula,

[1] Pierre II, évêque d'Aire (1282-1312) (Gallia christiana, t. I, col. 1107).

[2] Analyse du présent acte sous la date de 1283 (Rôles gascons, t. II, n° 3).

[3] Maymac (Corrèze, arr. Ussel). Les archidiacres de l'église de Limoges ne résidaient pas et leurs attributions spirituelles étaient déléguées à des vicaires. Ils sont toujours désignés comme étant «in ecclesia Lemovicensi». Bonet de Saint-Quentin est d'ordinaire qualifié de cette dernière façon (Abbé Texier, *Le Pouillé du diocèse de Limoges*, p. 16).

[4] Lerm (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols), Gans (c. Bazas).

«decanum Xanctonie; ita quod ipsi ambo concordi-«ter, vel dictus dominus episcopus Adurensis solus, «per viam et modum vendicionis, permutacionis, «advocacionis et recognicionis, donacionis, seu al-«terius cujuscumque concessionis et translacionis, «jurisdictionis et justicie alte et basse civitatis et «districtus Vasatensis et aliarum possessionum seu «jurium nostrorum, cum pecunia ad emendum «redditus seu possessiones, et cum aliis juribus, «libertatibus sive deveriis dicti domini regis et du-«cis, et per alias quascumque ordinaciones et com-«posiciones de quibus viderint expedire, possint «infra instans festum Omnium Sanctorum dictum «suum, composicionem, arbitrium seu ordinacio-«nem, tanquam arbitri, arbitratores seu amicabiles «compositores ordinare, proferre, arbitrari et pro-«nunciare una vice vel pluribus, quocumque loco «vel tempore, die festiva vel non festiva, stando vel «sedendo, in scriptis vel sine scriptis, parte presente «vel absente, licet non per contumaciam, omni «figura judicii et juris sollempnitate vel ordine in «parte vel in toto servatis vel penitus pretermissis; «promittentes nobis adinvicem, sub pena mille mar-«carum bonorum et legalium sterlingorum, solven-«dorum a parte que dictum arbitrium, pronunciacio-«nem, composicionem seu ordinacionem hujusmodi «non servabit parti premissa servanti et servare vo-«lenti, quod nos, prelati episcopus et capitulum ap-«probabimus et ratificabimus et servabimus. Et nos «predicti Bonettus et Reymundus quod dictus domi-«nus rex et dux approbabit, ratificabit, confirmabit «et observabit et observari faciet et mandabit quic-«quid per dictos dominos episcopum Adurensem et «decanum Xanctoniensem concorditer, vel per dic-«tum dominum episcopum Adurensem solum super «premissis et racione premissorum fuerit dictum, «arbitratum, pronunciatum, seu eciam ordinatum, «approbabimus et ratificabimus et servabimus]. «

«Tenor autem litterarum predicti domini regis talis est :

«Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hi-«bernie et dux Aquitanie, omnibus ad quos presentes «littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos di-«lectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, mi-«liti, senescallo nostro Vasconie, et magistro Bo-«netto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar., «vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, «damus et concedimus plenam et liberam potesta-«tatem et speciale mandatum componendi, concor-«dandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromit-«tendi alte et basse, cum pena vel sine pena, sub «forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et «heredibus nostris, cum venerabili patre episcopo et «discretis viris capitulo Vasatensi, super omnibus et «singulis controversiis et questionibus hereditariis, «et aliis quibuscumque que sunt et esse possunt «inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, «et prefatos episcopum et capitulum Vasatenses, ex «altera, promittentes nos ratum habituros et gratum «quicquid per dictos procuratores et attornatos nos-«tros vel duos ipsorum, quos presentes esse conti-«gerit, super premissis et singulis premissorum con-«cedendo, remittendo, permutando, declarando vel «alias fuerit compositum, ordinatum concorditer, «seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitra-«toribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitra-«tum. In cujus rei testimonium has litteras nostras «fieri fecimus patentes. Datum apud Aberconwey «in Snaudon, .xxv. die Aprilis, anno regni nostri «undecimo[1]. »

«Et in testimonium premissorum nos, episcopus «et capitulum supradicti, pro nobis, et nos, prefati «Bonettus et Reymundus, pro dicto domino rege, «presentibus sigilla nostra duximus apponenda. «Datum et actum apud Vasatum, .iij. idus Julii, «anno Domini m.° cc°. octogesimo tercio. »

«Nos igitur, episcopus et decanus predicti, re-cepto in nos ad instanciam dictarum parcium hujusmodi compromisso, perpendentes causas que prefatos episcopum et capitulum ad faciendum compromissum predictum induxerant evidentissime fore veras, ampliacione divini officii, tranquillitate ac aliis multis commoditatibus que per amocionem et ordinacionem questionum et controversiarum predictarum ipsi ecclesie in personis et rebus ac eciam toti clero et populo civitatis ejusdem evenire poterant, diligenter pensatis, communicato aliquo-rum prelatorum, magnatum et aliorum prudentum

[1] Conway, le 25 avril 1283.

consilio, illorum potissime quos zelare credebamus prefate ecclesie commodum et honorem, in nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, auctoritate et potestate compromissi predicti, arbitramur, pronunciamus, seu eciam ordinamus quod prefati episcopus et capitulum Vasatenses pro se et suis successoribus concedant et tradant vel quasi domino Edwardo, Dei gracia regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitanie, pro ipso et suis heredibus sive successoribus, seve senescallo suo Vasconie, ejusdem regis et ducis nomine, medietatem pro indiviso jurisdictionis et justicie temporalis alte et basse civitatis Vasatensis et districtus civitatis ejusdem, qui districtus protenditur usque ad terminos per nos vel partes predictas concorditer declarandos; aliam vero medietatem jurisdictionis et justicie temporalis que penes dictos episcopum et capitulum remanebit, habeant et teneant in liberum allodium episcopus et capitulum supradicti; item quod prefatus rex et dux suum prepositum, et similiter episcopus et capitulum suum prepositum habeant in civitate et districtu predictis, quorum quilibet solus sine altero possit citare, seisire, capere[1], seu arrestare nomine utriusque, non tamen seisita capta, vel arrestata pro se solum set cum altero communiter custodire ac liberare, banna ecclesie, preconizaciones, edicta, et alia que ad justiciam temporalem Vasati pertinent et pertinebant, communiter excerceantur et fiant; qui prepositi in novitate sua jurent quod fideliter jurisdictionem et justiciam excercebunt et de omnibus que ex jurisdictione vel justicia supradictis, aut occasione ipsarum provenient, sibi adinvicem pro porciombus ad dictos dominos secundum premuneracionem et ordinacionem hujusmodi spectantibus fideliter respondebunt; et sic redditus, exitus et proventus, gagia, pene, mulcte, incrementa rerum mobilium et inmobilium, allodiorum, et quecumque provenient racione vel occasione jurisdictionis et justicie temporalis predictarum, eciam in casibus pendentibus et in preteritis non exactis inter dominum regem et ducem et suum prepositum, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum vel suum prepositum, ex altera, equaliter per medium dividentur; incurramenta tamen domorum et solorum a porta civitatis Vasati[1], ubi est domus Menaldi d'Ax[2], usque ad aliam partem civitatis per quam intratur ad burgum de Jactaillade, que domus et sola sunt inter magnam quarreriam civitatis et quarreriam clericorum, et eciam que sunt in alia parte quarrerie clericorum versus Sanctum Vivianum, sint capituli, et licite possint ea adquirere et ibidem clausuram facere lapideam sine omni impedimento; set interim in illis domibus et solis interdictum et justicia sit communis et eciam postmodum in personis civium vel extraneorum habitancium in eisdem; in dicta eciam quarreria clericorum justicia sanguinis, videlicet mortis, mutilacionis et legalis[3] vulneris, et eciam omnis jurisdictio sive bassa justicia, quantum ad illos qui non morabuntur vel non habitabunt in ipsa, sit communis; in aliis vero prefata quarreria sit propria dicti capituli, ita quod dictus rex et dux nullam aliam habeat ibi partem. In omnibus quoque alienigenis qui sortiti fuerant forum civitatis Vasatensis vel districtus civitatis ejusdem, de consuetudine vel de jure, omnis jurisdictio et justicia pro parte dimidia, ut dictum est, sit communis, et omnia que inde provenient pro eadem parte dimidia equaliter dividantur. Si tamen senescallus Vasconie assisias suas teneat in civitate vel districtu Vasatensi de hominibus commorantibus extra ipsam civitatem et districtum ejusdem, omnis jurisdictio et justicia extrancorum qui ad assisiam et pro assisia venient, cum omnibus gagiis et aliis similibus inde provenientibus sint propria senescalli, assisia durante, nisi extraneus in civem vel civis in extraneum in civitate vel districtu Vasatensi delinquat, quia tunc jurisdictio et justicia pro dimidia sit communis; si vero civis Vasatentis, assisia durante, apud Vasatum delinquat in loco in quo senescallus vel alius

Ici commence la MEMBRANA 7.

[1] Sur l'ancienneté de Bazas, on a fait mainte fois presque exclusivement de cette ville la romaine jusqu'à ces derniers [illegible] et sur les portes de la ville reconstruites par [illegible], on voit encore [illegible] voir Ch. Desmoulins, *De quelques [illegible]*, dans *Actes de la Société archéologique de Bordeaux*, 1846, p. [illegible] et suiv.

[2] Sur Menaud de Dax, voir plus haut, p. [illegible].

[3] Ms. *regalis*.

pro ipso tenebit assisiam, ipso senescallo vel locum suum tenente pro tribunali sedente, omnis jurisdictio et justicia et alia que inde provenient sint propria senescalli. Prefatus insuper rex et dux, senescallus suus et episcopus Vasatensis, quilibet eorum per se, in locum de familia sua habeant omnem jurisdictionem et justiciam altam et bassam; quilibet vero canonicus Vasatensis in familiam suam communem jurisdictionem et justiciam habeat, excepta justicia mortis, mutilacionis, et legalis vulneris, que erit communis regis, episcopi et capituli predictorum; et gagia et alia inde proveniencia illorum erunt[1] ad quos casus justicie pertinebunt, ita quod in hoc casu illi soli de familia intelligantur existere, qui non erunt cives et erunt ad victum et vestitum dominorum regis et ducis, senescalli, episcopi, et canonicorum predictorum. De omnibus tamen aliis qui aliquo modo venient ad prefatum regem et ducem, senescallum vel alios ballivos suos, de civitate Vasatensi vel districtu civitatis ejusdem, racione vel occasione jurisdictionis et justicie predictarum, episcopus et capitulum habeant medietatem; cum autem prefatus rex et dux domum, murum, vel focagium et collectam, vel aliam subvencionem recipiet in tota terra sua mediata vel inmediata Burdegalensis civitatis et diocesis et eciam diocesis Vasatensis, tunc illud quod recipiet de civitate et districtu Vasatensi totum sit regis; si vero alias de civitate et districtu Vasatensi recipiet aliquod de predictis, tunc episcopus et capitulum supradicti habeant inde medietatem. In omnibus insuper augmentis et melioramentis temporalibus que de cetero quoquo modo fient et provenient in civitate et districtu predictis in halis, ponderibus, mensuris, furnis, et aliis similibus quibuscumque, habeant prefatus rex et dux medietatem, et episcopus et capitulum aliam medietatem; idemque rex et dux sine predictis episcopo et capitulo, et ipsi episcopus et capitulum sine rege et duce predicto, nullam advocacionem novam possit deinceps recipere de hiis qui sunt in civitate et districtu predictis; juramentum quoque quod a civibus Vasatensibus episcopo Vasatensi pro se et capitulo Vasatensi sive ecclesia consuevit fieri et prestari, sit commune partibus antedictis, ita quod episcopus Vasatensis pro se, capitulo sive ecclesia regis et ducis predictis, et rex et dux predictus, vel suus senescallus pro ipso rege et duce, episcopo et capitulo sive ecclesia, in novitate sua, a civibus et burgensibus de Vasato predictum recipient juramentum; et nichilominus senescallus dicti regis et ducis, in novitate sua, a civibus Vasati recipiat juramentum quod hactenus recipere consuevit, et quod dicti episcopus et capitulum in hoc nullatenus contradicant. Item, pronunciamus et ordinamus quod prefati rex et dux vel attornati sui in Vasconia pro dicta medietate jurisdictionis et justicie alte et basse civitatis et districtus Vasatensis dent et solvant prefatis episcopo et capitulo tria milia librarum burdegalensis monete, semel tantummodo solvendarum; et quod predicti episcopus et capitulum habeant jurisdictionem et omnem justiciam altam et bassam in casatis suis, in parrochia de Heremo et de Gans; in aliis vero casatis suis extra civitatem et districtum Vasati et extra parrochias antedictas in diocesi Vasatensi, quantum protenditur inmediata jurisdictio et alta justicia dicti regis et ducis, habeant prefati episcopus et capitulum bassam justiciam et eciam magnam sive altam, secundum patrie consuetudinem, ubi contra casatum ipsorum erit questio tantummodo de clausura vel impedimento, seu exaracione, sacione[1], seu dirrupcione vie vel itineris publici vel privati, licet eciam violenter facta dicatur; nec casati dictorum episcopi et capituli in dictis parrochiis vel alibi in diocesi Vasatensi per gentes dicti regis et ducis ad cavalgatam vel excercitum compellantur. Item, si pene vel gagia, ob defectum habitatorum Vasati et districtus qui non ibunt ad excercitum regis et ducis, habeantur, episcopus et capitulum Vasatenses habeant inde tantummodo vicesimam partem. Si quis vero ob defectum cavalgate vel excercitus non facti episcopo et capitulo ad emendam vel gagium teneatur, inter partes predictas regis, episcopi et capituli per medium dividatur. Item, idem rex et dux, senescallus vel alius ballivus suus, non impediant

[1] Ms. *crit.*

[1] Ms. *station*.

quominus episcopus Vasati vel officialis suus jurisdictionem suam libere valeant excercere, nec super hoc scienter facient aut permittent impedimentum prestari. Custodia quoque bonorum episcopalium, sede vacante, sit perpetuo capituli Vasatensis, ita quod dictus rex Anglie et dux Aquitannie, senescallus vel alii ballivi sui in Vasconia, racione vel occasione regalie vel custodie, nullum faciant impedimentum in eis, nec racione vel occasione regalie vel custodie possint in eis jus aliquod vendicare. Item, episcopus et capitulum Vasatenses habeant castra sua sive domos suas cum juribus et pertinenciis suis, census, feoda, pedagia, leydam, vendas, nundinas, mercata, molendina, et omnes alios suos redditus et proventus, penas, gagia et incrementa que inde provenient; habeant eciam penas et gagia census non soluti vel racione solucionis ultra debitum tempus prorogate, et alia jura et deveria hactenus usitata, integre et sine diminucione quacumque; et in ipsorum pedagii, leyde et aliorum reddituum suorum et jurium perceptione per cives Vasati vel alios arte vel ingenio non fraudentur. Et prepositus episcopi et capituli predictorum sive piagerius infra civitatem et districtum ejusdem ac eciam infra peadginam (*sic*) sive limites peadgini (*sic*) sui possint arrestare subtrahentes pedagium, leydam seu vendas, et bona non pedagiata seisire, retinere, ac eciam liberare; si tamen propter arrestacionem vel seisiacionem hujusmodi insurgat [questio], cause congnicio coram prepositis communibus de Vasato fiat et eciam terminetur; et cum terminatum fuerit bona fore incursa, vel penam seu gagium deberi racione leyde seu pedagii non soluti, illa dimittantur et deliberentur peadgino (*sic*) episcopi et capituli vel eorum mandato. Rursus, si quis civis vel de familia civium contra episcopum presencialiter vel alias publice contumeliam verbo vel facto commiserit, proinde ac si in personam senescalli; si in canonicum vel prepositum dictorum episcopi et capituli, proinde ac si in personam prepositi regis de Vasato; si in familiam episcopi, proinde ac si in familiam senescalli; si in familiam canonici vel prepositi ipsorum episcopi et capituli, ac si in familiam prepositi regis de Vasato commissum fuisset, puniatur, salva ultra hoc districtione canonica, quantum racio sustinebit. Item, si clerici civitatis vel diocesis Vasatensis insurgant contra episcopum, capitulum et canonicos memoratos vel aliquem eorumdem, cum armis vel sine armis, invocato ab eisdem vel aliquo eorumdem auxilio dicti regis et ducis, senescalli vel ballivorum suorum, rex et dux, senescallus suus et ballivi sui in civitate et diocesi Vasatensibus imperciantur eisdem auxilium et juvamen, nec eis violenciam vel gravamen fieri permittant scienter. Nullus eciam gaudeat privilegiis civium vel burgensium de Vasato, nec a prestacione pedagii vel aliorum onerum sit immunis, nisi quilibet anno per unum mensem continuum cum familia sua apud Vasatum teneat focum vivum. Rex, episcopus et capitulum habeant carcerem communem in aliquo loco civitatis sumptibus communibus construendum, et custos carceris erit communis. Item, quilibet senescallus Vasconie et quilibet prepositus regis de Vasato, in novitate sua, cum primo venerint apud Vasatum, jurabunt super altare Sancti Johannis de Vasato servare integre hujusmodi pronunciacionem et ordinacionem, et servare et defendere episcopum, capitulum et canonicos Vasatenses, et bona et jura ipsorum; et quilibet episcopus Vasatensis, in novitate sua, necnon sindicus aut procurator capituli Vasatensis, in novitate cujuslibet episcopi, habens ad hoc speciale mandatum, jurabunt similiter super altare Sancti Johannis se pronunciacionem et ordinacionem hujusmodi integre servaturos. Pronunciacionem autem et ordinacionem hujusmodi rex Anglie et dux Aquitannie predictus et singuli successores ejus ratificabunt et approbabunt cum litteris suis patentibus, et facient jurare in animam suam se pronunciacionem et ordinacionem hujusmodi irrefragabiliter servaturos; quam pronunciacionem et ordinacionem prefati procuratores dicti regis et ducis et magister Folquetus de Preichaco[1], officialis Vasatensis, P. de Perquerio, Vasalmensis[2], G. Maurini, Gamagensis[3]

[1] Prescha, commune du canton de Bazas, arrondissement de Villandraut.

[2] Archiprêtré de Verzuzon, dans l'évêché d'Agen, pays de Gabardan, à 17 kilomètres de Condom.

[3] Archiprêtré de Gamages, diocèse de Bazas. Son église était d'un ruisseau qui se jette dans la Dordogne après avoir passé à Blasimont.

archidiaconus, magistri Raymundus de Pompeiaco[1], Ramundus Arnaldi de Rama, et Guillelmus Ramundi de Miro Monte, canonici ecclesie Vasatensis, procuratores dicti episcopi et capituli, cum litteris patentibus sigillis ipsorum episcopi et capituli sigillatis emologaverunt ac eciam approbaverunt.»

«Tenor autem procuracionis dictorum procuratorum episcopi et capituli sequitur in hunc modum :

«Universis presentibus et futuris Hugo, Dei gracia «episcopus, et capitulum Vasatenses, salutem in «Vero Salutari. Noveritis quod nos facimus, consti- «tuimus et ordinamus certos et veros procuratores «nostros Folquetum de Pressaco, officialem Vasaten- «sem, magistros P. de Perquerio, archidiaconum «Vasalmensem, G. Maurini, archidiaconum Gama- «gensem in ecclesia nostra, magistrum Guillelmum «Ramundi de Miro Monte, Ramundum Arnaldi de «Rama ac magistrum Ramundum de Pompeiaco, «canonicos nostros, ad prosequendum negocium «compromissi facti primo in reverendum patrem, «dominum archiepiscopum Auxitanum, et in vene- «rabilem virum, magistrum Poncium, decanum «Xanctonensem, et postea in reverendum patrem, «dominum P., Dei gracia episcopum Aburensem, et «in dictum dominum decanum Xanctonensem, vel «in ipsum solum episcopum, si dictum decanum «abesse contingat, dantes et concedentes dictis pro- «curatoribus nostris potestatem et speciale manda- «tum proponendi ea que negocio viderint oportuna, «audiendi, prolacionem arbitrii acceptandi, emolo- «gandi, et omnia et singula facien di que nos face- «remus si presentes essemus, ratum et gratum «habentes et perpetuo habituri, et nichilominus pro- «mittentes, sub obligacione omnium bonorum nos- «trorum, observare quicquid super dicto negocio «compromissi per dictos procuratores nostros et «cum ipsis extiterit ordinatum. Et hoc omnibus et «singulis quorum interest vel interesse poterit signi- «ficamus per has patentes litteras sigillorum nostro- «rum munimine consignatas. Datum pridie idus «Julii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio[2].»

«In quorum testimonium nos, episcopus et deca- nus arbitri supradicti sigilla nostra una cum sigillis dictorum procuratorum duximus apponenda. Actum Burdegale die Veneris ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio[1].»

Et nos, Edwardus rex predictus, pro nobis et heredibus et successoribus nostris, supradictum arbitrium seu ordinacionem factam, prout in presentibus litteris continetur, emologantes et una cum omnibus aliis suprascriptis rata et grata habentes, eadem laudamus, acceptamus, approbamus et confirmamus, et pro nobis, heredibus et successoribus nostris eadem teneri, compleri et observari promittimus bona fide. In quorum omnium testimonium, ad presencium memoriam et noticiam futurorum, has nostras patentes litteras fieri fecimus, easdem predictis episcopo et capitulo concedentes. Datum Cestrie, .xxviij. die Decembris, anno, etc., duodecimo[2]. Et dupplicantur[3].

MEMBR. 6.

748. *Pro habitatoribus ville de Valencia, de libertatibus, etc.*[4]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod nos pro nobis et heredibus et successoribus nostris, habitatoribus ville nostre de Valencia[5], Agennensis diocesis, infra decos seu terminos dicte bastide concedimus libertates, consuetudines et franchisas infrascriptas : videlicet [1] quod per nos, heredes vel successores nostros non fiat in dicta villa questa, tallia, nec albergata; nec ibi capiemus mutuum, nisi gratis facere voluerint habitantes. [2] Item, quod habitantes dicti castri et inposterum habitaturi possint vendere, dare, alienare omnia bona sua mobilia et inmobilia cuicumque voluerint, excepto quod res inmobiles non possint alienare ecclesie nec religiosis personis nec militibus, nisi salvo jure dominorum de quibus

[1] Pompejac (Gironde), arr. Bazas, c. Villandraut)
Le 14 juillet 1283.

[1] Bordeaux, le 16 juillet 1283.

[2] Chester, le 28 décembre 1283.

[3] Voir le complément de cet accord au n° 749.

[4] Publié dans Rymer.

[5] Valence-d'Agen (Tarn-et-Gar., arr. Moissac). Voir Mouleq, *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, t. III, p. 312.

feuda tenebuntur. [3] Item, quod habitantes dicte ville possint filias suas libere ubicumque voluerint maritare et filios suos ad sacros ordines promoveri. [4] Item, quod nos nec ballivi nostri non capiemus aliquem habitantem dicte ville, nec vim et faciemus, nec suspendemus bona sua, dum tamen volunt firmare sane juri, nisi pro homicidio vel morte hominis vel plagis mortiferis vel alio crimine pro quo corpus suum et bona sua nobis debeant esse incursa. [5] Item, quod ad questionem vel clamorem alterius non mandabit nec exhibebit senescallus noster nec ballivi sui, nisi pro facto nostro proprio vel querela, aliquem habitantem dicte ville extra honorem dicte ville, pro rebus factis in dicta villa et pertinenciis et honore dicte ville, vel super possessiones dicte ville et honore[m] ejusdem. [6] Item, si aliquis habitans in dicta villa moriatur sine testamento, et non sint heredes qui debeant succedere, ballivus noster et consules dicte ville bona defuncti tamen scripta commendabunt duobus probis hominibus dicte ville ad custodiendum fideliter per unum annum et unam diem; et, si infra illum terminum apparent heredes qui debeant succedere, omnia bona dicti defuncti sibi integraliter debent reddi; aliter bona mobilia nobis tradantur et eciam immobilia que a nobis in feudum tenebuntur, ad faciendum penitus nostram voluntatem; et alia bona immobilia que ab aliis dominis tenebantur eisdem dominis tradantur ad faciendum eorumdem voluntatem, tamen solutis debitis defuncti, secundum usus et consuetudines Agennenses, si debita clara sint, non expectato capite anni. [7] Item, testamenta facta pro habitatoribus dicte ville in presencia bonorum testium valeant, quamvis non sint facta secundum sollempnitatem legis, dum tamen liberi sua legitima porcione non fraudentur, vocato ad hoc capellano loci vel alia ecclesiastica persona, si commode possit vocari. [8] Item, quod nullus habitans in dicta villa, de quocumque crimine sit appellatus seu accusatus, nisi velit teneatur ad duellum faciendum, nec ad [se] defendendum per prelium, nec cogatur ad faciendum duellum; et, si refutaverit, propter hoc non teneatur pro convicto, set appellans, si velit, probet crimen quod obicit per testes vel per alias probaciones, secundum formam juris. [9] Item, quod habitantes in dicta villa possint emere et recipere ad censum vel ad decimam de quacumque persona volente vendere, vel infeudare, vel res suas inmobiles dare, exceptis militaribus et francalibus feudis que non possunt emere vel recipere, nisi pro nostra et successorum nostrorum voluntate. [10] Item, de quocumque solo quatuor brassatis de lato et amplitudine et de duodecim de longitudine, habebimus sex denarios obliarum, et de quocumque solo sex brassatis de lato et amplitudine et duodecim de longitudine, habebimus octo denarios obliarum tantum, et secundum majus et minus, in festo Cathedre sancti Petri[1]; et totidem de acaptagio in mutacione domini; et si vendantur, habebimus de emptore vendas, videlicet duodecimam partem precii quo vendetur; et, si oblie ad terminum non solvantur, quinque solidi nobis pro gagio persolventur, et dicte oblie. [11] Item, si arsine vel alia maleficia clam fiant in dicta villa et pertinenciis et honore ejusdem, fiet per nos vel locum nostrum tenentem cum consulibus super illis rebus, secundum bona statuta et usus approbatos diocesis Agennensis. [12] Item, senescallus noster et ballivus dicti loci tenentur jurare in principio senescalcie et ballivie, coram probis hominibus dicte ville, quod in dicto officio fideliter se habebunt, et cuilibet jus facient ad posse suum, et approbatas consuetudines dicte ville et statuta racionabilia observabunt. [13] Item, consules dicte ville mutentur quolibet anno in festo Cathedre sancti Petri; et nos et noster ballivus debemus apponere et eligere ipsa die sex consules catholicos de habitantibus in dicta villa, illos quos[2] magis bona fide et communi proficuo in dicta villa videbimus esse bonos; qui consules jurabunt ballivo nostro et populo dicte ville quod ipsi bene et fideliter gardabunt et gubernabunt nos et populum dicte ville, et quod jura nostra fideliter gubernabunt et tenebunt [et] fideliter consulent; et quod non recipient ab aliqua persona servicium racione consulatus; quibus consulibus communitas dicte ville jurabit dare consilium et juvamen et obedire, salvo tamen in omnibus jure nostro, dominiumque nostrum et honorem

[1] [illegible] januarii.

[2] Ms. [illegible]

[servare]. [14] Et dicti consules habeant potestatem reparandi quarrerias, vias publicas, fontes, pontes, et levandi per solidum et per libram, cum consilio viginti quatuor habitancium in dicta villa electorum pro communitate, missiones et expensas de habitantibus in dicta villa que per reparacionem dictarum rerum fient vel que fient per aliqua communia negocia ad commune proficuum dicte ville redundancia. [15] Et qui in quarreriis sordes miserint, per bajulum nostrum et consules dicti loci puniantur, secundum quod eis videbitur faciendum. [16] Et quilibet laicus qui in dicta villa vel pertinenciis ejusdem habebit possessiones vel redditus, racione illarum rerum, ipse et successores sui in expensis, missionibus et talliis, que fient per consules ad proficuum dicte ville, ut dictum est, faciant et donent, ut alii habitatores in dicta villa, per solidum et per libram; et, si hoc facere noluerint, quod noster bajulus eum impignoret ad instanciam predictorum consulum. Et clerici et alie persone privilegiate ad hoc tenebuntur de omnibus suis possessionibus quas non habebunt de hereditate, de quibus rebus hereditariis non tenentur aliquid dare, nisi de eorum processerit voluntate. [17] Item, res comestibiles de foris apportate ad vendendum, que deinfra mediam leucam erunt apportate ad vendendum, non vendantur, donec primo ad placeam dicti castri fuerint apportate; et, si aliquis contra fecerit[1], emptor et venditor quilibet in duobus solidis et dimidio puniatur, nisi sit extraneus qui consuetudinem ignoret. [18] Item, quicumque alium percusserit vel tirabit[2] cum pugno, vel palma, vel pede, irato animo, si sanguis non intervenerit et clamor factus fuerit, in quinque solidis pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo secundum racionem; et si sanguis intervenerit, in viginti solidis percuciens, si clamor factus fuerit, puniatur; et si cum gladio et fuste, vel petra, vel tegula, si sanguis non intervenerit, si clamor factus fuerit, in viginti solidis percuciens pro justicia puniatur; et si sanguis intervenerit et clamor factus fuerit, in sexaginta solidis pro justicia puniatur et emendam faciat injuriam passo. [19] Item, si aliquis alium interfecerit et de morte culpabilis reperiatur, ita quod homicida reputetur per judicium nostre curie, puniatur, et bona ipsius nobis sint incursa, solutis tamen primo debitis suis. [20] Item, si aliquis alicui obprobria dixerit vel verba contumeliosa irato animo, et inde fiat clamor ballivo nostro, in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo; et si aliquis coram ballivo nostro vel nostra curia dicat verba contumeliosa irato animo, in quinque solidis pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo. [21] Item, quicumque bannum nostrum vel bajuli nostri fregerit, vel pignus per ipsum factum et pro causa judicata sibi attulerit, in triginta solidis pro justicia puniatur. [22] Item, quicumque furatus fuerit ledam, in decem solidis puniatur. [23] Item, adulter et adultera, si in adulterio reperiuntur et clamor factus fuerit, vel videbitur per homines fide dignos, vel in judicio confessum fuerit, in centum solidis quilibet pro justicia puniatur, vel nudi currant villam; et sit opcio eorumdem. [24] Item, qui gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in decem solidis pro justicia puniatur et emendam faciat injuriam passo. [25] Item, qui furatus fuerit de die vel de nocte aliquam rem valentem duos solidos vel infra, currat villam cum latrocinio ad collum suspenso et in quinque solidis pro justicia puniatur, et restituat latrocinium cui furatum fuerit, excepto latrocinio fructuum, de quo fiet ut inferius continetur. Et qui furatus fuerit rem valentem ultra quinque solidos, prima vice signetur, et in sexaginta solidis pro justicia puniatur; et, si sit signatus, per judicium curie nostre modo debito puniatur. [26] Item, si quis intraverit de die ortos, vineas, prata alterius, et inde capiat fructum, fenum, paleam, lignum, valens duodecim denarios vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit et postquam quolibet anno preconizatum[1] fuerit, in duobus solidis et dimidio sol-

[1] Ms. *contrafecerit*.

[2] Rymer donne *tirabit*, que les continuateurs de Du Cange cherchent à expliquer. Lisez *de l'anglo-saxon*. Dans les chartes pour Villereal et pour Saint-Pastour publiées plus loin (n° 1108 et 1297) il y a *atraverat*, qui justifie la leçon *tirabit*.

[1] On lit dans la charte pour Saint-Pastour : *postquam quolibet anno semel defensum fuerit et preconizatum*.

vendis consulibus ad opus dicte ville pro justicia puniatur. Et totum quod inde consules habebunt debent ponere in communo profectum dicte ville, utpote in reparacione quarreriarum, poncium, foncium et consimilium; et si ultra duodecim denarios valet res quam inde ceperit, in decem solidis nobis pro justicia puniatur. Et si de nocte quis intraverit, et fructum, fenum, paleam vel lignum ceperit, in triginta solidis nobis pro justicia puniatur et emendam faciat dampnum passo. Et si bos, vel vacca, vel bestia grossa intraverit ortos, vineas, prata alterius, solvat dominus bestie sex denarios consulibus dicte ville, et pro porco vel [illegible]ae, si intrent, tres denarios, et pro duobus ovibus capiis [illegible]os, solvat dominus capris bestie unum denarium consulibus dicte ville; et inde fiat ut dictum est, et emendet capis erit ortus, vinea vel pratum. [27] Item, quicumque tenuerit falsum pondus, vel falsam mensuram, vel falsam ulnam, dum tamen super hoc debite et de structum in sexaginta solidis puniatur. [28] Item, pro clamore debiti vel de contractu, vel alia causa simili, si ibidem, videlicet prima die, in presencia nostri bajuli confessum fuerit pro debitore, sine lite et sine judiciis, nichil nobis pro justicia persolvatur, set infra octo dies ballivus noster debet facere solvere et complere debitori quod confessum coram ipso fuerit; aliter ultra debitor in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur. [29] Item, pro omni clamore simplici de quo homo moveatur et unde judicio petantur post sententiam, quinque solidi nobis persolvantur pro justicia. [30] Item, deficiens ad diem sibi assignatam per bajulum nostrum in duobus solidis et dimidio puniatur et condempnetur in legitimis expensis parti adverse. [31] Item, ballivus noster non debet nec potest justicia in neque garentia, quousque per [illegible] solvendum judicatum per [illegible] obtinuerit. [32] Item, de quoslibet [illegible] rum nundinarum post sementem, nobis quinque solidi pro justicia persolvantur. [33] Item, de quocumque clamore de quo is moveatur, si actor ad probandum defecerit, in quinque solidis pro justicia puniatur, parti adverse in legitimis expensis condempnandus. [34] Item, mercatum dicte ville debet fieri in die Jovis; et, si bos, vacca, porcus, sus unius anni et supra, vendatur per extraneum ad diem mercati, dabit venditor nobis unum denarium pro leuda; et de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni et superius, dabit venditor extraneus duos denarios nobis pro leuda; si infra, nichil; de ove, ariete, capra, irco, unum obolum; de salmata bladi, unum denarium; de quarterio, unum denarium; de medietate quarterii, obolum; pro leuda et pro mesuragio, nichil[1]; de onere hominis vitrorum, unum denarium vel unum vitrum valens unum denarium; de salmata grossorum coriorum duos denarios, et de onere hominis vel uno grosso corio, unum denarium; de salmata ferri vel pannorum laneorum, duos denarios; de sotularibus, de calceis, de anderiis, de patellis, de assatu[illegible]s, de [illegible]es, de coltellis, de [illegible]ucibus et piscibus salsatis et consimilibus, dabit venditor extraneus in die fori, pro leuda et intragio, duos denarios; de salmata [et] de onere hominis de predictis rebus et similibus, unum denarium; de salmata urnarum vel canarum, unum denarium; de onere hominis, obolum. [35] Item, nundine sint in dicta villa termino assignato et quilibet mercator extraneus qui habeat trussellos multos et trusselllum[2] in dictis nundinis, dabit nobis, pro intragio et exitu et taulagio et pro leuda, quatuor denarios; de onere hominis, unum denarium; et de rebus emptis ad utensilia in domo, nichil dabit emptor pro leuda. [36] Item, quicumque voluerit, poterit facere furnum in dicta villa et in barris dicte ville; et de quolibet furno ad coquendum panem ad vendendum vel panem vicini sui, dabit cujus erit nobis quolibet anno semel decem solidos obliarum[3].

Ms. [illegible] Bypes; [illegible] la charte pour Villeréal [illegible]

[illegible] pour [illegible] [illegible] [illegible]

[37] Item, instrumenta facta per notarium[1] dicte ville illam vim optineant ut publica instrumenta optinent. [38] Item, si quis pro latrocinio suspendatur, decem libre nobis persolvantur pro justicia, si bona sua tantum valeant, solutis debitis suis, et residuum sit heredum ejusdem. [39] Item[2], volumus quod bajulus et consules dicte ville possint facere statuta insimul et non quilibet per se; dum tamen illa statuta sint et redundent ad commune commodum et utilitatem nostram et habitancium dicte ville, ipsis statutis ultra annum, a tempore quo facta fuerint numerandum, minime valituris, nisi post dictum annum per eos iterum confirmentur: et predicta statuta possint facere quandocumque et quocienscumque eis videbitur expedire. [40] Item nolumus quod alicui habitatori dicte ville pro debitis pignorentur panni lecti sui in quo ipse vel ejus familia jacuerint, vel vestes cotidiane sui corporis, nec arma nec ferramenta nec alia aptamenta cum quibus panem suum lucretur. In cujus, etc. Datum Cestrie, .xxviij. die Decembris, anno, etc., duodecimo.

749. *De ordinacione facta inter regem et episcopum et decanum et capitulum Vasatenses super justicia alta et bassa civitatis Vasatensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. [*La suite comme au n° 747, jusqu'à la date :*] Datum et actum apud Vasatum, .iij. idus Julii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio[3]. [*L'acte reprend alors dans les termes suivants :*]

MEMBR. 5.

Nos igitur, episcopus et decanus, arbitri sive arbitratores predicti, tranquillitati et utilitati dictarum parcium, quantum possumus, providere volentes, ultra aliam pronunciacionem et ordinacionem auctoritate dicti compromissi jam factam inter partes predictas, ordinamus et arbitrando proferimus quod prefati episcopus et capitulum Vasatenses possunt emere, ubi voluerint, in diocesi Vasatensi, ducentas libras annui redditus in feodis et retrofeodis dicti regis et ducis; et cum aliquam quantitatem dicti redditus emerint, super ea cum sua patente littera certificent senescallum Vasconie vel ejus locum tenentem, ita quod in hiis que per ipsos ementur de feodis et retrofeodis antedictis sint salva dicto regi et duci servicia et jura debita pro premissis et alia deveria consueta. Item, quod si a prepositis de Vasato dicti regis et ducis et episcopi et capituli predictorum appellari contingat, ad ipsum episcopum vel alium per dictum regem et ducem vel senescallum suum super hoc deputandum appelletur, et per ipsos appellaciones hujusmodi possint et debeant diffiniri; et quod ad diffinicionem et decisionem dictarum appellacionum, sive fiant in causis criminalibus sive in causis civilibus, dictus episcopus, vel capitulum, sede vacante, loco sui possit alium subrogare. Medietatem vero jurisdictionis et justicie temporalis de Vasato quam dominus rex et dux habebit secundum aliam ordinacionem et pronunciacionem nostram, ipse et successores sui nullo tempore alienent, nisi archiepiscopo Auxiatano (*sic*) vel episcopo et capitulo supradictis; et si forte contingat ipsos episcopum et capitulum vel successores suos procedere ad alienandam illam medietatem justicie alte et basse civitatis et districtus de Vasato, que penes ipsos remanebit, vel ad transferendum in alium jus aliquod in eadem, seu advocacionem aliquam de ipsa medietate ab aliquo faciendam, quod prefati episcopus et capitulum vel successores sui omnem alienacionem, translacionem seu advocacionem hujusmodi faciant et transferant in predictum regem et ducem vel successores suos, et non in aliquem alium, dum tamen idem rex et dux vel sui successores pro dicta medietate, vel eo quod alienabunt de ipsa vel in ipsa, eisdem episcopo et capitulo recompensacionem in temporalibus faciant competentem, infra annum postquam hoc dicto regi et duci vel suo senescallo Vasconie fuerit presentatum; quo anno elapso, licebit episcopo et capitulo alienare cui voluerint et cum quo suam condicionem poterunt facere meliorem. Adicimus eciam quod prefatus rex et dux per suos et dictorum episcopi et capituli procuratores ad suam

[1] Ms. *per a te*. La charte pour Villeréal donne la bonne leçon : *instrumenta per actarium predicte bastide confecta*.

[2] Les articles 39 et 40 sont absents des chartes pour Villereal et pour Saint Pastour (n° 1108, 1297).

[3] Ms. *post*

vel sui seu scalli instanciam ordinandam sumptibus suis requirat a sede apostolica confirmacionem istius et alterius pronunciacionis et ordinacionis nostre, et eciam, quantum in ipso erit, confirmacionem hujusmodi a sede apostolica faciat optineri. Pronunciacionem et ordinacionem presentem rex Anglie ratificabit et confirmabit per suas patentes litteras et in animam suam faciet jurari. Quam pronunciacionem et ordinacionem prefati procuratores dicti regis et ducis et magistri Folquetus de Pre-saco, officialis Vasatensis, P. de Perquerio, Vesdunensis et G. Mauran Caturcensis archidiaconus, magister Reymundus de Pompexaco, Reymundus Arnaldi de Ranco et Guillelmus Reymundi de Moro Monte, canonici ecclesie Vasatensis, procuratores dictorum episcopi et capituli, cum litteris patentibus sigillis ipsorum episcopi et capituli sigillatis emologaverunt et eciam approbaverunt.

Tenor autem procuracionis dictorum procuratorum episcopi et capituli sequitur in hunc modum : Universis presentibus et futuris. Hugo Dei gracia episcopus et capitulum Vasatenses, salutem in Vero Salutari [*La suite manque jusqu'à la fin de l'acte.*]

750. *Pro magistro Elye de Marnolo.* — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Johanni de Fforgetis et Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Ex parte magistri Elye de Marnolo, notarii bastide nostre de Salva Terra, nobis extitit supplicatum ut, cum circa negocia ejusdem bastide eundem occupatum esse plerumque contigerit, propter quod suum non potest frequenter officium excercere, concederemus eidem licenciam ut, cum voluntate et assensu hominum dicte bastide, liceret eidem alium vel alios notarios constituere loco sui; unde nos, religiosi viri abbatis de [Sancto] Ffermario pro eodem clerico supplicantis precibus inclinati, vobis mandamus quatinus, si secundum consuetudinem aliarum bastidarum istud fieri licite poterit, vos eidem Elye licenciam substituendi, ut dictum est, nostro nomine tribuatis; et quod per vos actum fuerit in premissis ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

751. *De foresta prope Burdegalam sub annuo censu tradenda, etc.* [1]. — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Osberto, contrarotulatori Burdegale, clericis, Simoni Gondomerii, Bernardo Ffranconis, Rustando de Solar., Elye Carpentarii, civibus Burdegale, salutem. De fidelitate vestra plenius confidentes, volumus et concedimus ut vos simul vel quinque, seu quatuor, vel tres vestrum, una cum predicto magistro Bonetto, quos presentes esse contigerit, valeatis nostro nomine dare, tradere et concedere forestam nostram que est prope Burdegalam ad excolendum per diversas partes, tam ad vineas quam ad aliam agriculturam, sub annuo censu et sub annuis obliis annuatim solvendis, vel ad puram et perpetuam enfitheosim seu quovis alio modo, prout utilitati nostre videbitis expedire. Et quicquid per vos, ut dictum est, actum fuerit in premissis ratum habebimus et confirmabimus bona fide. In cujus, etc. T. ut s[upra].

752. *De commissione facta magistro Johanni de Grelliaco super clausura burgorum de Grandi Castro, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum inter fidelem nostrum Johannem de Grelliaco, militem, senescallum Vasconie, pro nobis et nomine nostro, ex parte una, et consules et probos viros Grandis Castri, ac consules et probos viros Montis Clari[2], ac eciam consules et probos viros de Monte Fflankyno [3] et consules ac probos viros de Turnon, ex parte altera, super clausura murorum dictarum villarum de Grandi Castro, de Monte Claro, de Monte Fflankyno et de Turnon per predictos consules ac probos viros predictos facienda, et super portalibus earumdem villarum propriis[4] sumptibus faciendis sub certis modo, forma et convencionibus, certa fuerit composicio, ut intelleximus, ordinata, ac carte de cartolario super premissis facte fuerint hinc et inde, nos predicte composi-

[1] Publié dans les Layettes du Trésor des chartes, t. VII, p. 160.
[2] Puy-mirol (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.
[3] Monflanquin (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.
[4] Mot illisible dans le texte.
[5] Turenne (Corrèze), arr. de Brive.
[6] Mot restitué.

cioni super premissis facte plenum et expressum prebemus assensum. In cujus, etc. T. ut s^a.

753. *De composicione facienda super apercione fluvii de Holto, etc.*[1]. — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Maurino, Augero Mota, militi, magistris Bonetto de Sancto Quintino et Johanni de Fforgetis, salutem. Ut vos vel tres vestrum quos presentes esse contigerit cum venerabili patre, episcopo Caturcensi[2], et ejusdem loci capitulo, ac eciam cum consulibus et communitate civitatis Caturcencis et aliis quos idem tangit negocium, super apercione fluvii de Holto et super impedimentis in dicto fluvio jam existentibus, propter que naves seu navigium de Caturco usque ad flumen Garonne descendere non possunt, amovendis, tractare, componere, et ordinare nostro nomine valeatis, vobis concedimus tenore presencium plenariam potestatem. Composicionem autem seu ordinacionem per vos seu per tres vestrum factam in premissis ratam habebimus et acceptam, et eandem confirmabimus bona fide. In cujus, etc. T. ut s^a.

754. *De feodis in manum mortuam alienatis in manum regis seisiandis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos ad saisiandum et ponendum ad manum nostram, secundum statutum curie Ffrancie, nobilia feuda que in feudis et retrofeudis nostris alienata et in manu mortua seu ignobili posita sunt, dilectos et fideles nostros senescallum nostrum Petragoricensem et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicenci archidiaconum, in Caturcensi, Petragoricensi et Lemovicensi diocesibus tenore presencium assignamus, dantes eisdem speciale mandatum ut eadem feuda in manu nostra teneant, donec aliud a nobis receperint in mandatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

755. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos, ad saziendum et ponendum ad manum nostram, secundum statutum curie Ffrancie, nobilia feuda que in feudis et retrofeudis nostris alienata et in manu mortua seu ignobili posita sunt, dilectos et fideles nostros senescallum nostrum Xanctonie et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicensi archidiaconum, ac Petrum Odonis in diocesi Xanctoniensi, tenore presencium assignamus, dantes eisdem speciale mandatum ut eadem feuda in manu nostra teneant, donec aliud a nobis receperint in mandatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

756. *De potestate data componendi cum mercatoribus de Brageriaco super custuma et pedagio de Leyburna.* — Rex omnibus ad quos presens scriptum, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Reymundo de Fferrar., vel duobus illorum quos presentes esse contigerit, plenam potestatem et speciale mandatum compromittendi, paciscendi, et componendi cum mercatoribus de Brageriaco et aliis qui contra nos causam movent in curia Ffrancie super custuma et pedagio ville de Leyburna, concedimus pro nobis et heredibus nostris, ratum habituri quicquid per ipsos vel duos illorum nomine nostro actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s^a.

757. *Pro abbate et conventu de Blazimont.* — Rex senescallo suo de Vasconia, salutem. Cum religiosi viri abbas et conventus de Blazimont quicquid habent avohent se tenere a nobis, nos, volentes eosdem habere in speciali custodia, vobis mandamus quatinus eosdem religiosos, homines et bona ipsorum ab omnibus injuriis, violenciis et gravaminibus defendatis; et, si quid in personis vel rebus injuriatum fuerit, emendari cum celerata justicia faciatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

758. *De potestate data dividendi et limitandi terras, nemora, etc., ad bastidam de Salva Terra spectancia.* — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Ffirmario, magistris Bonetto de Sancto Quintino et Johanni de Fforgetis, canonicis Agen-

[1] Publié ainsi que les n^os 757 et 761, par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 333–330. Voir en outre le *Bull. des études litt. du Lot*, t. II, p. 139 et 241.

[2] En 1283, l'évêque de Cahors était Raimond II de Cornelhon (1280-1291) (*Gallia christ.*, t. I, col. 130).

nensibus, salutem. Ut vos vel duo vestrum, quos presentes esse contigerit, terras, nemora, prata, pascua ad bastidam nostram de Salva Terra spectancia, per vos et alios bonos viros dividere et limitare possitis nostro nomine, et pertinencias ejusdem bastide recipere valeatis, vobis tenore presencium plenam concedimus potestatem, ratum habituri quicquid per vos vel duos vestrum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s[a].

759. *Pro magistro Stephano de La Ffita.* — Rex auditoribus compoti magistri Stephani de La Ffita, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Cum idem Stephanus, ut intellexinus, balistas, perpontos, capellos ferreos, et alias armaturas ad opus nostrum emerit et in castris nostris de Agenesio posuerit usque ad precium novies vegnti et decem librarum arnaldinorum, vobis mandamus quatinus ea que de premissis idem Stephanus se expendisse docuerit, usque ad summam pecunie supradicte in suo compoto allocetis. Datum ut s[a].

760. *De procura[cione] facienda, compromittendi, cum executoribus Alfonsi, quondam comitis Pictavie, super certis bastidis sitis in terra Agenesii.* — Rex omnibus ad quos etc. salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilhaco, milit[i], senescallo nostro Vasconie et magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis et Reymundo de Fferrar., clericis, plenam concedimus potestatem compromittendi, paciscendi et componendi cum executoribus celebris memorie Alfonsi, quondam comitis Pictavie, in causa quam movent contra nos in curia Ffrancie super certis bastidis sitis in terra nostra de Agenesio, ratum habituri quicquid per ipsos vel tres illorum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s[a].

761. *Pro abbate et conventu de Sancto Firmario.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum religiosi viri, abbas et conventus de Sancto Ffirmario, quicquid habent avohent se tenere a nobis, nos, volentes eosdem habere in speciali custodia, vobis mandamus quatinus eosdem religiosos, homines et bona ipsorum ab omnibus injuriis, violenciis et gravaminibus defendatis, et, si quid sibi a personis vel rebus injuriatum fuerit, emendari cum celerata justicia faciatis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

762. *De compromittendo, etc., cum mercatoribus Tholose super custuma Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Reymundo de Fferrar., vel duobus illorum quos presentes esse contigerit, plenam potestatem et speciale mandatum compromittendi, paciscendi et componendi cum mercatoribus Tholose et aliis qui contra nos causam movent in curia Ffrancie super custuma Burdegale, concedimus pro nobis et heredibus nostris, ratum habituri quicquid per ipsos vel duos illorum nostro nomine actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

763. *De compromisso cum domina Thalesia super hiis que habet in bastida de Salva Terra.* — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Ffremario, magistris Bonetto de Sancto Quintino et Johanni de Fforgetis, clericis, salutem. Ut cum nobili domina Thalesia[1], de hiis que habet in bastida nostra de Salva Terra compenere per viam donacionis, vendicionis, seu permutacionis, seu alio quocumque modo nostro nomine valeatis, vobis tenore presencium concedimus potestatem, ratum habituri quicquid per vos vel duos vestrum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

764. *De compoto Reymundi de Mirallo audiendo.* — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Petro Odonis, clericis, Rostando de Solar., Willelmo Emerici, Elye Carpentarii, civibus Burdegale, salutem. Ad audiendum, recipiendum et terminandum compotum Remundi de Mirallo, constabularii Burdegale, de omnibus redditibus, fructibus et exitibus per ipsum receptis, vel que recipi potuerunt et debuerunt ab eo, a tempore quo idem Re-

[1] Voir plus haut n° 660.

mundus predictam constabulariam recepit usque ad tempus quo dimisit eandem, vos omnes quinque eciam, vel quatuor vestrum quos presentes esse contigerit, tenore presencium assignamus: et ideo eidem Remundo et omnibus aliis subditis nostris per presentes litteras precipiendo mandamus quatinus idem Remundus compotum suum reddat vobis, ut dictum est, et omnes subditi nostri in hiis que ad predictum compotum pertinent una cum eodem Remundo de Mirallo vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a.

765. *Pro magistro Stephano de La Effyta.* — Rex auditoribus compoti magistri Stephani de La Ffita, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Cum nos composicioni seu ordinacioni facte inter fidelem nostrum Johannem de Greilhaco, militem, et consules villarum nostrarum de Grandi Castro, de Monte Claro, de Monte Flankino et de Turnon[1], super clausura murorum dictarum villarum et portalibus faciendis, plenum et expressum prebuerimus assensum, vobis mandamus ut quicquid idem Stephanus secundum formam predicte composicionis ad predicta portalia faciendo, per visum proborum virorum ad hoc per predictum senescallum nostrum seu aliquem assignatum ab eo, et per fidelem clericum nostrum magistrum Bonettum de Sancto Quintino, super hoc eligendorum, se legitime docuerit expendisse, in suo compoto allocetis. Datum ut s^a.

766. *De certa composicione de Judeis Agenensibus recipiendis pro tallagio suo, etc.* — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Maurino, magistris Bonnetto de Sancto Quintino et Stephano de La Ffita, salutem. Ut vos vel vos, prefate Bonette, cum altero duorum predictorum quem presentem esse contigerit, de Judeis nostris Agenensibus certam composicionem nobis solvendam annuatim pro suo tallagio usque ad quinque annos completos recipere ad utilitatem nostram, prout expedire videritis, nostro nomine valeatis, vobis plenam concedimus tenore presencium potestatem, ratum habituri quicquid per vos in forma predicta actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

[1] Voir plus haut n° 750.

MEMBR. 4.

767. E., Dei gracia, etc., constabulario Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Cum W., Dei gracia Eboracensis archiepiscopus[1], Anglie primas[2], R. de Mortuo Mari et R. Burnel, archidiaconi Eboracenses, tenentes tunc locum nostrum, adhuc superstite inclite recordacionis domino Henrico, rege Anglie, domino Hibernie et duce Aquitannie, genitore nostro, ac post ejusdem domini genitoris nostri obitum, donec in Angliam venimus, dudum scripserint et mandaverint dilecto et fideli nostro Thome de Clara[3], et senescallo ac constabulario Burdegale qui pro tempore esset, ut, qua credebant quod Ramundus Marquesii ad servicium nostrum utilis esset et necessarius, decem solidos burdegalensium in die pro vadiis suis eidem habere facerent, quamdiu nobis vel locum nostrum tenentibus predictis placeret, [et] nobis placeat quod dicto Remundo de dictis vadiis satisfiat a tempore date litterarum dictorum locum nostrum tenencium, donec ad tempus adventus nostri in Angliam et eorumdem locum nostrum tenencium potestatis cessantis, scilicet a die date predicte usque ad primum diem Augusti, anno regni nostri secundo[4], vobis mandamus quod de predicto tempore dicta vadia eidem Ramundo vel suo mandato faciatis habere. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

Litteram predictorum nostrum locum tenencium et presentes retineatis, cum recognicione debita de solucione que fiet.

768. E., Dei gracia, etc., universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes

[1] Gautier Giffard, archevêque d'York de 1266 à 1279.

[2] L'archevêque d'York était qualifié *Anglie primas*, et l'archevêque de Cantorbéry, *totius Anglie primas*.

[3] Sur Thomas de Clare, voir Roberts, *Calendarium genealogicum*, p. 431.

[4] Le 1^er août 1274.

conventui fratrum Minorum de Baiona facere graciam et nostram elemosinam in hac parte, ad supplicacionem eorum nobis factam super hoc inclinati, damus et concedimus per presentes conventui supradicto, de terra et basis nostris apud Baionam, viginti et octo brachiatas terre et basarum in longitudine et tantumdem in latitudine, ab ymo maris seu refluxus aque in nostro flumine vocato Nive versus terram computandas, et dicti conventus domum juxta dictum fluvium adherentes, ad faciendum in loco predicto per nos concesso edificia que construi placuerit ibidem conventui memorato. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum ut s[upra].

769. E., Dei gracia, etc., constabulario suo Burdegale salutem. Cum per compotum Gyquardi Audoini defuncti, tunc superstitis, quod Fortanerus de Casanova, senescallus noster Vasconie tunc[1], et Guillelmus de Monte Gauger, constabularius noster Burdegale tunc, auctoritate litterarum nostrarum constabulario Burdegale directarum receperunt de balliva de Burgo quam tenuerat ad firmam, remanserimus obligati dicto Gyquardo in .lxvj. libris et decem solidis monete Burdegalensis pro certis terris quas reddideramus in dicta balliva postquam fuerat assensata eidem, et quas tenebamur respondere dicto Gyquardo de exitibus dicte ballive a festo Natalis Domini, anno ejusdem .m°.cc°.lxix°., usque festum Pasche tunc futurum, ad arbitrium P. de Montereveldi, cui de mandato nostro tradita fuerat dicta balliva in festo Natalicii Domini predicto, cum per tempus predictum de festo Natalis Domini usque Pascham predictam prefatus Gyquardus, secundum firmam sibi concessam, dictam ballivam tenere deberet, mandamus vobis quatinus de denariis quos[2] invenietis nos debere de dictis .lxvj. libris et decem solidis, ac de exitibus dicte ballive de tempore predicto de festo Natalis Domini usque Pascham Arnaldo Audoeni, filio et heredi dicti Gyquardi, seu illi cui debebitur pro eodem Gyquardo, satisfaciatis cum celeritate qua commode poteritis; retentis penes vos litteris nostris et dicti Ffortanerii et constabularii supradictis, ac presentibus, et recognicione debita de solucione que fiet, et quietancia de predictis pro nobis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s[upra].

770. Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem[3]. Sciatis quod pro laudabili servicio quod dilectus clericus noster, magister Gombaldus de Mercato, nobis impendit, volentes Gombaldum de Cantenaco, nepotem suum, favore et gracia prosequi speciali, concedimus tenore presencium eidem G. de Cantenaco et suis successoribus ut manerium suum de Cantenaco in districtu nostro de Burgo possit, prout sibi expediens videbitur, claudere, ac ibidem fortalicium construere et habere; ita quod idem G. et sui successores ipsum fortalicium nobis et nostris successoribus ac senescallo nostro, qui pro tempore fuerit in partibus Vasconie, teneantur tradere et deliberare, secundum foros et consuetudines illarum parcium, et formam qua alii nostri subditi nobiles et fideles habentes fortalicia in Burd[egalensi] nobis super hoc sunt astricti. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

771. Rex dilectis mercatoribus suis Bruneno Galteri et sociis suis, mercatoribus Luce, salutem. Mandamus vobis quod de denariis nostris vel vestris habere faciatis Martino de Marynbato, mercatori Morl[anensi], quingentas et quinquaginta marcas ad opus karissime consanguinee nostre Constancie de Biarnia, in parte solucionis cujusdam summe peccunie in qua eidem Constancie tenemur. Et nos

[1] Lorsque cet acte est mentionné comme ayant été [illegible], *Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. XXI.

[2] Sur Guillaume de Montpezat, voir plus haut n° [illegible].

[3] Ms. [illegible].

[4] Ms. [illegible].

[illegible] GASCONS. — II.

inde vobis debitam allocacionem seu quietanciam habere faciemus. T., etc.

772. Rex Stephano de La Fite, receptori suo in Agenesio, salutem. Cum Guillelmus Campanensis asserat quod, existens ballivus noster in partibus Agennensibus, fecit plures expensas in nostro servicio nostra negocia prosequendo, tam ad mandatum dilectorum et fidelium nostrorum Augeri Mote, subsenescalli in dictis partibus[1], [quam] magistrorum Reymundi Sancii, judicis majoris, Petri Reymundi Geraldi, judicis ordinarii, ac vestri ad hoc insimul conveniencium, necnon et alias tam in balliva quam tunc tenebat quam extra eandem ballivam, in casibus quos nisi ad expensas nostras non debuit prosequi, ut dicit, vobis mandamus quatinus, audita racione et compoto dicti Guillelmi de hiis in quibus ex dictis expensis inveneritis nos teneri racionabiliter eidem Willelmo, satisfaciatis eidem; retentis penes vos litteris et munimentis que pro nobis et garento vestro videritis retinenda super predictis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

773. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus conventui fratrum Minorum de Baiona de nostris redditibus et obvencionibus civitatis et ville nostre predicte de Baiona centum libras burdegalensium de dono et elemosina nostra, cum celeritate qua commode fieri poterit, faciatis habere; retentis penes vos presentibus et recognicione debita solucionis que fiet de dictis denariis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

774. Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dilectus clericus noster, Poncius Amati, reddidit racionem et compotum in garderoba nostra, tempore magistri Willelmi de Luda, thesaurarii ejusdem garderobe nostre, de quadringentis triginta et octo libris, .vj. solidis, et .viij. denariis sterlingorum; quam summam peccunie tam per manus mercatorum de societate Ricardorum de Luka, apud Londoniam et apud Parisius, quam in dicta garderoba nostra, receperat a nobis pro victualibus ad opus nostrum in Vasconiam querendis[1] et ad partes Cestrie transvehendis pro ultima guerra nostra Wallie; que quidem victualia quesivit, emit, transvexit, et mandato nostro apud Cestriam[2] liberavit; et de quinquaginta libris, .xv. solidis et .xj. denariis sterlingorum, quos nobis debuit per dictum compotum et ex causa ejusdem nobis plenarie satisfecit; unde nos eundem Poncium et res suas de predicto compoto ac de dicta peccunia quam a nobis, ut dictum est, receperat, absolvimus et quietamus perpetuo per presentes. In cujus, etc. Datum ut s^a.

Per Villam de garderoba.

775. Rex constabulario suo Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto clerico nostro, Poncio Amati, de suo feodo annuo et aliis sibi debitis per litteras nostras, quarum transcriptum penes vos habetis, ut idem Poncius [asserit], exceptis robis, cum ipsas robas in garderoba nostra receperit, satisfaciatis eidem Poncio vel suo mandato plenarie et absque difficultate qualibet, a die quo computastis secum ultimo usque ad instans festum sancti Michaelis Septembris, una cum arreragiis temporis precedentis, unde vestras litteras se habere asserit. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

776. Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes graciam et elemosinam nostram facere in hac parte, concedimus per presentes sororibus ordinis sancte Clare, sub nostro dominio apud Aquis[3] degentibus, quod possint de aqua fontis vocati de Berneto[4] ducere et recipere apud domum suam quantum eisdem sororibus placuerit et expedire videbitur pro eisdem in domo

[1] Dans les *Archives communales d'Agen*, *Chartes*, t. I, p. 92, M. G. Tholin a publié une charte de 1284 où Oger Mote ou, comme il l'appelle, de Lamote, vice-sénéchal d'Agen, concernant les contributions pour le pont d'Agen, 18 novembre 1284.

[1] Le scribe a écrit deux fois le mot *querendis*, d'abord après *victualibus*, puis après *Vasconiam*.

[2] Chester.

[3] Dax.

[4] Une des sources d'eaux chaudes de Dax.

predicta, salvo alias jure nostro et quolibet alieno. Datum ut supra.

777. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, salutem. Placet nobis quod ad empcionem bonis sive debitum comitisse Bigorre, relicte dilecti et fidelis nostri Eschivati, comitis Bigorre defuncti [1], procedatis ad opus nostrum; et quod feceritis in hac parte gratum et ratum habebimus et habemus, mandantes tenore presencium constabulario nostro Burdegale, qui nunc est et pro tempore fuerit, quod, juxta vestrum mandatum quicquid ei feceritis, de precio dicte empcionis satisfaciat sine difficultate quacumque. Datum ut s[upra].

778. Rex constabulario suo Burdegale vel ejus locumtenenti, salutem. Mandamus vobis quod, precium cujusdam equi, qui dicitur esse apud Condomium, et duorum vel trium aliorum equorum quos per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greyli, senescallum nostrum, mandamus emi ad opus nostrum in partibus Wasconie, et quos [2] cum celeritate qua poterit per sufficientem nuncium nos faciat habere, juxta mandatum dicti senescalli nostri persolvatis. Et vobis allocabitur in compoto vestro, una cum [illegible] empcionem ad nos veniencium, et ducentis et custodiencium dictos equos. Datum ut s[upra].

MEMB. 3.

779. Noverint universi quod nos, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, promittimus excellentissimo principi domino nostro Edwardo, Dei gracia regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitannie, [illegible] in manu ejusdem firmamus, ad hoc nos et bona nostra obligantes, sub omni renunciacione et cautela, ubicumque fuerint, quod de inobedienciis et transgressionibus per nos et gentes nostras contra dictum dominum nostrum regem et suum senescallum in partibus Wasconie factis, recipiendo homagia, juramenta et alias obediencias villarum et habitatorum in planicie de Bigorre, vexillum dicti domini regis prosternendo, vel alia attemptando, eidem domino regi emendas et expensas quas a nobis habere voluerit reddemus. In cujus rei testimonium nostrum sigillum appendimus presentibus. Datum apud Kaernarvan, die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. quarto [1].

[illegible]

780. Universis consulibus, juratis, communitatibus, tenenciariis et habitatoribus comitatus et terre Bigorre, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, salutem. Cum post prohibicionem nobilis viri, domini Johannis de Grelhiaco, senescalli excellentissimi principis domini nostri Edwardi, Dei gracia regis Anglie, domini Hibernie et ducis Aquitannie, in partibus Wasconie factam domino Gastoni, karissimo genitori nostro, apud Tarviam, homagia et juramenta fidelitatis et obediencie ab hominibus et habitatoribus civitatis et suburbiorum dicti loci Tarvie [2], de Banheriis [3], de Civitate [4], de Campans [5], de Yvos [6], de Byk [7], de Haudos [8], de Montegalhardo [9] et aliorum locorum in planicie de Bigorra, receperimus, et ob hoc placeat dicto domino nostro regi quod omnia homagia et juramenta supradicta remittamus et quitemus, nos, volentes in om-

Esp[illegible] Laure, vicomtesse de Turenne (*Bibl. École des chartes*, 4[e] série, t. III, p. 309).

M[illegible]

[1] [illegible]

[2] Tarbes.

[3] Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

[4] Cieutat (Hautes-Pyrénées, arr. et c. de Bagnères-de-Bi[illegible]

[5] Campan (*ibid.*).

[6] [illegible] (Hautes-Pyrénées, arr. et c. Lo[illegible]

[7] Vic-en-Bigorre (*ibid.*).

[8] Odos (*ibid.*).

[9] Montgaillard, arr. et c. Bagnères-de-B[illegible]

nibus ejusdem domini nostri regis satisfacere voluntati, predicta homagia et juramenta fidelitatis et obediencie vobis omnibus et singulis remittimus tenore presencium et quitamus, exceptis [et] retentis nobis homagiis et juramentis prelatorum, baronum et nobilium dicte planiciei ac eciam hominum et habitatorum vallium de Lavedano et de Baregia[1], que ante dictam prohibicionem recepimus. Et si, per aprisam de mandato dicti domini regis faciendam, constiterit nos, post prefatam prohibicionem aut saisynam dicti comitatus per dictum senescallum apud Tarviam publice positam, et postquam posicio ipsius saisine pervenit seu pervenire comode potuit ad nos seu dominum genitorem nostrum predictum, aliqua alia homagia et juramenta vel obediencias que supra remittimus recepisse, illa ex nunc penitus remittimus et quitamus, salvo nobis alias in hiis et omnibus jure nostro. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus appendimus. Datum apud Karnarvon in Snaudon[2], die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. quarto.

781. Universis prelatis, conventibus, baronibus, nobilibus, juratis, consulibus, communitatibus, tenenciariis et aliis quibuscumque habitatoribus comitatus et terre Bigorre et pertinenciarum ejusdem, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, salutem et dilectionem sinceram. Rogamus vos et requirimus, vobisque mandamus quatinus excellentissimo principi domino nostro, regi Anglie, et suo senescallo in partibus Wasconie juretis quod, quamdiu saisinam comitatus et terre Bigorre quam ei tradidimus retinebit, dicto domino regi et senescallo suo eritis obedientes et intendentes ac fideles in consiliis et judiciis; ad hec autem volumus vos astringi, quamdiu dicta saisina durabit, contemplacione nostre tranquillitatis et vestre, non obstantibus quibuslibet homagiis, juramentis, fidelitatibus et aliis obedienciis nobis vel domino Gastoni, carissimo genitori nostro, vel alii seu aliis nostro nomine, simul vel divisim, per vos factis; salvo nobis alias in omnibus jure nostro, et salvo quod per hoc vobis vel vestris successoribus in posterum nullum possit prejudicium generari. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus appendimus. Datum apud Caernarvon in Snaudon[1], die Jovis in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. quarto.

782. Noverint universi quod nos, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, promisimus et firmavimus domino nostro regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitannie, quod, si saisina vel possessio comitatus Bigorre aut eciam idem comitatus per judicium curie domini regis predicti in Wasconia alii vel aliis quam nobis adjudicata fuerit, nos, ad requisicionem ipsius domini regis vel senescalli predicti, omnia homagia, juramenta fidelitatis, et obediencias per nos vel alium nomine nostro recepta a quibuscumque, pretextu comitatus predicti, in forma quam idem dominus rex vel ejus senescallus nobis injunxerint, quitabimus et eciam remittemus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Kaernarvan, die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. quarto.

783. E. Dei gracia, etc. dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo in eodem ducatu, salutem. Cum dilecta et fidelis nostra Constancia de Biarnio, vicecomitissa Marciani, roget et requirat universos prelatos, capitula, conventus, barones, nobiles, juratos, consules, communitates, tenenciarios et alios quoscumque habitatores comitatus et terre Bigorre et pertinenciarum ejusdem, quod nobis et senescallo nostro in partibus Vasconie jurent quod, quamdiu seisinam comitatus et terre Bigorre quam nobis tradidit retinebimus, nobis et senescallo nostro erunt obedientes et intendentes ac fideles in consiliis et judiciis, ad que vult eos astringi quamdiu dicta seisina durabit, non obstantibus quibuslibet homagiis, juramentis, fidelitatibus et aliis obedienciis sibi vel Gastoni, patri suo, vel alii seu aliis, nomine ipsius Constancie, simul vel divisim,

[1] Pays du Lavedan et vallée de Bareges (Hautes-Pyrenees).
[2] Ms. *Snaudon*.

[1] Ms. *Snaudon*.

per prefactos comitatui et terre Bigorre factis, salvo eidem Constancie alias in omnibus jure suo, et quod per hoc facientibus dictum juramentum vel eorum successoribus in posterum nullum possit prejudicium generari; et, quia post prohibicionem vestri, senescalli nostri, factam domino Gastoni apud Tarviam[1], homagia et juramenta fidelitatis et obedience supradicta recepit, exceptis et retentis eidem homagiis et juramentis prelatorum et baronum dicte planiciei, ac eciam hominum et habitatorum vallium de Lavendano et de Baregia que recepit, ut asserit, ante prohibicionem predictam[2]; si, per aprisam quam per vos vel commissarios vestros fieri mandamus, constiterit eundem Constanciam, post dictam prohibicionem aut seisinam dicti comitatus per vos apud Tarviam publice positam, et postquam possessio ipsius seysine perveneri seu pervenire commode potuerit ad eandem vel patrem suum predictum, aliqua alia homagia et juramenta vel obediencias, quesupra remisit, recepisse, illa ex nunc penitus remittat et quietet, salvo sibi alias in his et omnibus aliis jure suo, vobis mandamus quatinus, hiis proactis, recepta sufficienti caucione a Gastone predicto quod nobis satisfaciet de emendis et expensis quas habere volumus ab eodem, racione inobedienciarum et transgressionum in dicto comitatu et terra contra nos factarum, dicte Constancie vel suo procuratori de nostra gracia in nos tangentibus quatenus ad nos pertinet admittendo, donec ipsam graciam duxerimus per nostram litteram revocandam, faciatis maturum justicie complementum, super hiis et aliis, dilectis nostris magistro Gombaldo de Mercato et Reymundo Marquesii, quos ad nos transmisistis, credentes, et ea que vobis dixerint honorem et commodum nostrum tangencia complentes, sicut indignacionem nostram cupitis evitare. Datum apud Baladeulyn in Snaudon[5], .xxvj. die Junii, anno regni nostri .xij°.

Postquam contenta in presentibus secundum harum presencium continenciam et vestram discrecionem completa fuerint, pecora et cuncta alia, redempciones et bona alia que de dicto Gastone vel a suis gentibus et subditis capta inveneritis per gentes nostras et subditos, tempore contencionis dicti facti Bigorre extancia vel non extancia, in utilitatem nostram seu ipsarum gencium aut subditorum nostrorum conversa, restituatis et restitui faciatis; et interim omnia recredantur; super hoc predictis nunciis vestris credatis.

784. Mandatum est per litteras clausas[1] Johanni Bunylar, militi, quod, excepta prius a Constancia de Biarnio vel ejus mandato possessione terrarum et vicecomitatus de Marciano, easdem dicte Constancie vel attornato suo liberet cum omnibus inde perceptis. Datum ut s'.

785. E. Dei gracia, etc., dilecto et fideli suo Johanni de Greiliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Sciatis quod concessimus dilecte consanguinee nostre, Constancie de Biarnio, quod in omnibus causis et negociis nos tangentibus, quatenus ad nos pertinet, agendo et defendendo per procuratorem, in nostris curiis admittatur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, duraturas donec graciam predictam per nostram litteram duxerimus revocandam. Datum apud Baladeulyn, .xxvj. die Junii, anno regni nostri .xij°.

786. E. Dei gracia, etc. universis et singulis prelatis, capitulis, conventibus, baronibus, nobilibus, juratis, consulibus, communitatibus, tenenciariis et aliis quibuscumque habitatoribus comitatus Bigorre, salutem et sincere dilectionis affectum. Vos omnes et singulos requirimus, vobis nichilominus injungentes, quatinus dilecto et fideli nostro Johanni de Greylly, senescallo nostro Vasconie, juretis quod, quamdiu seysinam comitatus et terre Bigorre quam dilecta consanguinea nostra et fidelis, Constancia de Biarnio, vicecomitissa Marciani, nobis tradidit, retinebimus, nobis et nostro senescallo Vasconie obedientes et intendentes eritis ac

[1] Tarbes.

[2] Le mot [illegible] a été, par inadvertance, mis après *constiterit*.

[3] Ms. *commitatu*.

[4] Baladeulyn, en Snowdon, comté de Carnarvon.

[1] Ms. *clausulas*.

fideles in consiliis et judiciis: salvo quod per hoc non intendimus nec volumus juri dicte Constancie alias, nec vobis aut libertatibus vestris in aliquo derogari, immo tam jura dicte Constancie quam libertates vestras et consuetudines approbatas salva fore volumus et illesa. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Baladeulyn, .xxvj°. die Junii, anno regni nostri duodecimo.

787. E., Dei gracia, etc., omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram venerabilem patrem Petrum, Sancte Quiterie et Adurensem episcopum[1], homines, res, redditus, et omnes possessiones suas; et ideo vobis mandamus quod dictum Petrum, homines, res, redditus, et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis, et defendatis, non inferentes eidem vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, aut gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id sine dilacione faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, usque ad quinquennium duraturas. Datum ut s[a].

788. E., Dei gracia, etc., constabulario suo Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto nostro clerico, magistro Boneto de Sancto Quintino, vel ejus mandato, super expensis quas idem magister habet facere in nostro servicio, centum libras turonensium faciatis habere; et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s[a].

MEMBR. 2.

789. *Pro Manasse, Judeo Agenni.* — Rex senescallo suo Agenesi et Stephano de la Ffita, receptori suo in Agenesio, salutem. Ex parte Manasses, Judei Agenni, filii Jacobi de Marmanda, nobis monstratum extitit quod, cum multi subditi nostri de terra Agennensi eidem in diversis summis pecunie ex certis causis obligati existant et solucionis termini sint elapsi, nonnulli ex predictis subditis, easdem pecunie summas sibi solvere non curantes, minantur eidem et de debitis suis satisfacere contradicunt, in ejus prejudicium et jacturam, petens sibi super hoc provideri; unde, cum non solum christianis verum eciam Judeis nostris simus justicie debitores, vobis mandamus quatinus ea, que idem Judeus sibi deberi legitime docuerit, vos vel alter vestrum de bonis debitorum suorum levari et sibi solvi, secundum terre consuetudinem, faciatis. In cujus, etc., quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum Cestrie, .xxviij. die Decembris [1283].

790. *De jure recipiendo super feodis alienatis in manu mortua.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos ad recipiendum finem seu composicionem nostro nomine super feodis et retrofeodis nostris in Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus, alienatis in manu mortua vel ignobili, secundum statutum curie Francie, dilectos nostros senescallum nostrum predictarum diocesium et magistrum Bonettum de Sancto Quintino tenore presencium assignamus, ratum habituri quicquid in premissis per eosdem factum fuerit. In cujus, etc. Datum apud Burton super Trentam[1], .xxij. die Februarii [1284].

791. Eodem modo assignantur senescallus Xanctoniensis, et prefatus magister Bonettus et Petrus Odonis, vel eorum alter cum eodem Bonetto, ad recipiendum finem, etc., super feodis, etc., in diocesi Xanctoniensi alienatis, etc. Datum ut s[a].

792. *De compoto magistri Ade de Norff. reexaminando.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod ad reexaminandum compotum quondam magistri Ade de Norff., constabularii, ad terminandum vel ad referendum nobis, si expedire viderint, dilectos nostros magistrum Bonettum de Sancto Quintino,

Voir plus haut, n° 747. La *Gallia christiana* (t. I, col. 1157) dit que les listes de Sainte-Marthe admettent un Géraud comme successeur de Pierre II à l'évêché d'Aire en 1284. Notre n° 787 prouve que la date est au 26 juin 1284. Pierre II était encore vivant.

[1] Burton-upon-Trent, comté de Stafford.

et Johannem de Forgetis, Petrum Odonis, Eliam Carpentarii, et Rustandum de Solerio, vel quatuor seu tres illorum cum eodem Bonetto, tenore presencium assignamus; et ideo omnibus subditis nostris injungendo precipimus ut in hiis que ad premissa pertinent eidem Bonetto et aliis suprascriptis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

793. *De causis motis vel movendis per subditos Vasconie contra Johannem de Greilly, audiendis et terminandis, etc.* — Rex dilecto suo magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Ut causam vel causas, quam vel quas subditi nostri Vasconie movent seu movere voluerint contra fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum Vasconie, vel eidem Johannes contra eosdem subditos audire, pace vel judicio terminare, vel aliis quibuscumque, prout expedire videritis, ex parte nostra committere nostro nomine valeatis, vobis predictam potestatem presencium tenore committimus, specialem mandatum super hoc vobis concedentes. In cujus, etc. Datum ut supra, .xxij. die Februarii.

794. *De mandato super vendicione castri de Montferrandi, etc.*[1]. — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar[ii], salutem. Ut super valore castri de Montferrandi[2], Burdegalensis diocesis, et pertinenciarum inquiri, ac de vendicione seu permutacione ejusdem castri cum pertinenciis tractare cum domino dicti castri nostro nomine valeatis, vobis concedimus potestatem plenariam et speciale mandatum; volentes ut quid super hiis inveneritis, nobis fideliter referatis. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

795. *De causa que vertitur inter Amanevum de La Mote et Johannem de Greilly audienda et terminanda, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum nos dilectum clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, pro quibusdam negociis nostris ad terram nostram Vasconie duxerimus destinandum, eidem tenore presencium committimus ut causam, que inter Amanevum de La Mote, domicellum, ex parte una, et dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, militem, senescallum Vasconie, ex altera, vertitur, tam super appellacione quam super principali, per se vel per alium audiat et debito fine terminet, justicia mediante. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

796. *De causa que vertitur inter [illegible] abbatem et conventum de Sancto Firmerio audienda, etc.* — Rex prefato magistro Bonetto, salutem. Causam quam religiosi viri abbas et conventus de Sancto Ffirmerio movent seu movere intendunt contra fidelem nostrum Johannem de Greilly, militem, senescallum Vasconie, vobis committimus tenore presencium audiendam et fine debito terminandam; quod si forte vacare non poteritis, volumus et precipimus ut super hiis vices nostras ex parte nostra aliis committatis. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

797. *Pro Willelmo Amanevi, vicecomite de Fronciaco*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quia forestam dictam de Arabia[2], homines de Labes, extractam[3] de Sancto Emiliano pro tercia parte, et [illegible] in parrochia de Layburna, prout idem Reymundus, vicecomes de Fronciaco, quondam pater fidelis nostri Willelmi Amanevi, jam vicecomitis de Fronciaco, suo tempore percipere consuevit, et prout in nostris manibus tenebamus, eidem Willelmo Amanevi graciose restituimus sine juris prejudicio alicui, vobis firmiter injungendo precipimus quatinus premissa omnia, ut predictum est, eidem vicecomiti sine dilacione liberetis seu liberari nostro nomine faciatis. In cujus, etc. T. ut s[upra].

798. *Pro Gregorio de Rabastenx.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Gre-

[1] Publié dans les *Arch. hist. de la Gironde*, t. VII, p. 155.

[2] Sauveterre-de-Montferrand (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

[1] [illegible]

[2] [illegible]

[3] [illegible]

gorius de Rokesleye, civis Londonie, quod, cum Petrus Vigerii, Rostandus de Solariis, cives Burdegale, et fidelis noster Guytardus de Burgo, miles, se obligaverint, videlicet quilibet eorum in solidum, eidem Gregorio in centum tonellis vini et duabus pipis vini solvendis et reddendis Londonie infra certum terminum et sub certa forma, prout in litteris eorumdem civium et militis continetur et in rotulis cancellarie nostre, ubi de premissis recognicionem fecerunt, evidenter apparet, iidem cives et miles predictos centum tonellos et duas pipas vini solvendas, ut dictum est, reddere non curarunt, in jacturam ejusdem Gregorii et non modicum detrimentum, petens eosdem ad solucionem debitam per nos compelli; unde, cum recognicio facta in cancellaria nostra pro re judicata penitus habeatur, et eidem Gregorio in jure suo deesse minime debeamus, ac majori et juratis Burdegale mandaverimus ut eosdem cives et militem per capcionem bonorum suorum in jurisdictione Burdegale existencium ad plenam solucionem compellant, nisi solucionem allegaverint et probaverint esse factam, vobis mandamus firmiter injungendo ut, si iidem major et jurati in execucione mandati nostri predicta negligentes per vos inventi fuerint vel remissi, vos, ob defectum ipsorum, ad compulsionem predictam per capcionem bonorum eorumdem Petri, Rostandi et Guytardi, ubicumque inventa fuerint, donec plene de predicta pecunia satisfecerint, procedatis. In cujus, etc. Datum ut s°.

799. *Pro Elia, filio Benedicti de Londonia, Judeo Burdegale.* — Rex omnibus, etc., salutem. Ad instanciam dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Revelli, militis, concessimus pro nobis et heredibus nostris Elie, filio Benedicti de Londonia, Judeo nostro Burdegale, quod ipse et uxor ejus et eorum bona, quamdiu nobis placuerit, quietus sit de omnibus tallagiis, exactionibus et demandis, per quinque marcas sterlingorum nobis et heredibus nostris ad scaccarium nostrum Burdegale singulis annis ad duos anni terminos solvendas, videlicet duas marcas et dimidiam ad festum Pasche et duas marcas et dimidiam ad festum sancti Michaelis. Concedimus eciam eidem quod morari possit ubicumque voluerit in terra nostra ibidem, dum tamen bene se habeat et faciat nobis illud quod superius est expressum. In cujus, etc. T. R. apud Burton super Trentam, .xvij. die Februarii.

800. *Pro abbate et conventu Sancti Petri de Clairaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum, secundum concessionem et confirmacionem inclite recordacionis domini Henrici, regis Anglorum, ducis Normannorum, Aquitanie, comitis Andegavie[1], proavi nostri, tunc domini terre Agennensis, per cartam suam ecclesia Sancti Petri de Clairaco[2], et abbas et monachi ibidem Deo servientes, et omnes res eorum et possessiones in sua manu et protectione sua essent, volentes predecessoris nostri vestigiis inherere, ad supplicacionem fratris Galliardi, abbatis[3], et conventus dicte ecclesie seu monasterii, ordinis sancti Benedicti, Agennensis diocesis, sub nostro dominio per magistrum Writrandum de Archenna, procuratorem eorum, ad nostram curiam et presenciam litteratorie destinatum, factam inclinati, eosdem abbatem et conventum et ecclesiam seu monasterium supradictum, cum omnibus membris, juribus et possessionibus suis in potestate nostra constitutis, sub nostra protectione et custodia suscipimus speciali, firmiter inhibentes senescallo nostro, et illi qui pro tempore fuerit in illis partibus, et omnibus aliis ministris nostris et subditis, ne eis inferant vel inferri permittant injuriam, molestiam vel gravamen, et precipientes quod, si quid eis forisfactum fuerit, id emendent celeriter et faciant emendari, eosdem abbatem et conventum et ecclesiam seu monasterium supradictum, cum omnibus membris, juribus et possessionibus suis in potestate nostra constitutis, in personis et dictis rebus dicta protectione et custodia in forma debita et consueta facientes gaudere. In cujus, etc. T. R. apud Baladeuchlyn, .xviij. die Junii.

Ce Grégoire est souvent cité dans le *Calendar of patent rolls*. Le roi lui conféra le 30 mai 1285, la garde des changes de Londres et de Cantorbery (p. 168).

[1] Ms. *Antegavo*.

[2] Clairac (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Tonneins).

[3] Gaillard «de la Roca», abbé de Saint-Pierre-de-Clairac de 1281 à 1291 (*Gallia christ.*, t. II, col. 942).

801. *Pro priore domus de Paraviso.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod supplicacioni fratris Benedicti de Cornelhis, prioris domus de Paraviso[1], sub dicione nostra in dioc. Agennensi constitute, ad nos accedentis personaliter, inclinati, suscepimus eundem priorem et prioratum seu domum predictam de Paraviso, cum omnibus suis juribus et possessionibus in personis et rebus, sub nostra protectione et custodia specialibus, senescallo nostro, et illi qui pro tempore fuerit in illis partibus, et omnibus aliis ministris nostris et subditis, ne eis inferant inferrive permittant injuriam, molestiam, vel gravamen, firmiter inhibentes; et precipientes quod, si quid eis forisfactum fuerit, id emendent celeriter et faciant emendari, eosdem priorem et domum, cum omnibus suis juribus et possessionibus in personis et rebus, dicta protectione et custodia in forma debita et consueta facientes gaudere. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

802. *Pro Henrico Le Waleys, de exitu d. Podii Guillelmi, cum bastidis, etc., et commissa.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos pro nobis et heredibus nostris tradimus et concedimus ad firmam dilecto nostro Henrico Le Waleys, civi Londonie[2], pro se et heredibus ac assignatis suis recipienti, castrum nostrum de Podio Guillelmi[3] cum bastidis nostris de Ffonroqua[4], de Belloloco[5] et de Villafranca[6], que fuit in honore ejusdem castri; item bastidam nostram de Bellomonte[7], cum alia bastida nostra eidem vicina, vocata Sancti Johannis de Moleriis[8]; item bastidam nostram de Lindia[9], cum communia de Clarencio[10], de Bassaco[11], de Sancto Avito Seniore[12], et aliorum locorum qui sunt in honore dudum per nos eidem bastide nostre de Lindia assignato; item terras et tenementa nostra de Grossa[13] de Senhas[14] et de La Bene[15], cum omnibus juribus et pertinenciis castri, bastidarum, terrarum et tenementorum predictorum, sit in jurisdictionibus et justicia alta et bassa immediate vel mediate et in casibus consuetis per ministros nostros parcium Vasconie in firmis excipi, sive in aliis casibus evenerendi, sit in communi, pedagiis, leudis, feodis, censibus, questis, albergatis, sive sit in rebus aliis, quocumque nomine censeantur, custodienda, habenda, tenenda et regenda per ipsum Henricum et suos, ut dictum est, sub senescallo nostro in ducatu Aquitanie et ejus locum tenentibus immediate, de festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo preterito usque ad decem annos continuos et completos; reddendo inde nobis et heredibus nostris apud Londoniam ad scaccarium nostrum ibidem, quolibet anno, centum et septuaginta libras sterlingorum: medietatem de hoc primo anno in instanti festo Annunciacionis beate Marie, et aliam medietatem in festo sancti Michaelis Septembris subsequenti, et sic deinceps aliis annis; et ita quod de exitibus pedagii de Clarencio quod tenemus, quamdiu in manu nostra et sua pro nobis fuerit, necnon de incurrimentis rerum immobilium, si qui evenerint, constabulario nostro Burdegale vel alii mandato nostro respondeat et satisfaciat, quandocumque super hoc requireretur: et ita quod omnia supradicta in eo statu vel meliori quo predicta tradimus et ipse receperit, restituat nobis et nostris, finito suo tempore decennii supradicto, salvis casibus fortuitis, sine culpa ipsius. Et nos premisso eidem Henrico et suis tenemur usque ad dictum decennium garentire. Et mandamus per presentes omnibus quorum interest ut, quantum ad premissa pertinet, eidem Henrico et suis, suove mandato, pareant et intendant. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, xvj. die Julii.

[1] Voir plus haut n. 630.

[2] Ce personnage a déjà été nommé. Voir aux exemples n[os] 32, 107, 108.

[3] Puy-Guilhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoulès).

[4] Fonroque (c. Eymet).

[5] Beaulieu, commune d'Auvezac (c. Beaulieu-sur-Layon, Maine-et-Loire).

[6] Villefranche-de-Lonchapt (arr. Bergerac).

[7] Beaumont (*ibid.*).

[8] Moleres (c. Cadouin).

[9] Lalinde (arr. Bergerac).

[10] Clérans (c. Lalinde).

[11] [Beauregard-et-]Bassac (c. Villamblard).

[12] Saint-Avit-Sénieur (c. Beaumont).

[13] Grosse-Landes (arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

[14] Saint-Martin-de-Seignaux (*ibid.*).

[15] Lebenne (*ibid.*).

803. Et mandatum est senescallo regis ducatus predicti et constabulario regis Burdegale quod ambo, vel eorum alter, alterum super hoc non expectans, omnes fructus qui recepti fuerint de predictis concessis ad firmam a dicto festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo preterito, usque ad tempus quo dictus Henricus vel suum mandatum obedienciam et seisinam habuerit predictorum, eidem Henrico suove mandato restituant et restitui faciant integre, sine dilacione et difficultate quacumque. Et rex gratum habet. Datum ut supra. Et sunt littere patentes.

804. Et mandatum est militibus, domicellis, consulibus, probis hominibus, habitatoribus et teneneiariis castri de Podio Guillelmi, bastidarum de Ffonroqua, de Belloloco, de Villafranca, de Bellomonte, Sancti Johannis de Moleriis, de Lindia, terrarum et tenementorum de Goosse, de Senhaus, et de La Bene, et honorum ac pertinenciarum predictorum locorum, terrarum et tenementorum, et aliis omnibus quorum interest et interesse potest, ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, quod in omnibus que ad premissa pertinent dicto Henrico et suo mandato usque ad dictos decem annos completos, tanquam ballivo ipsorum sub senescallo regis ducatus predicti et ejus locum tenente, postquam presentes litteras vel ejus mandatum eis exhibuerit et eorum obedienciam de predictis requisierit, per omnia parere curent. Datum ut s^e. Et sunt littere patentes.

805. *Pro Petro de Burdegala.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Cum nos teneamur dilecto nobis Petro de Burdegala, mercatori Burdegale, in trescentis et quadraginta et septem libris et undecim denariis, quos nobis et nostris dudum mutuavit, vobis mandamus quod, receptis prius a prefato Petro litteris nostris et litteris magistri Ade de Norffolchia, dudum constabularii nostri Burdegale, patentibus, quas inde habet, eidem Petro de predicta pecunia in custuma quam nobis debebit de vinis suis propriis sine dilacione satisfieri faciatis. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis allocari faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Neugull[1], .xxvij. die Julii. Can[cellarius] mandavit de Acton Burnell.

806. *De liberacione castri et terre Thalomonis*[2]*, facienda, etc.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, quanto commodius et honestius poteritis, intendatis ad liberationem castri nostri et terre nostre Thalamonis, et de debitis, ad que liquido apparere poterit nos teneri pro castro et terra predictis, per viam pacis aut viam alias nobis utiliorem satisfieri faciatis. Et nos vobis in compoto vestro super hoc allocacionem debitam faciemus. Datum apud Portelly in Snaudon[3], quinto die Augusti.

807. *Pro Johanne de Bardos.* — Rex senescallo suo Vasconie et ejus locum tenenti, et omnibus aliis ballivis ad quos, etc., salutem. Quia non fuit intencionis nostre quod dilectus nobis Johannes de Bardos[4], qui primus de suis partibus cum vinis et aliis victualibus veniens, nos et excercitum nostrum Wallie visitavit, aliquod daret nobis vel alicui alii pro ingressu base que est inter vallatum portus Viridarii[5], ex parte una, et vallatum magnum de Tarrida[6], ex altera, apud Baionam, quam basam totam cum pertinenciis eidem Johanni, pro bono servicio suo quod nobis in excercitu nostro predicto gratanter impendit, dedimus et concessimus habendam et tenendam sibi et heredibus suis imperpetuum, reddendo inde nobis et heredibus nostris tantum redditum per annum quantum Peregrinus de Castro, defunctus, quondam vicinus

[1] D'après le *Calendar of the patent rolls*, Édouard I^er était le 27 juillet 1284 à Nevyn (p. 127) et seulement le 28 à Neugull, plus loin, p. 142, on le trouve aussi le 27 à Neugull. A la table, cette dernière localité est identifiée, avec un signe d'incertitude, avec Nigel au comté de Carnarvon. Nevyn est situé dans le même comté.

[2] Ici comme plus bas, le mot est écrit en abrégé : *Thalomon*. Il s'agit sans doute ici de Talmont-sur-Gironde. Voir plus haut n° 399.

Porth-yn-Lleyn ou Porthdynllaen, comté de Carnarvon.

[4] Bardos (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Bidache).

[5] Appelé *Port des Bergers* dans un document de 1326 publié au *Livre des Établissements* de Bayonne, p. 140.

[6] Tarride, faubourg de Bayonne, appelé aujourd'hui Lachepaillet (*Livre des Établissements*, introd., p. XLIII).

ejusdem Johannis, pro mesuagio suo quod ibidem inhabitavit, nobis reddere consuevit, vobis mandamus quod nichil omnino a prefato Johanne pro ingressu predicte base exigatis vel capiatis, set eam basam illam cum pertinenciis per hujusmodi redditum sibi et heredibus suis tenere permittatis imperpetuum. Et, si quid occasione ingressus dicte base ab eo captum sit, id eidem sine dilacione restitui faciatis. In cujus, etc. T. R. apud Portelly, quinto die Augusti.

808. *De hominibus regis Francorum in Vasconia receptandis, etc.* — Rex majori, centum paribus et omnibus fidelibus suis Baione, salutem. Mandamus vobis quod homines domini et consanguinei nostri karissimi domini, Philippi, regis Francorum illustris, et omnimoda victualia sua que per villam nostram Baione duxerit transmittenda, tanquam nostra propria, receptari et salvo servari nobis faciatis; et, si contigerit quod de navigio requisierint partes vestras, juvetis eosdem quatenus poteritis de navigio perquirendo. Protegatis eciam ipsos et insuper defendatis, ne dampnum, injuria aut molestia eis aliqua eis fiat in personis aut rebus, ita quod quasi propriis rebus nostris. Datum apud Kaernarvan in Snaudon, xiij. die Augusti.

809. Consimiles littere diriguntur majori, juratis, et omnibus fidelibus regis Burdegale, pro hominibus ejusdem regis Francie et omnimodis victualibus suis que per civitatem Burdegale duxerit transmittenda, etc., ut s[upra].

810. Consimiles littere diriguntur Johanni de Greilhaco, senescallo Vasconie, pro hominibus illis et omnimodis victualibus que per terram Vasconie duxerit transmittenda, etc., ut s[upra]. Datum ut supra.

811. *Pro Alianora, regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel constabulario castri sui Burdegale, salutem. Quia volumus quod mille sexcente sexaginta et decem libre annue sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale, per novas convenciones inter nos factas percipiende ad duos anni terminos, una videlicet medietas in festo apostolorum Simonis et Jude[1] et alia medietas ad festum Pasche, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminos predictos, sine ulteriori dilacione. Et si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminos predictos non solveritis, tunc attornatum prefate matris nostre statim post eosdem terminos custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Overton[2], xxvij. die Septembris.

812. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum per litteras nostras patentes ad quietem et tranquillitatem ac utilitatem karissime matris nostre Alianore, regine Anglie, et nostram, dederimus et concesserimus eidem matri nostre, pro nobis et heredibus nostris, pedagium ville nostre de Mirmaunde[3], tam per terram quam per mare, una cum passagio curalli et nassis et prato nostro ejusdem ville, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, et cum omnimodis libertatibus, jurisdictionibus, dominiis, et aliis ad predicta pedagium, passagium, nassas, et pratum qualitercumque pertinentibus, habenda et tenenda pro mille quadringentis et quinquaginta libris sterlingorum eidem matri nostre ad totam vitam suam, et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, libere et quiete ab omnibus feodis et elemosinis ac oneribus quibuscumque, que de predictis pedagio, passagio, nassis et prato exigi poterunt a quocumque; et insuper concesserimus eidem matri nostre quod, si alique elemosine, feoda, vel onera dictis pedagio, passagio, nassis et prato quoquo modo incumbe-

[1] Le 28 octobre.
[2] Overton, comté de Flint.
[3] Voir plus haut n[os] 491 et 511.

rent, que aliqui vel aliquis occasione quacumque petere possent vel posset ab eadem matre nostra vel executoribus testamenti sui, racione pedagii, passagii, nasse, et prati eorumdem, quod nos vel heredes nostri omnes hujusmodi elemosinas, feoda et onera sustineremus, et ipsam matrem nostram et executores testamenti sui inde indempnes conservaremus, et ipsos defenderemus contra omnes: ita quod pro summa elemosinarum, feodorum, vel onerum, de qua eandem matrem nostram vel executores testamenti sui occasione pedagii, passagii, nasse, et prati predictorum, ut predictum est, onerari contigerit, ipsi matri nostre vel executoribus suis in terris vel redditibus in Anglia vel in Agenesio per legalem extentam, racionabilem recompensacionem sine dilacione habere faceremus; ac idem pedagium versus diversos usque ad summam sexcentarum quinquaginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium oneretur : videlicet versus abbatissam Fontis Ebroldi in quadringentis libris turonensium, comitem Petragoricensem in ducentis et viginti libris turonensium, hospitalem de Rossidevalle in viginti libris arnaldinorum, qui valent sexdecim libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium, moniales de Condomio in viginti libris arnaldinorum, qui valent sexdecim libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium, et priorem de Garica[1] in sexaginta solidis arnaldinorum, qui valent quinquaginta solidos turonensium, sicut per extentam per dilectos et fideles nostros Guytardum de Burgo et magistrum Adam de Norff. inde factam accepimus, nos, in recompensacionem eorumdem onerum sexcentarum et quinquaginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, eidem matri nostre et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, sexcentas quinquaginta et quinque libras, sexdecim solidos et octo denarios turonensium concedimus et assignamus pro nobis et heredibus nostris, percipiendas et habendas annuatim de custumis nostris Burdegale, videlicet unam medietatem in festo Purificacionis beate Virginis, et aliam medietatem in festo apostolorum Philippi et Jacobi[1], quamdiu pedagium illud tenebunt, juxta formam concessionis nostre eidem matri nostre inde confecte. In cujus, etc. T. R. apud [Overton.], .xxvij. die Septembris. Et dupplicantur.

[1] Notre-Dame de Garrigues, prieuré de l'ordre de Grandmont (Durengues, *Petite historique du diocese d'Agen*, p. 566).

813. Et mandatum est senescallo regis Vasconie et constabulario regis Burdegale quod eidem matri regis vel suo certo attornato dictas sexcentas quinquaginta et quinque libras, sexdecim solidos et octo denarios turonensium terminis supradictis habere faciant de custumis Burdegale supradictis in forma supradicta; et litteras regis quas prefate abbatisse Fontis Ebroldi de predictis quadringentis libris turonensium de predicto pedagio annuatim percipiendis Augero Mote, militi, sub senescallo regis Agenesii, magistro Reymundo Sancii, majori regis judici, et Stephano de Laffyte, receptori regis in Agenesio, directas, regi transmisit, ab eadem abbatissa vel suo attornato, cui illas rex liberavit, recipiant et eas cancellent, et regi transmittant [in] Angl[iam] cancellatas; et rex predictas sexcentas quinquaginta et quinque libras, sexdecim solidos et octo denarios turonensium annuas sic prefate matri regis vel attornato suo liberatas eis in compoto suo rex vult allocari. T. R. ut supra. Et sunt patentes.

MEMBR. 1.

814. *De habitatoribus comitatus Bygorre juran-dis Johanni de Greilliaco, senescallo Vasconie, etc.* — Rex universis prelatis, capitulis, conventibus, baronibus, nobilibus, juratis, consulibus, communitatibus, tenenciariis, et aliis quibuscumque habitatoribus comitatus Bigorre, salutem et sincere dilectionis affectum. Vos omnes et singulos requirimus, vobis nichilominus injungentes quod dilecto et fideli nostro Johanni de Greylly, senescallo nostro Vasconie, juretis quod, quamdiu seisinam comitatus et terre Bigorre, quam cepimus a dilecta consanguinea et fideli nostra Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, tenebimus, nobis et senescallo

[1] Cette fête tombe le 1er mai.

nostro Vasconie obedientes eritis et intendentes: salvo quod per hoc non intendimus nec volumus juri dicte Constancie alias nec vobis aut libertatibus vestris in aliquo derogari; immo, tam jura dicte Constancie et cujuscumque alterius, quam libertates vestras et consuetudines approbatas, salva fore volumus et illesa. In cujus, etc. Datum apud Baladeulyn, .xxvj. die Julii.

815. *De homagio Constancie de Bearnia, de dicto comitatu capto, etc.* — Rex cepit homagium dilecte consanguinee et fidelis regi Constancie de Bearnio, de comitatu Bygorre, salvo jure cujuslibet. In cujus, etc. T. R .apud Karnarvan, .x. die Octobris.

816. *Pro eadem Constancia.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecte et fideli nostre Constancie de Bearnia, vicecomitisse Marciani, secundum litteras nostras dudum sibi factas de recipiendo certum quid per annum, racione dotalicii in Anglia assignati, et partem aliquam ejusdem dotalicii apud Burdegalam, de hoc quod ipsa debet et consuevit recipere apud Burdegalam, ut est dictum, a die date presencium in posterum, de nostra gracia, et donec aliud vobis mandaverimus, satisfacere procuretis ad terminos assignatos, sine dilacione, diminucione ac difficultate quacumque. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Kaernarvan, .xviij. die Octobris.

817. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi.* — Rex eidem constabulario, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, duo milia librarum et centum marcas sterlingorum quas a nobis solitus est recipere in custuma nostra Burdegale annuatim, a die date presencium in posterum ad terminos sibi assignatos, necnon de termino sancti Michaelis preterito, de nostra gracia, et, donec aliud vobis mandaverimus, faciatis habere plane et integre. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Kaernarvan, .xxij. die Octobris.

818. *Pro Aissivo de Navalh.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, salutem. Vidimus litteras patentes per quas dilectus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnensis, debit Aissivo de Navalh.[1], militi, centum libras monete nostre Burdegale annuatim, de illis mille libris quas dictus Gasto de dono nostro in festo sancti Johannis Baptiste in magna custuma nostra Burdegale annuatim percipit; que solucio debuit incipere facienda dicto Aissivo, secundum donum dicti Gastonis, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, currente anno Domini .m°. cc°. .lxxx°. primo. Et quia dictum Aissivum, propter servicium quod strenue et laudabiliter prestitit nobis in ultima guerra nostra Wallie, gracia et favore prosequi volumus speciali, dictam donacionem confirmamus eidem, mandantes vobis quatinus, annis singulis, in dicto festo sancti Johannis eidem Aissivo vel suo mandato dictas centum libras habere faciatis, et sibi de arreragiis temporis preteriti plane et integre satisfaciatis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s'.

[1] Voy. plus haut, n° 281.

X

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I TERCIO DECIMO.

(1284-1285.)

MEMBR. 14.

819. *Pro Jacobo Johannis et sociis suis, mercatoribus de Cadurcis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur dilecto nobis Jacobo Johannis et sociis suis, mercatoribus de Cadurcis [1], in ducentis marcis sterlingorum quas eis in festo Pentecostes proximo preterito solvisse debuimus, vobis mandamus quod, receptis prius litteris nostris patentibus quas iidem mercatores inde habent, eis de predicta pecunia cum celeritate qua poteritis satisfieri faciatis. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis allocari faciemus. T. R. apud Bristoll., .xxviij. die Decembris, anno, etc., .xiij. [1284]. Per magistrum W. de Marchia [2].

820. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod [de ex[i]tibus custume nostre Burdegale habere faciatis dilectis nobis in Christo fratribus Minoribus de Pene [3] in Agenesio viginti libras nigrorum turonensium in subsidium sustentacionis sue, de dono nostro. Et nos vobis inde debitam allocacionem fieri faciemus. Datum apud Bristoll., .xxviij. die Decembris.

821. *Pro Geraldo et Petro de Levinhaco* [4], *fratribus.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit per litteras venerabilis patris R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, militis, tunc vices nostras gerencium in Vasconia, de quadam ordinacione et provisione mille marcarum sterlingorum, dandarum et solvendarum cambiatoribus Burdegale qui tunc erant vel eorum heredibus, a quibus nos, dum ultimo fuimus in Vasconia, mille sexcentas et quadraginta marcas sterlingorum habueramus, ut dicitur, et [si] Geraldus et Petrus de Levinhaco, fratres, exhibitores presencium, existunt de dictis personis que dictas mille marcas percipere debeant, vos eisdem fratribus, sine dilacione ulteriori et difficultate, faciatis habere, secundum dictam ordinacionem et provisionem de dictis mille marcis, suam debitam porcionem, allocatis nobis in illa solucionibus, si quas inde receperunt, et debitis, si nobis tenentur in aliquibus. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Quod ut libencius faciatis has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Bristoll., .xxx. die Decembris.

822. *Pro preceptore et fratribus hospitalis Sancti Antonii de Ponte Deaurato* [1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ad supplicacionem fratris Bernardi de Solerio, preceptoris hospitalis Sancti Antonii de Ponte Deaurato, diocesis Vasatensis, quod de nobis movere, et ex puris elemosinis

Cahors.

[2] Guillaume [de] March, doyen de Saint-Martin-le-Grand, plus tard évêque de Bath et Wells (1293-1302) et trésorier de l'Échiquier (*Calendar of the patent rolls*, à la table).

[3] Voir plus haut n° 736.

[4] Levignac (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Seyches).

[1] Pondaurat (Gironde, arr. Bazas, c. Auros). Publié dans les *Arch. hist. de la Gironde*, t. X, p. 95.

nostri, predecessorum[que] nostrorum et tenencium, sub dominio, jurisdictione et prepositura castri nostri de Regula[1] dicte diocesis, fundatum esse dinoscitur, ad nos accedentis personaliter, inclinati, dictum hospitale, preceptorem et fratres Dei inibi famulantes, cum omnibus juribus et possessionibus suis in personis et rebus suscipimus, nobis salvo in omnibus jure nostro, sub nostra protectione et custodia speciali, firmiter inhibentes senescallo nostro, et illi qui pro tempore fuerit in illis partibus, et omnibus aliis ministris nostris et subditis, ne eis inferant inferrive permittant injuriam, molestiam vel gravamen, et precipientes quod, si quid eis forisfactum fuerit, id emendent celeriter et faciant emendari, predictum hospitale, preceptorem et fratres cum omnibus juribus et possessionibus suis in personis et rebus dicta protectione et custodia in forma debita et consueta facientes gaudere. In cujus, etc. Datum apud Bathoniam[2], tercio die Januarii [1285].

823. *Pro Guillelmo Escarlete*[3]. — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos, pro nobis et heredibus nostris, damus et concedimus in emphiteosim Guillelmo Scarlate, burgensi nostro Sancti Emiliani, pro se et heredibus et successoribus suis recipienti, molendinum seu molendinare nostrum cum juribus et pertinenciis suis, quod habemus apud Sanctum Emilianum extra portam Bokeriam[4], et quod Johannes de Floribus dudum consuevit tenere de nobis, habendum et tenendum eidem Guillelmo, heredibus et successoribus suis in emphiteosim inmediate de nobis et de heredibus nostris, sub censu seu pensione decem librarum monete nostre currentis in Burdegalesio, solvendarum et reddendarum, quolibet anno in festo Natalicii Domini, castellano nostro Burdegale vel ejus locum tenenti, et totidem de acapte in mutacione domini, et cum aliis deveriis debitis et consuetis inde faciendis nobis et heredibus nostris ac castellano nostro predicto, secundum jus et usus ac consuetudines illius patrie; et predictum molendinum seu molendinare cum pertinenciis suis tenemur[1] eidem Guillelmo, heredibus et successoribus suis faciendo predicta, secundum jus et usus ac consuetudines ipsius patrie, ab omnibus impetitoribus[2] garentire; salvamusque nobis et heredibus nostris ac retrahemus [*sic*] cons[uetudines] et alia, si que cum dicto molendino seu molendinari consueverunt teneri a nobis. In cujus, etc. Datum apud Bristoll., secundo die Januarii.

824. Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, majori et preposito Sancti Emiliani, et aliis ballivis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit quod aliqua fuerint attemptata indebite ab aliquo seu aliquibus nostris subditis in nocumentum, dampnum sive aliquod prejudicium molendini seu molendinaris cum juribus et pertinenciis suis, quod habere consuevimus apud Sanctum Emilianum extra portam Bokeriam, ad instanciam Guillelmi Escarlete cui dictum molendinum seu molendinare cum juribus et pertinenciis suis in emphiteosim per litteras nostras concessimus, omnia taliter attemptata in statum pristinum et debitum revocetis et revocari atque poni faciatis, in ipsos attemptatores, contradictores et rebelles ac juris nostri perturbatores, si qui fuerint et eorum culpa exegerit, quantum juste poteritis procedentes[3]. Datum ut supra.

825. Rex Reymundo de Miralho, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia concessimus in emphiteosim Guillelmo Escarlette, burgensi nostro Sancti Emiliani, molendinum seu molendinare nostrum cum juribus et pertinenciis suis[4], situm apud Sanctum Emilianum extra portam Bocheriam, sub annuo censu decem librarum burdegalensium et aliis deveriis, prout in litteris nostris patentibus quas inde sibi fieri fecimus continetur, mandamus vobis quatinus per vos vel alium inducatis seu induci fa-

[1] La Reole.

[2] Bath, comté de Somerset.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII p. 152. Comparer plus haut le n° 496.

[4] Sur la porte Bouqueyre, à Saint-Emilion, voir le n° 496.

[1] Ms. [illegible].

[2] Ms. *impetitoribus*.

[3] Ms. *possedentes*.

[4] Ms. *sicut*.

ciatis in seisinam molendinaris seu molendini, cum juribus et pertinenciis suis, Guillelmum predictum, et eundem inductum ipsa seisina faciatis gaudere, omni impedimento amoto, et nostram emphyteosim[1] recognoscere, exinde recipientes dictum censum et alia deveria nostra, secundum litterarum nostrarum continenciam predictarum. Datum ut supra.

826. *Pro heredibus magistri Johannis Dominici.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino, archidiacono Limovicensi, clerico suo, salutem. Mandamus vobis quatinus addiscatis et sciatis quas res magister Johannes Dominici[2], seu alius vel alii pro eodem, apud Millianum[3] et in illis partibus, pro ducentis libris turonensium redditus per annum dicto magistro, quamdiu viveret, de dono nostro concessis habuerit; et si fuit dictis rebus disseisitus per Johannem de Greilhaco, senescallum nostrum in dicto ducatu, vel per Augerum Mote, tunc locum suum tenentem in Vasconia, vel per alias gentes nostras et per quas; et qua racione, et quando, et quo tempore dictus magister obiit; et quantum valuerunt fructus et exitus dictarum rerum, a tempore disseisine usque ad tempus obitus dicti magistri Johannis. Et si inveneritis quod de predictis fuerit disseisitus injuste, tunc predictos fructus et exitus, de dicto tempore disseisine usque ad tempus obitus prefati magistri Johannis, suis heredibus ab illis personis de quibus justum vobis videbitur, sine diminucione et difficultate, restitui faciatis. Ad hec, super expensis et aliis que dictus magister Johannes, de tempore quo fuit in nostro servicio, asserebat, suive heredes asserere voluerunt, per nos sibi deberi, compotum audiatis et diffiniatis, et de hoc quod inveneritis sibi debitum per nos, racionabiliter satisfieri faciatis. Sane, si causa racionabilis subfuerit quare restitucio dictorum fructuum et exituum, satisfactio expensarum et aliorum debitorum fieri non debeant, volumus quod partes adjornetis coram nobis ad quinque septimanas instantis festi Pasche Domini in parliamento nostro Londonie, ad faciendum et recipiendum super premissis, per se vel suos procuratores, quod decreverimus faciendum; vosque tunc veritatem eorum que inveneritis, et negocium sufficienter instructum nobis transmittere procuretis; nosque mandamus per presentes senescallo predicto, constabulario nostro Burdegale et aliis quorum interest et intererit, ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

827. *Pro executoribus magistri Ade de Norff.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum vobis per litteras nostras dudum mandaverimus ut libros, vasa argentea, pecuniam, quandam capam de serico, et alias res que fuerunt magistri Ade de Norff., quondam constabularii nostri Burdegale, que post mortem ipsius ceperatis, capi, seu arrestari fecceratis, executoribus dicti magistri Ade sine dilacione restitueretis seu restitui faceretis; ac, sicut intelleximus, sexcente quinquaginta quatuor libre, quindecim solidi et octo denarii monete burdegalensis, et ter centum triginta quinque libre[1], quatuordecim solidi et tres denarii turonenses nigri, et ducenti et decem modii salis, ac predicta capa de serico de predictis bonis remanserint liberanda, vobis mandamus iterato, firmiter injungendo, quatinus predicta bona, per vos seu de mandato vestro capta vel arrestata, eisdem executoribus vel eorum certo mandato restituatis seu restitui faciatis, omni occasione postposita et remota, ne execucio testamenti dicti defuncti ob defectum vestrum de cetero retardetur. Nolumus enim quod, cum idem magister Adam in nostro decesserit obsequio, pro incremento debito recipiat detrimentum. In cujus, etc. T. R. apud Cantuariam, .xxviij. die Januarii.

828. Rex dilecto sibi Remundo de Myrallo, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus pecuniam et alia bona magistri Ade de Norff., jam defuncti, quondam constabularii nostri Burdegale, que post mortem ipsius defuncti cepistis, seu capi et arrestari fecistis,

[1] Ms. *emphyteoram*.

[2] Voir plus haut n° 378, 379, 579.

[3] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[1] Ms. *libras*.

executoribus dicti magistri Ade seu eorum certo mandato, sine dilacione qualibet, liberetis, ne testamenti dicti defuncti execucio de cetero propter hoc retardetur. In cujus, etc. T. ut supra.

829. *Pro Aymardo Grossati, cive Pampelonne.* — Rex dilecto sibi Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum per litteras nostras patentes nunc senescallo nostro Vasconie et Thome de Ippegrave, quondam senescallo nostro ibidem[1], et diversis constabularius nostris Burdegale plures mandaverimus quod Aymardo Grossati[2], civi Pampelone, vel ejus certo nuncio, mille libras turonensium, in quibus tenemur eidem et pro quibus Johannes de Valery versus prefatum Aymardum fidejussor noster devenit, solvi facerent; et insuper per litteras nunc senescalli nostri predicti nobis constet quod ex parte sua, racione mandati nostri sibi super hoc directi, vobis preceptum extitit et injunctum, quod dictam solucionem faceretis absque mora; ac jamdudum, ex gravi querimonia predicti Aymardi didicerimus quod vos, tanquam tot mandata nostra contempnentes, sibi de dicta pecunia in toto vel in parte hactenus satisfacere non curastis, de quo miramur nec immerito et movemur, vobis iterato mandamus, firmiter injungentes, quod prefato Aymardo, vel ejus certo attornato has litteras nostras deferenti, citra festum sancti Johannis Baptiste proximo futurum, sine dilacione ulteriori, nostro nomine persolvatis ad plenum pecuniam antedictam. Et hoc, sicut indignacionem nostram vitare volueritis, nullatenus omittatis; et, facta eidem Aymardo solucione predicta, recipiatis ab eo litteras per quas in dicto debito asserit nos teneri, et litteras patentes prefati Johannis de Valery per quas fidejussor noster inde devenit, et eciam omnes alias litteras nostras quas per diversas vices transmitti fecimus de solucione dicte pecunie facienda, simul cum littera predicti Aymardi recepcionem dicte pecunie testificante[3]. Et nos predictas mille libras turonensium, cum sic per vos solute fuerint, in compoto vestro vobis volumus allocari. T. R. apud Burg.[4], .xxvj. die Marcii.

830. *Pro fratribus de ordine beate Marie de Monte Carmeli Burdegale.* — Rex dilecto sibi Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum dederimus dilectis nobis in Christo fratribus de ordine beate Marie de Monte Carmeli Burdegale quinquaginta libras turonensium de elemosina nostra, vobis mandamus quod de custuma nostra Burdegale vel de aliis exitibus ballivie nostre habere faciatis eisdem fratribus predictas quinquaginta libras de dono nostro, sicut predictum est. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Maii.

831. *Pro fratribus Predicatoribus de Condomio.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de denariis nostris habere faciatis, sine dilacione seu difficultate qualibet, dilectis nobis in Christo fratribus Predicatoribus de Condomio sexaginta libras burdegalensium in auxilium sustentacionis sue, de dono nostro. T. R. apud Westmonasterium, primo die Junii.

MEMBR. 13.

832. *Pro Bartholomeo de Tholosa.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis atque precipimus quatinus Bartholomeo de Tholosa, civi Burdegale, faciatis solvi per constabularium Burdegale porcionem ipsum contingentem de pecunia quam venerabilis pater, Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, dudum locum nostrum tenentes in Vasconia, pro nobis reddi cam-psoribus Burdegale mandaverunt, si nondum de hoc extitit satisfactum; ita quod de cetero super hoc non audiamus querelam. Et illud quod de premissis solutum fuerit per dictum constabularium

[1] Thomas d'Ippegrave fut sénéchal de Gascogne du 10 octobre 1283 au [illegible]. *Rôles gascons*, t. I, Introduction, p. XXV.

[2] Le bourgeois de Pampelune est appelé *Amaudus Grossi* en 1285.

[3] Ms. *testimonales*.

[4] Roger, comte de Norfolk. L'identification proposée, avec le signe de doute, dans le *Calendar of the patent rolls* [illegible], p. 156.

precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .iij. die Junii, anno, etc., .xiij°.

833. *Pro Galcelmo Aslini de Mota*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Galcelmus Aslini de Mota, domicellus, conqueratur terram quam pater suus habebat et ipse Galcelmus habere debebat in castro de Burgo, ad faciendum fossatum dicti castri occupatam fuisse, vobis mandamus quatinus per vos vel alium seu alios de totali terra quam dictus Galcelmus habet et habere debet in dicto castro, diligenter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi, et de ipsa restitucionem vel satisfactionem, quantum ad nos pertinet, sibi, prout justum fuerit, fieri faciatis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

834. *Pro majore et juratis de Burgo*[2]. — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis et districte precipimus quatinus libertates et alia dudum per nos concessa dilectis et fidelibus nostris, majori et juratis de Burgo observetis, et eadem[3] per ballivos vestros seu locum vestrum tenentes faciatis inviolabiliter observari; ita quod non habeant justam occasionem super hoc conquerendi, cum, ex speciali affectione quam ad ipsos habuimus et habemus, in suis juribus velimus eosdem per vos et alios ballivos nostros favorabiliter protegi et defendi. In cujus, etc. Datum ut s[a].

835. *Pro Johanne Alegre, de prepositura de Barsaco*[4]. — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod preposituram nostram de Barssaco[5] cum omnibus juribus et pertinenciis suis concessimus ad firmam Johanni Alegre, pro centum quadraginta et quinque libris monete burdegalensis annis singulis constabulario nostro Burdegale persolvendis, videlicet medietate dicte pecunie in medio et alia medietate in fine[1] cujuslibet anni, quamdiu nostre placuerit voluntati; ita quod in hiis que spectabunt ad officium prepositure predicte senescallo nostro Vasconie et ejus locum [tenenti] sit obediens et intentus. In cujus, etc. Datum ut s[a].

836. *Pro Gwytardo de Burgo.* — Rex dilecto sibi Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus et districte precipimus quatinus Gwytardo de Burgo, militi, seniori, solvatis areragia vadiorum suorum de tempore quo fuit castellanus noster Regule, prout eadem ex suo finali compoto cum magistro Adam de Norff., quondam constabulario nostro Burdegale, facto, invenietis sibi deberi; et quod de premissis solveritis eidem, volumus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut s[a].

837. *Pro heredibus Elie de Campis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis atque precipimus quatinus heredibus Elye de Campis[2], civis quondam Burdegalensis, faciatis solvi per constabularium Burdegale porcionem ipsius contingentem de pecunia quam venerabilis pater, Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, dudum locum nostrum tenentes in Vasconia, pro nobis reddi campsoribus Burdegale mandaverunt, si nondum de hoc extitit satisfactum; ita quod de cetero super hoc non audiamus querelam. Et illud quod de premissis solutum fuerit per dictum constabularium, precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut s[a].

838. *Pro Arnaldo Mercerii.* — Consimiles littere diriguntur eidem senescallo pro Arnaldo Mercerii, cive Burdegale. Datum ut s[a].

839. *De composicionibus et ordinacionibus obser-*

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 155.

[2] Publié *ibid.*, p. 154.

[3] Ms. *eisdem et*.

[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 156.

[5] Sur la prévôté de Barsac, voir plus haut n[os] 138 et 219.

[1] Ms. *fini*.

[2] Camps (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

vandis, etc.[1]. — Rex eidem, [salutem]. Cum composiciones et ordinaciones inter gentes nostras nomine nostro, ex parte una, . . . episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, factas, duxerimus approbandas, vobis districte mandamus atque precipimus quatinus dictas composiciones in omnibus observetis et per gentes nostras faciatis inviolabiliter observari, prout ad hoc videbitis nos teneri. In cujus, etc. Datum ut s[a].

840. *Pro Petro Montispoylhani.* — Rex eidem senescallo Vasconie et Agenesii, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis et districte precipimus quatinus super dampnis illatis Petro Montispoylhani et aliis excessibus contra ipsum commissis, ut dicitur, per Bertrannum de Cavo Monte[2], domicellum, et suos, secundum unquestam inde factam vel alios processus super hiis habitos aut aliis, celerem justiciam per vos vel per alium faciatis, ita quod ob defectum vestrum non oporteat eundem Petrum ad nos habere recursum, ipsumque a violenciis et oppressionibus contra dictum Bertramnum et alios, prout justum fuerit, defendatis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

841. *Pro preceptore et fratribus hospitalis de Bassan*[3]. — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Cum preceptor et fratres hospitalis de Bassan [et] bona ipsorum temporalia in garda et obediencia nostra Vasconie [sint], vobis mandamus et districte precipimus quatinus, si hoc spontanee ac libere recognoscant, ipsos in suis possessionibus et libertatibus a violenciis, injuriis et oppressionibus defendatis, et per ballivos vestros defendi viriliter faciatis; ita quod non habeant materiam super hoc conquerendi. In cujus, etc. Datum ut s[a].

842. *De composicione observanda.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis et districte precipimus quatinus composicionem olim factam inter nos seu gentes nostras, ex parte una, et religiosos viros abbatem et conventum Sancti Severi[1], ex altera, super justicia loci ejusdem et aliis articulis in ipsa contentis, inviolabiliter observetis et observari per nostros subditos ad quos pertinet, faciatis; et, si quid in contrarium factum fuerit, illud faciatis celeriter emendari; ita quod ob vestri negligenciam vel defectum non oporteat nos ulterius super hoc deferri querelam. In cujus, etc. Datum ut s[a].

843. *Pro Johanne Columby.* — Rex eidem [salutem]. Mandamus vobis quatinus dilecto nostro Johanni Columby, civi Burdegale[2], super domibus et platea que fuit Burdegale prope Umbrerriam[3] et aliis que proponere voluerit de nobis et aliis, celerem justiciam per vos vel per alium faciatis, vocatis qui fuerint evocandi. In cujus rei testimonium, etc. Datum ut s[a].

844. *De pannis, ciphis, et aliis pignoribus restituendis.* — Rex eidem senescallo, magistris Boneto de Sancto Quintino, et Cumbando de Mercato, clericis suis, salutem. Mandamus vobis atque precipimus quatinus pecuniam de custuma Burdegale per receptorem ejusdem vel locum suum tenentem habitam, et propter aliquam mercatorum contencionem sequestratam, et postmodum a Reimundo de Mirallo, constabulario nostro Burdegale, receptam, ut dicitur, necnon ciphos argenteos et alia pignora, occasione dicte custume, per predictum constabularium a nonnullis, sicut asseritur, habita, auditis per vos vel duos vestrum summarie ac de plano racionibus parcium quas super hiis videritis evocandas, et inquisita, si opus

[1] Publié dans les Archives historiques de la Gironde, t. VII, p. [illegible] Le manuscrit est fautif. Voir plus haut, n° 713.

[2] Montpoullan, [illegible] de Montpouillan, c. Monclar.

[3] Commanderie de l'ordre de Malte, à Bassens, c. Floirac, arr. Bordeaux (Gironde). Saint-Jean de Bassens, Saint-Jean de Malte, Saint-Jean de Jérusalem, Saint-Jean de Bassens, Bassens, Bassens-lès-Bordeaux. Voir Marquessac, *Hôpitaux de Jérusalem*, p. 917.

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 333. Sur Saint-Pierre de Bassens, voir de Gères, Bordeaux et Guienne, p. [illegible]. Sur le prieuré de Marquessac, *Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Guienne*, p. [illegible].

[1] Saint-Sever (Landes).

[2] Sur ce Jean Colom, voir plus haut, n° 2[illegible].

[3] Le palais de l'Ombrière, à Bordeaux. Voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 122.

fuerit, veritate, vos vel duos vestrum reddi et restitui, prout justum fuerit, faciatis; taliter super hiis facientes quod ob vestri defectum nos ulterius minime sollicitari contingat. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

845. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Vobis et vestrum cuilibet mandamus atque precipimus quatinus solvatis seu solvi faciatis dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, vel mandato suo, omnia arreragia de tempore preterito sibi debita et deinceps in castro nostro Burdegale de feodo suo, non obstante aliquo alio mandato per nos alias super hoc vobis vel alicui vestrum facto; ita quod propter defectum solucionis dampnum non incurrat, proviso tamen quod fidejussores habeatis sufficientes ab ipso de solvendis expensis per gentes nostras factis occasione Bigorre, cum nostram super hoc pronunciaverimus et declaraverimus voluntatem; et que de premissis solveritis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xvj. die Junii.

846. *Pro Guillelmo Escarlata.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Volumus vobisque mandamus quatinus, recepta sufficienti recognicione a Gwillelmo Escarlata de Sancto Emiliano, quod ipse et heredes sui teneant a nobis in feodum quoddam molendinare et molendinum, cum certis censu et sporla de quibus fit mencio in litteris nostris[3] quas inde habet a nobis, dictum molendinare et molendinum eidem Gwillelmo deliberetis seu deliberare faciatis, non obstante aliquo alio mandato, si quod a nobis primitus emanavit, quod ante datam litterarum nostrarum dicto Willelmo super hoc concessarum non fuerit adimpletum. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

847. *Pro Amanevo de Labreto*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto nostro Amanevo de Labreto, domicello, terram, homines, et alia bona immobilia que Almavinus de Bedoreda, domicellus, habebat in terra de Meradine[4], tempore quo per gentes nostras bannitus fuit occasione homicidii per ipsum Almavinum de ballivo nostro, ut dicitur, commissi, et que in manu seu seisina nostra existunt, omni occasione ac dilacione remotis, restituatis seu restitui faciatis, et homagia nobilium et aliorum hominum dicte terre, quantum ad nos pertinet, libere et perpetuo dimittatis eidem. Hoc enim sibi concessimus de gracia speciali. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

848. *De inquisicione facienda super justiciatu de Trena*[5]. — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus super justiciatu de Trena per aliquem vel aliquos idoneos a vobis deputandos, vocatis qui fuerint evocandi, faciatis veritatem inquiri, juxta tenorem litterarum alias per Lucam de Tany, quondam senescallum nostrum Vasconie[3], concessarum; et quod justum fuerit discernatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

849. *De inquisicione facienda de pedagio percepto, etc.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaudo de Mercato et Reymundo Sanxii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super eo quod gentes dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylli, militis, senescalli nostri Vasconie, in itinere prope Petramfixam[6] dicuntur injuste pedagium percepisse, vos vel alter vestrum cum dicto magistro Bonetto diligenter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi; et quod justum fuerit discernatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

850. *Pro executoribus testamenti Poncii Dantun.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Manda-

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 148.

[2] Ms. *Bigorre*.

[3] Voir plus haut n° 803.

[4] Publié dans Rymer.

[5] La Maremne (Landes).

[6] La Tresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

Voir plus haut n° 648.

[7] Pierrefitte dans la commune de Saint-Sulpice-de-Faleyrens, près Saint-Emilion (Gironde).

nus vobis quatinus ad instanciam executorum testamenti sive ultime voluntatis Poncii Dantun, civis Lugdunensis, defuncti, inquiratis per vos vel per alium seu per alios diligenter veritatem, constituto pro nobis aliquo defensore, super omnibus que nobis a dicto Poncio, heredibus vel executoribus suis, et a nobis ipsis heredibus vel executoribus deberi dicuntur; et de eo quod, racione habita et compensacione facta, alicui parcium deberi constiterit, satisfactionem fieri faciatis, providentes in premissis, super scisitione hujusmodi facienda, prestari a vobis a parte executorum vel heredum predictorum idoneam caucionem; rursus super quodam domo Burdegale que nomine nostro tenetur et dicti Poncii fuisse asseritur, dictis executoribus vel alicui ipsorum, habenti et exhibenti super hoc potestatem, faciatis per vos vel alium, sine subterfugio et dilacione superflua, justicie complementum, constituto similiter pro nobis ad hoc idoneo defensore. In cujus, etc. Datum ut supra.

851. *Pro Petro de Solsipreza.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Significavit nobis Petrus de Solsipreza, civis Burdegale, quod, cum ipse haberet et possideret bona Amanevi de Pomeriis[1], nunc defuncti, sibi pro dote et dotalicio Willelme, uxoris sue, relicte dicti Amanevi, obligata, prout in publicis instrumentis dicitur contineri, Willelmus Sancii[2] de Pomeriis, post iter arreptum per ipsum Petrum ad nos veniendi, sine rationabili causa occupavit bona predicta, in ipsius Petri prejudicium et gravamen; quocirca vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit ita esse, cum omni celeritate qua fieri poterit, ipsum Petrum reduci faciatis in possessionem bonorum predictorum, et inde percepta sibi restitui faciatis, cum ipse, sicut asserit, paratus sit stare juri super bonis predictis cuilibet conquerenti. In cujus, etc. Datum ut supra.

852. *De defensoribus constituendis in causa mota inter regem et Reymundum de Montealto et Mariam, uxorem ejus.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Noveritis quod, in causa quam Reymundus de Montealto[1], domicellus, et Maria, uxor ejus, vel alter ipsorum, contra nos movent in curia nostra Vasconie super terra de Soynhac[2] et aliis quibuscumque, Arnaldum de Pelagrua[3], militem, Reimundum de Mirallo, constabularium nostrum Burdegale, et Reymundum de Pinibus, clericum, nostros facimus et constituimus defensores, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis; vobis nichilominus mandantes quatinus alium seu alios defensores constituatis in causa predicta, quando et quociens videritis expedire. Et hoc universis quorum interest vel interesse potest tenore presencium intimamus. T. ut supra.

853. *Pro Johanne Alegre, de prepositura de Barssaco.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quas preposituram de Barssaco[1] cum suis pertinenciis tradidimus ad firmam Johanni Alegre pro centum quadraginta et quinque libris per annum in duobus terminis, persolvendis quamdiu nobis placuerit, prout in nostris litteris quas inde habet plenius continetur, vobis mandamus atque precipimus quatinus, omni occasione remota, dictam preposituram cum pertinenciis vos vel alter vestrum committatis et tradatis eidem pro tensa[2] predicta, annis singulis, in duobus terminis in dictis litteris nostris appositis, constabulario nostro Burdegale persolvenda, recepta ab eodem Johanne super hoc idonea caucione; et impedimentum quodlibet super hiis eidem Johanni amovere curetis. In cujus, etc. Datum ut supra.

854. *Pro Willelmo Reymundi de Genziaco.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et magistris Gumbaudo de Mercato, canonico Sancti Severini de Burdegala, et Reimundo Sanccii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus

[1] Saint-Félix-de-Pommiers (Gironde, c. Sauveterre).
[2] Ms. Sanssaco.

[1] Montaut (Landes, arr. et c. Saint-Sever).
[2] Voy. plus haut, n. 475.
[3] Peut-être Grignols (arr. la Réole).

[1] Voy. plus haut, n. 835.
[2] *Tensa* est un synonyme de *firma*. Cf. Du Cange, aux mots *Tensa* et *Firma*, 1.

quatinus super injuriis, violenciis, et aliis excessibus per ballivos, servientes et alios homines bastide Salve Terre contra Willelmum Reymundi de Genciaco[1], domicellum, et homines ac subditos suos commissis, ut dicitur, diligenter per vos vel per alterum vestrum cum predicto magistro Bonetto, inquisita veritate, faciatis prout inveneritis emendari, idem facientes de injuriis, violenciis et aliis excessibus per dictum Willelmum Remundi et suos commissis contra ballivos, servientes et homines dicte bastide, si super hoc vos requirant. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

855. *De inquisicione facienda super controversia que est inter Johannem de Greilly et Petrum Amalvini.* — Rex eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus, super totali controversia que est inter dilectum et fidelem vestrum Johannem de Greylly, militem, ex parte una, et Petrum Amalvini[2] de Lyngonio, occasione itineris seu vie ad domum dicti Petri et aliarum pertinenciarum domus ejusdem que est prope ripam fluminis Gerunde, ex altera, diligenter per vos vel alterum vestrum cum dicto magistro Bonetto inquisita veritate, quod justum fuerit discernatis, cum de procuratoris dicti Petri Almavini et Petri de Greylli[3], militis, filii dicti Johannis, processerit voluntate quod per hunc modum super hiis procedatur. Et nos precipimus omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

856. *Pro habitatoribus ballive [Ville] Franche.* — Rex eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus, inquisicione per vos vel per alterum vestrum cum magistro Bonetto facta contra Hugonem de Monte Maynardi, militem[4], et suos in balliva Ville Franche[5], Petragoricensis diocesis, et de hiis que inveneritis emendanda, factis emendis habitatoribus dicte ballive, de ballivo provideatis, prout nobis et ipsis habitatoribus videbitis expedire, ita quod idem ballivus senescallo nostro Vasconie in omnibus sit obediens et intentus. Vobis enim vel duobus vestrum, ut dictum est, super hiis committimus potestatem, et precipimus omnibus subditis nostris ut in hiis vobis obediant et intendant. In cujus, etc.

857. *Pro executoribus testamenti Garcie, quondam domine Talamonis.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, magistro Bonetto de Sancto Quintino et Raymundo de Fferaria, clericis suis, salutem. Discrecioni vestre committimus et mandamus quatinus super omnibus questionibus et querelis quas executores testamenti sive ultime voluntatis nobilis mulieris Garcie[1], quondam domine Talamonis, Xanctoniensis diocesis, habent contra nos racione execucionis predicte, cum ipsis executoribus, prout racionabilius et melius poteritis, componatis, et de hiis que ex dicta composicione debebuntur eisdem per veram et promptam solucionem vel certorum reddituum nostrorum assignacionem sibi satisfieri faciatis; ita quod reputent vel reputare debeant se contentos, ne nos ulterius sollicitari contingat. Vobis enim et duobus vestrum qui vacare valeant super hiis committimus potestatem, precipientes constabulario castri nostri Burdegale et aliis subditis nostris ut in premissis vobis vel duobus vestrum obediant et intendant. In cujus, etc. Datum, etc.

858. *De composicionibus factis inter regem et gentes suas, et episcopum et capitulum Vasatenses servandis, etc.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod dilectis nostris Gwitardo de Burgo, juniori, et Petro Iterii, militibus, committimus potestatem et speciale mandatum jurandi in animam nostram nos servaturos et servari facturos composiciones et ordinaciones factas inter nos et gentes nostras, ex parte una, et venerabilem patrem [Hugonem], episcopum, et capitulum Vasatenses, ex altera, prout ad hoc te-

[1] Gensac (Gironde, arr. Libourne, c. Pujols).

[2] Il y a *Amatrian* dans le titre et *Almavin* dans le texte.

[3] Pierre, fils aîné de Jean de Greilly et de Clarmonde de Lamote (P. Anselme, t. III, p. 368).

[4] Voir plus haut n° 546.

[5] Villefranche-de-Belvès (Dordogne, arr. Sarlat).

[1] Elle est appelée *Gaschia* au n° 732.

nerur, secundum tenorem compositionum et ordinacionum predictarum; precipientes dictis militibus et cuilibet ipsorum ut dictis episcopo et capitulo vel mandato ipsorum predictum faciant juramentum. In cujus, etc. Datum ut supra.

859. *Pro Gaillardo de La Launde*[1]. — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo Sancerii, Gumbaudo de Mercato, salutem. Gaillhardo de La Launde, domicello nostro, intelleximus conquerente quod, cum senescallus noster Vasconie seu locum ejus tenens, domos dicti Gaillhardi sive fortalicium[2] de Labreda[3], cum pertinenciis suis et omnibus bonis ibidem existentibus, videlicet bladum, vinum, arreaturas, lectos, superlectilia et multa alia bona certis de causis seisivisset et in manu nostra seisita teneret, Michael de Ffolcheriis, prepositus dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylly, senescalli predicti, de Insula in Arvano[4] et de Landirano[5] cum multis aliis manu armata venerit ad dictum locum de Labreda, quem idem Gaillhardus de nobis advocat se tenere, ffortalicium, domos et cetera edificia in manu nostra existencia funditus destruxerunt, bonaque ibidem existencia asportaverunt et consumpserunt, nemus et quasdam alias arbores domesticas inciderunt, injurias multaque alia dampna inferendo eidem, que dictus G. estimat duo milia librarum; que omnia petit a nobis sibi restitui et emendari, eo quod predicta omnia in manu nostra asserit tunc temporis esse seisita. Quare vobis firmiter injungendo mandamus quatinus[1], vocatis omnibus quorum interest et inquisita super premissis diligencius veritate, predicta omnia per malefactores emendari sine dilacione cum justicia faciatis[2]. Mandamus eciam tenore presencium senescallo et aliis subditis nostris ut vobis pareant in premissis[3]; dantes in mandatis ne idem G. ad nos iterato clamorem suum dirigere necesse habeat in hoc facto. In cujus, etc. Datum ut supra. Dupplicantur[4].

860. *Pro Bernardo Brenterii, cive Burdegale*[5]. — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, magistro Gumbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, et Reymundo Sancerii, clericis, salutem. Significavit nobis Bernardus Brenterii, civis Burdegale, pro se et Gerald, uxoris sue quod Johannes de Sancto Eugendo[6], miles, locum tenens dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylly, senescalli nostri Vasconie, ipsum Bernardum multis juribus et possessionibus quas racione dicte uxoris sue habebat in prepositura Regule, contra justiciam et sine causa racionabili disseisivit et adhuc easdem possessiones detinet occupatas, nec dictus senescallus, cui hec insinuata fuerunt, aliquid super hiis emendare curavit, quinimmo non audet coram ipsis ad prosequendum jus suum et suorum, prout firmiter asserit, personaliter comparere. Quocirca vobis committimus et mandamus quatinus super premissis et aliis ipsius Bernardi et suorum querimoniis contra dictos senescallum et locum suum tenentem per vos vel alterum vestrum cum dicto magistro Bonetto diligen

Cet acte a été copié une seconde fois dans notre rôle en termes presque identiques (n° 927). On remarquera quelques additions et quelques fautes que nous avons copiées. Dans les deux cas, la date est inexacte. Le mandement fut donné *Datum ut supra*, c'est-à-dire pour la première fois (n° 859), le 4 juin (voir plus haut n° 845), et pour la seconde (n° 927) le 13 juin suivant. Y a-t-il eu réellement deux actes originaux identiques donnés la même année à quelques jours d'intervalle, ou faut-il y voir une négligence du copiste, qui aurait mal lu la date de l'original? Notre acte a été reproduit deux fois dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 105, et t. VIII, p. 25.

[1] Ms. *facerecum*.

[2] Labrède (Gironde, arr. Bordeaux).

[3] Isle-Saint-Georges (c. Labrède).

[4] Landiras (c. Podensac).

[5] Le n° 927 ajoute : *predicta omnia per nos ordinata*.

[6] Le n° 927 ajoute la phrase suivante, peut-être omise ici par l'inadvertance du copiste : *Et ea predicta dampna cum ad nos pertineat, tum ad nostrum gratum et commodum statum, tum ad honorem et conservacionem, per capcionem hominum suorum, quos ad hoc videritis faciendum, per capcionem bonorum suorum, quos ad hoc videritis faciendum, per capcionem bonorum suorum, quos ad hoc videritis faciendum, per capcionem bonor

ter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi, et quod emendandum videritis emendari faciatis, precipientes eidem senescallo et locum suum tenenti ne dicto Bernardo aut suis in personis aut rebus inferant, contra justiciam, molestiam aut gravamen, set stando juri ubi debebunt sub plena securitate consistant. Precipimus siquidem predictis senescallo et locum suum tenenti et omnibus aliis subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

861. *Pro Jordano de Podio.* — Rex eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super injuriis, violenciis et aliis excessibus commissis et dampnis illatis Jordano de Podio[1], ballivo bastide Salve Terre, per Johannem de Sancto Eugendo, militem, tenentem locum Johannis de Greilly, senescalli nostri Vasconie, et castellanum Benaugiarum pro eodem Johanne de Greylly, diligenter vos vel alterum vestrum cum predicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquisita veritate super premissis, faciatis prout inveneritis emendari. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 12.

862. *Pro fratribus de Manhiet*[2]. — Rex senescallo suo Xanctonie et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et Willelmo Ffolchaudi, receptori reddituum nostrorum in Xanctonia, salutem. Supplicarunt nobis religiosi viri, prior et conventus domus de Artigia[3], Lemovicensis diocesis, quod, cum Alianora[4], quondam regina Anglie, ducissa Normannie, Aquitannie et comitissa Andegavie, in puram elemosinam domui de Manhiet, Sanctoniensis diocesis, et fratribus ibidem Deo servientibus, predictis priori et conventui de Artigia immediate subjectis, plenum usum in foresta de Baconens[1], ejusdem Sanctoniensis diocesis, ad caufagium suum et ad omnia edificia sua facienda et ad quoslibet usus eorum et eciam pascua ad omnia animalia sua concessisset, ac ipsi fratres de premissis, a tempore de cujus contrario memoria non existit, in possessione fuerint pacifica et quieta, ac predicta foresta de novo per gentes nostras ad agriculturam redacta sit in toto vel majori parte, propter quod iidem fratres premissa usus et pascua habere non possunt commode, ut solebant, super quo, ut asserunt, graviter dampnificati existunt, eisdem super premissis aliquam recompensacionem graciose facere curaremus; unde nos, eorum supplicacionibus inclinati et ipsorum indempnitati providere volentes, damus et concedimus eisdem fratribus de Manhiet quod, ultra illam terram quam dicti fratres de dicta foresta sub annuo censu receperunt in feodum et tenent a nobis, sicut alii coloni circumvicini, et de qua nobis in annuo censu reddendo tenentur, tam ipsi quam successores eorum habeant imperpetuum de dono nostro, de terra dicte foreste que aliis tradita non extitit, in loco competenciori ad commoditatem dicte domus, quantum conceditur seu datur vel concedi seu dari consuevit aliis agricolis circumvicinis terram dicte foreste recipientibus, excolendum per centum solidos turonensium annui redditus sive census; ita quod predictas centum solidatas terre in puram et perpetuam elemosinam absque omni onere et quovis alio servicio teneant a nobis et nostris. Concesserunt autem nobis dicti prior et conventus de Artigia quod ipsi in predicta domo de Manhiet unum fratrem tenebunt continue in dicta domo de Manhiet pro salute anime nostre et parentum nostrorum quotidie celebrantem. Et ideo vobis mandamus firmiter injungendo quod vos vel unus vestrum cum eodem magistro Bonetto, quem presentem esse contigerit, predictam terram prenominate foreste quam eisdem fratribus de nostro dono concessimus, prout dictum est, scilicet quantum consuetum est

[1] Voir plus haut n° 478-527.

[2] Magné, commune de Nancras (Charente-Inférieure, arr. Saintes).

[3] L'Artige, commune de Saint-Denis-des-Murs (Haute-Vienne, arr. et c. Limoges).

[4] Alienor d'Aquitaine, femme du roi Henri II.

[1] « Près de Saint-Sornin-de-Marennes, il y avoit une forêt considérable qui s'étendoit du côté de Nancras et de Corme-Royal, et que l'on nommoit la forêt de Baconès » (*Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis, Mémoires*, t. XII, p. 257).

dari de terra ejusdem foreste pro centum solidis annui census, assignetis, liberetis seu liberari faciatis eisdem, omni occasione et dilacione remota. Nos enim vobis omnibus vel uni vestrum cum eodem Bonetto, quem presentem esse contigerit, super hoc potestatem concedimus et quod per vos vel duos vestrum, ut dictum est, super predicta assignacione et liberacione terre predicte factum fuerit ratum habebimus et acceptum, et per nos et heredes nostros id volumus et precipimus observandum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium [illegible] die Junii.

863. *Pro Constancia de Bearnio.* — Rex Berimundo de Mirallo, constabulario Burdegale, et aliis constabulariis qui pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis quod dilecte et fideli consanguinee nostre, Constancie de Bearnio, solvatis et reddatis singulis annis de cetero trescentas libras sterlingorum in partem dotalicii sui, per nos sibi in custuma nostra Burdegale assignatas, et nichilominus de arreragiis ejusdem dotalicii [illegible] prout alias per nostras litteras recolimus nos mandasse, satisfaciatis eidem sine dilacione quacumque. Et nos in compotis vestris soluciones quas inde sibi feceritis volumus et precipimus allocari, taliter super hoc facientes quod propter defectum solucionis hujusmodi ad nos ipsam non oporteat ulterius habere regressum. In cujus, etc. Datum ut supra.

864. *Adhuc pro eadem Constancia*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Significavit nobis dilecta consanguinea nostra Constancia, vicecomitissa Marciani, quod in comitatu suo et baronia Marciani bastidam de novo in ipsius prejudicium construere incepistis, jurisdictionem suam et justiciam ac libertates ipsius usurpando, ac inferendo sibi et suis gentibus multa gravamina et alias indebitas novitates, in exheredacionem ipsius, dispendium et gravamen. Quia vero dicte Constancie injuriari nolumus, immo sua negocia favore benivolo prosequi volumus et tractari, vobis mandamus quatinus, ab hujusmodi novitatibus et excessibus desistentes, predicta sibi amicabiliter emendetis et emendari faciatis, taliter quod de vobis aut aliis nostris gentibus de cetero non habeat materiam conquerendi, vel saltem super hiis eidem celere judicium in curia nostra Sancti Severi secundum foros et consuetudines ipsius curie faciatis, et ipsam suis debitis libertatibus et consuetudinibus usitatis et hactenus observatis uti et gaudere pacifice permittatis. Datum, etc., ut supra.

865. *Adhuc pro eadem Constancia*[1]. — Rex eidem, salutem. Cum vobis alias mandaverimus quod bona et averia capta de gentibus dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bearnensis, et dilecte nobis Constancie, ejusdem Gastonis filie, una cum dampnis predictis gentibus illatis per ballivos et gentes nostras, occasione negocii de Bigorra, faceretis emendari, et nichil sit inde factum, ut intelleximus, vobis iterato mandamus quatinus, inquisita per vos vel per alios deputandos a vobis de premissis plenius veritate, que capta inveneritis cum dampnis illatis predictis gentibus emendari et restitui faciatis, prout alias vobis per magistrum Gumbaldum de Mercato et Reimundum Marquesii recolimus nos mandasse, taliter super hoc vos habentes quod clamor ad nos super hiis non veniat iteratus. In cujus, etc. Datum ut supra.

866. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod dilecte consanguinee nostre, Constancie de Bearnio, faciatis de cetero habere singulis annis trescentas libras sterlingorum in partem dotalicii sui per nos sibi in custuma nostra Burdegale assignatas, et nichilominus de arreragiis ejusdem dotalicii satisfieri faciatis eidem, ab illo tempore citra quo dicta Constancia ultimo in Angliam ad nos venit, una cum trescentis libris quas per nostras litteras mandavimus sibi solvi, sicut constabulario nostro Burdegale per nostras litteras dedimus in mandatis, taliter super hoc facientes, vos et constabularius supradicti, quod propter defectum solucionis hujusmodi dampnum eadem Constancia non incurrat, nec ad nos ipsam oporteat ulte-

[1] Publié dans Rymer.

rius hac occasione habere regressum. In cujus, etc. Datum ut supra.

867. *Pro Gayllardo de La Lande.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Cum nos terram, domum et bona Gaillardi de La Lande, domicelli nostri, per vos seu per locum vestrum tenentem seisita occasione suspicionis cujusdam homicidii Burdegale perpetrati, eidem Gaillhardo vel mandato suo restitui et de exitibus terre et bonorum dicti G., ut dictum est, seisitorum cum arreragiis satisfieri per vos mandaverimus, et mandatum nostrum in hac parte, sicut eodem Gaillhardo conquerente intelleximus, nondum curaveritis adimplere, vobis iterato firmiter injungendo mandamus quatinus predicta omnia, terram, domos, bona, exitus terre, domorum et aliorum bonorum, cum omnibus arreragiis exinde levatis et perceptis vel que percipi debuerunt, omni occasione et dilacione remota, eidem G. vel mandato suo restituatis vel restitui faciatis, ne nos ulterius exinde sollicitari contingat. In cujus, etc. Datum ut supra, .viij. die Junii.

868. *Pro Arnaldo, domino Gironde.* — Rex eisdem, salutem. Cum nos terram et bona Arnaldi, domini de Gironda, militis, que per vos seu de mandato vestro vel locum vestrum tenentis seisita fuerunt et adhuc detinentur, ut intelleximus, ipsi militi posuerimus in ma[n]leuta[1], receptis ab ipso fidejussoribus Johanne Columby et Simone Gondomerii, civibus Burdegale, de stando juri in curia nostra Vasconie quantum debebit, vobis mandamus atque precipimus quatinus eandem terram et bona dicto Arnaldo vel mandato suo integre et indilate deliberari et reddi faciatis cum fructibus et exitibus inde perceptis. Alioquin damus tenore presencium in mandatis dilectis nobis magistro Bonetto de Sancto Quintino et magistro Reimundo de Fferar., clericis, vel alteri ipsorum, ut ob vestri negligenciam vel defectum premissa execucioni[2] demandent, precipientes vobis, senescallo, et Reimundo de Mirallo, constabulario nostro Burdegale, et aliis subditis nostris, ut ipsis clericis vel alteri eorum in premissis obediatis et intendatis. Volumus eciam quod dicto Arnaldo, advocatis seu consiliariis suis, in personis vel rebus nullas inferatis oppressiones vel indebitas[1] novitates. In cujus, etc. Datum ut supra.

869. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex eidem senescallo et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia de bono et fideli obsequio quod magister Adam de Norff., quondam constabularius noster Burdegale, in vita sua nobis prestitit in officio supradicto, frequenter testimonium audivimus fide dignum, per quod res et negocia ejusdem felicius cupimus pertractari, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quatinus arreragia in quibus adhuc sibi, racione finalis compoti sui de tempore quo tenuit constablariam Burdegale redditi, tenemur, et pro quibus arreragiis solvendis vobis alias scripsimus, executoribus dicti defuncti seu eorum certo mandato integre persolvatis, ad execucionem testamenti illius inde faciendam et implendam dicti defuncti voluntatem; et quod sibi racione premissa solveritis vobis, constabulario predicto, volumus et precipimus in vestro compoto allocari, in premissis taliter vos habentes ne dictos executores propter hoc ulterius oporteat laborare. In cujus, ut supra.

870. *Pro Isabella, uxore quondam Gaillardi de Mota*[3]. — Rex eidem senescallo, salutem. Ex parte Isabelle, uxoris quondam Gaillardi de Mota, domicelli, domini de Landirans[3], nobis extitit conquerendo monstratum quod, cum ipsa haberet et teneret locum appellatum Landirans cum suis pertinenciis, ratione dotis et dotalicii sui, vos ipsam de predicto loco de Landirans et suis pertinenciis disseisivistis seu disseisiri fecistis indebite, et contra foros et consuetudines Burdegale, in prejudicium et dampnum non modicum dicte Isabelle, super quo

[1] Voir Du Cange, au mot *Mandeuta* (corr. *Manleuta*), qu'il considère comme une autre forme de *manu levata*.

[2] Ms. *erecucionem*.

[1] Ms. *indebitates*.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 159.

[3] Landiras (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac). Voir plus haut nos 189, 295 et 381.

pecint per nos sibi remedium adhiberi. Quocirca vobis precipiendo mandamus quatinus, si ita est, dictam Isabellam in possessionem dicti loci de Landirans et pertinenciarum suarum reducatis seu reduci, vel celerem justiciam sibi fieri secundum foros et consuetudines Burdegale faciatis; ita quod non oporteat nos ulterius sollicitari. In cujus, etc. Datum ut supra.

871. *Pro ballivis, servientibus et hominibus Salve Terre.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaudo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, et Reymundo Sancii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super dampnis, injuriis, violenciis et aliis excessibus per Elyam de Conza, clericum Johannis de Greylly, militis, ballivis, servientibus et hominibus Salve Terre commissis et illatis, ut dicitur, diligenter vos vel alter vestrum cum predicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquesta veritate super premissis, faciatis prout inveneritis emendari. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

872. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex senescallo suo Vasconie salutem. Cum vobis per litteras nostras dudum mandaverimus[1] ut libros, vasa argentea, pecuniam, quandam capam de serico et alias res que fuerunt quondam magistri Ade de Norff., que post mortem ipsius cepestis, capi seu arrestari fecerats, executoribus dicti defuncti sine dilacione restitueretis seu restitui faceretis, ac nuper per alias nostras litteras iterato precipiendo mandaverimus ut sexcentas quinquaginta et quatuor libras, quindecim solidos et octo denarios monete burdegalensis, et trescentas triginta et quinque libras, quatuordecim solidos et tres denarios turonensium nigrorum, et ducentos et decem modios salis, et predictam capam de serico que de predictis bonis remanserant liberanda, dictis executoribus vel eorum certo mandato restitueretis seu restitui faceretis, omni occasione postposita et remota, dictaque nostra mandata non curaveritis adimplere, in dampnum non modicum executorum predictorum, vobis iterato districte precipimus et mandamus quatinus predicta bona per vos seu de mandato vestro capta vel arrestata Geraldo de Risona et aliis executoribus dicti defuncti vel aliquibus ipsorum seu eorum certo mandato, omni contradictione remota, integre et sine diffugio restituatis, seu reddi et restitui faciatis; ita quod super hoc de cetero querimoniam nullatenus audiamus. In cujus, etc. Datum, etc.

873. *Pro Johanne de Burgo, milite, et Simone Gondemerii.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaldo de Mercato, et Reymundo Sanxii, clericis, salutem. Cum occasione emende olim indicte seu imposite Gaylardo Columby, Guillelmo Reymundi Columbi, Amanevo Columbi, Petro Gondemerii et quibusdam aliis amicis suis pro Gailardo de Solerio[2], quondam cive Burdegale, pro eo quia ad mandatum nostrum non liberaverant dictum Gailardum de Solerio a capcione qua tenebatur per ipsos, Johannes de Burgo, miles, racione aliquorum bonorum que fuerunt dicti Amanevi Columbi defuncti, in quibus se asserit jus habere, et Simon Gondemerii, civis Burdegale, occasione aliquorum bonorum suorum immobilium et quorumdam aliorum ex parte sua detentorum capte per Arnaldum Reymundi de Solerio, filium quondam et heredem dicti Gaillardi de Solerio, et aliquos alios de parte sua, conquerantur, et nos velimus super hiis ad plenum informari, vobis mandamus quatinus vos vel alter vestrum cum dicto magistro Bonetto super premissis et ad premissa pertinentibus addiscatis omnimodam veritatem, et illud quod inveneritis nobis sub sigillis vestris remittatis fideliter interclusum. Precipimus autem omnibus subditis nostris ut in predictis et ad predicta pertinentibus vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

874. *Pro Johanne Columby.* — Rex senescallo

[1] Voir plus haut, n. 826.

[2] Voir plus haut, n. 466.

suo Vascone et Agenesii, salutem. Cum dilectus noster Johannes Columby, civis Burdegale, asserat se et predecessores suos usos fuisse quadam franchisia per bone memorie Reymundum, comitem Tholosanum, ipsis concessa, vobis mandamus quatinus, inquisita per vos vel alium super hoc veritate, positoque defensore pro nobis, ipsa franchisia, quantum ad nos pertinet, dictum Johannem gaudere, prout justum fuerit, faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

875. *Pro Petro Fferandi.* — Rex dilectis clericis suis, magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, et Reymundo Sanccii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super introductione porcorum facta per Johannem de Sancto Eugendo, tenentem locum Johannis de Greilly, senescalli nostri Vasconie, in nemoribus apud Saunhac[1], de quibus Petrus Fferandi, miles, asserit se esse et fuisse in possessione pacifica, necnon super dampnis et injuriis sibi illatis ibidem, diligenter vos vel alter vestrum una cum dicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquisita veritate super premissis, faciatis prout inveneritis emendari. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

876. *Pro Bernardo Revillyou.* — Rex eisdem, salutem. Exposuit nobis Bernardus Revyllius, rector ecclesie de Barbans[2], Agennensis diocesis, quod quidam iniquitatis filii de nocte ad domum suam hostiliter venientes, ipsam violenter cum armis invaserunt et expugnarunt, equas et porcos inibi interfecerunt, et alia dampna intulerunt eidem, in ipsius injuriam et prejudicium et jurisdictionis nostre contemptum; super quibus, [ut] idem rector asserit, nulla facta fuit emenda, licet super hiis fuerit inquisitum; quocirca vobis committimus et mandamus quatinus super premissis, secundum inquestam inde factam per vos vel per alterum vestrum cum dicto magistro Bonetto faciendam, prout poteritis, ad ipsum maleficium puniendum, vocatis qui fuerint evocandi, dicto rectori satisfactionem et emendam competentem fieri faciatis; ita quod ad nos super hiis non oporteat ulterius deferri querelam. Precipimus enim senescallo nostro Agenesii et locum ejus tenenti et aliis subditis nostris ut in premissis et ad premissa pertinentibus vobis vel alteri vestrum cum dicto magistro Bonetto pareant et intendant. In cujus, etc. T. ut supra.

877. *Pro Arnaldo Reymundi de Soleriis.* — Rex eisdem, salutem. Cum Arnaldus Reymundi de Soleriis nobis insinuaverit quod, de expensis per Gaillardum de Soleriis, quondam patrem suum[1], factis in guerra Navarre pro nobis, de vadiis suis non fuit, sicut debuit, satisfactum, et predicta vadia seu expense dilecto et fideli nostro Johanni de Greylly, tunc senescallo nostro Vasconie, in suo compoto dicantur allocata fuisse, vobis committimus et mandamus quatinus vos vel alter vestrum cum predicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquiratis super premissis veritatem; et, si inveneritis quod predictus senescallus predicta vadia seu expensas posuerit in compoto suo, compellatis eundem ut nos versus dictum Arnaldum liberet et quietari faciat de premissis. Precipimus enim dicto senescallo nostro et aliis subditis nostris ut vobis vel alteri vestrum cum predicto magistro Bonetto intendant et obediant in hoc facto. In cujus, etc. Datum ut supra.

878. *Pro Rostando de Soleriis*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Monstravit nobis Rostandus de Soleriis, civis Burdegale, tutor, ut dicitur, liberorum Willelmi de Bovis Villa, domini quondam de Lingonio pro parte, quod, cum causa verteretur in curia Vasatensi inter ipsum Rostandum, nomine tutorio dictorum liberorum, ex parte una, et n'Acort, relictam dicti Willelmi, ex altera, racione sui maritagii,

Sanguine. Voir plus haut n° 475.

Barbas, commune de Saint-Eutrope-de-Born (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve, c. Villeréal).

[1] Voir plus haut n° 873.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 160.

Augerius Mota, miles, tunc tenens locum vestrum in Vasconia, bona super quibus agebatur ad nec-
num nostram recepit ut sequester, ac de fructibus dictorum bonorum, scilicet de exitibus pedagii de Lingonio, interim recepit trescentas septuaginta et duas libras et septem solidos monete Burdegalensis, et de quibus vos eidem Rostando satisfieri manda-
veritis et eidem satisfactum, ut asserit, nundum extitit de premissis, petit idem mandatum in hac parte compleri. Super quo vobis precipiendo mandamus quatinus, si ita est, de predicta pecunia eidem satisfieri faciatis, allocato in dicta solucione si quod eidem Rostando vel aliis executoribus seu tutoribus dicti defuncti, racione predicta, per magistrum quondam Adam de Norfl.., constabularium nostrum Burdegale, vel alium nomine ipsius et nostro nomine constiterit esse solutum. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMB. 11.

879. *De quodam instrumento cui est inserta Gastonis, vicecomitis Bearnensis, confirmatio.* — Universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos vidisse, audivisse et intellexisse quoddam instrumentum publicum, ut prima facie videbatur, dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bearnensis, et quorumdam aliorum sigillis signatum, cujus tenor sequitur in hunc modum :

«Anno incarnacionis Domini .m°.cc°. octogesimo quinto, indictione .xiij°., .v. idus Aprilis, coram testibus infrascriptis et coram me, infra nominato publico notario, acta seu actita sunt infrascripta in hunc modum :

«Universis presentes litteras inspecturis et au-
«dituris Gasto, Dei gracia vicecomes Bearnensis, do-
«minus Montiscaddani et Castri Veteris, salutem et
«noticiam rei geste. Ad omnium noticiam volumus
«pervenire quod nos, non vi, non dolo nec metu
«coacti vel inducti, nec ab aliquo circumventi, set
«spont[an]ea, mera et libera voluntate, confitemur
«et recognoscimus, presente illustri domina karis-
«sima domina et uxore nostra, domina B[eatrice][1],
«filia quondam inclite recordacionis domini Petri,
«comitis Sabaudie, Vienne et Albonis comitissa, ac
«domina Ffucign[iaci], ad ejus requisicionem et
«interrogacionem, nos recepisse et habuisse ab
«eadem domina de propria pecunia ipsius domine,
«et causa boni et veri mutui et legalis, duo milia li-
«brarum turonensium, et quadringentas libras vien-
«nensium, et ducentas marcas boni et veri argenti,
«quas pecunias et pecuniarum quantitates universas
«et singulas promittimus pro stipulacione sollempni
«eidem domine presenti et stipulanti nos daturos,
«soluturos et reddituros bene et integraliter, absque
«ulla diminucione, nulla fraude vel dolo adhibitis
«in solvendo, eidem vel mandato suo et cuicumque
«persone ac quibuscumque personis ecclesiasticis
«[vel] secularibus, monasteriis, ecclesiis, collegiis
«seu universitatibus, cui et quibus ipsa domina do-
«nare, legare aut relinquere volet vel voluerit inter
«vivos, vel causa mortis in testamento vel codicillo,
«aut quocumque titulo seu ex quacumque causa,
«in solidum vel divisim, seu per partes aut por-
«ciones quotescumque et quotiescumque, prout ipsa
«duxerit ordinandum et precipiendum pro sue arbi-
«trio voluntatis. Ut autem predicte domine et alus
«supradictis, quibus ipsa donare, legare aut relin-
«quere voluerit quoquo modo, ut supra dictum est,
«plenius et firmius cautum sit de plena et integra
«solucione dictarum pecuniarum et pecunie quanti-
«tatum [ut supra], eas ex certa sciencia, pro dicta
«totali pecunia et pro predictis omnibus et singulis
«pecunie quantitatibus, obligamus et ypotecamus
«expressim, nomine pignoris et ypotece, tradimus
«et quasi tradimus eidem domine omnes res nostras
«et omnia bona nostra, castra, burgos, villas, pos-
«sessiones, terras, jurisdictiones, jura, feoda, fide-
«litates, homagia baronum et hominum nostrorum
«nobilium et innobilium, ac specialiter et genera-
«liter universa et singula bona nostra, ubicumque
«sint vel consistant, quorumcumque nomine aut
«vocabulo censeantur, excepta terra Delphinatus et

[1] Béatrix, comtesse de Vienne et d'Albon, fille de Pierre II, comte de Savoie, mort en 1268, et d'Agnès de Faucigny. Elle fut épousée par Gaston de Béarn en 1273 et mourut le 21 avril 1310. *Rôles gascons*, à la table.

[1] Publié dans Rymer, éd. Wurstemberger, *Peter II Graf von Savoyen*, t. IV, p. 187, et *Rôles gascons*, n° 1212.

«comitatus Viennc et Albonis, constituentes ex «nunc, animo transferendi possessionem et quasi «possessionem omnium et singulorum bonorum «predictorum, titulo pignoris et ypotece, expresse in «dominam predictam, nos possidere et quasi pos«sidere, nos velle possidere et quasi possidere omnia «singula bona supradicta, nomine dicte domine, «quoadusque eidem domine vel mandato suo, ut «superius dictum est, de fructibus et exitibus dic«torum bonorum pignori et ypotece, ut supra «dictum est, obligatorum vel alio quocumque modo «satisfactum fuerit plenarie et sine aliqua diminu«cione de predictis omnibus et singulis pecuniis et «pecuniarum quantitatibus, ac eciam de omnibus «expensis, dampnis, costamentis et omni interesse «quas, que et quod ipsam dominam vel mandatum «suum seu alias personas ab eadem domina causam «habentes vel habitura, ut dictum est supra, qua«litercumque contigerit facere vel sustinere pretextu «et occasione doli, fraudis, culpe, more, negligen«cie nostre vel nostrorum heredum vel successo«rum adhibite vel adhibende, contracte vel contra«hende, in solucione et circa solucionem omnium «et singularum pecuniarum predictarum et pecunie «quantitatum, super quibus omnibus et singulis «credi volumus simplici verbo dicte domine, nulla «probacione super hiis exacta vel exigenda ab «eadem. Volumus eciam et ex nunc auctoritatem «ac plenariam potestatem damus et concedimus ei«dem domine ut ipsa per se vel per alias personas, «cujuscumque celsitudinis, dignitatis, status vel «condicionis exist nt, ingrediatur et apprehendat, «ingredi et apprehendere possit, quandocumque et «quocienscumque sibi placuerit, nullius persone, do«mini, ballivi, judicis aut alterius persone expectata «licencia vel petita, possessionem et quasi possessio«nem omnium et singulorum bonorum nostrorum «supradictorum, nomine pignoris et ypotece supra«dicte, et eam possessionem et quasi possessionem «retinere et plene habere cum effectu per quas«cumque personas, prout sibi placuerit, quousque «sibi vel ejus mandato vel personis ab ea causam et «jus habentibus vel habituris plene et integraliter «satisfactum fuerit de omnibus et singulis supradic«tis. Item, volumus et ex nunc precipimus, dantes «expressim in mandatis[1] specialibus, sub debito «fidelitatum et homagiorum et sub debito juris «omnimodi, quo et quibus nobis tenentur astricti, «omnibus baronibus nostris, castellanis, vavasso«ribus, vassallis, feodatariis, emphiteotecariis, con«sitis[2], colonis nostris, et generaliter et specialiter «omnibus personis nobilibus et innobilibus ad nos «quocumque jure spectantibus, nobisque ex qua«cumque causa et quocumque modo subjectis et «astrictis, cujuscumque celsitudinis, status, vel «condicionis existant, ut eidem domine vel mandato «suo obediant et respondeant et intendant, posses«sionemque et quasi possessionem omnium et sin«gulorum supradicto pignori et ypotece datorum, «ut supra, ingredi et apprehendere juvent, ipsam«que et suos in dicta possessione et quasi pos«sessione manutencant [et] defendant, quousque «eidem domine vel mandato suo, ut supra, de pre«dictis omnibus et singulis ex percepcione fructuum «et exituum dictorum bonorum pignori et ypotece «[datorum], vel alio quocumque modo, extiterit «plenarie satisfactum. Preterea supponimus et ex «certa sciencia subicimus nos, heredes ac successores «nostros quoscumque jurisdictioni curie romane, «potestati et cohercioni illustris et excellentissimi «viri domini nostri, Anglie regis, ut nos, heredes et «successores nostros quoscumque ad observandum, «complendum et attendendum omnia et singula su«pradicta coherceat [et] compellat, ad requisicio«nem domine predicte vel mandati sui; supplicantes «humiliter domino nostro, regi predicto, ut omnia «predicta dignetur facere et precipere adimpleri, «ipsamque dominam et suos et mandatum suum «ad apprehensionem possessionis et quasi posses«sionis omnium et singulorum predictorum di«gnetur juvare, et in ea ipsam et suos defendere «et tueri, supradictasque obligaciones omnes et sin«gulas ratificare, confirmare et auctorizare, inter«ponendo omnibus supradictis suc auctoritatem «celsitudinis et decretum. Promittimus insuper et «per sacramentum nostrum asserimus nos non fe«cisse nec apposuisse impedimentum per nos vel

[1] Ms. *mandantis*.

Le glossaire de Du Cange donne ce mot d'après ce même passage pris dans Rymer, et l'interprète par *consules*.

«per interpositam personam, nec in futurum ullo «tempore faciemus vel fieri curabimus, quominus «omnia et singula supradicta in suo robore per «severent. Supradicta omnia et singula promitti- «mus per stipulaciones solempnes predicto domino «presenti et stipulanti, et per sacramentum a nobis «ad sancta Dei ewangelia corporaliter prestitum «nos, heredes, bonorum possessores, et successores «nostros omnes quoscumque obligantes perpetuo, «quod debite et servatores et completores, et contra «predicta vel aliqua de predictis aliquatenus non «facturos vel contravenire volentibus consensuros; «renunciantes in hoc facto et in omnibus predictis, «de jure nostro certificati, per pactum et per sacra- «mentum a nobis prestitum, exceptioni non numme- «rate, non recepte, non habite pecunie[1], [excep- «cionibus] doli[2] et in factum[3], condicioni sine «causa[4], legi danti marito in bonis uxoris tacitas «ipotecas vel alia jura, et specialiter legi C. De rei «uxorie actione, que incipit «Rem in presenti[5]», et «legibus de donacione (*sic*) inter virum et uxo- «rem, legi Quintus Mucius[6] et legi C. De «privilegiis omnibus crucesignatis indultis et in- «dulgendis, omni juri, omni consuetudini scriptis «et non scriptis, omnibus statutis factis et facien- «dis, peticioni et oblacioni libellorum litteras con- «tinencium, ac omni judiciario ordini, induciis «temporis quadrimestris, et aliis quibuscumque pre- «peticionibus, copie presentis instrumenti in totum «vel in partem, vel ipsius capituli cujuscumque, et «generaliter omni juri canonico et civili per quod «supradicta vel aliqua de predictis in aliquo sui «capitulo vel in parte capituli possent aliquatenus «annullari, infirmari, diminui, vel infringi. Ac- «tum in castro Castellionis in terra Fuagen[si][7]. Et «ad hoc interfuerunt testes: videlicet frater Willel- «mus de Prato, de ordine fratrum Predicatorum, «dominus Willelmus de Sancto Vincencio, miles, «Humbertus de Thonono[8] et Willelmus Veramulin[9], «clerici, canonici Geb[ennenses], magister Rei- «mundus de Horthesio[10] et Petrus Tally, clerici; et «ego, Durandus Rubun, auctoritate imperiali pu- «blicus notarius, qui requisitus hanc cartam fide- «liter scripsi et signo meo consueto signavi et sub- «scripsi et feliciter tradidi.»

«In quorum omnium robur et testimonium nos, Gasto, et nos, frater Willelmus de Prato, de ordine fratrum Predicatorum, Willelmus de Sancto Vincencio, miles, magister Reymundus de Hortesio, Petrus Tally, Willelmus de Veramulin, Humbertus de Thonono, Willelmus de Veramulin, canonici Geb[ennenses], Radulphus de Sancto Roerio, domicellus, et Hugo de Voerone[11], clericus, qui predictis omnibus presentes extitimus ad requisicionem ipsius domini Gastonis, huic presenti carte sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini die et loco quibus supra.»

Et nos, Edwardus rex predictus, ad instanciam predicti domini Gastonis, menciones, promissiones et obligaciones predictas, quantum in nobis est, confirmamus; salvo tamen in omnibus jure nostro et quolibet alieno, quibus per hujusmodi confirmationem hujusmodi nolumus aliquod prejudicium generari. In quorum omnium testimonium huic scripto sigillum nostrum fecimus apponi. Datum apud Westmonasterium, quinto die Junii.

880. *Pro Aycardo Fortanerii de Burgo.* — Rex

[1] Voir le texte de Justinien, liv. IV, tit. XXX.

[2] Voir le Digeste, liv. XLIV, tit. IV: «De doli mali et metus exceptione».

[3] Sur la différence entre l'exception *doli* et l'exception *in factum*, voir Mas Latrie, *Traités de paix conclus au XIIIe siècle entre chrétiens et musulmans*, p. 183, note 3.

[4] La *condictio sine causa* est définie au Digeste, liv. XII, tit. VII.

[5] Cette loi est au code de Justinien, liv. V, tit. XIII.

[6] Les opinions du jurisconsulte Quintus Mucius Scævola sont souvent rapportées dans le Digeste. Il faut, sans doute, renvoyer au livre XVII, tit. I, loi 48: «Quintus Mucius Scævola ait: Si quis substituerit ejectum pecuniam...»

[7] Ms. «Fuagen», pour «Fuagensi». Voir le code, liv. VIII, tit. XXVIII: «Etiam ab ecclesiasticorum precinctum pignora auferri posse».

[8] Humbert de Thonon. Dans le *Regeste genevois*, il est cité parmi les chanoines de Genève seulement depuis 1290.

[9] Guillaume de Veramulin cité *ibid.* à partir de 1275.

[10] Ormoz (Basses-Pyrénées).

[11] Voiron (Isère, arr. Grenoble)?

constabulario suo Burdegale et ejus locum tenenti, salutem. Ex assercione Aycardi Fortonis de Burgo[1], senioris, accepimus quod, cum Johannes de La Bere, tempore quo fuit constabularius noster Burdegale[2], assignasset dilectum et fidelem nostrum Austencium Augeri ut de quodam debito, in quo idem Austencius nobis certa de causa tenetur, solveret predicto Aycardo quindecim libras burdegalensium, in quibus eidem Aycardo tenemur de quibusdam arreragiis feodi sui annui quod dudum ei concessimus, prout per litteras ipsius Johannis patentes quas inspeximus plenius apparet, et predicto Aycardo de pecunia illa nec per ipsum Austencium nec per prefatum Johannem hactenus fuerat satisfactum, ut dicit, vobis mandamus quod, si vobis constiterit predictas quindecim libras predicto Aycardo deberi et eas sibi nondum solutas fuisse, tunc eas sibi sine ulteriori dilacione persolvatis. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

881. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie*[3]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis de Bearnia, nobis extitit conquerendo monstratum quod vos in baronia sua de Gavardano[4] quandam bastidam de novo construi fecistis, jurisdictionem, justiciam occupari, libertates, consuetudines ab antiquis temporibus usitatas indebite usurpando, ac faciendo in terris suis nonnullas alias indebitas novitates, in ejusdem Gastonis prejudicium et jacturam; super quo vobis mandamus quatinus, si quas novitates indebitas vel injustas tam in bastida quam in aliis libertatibus et usagiis suis debitis fecistis, eidem vel gentibus suis revocare cum justicia studeatis, vel secundum foros et consuetudines terrarum illarum faciatis sibi justicie complementum. In cujus, etc. Datum ut supra.

882. *Pro Galcello Aliquelmi.* — Rex eidem, salutem. Cum Galcellus Aliquelmi[1] de Mota, domicellus, conqueratur motam quam pater suus habebat et ipse Galcelmus habere debebat in castro de Burgo per vos seu gentes vestras indebite occupatam fuisse et jus suum impediri ibidem, vobis mandamus quatinus super predictis diligenter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi, et de ipsis restitucionem vel satisfactionem, quantum ad nos pertinet, sibi, prout justum fuerit, fieri faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

883. *Pro Amaneo de Mota*[2]. — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Cum justiciam de Lingonio[3] quam vos vel Gwytardus de Burgo, miles, dominus de Bertholio[4], tempore quo locum vestrum tenebat in Vasconia, seysivistis, quam Amaneus de Mota habebat eo tempore et tenebat apud Lingonium, que per confessionem predicti Guitardi intelleximus, et pluries per nostras litteras vobis mandaverimus ut dictam justiciam cum fructibus inde perceptis restitueretis dicto Amaneo seu restitui faceretis et, ut intelleximus, mandata nostra non curaveritis adimplere, vobis districte precipiendo mandamus ut dictam justiciam, cum fructibus inde perceptis, a tempore citra quo eam seisivistis et qui percipi potuerunt, integre et indilate dicto Amaneo vel ejus mandato restituatis seu restitui faciatis. Alioquin, si mandatum nostrum in hac parte non curaveritis adimplere, mandamus dilectis et fidelibus nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferraria, canonico Sancti Severini Burdegale, quibus tenore presencium in hac parte committimus vices nostras, ut super predicta spoliacione et fructibus inquisita plenius veritate, si predictam disseisinam seu spoliacionem invenerint esse factam, dictam justiciam, cum fructibus a tempore spoliacionis citra perceptis vel qui percipi potuerunt, integre et indilate dicto Amanevo restitui faciant, mandantes vobis et subditis nostris in Vasconia ut predictis magistris Bo-

[1] Voir plus haut n° 193.

[2] Jean de Labere fut connétable de Bordeaux en 1275 et 1276. Voir plus haut n° 9, 97, etc.

[3] Publié dans Rymer.

[4] Pays de Gabardan, correspondant aux cantons actuels de Gavarret (Landes), de Cazaubon et de Montréal (Gers).

[1] Appelé *Galcelmus Austini* au n° 833.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 151.

[3] Langon (Gironde, arr. Bazas).

[4] Souvent cité plus haut. Voir à la table.

netto et Remundo de Ffarrar. in hac parte obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

884. *Pro Elia de Castellione*[1]. — Rex eidem senescallo, salutem. Mandamus vobis quatinus, omni dilacione remota, restituatis seu restitui faciatis Elye de Castellione, militi, vel mandato suo, manerium de Gaumaria cum omnibus suis pertinenciis et omnibus inde perceptis a tempore sesine vestre etc. Tradatis eciam eidem Elye castrum et castellaniam de Podio Normanni cum omnibus suis pertinenciis, habenda et tenenda per ipsum juxta ordinacionem nostram in litteris nostris sibi concessis, quas penes ipsum volumus remanere, contentum, de cujus ordinacionis recognicione et approbacione suas litteras nobis concessit quas penes nos retinemus et habemus; et de perceptis exinde a tempore ultime sesine vestre eidem satisfactionem plenam sibi fieri faciatis, et in premissis de cetero non impediatis eundem contra tenorem ordinacionis nostre predicte. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

885. *Alibi pro eodem Elya.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Cum Elyas de Castellione, miles, super omni jure quod habebat vel habere debebat in vicecomitatibus Castelliomis et Benaugiarum, castro Podii Normanni, manerio de Gaumaria et pertinenciis predictorum, et super appellacionibus quas fecerat ad dominum regem Ffrancie ab audiencia curie nostre Vasconie a judiciis tanquam pravis et falsis, ut asseruit, se supposuerit nostre mere et simplici voluntati, prout in litteris inde confectis plenius continetur, licet super omnibus predictis non simus informati nec informari possimus ad presens, quia tamen per aliquos fide dignos intelleximus quod dictus Elyas manerium de Gaumaria cum suis pertinenciis de suo proprio adquisivit, volumus et declaramus quod dictus Elyas et heredes seu successores sui prefatum manerium cum omnibus suis pertinenciis habeant pacifice et quiete ad faciendam suam in omnibus voluntatem; salvo alias jure nostro quod nobis tanquam domino superiori illius patrie competit in premissis, salva nichilominus et retenta nobis potestate dicendi et declarandi alias voluntatem nostram super aliis omnibus et singulis contentis in littera supposicionis et submissionis predicta, cum super illis fuerimus informati. In cujus, etc. Datum ut supra.

886. Rex universis ad quos, etc., salutem. Cum Elyas de Castellione, miles, super omni jure quod habebat vel habere debebat in vicecomitatibus Castellionis et Benaugiarum, castro Podii Normanni, manerio de Gaumaria et pertinenciis predictorum, et super appellacionibus quas fecerat ad dominum regem Francie ab audiencia curie nostre Vasconie a judiciis tanquam pravis et falsis, ut asseruit, se supposuerit nostre mere et simplici voluntati, prout in litteris inde confectis plenius continetur, et prefatus Elyas nobis insinuaverit quod senescallus noster Vasconie posuit ad manum suam, loco nostri et nomine, castrum et castellaniam de Podio Normanno cum pertinenciis, quod eidem Elye alias concesserat[illegible] a nobis in commenda quousque aliud ordinassemus, ita quod, dicta commenda durante, fructus, exitus et proventus inde provenientes cederent in utilitatem ipsius Elye et sui essent, sicque non habeat idem Elyas unde valeat sustentari, et nos nondum simus adeo informati quod commode voluntatem nostram finalem pronunciare possimus super castro et castellania et aliis supradictis, debilitati sue compacientes ac sustentacioni sue provideri volentes, quousque plenius informemur, ultra deliberacionem manerii de Gaumaria quam sibi facimus, prout in nostra littera inde sibi concessa plenius continetur, ordinamus quod dictus Elyas quamdiu vixerit, habeat et teneat et explectet usumfructum castri et castellanie de Podio Normanno cum omnibus pertinenciis, pacifice et quiete, et quod ex hac causa idem Elyas habeat et teneat castrum et castellaniam predicta cum pertinenciis, sine impedimento per nos vel nostros sibi faciendo, dummodo super premissis et quolibet premissorum et alias stet juri, suo periculo, cuilibet conquerenti in nostra curia Vasconie, quan-

[1] Pairs de la Gascogne, t. VII, p. 635.

[illegible]

tum ad ipsum sicut usufructuarium poterit pertinere: salvo tamen eidem Elye et suis heredibus vel successoribus, non obstantibus supradictis, omni alio jure in proprietate et alias, si quod habere possit vel debeat in predictis castro et castellania et pertinenciis, ex declaracione vel pronunciacione nostre voluntatis alias facienda, cum super premissis fuerimus plenius informati; salvo eciam eidem Elye et suis heredibus vel successoribus, non obstantibus supradictis, omni jure in proprietate et alias quod habet vel habere debet in dictis castro et castellania et pertinenciis, si contingat quod nos, morte preventi, quod absit, super ipsis castro, castellania et pertinenciis nostram finalem non proferamus alias voluntatem. Volumus nichilominus et mandamus quod senescallus noster Vasconie, vel locum ejus tenens, faciat eidem Elye restitui sive reddi omnes fructus, exitus et proventus de dictis castro et castellania et pertinenciis et manerio de Gaumaria et pertinenciis habitos et perceptos ex quo idem senescallus ultimo seisivit vel seisiri fecit castrum, castellaniam et manerium supradicta, et quod de predictis suum amoveat servientem seu eciam servientes. Salvamus eciam nobis ac retinemus potestatem dicendi et pronunciandi alias voluntatem nostram finalem super dictis castro, castellania et pertinenciis aliis in littera supposicionis et submissionis contentis, cum super eisdem fuerimus plenius informati: et, ne de premissis possit dubietas suboriri, volumus quod dictus Elyas de recognicione et approbacione premissorum nobis concedat litteras suo et aliis sigillis autenticis sigillatas. In quorum testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum ut supra.

MEMBR. 10.

887. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex dilecto clerico suo Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum vobis per nostras litteras mandaverimus ut pecuniam et alia bona magistri Ade de Norff.[1], jam defuncti, quondam constabularii nostri Burdegale, que post mortem ipsius cepistis seu capi et arestari fecistis, executoribus dicti magistri Ade seu eorum certo mandato sine dilacione liberaretis, vosque dictum mandatum nostrum non curaveritis adimplere, vobis iterato precipimus et mandamus quatinus pecuniam et alia bona predicta, pro quibus reddendis dictis executoribus senescallo nostro Vasconie per nostras litteras scripsimus Gerardo de Risona, clerico, et aliis executoribus dicti defuncti seu eorum certo mandato, omni occasione postposita et remota, integre et sine diffugio restituatis seu reddi et restitui faciatis; ita quod non possitis super hoc redargui vel puniri de neglicencia vel defectu. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, xviij. die Junii.

888. *Pro Aycardo Ffortonis.* — Rex eidem, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum dudum mandaverimus Willelmo de Salinis et Reymundo de Maykan, tunc constabulariis nostris Burdegale, ut solverent Aycardo Ffortonis[1], burgensi nostro de Burgo, viginti et duas libras et decem solidos sterlingorum in quibus eidem mercatori tenemur, ut dicit, pro novem doliis vini ab eodem captis apud Bristoll., ad opus karissime consortis nostre Alianore, regine Anglie, sicut patet per litteras nostras patentes eidem Aycardo inde confectas quas nobis ostendit, et predicti constabularii predictam pecuniam dicto Aycardo hactenus solvere non curaverint, in ipsius dampnum non modicum et gravamen, de quo non immerito movemur, vobis mandamus firmiter injungentes quod, nisi vobis constiterit predictas viginti et duas libras et decem solidos eidem Aycardo solutos[2] fuisse, eandem pecuniam eidem Aycardo sine dilacione persolvatis, vel pecuniam illam sibi in aliquo certo loco, ubi eam commode recipere possit, assignari faciatis et, facta sibi solucione pecunie illius, presentes litteras nostras una cum alia littera nostra per quam clamat pecuniam illam sibi deberi ab eodem Aycardo recipiatis. T. ut supra.

889. *Pro Elia de Castellione de manerio de Gaumeria.* — Rex universis ad quos, etc., salutem.

[1] Voir plus haut n° 872.

[1] Voir plus haut n° 886.

[2] Ms. *solutam*

Noveritis quod, cum Elye de Castellione, militi, deliberaverimus manerium de Gauncerii cum suis pertinenciis, prout in littera nostra inde sibi concessa continetur, volumus et declaramus quod per aliqua verba contenta in quadam alia littera nostra sibi concessa super usufructu castri et castellanie de Podio Normanno, et eciam per approbacionem ipsius Elye contentam in quadam littera nobis ab ipso concessa suo et aliquibus aliis sigillis sigillata, continente tenorem littere nostre predicte super usufructu predicto concesse, deliberacionem dicti manerii et pertinenciarum et dicte littere nostre inde sibi date, nullum possit prejudicium generari. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

890. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norf.* — Rex dilectis suis decano Sancti Severini Burdegale et magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Ferar., clericis suis, salutem. Cum executoribus testamenti sive ultime voluntatis magistri Ade de Norf, quondam [illegible] nostri defuncti, mandaverimus satisfactionem et solucionem fieri de quantis arreragiis quibusdam [illegible] constabulario Burdegalensi debebamur, et, prout intelleximus, per alterum de executoribus antedictis aliqua pars dictorum arreragiorum jam fuerit persoluta, ne super hoc aliqua contingat dubietas, vobis committimus quatinus [illegible] constabularii ejus contemporalis nostri Burdegale, inquiratis quantum solutum fuerit et de arreragiis predictis debeat factatis restaurum eorum arreragiorum, prout per cognicionem vestram constare poterit, dictis executoribus vel aliquibus eorum per constabularium [illegible] Burdegale solvi precipimus et mandamus, et quod racione predicta solverit, volumus in suo compoto allocari; vobisque vel duobus vestrum committimus super hiis potestatem, precipientes senescallo nostro Vasconie, constabulario Burdegale et aliis quorum interest, ut in premissis et pertinentibus ad premissa vobis vel duobus vestrum obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

[illegible] gis scripti n° 884-886.

[illegible] de Saint-Seurin contient bien des feuilles. Voir n° 7[illegible].

891. *Pro Simone de Gundomer.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod pro bono et laudabili servicio quod Simon de Gundomer, civis Burdegale, nobis fecit, ei dedimus centum marcas, vobis mandantes quod eidem Simoni pecuniam illam sine dilacione et absque difficultate aliqua faciatis habere; ita quod pro defectu vestri non oporteat ipsum de dilacione solucionis illius nobis conqueri et ex causa hujusmodi ad nos conquerendo reverti. Nos enim de pecunia illa quamcitius nobis de solucione inde facta constiterit, vobis debitam allocacionem fieri faciemus. Datum ut supra.

892. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie.* — Rex senescallo suo Vasconie et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum nostris apertis litteris vobis mandemus quod omnia arreragia Gastoni, vicecomiti Bearnie, debita in castro nostro Burdegale de feodo suo, pro tempore preterito et futuro, integre solvantur eidem vel mandato suo, receptis ab ipso vel gentibus suis fidejussoribus idoneis de solvendo ad voluntatem nostram omnes expensas nomine nostro factas occasione Bigorre, non obstante aliquo alio mandato super dictis arreragiis per nos facto, prout in dictis litteris nostris videbitis contineri, volumus et mandamus quod si gentes [illegible] Gastonis fidejussores predictos dare noluerint vel nequiverint, quod sine recepcione ipsorum fidejussorum predicta arreragia integre solvantur eisdem; ita quod occasione hujusmodi fidejussorum non datorum dicta solucio nullatenus retardetur, nec ipsis occasione hujusmodi super solucione facienda aliqua contradictio opponatur. Et hoc sciatis de nostra consciencia emanasse. Datum apud Westmonasterium, .xiij. die Junii. Et sunt clause.

893. *De terris, redditibus et possessionibus rendendis, permutandis, etc.* — Rex Reymundo Markesii, receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Ut terras, redditus, possessiones, que nobis

[illegible] Gascogne, t. VIII, p. [illegible].

incursa vel commissa in Agenesio esse contigerit, et eadem retinere commode non possumus, per visum magistri Bonetti de Sancto Quintino, clerici nostri, vendere, permutare et infeodare nostro nomine valeatis, prout idem Bonettus et vos utilitati nostre expedire videbitis, eidem Bonetto et vobis plenam potestatem concedimus et speciale mandatum. Quicquid autem per eundem Bonettum et vos actum fuerit in premissis ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xiiij. die Junii.

894. *De edificiis castri de Turnone construendis, etc.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus edificia castri nostri de Turnone[1], prout incepta sunt, construi et compleri faciatis. In bastida etiam nostra de Valencia[2] unum portale cum clausura et fortalicio competenti per visum clericorum nostrorum magistri Bonetti de Sancto Quintino et Stephani de Lafyte faciatis fieri. Et quod in expensis ponetis ibidem in compoto vestro precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

895. *De redditibus in Agenesio colligendis, etc.* — Rex eidem, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de G[r]eyliaco, miles, senescallus Vasconie, vobis, ut intelleximus, commiserit ut redditus nostros in Agenesio recipere et colligere nostro nomine valeatis, nos, commissionem hujusmodi approbantes, quamdiu nostre placuerit voluntati, omnibus fidelibus et subditis nostris tenore presencium precipiendo mandamus quatinus in hiis que ad officium recepcionis predictorum reddituum pertinent vobis pareant et intendant, donec voluntatem nostram super hoc duxerimus revocandam. In cujus, etc. Datum ut supra.

896. *De operibus necessariis in castro Xanctonie faciendis.* — Rex Guillelmo Ffulcaudi, receptori reddituum suorum in Sanctonia, salutem. Ut per visum senescalli nostri Sanctonie opera necessaria in coopertura et operacione domorum et turrium castri nostri de Sanctonia fieri faciatis vobis damus potestatem plenariam et speciale mandatum, et que in expensis necessariis ponetis ibidem precipimus in compoto vestro allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

897. *De ordinacione facta super custuma Burdegale ratificanda.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greili, militi, senescallo suo Vasconie, et Raimundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod[1] ordinacionem per vos, senescallum predictum, nomine nostro factam super custuma nostra Burdegale cum procuratoribus universitatum Tholose et aliquarum aliarum villarum in ipsa expressarum, ratam et gratam habemus, tam in articulis expressis in litteris nostris inde confectis quam in aliis omnibus in eisdem nostris litteris ideo non expressis, quia non sunt perpetuo set modico tempore durature. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .x. die Junii.

898. *Pro Ebolo de Podio Willelmi et Bertrando, nepote suo.* — Rex seneşcallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus homines de Senon[2] compellatis solvere Ebolo de Podio Willelmi[3] et Bertrando, nepoti suo, domicellis nostris, illa jura et certa deveria in quibus tenentur eisdem domicellis, prout per judicium latum inter dictos domicellos, ex parte una, et dictos homines, ex altera, in curia karissime domine, matris nostre, quando terra Inter duo maria in suis manibus existebat, evidenter apparet; et super eisdem deveriis[4] a tempore lati judicii citra debitis faciatis eisdem domicellis, vocatis quorum interest, maturum et celere justicie complementum. Datum apud Westmonasterium, .xj°. die Junii.

899. *De operibus necessariis in castris et fortaliciis in Vasconia faciendis.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Ut opera necessaria ad reparacionem, cooperturam et sus-

[1] Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Valence-d'Agenais (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac).

[1] Le ms. ajoute *per*.

[2] Cenon, près la Bastide-Bordeaux.

[3] Puygaillhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoulès).

[4] Ms. *denarus*.

tentacionem domorum, castrorum et fortaliciorum nostrorum in Vasconia per visum magistri Osberti, contrarotulatoris nostri Burdegale, fieri faciatis, vobis damus potestatem plenariam et speciale mandatum; et custus sive expensas quos vel quas ponetis ibidem, ut dictum est, vobis precipimus in compoto vestro allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xiiij°. die Junii.

900. *De compoto magistri Ade de Nortl. inclusa liberando.* — Rex fratribus predicatoribus Burdegale salutem. Mandamus vobis quatinus compotum magistri Ade de Nortl. inclusum in quadam archa in domo vestri, per fideles nostros Galhardum [de] Grenvilla, militem, et Antonium Bek, pro Dunelmensem episcopum, depositi et eorum eandem archam, prout sigillata existit, dilectis clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Terrat, liberetis. In cujus, etc. Datum ut supra.

901. *De hostiis [grandis et] albertanis procurandis.* — Rex dilecto clerico suo magistro Bonetto de Sancto Quintino salutem. Cum in parte appellata de Monte Brune prope ecclesiam de Portetto et in foresta appellata de Tedenac[1] prope Maremandam et alibi in Vasconia et in Agenesio, ubi ad utilitatem nostram expedire videritis, associatis vel adjunctis vobis quos vobis placuerit, bastidas notamine nostro [signetis] et libertates seu franchisias vice nostra concedere, terras, possessiones et redditus permutare, emere et alibi in terra nostra assignare utiliter valeatis, vobis plenariam potestatem concedimus et speciale mandatum, ratum habituri quicquid per vos actum fuerit in premissis, precipientes senescallo nostro Vasconie, constabulario Burdegale, ballivis et aliis subditis nostris ut vobis pareant in hac parte, et assignacionem redditum et solucionem pecunie quam racione premissa ad utilitatem nostram debere fieri vel solvi contigerit, sine dilacione solvant vel assignent. In cujus, etc. Datum ut supra.

902. *De potestate data retinendi in servicio regis magistrum Johannem de Gaillano et alios in breve.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Ut discretos viros magistrum Johannem de Gaillano[2], decanum Sancti Severini Burdegale, Elyam Gualteri, canonicum Petragoricensem, Stephanum de Turenna, utriusque juris professorem, in servicio nostro recipere, retinere et congrua stipendia vel sallaria assignare nostro nomine valeatis, vobis plenam potestatem concedimus et speciale mandatum, ratum habituri et acceptum quod per vos factum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut supra.

903. *Pro Ebelone de Podio Willelmi.* — Rex Reymundo de Muralho, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum alias constabulario nostro Burdegale nostris dederimus litteris in mandatis ut sexaginta et tres marcas sterlingorum, in quibus tenebamur dilecto valletto nostro Eboloni de Podio Willelmi[3], scilicet pro duobus equis in obsequio nostro perditis et pro uno equo ab eodem empto, eidem Eboloni nostro nomine liberaret, prout in litteris nostris que penes ipsum Ebolonem residem constabularii nostri plerumque super hoc fuerint requisiti, vobis mandamus firmiter injungentes ut absque omni dilacione predictas sexaginta et tres marcas eidem Eboloni vel ejus certo mandato presentem litteram, una cum alia littera nostra quam habet de eadem pecunia solvenda, deferenti et restituenti, solvatis vel solvi faciatis, nisi vobis constiterit eidem fuisse alias satisfactum. Et, si forte pecuniam promptam non habeatis pre manibus, certum terminum solucionis assignetis eidem in quo sibi satisfacere ulterius minime differatis. Et

Ms. [illegible]

Voir plus haut n° [illegible].

[1] Peut-être faut-il lire Tedenac, nom qui se retrouve dans le territoire de Portets, Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac.

[2] Il existe encore aujourd'hui un Gaillan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. le Mas-d'Agenais). Le scribe a sans doute estropié la forme originale du nom.

[3] Ce personnage a déjà paru plus haut, n° [illegible].

Voir plus haut n° [illegible].

nos predictos sexaginta et tres marcas, cum solute fuerint, in compoto vestro precipimus allocari. Datum ut supra.

904. *Idhuc pro eodem Ebolone.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus et fidelis noster Oto de Grandisono, miles, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, magistro Reymundo de Fferariis, canonico Sancti Severini Burdegale, suis dedissent litteris in mandatis ut, cum Ebolus de Podio Willelmi, domicellus noster, significasset eisdem quod, cum quondam Bernardus de Bovisvilla, miles, antequam terra sua per commissum ipsius Bernardi deveniret ad manus nostras[1], haberet et teneret altam justiciam et bassam parochie Sancti Sulpicii Inter duo maria, ac nos predictam parochiam cum pertinenciis, prout idem Bernardus habebat et tenebat, concesserimus nomine permutacionis Ebolono predicto, ac idem Ebolo predictam justiciam, ballivis nostris impedientibus, excercere non posset, supplicans super hoc sibi remedium adhiberi, super premissis inquireret per fide dignos diligencius veritatem, et inquisicionem super hoc factam reportaret vel transmitteret eisdem inclusam, ac predictum mandatum completum non fuisset, supplicat idem Ebolo ut predictam inquisicionem, secundum tenorem litterarum episcopi et Ottonis predictorum, fieri faciamus. Unde nos, volentes eidem Eboloni graciam facere in hac parte, vobis mandamus quatinus, associatis vobis uno vel duobus de subditis nostris, clericis eciam vel laicis, quos videritis expedire, vocato pro nobis idoneo defensore, et vocatis eciam qui fuerint evocandi, inquiratis super premissis veritatem, secundum formam litterarum predictorum episcopi et Ottonis; et inquisicionem, sub sigillo vestro et aliorum vobis associatorum inclusam, cum tenore littere nostre et predictorum episcopi et Ottonis fideliter transmittatis. Datum ut supra.

[1] Après le soulèvement des Gascons en 1253-1254. Voir *Rôles gascons*, I, 1, à la table.

[2] Saint-Sulpice d'Izon, ou Saint-Sulpice-et-Cameyrac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

905. *De potestate data tractandi et ordinandi super advocacione temporalitatis archiepiscopatus Auxitani*[1], *etc.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos dilecto et fideli nostro Johanni de Greyliaco, militi, senescallo Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Reymundo de Fferariis et Bernardo Ffabri, clericis nostris, vel tribus seu duobus ipsorum cum eodem senescallo, plenam potestatem et speciale mandatum concedimus tractandi et ordinandi pro nobis et nomine nostro cum venerabili patre A., eadem gracia archiepiscopo Auxitano[2], et capitulo seu conventu suo, super advocacione temporalitatis dicti archiepiscopi sive archiepiscopatus per ipsum de nobis tenende, seu permutacione de terris, feodis, possessionibus et aliis quibuscumque juribus nostris facienda, prout utilitati nostre viderint expedire, ratum habituri et gratum quicquid per eosdem senescallum et clericos nostros seu tres vel duos ipsorum cum ipso senescallo tractatum, compositum, permutatum fuerit vel eciam ordinatum; et ordinacionem seu composicionem per ipsos factas, ut dictum est, compleri faciemus et servari. In cujus, etc. T. ut supra.

MEMBR. 9.

906. *De ordinacione et pronunciacione factis inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota, super hiis que idem Amanevus tenet in Lingonio, ratificatis, etc.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod, cum questio verteretur coram nobis et coram auditoribus nostris aliquamdiu agitata fuisset inter dilectos et fideles nostros Johannem de Greylly, militem, ex parte una, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super eo quod dictus Johannes asseruerat et procuratores sui asserebant et proponebant quod, cum dictus Amanevus teneret et tenere deberet in feodo a dicto Johanne omnia que idem Amanevus habebat apud Lingonium et in districtu Lingonii,

[1] Ms. *Luxitani*. Cet archevêque d'Auch est Amanieu. Voir plus haut n° 670.

[2] Ms. *Luxitano*.

Vasatensis dyocesis, ipse Amanevus advoaverat se tenere et tenere debere in feodo a nobis quasdam nic supradicta, et sic ipse bona eidem Johanni nu ciderent in commissum secundum consuetudines Vasatenses, dicto Amanevo nobis firmiter asserente se juxta mandatum patris sui et aliorum proborum virorum consilium legitime advoasse a nobis omnia supradicta, paucis tamen exceptis post multos tractatus inter dictum Amanevum et procuratores prefati Johannis habitos super premissis coram auditoribus deputatis a nobis, quia partes ipse omni casu, sine dissensione aliqua, concedebant quod super terminacionem questionis predicte nostre requirentur et complerent in omnibus voluntatem, nos attendentes dampna et pericula que ex contencione predicta dictis partibus et actoris suis possent in posterum evenire, et ob hoc nolentes controversiam hujusmodi à presencia nostra recedere indecisam, consilio dicti patris A. Dei gracia Dunelmensis episcopi, nostras super hoc consulti voluntatem et ipsam declarandi seu pronunciandi dictis partibus potestatem. Qui, requisito prius [illegible] consilio, de voluntate et consciencia nostra, ordinavit et pronunciavit predictus Amanevus de dicto Johanne procuratore ejus coram ipso presentibus quod dictus Amanevus pro se, heredibus et successoribus suis concedat et quitet predicto Johanni pro se heredibus et successoribus suis, perpetuo, totam illam partem quam idem Amanevus habet et habere debet in pedagio ferri crudi[1] de Lingonio, cujus partis medietatem dictus Amanevus tenet de nobis in feodo et aliam medietatem a dicto Johanne. Item concedat et quitet eidem Johanni perpetuo, ut supra, illos decem et octo denarios monete burdegalensis, quos idem Amanevus percipit et percipere consuevit in emolumentis seu gagiis parve justicie de Lingonio, quos decem et octo denarios idem Amanevus recognoscebat se tenere et tenere debere in feodo a Johanne predicto, et eciam omne jus quod habet, si quod sit in illis decem et octo denariis quos Johannes Russelli, miles, percipit racione Clarmunde, uxoris sue, in emolumentis seu gagiis parve justicie antedicte. Item, quod concedat et quitet eidem Johanni perpetuo, ut supra, feodum de Bellhey[2] quod dictus Amanevus recognoscebat se tenere in feodo ab ipso Johanne. Item, quod in recompensacione, communum aliorum que dictus Johannes, racione feodi, advoacionis, homagii, deadvoacionis et tocius questionis ac controversie supradicte pecierat et petere poterat a dicto Amanevo, idem Amanevus ab instanti festo sancti Michaelis usque ad duos annos proxime sequentes det et assignet dicto Johanni de Greyly sexaginta libras rendales monete burdegalensis in allodio et loco competenti per ipsum Johannem heredes et successores suos perpetuo possidendas; si vero dictus Amanevus prefatas sexaginta libras rendales dare et assignare noluerit, quod idem Amanevus infra duos annos predictos det et solvat prefato Johanni mille et ducentas libras monete burdegalensis in pecunia, ad emendum, ubi dictus Johannes voluerit, sexaginta libras rendales, vel faciendum inde alias suam omnimodam voluntatem; et quod infra dictum proximum festum sancti Michaelis dictus Amanevus ponat in manu et seisina predicti Johannis sexaginta libras rendales per manum ejusdem Johannis vel mandati sui annis singulis percipiendas, quousque facta fuerit alia supradicta assignacio vel dicta pecunia persoluta; et si forte super hac ultima tradicione dictarum sexaginta librarum discordent, quod hec discordia per Reymundum de Myrallo, constabularium Burdegale, et Reymundum de Fferrar., clericum, vel ipsorum alterum, sopiatur et, quamcito alia supradicta assignacio dictarum sexaginta librarum rendalium facta vel dicta pecunia soluta fuerit dicto Johanni in toto vel pro parte dimidia, quod dicto sexaginta libre per manum ipsius Johannis interim, ut dictum est, percipiende ad dictum Amanevum libere revertantur, et sibi dimittantur per ipsum Johannem et suos, sine contradictione quacumque in toto, quamcito infra dictos duos annos predicta assignacio vel solucio integre facta fuerit.

[1] Cf. ci-dessus et Esclarmonde, n° 381, de Lingone, libertés, franchises, exemptions de Lingonas, n° 98, [illegible] Lingonas de Guillelmo, n° 870.

[2] Non identifié.

[illegible] Bek, évêque de Durham, comme on le sait. Cette expression se rencontre deux fois au n° 990.

vel pro medietate, quamcito dicta assignacio vel solucio fuerit infra predictos duos annos pro medietate completa; et quod exinde dictus Amanevus istas sexaginta libras interim, ut dictum est, per prefatum Johannem percipiendas possit auctoritate propria percipere integre vel pro medietate, ut supra dictum est, tanquam suas; si vero dictus Amanevus predictam assignacionem sexaginta librarum rendalium per dictum Johannem et suos perpetuo, ut predictum est, possidendarum non fecerit, vel dictus mille et ducentas libras non solverit infra duos annos predictos, quod dictus Johannes predictas sexaginta libras interim, ut supra dictum est, percipiendas, tamdiu percipiat et teneat in toto vel pro medietate, ut superius est expressum, quousque completa fuerit in toto vel pro parte dimidia alia assignacio vel solucio pecunie supradicta; et quod nichilominus post dictos duos annos dictus Amanevus possit compelli per capcionem omnium bonorum suorum a senescallo nostro Vasconie, vel locum ejus tenente, ad complendum assignacionem vel solucionem predictam, sicut pro re cognita et per curiam judicata, sine aliqua alia cause cognicione, consuetudine seu usu patrie non obstante; et quod post complementum dicte assignacionis vel solucionis, sexaginta libre predicte interim per dictum Johannem percipiende ad ipsum Amanevum libere, ut supra dictum est, revertantur, secundum formam et ordinacionem predictam, et cesset compulsio supradicta. Item, quod dictus Amanevus pro se et successoribus suis donet et quitet perpetuo dicto Johanni pro se et suis successoribus illud juramentum quod justic[iarius] de Lingonio vel ejus locum tenens eidem Amanevo et suis predecessoribus facere consuevit, de respondendo sibi fideliter de porcione ipsum Amanevum ante confectionem presencium contingente de fructibus et exitibus parve justicie de Lingonio, scilicet de decem et octo denariis, qui sunt quarta pars gagii parve justicie supradicte, et eciam quicquid juris dictus Amanevus habet in decem et octo denariis predictis; et quod idem Amanevus procuret et faciat, prout poterit bona fide, juramento eciam super hoc per ipsum Amanevum prestando ad sancta ewangelia dicto Johanni, quod Bernardus d'Escossain[1], domicellus, obliget se pro se et suis heredibus obligacione personali, non feodali, dicto Johanni pro se et suis successoribus, de faciendo fieri eidem Johanni et suis successoribus hujusmodi juramentum per illum justic[iarium] de Lingonio qui dictum juramentum facere consuevit; si vero dictus Amanevus hoc procurare non possit cum dicto Bernardo, super quo suo predicto stabitur juramento, quod dictus Johannes ex donacione et quitacione predicti Amanevi supradicta ad hoc faciendum faciat distringi dictum Bernardum per judicium, si hoc fieri possit de consuetudine illius patrie vel de jure, et sine aliquo alio incommodo vel prejudicio Amanevi predicti; ita tamen quod dictus Amanevus teneatur assistere dicto Johanni in causa predicta vel eciam ipsam causam incipere et ducere, si necesse fuerit; et hoc licite facere possit idem Amanevus contra dictum Bernardum, quousque dictum Johannem, vel alium quem dictus Johannes deputabit, possit idem Amanevus, secundum consuetudinem Vasatensem, procuratorem facere et constituere in causa predicta. Et si dictus Johannes juxta ordinacionem predictam non possit hoc per judicium vel alias de voluntate dicti Bernardi optinere, quod jus recipiendi juramentum predictum ad ipsum Amanevum, heredes et successores suos libere revertatur, et tunc dictus Amanevus et successores sui teneantur obligacione personali perpetua, non feodali, dictum juramentum recipere, meliori et utiliori modo quo fieri poterit ad utilitatem prefati Johannis et suorum, ipso Johanne presente vel aliquo de suis, si ad denunciacionem dicti Amanevi apud Lingonium et non alibi faciendam velint interesse recepcioni juramenti predicti; ita quod in dicto juramento exprimantur omnes articuli ad quos pro utilitate et securitate dicti Johannis et suorum super dicta quarta parte gagii eidem Johanni et suis fideliter reddenda dictus Amanevus in dicto juramento sibi faciendo poterit racionabiliter astringere dictum justic[iarium], qui jurabit rursus quod dictus Johannes pro se et successoribus suis quitet eidem Amanevo, pro se et successoribus suis, perpetuo homagium et omne

[1] Escoussans (Gironde, arr. la Reole, c. Targon).

aliud jus et deverium, ad quod dicebat idem Johannes dictum Amanevum sibi teneri, racione alicujus feodi, de omnibus et singulis rebus et juribus predictis et aliis quibuscumque, ubicumque sint, de quibus erat contencio inter ipsos, et eciam totalem questionem et controversiam supradictam, et quicquid occasione dicte questionis et controversie dictus Johannes precerat et petere poterat ab Amanevo predicto, omnibus tamen super hiis ordinatis in suo robore duraturis; et quod dictus Amanevus remaneat in homagio et advocatione nostra de omnibus aliis bonis suis a nobis ab eis advocatis, et quod prefati Johannes et Amanevus presentem ordinacionem et pronunciacionem approbent cum litteris vel instrumentis puplicis sibi adinvicem concedendis, quibus fides plena debeat adhiberi. Quam ordinacionem et pronunciacionem nos, Edwardus rex predictus, ratam et gratam habentes, ipsam mandamus et precipimus tanquam rex predictam per partes predictas inviolabiliter observari, ita quod medietatem dicti pedagii ferri crudi, quam dictus Amanevus tenebat de nobis in feodo, dictus Johannes recognoscat se tenere et teneat a nobis in feodo, cum aliis que apud Lingonium tenet in feodo seu tenere debet a nobis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, xv. die Junii. Et sunt dupplicate.

907. *Pro Aychardo Fortonis.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum Johannes de La Bere[1], olim constabularius Burdegale, dilecto nostro Aischardo Fortonis[2] de Burgo dederit et concesserit in solucione sui feodi quindecim libras monete burdegalensis, de illo debito in quo Vincentius[3] Olaneri, miles, dicto Johanni, racione dicte constabularie, tenebatur, prout in littera predicti Johannis videbitis contineri, nec adhuc eidem Aychardo, ut asserit, de dictis quindecim libris fuerit satisfactum, vobis mandamus quatinus, nisi vobis constare possit dictas quindecim libras eidem Aychardo fuisse solutas, et dictus miles adhuc in suo debito teneatur, ipsas quindecim libras eidem Aychardo solvi faciatis; si vero dictum militem inveneritis satisfecisse de dicto debito, dictas quindecim libras solutas Aychardo predicto. . .[4]; et nos ipsas, cum ex hac causa solute fuerint, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Junii.

908. *Pro magistro Marsilio, canonico Sancti Severini Burdegale, et nepote suo.* — Rex dilectis clericis suis magistro Guillaudo de Mercato et Bernardo Ffabri, salutem. Cum Reymundus de Mirallo, constabularius noster Burdegale, magistro Marsilio, canonico Sancti Severini Burdegale, et nepoti suo in diversis articulis injuriari dicatur, vobis committimus et mandamus quatinus de ipso Reymundo per inquisicionem vel alias prefatis magistro Marsilio et nepoti suo faciatis celeris justicie complementum, ita ne oporteat nos ulterius inde sollicitari, ipsosque sub securitate nostra tenentes, quamdiu durabit coram vobis causa predicta inter ipsos. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

909. *De Elya de Castellione.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferaria, clericis suis, salutem. Cum Elyas de Castellione, miles, super omni jure quod asserit se habere in terra seu bonis que fuerunt quondam Bernardi de Bovisvilla[2], Petri, vicecomitis Castellionis[3], [in] castro et castellania Podii Normanni, et eciam super quibusdam appellacionibus, se nostre mere et simplici supposuerit voluntati, nosque velimus super hiis informari, vobis committimus et mandamus quatinus vos vel alter vestrum omnia que dictus Elyas ad informacionem nostram vobis optulerit et ostenderit, audiatis, recipiatis et examinetis, et sub sigillis vestris vel alterius vestrum nobis, quamcito poteritis, remittatis inclusa. Volumus siquidem et mandamus senescallo

[1] Ms. *de La Bere*. Voir plus haut n° 880.

[2] Ici, comme dans le titre de ms. porte *Fortonis*. C'est le personnage appelé *Aycardus Fortonis* au n° 888 et ailleurs.

[3] Ms. *Dutencem*. Ce chevalier s'appelait sans doute Vincent Olanier.

[4] Le scribe a omis ici quelques mots nécessaires au sens de la phrase. Nous les remplaçons par des points.

[2] Voir plus haut n° 904.

[3] Voir plus haut n° 554.

nostro Vasconie et omnibus aliis subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

910. *Pro Folcone de Mastacio.* — Rex senescallo suo Sanctoniensi et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, salutem. Monstravit nobis Ffolco de Mastacio, vallettus noster, quod, cum ipse et predecessores sui, a tempore de cujus contrario memoria non existit, habuerint et tenuerint medietatem in gagiis, emendis, vendis, et aliis pluribus deveriis in civitate Sanctoniensi ad nos pertinentibus, ac idem Ffulco habeat ibidem ballivum suum ad premissa recipienda una cum ballivo nostro et ad audiendas causas in certo loco ad hoc antiquitus deputato, prepositus noster Sanctoniensis predictas causas in alio loco quam in consueto audire, gagia, penas, emendas et alia deveria communia levare et recipere, ballivo ejusdem Ffulconis insciente et irrequisito, presumit, contra antiquam et usitatam consuetudinem, in ejusdem Ffulconis prejudicium et jacturam[1]. Quare vobis mandamus quatinus, super premissis inquisita diligencius veritate, dato pro nobis defensore idoneo[2], quod justum fuerit, si inveneritis ita esse, vocatis quorum interest faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

911. *Idhuc pro eodem Folcone.* — Rex eidem Bonetto, salutem. Monstravit nobis Ffolco de Mastacio, domicellus, quod, cum ipse habeat et teneat quoddam territorium vocatum Ougont[3] prope Sanctoniam, in quo tam ipse quam predecessores sui habuerunt et exercuerunt altam et bassam justiciam a tempore de cujus contrario memoria non existit, senescallus noster Sanctonie vel gentes sue, ipso mandante vel ratum habente, furcas existentes ibidem contra justiciam dirruit seu dirrui de novo fecit, in ipsius Ffulconis prejudicium et jacturam, super quo peciit a nobis remedium adhiberi. Quare vobis mandamus quatinus, vocatis quorum interest et dato pro nobis idoneo[1] defensore, inquisita super premissis et eciam super jure nostro diligencius veritate, faciatis quod super hoc dictaverit ordo juris. Precipimus enim tenore presencium omnibus ballivis et subditis nostris quod vobis in hoc facto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

912. *Pro Guillelmo Aicz, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie, Gumbaudo de Mercato et Reimundo de Fferaria, clericis suis, salutem. Discrecioni vestre committimus et mandamus quatinus vos vel duo vestrum super omnibus questionibus quas Guillelmus Aicz[2], miles, habet contra nos occasione judicati pro Reimundo, quondam vicecomiti Ffronciaci, patre suo, contra nos facti in curia Ffrancie[3] et quas nos habemus vel habere possumus contra ipsum de hiis que idem Guillelmus tenet, ut dicitur, in nostri prejudicium, racione judicati predicti cum ipso Guillelmo, prout vobis vel duobus vestrum expediens videbitur, componatis, ea que cum ipso super premissis ordinaveritis compleri facientes. Precipimus siquidem castellano nostro de Burgo et omnibus aliis subditis nostris ut in hiis que ad premissa pertinent et pertinebunt vobis vel duobus vestrum qui vacabunt obediant et intendant, non obstante alio mandato alias per nos vobis, senescalle, sub alia forma directo. In cujus, etc. Datum ut supra.

913. *Pro Arnaldo, domino de Gyrunda.* — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et predictis Gumbaudo et Reymundo, salutem. Cum dilectum et fidelem nostrum Arnaldum, dominum de Girunda[4], militem, per senescallum

[1] Sur les droits de Foulques de Matha, seigneur des Gonds à Saintes, voir aussi les suppliques qu'il adressa au roi de France publiées par Marchegay, *Revue des Sociétés savantes*, 4e série, t. V, 1867, p. 498, et *Bulletin du Comité des travaux historiques*, 1883, p. 1. Ajouter les mentions qu'on rencontre sur le même personnage dans les *Archives historiques de la Saintonge*, t. I, p. 109; t. XVI, p. 128.

[1] Ms. *idoneo*.

[2] Les Gonds, canton sud de Saintes.

[1] Ms. *idoneo*.

[2] Fils cadet de Raimond III, vicomte de Fronsac. Voir plus haut le n° 488, où il est appelé *Guillelmus Arcii*.

[3] Voir, dans les *Olim* (t. II, p. 90 et 107), un mandement du roi de France sur ce procès, en 1277.

[4] Gironde (Gironde, arr. et c. la Réole). Arnaud, seigneur de Gironde, a déjà été mentionné plusieurs fois.

nostrum Vasconie vel ejus locum tenentem, et Bei[rn]ardum de Mirallo, constabularium Burdegale, intellexerimus fuisse in seisina terre et bonorum suorum minus juste oppressum, et propter hoc personaliter ad nos veniendo laborem subierit et expensas, et, sicut firmiter asserit coram nobis, ne ementer timeat certis de causis continuari oppressionem predictam, volentes vexacionem ipsius indebitam evitare, vobis mandamus atque precipimus quatinus dictum Arnaldum et suos et eciam advocatos ipsius ab injustis violenciis et molestiis manutestis contra dictos senescallum, constabularium et quemlibet alium ad[ver]torium nostra fungentes defendatis in personis et rebus; et, cum de his vel similibus plenarie vobis constabit, factatis eidem racionabiliter emendari. Precipimus siquidem senescallo et constabulario supradictis et omnibus aliis subditis nostris ut in premissis vobis vel duobus vestrum obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 8.

914. *Pro Ffulcone de Mastaco.* — Rex senescallo suo Sanctonie et magistro Bonetto de Sancto Quantino, clerico suo, salutem. Monstravit nobis Ffulco de Mastaco quod, cum nos habeamus prope Sanctonam unam garennam conejorum in qua idem Fulco medietatem pro indiviso asserit se habere, ballivi nostri cuniculos predicte garenne vendunt, donant et capiunt pro voluntate sua contra justiciam, ipso Ffulcone invito et irrequisito, in ipsius prejudicium et jacturam. Unde petit quod nos predictam garennam dictis ballivis ab injusmodi capcione desistere faciamus. Item, supplicavit idem Ffulco quod quandam domum suam dirutam, sitam juxta vestrum nostrum de Sanctonis, per vos vel predecessores vestros constitutis, fundo, cum nos pennus garennas ultra predicte garenne devisa et predictarum ejusdem domus sit ad utilitatem seu ad dampnum nostrum, et in quantum et si possit fieri sine prejudicio alterius, et si predicta garenna inter ipsum et nos, ut asserit, sit communis, nos, de premissis certiorari volentes, vobis mandamus quatinus, inquisita de hiis diligencius veritate et de aliis que circa hec vestra discrecio viderit inquirenda, quod super hoc inveneritis, per vestras clausas litteras sub sigillis vestris nobis fideliter cum presentibus litteris remittatis. Datum apud Westmonasterium, .xx. die Junii.

915. *Pro Arnaldo de La Naude.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, constabulario et preposito Lumbarie Burdegale, salutem. Ex parte Arnaldi de La Naude[1], civis et mercatoris Burdegale, nobis extitit supplicatum quod eundem Arnaldum et suos in possessione reddituum et possessionum eidem per Bertrandum et Bernardum de Ladils, fratres, et Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, traditarum, sub certis pactionibus inter ipsos initis et coram vobis, senescallo predicto, vel locum vestrum tenente, firmatis, cum carta de cartulario sigillo nostro quo utimur in partibus Vasconie consignata, de quibus omnibus, ut asserit, in possessione pacifica existit, secundum continenciam carte predicte defendi et manuteneri mandaremus; nos itaque, dicti Arnaldi supplicacionibus inclinati, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quod eundem Arnaldum et suos in predictorum reddituum et possessionum possessione debita defendentes, non permittatis dictum Arnaldum nec suos per alium vel alios contra pactiones et firmaturam predictas indebite molestari. In cujus, etc. T. ut supra.

916. *De composicione ratificata, etc.*[2]. — Rex dilecto et fideli suo Willelmo Amanevi, vicecomiti de Ffronciaco[3], salutem. Sciatis quod composicionem inter nos et vos per karissimam consortem nostram Alianoram, reginam Anglie, factam, ratificamus et tenore presencium approbamus et confirmamus, quavis prorogacione seu dilacione hactenus habita non obstante. In cujus, etc. T. ut s[upra].

Voir plus haut, n° 914.

Publié dans Rymer.

Voir plus haut, n° 888.

917. *De pactionibus complendis, etc.*[1]. — Rex dilecto clerico suo magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Mandamus vobis quatinus pactiones coram vobis initas et contractas inter Gaillardum d'Escosan[2], domicellum, abbatem de Blasymonte[3], et Jordanum de Podio, domicellum, super limitatem (*sic*) terrarum, pratorum et nemorum bastide de Salva Terra, compleri et servari, prout racionabiliter facte sunt, facialis. Precipimus enim ballivis et subditis nostris quod super hiis vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

918. *Pro Guillelmo Amanevi*[4]. — Rex dilectis sibi senescallo et constabulario Burdegale, salutem. Cum racione composicionis inter nos, ex parte una, et Guillelmum Amanevi, vicecomitem de Ffrunciaco, ex altera, per karissimam consortem nostram Alianoram, reginam Anglie, facte super triginta milibus librarum parisiensium petitis a nobis per eundem vicecomitem in curia Ffrancie, racione fructuum perceptorum de castro suo de Ffrunciaco cum pertinenciis, a tempore quo idem castrum patri predicti vicecomitis restitui debuit per quondam Simonem, comitem Leicestrie, usque ad tempus in predicta curia litis mote, adjudicatorum eidem, ut dicebat idem vicecomes, teneremur in quatuor milibus librarum turonensium semel solvendis, de quibus [e]idem vicecomiti in partem solutionis predicte quingentas libras sterlingorum fecimus liberari, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus eidem vicecomiti mille octingentas et duodecim libras et decem solidos turonensium que de solucione predictorum quatuor milium librarum turonensium supersunt per certum compotum, sine dilacione aliqua liberetis, litteras quietacionis de solucione quatuor milium librarum predictarum recipientes ab ipso; et predictam solucionem, cum per vos, constabularius, facta fuerit, in compoto vestro precipimus allocari. Et Loc, prout honorem nostrum et vestrum diligitis, nullatenus omittatis. In cujus, etc. T. ut supra.

919. *Pro Dulceto de Gosomio, clerico.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, miles, senescallus noster Vasconie et Agenesii, Dulcetum de Gosomio[1], clericum, in nostro servicio retinuerit, concedendo eidem quod senescallus noster in Agenesio sibi provideat in expensis ad opus sui et unius runcini et sui garcionis et de robis seu vestibus, tanquam uni de clericis nostris, et quod de omnibus et singulis proventibus et exitibus notarie curie nostre senescallie Agenesii vel locum nostrum tenentis, et proventus sigilli ejusdem senescallie vel predicti locum tenentis in Agenesio, idem Dulcetus ad usus suos proprios habeat integraliter medietatem, et de alia medietate nobis, vel locum nostrum tenenti, respondeat, quamdiu ejusdem Johannis vel nostre placuerit voluntati; ac idem Dulcetus, prestito corporaliter juramento, juravit quod in officio notarie predicte et in omnibus nos, terram nostram, et subditos qualitercumque tangentibus bene et fideliter se habebit, honoremque, jura et dominium nostrum promovebit pro viribus et defendet, prout in litteris ejusdem Johannis de Greilly dicitur contineri, nos, ejusdem Dulceti in suo officio fidelitate, diligencia et discrecione auditis, predicta omnia, prout idem Johannes de Greylli concessit eidem, approbantes et acceptantes, eadem tenore presencium confirmamus usque ad nostre beneplacitum voluntatis; nolentes ut sine nostra speciali licencia de predicto officio ammoveri valeat, nisi forte talia contra nos vel nostros perpetrare presumeret propter que esset merito ammovendus. In cujus, etc. Datum ut supra.

920. *De quadam composicione facta inter abbatem Sancti* [*Maurini*?], *Agenensis diocesis*, *Augerium Mote, et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, et magistros Eliam Sutoris et Petrum de Payraco et*

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 257.

[2] Voir plus haut n° 906.

[3] Voir plus haut n° 1000.

[4] Publié dans Rymer.

[1] Mentionné déjà plus haut, n° 455.

[2] Ms. *Sancti Agenens.* Le scribe qui a écrit en marge le titre de cet acte n'a pas vu que le nom de l'abbaye avait été omis par le scribe qui avait copié l'*inspeximus* d'Édouard I^er^.

alios, etc., ratifficata et confirmata. — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint salutem. Noveritis quod nos formam seu tenorem composicionis facte et inite inter dilectos et fideles nostros Gaubertum [sic], Dei gracia abbatem Sancti Maurini[1], Agennensis dyocesis, Augerium[2] Mote, militem, subsenescallum nostrum Agennensem, et magistrum Bonetum de Sancto Quintino, nostro nomine, ex parte una, et magistros Elyam Sutoris, canonicum Dauratensem[3], et Petrum de Payraco[4], clericum, episcopi Caturcensis, et discretos viros Petrum Gonelli et Johannem Martini, consulum civitatis Caturci procuratores, ipsius episcopi et consulum et universitatis Caturcensis nomine, ex altera, super apertura fluminis Olti[5], vidimus, intelleximus et inspici fecimus diligenter, qui tenor sequitur in hunc modum :

« In nomine Domini, amen. Notum sit quod, cum tractatus diu habitus fuisset inter nobilem virum dominum Johannem de Greilly, militem, illustris regis Anglie et ducis Aquitanie senescallum in ipso ducatu, nomine dominorum regis predicti ex una parte, et reverendum patrem dominum Raymundum, divina providencia episcopum Caturcensem[7], pro se et ecclesia Caturcensi, et consules et universitatem Caturcenses, ex altera, super aperiendo caminum in flumine Olti in dyocesibus Agennensi et Caturcensi, et super removendis omnibus que impedirent vel impedire possent dictum caminum, quominus per dictum flumen possint navigia frequentari, tandem constitutis apud Pennam[8], Agennensis dyocesis, discretis viris dominis Gasbone [sic], Dei gracia abbate Sancti Maurini, et Augerio Mote, milite, subsenescallo Agennensi, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, archidiacono Lemovicensi, tractatoribus, compositoribus, ordinatoribus per predictum dominum regem deputatis, necnon et magistris Elya Sutoris, canonico Dauratensi, et Petro de Payraco, clericis, et discretis viris Petro Gonelli et Johanne Martini, consiliariis civitatis Caturcensis, tractatoribus, compositoribus, ordinatoribus, procuratoribus, seu sindicis a predictis domino episcopo, consulibus et universitate deputatis et constitutis, omnes predicti fecerint, ordinaverint insimul et unanimes tractaverint super premissis in forma que sequitur in hunc modum : videlicet, 1° quod dominus rex Anglie et dux propriis sumptibus et suorum subditorum expediat seu faciat expediri caminum per flumen Olti per totam dyocesim Agennensem, adeo quod omnia navigia magna et parva per dictum flumen absque impedimento possint commode frequentari, et eciam removeat et faciat removeri omnia per que possit dictum navigium impediri. » Item, quod dictus dominus episcopus, pro se et ecclesia Caturcensi predicta, et dicti consules et universitas pro se, expediant et deliberent propriis sumptibus [caminum] per dictum flumen in tota dyocesi Caturcensi, a civitate Caturci inferius et superius, adeo quod per dictum flumen absque obstaculo dictis navigiis possit uti, et removeant seu faciant removeri omnia que in dicto flumine possent obstare quominus navigia predicta possint in dicto flumine frequentari. Actum tamen est et ordinatum in predicto tractatu quod, si in dicto flumine a civitate Caturci supra in eadem dyocesi fieret per aliquos alio tempore contractus seu obstaculum quominus dictum navigium posset commode frequentari, predictus dominus episcopus et predicti consules et universitas debent propriis sumptibus facere, ducere et agere in judicio[9] contra omnes impedientes ut predicta impedimenta ammoveantur, et ad sentenciam predictas causas ducere ad finem. Si vero contrariam sentenciam reportarent, nolunt teneri de dampnis aliquibus vel interesse predicto domino regi Anglie et duci vel subditis suis, tamen a civitate Caturci inferius debent et promiserunt pars dicti episcopi, consulum et universitatis omnimode caminum tenere apertum. [3] Item, est actum et ordinatum quod predictus episcopus, consules et universitas possint

Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 363.

[1] Gaubert Garval, abbé de Saint-Maur-la-Règle (*Gall. christ.*, t. II, col. 946).

[2] Ms. *Augerium*, comme dans le titre.

[3] Le Doyen d'Haute-Vienne sur Bonnat.

[4] Payrac (Lot, arr. Gourdon).

[5] Le Lot. Voir plus haut, n° 253.

[7] Voir plus haut, n° 254.

[8] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[9] Le mss. ajoute *et*

compellere et pignorare et arestare homines de dyocesi Caturcensi existentes a civitate Caturci supra in eadem dyocesi, ad contribuendum eisdem de sumptibus quos pro reparacione predicti camini fecerint. [4] Item, cum dictus dominus rex et dux juxta castrum Penn[e], Agennensis dyocesis, in dicto flumine habeat paxeriam quandam que communi estimacione centum libras turonensium singulis annis in redditibus dicto domino regi et duci valet, quas centum libras racione apercionis dicti camini amittit dictus dominus rex et dux, fuit ordinatum inter dictas partes quod dictus dominus rex et dux, in recompensacionem dictorum reddituum et dampni, percipiat vel faciat percipi ab illis qui merces portabunt seu portari facient annuatim centum libras turonensium nigrorum, dum facient transitum per flumen et locum paxerie predicte; ita tamen quod per dictas partes eligantur duo viri qui per sex annos levent et percipiant centum libras turonensium nigrorum a predictis portantibus seu portari facientibus merces per flumen et locum paxerie predicte, et quod in fine dictorum sex annorum possint assignare centum libras turonensium nigrorum dicto domino regi et duci, et taxare in redditibus super rebus transeuntibus vel vehendis per flumen et locum paxerie supradicte in ascendendo et descendendo; et dicta assignacio habeat perpetuam roboris firmitatem et in posterum observetur, cum facta fuerit per predictos. [5] Item, fuit actum et conventum inter dictas partes quod omnes merces et alie res venales, quecumque sint, possint vehi per dictum flumen libere, solutis pedagiis consuetis; ita tamen quod, si sal portetur per dictum flumen Olti, predictum sal nec exonerari nec dimitti debet in toto vel in parte, nisi causa periculi contingentis in aliqua parte dyocesis Agennensis; et, postquam ingressum fuerit in predicta diocesi Caturcensi, non debet ad predictam diocesim Agennensem per aliquos reportari; et si contra fieret, debent solvi dicto domino regi et duci gagia consueta, scilicet quod navis et animal sal portans una cum sale confiscentur, et nichilominus persona ducens navem vel animal solvat sexaginta et quinque solidos arnaudensium eidem domino regi et duci; persona vero sal portans solvat sexaginta et quinque solidos arnaudensium, sale amisso; et si contingeret naufragium vel aliud periculum in dicto flumine [vel] rippis ejusdem, quod res et bona passorum naufragium vel periculum antedictum ad eos libere revertantur et eisdem reddantur; ita quod predictus dominus rex et dux, vel ille qui habet dominium in dicto flumine vel rippis, nichil sibi possint vendicare vel petere in bonis predictis, racione naufragii vel periculi antedicti. [6] Item, fuit actum et ordinatum inter dictas partes quod pars dictorum episcopi, consulum et universitatis infra annum computandum a tempore confirmacionis et sigillacionis istius presentis ordinacionis per excellentissimum principem, dominum regem Ffrancorum, aperiant et faciant aperiri in tota predicta dyocesi Caturcensi predictum caminum in dicto flumine, et ammoveri faciant omnia impedimenta; ita quod ex tunc omnia navigia magna et parva possint per dictum flumen commode frequentari. Et eodem modo pars predicti domini regis et ducis promisit aperire et facere aperiri in diocesi Agennensi predictum caminum infra tempus predictum, et omnia impedimenta et obstacula ammovere."

Nos igitur, Edwardus, rex et dux predictus, attendentes ex relacione dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylli, militis, senescalli nostri in ducatu Aquitannie, et quorumdam aliorum quibus fidem plenariam adhibemus, omnia supradicta posse cedere in utilitatem subditorum nostrorum quamplurimum, et [aliorum illarum partium ac nostram, premissa omnia et singula ratificamus et approbamus ac eciam confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes sigillo nostro sigillatas, quibus sine exhibicione alterius littere fidem plenam super predictis volumus adhiberi. Datum apud Westmonasterium, xviij. die Junii. Et dupplicantur.

921. *De composicione facta inter J. de Greilly et procuratores consulum et universitatis civitatis Tholose, etc., approbata, etc.* — Rex omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Tenorem composicionis et ordinacionis facte et inite inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, mi-

litem, senescallum nostrum in ducatu Aquitannie, nomine nostro, ex parte una, et procuratores consulum et universitatum civitatis Tholose[1], Moyssiacy[2], de Rabastenx[3], Montis Albani[4], de Sancto Barcio[5], Galliaci[6], Insule[7], et de Villamuro[8], ex altera, per dictum senescallum nobis misse, audivimus legi et inspici fecimus diligenter, cujus tenor seu substancia sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes litteras inspecturi quod, cum questio verteretur inter dominum illustrem regem Anglie, ducem Aquitannie, et gentes suas, ipsius regis et ducis nomine, ex parte una, et consules et universitates civitatis Tholose, villarum de Rabastenx, Montis Albani et de Moissiaco ex altera, super eo quod consules et universitates dictorum locorum, procuratores vel sindici eorumdem asserebant quod predictus dominus rex et dux seu alius ejus nomine de quolibet dolio seu tonello vini de vineis hominum dictarum universitatum apportato Burdegalam per flumen Garone seu Gyronde recipebant racione custume, plus debito et plus quam consuetum erat recipi ab antiquo, dicto domino rege et duce et gentibus suis contrarium asserentibus, et super hoc causa penderet in curia illustris domini regis Ffrancorum, tandem, proborum virorum interveniente consilio et tractatu inter nos, Johannem de Greylli, militem, dicti domini regis Anglie ducis Aquitannie, senescallum in ipso ducatu, loco et nomine ipsius regis et ducis, ex parte una, et nos, Arnaldum de Ponte, clericum, civitatis Tholose, Moisiaci et de Rabastenx, nos, R. Salemonis, Montis Albani, et nos, Arnaldum, de Sancto Barcio, Galliaci, Insule, et de Villamuro consulum et universitatum procuratores, habentes potestatem et speciale mandatum transigendi[9], componendi et pacificandi super premissis, prout in nostris procuracionibus seu sindicatibus plenius continetur, ex altera, talis amicabilis composicio intervenit quod prefatus dominus rex et dux et heredes sive successores sui et ministri ipsorum deinceps perpetuo de quolibet dolio seu tonello vini de vineis hominum dictarum universitatum apportato Burdegalam ad terram vel aquam et inde extrahendo, pro magna custuma Burdegale vinorum que ibidem diversimode quolibet anno taxari consuevit, recipiant Burdegale ab eisdem hominibus quinque solidos et quatuor denarios turonensium parvorum competencium, communiter receptibilium, vel valorem dictorum quinque solidorum et quatuor denariorum turonensium de moneta Burdegale, scilicet sex solidos et quinque denarios et obolum monete burdegalensis predicte, ita quod libra turonensis, in solutione dicte custume, valeat, ultra libram burdegalensem, quinquaginta denarios burdegalenses et non ultra, et quod constabularius Burdegale vel quicumque alius receptor dicte custume pro prefato domino rege et duce et suis successoribus possit eligere quolibet anno, quando et quociens voluerit, in qua dictarum pecuniarum volet recipere custumam predictam, et quod omnibus quos supradictum est possit exigi pro magna custuma predicta. Et si forte monetam burdegalensem mutari aut emendari vel minui contigerit, prefatus rex et dux et successores sui recipiant de quolibet dolio vini a predictis hominibus pro predicta magna custuma dictos quinque solidos et quatuor denarios turonenses, vel valorem ipsorum tantummodo in valore burdegalensis monete tunc mutate, ad electionem receptorum dicte custume, ut superius est expressum. Pro alia vero custuma vinorum vocata *ysac*, de quolibet dolio vini de vineis hominum predictorum apportato Burdegalam et inde, ut dictum est, extrahendo, recipiant a dictis hominibus medietatem tantummodo dicte magne custume in turonensibus vel burdegalensibus, prout receptor custume, ut supra dictum est, duxerit eligendum. Item, pro custuma vocata de Royano recipiant duos denarios et obolum monete burdegalensis de quolibet dolio seu tonello vini hominum dictarum universitatum, sine contradictione aliqua, ex parte dictorum hominum ut premittitur dicto regi et duci seu ministris suis super

[1] Toulouse.
[2] Moissac (Tarn-et-Garonne).
[3] Rabastens (Tarn, arr. Gaillac).
[4] Montauban.
[5] Non identifié.
[6] Gaillac (Tarn).
[7] L'Isle-d'Albi (Tarn, arr. Gaillac).
[8] Villemur (Haute-Garonne, arr. Toulouse).
[9] Ici commence la MEMBRANE 7.

hoc facienda. De pipis quoque vini dictorum hominum, pro qualib t pipa pro qua dabitur fretum, recipiant prefati rex et dux et sui successores medietatem custumarum predictarum, prout retroactis temporibus fieri consuevit; quas custumas homines earumdem universitatum sub modo et forma predictis prefato regi et duci et suis successoribus vel ministris suis in posterum Burdegale solvere teneantur."

Quam composicionem et ordinacionem nos Edwardus, rex et dux predictus, ratam et gratam habentes, ipsam acceptamus et approbamus, ratificamus ac eciam confirmamus, promittentes pro nobis et heredibus sive successoribus nostris nos ipsam perpetuo servaturos et observari facturos. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xj. die Junii.

MEMBR. 7.

922. *De protectione et conductu.* — Poncius Gycardi et Reymundus, frater ejus, mercatores Telonenses[1], habent litteras regis de protectione et conductu in ducendo vina et alias mercandisas suas a partibus Vasconie usque ad partes Anglie, ibidem morando et inde ad propria redeundo, et de vinis et mercandisis suis predictis pro voluntate sua negociando, faciendo inde consuetudines debitas et usitatas in regno regis et potestate regis, per biennium duraturas. Et diriguntur littere senescallo Vasconie et omnibus ballivis et fidelibus regis ad quos, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxiiij. die Junii.

923. *De beneficiis conferendis, etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo Vasconie et Agenesii, salutem. Cum, sicut intelleximus, in terra nostra Vasconie et Agenesii aliquarum ecclesiarum collacio seu presentacio ad nos pertinere noscatur, vobis committimus et mandamus quatinus, cum dicta beneficia vel aliquod ipsorum vacare contingat, vos ad ipsa personas idoneas per vos vel per alium presentetis vel eadem conferatis, prout ad nos noveritis pertinere. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Westmonasterium, .xvij. die Junii, anno regni nostri tercio decimo.

924. *Pro Aychardo Eforthonis*[1]. — Rex eidem senescallo, salutem. Mandamus vobis quatinus super undecimo sexterio salis quod Aychardus Fortonis[2] de Burgo asserit se debere habere apud Burgum[3] in pedagio salis quod habemus ibidem, inquiratis per vos vel per alium in proprietate et possessione diligenter veritatem, constituto pro nobis aliquo defensore, et illud quod inveneritis nobis remittatis sub vestro vel commissarii vestri sigillo fideliter interclusum, vel secundum ipsam inquestam, jure nostro defenso, faciatis eidem Aychardo justicie complementum, prout idem Aychardus alterum istorum duxerit acceptandum. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Junii.

925. *Pro Reymundo de Fferar.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus de equitaturis quas Reymundus de Fferrar., clericus noster, consumet vel amittet in servicio nostro, et specialiter de quadam mula quam amisit Londonie, racionabilem emendam faciatis eidem; et quod ex hac causa solveritis volumus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium, etc. Teste rege apud Westmonasterium, .xxvij. die Junii.

926. *De quodam arbitrio inter Johannem de Greilly et Gaillardum de* | *La* | *Lande.* — Rex Johanni de Greilli, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum, sicut per recordum et visum rotulorum nostrorum nobis constat, de contencione que erat inter Gaillardum de La Laude, ex parte una, et vos, ex altera, super hominibus de Teurak[4] et terris eorum, quos idem

[1] Toulon.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 29.

Ms. *Phortonis.*

[2] Bourg-sur-Mer (Gironde, arr. Blaye).

[4] Non identifié. Baurein (*Var. bordel.*, t. II, p. 419) fait allusion à un différend que Gaillard de Lalande eut «avec Jean de Greily au sujet des hommes de Turak, lieu dont on *ne connaît pas la position*».

Gaillardus petebat sibi restitui, extiterit compromissum per ipsum Gayllardum et per Reymundum Markesii, nomine vestro, in dilectum et fidelem nostrum Guitardum de Burgo, militem, ac ipse, prout intelleximus, super premissis pronunciaverit dictum suum, vobis mandamus quatinus predicto arbitrio sive dicto ejusdem Guitardi sic prolato, prout justum est, pareatis; aliquin magistris Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo Sancecii et Gumbaudo de Mercato, vel uni eorum cum eodem Bonetto quem presentem esse contigerit, tenore presencium precipimus ut ad observacionem predicti arbitrii per eundem Guitardum prolati, prout justum fuit, vos compellant. Precipimus eciam vobis et aliis ballivis et subditis nostris ut predictis magistris vel uni eorum cum eodem Bonetto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Junii.

927. *Pro Gayllardo de La Laude.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo Sancii Gumbaudo de Mercato, salutem. [*Repetitum infra, anno 859.*]

928. Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem [1]. Monstravit nobis Gayllardus de La Launde, domicellus noster, quod, cum ipse, racione uxoris sue, esset ac diu fuisset in possessione pacifica tenendi et explectandi omnes francales parochianos [2] de castris de Porteto [3] et de Lazaz [4] cum certis deveris in quibus idem homines eidem Gayllardo tenebantur et sibi eadem faciebant; item, cum idem Gayllardus esset in possessione tenendi et explectandi homines de Pyseloup et de la Porte, tanquam questales suos, in parochia Sancti Johannis de Stontes [5], qui ad ipsum jure hereditario, ut asserit, pertinebant; item, cum in eadem parochia de Stontes idem G. haberet et teneret quoddam tenementum vocatum casale Martini, vos vel alius nomine vestro, vobis mandantibus et ratum habentibus, eundem Gayllardum de premissis contra justiciam spoliastis, petens super hoc sibi remedium adhiberi; quare vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit ita esse, eundem Gayllardum vel attornatum suum de premissis omnibus in possessionem pristinam cum fructibus inde perceptis et qui percipi potuerunt, reducatis. Quod nisi feceritis, dilectis clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo Sancci et magistro Gumbaudo de Mercato, vel uni ipsorum cum eodem Bonetto quem presentem esse contigerit, nostris damus litteris in mandatis ut, super premissis inquisita plenius veritate, vocatis eciam quorum interest, si invenerint ita esse, eundem Gayllardum, mediante justicia, vel attornatum suum, in possessionem omnium premissorum reducant seu reduci faciant cum fructibus, ut superius est expressum. Precipimus autem vobis et aliis ballivis et subditis nostris ut predictis magistris vel uni eorum cum eodem Bonetto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

929. *De procuratoribus constituendis in curia regis Ffrancorum.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod in omnibus et singulis causis et negociis motis et movendis a nobis in curia magnifici principis, domini et consanguinei nostri, domini Philippi, eadem gracia illustrissimi Ffrancorum regis, contra archiepiscopos, episcopos, abbates, et alios prelatos, capitula et conventus, comites, vicecomites et omnes alios, cujuscumque condicionis, status vel dignitatis existant, et a quibuscumque contra nos, facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros magistros Petrum Bapheti [1] et Bernardum Ffabri, clericos, et Reymundum de Mirallo, constabularium Burdegale, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, dantes et concedentes eisdem procuratoribus nostris et eorum cuilibet in solidum potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi et supplicandi,

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII p. 30 avec la fausse indication : 13 Ed. I.

[2] Ms. *par chiarum*.

[3] Portets, Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac.

[4] Saint-Maixant-de-Lassuts, selon Baurein, qui range cette localité parmi les « paroisses actuellement incorporées de l'archiprêtré de Cernes ». *Var. bordel.*, t. III, p. 98.

[5] Saint-Jean-d'Estampes, aujourd'hui Labrède, Gironde, arr. Bordeaux.

[1] Cité plus haut, n° 546.

jurandi de calumpnia et veritate dicenda in animam nostram, et subeundi cujuslibet alterius generis juramentum, substituendi eciam alium vel alios loco sui, et revocandi eosdem, quandocumque et quocienscumque ipsis procuratoribus vel eorum alicui videbitur expedire, et alia omnia et singula faciendi que veri et legitimi procuratores facere possunt, eciam si mandatum exigant speciale; promittimusque pro ipsis procuratoribus et substitutis et pro quolibet eorum rem ratam haberi et judicatum solvi sub ipoteca bonorum ducatus nostri predicti. Et hec omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

930. Rex magnifico principi domino et consanguineo suo domino Philippo, Dei gracia illustrissimo Ffrancorum regi, salutem. Noverit vestra regia celsitudo quod in omnibus causis et negociis motis et movendis a nobis in curia vestra contra archiepiscopos, episcopos, abbates et alios prelatos, capitula et conventus, comites, vicecomites, communitates et omnes alios, cujuscumque condicionis, status vel dignitatis existant et a quibuscumque contra nos, facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros magistros Petrum Bapheti et Bernardum Ffabri, clericos, et Reymundum de Mirallo, constabularium Burdegale, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, dantes et concedentes eisdem procuratoribus nostris et eorum cuilibet in solidum potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi et supplicandi, jurandi de calumpnia et veritate dicenda in animam nostram, et subeundi cujuslibet alterius generis juramentum, substituendi eciam alium vel alios loco sui et revocandi eosdem, quandocumque et quocienscumque ipsis procuratoribus vel eorum alicui videbitur expedire, et alia omnia et singula faciendi que veri et legitimi procuratores facere possunt, eciam si mandatum exigant speciale; promittimusque pro ipsis procuratoribus et substitutis suis et pro quolibet eorum rem ratam haberi et judicatum solvi, sub ypoteca bonorum ducatus nostri predicti. Et hec dominacioni vestre et omnibus quorum interest et interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

931. *Pro majore et juratis de Leyburna.* — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferar., salutem. Mandamus vobis quatinus super querimoniis et querelis quas major et jurati ville nostre de Leyburna proponent coram vobis contra magistrum Osbertum, custodem ville predicte, et quas idem Osbertus nomine nostro proponet contra ipsos, vocatis qui fuerint vocandi et auditis parcium racionibus, vos vel alter vestrum inquiratis diligenter veritatem; et que emendanda videritis, faciatis, prout justum fuerit, emendari. Precipimus siquidem senescallo nostro Vasconie et omnibus aliis subditis nostris, ut in premissis vobis et utrique vestrum pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Junii.

MEMBR. 6.

932. *Pro Gaillardo de La Lande.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Gayllardo de La Lande, armigero nostro, et sociis suis omnem penam et emendam in quam erga nos inciderant vel incidere poterant occasione appellacionis per ipsos vel nomine ipsorum facte ad curiam domini regis Ffrancorum duxerimus remittendam, vobis mandamus et districte precipimus quatinus, racione alicujus defectus et cujuscumque alterius processus per quemcumque nostro vel officii vestri nomine habiti in predicta curia Ffrancie contra dictum Gayllardum et suos, nullatenus procedatis et nullo modo contrarium attemptetis. Et, si aliquid contra ipsos occasione dicti processus extitit attemptatum, illud volumus penitus non tenere. In cujus, etc. T. ut supra.

933. *Pro Osberto, contrarotulatore in castro Burdegale.* — Rex eidem et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum venerabilis in Christo pater A., Dunolmensis episcopus, tempore quo per mandatum nostrum ultimo fuit in

Vasconia, dilecto nostro Osberto, contrarotulatori nostro in castro Burdegale, de mandato nostro speciali concesserit ad firmam castrum nostrum de Thalamone cum suis pertinenciis ad unum annum continuum completum pro trescentis et quinquaginta libris turonensium nigrorum, de quibus debebant allocari eidem Osberto ducente sexaginta et septem libre, novem solidi et undecim denarii burdegalenses, in quibus eidem Osberto ex finali compoto, de tempore quo tenuit constabulariam Burdegale, tenebamur, et quod de residuo predictarum trescentarum quinquaginta librarum turonensium constabulario nostro Burdegale plene responderet, prout in littera dicti A. plenius continetur, et predictum castrum vel pertinencie ejusdem juxta concessionem predictam dictus Osbertus non habuerit, propter quod de predicta summa pecunie nondum extitit satisfactum, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quatinus predictas ducentas sexaginta et septem libras, novem solidos et undecim denarios burdegalenses dicto magistro Osberto, sine dilacione aliqua, deliberetis seu deliberari faciatis, vel dictum castrum cum pertinenciis secundum concessionem predictam, omni impedimento inde remoto, tradatis et liberetis eidem. Nos enim quicquid ex hac causa solutum fuerit per vos, constabularium predictum, volumus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

934. *De compositione et ordinacione facta inter J. de Greilly, senescallum Vasconie, et procuratores consulum et universitatum civitatis Tholose, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. (*Repetitum littérale du n° 921.*)

935. *Pro magistro Osberto, contrarotulatore Burdegale.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, militi, senescallo suo Vasconie, et Reymundo de Myrallo, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus solvatis vel solvi faciatis magistro Osberto, contrarotulatori nostro Burdegale, loco et nomine Johannis Fferre, militis, triginta et unam libras sterlingorum de illis quadringentis libris turonensium quas olim Bruno de Saya, militi, concessimus ex dono nostro, prout in litteris nostris[1] videbitis contineri, si de dictis quadringentis libris turonensium inveneritis adhuc deberi quantum facit summa triginta unius libre sterlingorum predicta, et hoc procedat de voluntate heredum vel executorum militis predicti, recepta sufficienti recognicione et quitacione de eo quod solvetis vel solvi facietis ab heredibus vel executoribus predictis, recepto eciam transcripto litterarum nostrarum continencium summam dictorum quadringentorum librarum et incorporato super recognicione et quitacione predicta; et quod ex hac causa per vos, constabularium predictum, solutum fuerit, volumus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxvij. die Junii.

936. *Pro Constancia de Byerna.* — Rex dilectis clericis suis magistro Benedicto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferar, salutem. Mandamus vobis quatinus, super omnibus querelis et demandis quas karissima consanguinea nostra Constancia, nobilis viri Gastonis de Byerna filia, habet contra nos vel contra gentes nostras vel nos aut gentes nostre habemus contra ipsam, racione vicecomitatus vel terre de Marciano, inquisita plenius veritate, et dato pro nobis idoneo defensore, vocatis eciam qui fuerint evocandi, quod justum fuerit faciatis et pace vel judicio terminetis; vel, si expedire videritis, inquisicionem factam sub sigillis vestris inclusam nobis fideliter remittatis. Precipimus enim ballivis et subditis nostris quod super premissis vobis pareant et intendant. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Junii.

937. *Pro procuratoribus consulum et universitatum Tholose, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum ordinacionem et composicionem inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, militem, senescallum nostrum in ducatu Aquitanie, nomine nostro, ex parte una, et procuratores

[1] Ducatus-sur-Garonne, chef-lieu d'arr. Seine-et-Oise, c. Cozes).

Voy. plus haut n° 762.

consulum et universitatum Tholose, Moissiaci, de Rabastenx, Montis Albani, de Sancto Barcio, Gallyaci, Insule et de Villa Muro, ex altera, factam super magna custuma nostra Burdegale et quibusdam aliis articulis in ipsa composicione contentis duxerimus approbandam, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur[1], nos, secundum promissionem senescalli predicti factam procuratoribus antedictis, volumus et concedimus quod predicta composicio et ordinacio omnibus universitatibus et hominibus Tholose, Albiensis et Caturcensis[2] civitatum et diocesum observetur, qui infra certum tempus a dicto senescallo vel constabulario nostro Burdegale prefigendum se et successores suos obligabunt cum litteris vel instrumentis publicis dictis senescallo et constabulario vel alicui ipsorum, nomine nostro, ad servandum nobis et heredibus nostris perpetuo in custumandis vinis suis apud Burdegalam composicionem et ordinacionem predictam. In cujus, etc. Datum ut supra. Et dupplicantur.

MEMBR. 5.

938. *De compromisso, arbitrio, pronunciacione et ordinacione factis inter abbatem et conventum monasterii Condomensis et personas ville de Condomio, etc., ratificatis et approbatis, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos vidisse, intellexisse et diligenter inspici fecisse formam pronunciacionis cujusdam ordinacionis per religiosos et discretos viros Gausbertum, Dei gracia abbatem Sancti Maurini, et fratrem Arnaldum, priorem de Neyriaco[4], Agennensis diocesis, facte et probate auctoritate et virtute compromissi per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, senescallum nostrum Vasconie et Agenesii, nomine nostro, ex parte una, et fratrem Arveum [Gerraldi], monachum et procuratorem seu sindicum monasterii Condomensis, habentem super hoc potestatem et speciale mandatum abbatis et conventus, ipsius monasterii Condomensis nomine, ex altera, facti de pronunciacione medietatis jurisdictionis, meri et mixti imperii, justicie alte et basse ville de Condomio et districtus ejusdem, castri de Retrosingula[1], districtus et pertinenciarum ipsius, pro quibusdam aliis justicia, jurisdictionibus, redditibus, rebus et juribus nostris ac quibusdam aliis articulis in tenore dicte pronunciacionis et ordinacionis expressis, cujus pronunciacionis et ordinacionis tenor sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum venerabiles et religiosi viri dominus Augerius[3], Dei gracia abbas monasterii de Condomio, diocesis Agennensis, et totus conventus ipsius monasterii, propter inobedienciam, potenciam et proterviam suorum subditorum, jurisdictionem et justiciam quam habebant in villa de Condomio et ejus pertinenciis non possint libere excercere, nec jura et deveria sua ab eorum subditis percipere nec eciam obtinere, nec decenter punire maleficia, delicta et crimina que in dicta villa de Condomio et ejus pertinenciis contingebat frequencius evenire, nec passis dampna et injurias et violenter oppressis facere justicie complementum, et ob premissa plura incommoda intolerabilia sequerentur, cum delinquere volentibus delinquendi audacia preberetur et sic remanerent interdum maleficia impunita, et dictum monasterium suis juribus et deveriis multipliciter fraudaretur, prout premissa dicti abbas et conventus firmiter asserebant, necnon apparebat perspicius indiciis et eventibus manifestis, volentes tante adversitatis periculo evadere, atque indempnitati et tranquillitati ipsorum et eorum monasterii consulere et salubriter providere, et predicta dampna et pericula quibus tam ipsi quam dictum monasterium et eorum familia subjacent evitare, ut circa regularem observanciam, cui ex voto et obligacione sui ordinis obnoxii tenentur, possent a[t]tencius intendere et vacare et domino Jhesu Christo liberius famulari, bonorum virorum consilio informati, ad pro-

Voir plus haut n° 921.

Toulouse, Albi et Cahors.

Cet acte et le suivant ont beaucoup d'articles identiques. Il n'y a donc pas lieu d'en reproduire deux fois la teneur intégrale. On notera ici seulement les variantes de pure forme, puis au numéro suivant, les variantes de rédaction.

[1] Nérac (Lot-et-Garonne).

Larressingle (Gers, arr. et c. Condom).

Cité dans la *Gallia christiana* (t. II, col. 961) en 1284; mort le 18 août 1285.

nunciacionem, composicionem seu ordinacionem, paritatem seu pariagium faciendum de justicia et jurisdictione alta et bassa, mero et mixto imperio, que habebant in villa de Condomio et districtu ejusdem et in castro de Retrosingula et ejus pertinenciis, cum illustri domino Edwardo, Dei gracia rege Anglie et duci Aquitannie, pro aliis certis juribus, justicia, jurisdictionibus et redditibus dandis et concedendis, predictis abbati et conventui et eorum monasterio et suis successoribus a predicto domino rege et duce, racione predicti pariagii seu paritatis et permutacionis, composicionis seu ordinacionis, concorditer processerunt ut predicti domini regis et ducis presidio et potencia, dicti abbas et conventus et eorum familia in personis, rebus, juribus et aliis suis deveris tenerentur. Et tandem nobilis vir dominus Johannes de Greilly, miles, predicti domini regis et ducis [senescallus], tenensque locum ipsius domini regis et ducis in ipso ducatu Aquitannie et terra Agennensi pro ipso domino rege et duce et ejus successoribus, ex parte una, et frater Arveus Gernaldi, ipsius monasterii monachus et procurator seu sindicus, dictorum abbatis et conventus habens liberam potestatem et speciale mandatum compromittendi super predicta pronunciacione, pariagio seu paritate, composicione seu ordinacione facienda, prout per litteras patentes dictorum abbatis et conventus sigillis eorum pendentibus et integris sigillatas plenius apparebat, ex altera, compromiserunt super tractanda, ordinanda et facienda dicta pronunciacione, pariagio seu paritate, composicione seu ordinacione inter nos Gausbertum, Dei gracia abbatem Sancti Maurini, pro parte dicti domini regis et ducis, et in fratrem Arnaldum, priorem de Neiriaco, pro parte dicti monasterii, prout in litteris compromissi super hoc facti sigillo reverendi patris domini Johannis, Dei gracia episcopi Agennensis, sigillatis plenius continetur. Unde nos, dicti arbitri, ad requisicionem et instanciam parcium predictarum predictum compromissum in nos suscipientes, attendentes eciam affectionem et voluntatem quam predicti abbas et conventus se habere dicebant ad predicta facienda et complenda, habito super hiis multiplici et diligenti tractatu adinvicem cum partibus supradictis, communicatoque super premissis plurimorum consilio sapientum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, ordinavimus concorditer, prout infrascribitur: [1] videlicet predicti abbas et conventus pro se et successoribus suis recipiant et admittant predictum dominum regem et ducem pro se et successoribus suis ad pariagium seu paritatem, et communionem justicie et jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, quam habent in villa de Condomio et ejus districtu et in castro de Retrosingula et districtu et pertinenciis ejusdem et aliorum omnium et singulorum que premissa tangunt vel tangere possunt, et que ab eis dependent vel dependere possunt vel modo aliquo obvenire, exceptis illis que inferius excipiuntur expresse; ita quod predicta justicia et jurisdictio alta et bassa, merum et mixtum imperium predicte ville de Condomio et districtus ejusdem et castri de Retrosingula predicti et ejus districtus et pertinenciarum, sit per medium, imperpetuum, equaliter et pro indiviso, domini regis et ducis et abbatis et conventus predictorum. [2] Et quod predictus dominus rex et dux, in recompensacionem et precium dicte permutacionis, pariagii seu paritatis, recipiat et admittat pro se et successoribus suis predictos abbatem et conventum et eorum monasterium et successores ad pariagium seu paritatem et communionem tocius justicie et jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, balliviarum de Condomio extra villam et castri de Gualardo[1] et ejus pertinenciarum, sicut eam dictus dominus rex et dux habet, exceptis hiis que inferius de nobilibus pro rege excipiuntur expresse, quas ballivias dicimus et volumus comprehendi sub una et intelligi sub Condomio, sicut distinguitur certis terminis inferius expresse contentis; ita quod predicta justicia et jurisdictio balliviarum predictarum de Condomio et de Gualardo sint equaliter per medium et pro indiviso domini regis et ducis, et abbatis et conventus et monasterii predictorum, et omnia et singula que predictam justiciam et jurisdictionem tangunt vel tangere possunt seu ab ea dependent vel dependere possunt vel modo aliquo obvenire; exceptis tamen juribus

[1] entre Condom et Lectoure.

resorti et appellacionum, et exceptis castris in quibus barones, milites, seu alii nobiles habent jurisdictionem altam et bassam, et excepto quod, si incursus eveniat in feudis que barones, milites seu alii nobiles tenent inmediate ad manum suam, in quibus habent jurisdictionem altam et bassam, quod ille incursus sit et remaneat in proprietate et dominio ipsius domini regis et ducis, ita quod dictum monasterium nullam partem habeat in eodem. [3] Item, quod, si veniat incursus in feudis seu terris que tenentur vel imposterum tenebuntur a baronibus, militibus, vel aliis nobilibus in quibus non habent altam jurisdictionem, ille incursus et emolumentum quod proveniet exinde infra metas seu terminos dicte ballivie de Condomio inferius expressos, exceptis juribus resorti et appellacionum inter dominum regem et ducem et abbatem predictos, equaliter dividatur; et idem de domibus religiosorum quod de terris et feudis dictorum militum et nobilium observetur. [4] Item, quod incurrimenta que rex et dux habebit de bonis immobilibus hereticorum vel aliter ad eum pervenient pro incursu, que erunt de feodo monasterii predicti, ea teneatur dictus rex et dux infra annum ponere extra manum suam, et constituere personam seu personas in eis similis condicionis cum priore, que reddent abbati seu monasterio predicto censum seu deverium consuetum; et idem abbas et monasterium predicti de feudis regis et ducis facere teneantur. [5] Item, quod jus quod rex et dux et abbas et monasterium predicti habent in villa de Condomio [1] et castro de Retrosingula et eorum pertinenciis et extra, infra terminos dicte ballivie Condomensis inferius exprimendos in rebus incurrendis, idem habeant in pendentibus et preteritis non exactis, non solutis; et ipsum jus equaliter per medium pertineat pro indiviso ad eosdem regem et ducem et ad abbatem predictos, exceptis terris et feudis quas nobiles inmediate tenent ad manum suam, ut superius est expressum. [6] Termini vero seu mete ballivie de Condomio extra villam sunt et intelliguntur et conformantur cum terra domini Geraldi de Armaniaco, [cum] villa, et cum jurisdictione castri Summi [1] Podii [2], ex una parte, et cum jurisdictione castri Montis Caprelli [3], ex altera, et cum rivo vocato la Ossa [4] ex alio latere, et cum rivo vocato Laubinho [5] ex alio latere. [7] Item, quod si aliquis baro, vel miles, vel burgensis, vel alius quicumque infra terminos predicte ballivie superius expressatos habet terras, redditus, pro quibus debet facere aliquod deverium regi et duci, quod illud deverium sit proprium regis et ducis; et si aliquod deverium debetur abbati seu monasterio pro consimilibus terris et redditibus, quod illud sit abbatis et monasterii predictorum. Verum, si ab hac hora in antea dicte terre vel redditus, sive essent regis et ducis, sive abbatis et monasterii, caderent in commissum, medietas sit regis et ducis et alia medietas abbatis et monasterii predictorum; et quod ex tunc omnia que tangunt vel tangere possunt justiciam et jurisdictionem, merum et mixtum imperium in predictis, veniant in pariagium seu paritatem, et pertineant equaliter pro indiviso ad dominum regem et ducem et abbatem et monasterium predictos, cum determinacione superius dicta. [8] Item, quod incurrimenta hereticorum, excercitus et salinum in villa de Condomio et extra, infra terminos predictos dicte ballivie pertineant et remaneant ad dictum dominum regem et ducem; ita tamen quod, propter deverium quod rex et dux recipit in dicto salino, non prejudicetur monasterio in deverio quod recipit in sale quod portatur ad villam de Condomio et extrahitur de ea, quod deverium est quedam mensura que vocatur *piet*. [9] Item, ordinavimus quod ballivus aliquis non possit cognoscere de jure resorti predicti, nec occasione ipsius resorti abbatem vel ejus ballivum vel aliquem de suis punire, set judex vel senescallus tantum dicti domini regis et ducis possit cognoscere et punire cum cause cognicione, dum fuerit necesse. [10] Item, quod rex et dux predictus habeat proprium bajulum pro se, et abbas et conventus alium pro se, in villa de Condomio et extra, infra

[1] Ms. *Condomia*.

[1] Ms. *Sui*.

[2] Saint-Puy ou Sempuy (Gers, arr. Condom, c. Valence).

[3] Monclabeau (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Francescas).

[4] Ms. *Offa*. C'est la Losse, qui passe à Larressingle.

[5] L'Auvignon.

terminos predictos. [11] Item quod ballivus domini regis et ducis predicti qui pro tempore fuerit juret in novitate sua dicto abbati vel ejus locum tenenti antequam in aliquo incipiat per se vel per alium ballivi officium exercere, quod fideliter respondebit de omnibus quecumque provenient ad eum vel alium, ejus nomine, racione jurisdictionis et justicie, meri et mixti imperii predictorum, bajulo dicti abbatis vel cui commiserit ipse abbas, et quod fideliter predictam jurisdictionem et justiciam exercebit, tam pro rege et duce quam abbate et monasterio predictis, et bajulus dicti abbatis tenebitur jurare bajulo dicti domini regis et ducis in forma superius dicta apud Condomium vel illi cui commiserit senescallus. [12] Item, quod juret bajulus dicti regis et ducis qui pro tempore fuerit dicto abbati vel ejus mandato, in novitate sua, jura, personas et familiam monasterii predicti pro posse defendere, servare et tueri bona fide ab omnibus injuriis, violenciis et dampnis a quibuscumque inferendis et precipue a se ipso, et illata ulcisci, et quod presentem compositionem seu ordinacionem et omnia et singula contenta in ea irrefragabiliter observabit et complebit, et observari pro posse faciet et compleri, et non veniet contra eam vel aliquod de contentis in ea. [13] Item, quod bajulus abbatis qui pro tempore fuerit juret senescallo vel ejus mandato apud Condomium, quando fuerit requisitus per dictum senescallum, sub illa forma sub qua bajulus domini regis et ducis tenetur jurare abbati, ut in proximis duobus articulis superius est expressum de bajulo predicti domini regis et ducis. [14] Item, quod ballivi, tam domini regis et ducis quam abbatis, causas simul et in eodem loco audiant et diffiniant, et exequantur tam sentencias quam mandata et precepta; et quod unus sine altero, nisi ex commissione alterius, nec cognoscere nec diffinire possit, vel nisi ille qui cognoscet per se vel per nuncium juratum primo requisiverit alterum quod premissis interset, et quod super eis requisicione stetur dicto et verbo illius qui requisierit vel nuncii jurati, si alterum requisisse asserat sub virtute prestiti juramenti. [15] Item, quod, si ab audiencia dictorum bajulorum tam domini regis et ducis quam abbatis appellari contingat, ad judicem vel ad senescallum appelletur; et quod judex vel senescallus prius cognoscat de appellacione, an sit justa vel injusta; et, si justa fuerit, ille cognoscat de appellacione ad quem fuerit appellatum; si vero minus justa fuerit appellacio, judex vel senescallus partes examini predictorum bajulorum remittat. [16] Item, quod dicti bajuli simul ambo per se vel per alios disbanniant et recredant homines et pignora capta, vel alter eorum cum requisicione alterius, et pignora in uno loco communi ambo vel alter eorum reponant. [17] Item, quod bajulus abbatis et sui servientes juxta usque ad certum numerum de mandato ipsius bajuli bannire et pignorare possint, et pignora in uno loco communi reponant, et arma portent in villa et extra, infra terminos dicte ballivie expressos pro execucione officii sui, sicut nuncii bajuli regis et ducis; et bajulus abbatis habeat sex[1] servientes et bajulus predicti domini regis et ducis habeat alios sex, et si opus fuerit, augeatur equaliter numerus eorum utrinque per senescallum et abbatem. Qui quidem servientes portent bastones depictos signis tam regis et ducis quam abbatis et monasterii, sicut ea in sigillo communi eorumdem continentur inferius et apparent; et si servientes bajulorum domini regis et ducis et abbatis delinquant vel alter eorum, per ipsos bajulos communiter puniantur. [18] Item, quod in tota ballivia de Condomio intus et extra, infra terminos superius expressos, gagia, pene, mulcte, incurrimenta omnium rerum mobilium et immobilium, et alia quecunque provenientia ex ea, racione jurisdictionis et justicie, seu meri et mixti imperii, sive collecte, tallie, vel mutui, doni, aut focagii, vel alia quavis subvencione aut exactione quacumque, inter dominum regem et ducem et abbatem predictos equaliter dividantur; exceptis illis que excipiuntur expresse in presenti composicione seu ordinacione, et excepto quod, si tota terra Agennensis vel major pars daretur domino regi et duci predicto, quod hoc quod homines de Condomio et de ballivia Condomensi predicta darent ei

[1] Ms. sex. — [2] Actes statuant : *tres*, de même [illegible]

in tali communi dono, sit proprium regis et ducis. [19] Item, quod bajuli tam domini regis et ducis quam abbatis sibi adinvicem reddant compotum seu racionem de mense in mensem fideliter, de omnibus quecunque ad eos pervenerint vel provenient seu receperint vel recepturi sunt, racione jurisdictionis ballivie Condomensis et justicie predictorum, et quod inter se nomine dictorum domini regis et ducis et abbatis dividant omnia; tempus vero unius mensis predicti prorogari[1] possit vel breviari ex causa, si eisdem expediens videatur. [20] Item, quod una sit curia communis tam domini regis et ducis quam abbatis et monasterii predicti, et unus carcer communis; et tam curia quam carcer construantur ad expensas communes in eo loco infra villam Condomensem quem senescallus et abbas duxerint eligendum; et quod ambo bajuli[2] communiter eligant unum fidelem nuncium et juratum qui nomine utriusque custodiat carcerem bene et fideliter; et idem nuncius teneat claves curie et carceris pro utroque, vel quilibet bajulus portet[3] suam. [21] Item, quod bajuli predicti ponant messegarios sive gardas in villa de Condomio et extra, infra dictos terminos dicte ballivie Condomensis communiter, prout eis visum fuerit expedire; et quicquid de parte dicte messaguerie eos contingente obveniet, inter regem et ducem et abbatem predictos equaliter dividatur. [22] Item, quod juramentum, quod consules prestant in sua novitate abbati, abbas et senescallus recipiant simul in uno loco vel illi quibus ipsi commiserint; ita quod librum, super quem dicti consules jurabunt, dicti senescallus et abbas simul teneant, vel illi qui in recepcione dicti juramenti tenebunt locum eorum. [23] Item, quod jus quod abbas habet in creacione consulum et juratorum, et in creacione tabellionum et in recepcione vicinorum de novo recipiendorum in dicta villa et castro de Retrosingula, et quod rex et dux habet extra in predicta ballivia Condomensi, exceptis castris dictorum militum seu nobilium, equaliter pertineat pro indiviso ad regem et ducem et ad abbatem predictos; ita tamen quod librum, in quo per predictos jurabitur, teneant partes communiter, prout superius in proximo articulo est expressum de juramento consulum. [24] Item, quod abbas possit dare tutores et curatores[1]; et idem possit facere quilibet dictorum bajulorum. [25] Item, quod fiat sigillum communis curie Condomensis, cujus impressio seu caracter in medietate sit signum regis et ducis, et in alia medietate, pro abbate et monasterio, crossa et clavis; et littere sigilli erunt: «Sigillum curie Condomensis»; et forma sigilli erit rotunda. Et quod littere sigillate cum dicto sigillo habeant vim et auctoritatem rei confessate vel eciam judicate; et quod persona electa per senescallum et abbatem teneat ipsum sigillum. Et illud quod ex ipso sigillo obvenerit, inter regem et ducem et abbatem predictos equaliter dividatur. Et scriptores curie communiter eligantur et jurent utrique parti, et nuncii similiter bajulorum. [26] Item, quod jus quod abbas habet in clavibus ville, et sigillo communitatis, et litteris pro villa mittendis, et custodia murorum et turrium, pertineat equaliter ad regem et ducem et abbatem predictos. [27] Item, quod senescallus et abbas, si sint presentes, constituant precones; si vero presentes non sint, constituantur per ballivos communiter, et quod preconizaciones faciant ex parte regis et abbatis nominatim et expresse. [28] Item, quod jus quod rex et dux et abbas predicti habent in talliis et collectis, statutis et consuetudinibus faciendis in villa de Condomio et extra infra terminos predictos, equaliter pro indiviso pertineat ad regem et ducem et abbatem predictos. [29] Item, quod clamores et leges, sive gagia seu alia quecumque provenientia ex instrumentis confectis in villa de Condomio, sive ex contractibus vel delictis ibidem perpetratis vel extra, infra terminos dicte ballivie Condomensis predictos, vel qualitercumque, occasione eorum, vel ex quibuscumque aliis instrumentis vel causis, equaliter pertineant ad regem et ducem et abbatem predictos. [30] Item, quod abbas et conventus et familia eorumdem dare questam, seu aliam exactionem regi et duci prestare, vel excercitum facere minime teneantur, nisi forte ad hoc teneretur dicta familia, racione patri-

[1] Ms. *prerogari.*

[2] Acte suivant : *ballivi.*

[3] Ms. *portat.* Acte suivant : *ponat.*

[1] Acte suivant : *excuratores.*

nomm vel alterius rei expresse. [33] Item, quod nullum statutum vel prohibicio aliqua vel aliqua exactio fiat in prejudicium dicti monasterii in dicta villa vel extra, infra dictos terminos ballivie Condomensis predicte, vel servitus habitatoribus imponatur, vel pis aliquod accrescat regi et duci in nundinis, furnis, marchis[1], mercatis, bastidis, vel aliter, nisi cum voluntate et expresso assensu abbatis; nec monasterio aliquod in prejudicium regis et ducis possit accrescere, nisi de voluntate regis et ducis; et si forte aliquod accresset, illud commune inter dictas partes pro indiviso commune, exceptis terris et feudis dictorum nobilium, ut superius est expressum. Rex tamen possit facere furnos extra castrellos, excepto castro de Berrengula et ejus instructu, infra castrellos vero non, nisi unum habere, nisi illum unicum quem possidet in presenti. Et si bastida, vel castrum, vel furnus fieret de novo infra terminos predictos dicte ballivie Condomensis, quod non bastida, castrum, quem furnus, et omnia ad jurisdictionem pertinencia equaliter pertineant ad regem et ducem et abbatem et monasterium predictos, exceptis castris et locis in quibus barones et milites habent jurisdictionem altam et bassam. Verumtamen pars monasterii possit facere furnos prout, ubi, quo et quandocumque sibi placuerit infra castrellos et excepto de Berrengula singula et ejus pertineciis, sine parte dicti regis et ducis quam ibi habent in eisdem. [34] Item, quod, si contingat quod homines ville de Condomio seu aliunde insurgant contra abbatem vel monachos predictos, vel jura monasterii eorumdem tam in capite quam in membris invadant, quod rex et dux et gentes sue defendant eosdem, et ipsi defendant se et sua, si possint, eciam cum armis vel aliter, sine offensa et indignacione regis et ducis et suorum. [35] Item, quod rex et dux nullo tempore habeat privilegium vel aliquam libertatem in villa de Condomio vel extra infra dictos terminos ballivie Condomensis, quod sit vel esse possit in prejudicium monasterii vel quo fiat gracia tot. communitati dicte ville de Condomio, sine consensu expresso abbatis predicti. [34] Item, quod senescallus seu alius, nomine regis et ducis, quamcumque assisiam vel curiam aliquam non teneat infra septa monasterii predicti, set extra possit tenere. [35] Item, quod jurisdictionem et justiciam, merum et mixtum imperium, que rex et dux habet in villa de Condomio et extra, infra dictos terminos, semper teneat ad nomen suum, et quod sui successores in ipso ducatu Aquitannie nunquam ponant extra manum suam in toto vel in parte. [36] Item, quod, si racione vel occasione justicie et jurisdictionis seu meri et mixti imperii dicte ville[1] de Condomio vel extra, infra terminos predictos dicte ballivie Condomensis, questio oriatur inter abbatem et monasterium et regem et ducem et suos, ex parte una, et consules et communitatem de Condomio vel quemlibet alium, ex altera, pars regis et ducis et monasterii prosequatur causam ad expensas communes per unum sindicum seu procuratorem vel plures, si necesse fuerit, vel quelibet pars per suum. [37] Item, quod rex et dux possit facere furnos et retrofeudis regis et ducis extra villam de Condomio, infra predictos terminos dicte ballivie Condomensis, usque ad mille solidos morlanorum tantum in annuis redditibus, exceptis terris et feudis quas nobiles, de quibus dictum est supra, tenent immediate ad manum suam, salvis tamen deveriis ab antiquo debitis ipsi regi et duci; et quod monasterium de rebus sic emptis teneatur solvere vendas seu capsos et facere alia deveria consueta. [38] Item, quod dictus abbas et monasterium habeant et retineant sibi jus quod habent in decimis, premiciis, oblacionibus, jure patronatus, in presentacionibus rectorum ad ecclesias vacantes et institucionibus ipsorum, et jure funerandi, et aliis universis spiritualibus et spiritualibus annexis, quocumque alio nomine censeantur, necnon jus quod habent in hospitalibus et hospitalariis presentibus et futuris sit monasterii, et pertineant tantum ad abbatem et monasterium predictos in villa Condomii et extra, infra terminos predictos dicte ballivie Condomensis. [39] Item, quod rex et dux vel alius nomine suo non

[1] Ce mot a pour synonyme dans le [illegible] dont il a [illegible] des termes

[1] Ce mot [illegible] Du Cange, [illegible] Marchia, dans avoir le sens de limites (cf. art. 33 : «infra dictos terminos»).

possit in dicta villa vel extra, infra dictos terminos dicte ballivie Condomensis, hospitale, oratorium, ecclesiam cum cimiterio vel absque cimiterio, domum religiosam construere vel facere, sine voluntate et expresso assensu dictorum abbatis et conventus; et, si quis contra facere attemptaverit, rex hoc fieri non permittat quantum in eo erit, in prejudicium dicti monasterii, nisi premissa a superioribus sint concessa. [40] Item, quod dicti abbas et monasterium habeant expresse pedagia universa que habent in villa predicta, quoquo nomine censeantur et in quibuscumque rebus consistant, et leudam [1], et potestatem liberam disponendi de eis, sicut hactenus habuerunt; et quod de gagiis exinde provenientibus habeat rex et dux medietatem pro pedagio, leudis [2] non solutis seu retentis vel furatis [3]. [41] Item, quod tam rex et dux quam dictus abbas et monasterium retineant et habeant quisque divisim omnes census suos et deveria consueta, tam in blado quam in vino, sive in pecunia, vel in pane cocto, vel in aliis rebus, vel in servicio personali [4], exceptis rebus superius expressis et exceptis. [42] Item, quod tam rex et dux quam abbas et monasterium habeant et retineant sibi feuda sua, vendas seu capsos, et acaptagia et investituras feudorum suorum; habeant eciam et retineant sibi cogniciones feodorum suorum, retrofeudorum et feudatariorum suorum nomine feudi, et potestatem ponendi bannum in eis et pignorandi, et gagia quisque divisim recipiendi pro juribus sibi competentibus et competituris ex eis, et omnia alia faciendi que racione feodi seu retrofeudi ad eos ut ad dominos feudi pertinere possunt. [43] Item, quod dictus abbas et monasterium habeant et retineant sibi jus quod habent in macellis, tabernis, textoribus, excoriatoribus, carnificibus, cerdonibus [5], sive sabateriis, et servitutem quam habent in hominibus ville Condomensis pro fodienda vinea monachali, sicut predicta pacifice possident in presenti; habeant eciam et retineant sibi domos suas, molendina, furnos, bordas, piscarias, vineas, prata, nemora, terras cultas et incultas, et omnes alias proprietates quas tenent ad manus suas, prout ea possident in presenti. [44] Item, quod rex et dux habeat et retineat sibi domum suam quam habet prope villam Condomii et terram circumjacentem ei, quam eciam tenet inmediate ad manum suam. [45] Item, quod tam rex et dux quam abbas, ubicumque voluerint, possint divisim causas feudorum suorum audire, cognoscere et diffinire. [46] Item, quod habitatores ville de Condomio et extra, infra terminos predictos, exceptis castris dictorum nobilium, jurent abbati in novitate sua qui pro tempore fuerit, secundum quod homines dicte ville consueverunt jurare abbatibus qui fuerunt ibi temporibus retroactis; et jurent tunc similiter bajulo dicti regis et ducis, nomine ipsius domini regis et ducis; et quando jurabunt regi et duci vel senescallo, jurent abbati vel alii ejus nomine. [47] Item, quod, tempore vacacionis monasterii, rex et dux vel sui non occupent monasterium vel domos, sive jura vel bona monasterii, nec in capite vel in membris, nec eciam alio tempore, occasione, vel causa quacumque, nisi cause cognicione premissa. [48] Item, quod rex et dux vel senescallus, judex vel ballivus, non recipiat aliquam advoacionem de novo [1], in prejudicium dicti monasterii in villa de Condomio vel pertinenciis ejus, vel aliam proprietatem de novo adquirant in dicta villa et pertinenciis, in quibus abbas et monasterium usque ad tempus presentis composicionis facte habent et habuerunt merum et mixtum imperium; nec abbas possit similia facere in prejudicium regis et ducis predicti. [49] Item, quod, si fiat nova recognicio alodiorum vel alodii infra dictos terminos dicte ballivie de Condomio regi et duci vel abbati predictis, quod illa recognicio et illud quod ex ea proveniet sit commune inter regem et ducem et abbatem, exceptis terris et feudis quas dicti nobiles tenent inmediate ad manum suam. [50] Item, quod, si contingat in jus vocari abbatem vel conventum vel aliquem de conventu, non trahantur extra diocesim Agennensem; nec ipsi tenentur respondere in judi-

A l'acte suivant, sont ajoutés les mots *decerium in macello*.

A l'acte suivant, on lit *pro pedagio et leudis atque deveriis*.

Ici commence la MEMBRANE 4.

Acte suivant : *annual*, au lieu de *personali*.

Cordonniers. Voir Du Cange, *sub verbo*.

[1] Acte suivant : *de domo*.

cio, nisi coram senescallo vel judice tantum, et hoc Condomii vel Agenn., et in castlis a jure concessis, vel citra Garonam infra dictam diocesim tantum. [51] Item, quod pars monasterii possit de feudis et retrofeudis suis libere adquirere pro legato vel aliter; et quod ea bona que pro meditate venerint ad regem et ducem de feudis vel retrofeudis dicti monasterii, pars ipsius monasterii aliis emptoribus preferatur; et eodem modo predictus rex et dux in suis bonis alios emptoribus preferatur. [52] Item, quod rex et dux confirmet dicto abbati et monasterio legata ipsis facta per dominum Vitalem de Corcelle et Geraldum de Agenno de macro et quod de confirmacione sua concedat eisdem litteras suas patentes sub sigillo pendenti sigillatas. [53] Item, quod dictus rex et dux, et gentes sue teneantur dicto abbati et conventui et gentibus suis emendare omnes et singulas injurias quas eis vel quibus ipsi tenentur et injuriam quam eis quovis tempore fecerint vel facere possunt eisque et presentem dicte, ecclesie sue vel gentis sue, contra eosdem abbatem et conventum vel eorum familiam vel aliquem de eisdem. [54] Item, quod si in presenti composicione de quod dubium oriatur inter partes, illud dubium senescallus et abbas predicti qui pro tempore fuerint declarent, prout racionabilius pro utraque parte poterunt sine diffugio, sub virtute juramenti sibi adinvicem prestiti; et eorum declaracioni stetur per partes. [55] Item, quod senescallus qui nunc est et qui pro tempore fuerit in Agenesio, juret in novitate sua abbati vel sindico monasterii predicti, cum primo venerit apud Condomium, super altare beati Petri in monasterio predicto, quod [illegible] et personas et jura ipsius monasterii ab omni injuria, dampno et violencia defendet, bene et fideliter custodiat, et presentem composicionem seu ordinacionem, et omnia et singula in ea contenta servabit et complebit, et indistanter compleri faciet et servari pro posse; vel, si contingat diffe[r]re venire senescallum apud Condomium, teneatur dictus senescallus sub dicta forma abbati vel sindico monasterii predicti jurare in plena assisia Agennensi, vel ubi primo per eum vel eorum alterum fuerit requisitus. [56] Item, quod abbas qui nunc est vel qui pro tempore fuerit teneatur semel tantum jurare in vita ipsius abbatis et in novitate sua, pro temporalibus que tenet monasterium a rege et duce, et recognoscere partem suam jurisdictionis, justicie et dominii ville de Condomio et pertinenciarum ejus, et partem dicte ballivie quam recipit a dicto rege et duce pro presenti permutacione, composicione, seu ordinacione infra terminos ballivie predicte, et omnia alia et singula que dictum monasterium tenet in terra que subest inmediate dicto regi et duci, tam in capite quam in membris, de feudis vel retrofeudis; quod quidem juramentum prestetur in villa de Condomio et infra septa monasterii regi et duci et ejus singulis successoribus semel in novitate singulorum, [illegible] temporalibus rex et dux debet habere et recipere tantum a dicto abbate juramentum fidelitatis et recognicionem predictam sine alio deverio, sicut est hactenus observatum, et presentem composicionem seu ordinacionem, et omnia et singula contenta in ea servare et facere observari pro posse; et sub virtute juramenti a se prestiti dicto regi et duci promittat novo senescallo presentem ordinacionem seu composicionem, et singula contenta in ea servare et facere observari pro posse; et juramentum fidelitatis faciat, sicut est per prelatos et barones terre Agennensis fieri consuetum. [57] Item, quod quilibet senescallus in novitate sua dare transcriptum presentis composicionis seu ordinacionis sub sigillo suo pendenti parti monasterii liberaliter teneatur; et quod regis et ducis expensis senescallus qui nunc est confirmacionem et corroboracionem presentis composicionis seu ordinacionis et singulorum contentorum in ea de verbo ad verbum optineat a dicto rege et duce scriptam, ordinatam et sigillatam sigillo pendenti dicti regis et ducis, in forma qua [illegible] composicionem seu ordinacionem a tanto principe sigillari: et quod eam sic sigillatam, dupplicatam, portet vel mittat abbati et conventui memoratis. [58] Item, quod omnia temporalia que monasterium tenet a rege et duce, tam in capite quam in membris, rex et dux corroboret et confirmet pro se et successoribus suis abbati et conventui et monasterio predictis et successoribus eorumdem,

sicut ea pacifice possident in presenti; et de confirmacione sua det litteras suas sigillo suo pendenti sigillatas eisdem. [59] Item, quod rex et dux sub sua protectione recipiat monasterium et personas et jura monasterii, et bona temporalia et spiritualia, tam in capite quam in membris, ubicumque sint in terra ejusdem regis et ducis. [60] Item, quod confirmacio presentis composionis impetretur per regem et ducem et abbatem predictos a sede apostolica, expensis regis et ducis tantum. [61] Item, quod rex et dux promittat pro se et successoribus suis presentem composicionem seu ordinacionem et omnia et singula in ea contenta observare et eciam facere inviolabiliter observari. [62] Item, quod dominus rex et dux predictus qui nunc est et sui singuli successores in ipso ducatu presentem composicionem seu ordinacionem confirment per suas patentes litteras, si petatur; et quod eam et singula contenta in ea per suos senescallos Agennenses servari, compleri faciat et jurari in novitate cujuslibet senescalli, ut superius est de juramento expressum. [63] Item, quod, si in presenti composicione seu ordinacione aliqua sint omissa que tangunt[1] vel tangere possunt dominium, justiciam, vel jurisdictionem altam et bassam, merum et mixtum imperium, que in presenti composicione seu ordinacione, permutacione, pariagio seu paritate non sint expressa, quod illa, ac si expressata essent, communia pro indiviso remaneant inter dictum regem et ducem et abbatem et monasterium predictos, exceptis illis que in presenti composicione seu ordinacione excipiuntur vel excluduntur expresse superius pro utroque; et, si quis forte, quod absit, venerit contra hanc composicionem seu ordinacionem, permutacionem, pariagium seu paritatem, vel aliqua de contentis in ea vel eis, malicia, voluntate, vel negligencia alterutrius partis, nulla alicujus temporis prescriptio vel possessio possit ledere vel diminuere virtutem presentis composicionis seu ordinacionis, pariagii seu paritatis, in toto vel in parte. [64] Quem tractatum, composicionem seu ordinacionem, dictum vel voluntatem, habitum vel habitam sub presenti permutacione, pariagio seu paritate facienda, et ipsam composicionem seu ordinacionem, permutacionem, pariagium seu paritatem, et omnia et singula superius scripta, tractata et ordinata et contenta in ea vel eis, predictus senescallus pro domino rege et duce predicto et successoribus suis et pro se, et predicti abbas et conventus de Condomio pro se et monasterio suo et successoribus suis, et dictus frater Arneus, procurator predictorum abbatis et conventus, procuratorio nomine et pro se, laudaverunt, approbaverunt, et expresse emologaverunt, et promiserunt adinvicem tenere, servare, complere, et contra non venire, in toto vel in parte, aliquo tempore, causa, vel casu seu jure, vel eciam racione, inperpetuum, sine diminucione et contradictione quacumque; et nichilominus predictus senescallus pro dicto domino rege et duce medietatem tocius justicie, jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, et tocius dominii quam vel quod predictus dominus rex et dux habet extra villam Condomii in ballivia predicta de Condomio infra terminos predictos, cum omnibus juribus et deveriis pertinentibus ad eandem justiciam, jurisdictionem, merum et mixtum imperium, ut superius est expressum, promisit se alium vel alios ad hoc domini regis et ducis predicti habentem speciale mandatum, nomine et vice dicti domini regis et ducis, traditurum et assignaturum per medium et pro indiviso dictis abbati et conventui de Condomio, alii vel aliis eorum nomine recepturo vel recepturis pro se et monasterio predicto et successoribus suis, titulo et nomine presentis permutacionis, pariagii seu paritatis, composicionis seu ordinacionis, et eosdem abbatem et conventum alium vel alios eorum nomine, in veram et plenam corporalem possessionem omnium predictorum, quatenus dictum regem et ducem tangunt, inducturum vel inducturos, exceptis illis que pro rege et duce superius sunt excepta expresse. Et eodem modo dicti abbas et conventus pro se et monasterio suo et suis successoribus promiserunt se alium vel alios eorum nomine tradituros et assignaturos per medium et pro indiviso eidem senescallo alii vel aliis quem vel quos predictus dominus rex et dux Aquitannie ad hoc specialiter recipiendum et habendum duxerit destinandum vel eciam destinandos, vice et nomine dicti domini regis et ducis, et

[1] Ms. *tangant.*

pro ipso domino rege ac duce et successoribus suis recepturum vel receptores per medium et pro indiviso medietatem totius justicie et jurisdictionis, meri et mixti imperii, et totius dominii quam vel quod habent in villa de Condomio et in castro de Retrosingula predictis et pertinenciis eorumdem, titulo et nomine presentis permutacionis, pariagii seu paritatis, compositionis seu ordinacionis, et eum vel eos, nomine et persona dicti domini regis et ducis, in veram et plenam corporalem possessionem omnium predictorum, quelarum, abbatie et conventum et monasterium predictos, ingredi, inducturum vel eciam inducturos, sicut superius est expressum; exceptis illis que pro abbate et conventu seu monasterio expresse superius sunt excepta, dum per dominum regem et ducem predictum compositio seu ordinacio dicte permutacionis, pariagii seu paritatis fuerit approbata, laudata, confirmata et sigillata.»

Nos igitur relevandas [illegible] predictas, ex relatione fidei senescalli nostri, cui [illegible] plenam adhibemus, et diligentes premissorum [illegible] nacionem predictam ad utilitatem nostram et specialiter ad tranquillitatem et [illegible] vacionem abbatis et conventus, ville et [illegible] de Condomio et locorum circumvicinorum, et majorem pacis observanciam quam [illegible] precipue in nostris subditis plurimum affectamus, prelocutam et factam fuisse, compromissum, arbitrium, pronunciacionem et ordinacionem predicta et omnia alia et singula in predicto [illegible] pronunciacionis et ordinacionis facta et dicta pro nobis et successoribus nostris imperpetuum ratificamus, approbamus, et eciam confirmamus, promittentes pro nobis et successoribus nostris imposterum nos eadem servaturos et per senescallos nostros Agennenses servari facturos. In quorum testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes sigillo nostro sigillatas, quibus sine exhibicione aliquarum aliarum litterarum super premissis omnibus et singulis fidem plenam volumus adhiberi. Datum apud Westmonasterium, .xx. die Junii. Et dupplicantur[1].

[1] [illegible]

MEMBR. 3.

939. *De compromisso, arbitrio, pronunciacione, et ordinacione factis inter priorem de Medicino*[1] *et personas ejusdem ville, ratificatis et approbatis, etc.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos vidisse, intellexisse, et diligenter inspici fecisse formam pronunciacionis cujusdam ordinacionis per discretos viros magistrum Bernardum Fabri, canonicum ecclesie Sancti Severini Burdegale, et fratrem Guillelmum de Dolma, sacristam prioratus de Medicino, Agennensis diocesis, facte et prolate, auctoritate et virtute compromissi per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, senescallum nostrum in Vasconia et terra Agennensi, nostro nomine, ex parte una, et fratrem Petrum, priorem de Carennaco[2] et camerarium ordinis Cluniacensis in Vasconia, nomine abbatis et conventus Cluniacensis, et fratrem Bononem, priorem dicti prioratus de Medicino [illegible] facti de permutacione medietatis jurisdictionis, meri et mixti imperii, justicie alte et basse, dicti prioratus de Medicino [illegible] juribus nostris ac quibusdam aliis articulis in tenore dicte pronunciacionis expressis, cujus pronunciacionis et ordinacionis tenor per dictum senescallum nostrum nobis exhibite sequitur in hec verba:

«Noverint universi presentes et futuri quod cum venerabiles et religiosi viri dominus Ivo, Dei gracia abbas monasterii Cluniacensis[3], et totus conventus ipsius monasterii, fraterque Bono, prior prioratus de Medicino, diocesis Agennensis, dicti ordinis Cluniacensis, propter inobedienciam, potenciam et proterviam subditorum dicti prioratus, jurisdictionem et justiciam quam habebant in villa de Medicino et ejus pertinenciis, non possent libere exercere, nec jura et deveria sua ab eorum subditis percipere nec eciam optinere, nec decenter punire maleficia, delicta et crimina que in dicta villa de

[1] Nomen [illegible] Gascon. rol. Notice.

[2] Carennaco [illegible] Cart. Gaudon de Vayres.

[3] Ivo II, ex Chalmeliaco, monasterii successor [illegible] de Vezelay, anno 1[illegible] [illegible] Gallia christ.

Medicino et ejus pertinenciis contingebat frequencius evenire, nec passis dampna et violenter oppressis facere justicie complementum, et ob premissa plura inconmoda intollerabilia sequerentur, cum delinquere volentibus delinquendi audacia preberetur, et sic remanerent interdum maleficia impunita, et dictus prioratus suis juribus et deveriis multipliciter fraudaretur, prout premissa frater Petrus, prior de Carennaco et camerarius in Vasconia dicti ordinis, nomine dictorum abbatis et conventus, ac dictus prior de Medicino firmiter asserebant, necnon apparebat perspicius judiciis et eventibus manifestis; volentes tante adversitatis pericula evadere atque indempnitati et tranquillitati ipsius prioris et ejus prioratus consulere et salubriter providere, et predicta dampna et pericula quibus tam ipse prior quam dictus prioratus de Medicino et eorum familia subjacent evitare, ut circa regularem observanciam, cui ex voto et obligacione sui ordinis obnoxii tenentur, possent attencius attendere et vacare, et domino Jhesu Christo liberius famulari, bonorum virorum consilio informati, ad permutacionem, composicionem seu ordinacionem, pariagium seu paritatem faciendam de justicia et jurisdictione alta et bassa, mero et mixto imperio, que habent in villa de Medicino et districtu ejusdem, cum illustri domino Edwardo, Dei gracia rege Anglie ac duce Aquitannie, pro aliis certis juribus, justicia, jurisdictionibus et redditibus dandis et concedendis predicto priori et ejus prioratui de Medicino ejusque successoribus a predicto domino rege et duce, racione predicti pariagii, paritatis et permutacionis, composicionis seu ordinacionis, concorditer processerunt ut, predicti domini regis et ducis presidio et potencia, dictus prior ejusque prioratus predictus et eorum familia in personis, rebus, juribus et aliis suis deveriis tuerentur. Et tandem nobilis vir dominus Johannes de Greylly, miles predicti domini regis et ducis, locumque tenens ipsius domini regis et ducis in ipso ducatu Aquitannie et terra Agennensi pro ipso domino rege et duce et ejus successoribus, ex parte una, et dictus camerarius, nomine et vice abbatis et conventus predictorum, et dictus prior de Medicino pro se et prioratu predicto, ex altera, compromiserunt super tractanda, ordinanda et facienda dicta permutacione, pariagio seu paritate, composicione seu ordinacione, in nos, magistrum Bernardum Fabri, canonicum Sancti Severini Burdegale, et fratrem Guillelmum de Dolma, sacristam prioratus de Medicino predicti, prout in quodam instrumento publico super hoc facto per manum Guillelmi Melmerii, publici notarii Medicini, plenius continetur. Unde nos, dicti arbitri, ad requisicionem et ad instanciam parcium predictarum, predictum compromissum in nos suscipientes, attendentes eciam affectionem et voluntatem quam idem camerarius, nomine dictorum abbatis et conventus, et dictus prior se habere dicebant ad predicta facienda et complenda, habito super hiis multiplici et diligenti tractatu adinvicem cum partibus supradictis, communicatoque super premissis plurimorum consilio sapientum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, ordinavimus concorditer, prout inferius continetur, videlicet quod predicti abbas et conventus dictusque prior pro se et successoribus suis recipiant et admittant dominum regem et ducem . . ., etc.

[*A partir de cet endroit, l'acte reproduit*, mutatis mutandis, *la teneur du précédent, sauf les variantes indiquées ci-après.*]

Article 2. Et quod predictus dominus rex et dux in recompensacionem et precium[1] dicte permutacionis, pariagii seu paritatis, recipiat et admittat pro se et suis successoribus predictos priorem et prioratum de Medicino et successores ipsius ad pariagium, paritatem et communionem tocius justicie et jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, balliviarum de Medicino, extra terminos jurisdictionis dicti prioratus, in parrochia dicti loci, et parrochiarum de Plivisio, de Trinhano, de Sieuza, de Casali Grande, de Comalesio, de Tenx et de Sancto Sigismundo[2] et earum pertinenciis, sicut eam dictus dominus rex habet, exceptis hiis que inferius

[1] Ms. *parcium*.

[2] Ces localités, situées tout autour de Mézin, sont appelées aujourd'hui : Plavis, Trignan, Siouze, Casaugrand Commaleix, Tenx (Cassini) ou Temps (Etat-major) et Saint-Simon.

pro rege excipiuntur expresse; quas ballivias dicimus et volumus comprehendi sub una, et medietas sub Medemensi, sicut distinguuntur certis terminis parrochie supradicte; ita quod predicta justicia et jurisdictio ballivarum predictarum de Medicino et dictarum parrochiarum sint equaliter per medium et pro indiviso domini regis et ducis, et prioris prioratusque predictorum, et omnia et singula que predictam justiciam et jurisdictionem tangunt vel tangere possunt, seu ab eo dependent vel dependere possunt, vel aliquo modo obvenire, exceptis tamen juribus resorti et appellacionum. *Le reste de l'article manque dans le cartulaire de Mazeroles.*

L'article 5 se termine par les mots : pertineat pro medietate ad eosdem regem et ducem, et ad priorem et prioratum predictos.

L'article 6 est supprimé.

L'article 8 se termine par les mots : ita tamen quod propter hoc dicto prioratui nullum prejudicium generetur.

L'article 17, le nombre des sergents mentionnés et l'ordre du baile du prieur et de celui du roi est changé : et bajulus prioris habeat tres servientes, et bajulus predicti ducum regis habeat alios tres.

Les articles 21, 22 et 23 sont supprimés.

Article 25. Item, quod illud sigillum communis curie Medicini, cujus exemplar seu impressio in predictate sit signum regis et ducis, et in alia medietate pro priore et prioratu imago beati Johannis Baptiste; et littere sigilli erunt : « Sigillum curie Medicini »; et forma sigilli erit rotunda. *Le reste de l'article comme dans l'acte précédent.*

Les articles 26 et 28 sont supprimés. A la place de l'article 27 on lit simplement : Item, quod precontractiones habite ex parte regis et prioris nominatim expresse.

L'article 31 se termine par les mots : Et si forte aliquod accrescat, illud remaneat inter dictas partes pro indiviso commune. Et si bastida, vel castrum, vel furnus, fieret de novo infra terminos dictarum parrochiarum, quod tam bastida, castrum, quam furnus et omnia ad jurisdictionem pertinencia equaliter pertinent ad regem et ducem, et priorem et prioratum predictos.

Article 37. Item, quod prioratus possit emere de feodo et retrofeodo regis et ducis extra villam de Medicino, infra predictos terminos dicte ballivie Medicini, usque ad mille solidos morlanorum tantum in annuis redditibus, tamen solutis ab utroque debitis deveriis ipsi regi et duci; et quod prioratus de rebus sic emptis teneatur solvere vendas seu capsos, et facere alia deveria consueta.

L'article 38 occupe la fin de la MEMBRANA *3 jusqu'aux mots :* et pertineat tantum ad priorem et prioratum predictos. *La matière de la* MEMBRANA *2 par les mots :* in villa Medicini et extra, infra terminos predictos dicte ballivie de Medicino, *qui terminent l'article.*

Article 40. Item, quod dictus prior et prioratus predictus habeant expresse pedagia universa que levent in villa predicta, quoquo nomine censeantur et in quibuscumque rebus consistant, et leudam et deverium in macello, et potestatem liberam disponendi de eis, sicut hactenus habuerunt; et quod de gagiis exinde provenientibus habeat rex et dux medietatem pro pedagiis et leudis atque deveriis non solutis seu retentis vel furatis.

Article 43. Item, quod prior et prioratus habeant et retineant sibi jus quod habent in macellis, sicut aliqui predecessores possident in presenti, habeant eciam et retineant sibi domos suas, molendina, bordas, piscarias, vineas, prata, nemora, terras cultas et incultas, et omnes alias proprietates quas tenent ad manum suam, prout ea possident in presenti; et quod composicio facta inter dominum priorem et Hugonem de Foscessio[1] et Clarmondam, ejus matrem, super terra vocata *A la cultura de Veason*, prout continetur in quodam instrumento confecto per manum Petri Boerii, notarii Medicini, habeat firmitatem.

Les articles 44, 45, 46 sont supprimés et remplacés par le suivant : Item, quod tam rex et dux quam prior, ubicumque voluerint, possint divisim causas feodorum suorum audire, cognoscere et diffinire.

Les articles 52 et 53 sont remplacés par le suivant : Item, quod, si prior de Medicino aut predecessores ejus seu eorum bajulus vel bajuli qui pro tem-

[1] Sans doute Fourcès. Ces actes concernent Medicino.

pore fuerint, ob dolum, culpam seu negligenciam in exercenda justicia defecerit, aut in proferendis sentenciis eisque exequendis in aliquo excesserunt vel eciam deliquerunt, quod totum jus, si quod ex predicta causa dicto domino regi et duci competit contra ipsos vel eorum quemlibet, et jus, si quod occasione predicta eidem domino regi et duci competit, in bonis eorum eisdem omnibus et eorum singulis totaliter sit remissum.

Article 54. Item, quod senescallus, qui nunc est et qui pro tempore fuerit in Agenesio, juret in novitate sua priori vel sindico prioratus predicti, cum primo venerit apud Medicinum, super altare beati Johannis in ecclesia dicti prioratus, quod priorem et personas et jura ipsius prioratus ab omni injuria... *La suite comme dans l'acte précédent.*

L'article 57 se termine ainsi : Et quod eam sic sigillatam, dupplicatam, portet vel mittat priori predicto; et quod idem prior qui nunc est similem confirmacionem scriptam, dupplicatam, expensis propriis obtineat ab abbate et conventu Cluniacensibus, sigillatam sigillis pendentibus eorumdem.

L'article 58 est supprimé.

Article 64. Quem tractatum..... *comme précédemment* predictus senescallus pro domino rege et duce predicto et successoribus suis et pro se, et dictus camerarius, nomine et vice predictorum abbatis et conventus, et dictus prior pro se et prioratu suo eorumque successoribus laudaverunt..... *comme précédemment.*

MEMBR. 2.

940. *Pro Rustando de Solario.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod, visis presentibus, habere faciatis dilecto nobis Rustando de Solario, civi nostro Burdegale, ducentas libras nigrorum turonensium, pro expensis quas fecit veniendo in Angliam ad mandatum nostrum et inde ad Vasconiam redeundo. Et hoc, sicut commoditatem vestram diligitis et indignacionem nostram vitare volueritis, nullatenus omittatis. Nos enim vobis de pecunia predicta debitam allocacionem fieri faciemus, cum per litteras testimoniales dicti Rustandi nobis constiterit de recepto. Datum apud Cantuariam, .viij. die Julii.

941. *Pro domina Thalesia.* — Rex eidem, salutem. Cum religiosus vir abbas de Sancto Ffirmerio et dilectus clericus noster, magister Bonettus de Sancto Quintino, quibus super hoc vices nostras commisimus, composuerint nostro nomine sub certa forma cum domina Thalesia de hiis que eadem domina habebat vel habere debebat in bastida[1] nostra de Salva Terra[2], et pro hiis sexaginta libras turonensium eidem domine semel solvere teneamur, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus predictas sexaginta libras eidem domine vel ejus certo mandato sine dilacione liberetis, cum ab eisdem abbate et Bonetto fueritis requisiti. Et nos easdem in vestro compoto precipimus allocari. In cujus, etc. Datum apud Cicestriam, .xxvij. die Julii.

942. *De negociis regis terminandis, etc.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum ad prosecucionem et expedicionem negociorum nostrorum in Vasconia vos duxerimus ordinandum, de discrecione et vestra diligencia confidentes, volumus et precipimus ut ea que poteritis commode, pace vel judicio, terminetis. Cetera autem, si qua forte terminare non poteritis, sub sigillo vestro inclusa nobis remittatis fideliter vel personaliter referatis, et illa que vos expedire seu terminare contigerit debite execucioni mandetis. Nos autem senescallis, ballivis et aliis subditis nostris tenore presencium injungimus ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

943. *De moneta cudenda, etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum de consilio nostro ordinaverimus ut pro utilitate nostra et terre nostre de Vasconia moneta ibidem cudi debeat, ac vobis per litteras nostras mandaverimus ut eandem cum ordinacione vestra et consilii nostri de Vasconia cudi

[1] Ms. *basthitha*.

[2] Voir plus haut n° 600.

faciatis, ad vos mittimus magistrum Willelmum Turnemire, monetarium nostrum, quem magistrum dicte monete esse precipimus, ordinantes cum eo qualiter dicta moneta ad utilitatem nostram melius cudi valeat, et liberantes eidem certam summam pecunie de qua predictum negocium monete valeat rite agi, et quod idem Willelmus vobis respondere de dicta pecunia vel assignatis vestris et satisfacere teneatur. Et quod eidem liberaveritis, vobis et constabulario Burdegale tacemus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Wulvemer[1] secundo die Augusti.

944. *De ballivis, vicecomitis et baillivis amovendis, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro Bonetto de Sancto Quintino salutem. Ut in ducatu nostro Aquitannie ballivas nostras ascensare, commendare, ballivos amovere et de eorum transgressionibus inquirere et eosdem corrigere et punire, aliosque ballivos ponere ubi utilitatem nostram iminere (*sic*) videritis, nostro nomine valeatis, vobis tenore presencium committimus, potestatem ad hec plenariam concedendo, precipientes omnibus ballivis et subditis nostris ut in his que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant; et quod per vos actum fuerit in premissis ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut supra.

945. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Litteras patentes quas tempore domini H. regis, patris nostri, dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli fieri fecimus sigillo nostro quo tunc utebamur signatas inspeximus in hec verba :

« Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Dilectum vallettum nostrum, Willelmum de Monte Revelli, a jurisdictione majoris et juratorum Burdegale penitus eximentes, ipsum jurisdictioni nostre et senescalli nostri Vasconie duximus retinendum, nolentes quod ipse coram aliquo alio teneatur respondere in nostro dominio vel districtu. Volumus tamen quod ipse omnibus libertatibus quibus cives nostri Burdegale utuntur et gaudent libere gaudeat et utatur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Parisius, .xxviij. die Augusti, anno regni domini regis patris nostri quinquagesimo tercio[2]. »

In cujus, etc. T. R. apud Clarendon, .xxiij. die Augusti.

946. Rex omnibus, etc., salutem[3]. Cum dudum per litteras nostras patentes, quas inspeximus, concessissemus dilecto et fideli nostro, Willelmo de Monte Revelli, domum fortem in solo suo apud Genestas[4] licenciam construendi, volentes sibi facere graciam uberiorem, concessimus ei, pro nobis et heredibus nostris, quod hujusmodi domum in loco predicto vel alio infra solum suum proprium inter duo maria sibi ad hoc competenciori, sine nostri aut aliorum prejudicio, construere et tenere possit imperpetuum, nolentes quod idem Willelmus super hoc per ballivos nostros contra concessionem nostram predictam sit in aliquo prepeditus. In cujus, etc. T. ut s[a].

947. Rex dilecto sibi Reymundo de Amirallo, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum per litteras nostras patentes mandaverimus magistro Petro de Leik., nuper constabulario nostro ibidem, quod allocari faceret dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, ballivo nostro Inter duo maria, in exitibus ballive sue, sexaginta marcas in quibus ei tenemur pro equis quos ab eo emimus, quam quidem allocacionem idem Willelmus nondum habet, sicut dicit, vobis mandamus quod eidem Willelmo dictas sexaginta marcas in exitibus predictis, nisi prius inde allocacionem habuerit, allocetis. In cujus, etc. T. ut s[a].

948. Rex eidem, salutem. Sciatis quod de illis quingentis libris turonensium quas dilectus et fidelis

Mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 111 et 114. Le 28 juin 1285 il avait reçu quittance du roi pour les travaux de remmayage qu'il avait exécutés.

[1] Woolmer, comté de Hants.

[2] Paris, le 28 août 1285.

[3] Publié dans les *Arch. historiq. de la Gironde*, t. VIII, p. 31.

[4] Peut-être Geneste, marqué par Cassini sur la Gironde, près de Villenave d'Ornon.

noster Willelmus de Monte Revelli pro equis ad opus nostrum emendis liberastis, vos tenore presencium quietamus, volentes quod denarii illi vobis in vestro compoto allocentur. In cujus, etc. T. R. apud Clarendon., .xxv. die Augusti.

949. *Pro Reymundo Guillelmi de Sobiak*[1]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto nobis Reymundo G[u]yllelmi de Sobiak[2] quod ipse quandam domum fortem de petra et calce et fossatis in terra sua infra parochiam de Sobiak, construere et levare possit, sine occasione nostri seu nostrorum quorumcumque; ita quod idem Reymundus et heredes sui domum illam, cum facta fuerit, in manus nostras vel heredum nostrorum, seu senescalli Vasconie qui pro tempore fuerit, vel tenentis locum ejusdem, ad mandatum senescalli ejusdem, vel eorum certo mandato litteram ipsorum deferenti, reddere teneantur, quociens idem Reimundus seu heredes sui super hoc fuerint requisiti. In cujus, etc. T. R. apud Lindhurst[3], .xxix. die Augusti.

MEMBR. 1.

950. *Pro priore Grandimontensi.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte religiosi viri, prioris Grandimontensis[4], nobis extitit supplicatum quod, cum quidam fratres ordinis sui Grandimontensis, tanquam inobediencie filii a religionis semita recedentes, eidem priori inobedientes et rebelles existant, domosque suas sue jurisdictioni et districtui nostro existentes contra voluntatem et ordinacionem ejusdem prioris tenere et dispensare nitantur, bona eorum diripientes et in pravos usus consumentes, atque, omni religionis honestate contempta, per terram nostram cum armis evagantes, rapinas et violencias multas eidem priori et fratribus sibi obedientibus ac eciam pluribus aliis inferant impudenter, et multa majora et enormia conentur committere, in religionis scandalum et Ecclesie ob probriumsempiternum, nisi per potestatem nostram eorum rebellioni et malicie obvietur, nos super hoc apponere remedium curaremus, presertim cum antecessoribus nostris, regibus Anglie, predictus ordo quadam prerogativa dilectus, donis et elemosinis, prout idem prior recognoscit, dotatus fuerit et ditatus; verum, quia nos ad defensionem tocius religionis et Ecclesie et specialiter in potestate nostra existencium ex regimine nobis commisso recognoscimus nos astrictos, et dignum est ut, quos timor Dei a malo non revocat, pena saltem coherceat temporalis, vobis et omnibus ballivis nostris in ducatu Aquitannie constitutis tenore presencium injungimus et mandamus ut, si quos tales arma portantes cum habitu vel sine habitu vel bona earumdem domorum surripientes et contra ordinacionem ordinis et mandatum seu voluntatem ejusdem prioris irreverenter asportantes inveneritis, vel de hoc vobis ad instanciam ejusdem prioris constare poterit in jurisdictione nostra, capiatis seu capi faciatis eosdem predicto priori restituendos, ut secundum Deum et statuta ordinis, per ejusdem prioris circumspectam providenciam, juxta delictorum suorum merita puniantur. In cujus, etc. Datum apud Seleburn[1], .vj. die Augusti.

951. *Pro Adelberto, filio Adelberti*[2]. — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum dudum, pro laudabili servicio quod Adelbertus[3] Prepositus, miles, nobis impendit, concesserimus eidem decem marcas annuas capiendas pro custuma nostra burgensium Burdegale, donec sibi de maritagio aliquo vel warda provideremus, ac idem Adelbertus, cui maxima pars feodi hujusmodi a retro fuit, dum vixit, diu est, in fata decesserit, vobis mandamus quod, scrutatis rotulis de memorandis vestris veteribus in custodia vestra existentibus, Adelberto, filio predicti Adelberti, et executoribus ejusdem Adelberti

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 31.

[2] Sauviac (Gironde, arr. et c. Bazas).

[3] Lindhurst, comté de Nottingham.

[4] Pierre de Causac, prieur de Grandmont, 1283-1290 (*Gallia christ.*, t. II, col. 654).

[1] Selborne, comté de Hants. Le *Calendar of patent rolls* n'indique que Woolmer pour le séjour du roi le 6 août 1285; mais Woolmer et Selborne sont deux localités fort peu éloignées l'une de l'autre.

[2] Ms. *Aldeberti*.

Ici, ainsi que quatre lignes plus bas, on lit au ms. *Adebertus*.

de arreragiis predictis que sibi debebantur, dum vixit, de quibus certitudinem habere poteritis, sine dilacione satisfieri faciatis, receptis et retentis prius litteris istis et litteris patentibus nostris quas predictus Adelbertus, filius Adelberti, habet in feodo predicto. Et nos id quod sibi super hiis scribitis vobis faciemus allocari. T. R. apud Wyntoniam, xj. [die] Septembris.

952. *Pro Petro de Pompeyac.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nuper venerabilis pater R. Bathoniensis et Wellensis episcopus, consiliarius noster et dilectus et fidelis noster Otho de Grandisono, locum nostrum in Vasconia tunc tenentes, fecerunt Petro de Pompeyac militi, quod ipse posset facere reedificare vel edificare domum fortem in parochia de Pompeyac in feodo nostro, de coverdoris cum fossatis vel valle quam decem cum facta fuerit, dictus miles recognovit tenere de nobis in capite, et insuper se obligavit quod dictam domum reddere tenetur senescallo Vasconie vel eiusdem locum tenenti, seu certo certi mandato ipsorum litteram deferenti, quociens ab ipsis vel eorum altero fuerit requisitus, ratam habentes et gratam, cum tenore presentium ac presentes. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, x. die Octobris.

953. *Pro Elia de Caupenna.*— Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro bono et laudabili servicio quod dilectus et fidelis noster Elyas de Caupenna[1], miles, et progenitores sui, quondam domini de Caupenna, nobis et progenitoribus nostris fecerunt, dedimus et concessimus, quantum in nobis est, eidem Elye et heredibus suis altum justiciatum et bassum intra tenorem et procinctum castri sui de Caupenna quod de nobis tenetur in capite, videlicet in parochia Sancti Martini de Gueytes[2], in quo castrum nostrum est situm, et in parochiis Sancti Johannis de Lancluk[3], de Werrigos[4], de Bergnoey[5], de Badz[6], de la Fosse[7], de Rymlar[8], seu de Basteneys[9] et de Hanta[10], ita quod ipse et heredes sui infra procinctum honoris castri sui predicti possint furcas levare et altum justiciatum et bassum ibidem habere et tenere imperpetuum, absque reclamacione vel calumpnia nostri vel heredum aut successorum nostrorum quorumcumque. Pro hac autem donacione et concessione nostra, dabunt nobis et heredibus nostris ac successoribus nostris prelatus Elias et heredes et successores sui unum austurcum sorum de sporla in qualibet mutacione domini[11], quociens mutacionem ipsam ex alterutra parte fieri contigerit; salvis nichilominus nobis et heredibus ac successoribus nostris homagio et excercitu, tam de ipso Elia et heredibus ac successoribus suis quam de aliis qui de nobis tenent in capite infra procinctum honoris castri predicti et in parochiis predictis, vel qui ad homagium et excercitum aliunde nobis tenentur; salvis eciam nobis et heredibus ac successoribus nostris sectis [et] deveriis curie nostre Sancti Severi de militibus et aliis libere tenentibus nostris in eisdem parochiis, placito de fundo terre que de feodo nostro immediate existit, et incurramento ejusdem terre, cum contigerit, ac omnibus aliis serviciis et juribus que ad nos ibidem pertinent preter justiciatum predictum. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, xij. die Octobris.

954. *Pro Garsione de Marchia.* — Rex dilecto sibi Reimundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod illas quinquaginta libras burdegalensium quas dilectus et fidelis noster Gasto, vicecomes Biarnensis, assignavit Garsioni de Marchia, militi, percipiendas annuatim de feodo quod eidem Gastoni debemus, eidem Garsioni de feodo illo de cetero persolvatis una cum arreragiis pensionis ejusdem, juxta tenorem litterarum patencium predicti Gastonis quas dictus

[1] Pompeyac, commune de Castelnau-de-Médoc, Lib. et Gironde, arr. Villandraut.
[2] Caupenne, Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron.
[3] Non identifié.
[4] Peut-être Saint-Iberon, marqué par Cassini près de Bayas.
[5] Non identifié.
[6] Bats, commune de Castelnau-de-Médoc, Lib. et Gironde, arr. Lesparre.
[7] Lahosse (*ibid.*).
[8] Arrimasse, marqué par Cassini près de Bastennes.
[9] Bastennes, Landes, c. Amou.
[10] Fontaine de Bon, commune de Gamarde, c. Mouchet, Mss. *Hanta*.

Garsio vobis super hoc exhibebit. Datum apud Wyntoniam, ut supra.

955. *Adhuc pro eodem Garsione.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum assignaverimus dilectos clericos nostros, magistros Reymundum de Ferar. et Bernardum Ffabri, ad donacionem quam dilectus et fidelis noster Garsio de Marchia dudum nobis fecit de jure quod sibi competebat racione testamenti Gachie, quondam domine de Thalomone, uxoris sue[1], et commodum quod ex facto suo hujusmodi habuimus plenius intuendum, et ad providendum eidem de compensacione debita vice nostra, prout secundum discrecionem suam viderint faciendum, vobis mandamus quatinus provisionem seu assignacionem quam prefati Reymundus et Bernardus dicto Garsioni ex causa predicta loco nostri duxerint faciendam, ratam habentes, ipsum Garsionem provisione seu assignacione hujusmodi gaudere libere permittatis. Datum ut s^a.

956. Rex dilectis clericis suis magistro Reymundo de Fferar. et Bernardo Ffabri, salutem. Cum teneamur donacionem quam dilectus et fidelis noster Garsio de Marchia dudum nobis fecit de jure quod sibi competebat racione testamenti Gachie, quondam domine de Thalomone, uxoris sue, mutua vicissitudine[2] et grato munere compensare, assignavimus vos ad donacionem quam dictus Garsio nobis inde fecit et commodum quod ex facto suo hujusmodi habuimus plenius intuendum, et ad providendum eidem de compensacione debita vice nostra, vobis mandantes quatinus, premissis diligenti meditacione pensatis, quod sic liberalitate gratuita nobis fecit eidem remuneracione condigna loco nostri, prout secundum discrecionem vestram faciendum esse videbitis, compensetis. Mandavimus enim senescallo nostro Vasconie quod provisionem quam dicto Garsioni per assignacionem quamcumque feceritis in hac parte ratam habeat et acceptam, et ipsum Garsionem assignacione sibi per vos facta gaudere permittatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

957. *De castro de Maremauda commisso.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis de terra Vasconie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Edmundo de Joleyns[1] castrum nostrum de Maremaunda cum pertinenciis, custodiendum quamdiu nobis placuerit; ita quod pro eadem custodia percipiat et habeat vadia debita et constituta, sicut alii custodes ejusdem castri pro custodia illa habere et percipere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Swayneston[2], v. die Novembris[3].

[1] Voir plus haut n° 739 et 857.

[2] Ms. *viscitudine*.

[1] Le même qu'Emonnus de Joleny cité au n° 513.

[2] Swanston, comte de Hants.

[3] Au bas de la MEMBRANA 1, recto, on lit le titre suivant : VASCONIA ET PONTIVUM. — DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, TERCIO DECIMO.

Sciendum quod ea que tangunt Vasconiam irrotulantur infra rotulum, et ea que tangunt Pontivum irrotulantur in dorso.

Voir plus haut n° 613.

VI

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I QUARTODECIMO[1].

(1285-1286.)

958. *Pro magistro Bonetto de Sancto Quintino.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto clerico nostro, magistro Bonetto de Sancto Quintino, ducentas libras turonensium in subvencionem expensarum suarum quas faciet in obsequio nostro ibidem. Et nos vobis inde per litteras predicti Bonetti recepcionem dicte pecunie testificantes, debitam allocacionem inde facere mandamus. Datum apud Shireburn.[2], xvij. die Decembris, anno, etc., quartodecimo (1285).

959. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, a festo Pasche, anno regni nostri quartodecimo, usque ad finem quinque annorum proximo sequencium completorum, dedimus licenciam Guidoni de Leziniaco, patruo nostro, terras et tenementa sua que habet in insula nostra Oleronis, ad firmam dimittendi quibuscumque voluerit. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xxvij. die Februarii (1286). Per regem.

960. *Pro Elia de Castellione, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum per litteras nostras vobis alias dederimus in mandatis ut manerium de Gaumaria[3] cum omnibus suis pertinenciis et omnibus a tempore seisine vestre inde perceptis restitueretis seu restitui faceretis Elie de Castellione, militi, vel mandato suo, omni dilacione remota, ac vos premissa, ut per procuratorem ejusdem Elie intelloximus, nundum curaveritis adimplere, vobis iterato mandamus firmiter injungentes ut predictum manerium cum pertinenciis secundum tenorem litterarum nostrarum vobis alias directarum absque dilacione restituatis eidem, nisi causam racionabilem pretenderitis quare id minime facere debeatis, quam per vos vel per procuratorem dicti Elie nobis significare nullatenus omittatis. Datum apud Westmonasterium, xxiiij. die Februarii. Per magistrum Bonettum de Sancto Quintino.

961. *Pro Petro Eferrandi, milite.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Petrus Fferrandi, miles noster, quod, cum ipse esset et diu extitisset in possessione pacifica recipiendi pascherium et herbagium quorumdam nemorum existencium in foresta de Sanonachat[4], de dono nostro sibi facto, Johannes de Sancto Eugenio[5], miles, locum vestrum tenens in Vasatensi, predictum pascherium et herbagium de porcis et aliis animalibus de mandato ejusdem Petri in predictis nemoribus existentibus et de aliis que idem Johannes in dictis nemoribus intromitti fecit contra voluntatem ejusdem Petri recepit, ipsum contra justiciam spoliando. Quare petit idem Petrus quod illud quod exinde per ipsum Johannem vel mandatum suum receptum fuerit, vel idem Petrus recipere potuisset, restitua-

[1] Ce rôle n'est composé que d'une membrane.

[2] Sherborne, comté de Dorset.

[3] Voy. plus haut n° 888-889.

[4] Non identifié.

[5] Voy. plus haut n° 860 et 864.

tur eidem et in possessione pacifica predictorum nemorum reducatur, nec impediatur de cetero quominus dictum pascherium et herbagium recipere valeat, sicut consuevit. Unde vobis mandamus quatinus super premissis cum ballivis dictorum locorum et aliis per quos veritas melius sciri poterit, inquisita diligencius veritate, premissa restitui et emendari, prout secundum justiciam expedire videritis, faciatis. Datum ut s^a. Per eundem magistrum B.

962. *Pro hominibus de Kynsak, de Senaco, etc.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte hominum nostrorum de Kynsak[1], de Senaco[2], de Podio Solaz[3] et de Cantalupo[3] nobis extitit conquerendo monstratum quod, cum fidelis noster Reymundus de Boglon[4], miles, predictos homines et nonnullos alios de terra nostra super alta et bassa justicia quam in predictis hominibus asserebat se habere, impeteret in judicio coram vobis, vos, racione cujusdam littere a curia nostra optente, in qua vobis mandabatur ut super predicta justicia faceretis inquiri veritatem, secundum tenorem litterarum Luce de Tany, quondam senescalli nostri Vasconie, jam defuncti, ad inquisicionem faciendam super premissis, eisdem hominibus minime consencientibus, immo expresse contradicentibus, in eorumdem hominum prejudicium et dampnum non modicum processistis; unde, cum [non] sit intencionis nostre nec consuetudinis Vasconie ut, sine consensu predictorum hominum et aliorum omnium quos causa hujusmodi tangere potest, inquisicio fieri debeat in premissis, vobis mandamus quatinus ab hujusmodi inquisicione, in qua predicti homines se minime supposuisse dicuntur, desistatis et desisti faciatis totaliter, nec racione ejusdem inquisicionis sine consensu predictorum hominum in aliquo procedatis, facientes nichilominus eidem militi justiciam secundum foros et consuetudines terre nostre Vasconie, si per viam aliam ordinariam ab eodem milite fueritis requisiti. Datum ut supra. Per eundem.

[1] Quinsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).
[2] Cénac (*ibid.*).
[3] Non identifié.
Canteloup près de Gradignan (Gironde, c. Bordeaux).
[4] Bouglon (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

963. *Pro Gaillardo de La Launde.* — Rex religioso viro abbati Sancti Maurini et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, salutem. Monstravit nobis Gaillardus de La Launde, valletus noster, quod, cum Willelmus Emmerici, civis Burdegale, tenens locum senescalli nostri Vasconie in Burdeg[alensi], domum seu fortalicium dicti Gaillardi vocatum La Brede[1] cepisset ad manum nostram, racione cujusdam homicidii in Burdeg[alensi] perpetrati, eodem fortalicio in manu nostra existente, Michael de Ffu[l]cheriis[2], prepositus de Insula in Arvano et de Landirano[3] pro dilecto et fideli nostro Johanne de Greilliaco, domino dicti castri de Insula, pro indiviso cum aliis parcionariis suis, una cum quibusdam complicibus et malefactoribus ad dictum fortalicium veniendo cum armis, violenter ceperunt, dirruerunt blada, vina, armaturas, lectos, superlectilia et alia bona ibidem existencia asportaverunt et eciam consumpserunt, necnon nemus et alias arbores domesticas inciderunt, alia dampna quamplurima inferendo; que omnia estimat duo milia librarum monete currentis, in ejusdem Gaillardi prejudicium non modicum et jacturam, petens premissa omnia a nobis tanquam in manu nostra posita sibi integraliter restitui et eciam emendari; unde, cum tam enorme factum et nobis prejudiciale remanere non debeat impunitum, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, distincte et diligenter inquiratis per quos dictum fortalicium captum fuit et dirrutum et bona asportata, et que, et quanti valoris seu estimacionis erant dampna ibidem data et bona predicta, et si predictum fortalicium tunc erat in manu nostra, quando dicta dampna data fuerunt, vel si fortalicium eidem Gaillardo vel mandato suo fuerit restitutum, et de omnibus aliis circumstanciis que dictum factum tangere possunt, et eciam de armis que et per quos fuerunt portata ibidem, et de nominibus armatorum; et super hiis que de premissis inveneritis competentem emendam et satisfactionem plenariam tam nobis quam eidem Gaillardo fieri faciatis, secundum quod discrecioni

[1] Labrède près Bordeaux.
Voir plus haut n° 859.
[2] Ms. *Dilanddano*. Cf. le n° 927.

vestre videbitur expedire. Precipimus enim senescallo nostro Vasconie et omnibus ballivis et subditis nostris, et eciam omnibus quorum interest, ut in omnibus que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant; et si forte id per vos emendari non contigerit inquisicionem distincte factam super premissis sub sigillis vestris inclusam nobis fideliter remittatis. Datum ut supra. Per eundem.

964. *Pro Gregorio de Rokesle.* — Rex majori Burdegale salutem. Monstravit nobis Gregorius de Rokesle, civis noster Londonie[1], quod, cum Petrus Vigerii, civis Burdegale, teneretur eidem Gregorio in sexaginta tonellis boni vini, de centum tonellis et duobus pipis vini quos idem Petrus eidem Gregorio sub certa forma vendiderat, quos quidem sexaginta tonellos, et eciam decem tonellos vini pro expensis et dampnis que idem Gregorius pro defectu solucionis predictorum centum tonellorum vini fecerat, idem Petrus se redditurum et soluturum eidem Gregorio vel suis mandato apud Londonam bona fide promisit, vel pro quolibet tonello vini reddere quadraginta solidos et quadraginta denarios sterlingorum eidem Gregorio Londonie, si in solucione predictorum sexaginta et decem tonellorum infra certum tempus facienda deficeret, prout in litteris sigillo nostro currente in Burdegalensi continetur, idem Petrus premissa complere non curavit. Quare petit idem Gregorius quod eundem Petrum Vigerii compelli faciamus ad complementum premissorum. Et ideo vobis mandamus firmiter injungendo quatinus eundem Petrum per capcionem bonorum suorum in districtu nostro existencium distringatis ad premissa complenda, secundum predictorum nostrorum continencias litterarum. Et hoc ita effectualiter compleatis, ne idem Gregorius ob defectum vestrum ad nos propter hoc recurrere compellatur, et nos materiam non habeamus licenciandi predictum Gregorium ad districtionem super bonis mercatorum Burdegale faciendam. Datum ut supra. Per eundem.

965. Rex senescallo suo Vasconie, salutem.

[*Répétition littérale du numéro précédent, moins les trois dernières lignes, depuis* et nos materiam *jusqu'à* faciendam.]

966. *Pro Matheo de Columbariis.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo in ducatu Aquitannie et majori ac juratis Burdegale, qui nunc sunt aut pro tempore fuerint, salutem. Cum Arnaldus Reymundi de Solerio, Raymundus de Saunhac, Guillelmus Dacra et Arnaldus Reymundi de Aquis teneantur in centum et novem libris sterlingorum ex causa mutui dilecto servienti nostro, Matheo de Columbariis, prout in litteris ipsorum sigillis signatis plenius continetur, ac idem Matheus nobis sit necessarius non modicum ad serviendum in hospicio nostro de officio botellarie ad quod noscitur deputatus, propter quod vacare non potest ad repeticionem debiti supradicti, nolentes ipsum dampnum sustinere occasione nostri servicii, de quo debet pocius commodum reportare, vobis precipiendo mandamus quatinus attornatum vel procuratorem suum quem constituet de predictis debitoribus vel aliis ad repetendum predictum debitum admittatis loco ipsius, maxime cum dictum debitum non solum solvi debeat dicto Matheo set cuicumque dictas litteras deferenti, ut continetur in ipsis, tantum super hoc facientes quod idem Matheus vel suus attornatus non cogatur ad nos ob vestrum defectum habere recursum. Datum ut supra.

967. *Pro Guillelmo Arnaldi de Sescas.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia volumus quod Gwyllelmus Arnaldi de Sescas[3], valletus noster, pro bono servicio quod nobis impendit, custodie ballive Bellomontis[4] et La Lynde[5] aliis preferatur, vobis mandamus quod predictum idem cum suis pertinenciis omnibus eidem Gwillelmo nostro nomine commit-

[1] Voy. plus haut, n° 675, etc.

[2] Ms. *in.*

[3] Saint-Martial-de-Sescas (Gironde, arr. La Réole, c. Saint-Macaire).

[4] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).

[5] Lalinde (*ibid.*).

tatis quamdiu nobis placuerit custodiendam, ita quod inde faciat et respondeat sicut ipse qui ballivam illam ultimo tenuit inde facere et respondere pro suo tempore consuevit. In cujus, etc. T. R. apud Wodestok., .xj. die Marcii.

968. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus pro nobis et heredibus nostris, consiliariis et custodibus quibuscumque, si de nobis, quod absit, humanitus contigerit, herede nostro[1] infra etatem existente, karissime matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, omnes assignaciones quas nunc habet in custumis nostris Burdegale et castrum de Sancto Makario[2] cum pedagiis et aliis pertinenciis suis, et pedagio Maremande[3] cum suis pertinenciis cum omni integritate, sicut ea nunc tenent, habenda a die crastino sancti Michaelis, anno Domini .m°. .cc°. octogesimo septimo, usque in duos annos proxime sequentes et plenarie completos, pro decem milibus marcarum in quibus eidem matri nostre tenemur ad testamentum ejusdem matris nostre, juxta ejus voluntatem per se seu assignatos aut executores testamenti sui predicti, in quocumque statu fuerit, perficiendum. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xx. die Aprilis.

969. *Pro Bonyone, Judeo Burdegale, et fratre suo.* — Rex constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Cum de sexcentis et decem et novem libris et decem et septem solidis et undecim denariis monete burdegalensis quos frater P. Xanccii, [de] ordine fratrum Minorum, et Geraldus de Risona, clericus, executores testamenti magistri Ade de Norff., Boniony, Judeo Burdegale, nomine dicti Ade, debebant, de qua summa predictus magister Adam trescentas, quaterviginti et undecim libras posuit in expensis venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, pro negociis nostris in partibus Vasconie existencium, adhuc ducente et undecim libre eidem Judeo restent reddende, ut pro certo intelleximus, vobis mandamus quod, si vobis constare poterit ita esse, tunc, retentis et dampnatis prius litteris patentibus predictorum executorum, totalem pecunie summam contingentibus, quas predictus Judeus inde habet, eidem Judeo predictas ducentas et undecim libras monete burdegalensis sine dilacione persolvi faciatis, vel saltem easdem ducentas et undecim libras predicto Bonioni et Isaac, fratri suo, in firma sua viginti marcarum quas singulis annis, juxta tenorem carte nostre eis inde facte, vobis solvunt, allocetis. Et nos pecuniam illam vobis allocari faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxv. die Aprilis.

[1] Édouard I[er] avait eu de sa femme Aliénor de Castille, épousée en 1254 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. 5), douze enfants, dont quatre fils. De ces derniers, un seul vivait encore en 1286, Édouard, né à Carnarvon le 25 avril 1284, le futur Édouard II. Voir le tableau généalogique à la fin du t. IV de R. Pauli, *Geschichte von England* (1855).

[2] Saint-Macaire (Gironde, arr. la Réole).

[3] Marmande (Lot-et-Garonne).

XII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DECIMO SEPTIMO.

(1288–1289.)

PARS PRIMA.

MEMBR. 16.

970. *Pro Reymundo Martini de Sancto Petro, civi Burdegal.* — Rex omnibus ad quos, etc. salutem. Sciatis quod volumus, concedimus et hac carta nostra confirmamus quod licet nuper dilectus et fidelis noster Johannes de Britannia, comes Richemundie, dilecto et fideli nostro Reymundo Martini de Sancto Petro, civi Burdegal, ut possit construere seu construi facere fossatum, sive divertium aut aque meatum, qui vulgariter in partibus illis dicitur *gorgue*, ab artiga seu terra sua quam habet apud Treyet, juxta rectgum iter quo itur a porta de Treyet ad nemus de Cupressu in traverso dicti itineris, usque ad esterium quod est inter terram Guillelmi Martini, filii quondam Willelmi Martini, et Willelmi de Mota Revelli, militis, ex parte una, et quadam Bertrandi de Podensaco, militis, et Guillelme, filie quondam Petri Goudalmeu, civis Burdegale, ex altera, per quod esterium derivatur aqua ad Garundam vel mare, taliter quod aqua dicte artige habeat curacia seu meatum de ipsa artiga per eundem alveum aque meatum, seu *gorgue*, ad esterium antedictum: ita tamen quod idem Reymundus Martini construat taliter dictum opus, in traverso itineris antedicti, de lapidibus sive lignis quod nullum immineat gravamen vel periculum transeuntibus per locum illum, et quod quicumque voluerit transire eques vel pedes, seu cum carectis aut brocis, valeat perpetuo uente deque transitum permde habere liberum et securum, et quod idem Reymundus Martini et sui heredes teneantur emendam facere competentem cuicumque impedimentum vel dampnum aliquod in futurum parenti, ratione vel occasione operis antemicti. Que omnia et singula ut dicta sunt volumus et concedimus fieri, quantum in nobis est et ad nos pertinet, sine injuria vel prejudicio alieni. In cujus, etc. Datum apud Condatum prope Lyborneum, duodecimo die Junii [1289].

971. *De generali attornamento.* — Johannes, prior Lewensis, habet litteras regis de generali attornamento sub nominibus fratris Petri, prioris

[1] Peut-être faut-il lire Treyet, comme nous avons lu plus haut. — V. p. 197.

[2] Saint-Pierre, paroisse de Bordeaux. *Bourg*, commune du canton de Bordeaux-est. — V. p. 197.

[3] Le mot de la charte est illisible. On le trouve aussi comme nom propre. Baurein (*Var. bord.*, t. II, p. 104) mentionne en effet un ruisseau appelé *Gravas*, qui traverse la paroisse de Macau. Il emporte et submerge dans la Gironde, près de Tayet (Taillet dans la carte de l'État-major). Cette dernière localité ne serait-elle pas notre *Treyet*, mal orthographié par le copiste? Si oui, l'esterium cité plus loin pourrait être le ruisseau de la Maqueline, qui se dessèche en effet beaucoup de cette partie du Médoc.

[4] Le comte de Sussex, dont la fille Avarone est nommée par Dugdale (*Monasticon*, t. V, p. 5) après 1284. Il est mentionné plusieurs fois dans le Cartulaire de Guyenne.

Sancte Elene de insula Victa[1], et Johannis de Heyno[2] capellani, duraturas per quatuor annos cum clausula «presentes». T. R. apud Gardam in Pontivo[3], secundo die Augusti.

972. *De protectione.* — Idem prior habet litteras regis de protectione simpliciter sine clausula, per eundem terminum, ut supra. In cujus, etc. T. ut supra.

973. *Pro Arnaldo Guillelmi de Sensaco*[4]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod damus et concedimus, quantum ad nos pertinet et pertinere debet, pro nobis et heredibus et successoribus nostris, Arnaldo Guillelmi de Sensaco et successoribus suis licenciam construendi domum juxta murum civitatis nostre Aquensis[5], qui ad[h]eret portali ejusdem civitatis, qui dicitur porta clusa, ad dexteram partem a parte interiori, et supra murum eundem, videlicet in domo, platea seu solo, et turri que fuerunt Guillelmi Reymundi dicti Barre Vinhe, defuncti, continuando usque ad murum predictum, et in muro ipso et turre predicta, dum tamen optineat voluntatem illorum quorum modo sunt domus, platea, solum et turris predicta; ita tamen quod illa via seu ruella que nunc est inter ipsam domum, plateam seu solum, et dictum murum, ejusdem amplitudinis dimittatur, mutetur, et sit inter domum[6] monasterii Dei Ville[7] ibi contigua[m] et domum, plateam et solum sepius nominata, qualis amplitudinis est juxta murum predictum, mandantes senescallo nostro ducatus predicti, preposito Aquensi et aliis ballivis et ministris nostris qui nunc sunt et pro tempore fuerint, ut[8] ipsum Arnaldum Guillelmi et suos in concessione nostra predicta, quantum ad nos pertinet, protegant, manuteneant et defendant ab injuriis et violenciis quorumcumque. In cujus, etc. Datum ut supra.

974. *Pro episcopo Aquensi.* — Rex dilecto servienti suo Arnaldo de Sancto Quirico[1], tenenti castrum de Sort[2], et alii cuicumque in posterum castrum predictum custodienti, salutem. Meminimus quod super questione que fuit inter nos, ex parte una, et venerabilem patrem A., episcopum Aquensem[3], ex altera, de jure patronatus ecclesie Sancti Martini de Sort quod ad nos dicebamus pertinere, dicto episcopo asserente collacionem ipsius ecclesie ad se pertinere, ut dyocesanum, tam de jure communi quam alias, fuit facta inquesta de mandato W., bone memorie episcopi Northwycensis[4], senescallie nostre ducatus Aquitannie tunc curam gerentis, et de consensu episcopi Aquensis predicti, per quam inquestam de jure patronatus predicti quod ad nos pertineret, quoad proprietatem vel possessionem, nichil omnino potuit reperiri; propter quod ab impeticione dicti episcopi Aquensis destitimus, et ipse contulit Petro de Sensaco, tunc clerico, nunc presbitero, ut intelleximus, ecclesiam antedictam. Quia vero nobis per eundem Petrum extitit conquerendo monstratum quod, premissis non obstantibus, vos, Arnalde predicte, vel alius nomine vestro, percepistis oblaciones que fiunt in quibusdam majoribus solempnitatibus sacerdoti vel sacerdotibus celebranti vel celebrantibus missarum solempnia in ecclesia antedicta, quod fieri nullatenus nobis placet, vobis et vestrum cuilibet distric-

[1] Sainte-Hélène, prieuré de l'ordre de Cluny, dans l'île de Wight.

[2] Appelé «de Aynoo» dans le *Calendar of patent rolls*, p. 310.

[3] Gart-lès-Rue (Somme, arr. Abbeville). Voir plus haut n° 314.

[4] Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[5] Dax.

[6] Les mots *et sit inter domum* sont répétés dans le ms.

[7] Abbaye de Divielle, dans la commune de Goos (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[8] Ms. *et*.

[1] Peut-être Saint-Cricq-Chalosse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Hagetmau).

[2] Sort (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[3] Arnaud III «de Villa», évêque de Dax de 1278 à 1305 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1049).

[4] Guillaume de Middleton, évêque de Norwich, consacré le 29 mai 1278, mort le 1er septembre 1288. Le chroniqueur Barthélemy de Cotton dit qu'il mourut au retour de la Gascogne : «qui, dum ibi fuerat, senescallus domini regis in civitate Burdegalensi effectus est» (*Rolls series*, p. 169). L'acte qui l'autorisa à se rendre en Gascogne est du 8 février 1287 (*Calendar of patent rolls*, p. 263).

tius inhibemus ne de cetero manus vestras extendatis ad oblaciones predictas, sed eas capellano dicte ecclesie libere dimittatis, et de perceptis exinde per vos, dictum Arnaldum, vel alium, vestro nomine, post determinacionem dicte inqueste taliter componatis cum Petro predicto, quod merito sit exinde contentus. Datum ut supra.

975. *Pro Arnaldo de Gavastone, militi.* — Rex constabulario Burdegale et receptoribus debitorum suorum in Agenesio, ac omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata servicia nobis impensa per dilectum nostrum Arnaldum de Gavastone, militem, et sincere dilectionis affectum quem Claremunda, dicta domina Mucidan[1], quondam uxor sua, ad nos habuit dum vixit, eidem et concedimus eidem Arnaldo ad maritandam filiam suam sexcentas libras arnaldensis monete, vobis, constabulario et receptoribus predictis, et vestrum cuilibet firmiter injungendo ut, nomine nostro et sicut ad opus nostrum, nulla mencione facta de dono predicto, faciatis levari de redditibus et tenementis Bernardi de Revinhano, domicelli, domini pro parte de Buseto[2], illas sexcentas libras in quibus nobis tenetur racione emendacionis nobis adjudicatarum pro quibusdam gravibus transgressionibus perpetratis per eum, easdemque sexcentas libras, prout levabuntur de terris et tenementis predictis, ipsi Arnaldo, per manum tamen vestram, quamcicius fieri poterit, de dono nostro ad filiam suam maritandam, ut dictum est, levatis habere, hoc nullatenus differentes; quibus solutis et in receptis vestris positis, eas volumus vobis in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

976. *Pro Guillelmo Arnaldi de Taleyson et Bertrando de La Dils.* — Rex omnibus et singulis justiciariis, vic[ariis], ballivis, ministris et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut dilectos nostros Guillelmum Arnaldi de Talayson et Bertrandum de Ladils, filium quondam Reymundi Guillelmi de Ladils, cives Vasatenses, et eorum mercatores ac eciam mercandisas et bona protegatis et defendatis et manuteneatis ab injuriis violenciis et oppressionibus quibuscumque, ipsis paratis stare juri, prout debebunt, et solventibus custumas et pedagia debita et consueta; mandamus eciam vobis ut predictis Guillelmo Arnaldi et Bertrando aut mercatoribus suis, in recuperacione debitorum suorum que docebunt legitime sibi deberi in terris nostris, omnem favorem quem, salva justicia, poteritis, impendere studeatis; ita vos habentes circa mandata nostra predicta complenda quod de negligencia vel contemptu non possitis redargui vel puniri, presentibus per quinquennium valituris. In cujus, etc. Datum ut supra.

977. *Pro Arnaldo de Bomart.* — Consimilem litteram habet Petrus Arnaldi de Bomort, civis Baione, duraturam ut supra. Datum ut supra.

978. *Pro magistro Guillelmo Reymundi de Miro Monte.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod acquisiciones sive conquestus quas vel quos dilectus noster magister Guillelmus Reymundi de Miro Monte[3], canonicus Vasatensis, faciet in feudis vel retrofeudis nostris diocesium Aduruensis et Sancte [illegible] usque ad annuum seu valorem viginti quinque librarum morlanorum annui redditus, in quibus acquisicionibus seu conquestibus nostrorum seu senescalli Vasconie et constabularii Burdegale vel alterius eorumdem optinebit consensum, gratas et ratas, gratosque et ratos pro nobis et heredibus nostris habebimus perpetuo et acceptos; ita tamen quod idem magister easdem acquisiciones seu conquestus sic factos in manum mortuam non transferat, sed post suum obitum in manu laica dimittat, que nobis et heredibus nostris seu dominis a quibus tenebuntur, faciat jura et servicia ad que res ipse acquisite nobis

[1] Gabaston (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Morlaas).

[2] Monein (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Garlin).

[3] Barsac (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan [illegible] post-Empire grec.

[1] Boumourt (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arthez). Il [illegible] plutôt deux fois Bomart, comme [illegible] des trois passages qui suivent la même [illegible].

[2] Peut-être Mauvezin (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, [illegible] Lavazan.

prius vel nostris subditis tenebantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

979. *Pro Bernardo de Revynhano, domicello.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, solutis nobis seu constabulario Burdegale aut receptori reddituum nostrorum in Agenesio per Bernardum de Revinhano, domicellum, dominum pro parte de Buseto [1], sexcentis libris arnaldensis monete, in quibus nobis tenetur racione transgressionum commissarum per ipsum contra capellanum d'Ambrus [2], diocesis Agennensis, frangendo securitatem quam in curia nostra Agennensi dederat capellano predicto, et eciam contra priorem dicti loci de Buseto, ipsum in extremis laborantem faciendo eici et portari de sua camera ad ecclesiam ejusdem loci, ubi mox expiravit, et bona ipsius prioris capiendo et, prout sibi placuit, diripiendo et dissipando, in contemptum justicie et jurisdictionis nostre, fractionem pacis et grave prejudicium abbatis et conventus Sancti Severi, ad quorum monasterium spectare noscitur prioratus predictus, easdem transgressiones, quantum ad nos pertinet, dicto Bernardo et suis penitus remittimus et quitamus, et de mille centum libris nobis adjudicatis racione transgressionum predictarum ipsum Bernardum et suos fore volumus liberos et quietos, solutis, ut dictum est, sexcentis libris predictis, cum residuas quingentas sibi remiserimus de gracia speciali. In cujus, etc. Datum ut supra, primo die Augusti.

980. *Pro hominibus recipientibus terram in foresta Burdegale* [1]. — Rex dilectis et fidelibus suis Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, et Elie Carpentarii, civi Burdegale, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus ut omnes et singuli qui acceperunt vel accepturi sunt de foresta nostra Burdegale, sint ommino liberi et quieti per triennium continuum a die ipsius accepcionis computandum, de septima parte fructuum excrescencium in foresta et terris per ipsos receptis, que septima pars nobis erat debita secundum continenciam pactionum nostro nomine initarum cum ipsis, dum tamen caveant sufficienter, in modo et forma quibus noveritis expedire, quod infra dictum triennium extirpent seu faciant extirpari et redigant seu redigi faciant ad culturam quod acceperunt vel accepturi sunt de foresta predicta, et quod pactiones predictas super accepcione predicta initas vel ineundas in aliis omnibus compleant et observent; quas pactiones volumus ratas et gratas in omnibus permanere, excepta remissione fructuum triennii antedicti. Datum ut supra.

981. *Pro fratribus Predicatoribus apud Morlanum commorantibus.* — Rex prepositis suis Aquensi [1] et Sancti Johannis de Sordua [2] qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Intelleximus quod vicecomes Avortensis [3] quondam ordinavit in sua ultima voluntate de restituendis quinquaginta libris morlanorum cuidam burgensi seu quibusdam burgensibus de Morlanis [4] nunc defuncto sive defunctis, a quo vel quibus ipsas quinquaginta libras extorserat minus juste, et postmodum fuerunt legate eedem quinquaginta libre fratribus Predicatoribus ville de Morlanis predicte, quas vicecomes Avortensis, qui nunc est, dictis fratribus, quamvis pluries requisitus, reddere contradicit, unde vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus, si vobis constiterit de premissis, compellatis vicecomitem predictum per capcionem omnium bonorum suorum ad solvendum predictis fratribus summam quinquaginta librarum predictam; ita quod non possitis de necgligencia vel contemptu redargui vel puniri. Datum ut s[upra].

982. *Pro Petro Lamberti, cive Burdegale.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Havering [5], se-

[1] Voir plus haut n° 975.

[2] Ambrus (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 312.

[1] Dax.

[2] Sorde (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade).

[3] Orthe (*ibid.*). La série des vicomtes d'Orthe est très incertaine. Voir Oihénart, *Notitia*, p. 548, et Tartière, *Notices historiques, Pays d'Orthe*, dans l'*Annuaire des Landes*, 1870, p. 113).

[4] Morlaas (Basses-Pyrénées, arr. Pau).

[5] Havering, comté d'Essex. Jean de Havering est souvent cité dans le *Calendar of patent rolls*.

nescallo ducatus Aquitannie, et Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, si per diligentem aprisiam per vos vel vestrum alterum faciendam inveneritis Petrum Lamberti[1], civem Burdegale, et ejus locum ac homines de Bosc Guermon[2] fuisse de jurisdictione et justiciatu nostro, racione communie Burdegale vel senescallie Vasconie aut prepositure nostre Umbrarie Burdegale, a quadraginta annis et citra, et non de jurisdictione aut justiciatu de Blankaford, nullo modo sustineatis castellanum de Blankaford aliquem jurisdictionem vel justiciatum quemcumque exercere in Petrum predictum vel locum suum aut homines antedictos, set eos custodiatis et manuteneatis in statu suo in quo hactenus extiterunt. Datum ut supra.

983. *Pro eodem Petro Lamberti.* — Rex dilecto clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Volumus et vobis mandamus ut examinetis diligenter veritatem super quodam debito ducentarum sexaginta septem marcarum sterlingorum pro quo Raphatus Lamberti, pater Petri Lamberti, et quidam alii cives Burdegale, dudum fidejusserunt et se debitores principales constituerunt pro Guillelmo de Biedl., tunc senescallo Vasconie[3], dum ivit ad levandum obsidionem de Saltu[4] penes quosdam alios suos concives, et super eo quod dictus Petrus asserit se redemisse pro dicta fidejussione de quarta parte debiti supradicti; et quod super hoc inveneritis nobis in scriptis quamcito poteritis per ipsum Petrum vel suum nuncium significare curetis. Datum ut supra.

984. *Pro Guillelmo Reymundi de Miro Monte, canonico Vasatensi.* — Rex eidem Iterio, salutem. Placet nobis et vobis mandamus quod, si processerit de voluntate dilecte consanguinee nostre Constancie, vicecomitisse Marciani, solvatis de prima solucione facienda per vos ipsi Constancie, de feudo suo quod percipit in castro Burdegale, magistro Guillelmo Reymundi de Miromonte, canonico Vasatensi, quicquid debetur eidem de dono quinquaginta librarum morlanorum ipsi magistro [facto] super dicto feudo per Constanciam antedictam percipiendo[1] quolibet anno, ita quod ipsa Constancia recipiat in solutum quantum solvetur supradicto magistro Guillelmo, et eidem vos exhibeatis favorabilem in hoc facto. Datum ut supra.

985. *Pro magistro Rogero de Gaya.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod allocet magistro Rogero de Gaya in compoto suo reddendo coram dicto Iterio, de bonis Judeorum expulsorum a terra regis Leomannie, centum libras turonensium nigrorum quas rex sibi concessit in subvencionem expensarum suarum, quas fecit in diversis locis pro negociis regis prosequendis, ultra vadia sibi per Johannem de Roda, clericum regis, pro excercione dicti officii de Judaismo assignata. Datum ut supra.

986. *Pro Willelmo de Drayton.* — Willelmus de Drayton[2], burgensis et mercator regis de Gernemutha[3], habet litteras regis de protectione directas amicis, ballivis et su[b]ditis regis, duraturas sine termino. T. R. ut s[upra].

MEMBR. 15.

987. *Pro Augerio Roberti, cive Baione, et aliis, de morte Petri de Villa.* — Universis presentes litteras inspecturis, Augerius Roberti, civis Baione, Raymundus Arnaldi de Domo Nova, civis Aquensis, Johannes de Villa[4], Martinus de Sancto Johanne, Johannes Dardir, Pascasius de Villa, Bartholomeus de Banheriis, Reymundus Johannis de Villa, cives Baione, salutem. Noveritis quod, cum occasione

[1] Sur ce personnage voy. la table des *Rôles gascons*, t. I, et l'introduction, p. xlvi.

[2] Bosc Guermont, maison noble aujourd'hui détruite, dans la paroisse d'Eysines, près de Bordeaux (Bauchon, *Dict. hist.*, t. II, p. 151).

[3] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).

[4] Sénéchal de Gascogne en 1245 (voy. table des *Rôles gascons*, t. I, et introduction, p. cix).

[1] Sur cette affaire voy. Bémont, *Simon de Montfort*, p. 397.

[1] Ms. *percipiendum*.

[2] Drayton, comté de Norfolk.

[3] Yarmouth, même comté.

[4] Bielle (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Laruns).

mortis nuper perpetrate[1] in civitate Baione de Petro de Villa, filio quondam Laurencii de Villa, excellentissimo domino nostro regi Anglie denunciate[2] per nos, fratres et consanguineos ipsius interfecti, dominus Johannes de Havering, miles, senescallus ducatus Aquitannie, de mandato ejusdem domini regis ad civitatem de[s]cendisset predictam, ad inquirendam et indagandam veritatem qui fuerant auctores, consocii et coadjutores mortis predicte, et ad faciendum secundum terre consuetudinem de eis quod justicia suaderet; et tandem idem senescallus, factis quibusdam processibus contra Guillelmum Roberti, filium mei, Augerii, Franciscum de Mestardes, Arnaldum de Seguino, Johannem de Guiraute[3], Vitalem de Castanhs[4] et Johannem Deu Molier, de dicta morte inculpatos, et filium meum condempnasset ad essendum et morandum in perpetuo carcere ejusdem domini nostri regis extra civitates et dioceses Baionenses et Aquenses; et Franciscum de Mestardes, Arnaldum de Seguino et Johannem de Guiraute extra civitates et episcopatus Baionenses et Aquis per septennium carceri mancipandos, et post ipsum septennium a predictis civitatibus et episcopatibus perpetuos exules et bannitos; et Vitalem de Castanhs et Johannem Deu Molier apud Baionam sive Aquis per annum carceri mancipandos; et predicti sic condempnati ad dominum regem predictum a dicta condempnacione appellassent et pro ipsa prosequenda per amicos suos dictum dominum regem adivissent, et dictus dominus rex, deliberato consilio, respondisset quod appellacionem seu appellaciones ex certis causis non admitteret antedictas, ego, Augerius antedictus, appellacioni nomine dicti filii mei renuncians antedicte, supplicavi eidem domino regi ut, circumspecta via appellacionis, dicto filio meo et aliis contra sentenciam predictam, que summam iniquitatem continebat et duriciam, dignaretur misericorditer oportuno remedio subvenire pro sue libito voluntatis; tum domini regis voluntati et ordinacioni me et dictum filium supposui et subjeci alte et basse, et promisi et adhuc promitto me facturum et curaturum, sub incurramento persone mee et commisso omnium bonorum meorum presencium et futurorum, quod dictus filius meus dictam ordinacionem et voluntatem domini regis predicti tenebit et servabit in toto[1] et in qualibet sui parte, et penam quam eidem imponendam seu infligendam duxerit pacietur et eciam sustinebit et servabit. Nos vero, prefati Reymundus Arnaldi de Domo Nova, Johannes de Villa, Martinus de Sancto Johanne, Johannes Dardir, Pascasius de Villa, Bartholomeus de Banheriis et Reymundus Johannis de Villa, licet institerimus penes dictum dominum regem pro confirmanda sentencia antedicta, quam justam asserimus et miciorem ac benigniorem quam deberet, inspectis consuetudinibus antedictis, nos, quantum ad sentenciam predictam et penam in ea contentam, mutandam, a[u]gendam aut minuendam, voluntati et ordinacioni ipsius domini regis supposuimus et submisimus; et promisimus et adhuc promittimus, sub pena duorum milium marcarum argenti, tenere et servare voluntatem et ordinacionem predicti domini regis super predictis et de predictis; quam ordinacionem et voluntatem in presencia nostrarum parcium predictarum idem dominus rex, visis diligenter processibus antedictis et auditis partis utriusque racionibus, protulit et eciam declaravit in hunc modum:

«Nos Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, volumus et ordinamus quod Guillelmus Roberti predictus infra proximum mensem Maii transfretet et se transferat vel transfretari inchoet ad terram Hibernie, ibidem moraturus donec per nos vel heredem nostrum, regem Anglie, fuerit revocatus; et quod, antequam a nostro carcere liberetur, karissimo consanguineo nostro Mauricio de Crodonio[2], nostro nomine, vel

[1] Fait mentionné par Balasque (*Études sur Bayonne*, t. II, p. 478) d'après le *Catalogue des Rolles gascons* de Carte.

[2] Ms. *denunciante*.

[3] Guiraudet, commune de Jurançon, près Pau.

[4] Castaing, commune d'Orthez.

[1] Ms. *totum*.

[2] Craon (Mayenne, arr. Château-Gontier). Maurice V de Craon succéda à son frère, Amauri II, en 1270, et mourut le 11 février 1293. Son père, Maurice IV, avait épousé Isabelle de la Marche, sœur utérine du roi d'Angleterre, Henri III; et c'est ainsi que Maurice V se trouvait être le cousin d'Édouard I[er] (Bertrand de Broussillon, *La maison de Craon*, p. 170-182, 203-214).

deputato ab eo caveat, sub pena mille marcarum et incurremento proprii corporis, de hujusmodi nostra ordinacione servanda et complenda; et, statim cum fuerit liberatus, sub incurremento corporis et pene predicte, civitates et dyoceses Baionenses et Aquenses exeat, nullo tempore in eis moraturus, nisi de nostra voluntate et gracia vel heredis nostri, regis Anglie et ducis; et quod mense Marcii proximo futuro iter arripiet versus partium pro suo passagio properandi; et, si predicti ab per dictum senescallum condempnati pocius elegerint ad dictam terram transhactare ibidem moraturi, ut supradictum est, infra Maium predictum, et dictas dyoceses statim exhire quam penas[1] sibi impositas per dictam sentenciam sustinere, et de hoc ydoneo caverint dicto Mauricio vel deputato ab eo, hoc eis concedimus de gracia speciali. Volumus insuper quod de bonis seu pena seu incurremento quod nobis, aliqua parcium hanc nostram ordinacionem non servante, obveniet per commissum vel incursum, dimidia nobis et alia dimidia parti observanti dictam ordinacionem solvetur; et addimus quod dicto Willelmo et aliis observantibus et complentibus hanc nostram ordinacionem de cetero super morte predicta vel ejus occasione accusare non valeant inpeti vel quoquo modo alio molestari. Quorum bona vero dictorum condempnatorum nobis incursa et per dictam sentenciam adjudicata, que ex nunc ad manum nostram ponimus et teneri precipimus, nichil mutamus, set ea voluntati nostre et disposicioni reservamus. »

Quam ordinacionem et voluntatem nos, partes predicte, illico[2] expresso emmologavimus, et ratam et firmam ac gratam habuimus et habemus, et eam tenere et servare in omnibus et singulis promittimus sub incurremento et penis predictis. Et ad hec servanda nos partes predictas distringi volumus per dictum dominum regem vel ejus successores vel suum senescallum qui nunc est vel erit in futurum, tamquam pro re judicata et eciam confessata (*sic*). In quorum testimonium nos, prefate partes, supplicavimus cum instancia apponi presenti littere sigillum dicti domini nostri regis ac sigilla reverendorum patrum dominorum episcopi Adurensis et abbatis Sancti Maurini, dyocesis Agennensis, una cum sigillis nostris propriis. Ad quarum parcium instanciam nos, prefatus rex Anglie, episcopus Adurensis, et abbas Sancti Maurini huic littere ea apponi fecimus ad memoriam rei geste. Datum apud Condat [prope Leybornam], octavo die Junii.

988. *Pro Augerio de Miro Monte, milite.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum discordia gravis esset inter Ramundum Bernardi de Castro Novo[1] et amicos suos, ex parte una, et Augerium de Miro Monte[2], militem, et amicos suos, ex altera, super homicidiis hinc inde commissis, et inter alia de Geraldo de Castro Novo, patre dicti Ramundi Bernardi, et de Augerio de Miro Monte, patre dicti militis, pro pluribus injuriis et dampnis hinc inde illatis, diceretque dictus Ramundus Bernardi dictum Augerium fugitivum esse et bannitum racione mortis predicte per senescallum nostrum ducatus Aquitanie qui tunc erat, ob hoc cognitum et convictum esse de morte predicta, dicto Augerio premissa negante; tandem dicte partes unanimiter et concorditer supposuerunt se super premissis alte et basse ordinacioni nostre, dicto, pronunciacioni, seu voluntati. Unde nos ordinacionem nostram, dictum, pronunciacionem, seu voluntatem dicimus et pronunciamus dictis partibus presentibus in hunc modum: videlicet quod dicti Augerius et Ramundus bona fide adinvicem sibi remittant omne odium et rancorem quod est inter eos occasione predictorum, et quod bona fide faciant, procurent et tractent quod amici hinc inde bonam pacem habeant, teneant et faciant inter se, ut sic hinc inde cesset omnis occasio delinquendi; et ad hoc melius faciendum, fuit per nos ordinatum inter partes predictas et preceptum quod ipse partes compareant in proxima assisia apud Sanctum Severum[3] coram senescallo nostro ibidem presente vel ejus locum tenente, et ibi utraque pars exprimat nomina illorum quos vult esse in pace predicta, ut per hoc scire

[1] Ms. *pacem*.
[2] Ms. *ex pro*.

[1] Castelnau-d'Auberoche (Landes, arr. Dax, c. Amou).
[2] Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).
[3] Saint-Sever (Landes).

possit utraque pars qui sunt amici vel a quibus debent sibi cavere. Item dicimus et pronunciamus quod dictus Augerius racione mortis predicte vadat et transfretet ultra mare in subsidium Terre Sancte et iter arripiat et exeat ducatum Aquitannie infra instans festum sancti Michaelis et in mari tunc se ponat, nisi malicia temporis impediat transfretacionem predictam, et quod in dicta terra ultramarina tandiu moretur donec per nos vel mandatum nostrum speciale fuerit a dictis partibus revocatus, quod facere possumus per nos vel alium quemcumque, cum nostre placuerit voluntati. Et si contingeret quod ipse non transfretaret, ut dictum est, vel si transfretaret et recederet a dictis partibus ultramarinis sine nostra vel mandati nostri licencia speciali, voluit et concessit idem miles quod ipse de dicta morte pro cognito et convicto in quacumque curia haberetur ex tunc, absque aliquo judicio et alia probacione, et corpus ipsius tamquam falsi et proditoris justiciari posset et deberet, occasione mortis predicte, per potestatem quamlibet secularem in cujus districtu inveniretur; et quod tota terra sua, quecumque sit et a quocumque domino ipsam teneat, sit incursa perpetuo dominis a quibus dicta terra tenetur. Item, dicimus quod castrum de Miro Monte et tota alia terra que fuit ipsius militis, que nunc est et esse debet in manu nostra, ubicumque sit, quia de feodo nostro existit, nobis et heredibus nostris perpetuo remaneat tamquam incursa, racione forisfacti predicti. Voluit eciam et promisit idem miles preter penas predictas quod, nisi transfretaret, ut dictum est, vel si transfretaret et rediret absque nostra vel mandati nostri licencia speciali, quod ipse daret nobis, nomine pene, quindecim milia solidorum morlanensium, super hoc obligans se et omnia bona sua, ubicumque sint et quocumque nomine censeantur. Pro quibus complendis, tenendis et observandis, ut dictum est, et pro dictis quindecim milibus solidis morlanensium solvendis nobis, si contingeret predictum Augerium venire contra premissa vel alterum premissorum, obligarunt principaliter se et omnia bona sua cum litteris patentibus, sigillatis sigillis de quibus fit mencio in eisdem, quas penes nos retinuimus : nobiles viri Gasto, vicecomes Byernensis, pro novem milibus solidis morlanensium; Bernardus, comes Arminiacensis, pro tribus milibus solidis morlanensium; Reymundus Roberti, vicecomes Tartacensis [1], pro quinquaginta libris morlanensium; Ffortanerius, dominus de Lescuno [2], pro quinquaginta libris morlanensium; Otto de Doazito [3], miles, pro quinquaginta libris morlanensium nobis dandis et solvendis ad requisicionem nostram, si dictus Augerius non observaret vel non compleret premissa, renunciantes beneficio autentice « Presente [4] » et omni alii juris auxilio sibi competenti, pro quo venire possent contra obligacionem predictam. Que omnia et singula dicti Reimundus et Augerius sponte et libere laudarunt, approbarunt et omologarunt expresse, et juraverunt ad sancta Dei ewangelia se non venturos contra premissa vel alterum premissorum. Et in signum remissionis et quitacionis hujusmodi, dicti Augerius et Reimundus adinvicem se pacis osculo reformarunt. Idem vero Reimundus Bernardi promisit in virtute prestiti sacramenti se servaturum pacem predictam dicto Augerio et amicis ejus, ut dictum est superius, declarandam; quod si contra fecerit, eo ipso sit perjurus et puniatur ut proditor manifestus. Et nos dicto Augerio facienti, complenti et observanti premissa, remittimus omnem odium et rancorem et omnem actionem et querelam nobis competentem contra ipsum occasione mortis predicte, et ipsum ad nostram bonam graciam restituimus et favorem, prefatis in dicto nostro contentis in suo robore duraturis. In quorum testimonium his patentibus litteris sigillum nostrum apponi fecimus una cum sigillis dictorum Reymundi et Augerii. Nos vero, dicti Reimundus et Augerius, sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium premissorum, ad majoris roboris firmitatem. Et super hiis facte fuerunt tres littere unius et ejusdem tenoris, quarum unam habuit dictus Reimundus, aliam dictus Augerius de Miro Monte, et aliam constabularius Burdegale nostro nomine,

[1] Raymond Robert, vicomte de Tartas, est déjà nommé plus haut, n° 670.

[2] Lescun (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Accous).

[3] Doazit (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).

[4] Code de Justinien, liv. VIII, t. XL, l. 3. Cf. Viollet, *Établissements de saint Louis*, t. III, p. 216.

una cum litteris continentibus obligacionem summarum predictarum. Datum ut supra.

989. *Pro rege, de Oddone de Monte Guiscardo*[1] *et vadiis suis.* — Rex receptori suo Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, et aliis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectum nostrum Oddonem de Monte Guiscardo, habitatorem bastide nostre Florencie[2], fecimus et constituimus castellanum et custodem domus nostre et castri de Summo Podio et defensorem gencium nostrarum terre de Gourra[3] in judicio et extra judicium, ab impetitoribus et molestatoribus quibuscumque, quamdiu nobis vel senescallo nostro ducatus Aquitannie placuerit et videbitur expedire; pro quibus castellania, custodia et defensione assignamus eidem quadraginta libras turonensium nigrorum de salario, seu pro vadiis suis, annuatim quamdiu erit in officio supradicto, vobis, dicto receptori, mandantes et firmiter injungentes ut dicto Oddoni solvatis dictas quadraginta libras turonensium annuatim, quamdiu erit in officio memorato, et quicquid ei solveritis ratione premissa volumus et precipimus in vestris compotis allocari. In cujus, etc. Datum ut supra, scilicet .xij. die Junii.

990. *Pro rege, de judice ordinario.* — Rex fecit et constituit judicem suum ordinarium terre Agennensis, site ultra Garonam ex parte Condomii, et terrarum regis Auxitane et Lectorensis dioceseum, magistrum Jacobum de Monte, quamdiu regi vel senescallo suo placuerit. Datum ut s[upra].

991. *Pro rege, de custodia sigillorum in Agenesio ultra Garonam.* — Rex commisit eidem magistro Jacobo custodiam sigillorum suorum ad contractus in terra et judicatura terre Agennensis ultra Garonam ex parte Condomii, et in terris regis Auxitane et Lectorensis dioceseum, quamdiu regi vel senescallo suo placuerit; et assignavit eidem pro feodo et salario suo, quamdiu erit in officio antedicto, quater viginti libras turonensium nigrorum et medietatem commoditatis et exituum de dictis sigillis provenientium. Et mandatum est receptori Agennensi quod dictas quater viginti libras turonensium solvat annuatim magistro Jacobo memorato, quamdiu erit in officio supradicto, et quod medietatem predictarum commoditatum[4] et exituum dictorum sigillorum sibi ultra hoc dimittat, et quod de alia medietate quam rex sibi retinuit respondeat receptori supradicto. Datum ut s[upra].

992. *Pro rege, ne homines questales recipiantur in bastidis regis factis vel faciendis.* — Rex senescallo suo Agennensi, judicibus, ballivis et aliis officialibus suis terre Agennensis, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet ut homines questales prelatorum, baronum, militum et nobilium [contra eorum] voluntatem, in bastidis nostris factis vel faciendis vel locis seu proprietatibus nostris non recipiatis nec retineatis receptos a tribus annis citra, et quod homines et singulos homines in bastidis seu locis nostris receptos et recipiendos compellatis respondere in locis in quibus debebunt coram dictis prelatis et nobilibus, pro rebus et possessionibus quas in feudum tenent et tenebunt ab ipsis dum honestiter agetur, cum per ipsos prelatos et nobiles fueritis requisiti; et cum, prout ex parte ipsorum prelatorum, baronum, militum et nobilium intelleximus, homines in nostris bastidis seu locis commorantes temeraria audacia ipsorum prelatorum et nobilium terras de novo, eis nolentibus et invitis, interdum propria auctoritate occupare presumpserint et adhuc presumant, sub colore emphiteosis quam pro sua voluntate imponunt, et alias ipsos prelatos et nobiles in nemoribus, forestis et pascuis, incidendo[5] et depascendo contra eorum voluntates multipliciter dampnificent et molestent, licet hoc facere non possint vel debeant, ut asserunt prelati et nobiles supradicti, mandamus vobis quatinus, si premissa vel aliquod premissorum inveneritis ita

[1] Monségur (Haute-Garonne, arr. Villefranche-de-Lauragais).

[2] Lectoure (Gers, arr. Lectoure).

[3] Saint-Puy (Gers, arr. Condom, c. Valence).

[4] Le pays de Gourra est désigné [peut-être] aux environs de Lectoure et de Valence (Gers).

[5] Ms. *incidendo*.

esse, ea faciatis ut justum fuerit et facti qualitas requirit celeriter emendari, et dictos homines a predictis et consimilibus arceatis et cessare faciatis quantum fuerit racionis. Datum ut s^a.

993. *Pro Arnaldo Johannis de Contys*[1], *cive Baione.* — Rex senescallo suo Vasconie, majori Baione et ceteris prepositis, castellanis et ministris suis in dicto ducatu constitutis, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, salutem. Considerantes grata servicia nobis impensa per dilectum nostrum Arnaldum Johannis de Contys, civem Baione, et progenitores suos, de nostra gracia speciali damus et concedimus eidem Arnaldo Johannis licenciam extrahendi de dicto ducatu quatuor milia concas frumenti, mensure Montis Marciani[2], emptas vel emendas in dicto Monte Marciano, solvendo inde pedagia consueta; unde vobis et vestrum cuilibet mandamus ut libere permittatis ipsum Arnaldum Johannis in loco predicto emere dictum bladum et extrahere a dicto ducatu sine impedimento quocumque, non inferentes eidem aut inferri permittentes super hoc per aliquem violenciam vel gravamen, non obstante concessione facta communitati Baione de blado non extrahendo per litteras nostras, cum superveniens ex pietate divina fertilitas nos induxerit ad dictam graciam concedendam. Datum ut s^a.

994. *Pro rege, de custodia castri Mali Leonis*[3]. — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie, constabulario Burdegale et aliis ad quos presentes pervenerint, salutem. Sciatis quod castrum nostrum Mali Leonis cum omnibus juribus et pertinenciis suis commisimus custodiendum et tenendum nostro nomine, quamdiu nobis vel tenenti locum nostrum in dicto ducatu placuerit, dilecto et fideli nostro Elye, domino de Caupenna[4], militi; ita quod idem Elyas teneat et custodiat fideliter pro redditibus, proventibus et exitibus dicti castri et pertinenciis suis, propriis sumptibus, dictum castrum, et vobis, dicto constabulario, solvat annuatim et reddat ab instanti festo Omnium Sanctorum in antea centum quinquaginta libras burdegalensis monete, terminis quibus firme balliviarum nostrarum solvuntur[1], cum nobis satisfecerit integre de firma castri predicti et pertinenciarum usque ad festum predictum, et quod vobis et vestrum cuilibet necnon tenenti locum nostrum predicto sit obediens et intendens. Unde vobis precipimus et mandamus quatinus ipsum, vel alium quem ad hoc deputaverit, permittatis habere et tenere castrum predictum cum pertinenciis suis modo predicto, quousque nos vel locum nostrum tenens aliud super hoc duxerimus ordinandum. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

995. *Pro rege, de senescallo constituto in partibus Petragoricensi, Lemovicensi, etc., de gagiis eidem senescallo concessis.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod dilecto et fideli nostro Elye, domino de Caupena, militi, quem in partibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi fecimus et constituimus senescallum nostrum, quamdiu placuerit nobis vel tenenti locum nostrum in ducatu Aquitannie, dedimus et assignavimus pro gagiis seu vadiis suis ad expensas suas ordinarias faciendum annuatim, quandiu tenebit officium senescalli predictum, quingentas libras monete currentis in diocesi Petragoricensi predicta. Unde vobis firmiter injungendo mandamus quatinus temporibus oportunis solvatis eidem vel solvi faciatis de redditibus et exitibus dicte senescallie vel aliunde quingentas libras predictas; et si ipsum pro defensione jurium nostrorum litigando extra dictam senescalliam vel arma portando ultra numerum decem equitum armatorum ipsum contingeret[2] sumptus facere vel expensas, satisfaciatis ei de hujusmodi sumptibus et expensis, prout racionabiliter computaverit de eisdem. Et dictas quingentas libras, necnon quicquid eidem solveritis racione expensarum vel sumptuum predictorum, volumus et precipimus allocari. In cujus, etc. Datum, etc.

[1] Contis, commune de Saint-Julien-en-Born (Landes, arr. Dax, c. Castets).

[2] Mont-de-Marsan (Landes).

[3] Mauléon (Basses-Pyrénées).

[4] Caupenne (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).

[1] Ms. *solvantur.*

[2] Ms. *contingerat.*

996. *Pro rege, de Elia de Caupena, senescallo constituto in eisdem.* — Rex universis, etc., ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, domicellis, consulibus villarum et bastidarum, communitatibus, et aliis cujuscumque condicionis existentibus in terris nostris dyocesium Petragoricensis, Lemovicensis et Caturcensis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectum et fidelem nostrum Elyam, dominum de Caupena, militem, exhibiteorem presencium, de cujus fidelitate, prudencia et industria gerimus fidem pleniorem, facimus et constituimus senescallum nostrum in terris predictis quamdiu nobis placuerit et vel tenuerit locum nostrum in ducatu predicto. Unde vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus eidem Elye tanquam senescallo nostro sitis obedientes, intendentes et per omnia respondentes, quousque a nobis vel dictum locum nostrum tenente aliud receperitis in mandatis. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

997. *Pro executoribus testamenti predicti senescalli de Albreto Noyll.* — Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo Vasconie et constabulario suis Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod, facto compoto per Johannem de Reda, clericum nostrum, cum Geraldo de Rissone[1] executore testamenti sive ultime voluntatis nobilis quondam Ade de Noyll, constabularii Burdegale, de omnibus pecuniarum summis in quibus dictis Giraldo et aliis executoribus dicti defuncti racione finalis compoti dicti defuncti per litteras nostras Parisius factas, videlicet de quatuor milibus, trescentis decem et octo libris, quatuor solidis et .i. denario Burdegale, et de trescentis quaterviginti octo libris, quatuor solidis et tribus denariis turonensium, valentibus quadringentas viginti octo libras, quindecim solidos burdegalensium, tenebamur, compertum fuit quod dicto Geraldo, suo et aliorum executorum nomine, fuerit satisfactum de duobus milibus quingentis quaterviginti tresdecim libris, duodecim solidis turonensium, cambiatis cum burdegalensibus, quibus deductis de summis predictis tenemur adhuc, racione predicta, in duobus milibus et ducentis libris monete burdegalensis ultra sexaginta libras ejusdem monete, que deficiunt de assignacione dictis Geraldo et aliis executoribus facta per Raimundum de Mirallo, tunc constabularium Burdegale, in diversis balliviis super solucione pecuniarum superius nominatarum dictis executoribus facienda; et sic est summa totalis que adhuc debetur de summis pecuniarum predictis duo milia ducente et sexaginta [libre burdegalensium, quam pecuniam] assignavimus et assignamus dictis Geraldo et aliis executoribus super parvis custumis Burdegale, Royani[2] et Mauritannie[3], vigerie, prepositure, mercati, et aliis parvis costumis Burdegale, exceptis duobus denariis tholoneo qui percipiuntur in castro Burdegale pro quolibet dolio vini pro costuma Royani, et super prepositura de Barciaco[4], exitus quarum costumarum et prepositure tradidimus et acensavimus dictis Geraldo et aliis executoribus, videlicet dictas costumas pro trescentis et .xij. libris monete burdegalensis, [exceptis illis qui fuerunt nostrorum vassalli] vinorum que venduntur ad tabernam respondeat dictus Geraldus et alius executoribus de quadraginta duabus libris in quibus tenetur pro custuma predicta, et exitus dicte prepositure pro ducentis libris monete burdegalensis pro quibus eisdem dictas costumas et preposituram tenebunt; habendum et tenendum per eosdem executores suos et aliorum executorum nomine, quousque de predictis duobus milibus ducentis et sexaginta libris dictis Geraldo et aliis executoribus fuerit satisfactum. Et ideo vobis, senescallo et constabulario predictis, et utrique vestrum mandamus et districte precipimus quatinus assignacionem hujusmodi inviolabiliter observetis et observari faciatis, et ipsam nullatenus infringatis nec infringi per alium aut alios permittatis. Tamen scietis [dictum est quod septingente quinquaginta quinque libre recepte, ut plene intelleximus, de sub-

[illegible] Voir plus haut, n° 852.

[illegible] Voir plus haut, n° 852.

[illegible] Voir Delpit, *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*, t. I, p. 57.

[illegible] Voir Boscheron des Portes, *Histoire du parlement de Bordeaux depuis sa création jusqu'à sa suppression en 1790*, t. I, p. 57.

[illegible] Voir plus haut, n° 852.

[illegible] Voir Dupuy, *Traité du droit de prélation ou retrait lignager*, p. 1.

[illegible] Voir Boscheron des Portes, *Histoire du parlement de Bordeaux depuis sa création jusqu'à sa suppression en 1790*, t. I, p. 57.

[illegible] Voir Delpit, *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*, t. I, n° 1180.

prisa in costuma Burdegale per dictum magistrum Adam, tempore quo tenebat constablariam Burdegale, que sunt in summa dictorum duorum milium ducentarum et .lx. librarum, debent solvi secundum ordinacionem dilectorum clericorum nostrorum magistri Iterii de Engolisma, constablarii Burdegale, et Johannis de Reda, quibus super solucione dictarum .dcc. et .l. quinque librarum plenam concedimus potestatem. In cujus, etc. Datum ut supra.

998. *Pro rege, de procuratoribus deputatis in curia Ffrancie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod in negocio apprisie vel inqueste per excellentissimum principem et consanguineum nostrum dominum Philippum, illustrissimum Ffrancie regem, commisse senescallo Petragoricensi ad instanciam Arnaldi de Ladils et complicum suorum; super hiis que ipsi, vel alter eorum nomine, contra nos et ministros nostros suggesserunt et exposuerunt in curia Francie, et super omnibus aliis articulis in commissione eidem senescallo facta contentis, dilectos nostros Petrum Assaliti, militem, Doatum de Artigia [1] et Guillelmum Geraldi de Sora [2], clericum, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit condicio melior occupantis, deputamus ad proponendum, protestandum et faciendum in premissis quicquid ipsorum vel alterius eorum discrecioni videbitur faciendum seu eciam expedire. Et hoc omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes litteras sigillo nostro sigillatas. Datum ut s^a.

999. *Pro Amalvino et Emerico Taritz de Sancto Emiliano.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos concessisse dilectis nobis Amalvino et Emerico Taritz, fratribus, burgensibus nostris de Sancto Emiliano [3], quod ipsi vina sua possint transire per custumam nostram Burdegale, solvendo pro quolibet dolio, racione custume predicte, quinque solidos et quatuor denarios turonensium nigrorum, prout homines Agenesii transeunt atque solvunt. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Sans doute Lartigue (Gironde, arr. Bazas, c. Captieux).

[2] Sore (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[3] Saint-Émilion (Dordogne).

MEMBR. 14.

1000. *Pro rege, de executoribus testamenti Petri de Varvana, domicelli, de mille libris burdegalensium.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dilectus mercator noster Orlandinus de Podio [1], de societate Ricardorum de Luka, obligaverit se pro nobis Gumbaudo de Fontganan, Constantino Sicardi, priori fratrum Predicatorum Sancti Emiliani [2], et fratri Bernardo Andree ejusdem ordinis, executoribus testamenti Petri de Varvana [3], domicelli defuncti, in mille libris monete nostre nove burdegalensis, solvendo eisdem executoribus vel mandato eorumdem in festo Nativitatis Domini proxime venturo, prout in instrumento publico per manum Johannis de Trena [4], publici notarii Burdegale, confecto plenius continetur, nos, attendentes quod quantumcumque idem Orlandinus se in dicto instrumento confiteatur dictam pecuniam a nobis recepisse, quia tamen in veritate nichil de ea recepit, promittimus eundem et societatem suam, necnon Iterium de Engolisma, constablarium nostrum Burdegale, Willelmum de Monte Revelli, militem, et magistrum Arnaldum de La Casa, fidejussores ipsius Orlandini, qui fidejussores se ad nostri instanciam obligaverunt pro summa predicta, de predicta obligacione servare indempnes et, cum eam solverit, ipsam, non obstante confessione predicta, per constablarium nostrum Burdegale eidem Orlandino solvi et ni-

[1] Edward-A. Bond a réuni un grand nombre de documents sur les marchands italiens en relation avec les rois d'Angleterre dans l'*Archæologia*, t. XXVIII, 1839. Orlandino de Pozzo y est souvent cité. Voir S. Bongi, *Della mercatura dei Lucchesi nei secoli XIII e XIV* (Lucques, 1858).

[2] Ce prieur des Dominicains de Saint-Émilion doit être placé entre Arnaud «de Silva», mort le 1^er janvier 1285 (Douais, *Acta capitulorum provincialium ord. fratrum Predicatorum*, fasc. 1, p. 292, note 5), et P. Raimond «Baranho» de Toulouse, institué au chapitre tenu à Narbonne le 14 septembre 1289 (*ibid.*, p. 323, note 10).

[3] La terre de Barbane se trouvait dans la sénéchaussée du Périgord, non loin de Saint-Émilion, dit H. Barckhausen (Cartulaire de Henri VI dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XVI, p. 146). Pierre de Barbane a été cité plusieurs fois plus haut, n^os 294, 306, 318.

[4] La Tresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

chilominus eidem constabulario in suo compoto per presentes precipimus allocari; proviso quod idem constabularius has et alias litteras nostras et instrumentum publicum et litteras ipsorum executorum de quetancia penes se retineat. In cujus, etc. Datum apud Condatum prope Leybernam, tercio decimo die Junii.

1001. *Pro rege, de Trencha, uxore Geraldi de Burgo, de duobus milibus libris burdegalensis monete.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dilectus mercator noster Orlandinus de Podio, de societate Ricardorum de Luca, obligaverit se pro nobis Trenche, uxori Geraldi de Burgo, militis de Ffronciaco, sorori et heredi quondam Petri de Varvana, domicelli defuncti, in duobus milibus libris monete nostre nove burdegalensis solvendis eidem vel mandato suo, medietatem videlicet in festo Nativitatis Domini proximo venturo et aliam medietatem in festo Pasche deinde proximo futuro, prout in instrumento publico per manum Johannis de Trena, publici notarii Burdegale, plenius continetur, nos, attendentes quod, quantumcumque, etc., de verbo ad verbum, ut in littera precedenti.

1002. *Pro Orlandino de Podio, de allocacione facienda.* — Rex dilecto clerico suo Ierio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia dilectus mercator noster Orlandinus de Podio, de societate Ricardorum de Luca, solvit de precepto nostro sibi facto oraculo vive vocis Trenche, sorori et heredi quondam Petri de Varvana, domicelli defuncti, et uxori Geraldi de Burgo, militis, quingentas libras burdegalensis monete, et Gombaldo de Ffontgauan, Constantino Sikardi, priori fratrum Predicatorum Sancti Emiliani, et fratri Bernardo Andree[1] ejusdem ordinis, executoribus testamenti ejusdem Petri, septingentas et quinquaginta libras ejusdem monete, in partem solucionis septem milium librarum in quibus tenebamur eisdem Trenche et executoribus, ex vendicione tocius hereditatis que quondam fuit Sicardi de Varvana, militis defuncti, et postmodum ejusdem Petri, filii sui, vobis mandamus quod eidem Orlandino in compoto suo predictas mille ducentas et quinquaginta libras allocetis, nullam ab ipso aliam nostram vel ipsorum Tranche et executorum litteram petituri. Et vobis eandem summam in vestro compoto precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1003. *Pro Rogero de Cestria, serviente regis*[2]. — Rex preposito de Inter duo maria vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit per inquestam vel alias Rogerum de Cestria, servientem nostrum, terras, vineas et possessiones alias in parochia de Sadiracho[3] per se vel per alium suo nomine possedisse, vocatis qui fuerint evocandi, eidem Rogero super hiis fieri faciatis celeris justicie complementum, eundem Rogerum in suis justis possessionibus debite protegentes et eciam defendentes. Datum ut supra.

1004. *Pro burgensibus et hominibus Silve Majoris*[3]. — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie, constabulario Burdegale, preposito de Interduemaria, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, et omnibus aliis ballivis, ministris et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Volentes dilectis nobis burgensibus et hominibus nostris Silve Majoris graciam facere specialem, vobis et cuilibet vestrum injungimus et mandamus quatinus ipsos et eorum quemlibet in suis possessionibus et juribus ac consuetudinibus approbatis manuteneatis, et ab injuriis et violenciis omnibus protegatis et defendatis, prout fuerit racionis. Et si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis racionabiliter emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1005. *Pro Trencha, sorore quondam Petri de Varvana, domicelli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos, non spe future numeracionis pecunie infrascripte, cum jam nobis

[1] Ms. *Orlandino*, de même plus bas, *Orlandinus*.

[2] Nomme dans ces lettres publiées par Dumus, p. 364.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 108.

[2] Sadirac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[3] La Sauve-Majeure (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

numerata existat, confitemur et recognoscimus nos debere domine Trenche, sorori quondam et heredi Petri de Varbana, domicelli defuncti, uxori domini Geraldi de Burgo de Ffronciaco, militis, duo milia librarum monete burdegalensis ex causa mutui, et nos habuisse et recepisse ipsam pecunie summam mutuo ab eadem domina Tranca in bona pecunia numerata, quam pecunie summam obligantes nos et nostra promittimus bona fide nos soluturos et integre reddituros dicte domine Trenche vel ejus mandato presentem litteram deferenti, sine dilacione et exceptione qualibet, in moneta nova Burdegale vel valore ejusdem, videlicet medietatem dicte pecunie summe in proximo festo Nativitatis Domini, item et aliam medietatem residuam in subsequenti festo Pasche, renunciantes excepcioni non numerate, non habite et non recepte pecunie, doli et in factum [1], et eciam aliter scripti quam acti, et omni alii juris auxilio et beneficio in hac parte; mandantes insuper Iterio Bochardi [2], clerico, nunc constabulario nostro Burdegale, et cuicumque constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit, et Orlandino de Podio, Lumbardo, receptori reddituum nostrorum ducatus Aquitannie, et cuilibet eorum in solidum, quod ipsi dictam pecunie summam solvant, tradant et liberent dicte domine Trenche, vel mandato suo presentem litteram deferenti, terminis antedictis, omni dilacione et subterfugio postpositis et remotis. Nolumus autem solucionem seu soluciones dicte pecunie summe in aliquo impediri, pretextu aliquorum creditorum dicte domine Trenche vel persone alterius cujuscumque, nec dictos constabularium et Orlandinum vel eorum alterum posse facere solucionem dicte pecunie summe alicui persone, nisi dicte domine Trenche, vel ejus mandato presentem litteram deferenti, ut superius est expressum. Promittimus insuper dicte domine Trenche quod si forte, ob defectum solucionis dicte pecunie, ipsam dominam a dictis terminis in antea dampna incurrere vel expensas facere contigerit, nos eadem dampna et expensas sibi plene et integre resarcire et solvere cum dicto debito principali; et super hiis, omni alia specie probacionis exclusa, credi volumus et mandamus dicte domine per assercionem sui simplicis juramenti. In cujus, etc. Datum ut supra.

1006. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng, militi, senescallo suo ducatus Aquitannie, et Iterio Bochardi, constabulario suo Burdegale, salutem. Noveritis quod dilecto nostro Petro de Monte Revelli, domicello, taxavimus et concedimus quinquaginta milia solidorum turronensium nigrorum, pro omnibus dampnis que ipse Petrus post mortem Guillelmi de Monte Revelli, militis, patris sui, per se vel per alium seu alios hactenus sustinuit quoquo modo in rebus, possessionibus et aliis juribus mobilibus et inmobilibus, et pro omnibus expensis quas post mortem dicti patris sui per se vel per alium seu alios fecit usque ad diem confectionis presencium litterarum, de quibus dampnis et expensis contra nos et consiliarios et alios servientes nostros aut aliquem ipsorum habebat seu habere poterat aliquam querimoniam seu querelam; unde vobis et vestrum utrique districte precipiendo mandamus quatinus dicte pecunie summam solvatis aut solvi faciatis eidem, videlicet quingentas [1] libras turronensium, sine mora et diffugio quocumque, et mille libras turronensium infra festum Natalis Domini, et alias mille libras turronensium infra festum Pasche, sine aliqua ulteriori dilatione; ita quod, [pro] defectu solucionis in dictis terminis, ut dictum est, faciende, non habeat materiam conquerendi nec propter hoc dampnum aliquod paciatur; et ab ipso Petro habeatis et recipiatis cartam seu litteram sufficientem quitancie de premissis. Et nos dictam pecunie summam, cum per vos vel alterum vestrum soluta fuerit [2], volumus et mandamus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1007. *Pro filiis Guillelmi Amanevi, vicecomitis Ffronciaci.* — Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fue-

[1] Sur ces exceptions, voir plus haut n° 879.

[2] Appelé plus ordinairement Iter d'Angoulême.

[1] Ms. *quinquagenta*; mais 2,050 livres tournois font seulement 41,000 sous, et 2,500 livres, exactement 50,000 sous.

[2] Ms. *fuerat*.

rint, salutem. Noveritis quod, cum pedagium seu costuma Lexbornensis cassata seu revocata fuerit per mandatum curie Ffrancie, in quo pedagio seu costuma[1], vicecomes Ffronciaci, juxta dictum seu arbitrium Alianore, carissime consortis nostre, erat habiturus quinquaginta libras rendales, et speretur quod per emendacionem ejusdem curie ipsum pedagium seu costuma in aliquo restaurentur, volumus et concedimus vicecomitisse Fronciaci[2], loco et nomine filiorum suorum communium quondam Guillelmi Amanevi, vicecomitis Ffronciaci, viri sui, et eisdem filiis quod, si dictum pedagium seu costuma in aliquo restaurentur, quod dicti filii et heredes ipsorum habeant in eadem tabea porcionem secundum valorem qui restaurabitur, qualem habere debebant per dictas quinquaginta libras rendales, secundum valorem in quo dictum pedagium seu costuma erat, antequam per mandatum predicte curie cassaretur; vobis et cuilibet vestrum mandantes tenore presencium quatinus, postquam dictum pedagium seu costuma fuerit in aliquo restituta, dictam pensionem per probos homines estimandam dictis filiis faciatis haberi, absque mandato nostro ulterius super hoc expectato; ita tamen quod nichil aliud petant a nobis in loco predicto. Datum ut supra.

1008. *Pro Arnaldo de Guasqueto, burgensi Summi Podii.* — Rex dilectis suis Arnaldo Bernardi de Preisac, militi, bajulo suo Leomannie, et magistro Odoni, bajulo suo Summi Podii[4], salutem. Volentes Arnaldum de Guasqueto[5], burgensem nostrum Summi Podii, favore prosequi gracie specialis, sibi concedimus tres conquatas terre pro se et heredibus ac successoribus suis perpetuo pro una lancea cum ferro de Morlans in mutacione hinc inde domini, et duobus solidis turronensium nigrorum, annis singulis aliquo certo termino bajulo nostro Summi Podii exsolvendis; unde vobis mandamus quatinus dictas tres conquatas terre simul in aliquo bono et competenti loco terre Summi Podii vel circa assignetis et deliberetis eidem, habendas et tenendas[1] a nobis per ipsum Arnaldum et heredes vel successores suos in dictis denariis pacifice et quiete, secundum foros et consuetudines loci Summi Podii antedicti. Datum ut supra.

1009. *Pro rege, de homagiis que ad vicecomitem Vezalmensem pertinebant*[2]. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haverynq, senescallo suo in eodem ducatu, et Iterio de Engolisma, constabulalario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Quia in presencia dilecti et fidelis nostri Petri de Greyliaco[3], filii et procuratoris Johannis de Greyliaco, ordinatum extitit coram nobis, eodem Petro ad hoc prebente consensum, quod vos, predicte Iterii, una cum magistro Boneto de Sancto Quintino, resumeretis ad manum nostram et jus et proprietatem nostri, [et] revocaretis omnia homagia que ad vicecomitatum Vezalmensem[4] pertinebant inter duo maria et alibi, quod nundum factum extitit, ut accepimus, vobis mandamus quod ordinacionem predictam vos vel alter vestrum sine dilacione aliqua compleatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1010. *Pro Garcia[5] Arnaldi, de debitis recuperandis.* — Rex senescallo suo ducatus predicti, castellanis, prepositis, bajulis et ceteris ministris suis Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut debita in quibus quoscumque sub-

Ms. *costuma*.

[1] La vicomtesse de Fronsac était veuve de Guillaume Amanieu, d'après Gerardo de Malvilla. Voy. le testament du vicomte à la Bibl. nat., *Périgord*, t. LI, fol. 1057. Cf. Guérard, *Cartulaire de Paris*, t. V, et plus haut, n° 788.

Ms. *costuma*.

[2] Odon de Montpezat, bailli de Saint-Puy (Gers, arr. Condom, c. Valence), est cité plus haut, n° 954.

[3] Ms. *Guasquetum*.

Ms. *habendas et tenendas*.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 112.

[2] Voy. plus haut, n° 1001 et 1003.

[3] Le vicomté de Vezanne ou de Fezanne comprenait presque toute la partie du diocèse de Bazas sur la rive droite de la Garonne (voy. Blade, *Notice sur la vicomté de Fezanne*, 1878). Cette vicomté était aux mains du roi depuis le soulèvement de Bernard de Beauville, 1252-1253 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. LXV, et à la table, au nom *Bernardus de Bevilla*).

[4] Ms. *Geraldi*, de même encore deux fois plus loin.

ditos vestros teneri constiterit Garcie Arnaldi Deu Bernet[1], civi Aquensi, per publica instrumenta, litteras, vel alia legitima documenta faciatis eidem Garcie Arnaldi sine dilacione persolvi, ad hoc, si necesse fuerit, per capcionem et districtionem bonorum ipsorum debitorum districtius compellentes, prout fuerit racionis; taliter super hoc vos habentes quod non possitis de negligencia seu inobediencia redargui vel puniri. Datum ut supra.

1011. *De bastida regis Sancti Ingenii*[2] *in Marciano.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, castellano suo Burdegale, salutem. Cum nos dederimus quingentas libras burdegalensis monete ad clausuram bastide nostre Sancti Ingenii de Marciano ultra exitus et proventus ejusdem bastide annorum quatuor, mandamus vobis ut, ex consilio et ordinacione dilecti et fidelis nostri Johannis de Haveryng, senescalli nostri ducatus predicti, tradatis quingentas libras et proventus predictos, pro clausura dicte bastide. Et nos predictos proventus et exitus dicti temporis cum quingentis libris monete ejusdem precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1012. *Pro magistro Bernardo Martini, judice ordinario in Agenesio.* — Rex dilecto et fideli suo receptori Agennensi, salutem. Cum nos dilectum et fidelem clericum nostrum magistrum Bernardum Martini constituerimus judicem nostrum ordinarium Agennensem, et pro gagiis suis sibi assignaverimus ducentas libras turronensium sibi solvendas annis singulis cum medietate tocius emolumenti quod ex sigillo et contrasigillo quod habemus in Agenesio contigerit evenire, vobis mandamus quatinus predictas ducentas libras turronensium eidem judici anno quolibet persolvatis, quamdiu stabit in officio memorato; vobis insuper mandantes quatinus de expensis quas fecit et ipsum facere contingeret in futurum pro negociis nostris non spectantibus ad suum officium antedictum plenarie satisfaciatis eidem. Quod enim super hiis feceritis volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1013. *Pro rege, de audiendis et examinandis causis regem tangentibus.* — Rex senescallo et judicibus nostris Agenesii, salutem. Volumus quod causas tangentes nos, in quibus defensor noster Agennensis erit necessario apud Agennum, audiatis et examinetis. Credimus enim quod hoc sit nostrum commodum et exoneracio laboris defensoris nostri superius memorati. Datum ut supra.

1014. *Pro Sicardo de Lautrico*[1], *clerico regis, de assignacione gagiorum.* — Rex dilecto et fideli suo receptori Agenesii qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem. Cum nos posuerimus defensorem nostrum in Agenesio Sicardum de Lautrico, clericum nostrum, et eidem pro gagiis suis assignaverimus quatuor viginti libras arnaldensium annis singulis, vobis mandamus quatinus dictas quatuor viginti libras eidem annuatim persolvatis, quamdiu stabit seu erit in nostro officio memorato. Quod enim super hoc feceritis volumus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1015. *Pro rege, de receptore constituto in terra Agenesii.* — Rex senescallo, judicibus, castellanis, bajulis, pedagiorum et reddituum nostrorum collectoribus, et quibuscumque aliis nostris subditis et ministris terrarum nostrarum Agenesii[2], Leomannie[3], comitatus de Gaura[4], Tornebrenesii[5], Soucesii[6], necnon et bastidarum Castri Sacrati[7] et

[1] Nom d'une des sources d'eau thermale à Dax. Voir n° 776.

[2] Saint-Geni-de-Marsan (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

[1] Lautrec (Tarn, arr. Castres). Il est vrai qu'au ms. on lit ici le nom en abrégé, avec un signe d'abréviation au-dessus de l'*a*. Quatre lignes plus loin, on peut lire également bien *Lautrico* et *Lautrico*.

[2] Agenais.

[3] Lomagne.

[4] Gaure. Voir plus haut n° 989.

[5] Pays de Torrebren (Gers).

[6] Pays de So: (Gers).

[7] Castel-Sagrat (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence).

Montis Gaudii[1] sitarum in Caturcino ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectum clericum nostrum Johannem de Candevere[2] facimus et constituimus receptorem nostrum ad recipiendum, vice et nomine nostro, omnes redditus nostros, exitus et proventus terrarum predictarum, in quibuscumque rebus consistant et ad nos possint et debeant pertinere, et omnia alia et singula faciendum que ad officium receptoris nostri in predictis partibus spectare noscuntur, quamdiu nostre placuerit voluntati. Quare vobis mandamus ut dicto clerico tamquam receptori nostro sitis obedientes et intendentes ac per omnia respondentes, quousque a nobis aliud habueritis in mandatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1016. *Pro rege, de judice ordinario constituendo in terra Agennesii.* — Rex universis prelatis, baronibus, consulibus, villarum communitatibus diocesis Agennensis, et omnibus aliis subditis nostris, salutem. Sciatis quod nos, dilecti clerici nostri magistri Bernardi Martini experta fidelitate, sciencia et industria consid[eratis], eundem constituimus et ponimus nostrum judicem ordinarium Agenesii in tota diocesi supradicta, exceptis locis existentibus ultra Garonam qui non sunt de castellanis et assisis locorum citra Garonam existencium, necnon in bastidis nostris Castri Sacrati et Montis Gaudii et pertinenciis earumdem; ideoque vobis omnibus et singulis mandamus quod eidem judici sitis obedientes et in omnibus respondentes donec, etc. In cujus, etc. Datum ut supra.

1017. *De custodia sigilli regis et contrasigilli in Agenesio.* — Li rex tradidit eidem magistro Bernardo custodiam et excercicium sigilli regis et contrasigilli quod habet in Agenesio, volens quod obligaciones, contractus et alia que cum dicto sigillo et contrasigillo contigerit sigillari per ipsum solum vel deputatum seu deputatos ab eo, execucioni mandentur, prout sibi visum fuerit faciendum. Et rex non vult quod aliquis, excepto ipso solo judice vel deputato, etc., de predictis aliquatenus intromittat. Et rex donat eidem judici medietatem exituum et tocius emolumenti quod ex dicto sigillo et contrasigillo contigerit evenire, quamdiu dictum sigillum et contrasigillum tenebit; ita quod de alia medietate emolumenti predicti respondere receptori regis Agennensis teneatur. Datum ut supra.

1018. *De defensore et procuratore regis constituto in terra Agennensi.* — Rex, revocato et amoto Arnaldo Guillelmi de Pressinhaco[1], quondam defensore regis Agennensis, ordinavit et constituit, quamdiu regi placuerit, defensorem et procuratorem regis Sicardum de Lautrico, clericum regis, in tota diocesi Agennensi, in omnibus et singulis causis motis et movendis per regem contra quascumque personas vel per quascumque personas contra regem coram senescallo et judice regis ordinario Agennensi vel alias quibuscumque, dans ei potestatem agendi pro rege et regem defendendi et omnia alia faciendi, pro rege et nomine regis, que verus defensor regis et procurator facere potest et debet, ipsum relevans ab omni onere satisdandi sub obligacione bonorum regis diocesis supradicte, et specialiter a satisdacione judicatum solvi cum suis clausulis et rem ratam haberi. In cujus, etc. Datum ut supra.

1019. *Pro rege, de inquisicione facienda.* — Rex ponit loco sui magistrum Bernardum Martini, judicem, etc., ad inquirendum contra bajulos regis et scriptores curiarum suarum et servientes omnes tocius terre regis Agennensis, et ad corrigendum eosdem et ad faciendum emendari ea que male acta invenerit per eosdem, et ad puniendum eos juxta qualitates delictorum commissorum per eos et committendorum. Et mandat eisdem ut in premissis et in hiis que ad premissa pertinent ei pareant, etc. Datum ut supra.

1020. *Pro magistro Bernardo Martini, judice Agennensi*[2]. — Rex constabulario Burdegale et se-

[1] Montjoy (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence).

[2] Plusieurs fois cité dans le *Calendar of the patent rolls*, à partir de janvier 1285.

[1] Pressignac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Lalinde).

[2] Publié incomplètement dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 110.

nescallo et receptori Agennensi, salutem. Cum nos imperpetuum remiserimus et quitaverimus dilecto clerico nostro magistro Bernardo Martini, judici nostro Agennensi, et ejus heredibus et successoribus, illas ducentas libras turonensium in quibus nobis teneri dicebatur racione cujusdam condempnacionis facte per Nicholaum Le Gras, quondam justiciarium nostrum, et ejus socios, occasione cujusdam disseisine per dictum judicem facte, ut dicitur, Ffortanerio de Casa Nova, militi quondam, de parte sua molendini vocati de Casa Nova prope condominium[1] de Tornasso[2], et quicquid ab eo vel aliis ejus nomine petere poteramus occasione predicta, vobis mandamus quatinus predictum clericum nostrum racione condempnacionis predicte nullatenus molestetis. Datum ut supra.

1021. *Pro rege, de majore in civitate Burdegale constituto.* — Rex dilectis et fidelibus suis juratis et communie tocius civitatis Burdegale et aliis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos facimus et constituimus majorem civitatis Burdegale dilectum et fidelem nostrum Petrum Iteri ii[3], militem, quamdiu nobis placuerit vel senescallo nostro ducatus predicti, vobis et cuilibet vestrum mandantes firmiter injungendo ut eidem Petro tamquam majori vestro in omnibus et per omnia pareatis et obediatis, donec a nobis vel senescallo nostro predicto contrarium receperitis in mandatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1022. *Pro operariis et monetariis Burdegale.* — Rex dilectis et fidelibus suis Reymundo, decano, Gombaldo de Mercato, Johanni Gerardi et Bernardo Fabri, canonicis ecclesie Sancti Severini Burdegale, salutem. Discrecioni vestre committimus et mandamus quatinus infra Nativitatem beati Johannis Baptiste vos vel tres aut duo vestrum inquiratis diligenter veritatem, vocatis qui fuerint evocandi, et constabulario nostro Burdegale vel aliquo alio idoneo constituto defensore pro nobis, super jure possessionis et proprietatis[1] quod operarii et monetarii Burdegale asserunt se habere et habere debere racione sui officii et laboris quem exhibent et faciunt in operando et cudendo monetam nostram, et super inquesta ipsa faciatis justicie complementum; ita quod ipsi monetarii et operarii dicto jure quod per dictam inquestam optinebunt libere possint uti post festum sancti Michaelis quod erit anno Domini millesimo .cc°. lxxxx°. secundo, cum usque ad illud festum, sub certa forma in alia littera nostra quam inde habent contenta, teneantur operari in moneta predicta. Precipimus autem tenore presencium omnibus subditis nostris ut in premissis vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

1023. *Pro eisdem operariis et monetariis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum operarii et monetarii monete nostre burdegalensis dicerent et assererent se racione laboris seu operagii sui debere percipere et habere novem denarios dicte monete de operagio cujuslibet marche denariorum, et duodecim denarios de operagio cujuslibet marche obolorum, et duos denarios de libra denariorum, et tres denarios de libra obolorum, et se in possessione hujusmodi ab antiquo fuisse, nobisque de possessione seu jure hujusmodi non constaret, prefati monetarii et operarii nobis de speciali gracia concesserunt quod hac vice usque ad festum sancti Michaelis, quod erit anno Domini .m°. cc°. nonagesimo secundo, operabuntur et monetabunt monetam nostram, recipiendo sex denarios de operagio cujuslibet marche denariorum, octo denarios de operagio cujuslibet marche obolorum, tres obolos de libra denariorum, et duos denarios de libra obolorum. Nos autem volumus et concedimus eisdem monetariis et operariis quod per istud operagium et monetagium quod facient, et per dictas quantitates quas accipient pro suo operagio, monetagio et labore, nullum ipsis quoad possessionem seu proprietatem prejudicium generetur, nec nobis ad faciendum operari et monetari monetam nostram pro dictis quan-

[1] Ms. *condom.*, avec un signe d'abréviation. On peut traduire : «près la condamine de Tournas». Voir Du Cange aux mots *Condominium* et *Condamina*.

[2] Peut-être Tournas (Haute-Garonne, arr. Saint-Gaudens, c. Aurignac), près duquel se trouve Cazeneuve.

Pierre Iter n'est pas nommé dans la liste des maires de Bordeaux publiée dans le *Livre des Coutumes*, p. 406.

[1] Le ms. ajoute : *et*.

titatibus aliqua possessio acquiratur, sed post dictum tempus sit nobis et ipsis salvum omne jus in possessione et proprietate in eo statu in quo erat, antequam operarentur hac vice pro quantitatibus antedictis, nisi interim per judicium vel alio modo hujusmodi questio fuerit terminata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1024. *Pro Arcambaldo, comite Petragoricensi.* — Rex dilecto et fideli suo Elye de Caupena, militi, senescallo suo Petragoricensi, salutem. Cum super questionem quam facit Arcambaldus, comes Petragoricensis[1], de terra dicta Moulo[2] in parochia de Lopchat[3] et de Minzac[4] prope castrum Gorsonii[5] alias dicatur incepta fuisse inquesta per gentes nostras, vobis mandamus quod, si dictam inquestam inceptam fuisse inveneritis, ipsam continuetis et compleatis, alioquin super possessione terre predicte qua idem comes se per gentes nostras asserit spoliatum, inquiratis de novo, vocatis qui fuerint evocandi, et aliquo defensore constituto pro nobis; et si possessionem dicte terre dicto comiti restituendam videritis, ipsam sibi restituatis, mandantes siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis et ad premissa pertinentibus vobis pareant et intendant. Datum ut supra. Et memorandum quod ista littera traditur Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, custodienda donec habeat litteram comitis supradicti.

1025. *Pro Elya de Caupena.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod, quamcicius poterit, solvat Elye de Caupena, militi, centum libras burdegalensis monete quas rex ei concessit de dono suo, racione quorumdam equorum ad arma in partibus Bearnii amissorum, et pro quibusdam aliis expensis in eisdem partibus factis negocia regis prosequendo; quibus solutis, rex precipit eas in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1026. *Pro priore Sancte Gemme*[1]. — Mandatum est Rustando de Solerio, senescallo regis Xanctonie, quod, ex quo habebit litteram sigillo vel sigillis auctenticis sigillatam quod abbas et conventus Case Dei de Clarmontensi diocesi[2] ratificant et approbant quod prior Sancte Gemme, Xanctoniensis diocesis, suo et dictorum abbatis et conventus nomine, habeat et teneat justiciam secularem quam habet sub regis et senescalli sui Xanctonie gardia, obediencia et resorto, possessionem dicte justicie restituat priori predicto.

1027. *Pro Alexandro de Pevereye, domino Brageriaci.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario, etc., quod quamcicius poterit solvat Alexandro de Pevereye, domino Brageriaci[3], quingentas libras burdegalensis monete pro expensis suis et serviciis regis impensis in diversis negociis regis, regi concomitando et alias, usque ad diem date presencium. Et rex eas precipit allocari, etc. Datum ut s[a].

1028. *De personis retinendis de consilio regis per constabularium Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto clerico nostro Iterio de Engolisma, constabulario, etc., retinendi de consilio nostro seu familia nostra personas illas quas viderit expedire, et assignandi singulis eorum annuum feodum quoad viderit oportunum, quamdiu nostre placuerit voluntati, mandantes eidem Iterio et cuilibet constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit quod personis illis, quas idem Iterius de familia seu consilio nostro per suas patentes litteras retinuerit, ut est dictum, illud annuum quod sibi assignatum fuerit

[1] Archambaud III, comte de Périgord (de P. Anselme, t. III, p. 79; il fit son testament en 1295 (Bibl. nat., *Périgord*, t. IX, fol. 91 r°) et mourut la même année.

[2] Ce lieu n'est marqué ni sur les cartes de Cassini et de l'État major, ni dans le Dictionnaire du vicomte de Gourgues.

[3] Longchapt, commune et canton de Villefranche-de-Longchapt (Dordogne, arr. Bergerac).

[4] Minzac, c. de Villefranche-de-Longchapt.

[5] Gurson ou Gurçon, commune de Carsac, c. Villefranche-de-Longchapt.

[1] Sainte-Gemme, au diocèse de Saintes (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Saint-Porchaire).

[2] La Chaise-Dieu, au diocèse de Clermont (Haute-Loire, arr. Brioude).

[3] Cité plusieurs fois plus haut; voir n°s 126 et 523.

per eundem annuatim solvat. Et illud ei allocabitur. Datum ut s[a] [1].

1029. *Pro Johanne de Havering, de gagiis solvendis.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut dilecto et fideli nostro Johanni de Haveryng, senescallo nostro ducatus predicti, pro tempore ante festum Pasche proximo preteritum, sine more dispendio solvatis centum marcas argenti et ducentas libras monete burdegalensis pro vadiis suis et debitis illius temporis in quibus diversis personis pro nobis tenetur; quas summas pecunie precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1030. *Pro mercatoribus Lucanensibus de societate Riccardorum.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod allocet Orlandino de Podio [2] et sociis suis, mercatoribus de societate Riccardorum de Luka [3], receptoribus custume regis Burdegale, omnes soluciones quas fecerunt, sive in garderoba regis sive extra, per litteras magistri W. de Luda, custodis ejusdem garderobe. Et rex eas precipit allocari, etc. Datum ut s[a].

1031. *Pro magistro Gerardo de Risona.* — Mandatum est eidem constabulario quod de exitibus terre Vasconie liberet magistro Gerardo de Risona centum libras monete burdegalensis de dono regis, pro misis et expensis quas fecit in obsequiis regis. Et allocabitur, etc. Datum ut s[a].

MEMBR. 13.

1032. *Pro Elya Carpentarii, cive Burdegale* [4]. — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hybernie et dux Aquitannie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Inspeximus litteras patentes Rogerii de Leyborna [1], tunc gerentis vices nostras in Vasconia, factas dilecto nobis Helie Carpentarii, civi nostro Burdegale, sigillo tunc curie nostre Vasconie sigillatas, in hec verba :

« Omnibus presentes litteras inspecturis et audi-

[1] Ms. *ut s° Datum.*

[2] Voir plus haut n° 1000.

[3] Le scribe a écrit deux fois *mercatoribus*, avant *de societate* et après *de Luka.*

[4] Cet acte par lequel le roi approuve les conditions auxquelles Élie Carpenter a loué son chai et ses maisons aux habitants de Floirac, Bouliac, La Tresne, Carignan, Tresses et Les Artigues, ainsi qu'aux mariniers du port de Bordeaux, a été transcrit sur le présent rôle par une main qui n'est pas celle d'un scribe de la chancellerie royale; l'écriture est plutôt celle des actes rédigés dans le sud-ouest de la France; le scribe a pris soin de régler son parchemin, cas exceptionnel, analogue à celui qui a déjà été signalé dans le Supplément au tome I des *Rôles gascons* (p. XI). Comme le dialecte dans lequel a été rédigée l'enquête ouverte à propos du loyer consenti par Élie Carpenter présenterait peut-être quelque difficulté, nous avons cru bon d'en donner un résumé où le texte sera d'ailleurs suivi le plus près possible :

Les habitants des paroisses ci-dessus énumérées et les mariniers de Bordeaux s'étant plaints au sénéchal qu'Élie Carpenter tint fermés ses maisons et son chai et l'ayant prié d'insister auprès d'Élie pour que celui-ci les rouvrît aux conditions d'usage, le prévôt de l'Ombrière fut chargé de faire une enquête. Il fut répondu : 1° que le roi n'avait sur ces terres et immeubles d'autres droits que le droit général de justice qu'il exerçait sur tout le pays d'Entre-deux-Mers; 2° qu'Élie Carpenter avait acquis son chai de Gaillard de Cursan et de ses sœurs; 3° que ces dernières, propriétaires des vignes et aubraies (*albaredas* = lieux plantés d'arbres) où étaient construits le chai et les maisons, les avaient encloses de fossés, puis, à la prière des habitants et des mariniers, avaient coupé les arbres et arraché les vignes aux conditions suivantes : il leur serait payé 4 d. pour chaque charrette (*bros*) chargée passant par la porte cochère (*portau*) qui conduisait vers la colline (*lo pech*), 2 d. pour chaque pipe de vin, 1 d. pour la charge de chaque bête de somme et 1 d. pour le garçon (*macip*) chargé de les garder; les mariniers payeraient le tiers du bénéfice que leur procurerait le transport des marchandises (*naulaga*), chaque fois qu'ils en viendraient prendre livraison. Ces conventions devaient durer tout le temps qu'il plairait au propriétaire et aux locataires; 4° que les agents (*messages*) d'Élie Carpenter avaient continué à toucher les loyers consentis par Gaillard et percevaient : 1 d. pour chaque bête de somme passant avec sa charge par la porte cochère, 1 d. pour chaque bête chargée de sel (*sau*), 1 maille pour toute charge portée à dos (*cot* = *collum*) d'homme, 2 d. par douzaine de lattes (*lata*), de pieux (*pau*) et d'échalas (*carasson*), 1 d. par tonneau de vin et 1 maille par pipe. Les habitants et mariniers demandent qu'à ces conditions Élie Carpenter leur rouvre son chai, ses maisons et ses chemins, qui leur sont de la plus grande utilité.

[1] Roger de Leyburne fut lieutenant du prince Édouard en Gascogne en 1270 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. CXIX).

turis, Rogerius de Leyborna, gerens vices excellentissimi viri, domini Edwardi, in Vasconia, salutem in Domino sempiternam. Noveritis, omnes et singuli, quod, cum Helias Carpentarii, civis Burdegale, nobis detulisset et ostendisset quamdam litteram pendentem, sigillatam sigillis de quibus fit mencio in eadem, factam tempore nobilis viri, domini Fortanerii de Casa Nova[1], militis, tunc temporis Vasconie senescalli[2], cujus tenor talis est de verbo ad verbum in hunc modum :

«A totz aces qui acestas letras veiran et au-«diran, en Jordan, probost de la Umbreira «per nostre senhor n'Audoart, salutz en nostre «Senhor. Cum nostre senhor en Fortaner de Casa «Nava, senescals de Gasconha, nos agos trames «una letra pendent, sagerada deu saget de la «cord, sic de Gasconha, de laquau la tenor es «etaus :

«En Fortaner de Casa Nava, senescaus de Gas-«conha, a son amat a'n Jordan, probost de la Um-«breira, salutz. Cum li cavoer e las gens de la terra «d'Entre Doas Mars nos aian preggat que nos pre-«gem n'Elias Carpenter que et las suas maisons e «terras e chais, que ten claus a [A]ndissans[4], obrisca «e tenga ubert, aissi que las gens de la terra ne «poscan passar lor e las lor causas, ab que it lo pa-«guen e l'arendan so que de cada causa aqui por-«tada et venguda a acostumat a prendre e aver, nos «bos mandam que bos anetz en la terra e amassatz «las parropias e las gens qui d'aquesta causa an «mester, e aprenetz si lo senher n'Audoartz i a «dreit ne las gens de la terra, e lo dreit n'Elias «Carpenter, e a cadaün datz lo son dreit; e, se-«gont que bos trobaretz, bos parlatz e pregatz «n'Elias Carpenter. E en asso nos metem bos en «nostre loc; e so que bos ne faretz nos tenem «afferm e estable. En testimoniage de la cau causa «nos bos embiam sestas letras pendentz, sageradas «deu saget de la cord de Gasconha, dadas lo dia-«luns avant la Senct Thomas, a Sent Machari, «anno Domini .m°. cc°. lxmo. nono[1].

«Es assaber que nos, avandeit probost, bingorem «en la parropia de Boliac[2], l'endeman de la Sent «Thomas l'apostol[3], anno Domini .m°.cc°.lxmo.nono, «en la presenssa deu noble offician de Bordeu e «de l'arciprestre de Intre Doas Mars, e deu prior «Sent Julian de Bordeu[4], e d'en Ramon de La Tasta[5], «caperan Sencta Crois de Bordeu, e d'en P. Hu-«hon, prestre de Floyrac[6], e d'en P. d'Angueiras, «prestre de Boliac, e de n'Arnaud de Boliac, e «de n'Arramon de Carinhan[7], e d'en Carboneu de «Carinhan, e d'en Bos de La Trena[8], e d'en Ber-«nart de la Rocha[9], e de n'Amaneu de Lenguenas, «e d'en Gualhart Deu Poch[10], e d'en Boudoin de «Boliac, e d'en Bertran de Lenhan[11], cavoers e «daudetz; e en la presensa d'en P. de Laubabia[12],

[1] Écrit *Casa Nava* dans le texte latin et *Casa Nava* dans le texte gascon.

[2] Fortaner de Casenave fut sénéchal de Gascogne en 1269 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. CXIX).

[3] La conjonction *et* est partout écrite en abrégé, sauf en trois endroits, vers la fin de l'acte, où elle commence une phrase et où elle est toujours écrite par un E majuscule.

[4] Ms. *que ten claus andissans*. *Andissans* est pour *a 'ndissans*, par une élision de la voyelle initiale qui n'est pas rare dans les textes de ce dialecte. Andissans est un nom propre, comme on le voit dans la partie de la confirmation royale qui est rédigée en latin. Il se retrouve dans un acte du Cartulaire de Sainte-Croix de Bordeaux qu'il importe d'ailleurs de rapprocher de celui-ci : «eu loc aperat Andissans», «tot lo port d'Andissans». C'était une localité située dans la commune de Floirac, qu'on ne trouve marquée ni dans Cassini ni dans l'État-major (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 228 et à la table). Serait-ce le port d'Arcins?

[1] Saint Macaire, le 16 décembre 1269.

[2] Bouliac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[3] Le 29 décembre.

[4] Le prieur de Saint-Julien de Bordeaux était Raimond de Francs (Cartulaire de Sainte-Croix, p. 236, 239 et suiv.).

[5] Il y a au moins trois la Taste dans les environs immédiats de Bordeaux : communes de Lagnan, de Ludon et de Seron. Ce Raimond de La Taste est plusieurs fois mentionné dans le Cartulaire de Sainte-Croix (voir à la table).

[6] Floirac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

[7] Carignan (c. Créon).

[8] La Tresne (*ibid.*). Bos ou Beson de La Tresne est mentionné dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 227, comme tenancier d'une terre appartenant à Gaillard de Cursan.

[9] La Roque (c. Cadillac).

[10] Peut-être le Puch (arr. la Réole, c. Sauveterre).

[11] Lignan (arr. Bordeaux, c. Créon).

[12] Indiqué dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 174 et à la table, comme une terre située dans la localité de Mélac. Mélac, marqué par Cassini près de Belle-Croix (commune de Floi-

«e de n'Arnaut de La Tapia[1], e d'en W. Arru-«dera, e d'en P. Peiron, e d'en Arramon Arnaut, «e d'en W. de Malhous, e de Bernart Moliner[2], e «de Joan Bomon, e de Bernart Johan, e de P. Ra-«mon, e de Arnaut de Lussan, e de Arnaut de «Fronssac, nautoners deu port de Bordeu; e en la «presenssa de las gens de las parropias de Floyrac, «de Boliac, de La Trena, de Carinhan, de Tressas[3] «e de Artigas[4], especiaument ad asso mandatz per «nos et citatz, dizens a lor que, cum aucunas gens «d'aquestas parropias fossan vengut a nostre senhor «en Ffortaner de Casa Nava, senescauc de Gasco-«nha, preguar per las deitas gens de las parropias «que et pregessa n'Elias Carpenter que et lo son «chay e las suas maisons e issidas e terras que lo «deit n'Elias ten claus a [A]ndissans, obra et tengua «ubert, aissi que las gens de la terra ne puscan «passar lor e las lor causas, ab que it lo pagan et «l'arendan so que de cada causa aqui portada et «venguda a usat a prendre e aver per lo loger «de sa terra e de son caiage, es assaber que «lo deit senher senescaucs nos a mandat venir «a bos, senhor, per saber si nostre senher n'Au-«doart en aquet chay, ne terras, ne maisons, ne «issida ave negun dreit, ne si lo comunaus de la «terra i ave negun dreit, e per saber lo dreit n'Elias «Carpenter; don nos ab bos totz, caperans, pres-«tres, cavoers, dauzet[z], nautoners de Bordeu e «prodomes de las parropias avandeitas, pregam e «mandam e enquirem, de las pardz nostre senher «n'Audoard e deu senescauc e de nos, e per lo «sagrament en que bos a lor e a nos etz tengud, «que bos deu dreit nostre senhor n'Audoart e deu «bostre e deu n'Elias Carpenter nos certifietz, e «nos digatz lo dreit de cadaün. Losquaus senhors, «prestres e caperans e cavoers e dauzetz e nau-«toners de Bordeu e prodomes de lasdeitas parro-«pias, agut[1] conselh en la presenssa deu deit offi-«ciau e arciprestre d'Entre Doas Mars, e detz «medis e de nos, a nos dissoren sobre sagrament «que nostre senher n'Audoart ne la communia ne «negun d'etz negun dreit no i aven, mas lo dreit «que nostre senher n'Audoart a comunaument e «generaument de sa justicia sobre tota la terra «d'Entre Doas Mars, ne nulh autre hom que it sap-«chan, mas n'Elias Carpenter qui ag[2] ave agut «d'en Galhart de Curssan[3] et de sas serors, auquau «en Galhart li avandeit caperans, prestres, cavoers «e daudet e nautoners de Bordeu e las gens de «las parropias dissoren que aven bist aver e tener «la avandeita terra e lo bosc, on lo chay et las «maisons son, en binhas e en aubaredas que et[4] i «ave, e lo biron far los fossatz de cada part; e lo «deitz en Galhart, a la pregaria de las genz de la «terra e deu nautoners de Bordeu, trenquet e der-«reiguet las binhas suas e aubaredas, feit conbent «premerament entre lo deit en Galhart e las gens «de la terra e los nautoners de Bordeu, que las «gens de la terra lo prometoren e l'en coventeren «a dar de cada bros carcat, en intren o en issen, «.iiij. deners per lo loger de sa maison e de sa «terra e de son chay, per que intres o issis fora lo «portau de bert lo poch, loquau portau lo deit en «Galhart s'ave arretengut e ave feit perclausura de «sa terra e de sas maisons e de son chay; e .ij. de-«ners de cada pipa de bin per lo loguer de son «chay e de sas maisons e de sa terra e per son «chaiage; e de cada bestia carcada, de cada carca, «.j. dener per lo loguer deu chay e de sas maisons «e de sa terra, e de cada bestia qui aqui arre-«mandre, prene .j. dener de loguer per son caiage «e per lo loguer de sa terra e per lo macip qui «gardera l'avandeita bestia. E los nautoners de «Bordeu dissoren per lor sagrament que it aven

rac), était, dit Baurein (*Var. bordel.*, t. I, p. 163), une ancienne paroisse de l'Entre-Deux-Mers «qui n'est plus maintenant qu'une chapelle».

[1] Mentionné, mais non identifié, dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 175.

[2] Mentionné *ibidem*, p. 103.

[3] Tresses (c. Carbon-Blanc).

[4] Les Artigues (c. Lussac).

[1] Ms. *agot*.

[2] Ms. *aga*. Littéralement : «qui cela avait eu».

[3] Cursan, nom d'une tenure à Floirac. Voir dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 225, une donation faite par Gaillard de Cursan, clerc, frère de feu Robert de Cursan (il n'y est pas parlé de ses sœurs), à l'abbaye de Sainte-Croix, d'un fief qu'Élie Carpenter tenait dudit Gaillard, le 24 mai 1263.

[4] Ms. *it*. C'est Gaillard (*et* = *ille*) qui est le sujet de la proposition subordonnée.

«loguat deu deit en Galhart lo son chay e las suas «maisons e terra per lo terz de tot lo naulaga que «il e cadauns de etz gazanheren, a cada torn e a «cada vet que carcaren ne prendren nulla re deu «chay o de las maizons o de la terra deu deit en Gal-«hart a [A]ndissans. E asso deve estre et durar aitan «cum audeit en Galhart plaire ne a las genz de la «terra ne aus nautoners. E dissoren plus los avan-«deitz senhors e prodomes que los messages n'Elias «Carpenter aven usat a prendre, despos que n'Elias «Carpenter tenc aquestas causas, tot lo loguer et «chaiage que lo deitz en Galhart ave usat a prendre, «e .j. dener per cada bestia carcada qui intres o «issis fora lo portau devert lo poch per son chaiage «e per lo loguer de sa terra; e .j. dener per cada «bestia carcada de sau, e mezalha per cada causa «que hom portes sobre cot, per lo loguer de sa «terra et de son chaiage; e .ij. deners de cada do-«zena de lata o de pan o de carasson, per lo loger «de sa terra e de son chai e per son caiage; e de «cada tonet boit .j. dener; e de la pipa mezalha, «per son loguer de son chay e de sas maisons e «de sa terra. E mostraren nos tuit aques senhors, «caperans e prestres e cavoers e daudetz e nau-«toners de Bordeu e las gens de las parropias que «aquest chay e maisons e issidas deu deit n'Elias «Carpenter, aissi cum son de la via entrua fora au «portau de la peira debert lo poch, son mot neces-«sari a totas las gens de la terra, e, si arremanen «claus, sera grans dampnages de totas las genz de «la terra, cum aquest loc sia locz pres e vezins a «totas las gens. Per que it nos pregueren que nos «preguessam n'Elias Carpenter, de la pard deu se-«nescauc de Gasconha qui la nos ave trames e de «las nostras, cum ubrisca sas maisons e son portau «e son chay e sa terra, e qu'en derreiguessa la «vinha que i ave arreplantat, aissi qu'en pogossan «venir e aportar lur causas am lo loguer e am lo «caiage que el e soi mesage n'an usat a prendre, «que it audeit Helias e assos hers ne paguessan «aitan cum i vouren venir o l'avandeit Helias o soi «hers volrren qu'en vengossan. E nos, a la re-«questa e a la pregaria deus avandeit senhors, e «per lo comandement que nostre senher lo senes-«caucs nos ave feit, pregorem audeit n'Elias que «ubris[ca] e tenga[1] ubert lo son deit portau e sa terra «e sas maysons e son chay, en la forma e en la «maneira que desus es deit, ses tot prejudici e ses «tot daun que a l'avandeit Helias ne a sos hers «aenant en negun temps no pogossa venir. En testi-«moniage de las quaus causas et de caduna d'eras «nos, avandeit probost de la Umbreira, en aquestas «presens letras avem pausat nostre propri saget e «lo saget de la probostat de la Umbreira de Bordeu, «am lo saget de l'ondrable officiau de Bordeu e «am lo saget de l'ondrable arciprestre d'Entre Doas «Mars avandeit, e ab lo saget deu prior Senet «Julian de Bordeu e d'en Ramon de La Tasta, ca-«peran Sancta Crois de Bordeu, e d'en P. Huhon, «prestre de Floyrac, e d'en P. d'Angueiras, prestre «de Boliac, e de n'Arnaut de Boliac e de n'Arra-«mon de Carinhan, e d'en Bos de La Trena, cavoers, «e d'en Bernart de La Rocha, dauzet avandeitz, qui, «a las pregarias de las gens desus deitas e a las «nostres, aquestas presens letras segeraren[2]. Actum «fuit die dominica post festum beati Thome apo-«stoli proximo preterita, apud Boliacum, anno Do-«mini m°. cc°. lxxmo. nono[3]. »

«Est sciendum quod nos, Rogerius de Leyborna, gerens vices dicti domini Edwardi in Vasconia, ad requisicionem et preces dicti Helie Carpentarii, congregavimus plures bonos et discretos homines, tam clericos quam laycos, et diligenter inquisivimus rei veritatem; et comperimus rei veritate quod omnia et singula premissa in dicta littera contenta erant vera et veritate subnixa, et quod dictus Helias Carpentarii et ejus heredes possunt et debent locare terras, domos et caia sua d'Andissans predicta et possunt licite et debent exinde recipere et habere chaiagium et salarium sive servicium, racione conduxcionis sive locacionis terre, domorum suarum et chaiorum predictorum, prout in dicta littera est expressum, ita sicut idem Helias Carpentarii et ejus nuncii usi sunt et consueverunt percipere et habere; unde nos, volentes servare dictum Heliam Carpentarii et ejus heredes ab omni periculo, maxime quod processu temporis contentorum

[1] Ms. *tengis*.

[2] Ms. *segeraream*.

[3] Boaltac, le 23 décembre 1289.

in dicta littera memoria non valeat deperire, ac propter grata et ydonea merita et servicia que dictus Helias impendit prefato domino Edwardo et nobis, ipsius nomine, et in persona ejusdem domini Edwardi, concedimus, nomine dicti domini nostri Edduardi et nostro, potestate ab ipso nobis concessa, et confirmamus prefato Helie Carpentarii et ejus heredibus, ratificamus ac eciam approbamus omnia et singula premissa que in prefata littera continentur, et quod idem Helias et heredes ejus et eorum nuncii ipsorum nomine perpetuo possint licite et debeant percipere et habere chaiagia, locaciones, sive salarium seu servicium, racione conduxcionis sive locacionis, et naulagia de quibus in dicta littera mencio habetur, que ipse et ejus nuncii usi sunt et consueverunt percipere et habere, prout superius est expressum; et hoc possint facere et debeant facere et eo uti sine omni dampno et sine prejudicio que dictus Helias Carpenter[1] et ejus heredes non incurrant nec incurrere valeant ullo modo, volentes et concedentes, nomine et in persona dicti domini nostri Edwardi, quod, quandocumque eidem Helie Carpenter vel ejus heredibus placuerit, quod ipse et ejus heredes possint licite et debeant mittere domos, chaia et terram cum fossatis ex utroque latere et cum omnibus aliis pertinenciis suis, prout durant de ymo maris de portu vocato Andissans qui est ipsius Helie, usque supra iter quo itur de Trasieto[2] versus Trenam, subtus podium extra portallum de petra qui est propinquior podio, quem portallum dictus Helias Carpenter fecit pro clausura terre ipsius predicte, ad omnia sibi necessaria ad vineas et [3] albaredas plantandas seu edificandas, vel ad bladum seminandum, et tenendum clausum vel apertum, et ad aliud faciendum, prout eidem Helie et ejus heredibus placuerit sicut[4] de suo proprio. In quorum omnium premissorum testimonium nos, nomine, loco et persona predicti domini nostri Edwardi, concessimus eidem Helie et ejus heredibus presentem litteram sigillo curie dicti domini nostri Edwardi in Vasconia sigillatam[1]. Datum die lune post octabas Pasche apud Sanctum Macharium, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo[2].»

Nos autem universa et singula que in predicta littera continentur rata habentes et grata, ea pro nobis et heredibus nostris prefato Helie et heredibus et successoribus suis in perpetuum concedimus, confirmamus et tenore presentium renovamus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Cundat juxta Leybornam, .iiij. die Junii, anno regni nostri decimo septimo.

1033. *De pariagio et communione factis inter regem et Arnaldum Guillelmi de Malo Vicino*[3], *domicellum, de vicecomitatu de Juliaco*[4]. — Rex omnibus, etc., salutem. Recogniciones, convenciones, concessiones et donaciones, restitucionem et pacta inita super pariagio [et] communione, factis et habitis inter dilectum et fidelem clericum nostrum Johannem de Reda, nostro nomine, ex una parte, et Arnaldum Guillelmi de Malo Vicino, domicellum, dictum vicecomitem de Juliaco, ex parte altera, super justiciatu, dominio et terra de Juliaco et ej[u]s pertinenciis, ac aliis contentis in instrumento super hiis per Guillelmum Durandi, publicum notarium in predicto ducatu, inde confecto, et sigillato sigillis parcium predictarum, vidimus et cum diligencia inspici fecimus; cujus quidem instrumenti tenor sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes pariter et futuri hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod nobilis vir Arnaldus Guillelmi de Malo Vicino, domicellus, vicecomes de Juliaco, constitutus in presencia venerabilis et discreti[5] viri domini Johannis de Reda, illustrissimi domini regis Anglie,

[1] Ce nom, ici et plus bas, est toujours écrit *Carpenter*, comme, plus haut, il est toujours écrit *Carpentarii*.

[2] Tregey, sur la route qui va de la Bastide-Bordeaux à a Tresne en passant par Floirac et Bouhac. Voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 138 et 161.

[3] Ms. *a l*.

[4] Ms. *cum*.

[1] Ms. *sigillatas*.

[2] Saint-Macaire, le 14 avril 1270.

[3] Mauvezin (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Gabarret).

[4] Juliac (*ibid*). Voir l'*Histoire de la vicomte de Juliac*, par Romieu (1894), p. 14.

[5] Ms. *districti*.

ducis[1] Aquitannie, clericus, necnon et mei, Guillelmi Durandi, publici notarii in predicto ducatu, et testium infrascriptorum, recognovit, concessit et avoavit se tenere in feodo nobili a predicto domino rege et duce vicecomitatum predictum cum ejus pertineneiis quibuscumque, et quod ejus predecessores eodem modo tenuerant a predicto domino rege et duce et ejus predecessoribus temporibus retroactis; quibus recognicione et avocacione factis per vicecomitem supradictum, predictus vicecomes, attendens iminere comodum et utilitatem evidentissimam terre sue, si predictus dominus rex et dux sit particeps terre sue in predicto vicecomitatu, et hoc propter regias libertates, idem vicecomes, non coactus[2] nec deceptus, nec vi, dolo, metu, seu ulla calliditate seu machinacione circumventus, ut asseruit, set cercioratus de facto suo et de jure sibi competenti, consideratoque sciencia et libero animo ac benigno, dedit, cessit, dezamperavit, reliquit et divisit per se suosque heredes successoresve qualescumque, et donando concessit pure et libere, cum hoc instrumento presento publico nunc et imperpetuum valituro, predicto domino regi et duci et ejus successoribus et mihi, notario supradicto, vice et nomine predicti domini regis et ducis et ejus successorum solempniter stipulanti, necnon et predicto domino Johanni ibidem presenti, vice et nomine predicti domini regis et ducis et ejus successorum solempniter stipulanti, necnon et predicto domino Johanni ibidem presenti, vice et nomine predicti domini regis et ducis et ejus successorum predictas donacionem et cessionem recipienti, donacione et cessione pura et simplici ac irrevocabili inter vivos facta, et hoc propter predicta, seu racione et ex causa predicta, necnon et pro multis et variis serviciis et beneficiis que sibi recognovit dictus vicecomes a predicto domino rege et duce et ejus gentibus facta multipliciter et collata, medietatem pro indiviso loci vocati de Malo Vicino, siti infra dictum vicecomitatum, ut ibi dictum extitit inter partes, necnon et medietatem pro indiviso tocius predicti vicecomitatus sui et ejus pertineneiarum, ad faciendum bastidam seu bastidas ibidem inter ipsum, ex una parte, et predictum dominum regem et ducem, ex altera, cum medietate pro indiviso ommimode jurisdictionis et justicie alte et basse, et meri et mixti imperii, quam habebat et habere debebat et se habere asseruit et habiturus est in futurum in predicto loco de Malo Vicino et ejus pertinenciis, et eciam in toto suo predicto vicecomitatu, et cum homagiis et serviciis militum, domicellorum et aliarum quarumcumque personarum, et aliis omnibus suis juribus quibuscumque, exceptis tamen de dicta donacione capdolio suo quod nunc habet in dicto loco de Malo Vicino, et sexaginta jornalibus terre in loco vocato Podium de Juliaco[3], que sibi in pura proprietate remaneant sicut ante; propter quod voluit et concessit et asseruit dictus vicecomes ut[4] predictus dominus rex et dux et ejus successores habeant in dicto loco de Malo Vicino convenientem locum tantumdem[5] ad faciendum capitolium seu fortalicium, et ultra hoc in dicto Podio de Juliaco decem jornalia terre in pura proprietate; ita tamen quod in aliquo dictorum jornalium terre non possit fieri aliqua bastida. [1] Item, fuit actum et concessum quod predictus dominus rex et dux et dictus vicecomes et eorum quilibet pro se et eorum successoribus possint facere, in aliis locis ubi bastidas facerent infra dictum vicecomitatum, capitolia seu fortalicia ibi, ubi expediens videretur. [2] Fuit actum eciam et concessum quod predictus dominus rex et dux possit infra dictum vicecomitatum facere construi seu edificare molendina et paxerias et alia opera communia, et quod predictus vicecomes solvere teneatur medietatem in operibus et edificiis supradictis et, nisi vellet solvere dictam medietatem, quod predictus dominus rex et dux haberet, perciperet et colligeret exinde omnes fructus, exitus et proventus provenientes, quousque dictus

[1] Ms. *ducatus*.

[2] Ms. *et actus*.

[3] Lire peut-être la Bastide-d'Armagnac, qui touche Juliac (Cassini marque au lieu dit *le Puy*).

[4] Ms. *et*.

[5] Ms. *tantumdem et eum medietate locum*. La bonne leçon est donnée plus bas, à la fin de l'article 8.

vicecomes de parte ipsum contingente predictarum expensarum et operum predicto domino regi et duci satisfecerit competenter; ita tamen quod percepta interim per predictum dominum regem et ducem non venirent seu caderent in solutum et, facta solucione de dicta medietate per predictum vicecomitem vel alium loco sui, dictus vicecomes et ejus successores habeant medietatem in predictis operibus, et ex tunc habeant et percipiant medietatem omnium fructuum, exituum et proventuum predictorum que pervenirent ex operibus supradictis. [3] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod per predictum dominum regem et ducem vel ejus senescallum seu constabularium Burdegale et per predictum vicecomitem et eorum successores quoad tenendam, regendam et excercendam jurisdictionem omnimodam, altam et bassam, et merum[1] et mixtum imperium, et habendam causarum cognicionem et judicia reddenda in dicto vicecomitatu et locis constructis et construendis infra pertinencias et limites dicti vicecomitatus, et ad recipiendum et colligendum communes fructus, exitus et proventus, unicus tamen (*sic*) dumtaxat bajulus statuatur, dum tamen in unum possint bajulum unanimiter concordare. Quod nisi facere possent, fuit actum ibidem et concessum quod quilibet possit suum proprium bajulum ponere et habere, qui in sui officii novitate jurare ad sancta Dei ewangeli teneatur seu teneantur, [si] duo fuerint bajuli constituti, quod in suo officio bene et fideliter se habebit seu habebunt, et omnia jura predictorum domini regis et ducis et vicecomitis et eorum successorum pro viribus illesa servabit seu servabunt, et ea fideliter promovebit seu promovebunt, et inutilia pro viribus evitabit seu evitabunt, et quod de omnibus fructibus, redditibus, exitibus, proventibus et aliis rebus communibus per ipsum vel ipsos, si duo fuerint, percipiendum, tenendum, regendum et excercendum, annuatim eisdem domino regi et duci et vicecomiti et eorum successoribus fideliter et equaliter respondebit seu respondebunt, et de omnibus predictis reddet seu reddent bonum compotum et legitimam racionem. Fuit tamen actum et concessum quod predictus bajulus seu bajuli, si duo fuerint, non possit seu possint uti in aliquo suo officio vel jurisdictionem aliquam excercere, quousque predictis domino regi et duci et vicecomiti et eorum successoribus predictum prestiterint juramentum. [4] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod predictus dominus rex et dux et vicecomes, et eorum successores vel eorum loca tenentes, creent et statuant in locis constructis et construendis infra dictum vicecomitatum consules, notarios, servientes, preconem, messegenarios seu gardas, et omnes alios officiales necessarios ad excercicium jurisdictionis et justicie predictarum, et quod bannum et preconisacio fiant communiter ex parte ipsorum domini regis et ducis et vicecomitis et eorum successorum. [5] Item, quod carcer, spilloria et furce que erunt infra dictum vicecomitatum sint communia inter ipsos. [6] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod, si fiat seu fiant bastida seu bastide infra pertinencias dicti vicecomitatus per predictos dominum regem et ducem et vicecomitem et eorum successores, seu alium vel alios loco ipsorum, quod medietas pro indiviso obliarum et acaptagiarum, ayrialium, placearum, locorum et domorum, necnon casalium et [h]ortorum que modo sunt et erunt in futurum in illo loco vel locis ubi fiet seu fient bastida seu bastide, necnon et medietas pro indiviso macellorum, furnorum, nundinarum, pedagiorum, mercatorum, fortunarum[1], reddituum, serviciorum et omnium gagiorum et omnium aliorum deveriorum, racione pedagii seu jurisdictionis cujuslibet vel alias proveniencium, seu que evenient in futurum infra pertinencias dicti vicecomitatus, necnon et medietas pro indiviso omnium incurrimentorum seu incursuum omnium rerum mobilium et inmobilium que evenient infra pertinencias dicti vicecomitatus quoquo modo evenerint, sit predicti domini regis et ducis et ejus successorum, et alia medietas sit predicti vicecomitis et ejus successorum. [7] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et concessum

[1] Ms. *juxta*.

[1] Trésors trouvés. Voir Du Cange au mot *Fortuna*, n° 2.

quod habitantes et habitatori infra pertinencias dicti vicecomitatus faciant seu prestent[1] sacramentum fidelitatis et exercitum faciant dictis domino regi et duci et vicecomiti et eorum successoribus, et facere teneantur. Et hanc donacionem[2] per predictum vicecomitem factam dictus dominus Johannes de Reda, nomine dicti domini regis et ducis et ad opus ipsius et ejus successorum, recepit et imperpetuum acceptavit. [8] Insuper vero dictus dominus Johannes de Reda, vice, nomine et auctoritate predicti domini regis et ducis et ejus successorum, dedit, cessit et donando concessit pure et libere predicto vicecomiti ibidem presenti, pro se et suis successoribus stipulanti et recipienti, medietatem pro indiviso illius partis quam habet dictus dominus rex et dux et habere debet in bastida vocata de Rulha[3] et ejus pertinenciis, in quorum est sita infra pertinencias dicti vicecomitatus, salvo et retento dicto domino regi et duci et ejus successoribus capitolio seu fortalicio quod habet in dicta bastida de Rulha; pro qua retencione capitolii dictus dominus Johannes voluit, ut asseruit, et concessit quod predictus vicecomes haberet in dicta bastida de Rulha locum convenientem tantummodo ad faciendum sibi capitolium seu fortalicium. [9] Item, dedit et donando concessit predictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, predicto vicecomiti ibidem presenti pro se et successoribus suis stipulanti, medietatem pro indiviso omnium jurium, deveriorum, homagiorum, serviciorum, reddituum, locorum, et terrarum cultarum et incultarum que predictus dominus rex et dux habet[4] et habere debet seu ad ipsum pertinent vel possunt infra terminos dicti vicecomitatus modo aliquo pertinere, cum medietate pro indiviso omnimode jurisdictionis et justicie alte et basse, et meri et mixti imperii, salvo et retento super hiis resorto et superioritate predicto domino regi et duci. Quas quidem donaciones fecit dictus dominus Johannes dicto vicecomiti et ejus successoribus, vice et nomine dicti domini regis et ducis, sub modis et condicionibus superius expressatis. [10] Item, predictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, restituit dicto vicecomiti et ejus successoribus, quiete et libere, absque omni retencione, parochiam de Malheriis[1] cum suis pertinenciis, sitam, ut ibi dictum fuit, extra dictum vicecomitatum, habendam et tenendam per dictum vicecomitem a dicto domino rege et duce sub deverio consueto, quam idem dominus rex et dux, ut ibi dictum fuit, a domino Ottone, patre quondam dicti vicecomitis, seu ab alio, nomine domini Ottonis, habuerat et tenuerat et habebat et tenebat pro centum marcis argenti pignori obligatam. [11] Item, dedit et donando concessit dictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, vicecomiti predicto et ejus successoribus triginta libras monete burdegalensis annui redditus in castro et honore de Fforcesio[2] et de Rupe Forcesii[3], cum omni jurisdictione alta et bassa, et ultra hoc centum marcas argenti semel tradum solvendas, pro omni sua voluntate et ejus successorum perpetuo facienda; quas quidem centum marcas dictus vicecomes ibidem recognovit se habuisse et recepisse a predicto domino Johanne de Reda, vice et nomine dicti domini regis et ducis, in bona pecunia numerata, renuncians super hoc exceptioni non numerate pecunie et non recepte. Quas quidem donaciones de omnibus rebus predictis donatis et concessis et restitucionem dicte parochie de Malheriis, factas per predictum dominum Johannem, dictus vicecomes recognovit quod fecit in recompensacionem dicte donacionis superius facte dicto domino regi et duci per vicecomitem supradictum. [12] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et concessum quod, si qua alia sint vel fuerint que in predictis donacionibus non fuerint declarata, que ad jurisdictionem altam vel bassam seu merum vel mixtum imperium vel alias quoquo modo pertineant, quod omnia et singula tam in proprietate et possessione vel quasi, sint communia inter dictum dominum regem et ducem

[1] Ms. *presteat*.

[2] La commune de MEMBRANA 12.

[3] Arcachon (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort). M. Bascle de Lagrèze, *op. cit.*, p. 161, range Arcachon parmi les huit bourgades de la vicomté de Jutsas.

[4] Ms. *habeat*.

[1] Malhortes (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Labrit).

[2] Fourcès (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

[3] Lacaupe sur Osse, près Fourcès.

et dictum vicecomitem et eorum successores, et pro expressis habeantur, ac si omnia et singula que expressa non sunt essent expressa et specialiter declarata infra dictum vicecomitatum et terminos supradictos. [13] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod predictus dominus rex et dux vel ejus successores non possint extra manum suam ponere predictas res superius donatas, set quod semper et perpetuo inter ipsos dominum regem et ducem et vicecomitem et eorum successores remaneant omnia communia et eciam indivisa. [14] Promisit eciam insuper et convenit dictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, bona fide, quod omnia et singula superius et inferius expressata faciet cum litteris patentibus dicti domini regis et ducis per predictum dominum regem et ducem approbare et eciam confirmare, et nichilominus dari et concedi per predictum dominum regem et ducem habitantibus et habitatoribus in dicto vicecomitatu consuetudines et libertates una cum dicto vicecomitatu, prout de ipsis consuetudinibus et libertatibus cum probis viris dicti vicecomitatus bono modo poterit concordare. De quibus quidem rebus donatis predictus vicecomes posuit dictum dominum Johannem, nomine dicti domini regis et ducis, et predictus dominus Johannes, nomine quo supra, dictum vicecomitem in possessionem, in quantum verbo potuerunt, cum hoc presenti publico instrumento. Quas quidem res donatas predictus vicecomes, nomine dicti domini regis et ducis, et idem dominus Johannes, nomine dicti vicecomitis, recognoverunt se precario nomine possidere, donec de ipsis rebus donatis predictus dominus rex et dux et dictus vicecomes, seu alius vel alii nomine eorumdem, possessionem acceperint corporalem, quam accipiendi et apprehendendi auctoritate propria sibi ad invicem licenciam omnimodam contulerunt, necnon et dictus vicecomes pro se suisque heredibus ac successoribus predicto domino regi et duci et ejus successoribus, et idem dominus Johannes, vice, auctoritate et nomine quibus supra, de predictis rebus hinc inde donatis, traditis et concessis, bonam et firmam garantiam tam in judicio quam extra portare et facere promiserunt, videlicet de illis de quibus sibi adinvicem corporalem possessionem tradent seu tradiderint pacificam et quietam. [15] Promisit eciam insuper et convenit dictus vicecomes pro se suisque successoribus mihi, notario supradicto, vice et nomine dicti domini regis et ducis solempniter stipulanti, necnon dictus dominus Johannes de Reda, vice et nomine quibus supra, dicto vicecomiti ibidem presenti pro se suisque successoribus stipulanti, quod contra predictas donaciones, cessiones, desamparaciones seu reliquimenta, sive contra aliquod predictorum per se vel per interpositam seu interpositas personam vel personas, de jure vel de facto, directe vel indirecte, non venient nec venire facient nec machinare permittent aliquo tempore, ullo modo, quominus hec presentes donaciones et cessiones imperpetuum habeant vires[1] suas, pactumque solempne exinde sibi adinvicem facientes de non veniendo vel faciendo vel venire faciendo contra predicta vel aliquod predictorum, volentes et concedentes quod, si in aliquo contrafacerent vel venirent seu contrafacere attemptarent, quod in aliqua curia seu foro nullatenus audirentur. [16] Verumptamen, si in aliquo contrafacerent vel venirent, prout superius est expressum, promiserunt omnia et singula dampna, interesse, gravamina et expensas que et quas inde facerent, reficere sibi adinvicem et plenius emendare, et litem vel controversiam in predictis non inferre nec inferenti aliquatenus consentire, set eam vel eas, si contigerit, in se suscipere et ducere propriis sumptibus et expensis, renunciantes super hiis dicte partes, certificate de jure suo per me, notarium supradictum, juribus et legibus quibus cavetur donacionem ex-[c]edentem summam quingentorum aureorum seu solidorum factam sine insinuacione legali non valere[2], et legibus et juribus quibus cavetur donacionem causa ingratitudinis, et eciam propter immensitatem revocari posse; volentes et concedentes tot esse donaciones puras et simplices inter vivos factas quot summam excederent supradictam, quousque summa predicta in aliquo non obstaret, necnon et omni alii juris et facti auxilio, beneficio atque pri-

[1] Ms. *vices*.

[2] Sur cette loi, voir le Code, liv. VIII, titre LIV : « De donationibus », 34, § 1, et 36, § 3, et les *Institutes*, liv. II, titre VII.

vilegio indulto vel indulgendo, cum quo vel quibus possent venire vel facere [venire] contra predicta vel aliquod predictorum; volentes quod hec renunciacio generalis tantumdem valeat et eandem efficaciam optineat et virtutem et plenam roboris firmitatem ac si omnibus et singulis juribus, auxiliis, beneficiis et privilegiis, quibus renunciare debuissent et potuissent, renunciassent singulariter et eciam sigillatim; nam ita predictus vicecomes omnia et singula supradicta per ipsum data, cessa, desamparata, relicta superius et concessa, rata, grata et firma habere et tenere, servare et complere, et non contrafacere vel venire, nec contravenienti aliquatenus consentire promisit firmiter, et ad sancta Dei ewangelia juravit corporaliter manu tacta. Acta fuerunt hec et concessa apud Condat prope Leybornam, secunda die introitus mensis Junii, regnantibus domino Philippo, rege Ffrancorum, Edwardo, rege Anglie, duce Aquitannie, sede Burdegalensi vacante[1], anno ab incarnacione Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, in presencia et testimonio venerabilium et discretorum virorum, domi-

[1] Le siège de Bordeaux avait été mis en dépôt le 11 avril de Simon de Rochechouart, le 28 octobre 1287, *Gallia Christ.*, t. II, col. 852. Il fut rempli par la double élection de Raimond et de Béraud, 1288 par Henri I[er] de Gueyze, archidiacre de Tournay, au diocèse de Langres. C'est ce que nous apprend une bulle datée de même jour de Rieti. Pie et à diverses dates au fils Henrico, electo Burdegalensis et expose qu'à la mort de Simon de Rochechouart le chapitre avait fait une double élection : celle de Raimond, abbé de Saint-Emilion au diocèse de Bordeaux (non mentionné dans la *Gallia*, t. II, col. 852 et 1[er] de Béraud alors archidiacre de Montaud au diocèse d'Agen (non mentionné dans la *Gallia*, t. II, col. 1[er]). L'affaire fut d'une portée au Saint-Siège. Dans l'intervalle Raimond mourut et Béraud renonça aux droits qu'il tenait de l'élection. C'est pourquoi le pape nomma Henri de Genève. Cet Henri, d'ailleurs, avait été élu à l'archevêché de Lyon dans une double élection aussi, tout à fait semblable à celle de Bordeaux, et il avait été mis en possession à ses droits. Le pape alors avait nommé à Lyon, le 6 juillet 1289, ce même Béraud, archidiacre de Montaud, dont il vient d'être question (E. Langlois, *Les registres de Nicolas IV*, n[os] 1085 et 1101, et *Gallia christ.*, t. IV, col. 151, la *Gallia* fait d'ailleurs erreur quand elle attribue à Honorius IV, mort en 1287, la bulle du 23 juillet 1289). Enfin, quand la *Gallia* dit (t. II, col. 858 que Henri était déjà archevêque de Bordeaux le 7 des calendes de février 1289, il est clair, d'après ce qui précède, que cette date est d'ancien style.

minorum magistri Iterii de Ingolisma (*sic*), magistri Arnaldi de La Case, magistri Bernardi Martini, judicis Agennensis predicti domini regis Anglie, clericorum, domini Petri Iterii, militis, fratris Ottonis de Caussenx[1], prioris conventus fratrum Predicatorum de Condomio[2], fratris Belli de Beton[3], ejusdem ordinis et conventus, domini Amanevi de Lobenx[4], militis, magistri Jacobi de Monte, Johannis de Cogutmonte[5], burgensis Condomii, Reymundi et Ponci de Curtibus[6], domicellorum, fratrum, Petri de Marcoreto, burgensis de Medicino[7], Elye Pac de Sancto Emiliano[8], Jordani de Podio[9], domicelli, de Castilhone[10], et plurium aliorum et mei, Guillelmi Durandi predicti, notarii in predicto ducatu, qui ad requisicionem et instanciam parcium predicta omnia et singula notavi et scripsi et in publicam formam redegi, et signum meum apposui in testimonium premissorum; et ad majorem roboris et fidei firmitatem nos, Johannes de Redo, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, clericus, et Arnaldus Guidelmi de Malo Vicino, supradicti, sigilla nostra apponi seu appendi fecimus huic instrumento presenti publico, in fidem, robur et testimonium omnium premissorum.»

Quas quidem recogniciones, convenciones, concessiones, donaciones, restitucionem, pariagium et communionem et pacta, rata, grata et firma habentes, tenore presencium ea et omnia alia et singula supradicta, prout in dicto instrumento superius continentur, ratificamus, approbamus et ex certa sciencia confirmamus, et ea omnia et singula per senescallos nostros ducatus Aquitannie et Vas-

[1] Caussens (Gers, arr. et c. Condom).

[2] Ce prieur n'est pas nommé dans les *Acta capitul. prov. ordinis fr. Praedicatorum*; avant lui on trouve (*ibid.*, p. 294, note 3) frère Nicolas de Lieux (de Feodis).

[3] Nommé deux fois dans les *Acta* comme lecteur (p. 306 sous la forme : «fr. Bellum de Bethomisse», et p. 314 sous la forme : «fr. Bedum de Betomiis»). *Beton*, *Betomiis* est Bétons (Gers, arr. Condom, c. Nogaro).

Peut-être Loubens (Gironde, arr. et c. la Réole).

[5] Cocumont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

[6] Cours (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).
Mezin (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[8] Saint-Émilion (Gironde).

[9] Le Puy (Gironde, arr. Libourne, c. Monségur).

[10] Castillon-sur-Dordogne.

conie, prepositos seu bajulos dicte terre de Juliaco, et alios quoscumque nostros subditos et ministros volumus et firmiter ac inviolabiliter perpetuo precipimus observari.

MEMBR. 12.

1034. *Pro Petro, episcopo Adurensi.* — Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Orlandino de Podio, mercatori suo, vel eorum alteri, salutem. Quia tenemur venerabili patri Petro, episcopo Adurensi [1], in quingentis libris morlanorum pro empcione domus seu castri sui prope civitatem Adurensem [2], vobis mandamus quod eidem episcopo, vel ejus mandato has litteras deferenti, centum et quinquaginta libras morlanensium, visis presentibus, et in festo sancti Martini proximo venturo centum septuaginta et quinque libras ejusdem monete, et in media quadragesima deinde proximo sequenti alias centum septuaginta et quinque libras ipsius monete, remoto cujuslibet dilacionis obstaculo, persolvatis, de singulis solucionibus quas eidem propter hoc feceritis suas patentes litteras et nichilominus has presentes in ultima solucione dicte pecunie recepturi. Et vobis in compotis vestris dictam pecuniam precipimus allocari. Datum apud Condat prope Leybornam, .xiij. die Junii.

1035. Mandatum est Johanni de Havering, senescallo ducatus Aquitannie, et Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod, de consilio dicti episcopi Adurensis, in manso Sancte Quiterie [3] et in domo quam rex habet ex empcione ipsius episcopi servientem ponant regi idoneum et fidelem. Datum ut s^a.

1036. *Pro eodem episcopo.* — Rex dilectis sibi Iterio de Engolisma [4], constabulario suo Burdegale, et Orlandino de Podio, mercatori suo, salutem. Attendentes quod venerabilis pater Petrus, episcopus Adurensis, et ecclesia beate Quiterie virginis nuper in combustione ville Mansi [1], ob reverenciam ejusdem virginis, ad reedificacionem ecclesie ejusdem virginis, pro disposicione dicti episcopi, quingentas libras morlanensium eidem episcopo concedimus et donamus, solvendas per manus vestras vel alterius vestrum : medietatem videlicet a festo sancti Michaelis proximo venturo in unum annum, et aliam medietatem in festo Pentecostes deinde proximo subsequenti. Et ideo vobis mandamus quod predictas quingentas [2] libras predicto episcopo vel attornato suo has litteras deferenti, sine more dispendio, statutis terminis persolvatis, de solucionibus quas eidem propter hoc feceritis suas patentes litteras et nichilominus has presentes in ultima solucione dicte pecunie recepturi. Et vobis in compotis vestris dictam pecuniam precipimus allocari. Datum ut supra.

1037. *De generali attornamento.* — Petronilla, que fuit uxor Reymundi Baudewiny, habuit litteras de generali attorna[men]to sub nominibus Guillelmi de La Bydon, ad lucrandum, etc., et ad debita que sibi et heredibus dicti Reymundi in sua custodia existentibus in Anglia debentur, petendum et recipiendum. In cujus, etc., per triennium duraturas. Datum ut supra.

1038. *Pro capitulo Agennensi.* — Rex senescallo suo Vasconie [et] Agenesii, ballivis et aliis ministris suis ad quos, etc., salutem. Capitulum Agennense favore specialis gracie prosequentes, vobis manda-

[1] Pierre III, évêque d'Aire, 1285-1295 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1158).

[2] Aire (Landes, arr. Saint-Sever).

[3] Le Mas-d'Aire, où se trouvait l'église avec le tombeau de sainte Quiterie.

[4] Ms. *Hongolisma*.

[1] Le Mas-d'Aire. Le Mas est séparé d'Aire par un bras dérivé de l'Adour. L'abbaye de Sainte-Quiterie au Mas fut réunie à la mense épiscopale par une bulle de Grégoire IX, le 7 janvier 1228. Cette même année, c'est l'abbé de Sainte-Quiterie, Arnaud, qui fut promu à la dignité épiscopale. (*Bull. du Comité d'histoire et d'arch. du dioc. d'Auch*, t. III, 1862, p. 32). La charte de Grégoire IX n'est indiquée ni par Potthast, ni dans les *Registres de Grégoire IX* publiés par L. Auvray. Quant aux circonstances dans lesquelles fut brûlée la ville du Mas, voir plus loin n^os 1042 et 1069.

[2] Ms. *quinquaginta*; mais six lignes plus haut il y a *quingentas*, ainsi que plus loin, n° 1042, *in fine*.

mus quatinus ipsum capitulum, homines suos et familiam prioratus, et pertinencias suas, decimas, domos, terras, redditus et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis ab injuriis et violenciis quorumcumque, non inferentes vel inferri permittentes sibi aliquam injuriam, molestiam, violenciam, seu gravamen; et, si quid eidem forsfactum fuerit, id emendari debite faciatis. Datum ut supra.

1039. *Pro Johanne de Villa, civi Baione.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Sciatis quod dedimus licenciam dilecto nostro Johanni de Villa, civi Baione, quod possit pedem turris que dicitur castrum Baione[1] perforare, et ibidem hostium sive portam facere, ad lapidum, lignorum et cementi materiam ponendam per idem foramen vel hostium, ad reparacionem dicte turris, et edificia construenda in ipsa, prout eidem Johanni visum fuerit expedire; quod foramen seu hostium claudatur vel dumtaxat perpetuo apertum ad servicium dicte turris seu Johannis predicti, sicut vobis, habito consilio proborum hominum dicte ville fide dignorum[2] et non suspectorum, visum fuerit expedire. Datum ut supra.

1040. *Pro magistro Bernardo de Geysa*[3]. — Rex receptori suo Agennensi qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli clerico nostro magistro Bernardo de Geuysa, quamdiu vixerit, triginta libras arnoldensis monete currentis in Agenesio de annuo feodo, pro vestibus seu robis suis; et eciam volumus quod, quando vacabit extra domum suam, nostris negociis requisitus per senescallos nostros, constabularios Burdegale, vel vos, satisfaciatis ei de expensis suis, prout eas racionabiliter duxerit computandas. Unde vobis firmiter precipimus et mandamus ut dictum feodum suum solvatis eidem anno quolibet, quamdiu vixerit, ut dictum est, in festo sancti Martini yemalis, sine difficultate quacumque, necnon solvatis eidem eodem modo, dum computaverit[4], expensas predictas. Et tam dictum feodum quam dictas expensas in compoto vestro precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1041. *De balliva commissa.* — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in balliva Sancti Clari[5] cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli Arnaldo Bernardi de Prissaco[6], ballivo nostro superiori Leomannie, comitatus de Gaura, de Thorrebren et de Sosses[7], ballyviam immediatam Sancti Clari predicti, cum omnibus pertinenciis, custodiendam et regendam a festo sancti Johannis Baptiste, anno Domini m°. cc°. lxxx°. nono, usque ad idem festum anno revoluto, ita quod pro exitibus ejusdem respondeat venerabili patri in Christo Geraldo, Dei gracia Lactorensi episcopo[8], de ducentis quinquaginta libris burdegalensium in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis, retentis sibi de predictis ducentis quinquaginta libris gagiis suis per nos sibi assignatis pro custodia balliviarum predictarum. Quare vobis mandamus quatinus dicto Arnaldo Bernardi tamquam bajulo nostro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1042. *Pro rege et episcopo Adurensi, de villa Sancte Quiterie.* — Rex et Petrus, episcopus Adurensis, et capitulum ejusdem loci ac conventus monasterii Sancte Quiterie, universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum villa nostri, episcopi, et [capituli et] conventus predictorum de Manso Sancte Quiterie cum pertinenciis suis sita sit in medio nationis perverse, et per nos habitantibus in dicto loco super pace et tranquillitate ejusdem loci commode occurri non posset, nec nos jura et jurisdictiones que et quas ibi habemus a diversis

[1] Le château vieux de Bayonne, dont le donjon servit de prison au XIII[e] et au XIV[e] siècle (*Livr. des Establissements*, à la table. Cf. Ducere, *Bayonne historique et pittoresque*, p. 16).

[2] Le ms. ajoute, ce qui est une évidente distraction du copiste, les mots *tamen suspectorum* écrits en toutes lettres.

[3] Gueyze (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin).

[4] Ms. *computaverat*.

[5] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

[6] Préchac (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance).

[7] Lemagne, Gaure, Torrebren et Sos, pays qui font aujourd'hui partie du dép. du Gers. Voir plus haut, n° 1013 et 1015.

[8] Gerald II de Monlezun, évêque de Lectoure, 1281-1294 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1078).

persecutoribus et perversis hominibus possemus defendere, immo, defensionis defectu, villa predicta quasi ad nichilum sit conversa, et nuper igne et incendio per malignos homines in pulverem redacta una cum monasterio supradicto, supplicavimus humiliter domino regi et duci predicto, pensatis utilitate et tranquillitate nostra [et] hominum dicte ville et tocius terre circumvicine, ut de concessione nostra vellet habere et recipere que sequuntur : videlicet medietatem alte et basse jurisdictionis dicte ville et pertinenciarum ejus, reddituum et proventuum bastidarum et eciam molendinorum, furnorum, mercatorum et nundinarum, ac aliorum que de novo fient vel per sollicitudinem aliquam poterunt de cetero evenire in villa et pertinenciis antedictis, ita tamen quod premissa fiant ad communes expensas, salvis et retentis nobis censibus, feudis et redditibus quos nunc habemus et habere debemus in villa et pertinenciis antedictis. Si tamen bastidam ad communes expensas contingat fieri, ut dictum est, in pertinenciis memoratis, dictus dominus rex et dux haberet medietatem omnium reddituum infra bastidam eandem, et medietatem alte et basse jurisdictionis intus et extra, et medietatem omnium incurrimentorum et aliarum commoditatum proveniencium racione jurisdictionis alte et basse in villa, pertinenciis et bastidis predictis, et quod domum nostram lapideam cum solo et pertinenciis suis quam construximus, non est diu, in ingressu ville predicte ex parte Ladori[1] reciperet de dono nostri, episcopi supradicti, ut sic nos dictum monasterium, villam et homines nostros ville predicte et pertinenciarum possemus[2] facilius defendere ab incursibus malignorum. Cui supplicationi nos, rex et dux predictus, ex causis superius expressatis, prestitimus nostrum assensum, nosque, episcopus, capitulum et conventus superius nominati, de jure et commodo nostro et dicti monasterii cerciorati, ex causis eisdem, predicta omnia et singula ad plenum cum eorum juribus et pertinenciis, pro nobis et successoribus nostris, dicto domino regi et duci et heredibus suis perpetuo concedimus et donamus, censibus et aliis rebus superius nobis retentis solum exceptis; ita tamen quod in dicta villa et pertinenciis ac bastidis inibi faciendis sint duo bajuli, unus pro dicto domino rege et duce, et alius pro nobis, episcopo memorato, qui ambo in principio sue creacionis jurabunt se habere fideliter in officio ballivie, et justiciam facere cuilibet conquerenti, et omnia et singula in presentibus contenta firmiter et inviolabiliter observare. Et uterque bajulus jurabit quod de omnibus que provenient racione vel occasione dicte jurisdictionis alte et basse, sibi invicem fideliter respondebunt, et quicquid fiet per eorum aliquem, amborum nomine reputabitur esse factum. Servientes eciam ponentur communiter per eosdem, et clamores sive edicta fient communiter tam ex parte domini regis quam ex parte nostri, episcopi memorati, clavesque portarum ville aut bastidarum predictarum tenebuntur aut custodiende committentur per ambos bajulos antedictos. Et quod jurisdictio familie et servitorum nostrorum, episcopi et conventus predictorum, necnon capellani dicte ecclesie Sancte Quiterie, que et qui erunt ad mensam et robas nostras, tantummodo pertineat ad nos, episcopum antedictum, et jurisdictio servitorum et familie dicti domini regis et ducis, senescalli sui et bajuli dicte ville et pertinenciarum, ad ipsos similiter in solidum pertinere noscatur. Que omnia et singula supradicta volumus imperpetuum firmitatem habere, renunciantes specialiter excepcioni restitucionis in integrum et omni juri scripto vel non scripto, privilegio habito vel habendo, constitucioni et statuto, et omnibus aliis et singulis per que vel per quod contra premissa vel aliquod premissorum venire possemus in toto vel in parte. Et nos, predictus rex et dux, salvato nobis resorto in omnibus supradictis, pro nobis et heredibus nostris prefatam donacionem et concessionem acceptantes, prout superius est expressum, volumus et concedimus, pro nobis et heredibus nostris, prefatis episcopo et conventui, quod nos seu ministri nostri bona dictorum episcopi et conventus, vacante dicto monasterio, occasione regalium vel alias, occasione quacumque frivola, ad manum nostram non ponemus, immo predictos episcopum,

[1] C'est-à-dire : du côté de l'Adour.

[2] Ms. *possit*.

conventum, monachos, capellanum et alios ministros ejusdem monasterii et bona eorum defendemus, nullam eis vel rebus suis molestiam inferendo; et nullo tempore licenciam dabimus edificandi seu construendi domum religiosam vel aliud oratorium in dictis villa, bastida et earum pertinenciis, sine speciali licencia predictorum episcopi et conventus et successorum eorumdem, et quod eciam in expensis nostris propriis a sede apostolica super premissis omnibus confirmacionem pro posse procurabimus optinere. Et quia videmus et cognoscimus paupertatem dicti monasterii, considerantes eciam donum nobis factum per ipsum episcopum Adurensem de domo sua predicta, ultra aliam summam mille trescentarum librarum burdegalensis monete per nos concessam pro elemosina ad refectionem monasterii supradicti, eidem episcopo de nostra gracia speciali damus quinquentas libras morlanorum, convertendas in empcionem reddituum vel alias melioraciones ecclesiarum suarum; quas nos, dictus episcopus, recognoscimus recepisse in pecunia numerata et in utilitatem ecclesie nostre et dicti monasterii convertisse, promittentes pro nobis et successoribus nostris dicto domino regi et duci et heredibus suis quod, si donacio premissorum modo aliquo revocari contingeret, quod sibi vel heredibus suis dictas quingentas libras morlanorum restitueremus complete; et de hiis tenendis et complendis obligamus eidem domino regi et heredibus suis omnia bona nostra mobilia et inmobilia ecclesie nostre et monasterii supradicti. Que omnia et singula supradicta nos, dictus rex et dux, pro nobis et heredibus nostris, et nos, episcopus, capitulum et conventus predicti, approbamus, facimus, concedimus et promittimus inviolabiliter observare. In quorum testimonium et securitatem sigilla nostra in pendenti presentibus duximus apponenda. Datum apud Condat prope Leyburnam, decimo die Junii.

1043. *De quadam ordinacione inter regem et abbatem et conventum Sancti Maurini*[1], *de nemore del Amol.* — Rex dilecto et fideli suo, archidiacono Agennensi, et Bernardo Arquerii, salutem. Cum olim inter nos seu gentes nostras pro nobis, ex una parte, et abbatem et conventum monasterii Sancti Maurini, ex altera, fu[er]it controversia racione cujusdam nemoris vocati del Amol prope Landam, et dicta controversia jam fuerit ordinata per discretos viros et fideles nostros magistros Bonetum de Sancto Quintino et Johannem de Ffargetis in hunc modum : videlicet quod due partes dicti nemoris et terre in qua est dictum nemus, sint nostre, et tercia pars abbati et conventui predictis, prout ex relacione predictorum magistrorum B. et J. intelleximus, dictumque nemus adhuc indivisim remaneat et existat, et dicti abbas et conventus nobis supplicaverint quod dictum nemus eisdem dividi faceremus et terciam partem predictam sibi dimitti juxta ordinacionem predictam, vobis mandamus quatinus, ad dictum locum personaliter accedentes, predictum nemus et terram in qua est vel esse solet bene et legaliter dividatis, duas partes, ut dictum est, nobis retinentes, et terciam partem prefatis abbati et conventui relinquentes. Nos enim quod per vos in predictis actum fuerit ratum et gratum habe[bi]mus pariter et acceptum, et vobis super hoc plenam concedimus potestatem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1044. *Pro abbate Sancti Maurini, de feris capiendis.* — Rex bajulis suis terre de Gaura et custodibus forestarum et nemorum ejusdem terre, salutem[1]. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro G., abbati Sancti Maurini, dyocesis Agennensis, ut anno quolibet, quamdiu nobis placuerit, possit venari et capere in forestis et nemoribus nostris predictis decem apros et decem capreolos et de ipsis suam facere voluntatem; unde vobis mandamus ut eundem abbatem per se vel alium seu alios permittatis, ut dictum est, capere dictas feras et

1. Le commun quatre lignes plus loin, on lit au ms. *Sancti Martini*; mais il est peu vraisemblable que le roi eut chargé l'archidiacre d'Agen d'une enquête hors du diocèse; or il n'y a pas d'abbaye de Saint-Martin au diocèse d'Agen. Le bois de *Amol* et *Landa* n'ont été identifiés.

1. Il est fait allusion à cette charte dans l'article que la *Gallia christiana* consacre à Gaubert Garvol, abbé de Saint-Maurin de 1259 à 1303, t. II, col. 947.

eciam gaudere pacifice nostra concessione predicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1045. *Pro eodem abbate.* — Rex senescallo Agennensi et bajulis ac quibuscumque aliis ministris suis terre ejusdem et eciam terre Caturcini [1], salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro G., abbati Sancti Maurini, quod servientes sui, quot fuerint necessarii, portent arma in justiciatibus monasterii sui, pro faciendis execucionibus judicatorum curie sue, persecucione et capcione malefactorum, casuum (*sic*) debitorum, quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde vobis mandamus ut in premissa concessione nostra non impediatis abbatem predictum vel bajulos aut servientes ipsius, set ea permittatis ipsos gaudere, ut fuerit racionis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1046. *Pro abbatissa et conventu monasterii Minorissarum Sancte Clare Burdegale.* — Rex senescallo suo Vasconie, constabulario suo Burdegale et aliis castellanis, prepositis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut abbatissam et conventum monasterii Minorissarum Sancte Clare Burdegale [2] protegatis et defendatis ab injuriis, oppressionibus et violenciis quorumcumque, facientes eisdem, prout ad vos pertinebit, complementum justicie celeris et mature de illis subditis nostris de quibus querelam duxerint deponendam. Et vos, senescalle predicte, per subditos nostros jurisdictiones habentes hoc ipsum fieri faciatis abbatisse et conventui memoratis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1047. *Pro Arnaldo Monetarii, cive Burdegale.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes laudabilia et grata servicia nobis impensa per dilectum nostrum Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, et eciam impendenda, concedimus pro nobis et heredibus nostris eidem et heredibus suis, quantum in nobis est, de gracia speciali, quod possit seu possint construere et construi facere molendinum seu molendina, cum omnibus que ad molendinum pertinent, in fossatis ville nostre Burdegale proximis barbacane de Rocella, inter domum et plateas que nomine dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylly, militis, inter duos muros inibi [1] possidentur, ex parte una, et iter publicum quo itur supra dictos fossatos de extra villam a dicta barbacana ad portam de Rua Bokeria, et quod carreriam, vicum seu iter publicum, quibus itur [2] de dicta barbekana versus Gravam [3], possit aperire et gaudere; ita quod sibi sufficiat ad fluxum aque versus mare molentibus molendinis, et [ad] recipiendum aquam de mari in ipsius refluxu, dum tamen sic sufficienter reparet iter illud, carreriam seu vicum, quod nullum ex hoc penitus impedimentum vel gravamen senciant transeuntes vel vehentes quarumcumque rerum genera per carreriam, vicum, seu iter predictum. Concedimus insuper, ut dictum est, Arnaldo predicto quod fossata omnia dicte ville, a porta de Las Eyras usque ad barbacanam predictam [4], valeat profundare et aquam de ipsis ducere ad molendinum vel molendina predicta, et omnia alia facere in eisdem fossatis que prodesse valeant molendino vel molendinis eisdem; quod molendinum vel molendina cum eorum pertinenciis dictus Arnaldus vel heredes tenebunt de nobis et heredibus nostris cum uno aureo marbotino nobis et heredibus nostris seu constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit

[1] Le Quercy.

[2] Baurem a consacré un chapitre au monastère des «sœurs menudes», ou de Sainte-Claire, de Bordeaux (*Var. bordel.*, t. IV, p. 176). Comp. Leo Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 356.

[1] Ms. *inhibi.*

[2] Ms. *iter.*

[3] On peut très bien suivre le tracé de ces rues sur le plan de Bordeaux tracé par Leo Drouyn (*Bordeaux vers 1450*) et reproduit en détail par M. C. Jullian (*Histoire de Bordeaux*, p. 140). La *Rocella* ou la Rousselle est un quartier du faubourg Saint-Éloi; il communiquait avec le dehors par une porte fortifiée. Après cette porte, la première qu'on rencontrait en tournant le dos au fleuve est la porte *Boqueyra*, au bout de la rue du même nom. La Grave ou la *Graba* était la grève qui longeait le fleuve en amont de la porte Rousselle.

[4] Ces fossés étaient justement ceux de l'enceinte construite vers 1220 pour enclore le faubourg Saint-Éloi; la porte de *Las Eyras* était la dernière de cette nouvelle enceinte, pour qui venait de la porte *Rocella;* sur tout son parcours, le mur d'enceinte était double.

in mutacione domini solvendo pro acaptamento[1] vel sporla. In cujus, etc. Datum ut supra.

1048. *De officio magne garderobe.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod assignavimus dilectum nostrum Rogerium de Insula ad empciones magne garderobe nostre faciendum; et ideo vobis mandamus quod eidem Rogerio in hiis que ad premissa pertinent intendentes sitis et respondentes, consulentes et auxiliantes, quociens vos requisierit ex parte nostra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1049. *Pro Henrico Le Waleys, de terris habendis in foresta Burdegale.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Elie Carpentarii, civi suo civitatis ejusdem, salutem. Mandamus vobis quod in fforesta nostra[2] prope Burdegalam liberetis, seu nomine nostro liberari faciatis dilecto et fideli nostro Henrico Le Waleys centum sadones terre et nemoris in loco apto, prout Thomas Corp, attornatus ejusdem Henrici ad predicta terram et nemus recipiendum, ea vice et nomine ejusdem Henrici est recepturus, et prout vos ad septimam partem fructuum excrescencium, seu eciam ad censum annuum ea sibi curaverunt liberare, prout ad opus nostrum magis videbitis expedire. Et nos, cum hujusmodi liberacionem seu assignacionem sibi feceritis terre et nemoris predictorum, et super hoc per vos fuerimus cerciorati[3], eam per cartam nostram ratificari facere inus et eciam confirmari. Datum ut supra.

MEMBR. 11.

1050. *De officio senescalcie Vasconie commisso.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus et assignavimus dilecto et fideli nostro Johanni de Havering, militi, cui officium senescalcie predicti ducatus nostri commisimus, ut, quamdiu in eodem officio fuerit, capiat et habeat pro suis vadiis per annum[1] duo milia librarum monete nostre currentis in Burdegalensi, sine sumptibus aliis quos pro factis armorum curiam Ffrancie et ejus ministros tangentibus aut pro aliis casibus extraordinariis ipsum facere contigerit, in quibus casibus, quatenus propter hoc majores sumptus fecerit quam possit facere racionabiliter per diem, de dictis vadiis eidem senescallo nostro volumus plenarie satisfieri ultra vadia supradicta; nec ipse tenebitur persolvere vadia sive sumptus subsenescallorum nostrorum in Xanctonia, in Petragoricensi, et Lemovicensi, et Agenesio, et Caturcino, in terra Bigorre, dum in manu nostra fuerit, nec aliquorum auditorum, defensorum vel aliorum ministrorum nostrorum in dictis partibus vel alibi in nostro ducatu predicto. Vos enim illis providebimus aliunde, mandamusque tenore presencium constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod dicto senescallo vel ejus mandato satisfaciat de predictis; et illud volumus et precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Condat prope Leybornam, quinto die Junii, anno regni nostri decimo septimo.

1051. *Pro episcopo et capitulo Vasatensibus, et civibus ejusdem civitatis, de padoentis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Mandamus vobis ut, adjuncto vobiscum magistro Johanne Gerardi[2], dilecto clerico nostro, qui de negocio hujusmodi inquisivit in parte, vos cum ipso plenius informetis utrum, per ea que acta sunt de padoentis prepositure nostre Vasatensis propinquioribus civitati predicte per Johannem de Reda, clericum nostrum, fiat prejudicium civibus dicte ville; et, si de hoc vobis constiterit, faciatis illud, prout expedire videritis, emendari; inquiratis eciam cum omni diligencia veritatem utrum homines dicte ville, dum capi contingebat eosdem, de torragio seu prisonagio fuerint liberi et immunes, antequam participarentur in justiciatu inmediato ville predicte; quod si ita fore inveneritis, non permittatis eis super [hoc] fieri aliquam novitatem. Ad hec, quoniam ex parte civium predictorum propositum extitit coram nobis

[1] Ms. *acceptamenta.*

[2] Voir le plan de cette forêt dans l'*Histoire de Bordeaux*, par M. C. Jullian, p. 168.

[3] Ms. *securati.*

[1] Ms. *manum.*

[2] Il est qualifié chanoine de Saint-Seurin au n° 1022.

nostrum prepositum dicti loci in pluribus casibus injuriari eisdem contra consuetudines, usus et foros suos ab antiquo approbatos et observatos, et casus hujusmodi tangebant venerabilem patrem episcopum et discretos viros capitulum Vasatensem, propter quod nolumus sine ipsorum consilio respondere, volumus et vobis mandamus ut, vocatis et vobiscum adjunctis episcopo et capitulo memoratis, examinetis super hiis diligencius veritatem, et que videritis emendanda faciatis celeriter emendari, ita quod nullum in premissis fiat prejudicium civibus antedictis contra consuetudines, foros et usus predictos. In cujus, etc. Datum ut supra.

1052. *Pro civibus et communitate Vasatensibus.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod volumus et concedimus, quantum ad nos pertinet, dilectis et fidelibus nostris, probis hominibus et toti communitati Vasatensibus, quod sentencie et judicia in curia prepositorum dicte ville lata plenius exequantur, antequam dicti prepositi levent vadia sibi debita pro clamore, quodque nichil recipiatur per servientes dictorum prepositorum pro citacionibus, compulsionibus vel judicatorum execucionibus faciendis infra villam predictam; et quod servientes dictorum prepositorum qui in dicta villa dictum officium excercebunt in plena curia apud Vasatum ostendantur et constituantur per prepositos antedictos, et juramentum prestent de officio predicto fideliter exequendo, quorum servientium numerum per senescallum nostrum Vasconie et episcopum Vasatensem volumus moderari, prout eis visum fuerit expedire; et quod panis, farina, vinum expositum ab bibendum, lecti necessarii cotidie ad jacendum, seu vestes dictorum civium vel eorumdem uxorum aut familie nullatenus pignorentur vel capiantur pro gagiis vel debitis aut judicatorum execucionibus, si penes pignorandum alia mobilia valeant reperiri in quibus possit fieri execucio antedicta; et quod custos seu custodes carceris communis, nostri et episcopi ac capituli predictorum, teneantur dare incarceratis in ipso cibum et victum necessarium juxta qualitatem delicti, quem amici eorumdem dabunt et portabunt eisdem; et quod nullus de dictis civibus capiatur per prepositos dicti loci, nisi tale quid commisisse dicatur quod punicionem vite vel membri requirat, vel nisi subsit alia legitima et justa causa, propter quam committens sit merito capiendus. Et mandamus senescallo nostro Vasconie et prepositis de Vasato qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, quod predicta omnia et singula dictis probis hominibus et communitati observent et faciant observari. In cujus, etc. Datum ut supra. Et dupplicantur.

1053. *Pro baronibus regis curie Vasatensis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et aliis quibuscumque ministris suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod inspici fecimus litteras dilectorum et fidelium nostrorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandissono, militis, tunc vices nostras gerencium, in hec verba :

« Universis presentes litteras inspecturis, R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandissono, miles, illustris domini regis Anglie vices gerentes in Vasconia, salutem in Domino[1]. Noverit universitas vestra quod nos, ad humilem et devotam supplicacionem et requisicionem dilectorum baronum domini nostri regis predicte curie Vasatensis, quos ut fideles ejusdem domini nostri regis amplectimur et prosequimur favore gracie specialis, volumus et concedimus eisdem baronibus, militibus et aliis subditis suis, vice et nomine dicti domini nostri regis, [1] quod bastide nove non fiant in locis propriis, vel in quibus iidem barones vel eorum subditi altam justiciam habere noscuntur, sine voluntate eorum qui jus haberent ibidem ubi dicte bastide esse deberent; et super jam factis bastidis precipimus et injungimus senescallo Vasconie qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, quod eis qui super hoc conqueri voluerint faciat plenam justiciam sine mora, ordinato pro domino rege legitimo defensore. [2] Item, quod homines predictorum baronum et subditorum suorum questales in bastidis domini nostri regis predicti de cetero non

[1] Une charte identique, pour Saint-Sever, se trouve dans dom Du Buisson (*Historiae monasterii S. Severi libri X*, 1876, t. III, p. 286-289), qui l'a tirée « ex carta originali in archivis nostris asservata ».

recipiantur sine predictorum dominorum consensu[1], et, si qui recepti fuerint in eisdem bastidis domini nostri regis ignoranter vel per maliciam aut voluntatem ballivorum domini nostri regis, volumus et concedimus vice regia quod domini eorumdem hominum, qui eos tamquam questales repetere voluerint, audiantur de plano ad repetendum eosdem, quantum ad dominum nostrum regem pertinet, dum tamen [per] sufficientes probaciones vel per testes fide dignos non minus tribus probare poterunt coram senescallo Vasconie homines hujusmodi esse suos questales; quo probato, ut premissum est, dominus vel senescallus ejus, vel alius nomine ejusdem, non debet predictos homines in bastidis ipsius domini regis tenere, defendere, vel recipere sine speciali licencia dominorum repetencium eosdem, set eos debent incontinenti licenciare, ut recedant cum omnibus bonis suis ab omnibus bastidis domini regis in Vasconia. Per has autem probaciones[2], condicioni et statui hominum predictorum nolumus prejudicium generari; super receptis autem precipimus quod fiat eis maturum justicie complementum. [3] Item, concedimus quod terre et nemora baronum predictorum, vassallorum seu aliorum subditorum eorumdem, per dominum regem vel suos in posterum non dentur seu concedantur bastidis seu hominibus de bastidis, vel ipsi barones seu subditi sui inviti non compellantur ad dandum terras et nemora sua bastidis seu hominibus antedictis. [4] Item, nolumus quod senescallus Vasconie vel alii ballivi sui in Vasconia recipiant advocaciones hominum questalium dictorum baronum vel aliorum subditorum suorum; et, si qui fuerint ibi recepti vel admissi tempore domini Luce de Tany, nuper senescalli Vasconie, hoc sufficienter probato per testes fide dignos non minus tribus, quod questales essent, coram Vasconie senescallo, talis advocacio revocetur et nullum per ipsam advocacionem prejudicium generetur eisdem baronibus vel militibus seu eorum subditis. [5] Item, volumus quod senescallus Vasconie vel ballivi sui qui pro tempore fuerint in Vasconia per se vel per alios alicui in rebus vel bonis suis nullam injuriosam faciant disseisinam. [6] Item, volumus, concedimus et mandamus quod barones, milites et alii curie Vasatensis vocentur; et, si concorditer voluerint et pecierint quod primogeniti eorum legitimi remaneant heredes eorum in omnibus bonis suis, senescallus habeat potestatem hoc faciendi, salvo jure liberorum qui jam nati sunt. [7] Prohibemus eciam ne aliquis ballivus vel serviens domini nostri regis predicti in justiciatu dictorum baronum et militum predictorum aliquid excerceant, nisi habeant litteras senescalli Vasconie vel ejus locum tenentis, vel nisi fuerit ballivus vel serviens semel in curia Vasatensi presentatus. Hanc autem liberalitatem et libertatem extendi[1] volumus ad barones, milites et alios fideles domini nostri predicti curie Vasatensis de quorum servicio nos laudamus. Et hec omnia et singula supradicta precipimus, volumus et mandamus, vice regia, predictis baronibus et eorum subditis et successoribus eorumdem a senescallo[2], ballivis et aliis officialibus domini nostri regis predicti qui pro tempore fuerint, in futurum inviolabiliter observari. In quorum omnium testimonium sigilla nostra una cum sigillo curie Vasconie presentibus sunt appensa. Datum apud Sanctum Sulpicium[3], .xvj°. die Septembris, anno Domini .m°. cc°. .lxxmo octavo.»

Que omnia et singula rata et grata habentes, et tenore presencium confirmantes, ea per vos precipimus firmiter et inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1054. *De protectione.* — Rex senescallo, castellanis, prepositis et omnibus ministris suis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in ducatu predicto,

[1] Note de dom Du Buisson : «Richardus I, anno 1190, idem dederat privilegium abbati et monachis S. Severi, ut nullus reciperet homines eis juratos», etc. Cette charte de Richard Cœur de Lion a été publiée par Martène et Durand, *Thesaurus*, t. I, col. 636-637, «ex cartario S. Severi».

[2] La charte pour Saint-Sever donne *ordinaciones*, au lieu de *probaciones*.

[1] Ms. *exercendi*. La charte pour Saint-Sever donne la bonne leçon.

[2] La charte pour Saint-Sever donne ici une mauvaise leçon : *hanc autem libertatem et coram subditis et successoribus eorumdem, abbati, senescallo, ballivis et aliis officialibus...*»

[3] Probablement Saint-Sulpice (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

ad quos, etc., salutem. Vobis omnibus et singulis mandamus quatinus dilectum nobis Petrum Roberti, publicum notarium Burdegale, familiam, bona et omnes possessiones suas, defendatis et protegatis ab injuriis et violenciis quorumcumque; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. Volumus eciam quod idem Petrus, quamdiu vixerit, a cavalgata et excercitu nobis faciendis liber sit et inmunis. In cujus, etc. Datum ut s°.

1055. *Pro Johanne de Creystok*[1]. — Quia rex cepit homagium Johannis de Creystok, filii et heredis Willelmi filii Thome de Creistock, defuncti, qui de nobis tenuit in capite, de omnibus terris et tenementis que fuerunt dicti Willelmi in regno nostro die quo obiit, et ei terras illas et tenementa reddidit, mandatum est comiti Cornubie[2], tenenti locum regis in Anglia, quod, accepta sufficienti securitate a prefato Johanne de racionabili relevio suo regi reddendo ad scaccarium regis, eidem Johanni de omnibus terris et tenementis predictis, de quibus dictus Willelmus fuit seisitus in dominico suo ut de feodo, die quo obiit, et que occasione mortis ejusdem capta sunt in manum regis, plenam seisinam, ac eciam omnes exitus de terris et tenementis predictis receptos per manus eschaetoris regis ultra Trentam, a die lune proximo post festum Ascencionis Domini proximo preteritum[3], quo die dictus Johannes venit ad cancellariam regis in Anglia cum inquisicionibus dictum negocium tangentibus, habere faciat, salvo jure cujuslibet. Teste rege apud Aquistris[4], .xiiij. die Junii, anno regni regis Edwardi .xvij.

1056. *Pro prelatis, baronibus, militibus et aliis nobilibus terre Agennensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Supplicacionem prelatorum, baronum, militum, et aliorum nobilium terre nostre Agennensis recepimus, continentem quod ballivi nostri, consules villarum et eciam bastidarum, jurisdictiones ipsorum [usur]parunt et adhuc indebite detinent usurpatas et incessanter usurpare nituntur, in grande prejudicium eorumdem. Nolentes igitur injuriari eisdem, set pocius eos defendere ab injuriis quorumcumque, et ne rerum dominia remaneant sub incerto, tenore presencium committimus et mandamus magistro Bernardo Martini, legum professori, et Reymundo Garcie de Sancto Salvatore[1], militi, pro parte nostra, G. abbate Sancti Maurini et Grimoardo de Balenx, domicello, pro parte dictorum prelatorum, baronum, militum, et aliorum nobilium electis ut per omnia loca terre Agennensis ultra Garonam ex parte Condomii, et Arnaldo, domino de Gerunda[2], militi, et magistro Gumbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, pro parte nostra, et priori Sancti Caprisii[3] ac Amanevo de Madelhano[4], pro parte dictorum prelatorum, baronum, militum et aliorum nobilium electis, ut per omnia loca terre Agennensis inter Garonam et Oltum[5], et Barrano de Sescars[6], militi[7], et Reymundo de Pinibus, clerico, pro parte nostra, et priori de Manso[8], et Guillelmo Reymundi de Pinibus, pro parte dictorum prelatorum, baronum, militum, et aliorum nobilium, electis ut per omnia loca terre Agennensis inter Oltum et Dordoniam existencia, de quibus eisdem necessarium vel expediens visum fuerit, personaliter accedentes, diligenter et de plano inquirant veritatem super jurisdictionibus usurpatis et surprisis per gentes nostras, consules villarum et eciam bastidarum in terra Agennensi, et in aliis terris que nobis per restitucionem terre Agennensis obvenerunt, locis vicinis et coherenti-

Greystoke, comté de Cumberland.

[2] Edmond, comte de Cornouailles, fils cadet de Richard, qui mourut roi d'Allemagne. Il était le cousin d'Édouard I^er^, qui le nomma regent d'Angleterre pendant son absence.

[3] Le 23 mai.

[4] Guitres (Gironde, arr. Libourne).

[1] Sans doute un des Saint-Sauveur que le *Dictionnaire des Postes* marque dans la Gironde.

[2] Gironde (Gironde, arr. et c. la Réole).

[3] Saint-Caprais-de-Lherm (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).

[4] Madaillan (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).

[5] Le Lot.

[6] Saint-Martin-de-Sescas (Gironde, arr. Bordeaux, c. Saint-Macaire).

[7] Sur ce personnage, voir un article de M. Bourel de la Roncière dans la *Revue des questions historiques*, 1^er^ octobre 1896, et la préface au tome I des *Select pleas in the court of Admiralty*, publié par P. Marsden (1894), p. XII.

[8] Le Mas-d'Agenais.

bus[1] eisdem, et super jurisdictionibus nostris per prelatos, barones, milites et nobiles usurpatis, postquam bone memorie Alfonsus, quondam comes Pictavie et Tholose, recessit de Ffrancia, eundo et [se] transferendo ultimo in partibus transmarinis[2], et que usurpata et surprisa invenerint hinc et inde ad statum debitum revocent indilate, jurisdictiones predictas per apparentes metas et terminos, quantum eis possibile fuerit, limitando; hoc autem intelligimus de illis prelatis, baronibus, militibus, et nobilibus qui tempore predicto jurisdictionem habebant et eciam optinebant. Et volumus et concedimus quod, quicquid per dictos deputatos a nobis et dictis prelatis, baronibus, militibus et nobilibus factum fuerit, limitatum et decisum, per senescallum et ballivos nostros firmiter et imperpetuum observetur. Et, si forte contingat quod dicti limitatores vel aliqui ex eis hiis peragendis vacare vel intendere non possint vel nolint, casu aliquo emergente, volumus quod aliqui loco[3] illorum per nos deputati, qui vacare non poterunt, per senescallum nostrum Vasconie subrogentur; ex parte autem baronum, prelatorum, militum et aliorum nobilium predictorum, loco deputatorum per eos, predicto casu contingente, [alii] modo simili per ipsos poterunt subrogari. Damus autem per has patentes litteras in mandatis nostro senescallo et ballivis terre Agennensis ut in premissis et premissa tangentibus dictis inquisitoribus et limitatoribus vel eorum subrogatis modo predicto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s°.

1057. *Pro abbate et conventu Sancti Maurini.* — Rex senescallo, judicibus, castellanis et aliis quibuscumque ministris suis, ac omnibus aḍ quos, etc., salutem. Sciatis quod abbatem et conventum monasterii Sancti Maurini, diocesis Agennensis, cujus monasterii temporalitas seu bona temporalia tenentur de nobis sub certis juribus et deveriis, et qui abbas et conventus se fore recognoverunt de nostra gardia speciali cum tota familia sua bonisque predictis, ecclesiis, decimis et aliis quibuscumque rebus et juribus monasterii predicti, recepimus sub nostra protectione, gardia seu custodia speciali; vobis, senescallo, judicibus, castellanis et aliis ministris nostris predictis firmiter injungendo mandantes ut dictos abbatem et conventum familiamque ipsorum in bonis, personis, ecclesiis, decimis, juribus et rebus predictis protegatis et defendatis ab injuriis, violenciis et oppressionibus quorumcumque; et si quid eisdem forisfactum fuerit, faciatis id celeriter, prout justum fuerit, emendari, alter vestrum ad hoc faciendum alterum non expectans. In cujus, etc. Datum ut s°.

1058. *De terre tradita in foresta regis prope Burdegalam.* — Martinus Barrandi, carnifex, et Petrus de Escuris, cives Burdegale, habent cartam regis de sexaginta sadonibus terre, videlicet quilibet de triginta cum loco, etc., in foresta regis prope Burdegalam; et sunt site inter terram Edwardi de P[yn]cebek[4], Anglici, que est ex uno latere, et terram Elye Johannis, que est ex alio latere, et inter iter de Montios[5], quod est ex uno capite, et iter quod fiet novum ex alio capite, pro duobus denariis de quolibet de sporla et pro septima, etc., et quod quilibet habeat dimidiam sadonem, etc., ad faciendum seu construendum, etc., ut in aliis cartis[6]. In cujus, etc. Datum ut supra.

1059. *Pro abbate Sancti Maurini.* — Rex Reymundo Marquesii, receptori suo Agennensi, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut, de primis redditibus et exitibus terre nostre Agennensis qui ad manus vestras pervenerint, tradatis et liberetis dilecto et fideli nostro G.[7], abbati Sancti Maurini, dicte diocesis, mille libras arnaldensis monete de mutuo sibi nostro nomine faciendo; ita quod vobis caveat pro nobis cum instrumentis publicis vel litteris sufficienter et idonee, quod idem abbas nobis vel receptori nostro Agennensi solvat et reddat infra quatuor annos, a die date presencium litterarum, mille

[1] Ms. *circumlibus.*

[2] En 1269.

[3] Ms. *locorum.*

[4] Pinchbeck, comté de Lincoln.

[5] Monjoux (Cassini écrit Monjaux), dans la paroisse de Gradignan, sur l'Eaubourde, près de Bordeaux.

[6] Voir plus loin, n° 1081, une charte analogue, mais où les formules usuelles ont été transcrites tout au long.

[7] Gaubert Girval. Voir plus haut n°s 920 et 938.

libras predictas, videlicet quolibet anno ducentas quinquaginta libras monete predicte; caucionem vero predictam recipiatis, ut dictum est, cum consilio Johannis de Candevere, clerici nostri. Qua solucione, ut predictum est, facta, precipimus dictas mille libras in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1060. *De capellania castri regis de Blankefort*[1] *data.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile testimonium quod dilecto nobis in Christo Arnaldo de Landa, presbytero, a nonnullis probis hominibus, de vita et moribus perhibetur, concessimus eidem capellaniam castri nostri de Blancafort, habendam et tenendam toto tempore vite sue, volentes et concedentes quod ipse pro stipendiis suis, deserviendo in eadem capellania in officio sacerdotis, per manus constabularii ejusdem castri qui pro tempore fuerit, de redditibus ipsius loci, quinquaginta solidos sterlingorum, medietatem ad festum sancti Michaelis et aliam medietatem ad Pascha, percipiat annuatim. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1061. *Pro Reymundo de Campania*[2], *de rebus acquisitis in insula Oleronis.* — Rex omnibus ad quos etc., salutem. Sciatis quod omnes acquisiciones factas in insula Oleronis per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Campania, militem, tempore quo erat senescallus vel senescalli locum tenens seu prepositus in insula memorata, ab Aynordi, domina de Virssoma[3], tunc relicta Guillelmi de Mause[4], militis, et Gaufrido, filio suo; item a Guydone de Calvinhiaco[5], milite, et Petro, ejus filio, et a Petro de Calvinhiaco et Aymerico, fratri suo; item et a Mabilia Gautera et Petronilla, filia sua, necnon et ab aliis quibuscumque in feudis nobilibus, dominiis, censibus, terris, salinis, seu maresiis, vineis, pratis, nemoribus, aquis, et aliis quibuslibet juribus et rebus, quocumque nomine censeantur, et in quibuscumque rebus consistant, ad opus sui et heredum suorum, ratas et gratas habemus et ex certa sciencia tenore presencium confirmamus; salvo jure seu deverio nostro quod nobis debet fieri pro premissis, et salvo jure quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1062. *Pro procuratoribus terre Agennensis, de expensis levandis.* — Rex senescallo suo Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut quoscumque prelatos, barones, milites et alios nobiles terre Agennensis, contradicentes contribuere, pro rata ipsos contingente, sumptibus et expensis factis per procuratores ipsorum, prosequentes eorumdem negocia communia in curia nostra et alibi, a proximo preterito festo Purificacionis beate Marie citra et eciam futuro tempore in terris nostris, tum racione limitacionis jurisdictionum dicte terre Agennensis, tum eciam racione diversarum supplicacionum nobis factarum ex parte ipsorum quam alias, compellatis per capcionem bonorum suorum ad solvendum ratam suam predictam de sumptibus et expensis predictis, quandocumque per ipsos procuratores fueritis requisiti. Datum ut supra.

1063. *Pro Reymundo de Campania, senescallo Agennensi, de dono centum librarum turonensium.* — Rex receptori suo Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus solvatis et liberetis dilecto et fideli nostro Reymundo de Campania, militi, senescallo nostro Agennensi, de dono nostro, ultra vadia sua, hac vice, centum libras turonensium pro supplemento expensarum et vadiorum suorum de quibus se gravatum dicebat. Qua solucione sibi facta, easdem centum libras precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1064. *Pro eodem Reymundo, de sumptibus et expensis levandis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis non esse intencionis nostre quod, racione composicionis et pacis quas Alianora, karis-

[1] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).

[2] Champagne (Charente-Inférieure, arr. Marennes, c. Saint-Agnant-les-Marais).

[3] Virson (Charente-Inférieure, arr. Rochefort, c. Aigrefeuille).

[4] Mauze-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres, arr. Niort).

[5] Peut-être Cauvignac (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols)?

suma consors nostra, fecit ex ordinavit inter Amanevum de Fossato, militem, filium ejus et consortes suos, ex parte una, et Guillelmum Bernardi de Pinibus, filium ejus et consortes suos, ex altera, super ductibus inter ipsos firmatis in curia [illegible] Reymundi de Compeyra, [illegible] senescallum Agenesii, idem senescallus habeat exigat et habeat expensas et sumptus et expensas quos et quas fecerit seu habuerit occasione dictorum ductuum modo quo eumque; nunc placet, volumus et precipimus quod idem senescallus levet, exigat et habeat sumptus et expensas predictos et quos habuerit [illegible] partibus memoratis quam a fide prosecutione dictorum ductuum [illegible] quos tenebuntur predictis ductibus. Datum ut s.

1065. *Pro magistro Bertrando Del Got, canonico Agenensi.* — Rex recepturo suo Agenesii qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Noveritis quod nos dedimus et assignavimus dilecto clerico nostro magistro Bertrando Del Got, canonico Agenensi, certam libratam terre nostre [illegible] [illegible] [illegible]

solutis viginti libris arnaldensium tantum in quatuor annis, videlicet centum solidis quolibet anno in festo Nativitatis Domini per ipsum, de residuo dicte condempnacionis perpetuo sit immunis; et nos sibi residuum condempnacionis predicte remittimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1069. *De ordinacione facta super facto ville Sancte Quiterie observanda.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Noveritis quod ordinacionem seu pronunciacionem per carissimam consortem nostram, reginam Anglie, inter venerabilem patrem, Aburensem et Sancte Quiterie episcopum, et conventum suum, ex communitatem mansi seu ville Sancte Quiterie, ex parte una, et Constanciam, vicecomitissam Marciani, ex altera, factam super dampnis et aliis maleficiis in personis et rebus illatis per aliquos malefactores in dicta villa seu manso, et eciam super bannitis occasione dictorum maleficiorum et dampnorum, prout dicta ordinacio in litteris ipsius regine et quibusdam aliis sigillatis plenius continetur, in omnibus et singulis articulis in ipsa pronunciacione et ordinacione contentis, approbamus et ex certa sciencia confirmamus, volentes quod eandem faciatis inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1070. Rex constabulario Burdegale et collectoribus pedagii Marmande[1] qui pro tempore fuerint, salutem. Quoniam per aprisias quas primo per dilectos clericos nostros, magistros Johannem de Lasey[2] et Eonetum de Sancto Quintino, et postmodum per Johannem[3] decanum Licheleddiensem, et Petrum Aymerici, tam per papiros quam per sacramentum receptorum dicti pedagii et aliorum proborum hominum apud Marmandam, venerabili patre, episcopo Agennensi, se et predecessores suos a prestacione dicti pedagii de propriis bonis suis esse immunes retroactis temporibus asserente, fieri fecimus, nobis constiterit quod idem episcopus vel predecessores sui a prestacione hujusmodi pedagii immunes hactenus non fuerunt et, hiis non obstantibus, dicto episcopo intuitu persone sue concesserimus de nostra gracia speciali quod a prestacione hujusmodi pedagii de propriis vinis, bladis et aliis rebus suis, quamdiu vixerit, sit immunis, vobis mandamus firmiter injungendo ut eodem episcopo sedente[4] vel decedente vel ad majora promoto, de dictis vinis, bladis et rebus aliis pertinentibus ad mensam specialem Agenni, extunc dictum pedagium levare curetis, vacante sede predicta vel eciam alio episcopo instituto. Datum ut supra.

MEMBR. 10.

1071. *Pro fratribus domus Rossidevallis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod donacionem dudum factam per egregium virum Reymundum, comitem Tholosanum[5], filium regine Johanne, domui Roscidevallis et fratribus ejusdem domus imperpetuam de viginti libris arnaldensium annualibus, recipiendis super pedagium itineris aque Marmande, tunc suum et nunc nostrum, in festo Pasche, prout in ipsius comitis litteris plenius continetur, ratum et gratum habentes, eandem tenore presencium confirmamus, mandantes collectoribus seu perceptoribus pedagii antedicti ut dictis priori et fratribus, vel eorum certo mandato, solvant annuatim in dicto festo viginti libras predictas, sine difficultate quacumque. In cujus, etc. Datum apud Caudat, xiij. die Junii.

1072. *Pro Bertrando de Bruziaco[6], publico notario.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Ex laudabili testimonio quod a fide dignis accepimus de Bertrando de Bruziaco, notario publico terre nostre Blanhadesii[7], eidem Bertrando dictum officium confirmamus, volentesque ipsum Bertrandum gaudere gracia ampliori, concedimus eidem ut nos-

[1] Ms. *cadent.*

[2] Raimond VII, comte de Toulouse, fils de Raimond VI et de Jeanne d'Angleterre, veuve de Guillaume II, roi de Sicile.

[3] Bruzac, commune de Saint-Pierre-de-Cole (Dordogne, arr. Nontron, c. Thiviers).

[4] Pays de Blaguer (Gironde, arr. Libourne, c. Branne).

[5] Maître Jean de Lacy.

[6] Voir plus haut, nos 635, 636. Maître Jean de Lacy est souvent nommé dans le *Calendar of patent rolls.*

[7] Jean de Derby, doyen de Lichfield, est cité plus haut, nos 558-561. Voir même *Calendar*, p. 12.

tra auctoritate possit conficere instrumenta publica in dyocesibus Burdegalensi et Vasatensi, quociens eumque fuerit requisitus, que vim et auctoritatem habeant publicorum instrumentorum, prout hactenus est in partibus illis. Volumus eciam et precipimus vobis et prepositis nostris dictorum dyocesium quod Bertrandus delfendatur [illegible] et quod ipsum vel ejus commissarios quoscumque [illegible] quod idem Bertrandus [illegible] nibus que ad officium predictum pertinere possunt, si quocumque modo dictum officium [illegible] quasse, stet pro eo tam senescallus noster Vasconie predictarum non obstante privilegio [illegible] ens et pendens [illegible] et precepto sancte Dei evangelio manu facto [illegible] dictum officium exequi fideliter toto posse [illegible] nia supradicta. Datum apud Cundat, xij°. die Junii.

1073. *Pro Rogero de Castro, de [illegible] Agenesio.* — Rex omnibus ad quos [illegible] salutem. Cum nos Rogerum de Castro servientem nostrum [illegible] officium seigenterie Agenesii commisimus, ipsum tenentes in dicto officio recepimus [illegible] Rogero et ejus attornato per presentes concedimus potestatem quamdiu vixerit et bene [illegible] officio, pignorandi et compellendi ad [illegible] cum creditorum defatores quos [illegible] pro eo et contrasigillo seu in memoriali [illegible] rum nostrarum Agenesii invenerit obligatos, ad tenendum et complendum, prout [illegible] debita et formam in quibus ipsos [illegible] fuerint obligatos, salvo nobis et [illegible] nobis vel nostris bajulis debitis pro predictis, mandantes nostris subditis ut eidem Rogero vel ejus attornato predicto pareant in premissis [illegible] supra.

1074. *Pro decano et capitulo Sancti Severini Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum venerabiles et discreti viri dilecti nostri Bertrandus, decanus, et capitulum ecclesie Sancti Severini Burdegale nobis exposuerint[1] quod decanus, singuli canonici, prebendarii, capellani et clerici, servitores ejusdem ecclesie, liberi fuerant ab antiquo de magna costuma nostra Burdegale, quoad omnes res que habuerant et habebant de omnibus suis propriis redditibus ecclesiasticis et aliis quibuscumque, et eciam quod [illegible] tam patrimoniali quam [illegible] prio nomine habebant et acquisiverant et successive [illegible] tume predicte gentes nostre indebite impediebant [illegible] habere, licet in libertate costume predicte, quoad [illegible] habuerant, de redditibus et [illegible] dicte ecclesie Sancti Severini [illegible] ideam non starent, cum libertatem [illegible] vina hujusmodi, haberent et hactenus habuissent, [illegible] tum fâceremus totaliter amoveri, nos, prefatam ecclesiam [illegible] speciali, decano et capitulo ejusdem ecclesie concedimus [illegible] nia vina decani, singulorum canonicorum, prebendarum, capellanorum et clericorum, et eciam [illegible] in burgo Sancti Severini Burdegale[2] residencium, proveniencia de vineis et redditibus ipsorum, tam patrimonialibus, ecclesiasticis, quam aliis quocumque modo acquisitis et acquirendis, sitis in dyocesi Burdegalensi, de dicta costuma nostra Burdegale et per consequens de yssaco sint et transeant quita et libera [illegible] suevit, quamdiu dicti redditus et vince decani, canonicorum, prebendariorum, capellanorum, clericorum et janitoris predictorum proprii remanebunt [illegible] quod, postquam dicti redditus et vince per decessum vel alio modo dimiserint, et ipsi redditus et vince in alias personas dissimilis condicionis transiverint, vina hujusmodi racione concessio-

[1] Ms. *quosdam Bertrandum decanum*

[2] Sur cette expression [illegible] t. LVI, p. 163.

[3] Ms. *capitulum*

[illegible] Voir Brutails, *Etude sur la condition des personnes en Guyenne au moyen âge*, t. II, p. 187, et Dubarat, *Recueil des [illegible]*, p. 153.

nis presentis a dicta costuma nostra non possint aliquo modo defendi seu eciam liberari, et quod decanus, singuli canonici, prebendarii, capellani et clerici predicti clericos vel capellanos secum tenentes, et eciam ipsi clerici et capellani cum predictis manentes et libertate hujusmodi gaudere volentes, teneantur jurare coram constabulario nostro Burdegale se facere mansionem predictam ad expensis illius cum quo morabitur, sine pacto mercedis certe vel incerte, dande vel habende, occasione mansionis ejusdem, ut sic machinacio que posset fieri in nostri prejudicium valeat evitari; et, si quis ipsorum de dolo vel fraude commissa ad fraudandum jus nostrum in dicta costuma sufficienter convictus fuerit ad bonum arbitrium vel esgardum constabularii nostri Burdegale vel senescalli nostri Vasconie qui pro tempore fuerit, hoc emendet secundum qualitatem commissi; quod si facere noluerit, careat hujusmodi libertate; volentes nichilominus et concedentes eisdem decano et capitulo quod vina que de bonis, redditibus et obvencionibus prefate ecclesie Sancti Severini provenient, sint et transeant quita et libera, prout supra dictum est, a costuma predicta; ita tamen quod, si prefata ecclesia deinceps acquirat aliquid quod sit feudum vel retrofeudum nostrum nobile, quod sine nostra nova poterit facere voluntate, quod de vinis provenientibus ex acquisicione hujusmodi costumam predictam solvere teneatur, nisi acquisicionem ipsam de nostra fuerit voluntate. In cujus, etc. Datum ut supra. Et dupplicatur.

1075. *Pro auctore personis Burdegale, de licencia construendi domos super padoenta.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, constabulario, majori et juratis Burdegale, salutem. Sciatis quod, inspecta utilitate communi et eciam plurium singularium personarum, volumus et concedimus ut habentes caya sive domos apud Burdegalam supra riperiam sive mare aut flumen Geronde, inter que caya sive domos et ipsam riperiam, mare vel flumen, nullum est medium, plateis sive padoentis ville tantum exceptis, possint super ipsis plateis seu padoentis continuando de ipsis cayis sive domibus in foris versus mare construere solaria et domos in alto, cum pilariis seu columpnis ad hec necessariis, ita quod platee seu padoenta predicta in inferiori parte a solariis inferius nullatenus impediantur quominus in omnibus remaneant communia padoenta ad omne genus cujuscumque servicii, tam in vehendo cum curribus seu brossis[1] et aliis quibuscumque modis, quam reponendo res quascumque ibidem et alias quoquo modo, prout de aliis padoentis extitit consuetum; hoc excepto quod pilaria seu columpne ad hec, ut dictum est, necessarie, de lapidibus seu lignis possint inibi construi ad sustentacionem solariorum et domorum predictarum, ut dictum est, construendarum super plateis et padoentis predictis, quas plateas vel padoenta per dominos eorundem solariorum vel domorum nolumus alias aliquatenus impediri, vel aliquid unquam exigi sive peti per ipsos dominos ab illis qui explectabunt quoquo modo in plateis inferioribus seu padoentis predictis. In cujus, etc. Datum ut supra. Triplicantur.

1076. *De terris traditis in foresta regis prope Burdegalam.* — Guillelmus Dissans, carnifex, civis Burdegale, habet cartam regis de illa pecia terre cum loco, etc.; que pecia continet in se quadraginta sadones terre, et est sita in foresta regis prope Burdegalam, inter iter Sancti Jacobi[2] et iter de Montjos[3], ex una parte, et iter vulgariter appellatum iter dominarum monialium, ex alia parte, et inter iter novum quod est inter terram dicti Guillelmi de feodo de monialibus de La Rama[4] et terram quam ipse tenet a nobis superius nominatam, ex uno capite, et terram Petri Rufli que est ex alio capite, pro duobus, etc., et pro septima, etc.; et quod habeat dimidiam sadonem, etc., ut in aliis cartis ejusdem tenure. Datum ut s°.

[1] Voir dans l'*Aquitaine historique et monumentale*, t. I, p. 193, un article sur le *brus* et le *ca*, sortes de charrettes usitées depuis Laut-quite dans la région landaise.

[2] Route de Bordeaux à Saint-Jacques-de-Compostelle par Mont-de-Marsan et Bayonne.

[3] Voir plus haut n° 1058.

[4] Baurem mentionne la chapelle de N.-D. de Taleure appartenant aux religieuses de l'abbaye de Fontevrault et connue «dans les anciens titres sous la dénomination de N.-D. de la Rame» (*Var. bordel.*, t. II, p. 297).

1077. Consimilem cartam habent Reymundus Fforcada, et Reymundus de Beanha, et Petrus Dyvac[1] cives Burdegale, de triginta sadonibus terre : videlicet quilibet de decem cum loco, etc., in foresta, ut supra; et sunt site inter terram Willelmi de Creissan et Arnaldi Vitalis, ex parte una, et feodum regis, ex altera, et inter iter de Montjos quod est ex uno latere et quod habeant dimidium sadonem, etc., in omnibus, etc., ut in aliis.

1078. Consimilem cartam habent Elyas Iohannis et Rodulphus de Restende[2] bartolonsor[3] cives Burdegale, de viginti et quatuor sadonibus terre cum loco etc.; et sunt site inter terram Martini Barrandi et Petri de Escuris, ex parte una, et terram Ademari de Lanbrat, ex altera, et durant in longum ab itinere de Montjos usque ad iter novum quod est ad expedi dicte terre pro duobus, etc., ut in aliis, cum dimidio sadone. Datum ut s.

1079. *De protectione Ioannucii.* — Rex castellano ac preposito suis de Regula et aliis ballivis et fidelibus suis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod Petro Ydeti burgensi nostro de Regula, omne hominum genus et omnem prisonis tractionem, dum tamen paratus sit stare juri coram nobis vel ballivis nostris querelantibus sibi[4], de gracia speciali, quantum ad nos pertinet, remittimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1080. Rex [illegible] ad quos [illegible] salutem. Dilecti nostri [illegible]

1081. *De terris tenendis in feodum regis prope Burdegalam.* — Bernardus de Grandimbano[5], civis Burdegale, habet cartam domini regis de quinquaginta sadonibus terre cum loco, etc.: que sunt in foresta Burdegale, et sunt site in parochia de Grandimbano in loco vulgariter appellato *A la Tastona*, inter terram quam Reymundus emit a Petro de Arramonaco, ex parte una, et locum vulgariter appellatum *Al cortau de Gorgoseguat*, ex altera, prout durant et tenent in longum a terra Willelmi Matheo et fratrum suorum, et Bernardi Medici et prioris de Gayac[6], usque ad iter quod venit de Gayaco et transit ante domum Dufabre, et vadit illud iter versus hostichum de Baa[7], pro duobus, etc.: et quod habeat dimidium sadonem, etc. Datum ut supra.

1082. Aubertus de Sancto Emiliano, civis Burdegale, habet cartam regis de octo sadonibus terre cum loco etc., que site sunt in foresta, etc., inter boscum prioris de Bardenak[8], ex parte una, et feodum regis, ex altera, et durant in longum ab itinere Sancti Jacobi usque ad feodum regis pro duobus [illegible] et quod habeat dimidium sadonem, etc., ut in aliis. Datum ut supra.

1083. *Pro [illegible] pannorum.* — Rex [illegible] omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, propter grata [illegible] nostre, [illegible] dilectus et fidelis [illegible] pannorum, civem Burdegale, concedimus eidem Mansello pro se et heredibus suis, de nostra gracia speciali, quod, de illis centum et duabus sadonibus terre quas de nobis tenet in foresta nostra Burdegale [illegible] *Ibelhan*, pro septima parte fructuum excrescencium in eisdem, et aliis quibusdam juribus et deveriis, possit, ubi magis voluerit et sibi placuerit, eligere duodecim sadones terre predicte, computata illa quam per aliam cartam nostram poterat eligere, ad faciendum domum, viridarium, casale et alia ad manerium pertinencia, et easdem claudere de fossatis ac ab aliis separare, pro quibus solvere teneantur ipse et heredes sui, nobis seu nostro vel heredum nostrorum mandato, decem solidos burdegalensis [illegible] in festo sancti Martini yemalis, in domo nostra in qua solventur cetera dev[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

1. Ms. [illegible]
2. Restende.
3. Grattoir, dans le [illegible] de Fortanier.
4. [illegible] prieure dans la paroisse de Pessac [illegible] de Bordeaux à Gradignan. Bouchet, t. II, p. [illegible]
5. Ms. [illegible]

ria que nobis debentur pro terris foreste predicte, et facere alia jura et deveria ad que tenentur nobis ceteri feudatarii predictarum terrarum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1084. *Pro Petro Gombaudi, clerico.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dilecti nostri Petri Gombaudi (*sic*), clerici, grata servicia nobis ab eodem impensa et alia probitatis sue merita, super quibus fide dignorum testimonio commendatur mencio[1], nos inducunt ut ipsum gracia et favore benivolis prosequamur. Volentes igitur horum obtentu eidem Petro facere graciam speciadem, officium tabellionatus locus ducatus Aquitannie eidem concedimus et donamus tenore presencium, concedentes eidem ut instrumentis per ipsum recipiendis et scribendis per ipsum alium vel alios de mandato ipsius fides in judicio et extra perpetuo habeatur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1085. *Pro magistro Arnaldo de La Case.* Rex senescallo suo Vasconie, castellano de Blankeford et aliis ministris suis ad quos, etc., salutem. Quia de molendino de Gayac[2] et aliis rebus dilecti clerici nostri, magistri Arnaldi de La Case[3], canonici Sancti Severini Burdegale, seisinam seu emparacionem quam poni feceramus in dictis molendinis et aliis rebus quas idem magister habet et possidet in districtu nostro de Blankeford, amovimus et adhuc removemus, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus, ita quod alter alterum non expectet, quatinus ipsum magistrum et suos in possessione predictorum molendinorum et aliarum rerum suarum teneatis et defendatis, non inferentes nec inferri permittentes eidem magistro, super possessione dictorum molendinorum et aliarum rerum suarum, aliquam injuriam fieri seu gravamen, dum tamen idem magister super rebus ipsis paratus sit, quantum debebit, stare juri coram vobis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1086. *Pro magistro Bertrando[4] Del God.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Iterio Bochardi, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto clerico nostro magistro Bertrando Del God, canonico Agennensi, tradatis et integre deliberetis ducentas libras currentis monete Burdegale, quando eas solvetis eidem, quas ipsum ex nostro dono habere volumus, et ipsas sic sibi deliberatas precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1087. *Pro habitatoribus ville Herbe Faverie*[5]. — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et preposito suo Herbe Faverie qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Utilitati hominum nostrorum, habitatorum Herbe Faverie, qua tenemur sollicitudine providere volentes, districtius inhibemus ne vacce vel cetera animalium[6] genera, exceptis eorum propriis animalibus[7], de paregina[8] ad pascendum ingrediantur aliquo modo, in yeme vel estate, infra metas seu termino[9] per habitatores predictos in talibus retroactis temporibus observatos; quod si de dictis terminis aliqua incertitudo sit vel dubitacio aut dissensio inter gentes nostras et habitatores eosdem, sopiatur et terminetur racionabiliter per vos, senescallum predictum, vel alium aut alios super hoc constituendos, a vobis s[c]ita et inquisita super hoc veritate. In cujus, etc. Datum ut supra.

1088. *Pro rege, de terris tradendis ad censum annuum.* — Rex senescallo, prepositis, majoribus, bajulis, et omnibus aliis ministris et fidelibus suis Lectorensis, Auxitane et Agennensis dioceseum, ad quos, etc., salutem. Scitis quod constituimus pro nobis et loco nostri dilectos clericos nostros magistros Jacobum de Montibus, et Rogerum de Gaya, ac Fforcium de Rupe[10], civem Lectorensem, ad tra-

Ms. *mencio*.

Gayac : Puis-Lagarosse de Saint-Médard-en-Jalle, sur la palde de Blanquefort, près de Bordeaux.

La Case : commune de Mios, Gironde, arr. Bordeaux, c. Audenge.

[1] Ici, comme quatre lignes plus bas, on lit au lieu de *Bertrando*, Comp. I, n° 1055.

[2] Labouheyre : Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sabres.

[3] Ms. *Arnaldi*.

[4] Ms. *animalibus*.

[5] Landes, module dans lequel les lettres sont perpendiculaires. Voir Du Cange, aux mots *Paregale*, *Pacuus*.

[6] Larroque-sur-l'Osse : Gers, arr. Condom, c. Montréal.

dendum seu dimittendum terras nostras cultas et incultas, lucas et nemora ubicumque locorum infra dictorum predictas, ad censum emendum, prout ad opus nostrum magis viderint expedire. Et nos, quicquid per eosdem nostros clericos et civem vel duos ipsorum, dum tamen consensus senescalli nostri Vasconie vel constabularii Burdegale ad hec interveniat, actum fuerit in premissis, ratum habebimus et acceptum. Et ideo vobis mandamus quod eisdem Jacobo Rogeres et Thome vel eorum duobus in premissis agendis pareatis et respondeatis ut locum prefatum Dotero quod Gundat prope Lesbanum, etc. (ut supra).

1089. *Pro communitate ville de Burgo.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte majorum, proborum et communitatis ville de Burgo nobis grata est oblata querela quod cum per litteras nostras et consuetudines ex libertatibus eorum eisdem concessas, prout in carta [illegible] nostra inspicientibus plenius continetur, nemo in antiquos ductus appellatus quod pontes molendinos, libertates et consuetudines predictas [illegible] colebat nec ejusdem delinquat et obligationem [illegible] non nisi coram majoribus et proborum [illegible] quos ex [illegible] per Sabosam [illegible] et consuetudines [illegible] pari, gladii et [illegible] quotiens predictis eisdem [illegible] ad [illegible] per gentes nostras [illegible] Datum [illegible] xvi [illegible].

1090. *Pro* [illegible] — Rex dilectis et [illegible] Johanni de Oyssima, constabulario, et magistro [illegible] canonico Sancti Severi Burdegale [illegible] parte majoris, proborum et communitatis ville de Burgo nobis extitit oblata querela quod Guillelmus Avuerges, subditus vasallus et civis nostre Burdegale, homines dicti loci de Burgo vexavit et vexare [illegible] ipsos [illegible] dicto loco de Burgo abstrahendo contra libertates eorum, et easdem infringendo, multiplices injurias et novitates indebitas eisdem nichilominus faciendo; quocirca vobis mandamus quatinus super predictis, celeriter per vos veritate diseita, vocatisque dicto Guillelmo coram vobis et aliis qui fuerint evocandi, ea que contra [illegible] in [illegible] inveneritis per dictos Guillelmum vel alias gentes nostras quascumque reponi in statu debito faciatis, ea que emendanda fuerint facientes nichilominus emendari; super premissis [illegible] precessi [illegible] vobis [illegible] [illegible] mandantes subditos nostros ut vobis obediant in premissis. Datum ut s[upra].

1091. *Pro magistro Roberto de Levesset.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod liberet magistro Roberto de Levesset [illegible] Burdegalensis pro expensis [illegible] [illegible] regis T. R. apud Cundat.

1092. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Elye [illegible], capitali [illegible]. Intellexerunt nobis Johannes Galyon, Anglicus, et Johannes Bonal quod [illegible] quod [illegible] colâ[1] per medium bastide nostre de Baa[2] procederet et duraret, quadraginta sadones terre ibidem ceperunt pro septima parte fructuum, sicut alii habitatores bastide ejusdem, et ibidem quandam domum fieri fecerunt ad magnos sumptus pariter et labores. Cum igitur iter predictum se non habeat ut credebatur, et velimus indempnitati eorumdem prospicere [illegible] quod [illegible] eis ad majus commodum cedere posset, viginti sadones nemoris et bruerie liberetis eisdem sub annuo [illegible] [illegible] opus nostrum solvendo, permittentes ipsos domum

[1] [illegible]

[2] [illegible]

predictam a dicta bastida amovere et eam in loco aliquo in dictis viginti sadonibus prope iter de Langonio supradictum construi facere, prout ad opus suum magis viderint expedire; et, cum previsa feceritis, nos de facto vestro in hac parte curetis reddere cerciores, ut illud ratificari faciamus et eciam confirmari. Datum apud Xanctoniam, .xxv. die Junii.

1093. *Pro Willelmo de Pellegr.* — Rex senescallo, castellanis, majoribus, prepositis, ministris, et omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Cum dilectus nobis Willelmus de Pellegh., civis et mercator noster Burdegale, homines et servientes sui, cum vinis, bladis et aliis mercimoniis atque rebus ad diversa loca seu provincias in discursu nostro ad negociandum de eisdem se transferant his diebus et transferre proponant in futurum, vobis mandamus quod eisdem Willelmo, hominibus et servientibus suis predictis, specialis defensionis presidio assistentes, et eosdem contemplacione nostri recommendatos habentes, ipsos in eundo, vendendo et ducendo vina, bladа, et res alias atque mercimonia, tam per terram quam per mare, et eciam tam in predicta civitate Burdegale quam extra, et negociando de eisdem, sicut predictum est, manuteneatis, protegatis et efficaciter defendatis, non inferentes eis in personis aut rebus, vel permittentes inferri injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari, dum tamen ipsi de predictis vinis et rebus aliis faciant consuetudines debitas et usitatas, prout fuerit racionis. In cujus, etc., quamdiu dictus Willelmus vixerit duraturas. T. ut supra. Dupplicatur.

1094. *Pro rege, de mercatoribus de Luka.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos mutuo recepisse ab ultimo recessu nostro de regno nostro predicto, videlicet a tercio decimo die Maii, anno regni nostri quartodecimo, usque diem confectionis presencium, de Orlandino et Henrico de Podio, fratribus, et sociis suis, civibus et mercatoribus de societate Ricardorum de Luca, trescentas quinquaginta et tria milia, quadringentas viginti et quatuor libras, quatuordecim solidos, quatuor denarios turonensium nigrorum, necnon et undecim milia octingentas quaterviginti et decem et octo libras, duos solidos et duos denarios sterlingorum, per manus magistri Willelmi de Luda, custodis garderobe nostre[1], ad expensas nostras inde faciendas; quas quidem pecuniarum summas eisdem mercatoribus vel sociis suis solvere promittimus in festo Nativitatis Domini proximo futuro, sine ulteriori dilacione; ad quam vero solucionem fideliter et plenarie dicto die faciendam obligamus nos et heredes nostros; et, si de nobis, quod absit, ante solucionem partis seu tocius debiti memorati humanitus contigerit, obligamus omnes et singulos exitus, redditus et proventus nostros, in ducatu Aquitannie existentes, et specialiter et expresse exitus, redditus et proventus nostros, quicumque sint et quocumque nomine censeantur, quos habemus in Burdegala et Burdegalesio, in Agenesio, in diocesi Xanctoniensi et alibi in tota Vasconia, recipiendos in manus dictorum mercatorum vel alterius de eorum societate, donec de dictis pecuniarum summis, dampnis et expensis, si que vel quas sustinuerint occasione solucionis pecunie memorate eisdem non facte, per juramentum quatuor proborum et legalium de societate predicta sibi fuerit satisfactum. In cujus, etc. Datum apud Xanctoniam, vicesimo septimo die Junii.

1095. *Pro executoribus testamenti Petri de Barbana, domicelli.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod nos, non spe future numeracionis pecunie infrascripte, cum jam nobis numerata existat, confitemur et recognoscimus nos debere priori fratrum Predicatorum Sancti Emiliani[2], fratri Bernardo Andree, ejusdem ordinis, Gombaldo de Ffontganon, domicello, et Constantino Ricardi, burgensi

[1] Guillaume de Louth, gardien de la garde-robe du roi (voy. plus haut n° 774), est souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls*. Il fut consacré evêque d'Ely le 1er octobre 1290 et mourut le 25 mars 1298.

[2] Voir plus haut n° 1060.

ville Sancti Emiliani[1], executoribus testamenti sive ultime voluntatis Petri de Barsana [illegible] dilecti [illegible] executionis testamenti predicti et nomine, mille libras monete burdegalensis ex causa mutui, et nos [illegible] et recepisse [illegible] pecunie summam ab eisdem executoribus [illegible] bona pecunia numerata, de pecunia quam ipsi executores habebant ad opus executionis predicte pecunie summam [illegible] dem executoribus vel tribus ex ipsis presentem litteram deferenti[bus], sine dilacione et excepcione qualibet, in moneta nova burdegalensi vel valore aliter scripti quam acti, et omni alii juris auxilio et [illegible] Aquitannie, et cuilibet eorum in solidum, quod ipsi dictam pecunie summam solvant, tradant et [illegible] ferenti[bus], termino supradicto, omni dilacione et [illegible] solucionem vel soluciones dicte pecunie summe in [illegible] dictorum executorum vel persone alterius cujus- [illegible] vel quemlibet ipsorum posse facere soluciones dicte pecunie summe alicui persone, nisi dictis executoribus vel dictam litteram deferenti[bus], ut superius est expressum. Promittimus insuper dictis executoribus quod si forte, ob defectum solucionis dicte pecunie [illegible] in antea dampna incurrere vel expensas facere contigerit, nos eadem dampna et expensas sibi plene et integre resarcire et solvere cum dicto debito principali; et super hiis, omni alia specie probacionis exclusa, credi volumus et mandamus dictis executoribus suo simplici juramento. Promissa autem mandamus dicto constabulario nostro et cuicumque alii constabulario nostro Burdegale, qui pro tempore fuerit, et dicto Orlandino facere et complere dictis executoribus, ut superius continetur. In quo- [illegible] Datum ut supra.

MEMBR. 31.

1289. Pes Johan [illegible], rois d'Engleterre, sire d'Irlande e duc de Gyene, a tuz iceus qe [illegible] senescauz, baillifs e ministres, saluz en nostre Sei- [illegible] devant e en la presence de nus establiz li nobles sire Robert de Bruys, comps de Carrik[1], sire [illegible] Johan de Bikerton[2], e sire Robert de Ruberthona[3], [illegible] e loyal deita quatre vintz e sis mars et dis souz de [illegible] Lundres, de .xiij. s. .iiij. d. d'esterlings chescun marc, a Elys Carpenter, cytein de Burdeaus[4], ou a sun certain atorne portur de cestes presentes lettres, lesquels ayaunt diz quatre[vz] e .vj. mars e .x. s. d'es- [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

ceaus del dit Elys entierement en prest, en bons deners nombrés, e en renonciarent par devaunt nus a la excepcion de no nombrés, de no eüs e de no receus touz les avaunt diz deners, e a tota autra cayson, excepcion, defension e chose qe pussent ore ne mettes avaunt, qe touz les avaunt ditz quatre^xx^. vj. m. e. x. s. d'esterlings no eüssent eüs, ne receus del dit Elys en la forme e en la maniere devaunt dite, lesquels avaunt diz quatre^xx^. vj. m. x. s. de bons e leals esterlings noveaus, de xiij. s. iiij. d. d'esterlings chescun marc, les avaunt diz sire Robert de Brus, comte de Carrik, sire Robert, evesque de Baa e de Well, e Willame de Luwe, nostre tresorer, e sire Otes de Grauntsaun, sire Johan de Vescy, sire Johan de Bykertona, e sire Robert de Rubertona, chevaliers, en la presence e par devaunt nus devyvent e sunt tenuz e ount maundé e promis par ferma e leal stipulacion, rendre e paer al devaunt dit Elys Carpenter, citeyn de Burdeaus, ou a sun certein atorné portur de cestes presentes lettres, en ceo premeram jour de la quinzeine de la feste de saint Michel, dens la vile de Lundres, en terra seuva, saunz totes aventures, en la meisun Henri de Galeys, de Lundres; e si a cel meismes jour les avaunt ditz dettors ne avoient paié et randu les avaunt ditz quatre^xx^. vj. m. x. s. d'esterlings a l'avaunt dit Elyas, ou a sun certein atorné portur de cestes lettres, deyvent e sunt tenu e ount maundé e promis doner e rendre e paer, pur chescuna jornea dei^l^ vaunt de terme en la. .j. mark d'esterlings a la terre seynte de outre mayr e audit Elys Carpenter: ceo est asaver a la seinte tere d'outre mayr demi marc d'esterlings, e audit Elys Carpenter demi marc d'esterlings, paiez e rendez al dit Elys ou al portur de cestes lettres primerement les avaunt diz quatre^xx^. vj. m. x. s. d'esterlings, e le dit demi marc per la defaute del paement pur chescune jornée. E si chose esteit que le vaunt dit Elyas Carpenter, ou cil qe cesta lettra portera, fezeit coust ni missions pur defaute de payement ou de les choses ou de aucune de les meymes choses nomées en ceste presente lettre, ni emperdreit emplites[1], les avaunt ditz dettors e chascuns de lor li deyvent e sunt tenu tot rendre, esmander et paer ensemble o la principale dette; e des cotz e des messiuns e des emplites deit estre creü le dit Elys par sa simple parole, saunz sacrement, saunz temonyes, e saunz tute autre maniere de prove. E pur tutes cestes avaunt dites choses fere e compler, les avaunt diz dettors e chescuns de lur, de lur bon gree e par lur bone volunté, devaunt e en la presence de nus, ount obligé e obligent au dit Elys e a ses Loirs lur propres persones e tuz lur bins e tutes lur choses mobles e noun mobles, ou que seint, a mer e a terra, e chascun est tenuz e obligé principalment pur le tot. E les avaunt ditz sire Robert de Brus, compte de Carrik, e le dit sire Johan de Bikerton, e sire Robert de Rupertona ount maundé e promis e fet expres covenaunt, par devaunt e en la presence de nous, al avaunt dit Elys Carpenter, e juré leaument par lour bones fors de lor cors e come leals chevaliers que au terme avaunt dit le paeront, e que tot ensi le tendront cume est avaunt dit, saunz cuntre venir en nul lieu ne en aucun tens; e ount plus promis e garanté, e volent e requerent, o la tenor e par la tenor de cesta presente lettre, que cil de nos baillifs a qui le dit Elys Carpenter ou cil qe cesta lettra portera només, seit tenuz e pusse estre tenus de costreindre eus e chascun d'eus par destresce de lor propres persones e de tuz lur bins e de totes lur choses en quel part que soient, de paier e de rendre l'avaunt dite dette al avaunt dit Elys Carpenter ou a sun certein attorné portur de ceste lettre, au terme desus nomé, e de tenir e de complir totes les choses e chascuna de les meimes choses només en ceste lettre. E en renunciarent sur ceo de lur bon gré e par lur bone volunte a tuz privilegies e benefices de croiz prise e a prendre, e a tot dreit escrit, canon e civil, e a tot for e a tuta costuma e a tute excepcium e a tota autre causa par la quel se pussent aider pur venir encontre, ou par que chascuns ne fust tenuz por le tot. En tesmoingne de ceste chose e pur la greinnor fermeté, a la priere e a la requeste del avaunt dit sire Robert de Brus, cumpte de Carrik, e sire Robert, evesque de Baa e de Well, e Guillame de Lua, nostre tresorer, sire Otes de Grauntsun, sire

[1] Ms. *emplas*. Voy. Du Cange au mot *implitae*, qui designe les dépenses faites pour l'achat de marchandises ou ces marchandises mêmes (*emplettes* en français moderne).

Johan de Vesey, sire Johan de Bikerton[1] e sire Robert de Rubertona, chevalers, feymes avo dit Elys Carpenter seeler ceste lettre overta de nostre seau, ensemble od les seaus de chascun des avant diz feiors. Donne et fet a Bordeaus le lundi empres la feste seint Nicolas, en meins de Mat[illone] anne Domini .m°. .cc°. .lxxx. octavo.

Et est sciendum quod nos, Guillelmus de Leda thesaurarius predictus, sigillum domini nostri regis quod tenet magister Osbertus de Bergeriis contrarotulator in castro Burdegale ad contractus, hiis presentibus litteris fecimus apponi, valituris pe[r] [illegible] sigillum quod dictum nostri regis presenti contrarotulo est appensum. Datum [illegible]

1097 *Pro [illegible]*. — Rex omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Sciatis quod quandam habitatoribus parrochie d'Artru Vasatensis diocesis, presentibus et futuris, concedimus per presentes quod [illegible] Dilecto et fideles nostri [illegible] concessimus juratis et habitatoribus bastide nostre Castri Novi[2], dicte diocesis, proxime parrochie supradicte, habendo principale domicilium in parrochia memorata, ita tamen quod omnes habitatores parrochie d'Artru, presentes et futuri, habeant domos sufficientes in dicta bastida, et qui nunc inhabitant dictam parrochiam construant domos ipsas infra duos annos à die date presencium litterarum continue numerandos, et alii qui convenient ad inhabitandum dictam parrochiam ipsas domos in dicta bastida construant similiter infra duos annos postquam ibidem propria domicilia habuerint pernoctando, et eodem tali modo concedimus libertates predictas quod ipsorum habitatorum dicte parrochie justicia alta et bassa, que ad nos spectare noscuntur, pleno jure sint nostre imperpetuum; nec propter hoc dictis habitatoribus concedimus aut concedere intendimus quod possint facere fortalicium privatum sine nostra licencia speciali, immo volumus quod sint membrum et de pertinenciis bastide predicte Castri Novi quoad resortum, et stent juri coram bajulo nostro in dicta parrochia d'Artru, et nobis teneatur ad excercitum et alia servicia ad que habitatores dicte bastide Castri Novi tenentur [illegible] Datum apud Burgum B[illegible] gine, .xij. die Maii[3].

1098. — *Pro [illegible] tore Burdegale.* — Rex omnibus ministris, ballivis et fidelibus ac amicis suis, tam cismarinis quam transmarinis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Cum susceperimus in protectionem et defensionem nostram specialem dilectum mercatorem nostrum Bernardum Auquerii, civem Burdegale, ac burgensem nostrum de Karnarvan[2], et homines suos cum navibus et aliis bonis et mercimoniis suis universis, quocumque nomine censeantur, veniendo [illegible]

[1] Mot illisible.

[2] Le [illegible] Navarre [illegible] que [illegible] [illegible] [illegible]

singulis portubus eorumdem, ibidem morando cum navibus et bonis predictis, et inde negociando, prout ubi magis viderent expedire, et inde cum eis libuerit redeundo, vobis, ministris, ballivis et fidelibus nostris omnibus et singulis firmiter mandamus, amicosque nostros requirimus specialiter et rogamus quatinus prefatum mercatorum nostrum seu homines nostros, cum ipsos per partes vestras cum navibus et aliis bonis, rebus et mercimoniis suis predictis venire seu portum applicare contigerit, manutenentis protegetis et pro viribus defendatis, non inferentes eis in personis vel rebus vel quantum in vobis est, per alios inferri molestiam, gravamen seu injuriam aliquam indebitam, quod si secus quod absit factum esse fuerit, id celeriter facietis sine dilacionis pocionio emendari. Preterea mandamus vicecomiti, ministris, ballivis et fidelibus nostris predictis universis, cum inde requisiti fuerint, effectu quatinus eidem Bernardo et ejus certis attornatis ad debita sua ubique in ballia per legium mercatorem, tam per placitum vel litium longos seu difficiles tractatus, causa quacumque justicia pretextu impediatis, consilium et favorem, prout idem Bernardus vel attornati sui predicti hujusmodi debita ipsi Bernardo deberi legitime docere poterunt coram vobis. Et licet predicto Bernardo hac nostre littere fuerint concesse et burgenses nostri de Karmarvan, de quorum communitate idem Bernardus existit, diversis concessimus libertates, inter quas duas injunximus esse tales, videlicet quod ipsi quieti sint per totam terram et potestatem nostram de theolonio, lestagio, passagio, muragio, pontagio, stallagio et omnibus aliis consuetudinibus et demandis, et quod ipsi vel eorum bona, ubicumque locorum et terrarum vel potestate nostra inventa, non arrestentur pro aliquo debito, de quo principales debitores aut fidejussores non extiterint, nisi forte ipsi debitores de eorum sint communia et potestate, habentes unde de debitis suis in toto vel in parte satisfacere possint, et dicti burgenses nostri creditoribus eorumdem debitorum in justicia defuerint, et de hoc racionabiliter constare possit, prout in carta nostra dictis burgensibus nostris super hiis et aliis confecta plenius continetur. Volumus tamen quod dictus Bernardus vel homines sui predicti cum navibus et aliis bonis, rebus et mercimoniis suis predictis per partes vestras, a custuma nostra Burdegale seu aliarum parcium in ducatu nostro Aquitannie immunes sint vel quieti, set eas solvant, sicut hactenus, priusquam hujusmodi libertates dictis burgensibus nostris concesseramus, juste solvere debuerunt et consueverunt. In cujus, etc. Datum apud Blankeford juxta Burdegalam, xxvj. die Decembris [1288][1].

1099. *Pro Roberto de Haustede*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus vallettus noster Robertus de Haustede nobis impendit, concessimus eidem Roberto et Margerie, uxori ejus, custodiam omnium terrarum et tenementorum que fuerunt Henrici Peeche in Hibernia defuncti, qui de nobis tenuit in capite, habendam cum feodo militum, advocacionibus ecclesiarum, dotibus, cum acciderunt, et omnibus aliis ad custodiam illam pertinentibus, usque ad legitimam etatem heredis ipsius defuncti, una cum maritagio heredis ejusdem sine disparagacione. In cujus, etc. T. R. apud Oloronum in Byernio[3], xvij. die Julii[4] [1288].

1100. *Pro rege, de computo et racionibus audiendis.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod constituimus pro nobis et loco nostri dilectum clericum nostrum Johannem de Reda, presencium

[1] Cette charte a sa place légitime dans le rôle de la 17e année qui commençait le 20 novembre 1288.

[2] Robert de Haustede est nommé plusieurs fois dans le *Cabreo* et *garde rôle*.

[3] Ms. *Byerne*, en toutes lettres. Mais dans tous les actes originaux que j'ai pu consulter aux archives des Basses-Pyrénées depuis qu'a été commencée l'impression du présent rôle, le nom, qui, il est vrai, n'est pas abrégé, se termine toujours en *o* et non en *e*.

[4] Cette charte aurait dû être aussi transcrite sur un rôle de la 16e année. Elle est de l'année 1288, car plusieurs des actes qui sont transcrits sur la seconde partie du rôle prouvent que le roi quitta la Guyenne dans les derniers jours de juin 1289; il était encore, le 21 juin, à Saintes; mais, le 1er juillet, il se trouvait à Melle, et le 15 juillet, à Chartres. Il fut pour la dernière fois à Oloron, le 1er mars 1289.

exhibetur, ad audiendum et recipiendum compotum et racionem de omnibus mutuis et fidelitatibus nostris seu cujuscumque nobis [illegible] reddendis competunt et debentur predictis, [illegible] contra dictos ballivum et ministros nostros de [illegible] ballivos et ministros nostros a ballivis et officiis in [illegible] cionis super premissis et quolibet premissorum, [illegible] candum, componendum et transigendum, ac omnia [illegible] pertinentibus dicto clerico nostro obediant et intendant, [illegible] .xv. die Junii [1288][1].

1001. *Pro Honore* [illegible] — Rex [illegible] vobis quatinus inhibeatis districte, ex parte nostra, [illegible] comitisse [illegible] quibusdam possit [illegible] vel suis, dampnum, injuriam seu molestiam [illegible] perceptum rebus cum dicto Honorato ex justis causis, ut fuerit [illegible] nabus predictis, et inhibicionem hujusmodi faciatis, ut dictum est, adhibitis idoneis testibus et notis [illegible] celari. Datum, etc.

1002. *Pro [illegible]* — Rex [illegible] Sancti Severi, [illegible] nunc sunt vel pro tempore fuerint, vel eorum loca tenentibus, salutem. Quia nobis constitit quod [illegible] de Ffarbans, burgensis Montis Marciani, nomine [illegible] Petri et Honorie, fuit restituta per judicium audi[illegible] que galupa dicitur, qua bladum transvehitur ultra la Miudor[1], ad molendina dictorum heredum que sunt in loco vocato[2] Fornius[3], cujus navis possessione dictus defunctus per dilectum et fidelem nostrum [illegible] fuerat spoliatus, vobis et vestrum cuilibet firmiter [illegible] Honoriam et heredes manuteneatis et defendatis in possessione navis seu galupe predicte, quamdiu de ipsa coram nobis vel ubi debuerint parati fuerint [illegible] fore no citur in partibus Vasconie, quod cognicio [illegible] immobilium pertinet ad dominos feodorum a quibus res ipse tenentur in feudum vel sub annuo [illegible] Sanctum Severum procuratori Constancie, vice[illegible] quod dictis Honorie et heredibus nulla turbacio [illegible]

Même observation que pour [illegible]

Constance, [illegible] tesse de Foix, étaient nées du mariage de Gaston VII de [illegible] Marthe de Bigorre.

[illegible]
[illegible]
[illegible]

ipsorum feodo existencium, ut dictum est, vobis et vestrum cuilibet iterato firmiter injungendo mandamus ut eosdem Honoriam vel heredes turbari per dictam Constanciam vel quoscumque alios cuilatinus permittatis, quin ipsam habeant, prout lieta generalis consuetudo requirit. Datum, etc.

1103. *De ponte Brageriaci.* — Rex dilectis et fidelibus clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Iterio de Engolisma, salutem. Ne recepcio pontis Brageriaci[1], circa quam communis utilitas vertitur, et alia negocia habitatorum et burgensium ipsius loci, ob defectum procuratorum vel sindicorum retardari valeant, vel eciam impediri, illustris domini nostri regis Francorum sequentes vestigia, vobis mandamus quatinus vos vel alter vestrum, una cum vobis associatus, si alterum abesse contigerit, dominum de Brageriaco requiratis ut, vocatis predictis habitatoribus et burgensibus, procuratoribus vel sindicis, quos ipsi habitatores et burgenses in causis et negociis predictis constituere voluerint, admittat et procuratorium super hoc confectum suo sigillo sigillet eciam et confirmet, vosque in commissis vobis negociis admittatis eosdem: quod si dicta domina hoc facere noluerit, vos ipsi juxta mandatum regis Francorum, dum pendebat ipsius domine appellacio coram ipso senescallo suo Petragoricensi, olim directum, id non differatis facere et adimplere: nos enim super hoc vobis vel uni vestrum committimus vices nostras. Datum apud Sanctum Severum, [x] die Julii 1288.

1104. *Pro Vitali de Arast.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos, intuitu Dei et gloriose Virginis Marie, dedisse et concessisse pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, Vitali de Arast, capellano perpetuo ecclesie beate Marie de Mimisano[3], et successoribus suis qui pro tempore fuerint perpetui capellani ibidem, quandam placeam nostram juxta eandem ecclesiam que vulgariter appellatur placea regalis, de nobis et heredibus nostris libere tenendam; ita quod idem Vitalis et successores sui placeam illam edificent et edificatam teneant ad usum et habitacionem suam, quamdiu ecclesie supradicte ministrent, et quod ipsi vel alii in usus alios illam placeam non convertant, alioquin placea illa ad nos et heredes nostros libere revertatur. In cujus, etc. Datum ut s.

Bergerac.

Arast (Basses-Pyrénées, arr. et c. Mauléon).

Mauzac (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

MEMBR. 8.

1105. En nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen[1]. L'an de le encarnacio de nostre Senhor .m.cc.lxxxvij.[2], lo .xiij. jorn de Decembre, nos, Edwart, per la grace de Dieu rey d'Engleterra, senhor de Yrlanda e duc de Guyana, donam e autreiam per nos e per tots nostres successors per tos temps, als nostres amats a tots e a cadaus los habitans els habitadors de Gran Castel[3], del abescat d'Agenes, lo qui fo ja edificat en onor de Dieu tot poderos e de la gloriosa Vergina, nostra dona sancta Maria, e de tots sants e de totas sanctas, las costumas desots scriutas. [1] Primerament los autreiam per costuma que tots hom del predig castel, del qual nostre bailes del meths los aura clamant, dara iermansa al nostre balle s[...]

Publié par M. Lucien Richouin dans la *Revue de Bazas et du Bazadais*, t. I, 1857, p. [illegible], d'après une copie prise par Brequigny sur les rôles gascons. L'éditeur a placé au texte un résumé de l'histoire de Puymirol et une traduction qui n'éclaircit pas les passages obscurs. Le scribe qui a fait cette copie même que celle du n° 1056 semble avoir transcrit avec négligence l'acte original. Il est utile de comparer ses leçons avec certains articles, choisis au hasard, des coutumes d'Agen publiées par M. Ansgle de Ménilhe dans le *Recueil de documents divers sur la Guyenne et l'Agenais* (Agen, 1857, in-8°) p. 45. Pour plus de commodité, on a gardé ici la numérotation des articles faite par M. Richouin, mais en exagérant le n° 5.

[1] Ms. *nostre [illegible]*. Cette date n'est pas d'accord avec celle qui termine le procès-verbal où il est dit : « a Agen le xvj. dia de Decembre, l'an de nostre regne sessesme ». La seizième année du règne d'Edouard I^er^ a commencé, en effet, le 20 novembre 1287. La date marquée en tête de l'acte est donc inexacte.

[3] Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen). Cette ville avait été fondée en 1246 par Raimond VII (*Hist. de Languedoc*, nouv. édit., t. VII, p. 557).

donar n'i pot nul baile l'en demandar; e si ferman no pot, juran sobre sans evvangelis que l'plahg perseguira a regard del baile et de sa cort e que no pot jomar fermessa per aquel plahg. E lo costs de nostre baile d'un esser del meihs baile e del cosshel e dels autres proshomes del dihg cosshel. E aos si nostre baile aurem .x. sol. de gatge del vesenat e .v. sol. en defalhiment de dia assignat, e .v. sol. de tot nome qui ve les fermances si l'en demandam. E demanam nos, per cada dia que hom d'ausendam sil meihs dit quel demandara fermances, no i aura nova, si no [4] lo segonent, ade cum dihg es. E empero tots homs a vos venents assignats d'ost lo baile, o sa demandam, o defalicions, pot lo seu fazenpleiar devant lo dit per dihs e cosshel e nos no i aurem gatge al baile ni d'essenta ni d'autra part. [5] E tots homs que aia plahg devant lo baile o devant lo cosshel, no i aura .viij. dias continuables per cosshel, e .viij. dias per respota, si o demanda. Empero, sil demandaires n'avia carta publica, lo defendeires non aura mas .iij. dias de respota apres los .viij. dias del cosshel, salb que de tot dessaziment que aia [6] de lahrs e de martre e de latronger n'aura nou dihs, tans que a dihs respongua; e de pat envaïda, .iij. dias de respota tantsolament e no plus per cosshel ni per dihs. [7] E tots hom que traia testimonis sobre alcu cas devant nostre baile o devant lo cosshel, deu aver .viij. dias per proar, o mehns, si o demanda; e s'il al premier dia no pot aver sos testimonis en cort, deu ne aver autre dia per far venir sos testimonis en cort, entro que n'aia aguts .iij. dias cadaü de .viij. dias continuablament assignats, ab que al primier dia mentava sos testimonis il pahg e il pregue que i seran en secret, e que jure sobre sanes evvangelis en la cort que a bona fe [8] que aquel testimonis li pogues cest per tal no volo venir, lo bailes los deu far venir per portar testimoni d'aco don seran tragh, agud corporal sagrament d'aquel qui los traira que per lui no volo venir, e que n'a fahs son poder a bona fe. Empero si alcus de's testimonis no era en la terra, deu ne aver dia a albire del baile e de sa cort, ab que jur sobre sanes evvangelis que no o fas per tadiar deu tan no pot plahg alongar; e aquels que auran auzids los testimonis nomnar e mentaure e seran estat al judicament devo tenir selat tot cant i serra dihg ni fahg entro que sian publicat per aquels qui los deuran publicar; e si negus o si a obs adobs en aquel judament del qual seran estad apelat negun de las partidas no son tengud de gatge donar al baile ni de costs ni de messes pegar la una parts a l'autra. [9] E tots homs aura, de tots p'ahg que aia devant nostre baile o devant lo cosshel del dihs castel, si es jurats del meihs castel, .viij. dias continuables per cosshel, e .viij. dias per respota, si o demanda. Empero, sil demandaires n'avia carta publica, lo defendeires non aura mas .iij. dias de respota apres los .viij. dias del cosshel, salb que de tot dessaziment que aia [10] de lahrs e de martre e de latronger n'aura nou dihs, tans que a dihs respongua; e de pat envaïda, .iij. dias de respota tantsolament e no plus per cosshel ni per dihs. [11] E tots hom que traia testimonis sobre alcu cas devant nostre baile o devant lo cosshel, deu aver .viij. dias per proar, o mehns, si o demanda; e s'il al premier dia no pot aver sos testimonis en cort, deu ne aver autre dia per far venir sos testimonis en cort, entro que n'aia aguts .iij. dias cadaü de .viij. dias continuablament assignats, ab que al primier dia mentava sos testimonis il pahg e il pregue que i seran en secret, e que jure sobre sanes evvangelis en la cort que a bona fe [12] que aquel testimonis li pogues cest per tal no volo venir, lo bailes los deu far venir per portar testimoni d'aco don seran tragh, agud corporal sagrament d'aquel qui los traira que per lui no volo venir, e que n'a fahs son poder a bona fe. Empero si alcus de's testimonis no era en la terra, deu ne aver dia a albire del baile e de sa cort, ab que jur sobre sanes evvangelis que no o fas per tadiar deu tan no pot plahg alongar; e aquels que auran auzids los testimonis nomnar e mentaure e seran estat al judicament devo tenir selat tot cant i serra dihg ni fahg entro que sian publicat per aquels qui los deuran publicar; e si negus o

---

- [3] pent donner [ostage de] ... et si [le] tenant [le] refuse ...
- [4] Sauf [le] plaintif [contre lui] ...
- Ms. *adobs*.
- [5] Ce sera-t-à-dire : c'est-à-dire : c'est homme qu'il soit demandeur ou défendeur, a qui pour aucune cause assigné devant le baile, peut le contremander avant le jour dit. -
- Avocat. -
- Ms. *adevas*.

- [6] Larcin, rapine, vol avec escalade très fréquents aussi dans le comté de Foix (comp. l'article 6 des coutumes d'Ax).
- [7] Epreuve ou enquête.
- [8] Quand la paix publique est troublée. -
- [9] Les mêmes chacune de huit jours. -
- [10] Les mêmes que ci-dessus pour il ait déclaré ... [11] ... ses témoins. -

descrubia que i fos estads, deu s'en gadjar en .xx. sol. al baile. [7] E si alcus i om que aia plahg ab autre devant lo baile e de sa cort no pot aver razonador, lo bailes e sa corts l'en deu donar, si o demanda, ab quel done razonablament de sos diners, o aquels que seran en la cort; e si en la cort no avia d'un avre trops de l'autra part, lo bailes e sa corts l'en devo donar .j. razonador d'aquels que seran de l'autra part, aquel que demandara apres .j. E si aquel razonaires no volie razonar aquel home, cant lo bailes e sa corts lo auran dihg, no razonare d'un an negun plahg en la cort del baile nil del cossel del digh castel, si per justa excuzacio dezacusar nos podia que nol degues razonar a conogud de la cort. [8] E si alcus hom trazia testimonis en cort contra d'en Iom o d'alcuna femna per laguer in per als, aquel que los i trazia el ris los testimonis lels corregon lo dihg castel publicament los lengues tan clar, e tolas las causas seran corsas al senhor, lo deutes pagats. Empero [9] dem que si dihg o negus de lor teno nulha heretat a feus, que aquela sia venduda dins .j. an e .j. dia a del proome que l'aia, e costumes [10] ... nulha maiho d'ordre ni de religio, e seran publicat per falsoners e forsjurat del castel per tos temps. [11] E en hoca aver .viij. dias continuables, e o demanda, per dire[2] contra los dihs e contra las personas dels testimonis, cant li testimoni e li lor dihg seran publicat. [12] E de tota batedo e de mal dihg con venga clams al baile o al cossehl sancer, deu esser deliurat dins .iij. dias continuables, e li testimoni devo esser trahs dins los meihs .iij. dias. [13] E si li testimoni no volo venir per aquel qui los aura trahs, lo bailes e sa corts los deu far venir ades de manera que dins aquels .iij. dias sera tot deliurat. Empero, sil deffendeires no avia sos testimonis aparelhats, si li covenia a traire testimonis, deu anar aisi cum desus es dihg en la producció del testimonis. [14] E si alcus hom fa onta a autre per fahg o per dihg, fara ne esmenda a aquel a cui aura facha aquela onta, a albire del baile e de sa cort, si o demandava. [15] E si alcus trazia sanc a autre ab basto o ab fust o ab peira o ab teula o ab ferrament, lo senhor i deu aver .lxv. sol. de gadge d'aquel qui colp aura fahg, si clamor n'es facha, quant sera proat ashi cum deu. Empero, sil colp es mortals, deu esser guardatz aquel quil colp aura fahg en poder del baile, entro que sia conogud sil plagats murra d'aquela plaga o no. [16] E si mor d'aquela plaga, aquel omecida sera sebelhs dejos lo mort e aco ales, e totas sas causas seran encorsas al senhor, pagats sos deutes el aver de sa molher, si molher a, e aco quel plagats aura costad de meciar[1].

[17] El cossel del dihg castel pot enquerre comunalment ab lo baile de tota mala facha que hom aia facha el castel ni en sos apartenemens, cant clamants o rancurants ver ilh its, coras que sia fahg[2], d'un gr... de chas de fig metre, e de vinhas o ... dines o de blads talar, e d'autras malas fachas rescostanhas. El senher nil bailes no pot far d'aco enquisicio senes lo cossehl, nil cossehl senes lo baile o de son cossehl. [18] E si nuhls hom estranhs de ... fes ... enfeta ... plahg ab autre que sia del dihg castel, d'... danhers o de ... cosa mobla, deu en querre[3] l'ome del castel enants que s'en clame; e sil vol far drehg a conogud del baile o del cossehl, ne sera dens el mes e ... ades far son demanh, e l'autre ... ades respondre al dihg demanh; e si testimonis i a obs, devo venir per lors dias assignats, aisi cum desus es dihg sobrel fahg dels testimones. Empero [19] si alcus hom o alcuna femna a fahg covent ab home del cossel foras lo meis castel

[1] Et ce que la coutume aura contre la raison.

[2] Aquel home que l'aia chas aura e ce dite.

[3] Cette expression est ce qu'on appelait dans l'ancien droit l'interpellation, analogue à ce qu'on lit à des coutumes d'Agen.

[4] Ce plus ... depuis *emplir* jusqu'à *apelat ne autras* (dix lignes plus bas) ... presque entièrement effacé par le copiste. Comparez l'art. 8 des coutumes d'Agen. « Item, si alcus hom privatz ou estranhs demandava a Agen alcu covent o alcu deutes que dizes que fos taglis de foras Agen ad alcu home d'Agen ... en cort comunal e publica, pot o proar ab carta, ... est cort ... ni ... el l'home d'Agen negun re d'aquel covent o d'aquel deut ... lo de foras o pot proar aqui ont lo covents e deutes lo fahgs, el hom d'Agen es h tengutz segun ... Mas totz hom d'Agen pot proar tota causa que demanda a home estranh ab testimonis d'Agen o de foras, qualque mals se volh en aver pusca. »

entre dezma causa d'aquel covent, deu proar lo remanent aqui on li covent seran estad fahg, si testumonis i a obs; e de tot plahg que sera devant lo baile o devant lo cossehl del dihg castel entre zlen home estrahn o privat, nuhls no pot proar l'ome jurat del castel, si del castel nom avia o ab carta de notari publie, negat fahg que sia del castel ni de sos apertenemens dins lo castel ni dins sos apertenemens, si no era de boulument[1] de terras o d'autres onors o dels covens avant dihgs. [17] E tots hom que sera pres ab femna maridada, o tota femna que sera presa ab home molherat, mandon corregan la vila fahg mal fait d'una cordla, e pozan en l'espitalon, o s'acordaran del tot ab nostre baile razonablament; e si aleus hom o dezma femna los o donava retrahg, cant auran corregud, deu segon gadi .xx. sol. al baile, e dreg li fassa a aquel o a aquela cui o aura retrahg, a albere del baile e de sa cort, si l'hom o la femna que auran corregud s'en rancuran a lor. Empero lo senher nil bailes no pot ni deu prendre[2] home ni femna en asubertenemens .xij. al melhus o meys dels proshomes del cossehl o ab d'autres proshomes del meihs castel, e que sia trobat mal e mal e meggos trencha. [18] Apres ... tretaut[3] que nos, ni hom per nos, ... quest cui maden, ni prest, ni do, per lors deuden o ... en autra manera, per nuhl temps dels homes del dihg castel, si no era per voluntat de tota la universitat dels homes del dihg castel o per lor voluntat. [19] El senher[4] ni bailes ni hom per lor no pot ni deu prendre nuhl hom del dihg castel qui drehs vulha far ni far lo pusca, ni per nuhl plahg nol deu menar ni mandar foras lo meihs castel, si no era fortahs per mort o per deffazement. [20] E volem quel mercats del dihg castel sia per tos temps cascu dimars, e quel mercats sia segurs dins los dex del meihs castel a[5] tots homes e totas femnas que al mercat vendran, a l'anar e al tornar, lo dia e l'endema, si home mort no i avia, o pres no tenia, o no devia deute conogud a home del meihs castel. [21] El senher aura tot dia per tos temps leida el meihs castel en las cauzas venals, so es assaber: en porc o en truia que sia venduts o venduda per home estrahn, mealha; e en doas bestias menudas, sian ovélhas, o crabas, o boc, o mouto, o crasto, mealha; e en una sola d'aquestas bestias menudas, no a ni deu re aver; ni en .v., mas .j. d.; e en bou e en vaca vio o viva .j. d.; e en ase o en asina[2] .ij. d.; e en tota autra bestia cavalina .iiij. d., si no era popants[3]; e en muhl o en mulha .iiij. d., si no era popants. E si nulhs hom estrahns panava la dicha leida que no la pagues[5], lo bailes ne deu aver .v. sol de gatge. E tots hom e tota femna del meihs castel es franx e franca el meihs castel e en sos apartenemens de la dicha leida. El senher[6] aura en porc o en truia que sera venduts o venduda al mazel .ij. d; e en bou e en vaca .iiij. d; e en ovelha e en mouto e en crasto, mealha; e en boc e en crabo, mealha. [22] E li cavoier del dihg castel son franc de totas las messios del castel, salb la sarradura del meihs castel e salb estilgachas[6]. Empero de las cauzas que d'aici enant conquerran d'aquelas personas que las lor franquezas no an ni devo aver, quals que sian, ni cum que las aian[7] per compra, ni per do, ni per pehus, ni en autra manera, devo far en totas las costumas del castel, aishi cum .j. autre proshom del meihs castel en totas causas. [23] E que devo venir li predihs cavoier al mandament de nostre baile e del cossehl del meihs loc, totas oras quels mando; e devo demandar e seguir ab los autres castlas tota forsa e tota enjuria e tota malafacha que hom fes al castel ni als estatjants del meihs loc; e cant li castla, so es assaber li senhor dels o dals, en lors proprias per-

[1] S. l. ne s'accorde de boulument ni de terrage.
[2] Ms. ...
[3] Ms. ...
[4] Ms. ...
[5] Le mot correspondant à ne donne [illegible] pas ...
[6] Ms. ...
[7] Ms. *El.*
[8] Ms. ...

[1] Ms. ...
[2] Ms. ...
[3] S. l. n'est pas tolant ni
[4] Le cavoier franchit [illegible] en payant [illegible] les droits de
[5] Ms. ...
[6] Sauf pour l'entretien des fortifications et le service du
[7] Ms. ...

sonas gachuran, li cavoier dei meilhs loc devo far la estilgacha ab lors cors e ab lors armaduras e ab lors cavals, totas oras que obsi aura[1] per cocha del castel. [24] E per meisha manera devo li castla del meilhs e castel demandar e segnir tota forsa e tota enjura e tota malafacha que hom les als cavoiers del meilhs loc n'a lors causas. [25] E si alcus hom o alcuna femna demanda en cort terra o honor o autra heretat a autre quen tenga possecio, lo deffendeires aura .viij. dias per cosseil, si o demanda, e .viij. dias per resposta a la demanda, e .viij. dias per terra garda[r], o meilhs, si meilhs ne vol, e .iij. dias per terra gard[r], o meilhs, si meilhs ne vol. E sin vol traire guirent e o razona, aura .viij. dias per guirent, o mais, sil guirents no es en la terra, a conoguda de la cort, d'aquels devant acui lo plahg sera; e jurara sobre sanes euvangelis que no o fa a mala fe ni per nulha mala defuecha; e pod ne aisbi aver si o demanda, entro .iij. dias de guirent en guirent, entro que sian trahg .iij. guirents, e aura per cada guirent .viij. dias; e sil guirents es en la terra e no vol per lui venir, pot sen clamar al baile sis vol, denant cui quels plahg si el castel; e plahg deu se sessar[3] tant entro quel guirents sia venguds en cort per portar guirenta d'aco per destressa del baile, jurat sobre sanes euvangelis d'aquel qui tal guirent traira que no o fa a mala fe ni per fugir al plahg. [26] E tuhg li pes e totas las mesuras del dihg castel volem que sian drechureras cum li pes e las mesuras d'Agen, la senhoria dels quals pes e de las quals mezuras es nostre e dels nostres successors per tos temps. E nos devem aver de mezuratge de tot blat [que] sera venduts e mezurats el castel, mealha de la emina, e .j. d. de la conca; e si no i a conca entegra, quant que n'i aia d'aqui en jos, non devem aver mas mealha; e si no i a emina entegra, non devem re aver. E deu o pagar aquel qui cumprara; e si no o pago lo dia o l'endema, lo senher i deu aver .v. sol de gatge. [27] E tots hom e tota femna que tindra fals quintal, o falsa livra, o fals marc, o falsa cana, enqueregut pel baile e pel cosseil el fahg proar, lo senher i deu aver .lxv. sol. de gatge, el pes fals o la cana falsa encors; e en mezura falsa de blat o de vi, .v. sol de gatge la primera vets, e d'aqui enant .lxv. sol., per tantas vets cum proats ne seria, e la mezura falsa encorssa. E de tot ffornier o de pestoressa que tendra pa a vendre, e li troba hom que no sia del pes quel es[4] donats, aural[5] bailes .v. sol de gatge, el pas que no sera del pes leibal er nostre encors. E volem que sia tots donats per amor de Deu. [28] E tots hom que deura deutes a autre es reclama per no poder, aura terme de .xl. dias per terra vendre[3], si o demanda; e jurara sobre sanes euvangelis que dins aquel terme o aiat vendut, e deu mentaure la terra quen voldra vendre. Empero, sil crezeires pot mostrar moble que son deute[r] aia don lo[5] pusca pagar, no aura aquel terme, enants deu estre costrehns de pagar son crezedor a esgard del baile e del cosseil del dihg castel; e si no a terra ni eretat quen pusca vendre, deu jurar sobre sanes euvangelis de mes en mes que nol pot pagar de son moble .v. sol ni plus; e, ashi cum o aura, lo pagara, salva razonablement sa mecio. E nuls hom del castel ni del barri enviro no deu estre penhorats, per deute que deia, de son lehg, ni de sa menada, ni de sas armas, ni de sos ferraments ab que gaange sas mecios, ni de las despulhas ni dels vestirs de si ni de sa mainada, ni de sa molher ni de sos enfants. [29] E nuls hom ni nulha femne nos deu clamar d'ome ni de femna del castel, tant cum drehg li vulha far devant lo baile o devant lo cosseil, ab quel ferme que drehg li fassa[6] devant lo baile o devant lo cosseil, si o demanda; e sil enquer, el autre dits neguos drehg[7] devant lo baile o devant lo cosseil, deu lo fermar ades que drehg li fassa devant lo baile o devant lo cosseil; e si no lo

[1] Ms. [illegible]

[2] Ms. *autres*.

[3] Ms. *rendre*.

[4] Le ms. ajoute *tan*.

[5] Ms. *lu*.

[6] « A condition qu'il donne caution de faire droit. »

[7] « S'il l'interpelle et si l'autre refuse de faire droit. »

[2] « Pour faire l'inspection de la terre [illegible] dire, de la déterminer des bandes. Mais pourquoi donne-t-on à la fois huit jours et trois jours pour faire cette inspection? »

[3] « Le procès doit être suspendu jusqu'à ce que le garant soit venu en cour appelé par le baile. »

berma, si o demanda el pot prosar que l'en aia enquerregud vezinablament — e no lo ate volgud formar que drehg li fassa, pot s'en clamar al bayle, e si sobre drehg s'en clamava, aishi cum dig es, lo bailes no deu rezebre aquel clam, entro que sie fahg e enquerregut en la maner e avant dicha; el bailes deu far totas las justizas del castel e deu lo judjar ab lo cosselh e ab dels autres proshomes del meilhs castel. [30] E si alcus hom o alcuna femna del dihg castel mor sens erdeta, e no i [a] heretz ni home ni femna a cui per heritadge o per successio de lui o de la[1] sos bes deia esser, los bailes el cosselh deu vezer comunalment los covenens del testa o de la mort, e los deu complir tro a .iij. mes, e no a .j. o a .ij. proshomes del castel que los tenga en comanda .j. an e .j. mes; e, si dins aquel terme venia hom o femna a cui per drehg heritadge o per successio de parentadge o per testa o per donazo de lui o de la fos rendre los apelo, cum sobre dig es, si no i venia tals hom o tals femna cum dihg es, dins lo predihg terme, tots lo mobles es del senhor, el feus tornaria al senher de cui o tendria a feus, sos deutes pagats per engals partidas de moble e de no moble. [31] E celeng que pobles [o] establits el dihg castel pel baile e per lo cosselh del meilhs loc, [los]quals juraran sobre sanes euvangelis que serie[n] leals e drehs e direturiers per [los] e per [e] [e] [e]

gatge; e tots hom que de perjuri fos proats, deu estre gadjats .lxv. sol., salb sagrament de calumpnia. [36] E si alcus hom o alcuna femna raubava de nulhs autrui vinha, o autrui cazal, o autrui prat, o autrui albre, el proats n'era, seria gadjats .lxv. sol., e de dias .v. sol., e la malafacha adobada. [37] E si dezanava d'alcuna femna maridada del meihs castel senes heret que non agues[1], so es assaber filh o filha de son leihal matrimoni, la onors que seria donada per le[i]s en maridatge, si non es donada per vendre, o per far sas proprias voluntats, o per prest de diniers, deu tornar a aquel o a aquela que plus pres per successio de le[i]s i deuria eretar. [38] E nuhls hom no deu prendre lairo que ades, tant tost cum poira, a bona fe nol renda al baile; e si [no] o fazia, deu s'en gadjar .x. lbr. al baile, e renda lo laironici a aquel don lo laires l'auria agud. [39] E[l] bailes no pot re proar si no o fazia causa que fos estada facha o dicha en cort vestida, o ab carta de notari public. El bailes, ni hom per lui, ni en loc de lui, no deu penhorar nuhl hom ni nulha femna del dihg castel ni de sos apertenemens, si no o fazia per son gatge conogud, o per deute de que agues aguda clamor; e si nuhl hom ni nulha femna tornava nulha penhora quel bailes agues facha per razo, el loc don la auria aguda senes sa volunt i, donaria .v. sol de gatge e tornaria arere a sa mecio aquela penhora aqui don la auria aguda o presa[3]. [40] E tots hom, sia cavoiers, o bailes, o autre de cui hom tenga feus dins los dex del meihs castel, pot retenir, sis vol, tot feus que hom tenga de lui, coras ques venda, per aitant cum autre i donaria per sa propria taula, ab que jure sobre sancs cuvangelis si l'es demandat, que per sos ops senes autrui lo vol retenir, e quel tenga .j. an e .j. mes, el pot ne aver, s'il vol, .viij. dias continuables per cossehl, si que no deu lo ades autreiar de part senhoria, senes tot contrast, a aquel a cui lo vendeires n'aura fahg covent, ab sas vendas que n'aia, so es assaber .j. d. de cada .xij. d., e sos acaptes; empero tots torners o pot aver, s'il vol, devant autrui, devant lo baile, e devant tot autre hom, per aitant cum autre i volra donar a bona fe. [41] E tots hom del dihg castel pot vendre, o donar, o empenhar, o laishar, o adordenar tota honor que tenga de senhor a feus, en pot far sas proprias voluntats, salb que no o pot vendre, ni donar, ni empenhar, ni laishar a gleia ni a clerc, ni a maio d'ordre ni de religio, si expressament no o fazia ab covent que dins .j. an e .j. mes, o al cap del meihs terme, lo meihs feus fos venduts a home laic, quen fes las costumas del castel; e deu aver lo senhor del feus .v. sol de gatge de son feuzater, cada dia quel vede fermansas[1], si las i demanda, ni n'a rancurant per lo meihs feus. E tot senher del feus deu autreiar, de part senhoria, tot feus que de lui muva a cui que sos feuzaters lo vulha empenhar en sa ma, senes tot contrast, ab covent que al cap de .ij. ans l'en pague aquel quel pehns prendia sos capsol[s][2], so es assaber .j. d. de cada .xij. d., si tant esta pehns: e quant aquel quel pehns tindra aura pagats sos capsol[s], deu los aver empehns sobre la meissa cauza ab son autre aver que i aura prestad devant; e sil pehns retenia per aquels deniers que i aura desus, lo senher no deu aver vendas mas d'aitant cum mais i donaria, quar dels primiers diniers auria agud sos capsol[s], el senher no deu aver de son feus mas aquels primiers capsol[s] tant solament, cant quel pehns dure, si en autre manera venduts no era, car d'aquela venda auria aguds sos capsol[s], aishi cum dihg es. E nuhls hom no pot sos feus que te ni tendra de nos sobreafeuzar en tot ni en partida. [42] E totas las despessas e las mecios que seran fachas per lo communal fahg del castel, sicn trachas liura per liura e pagadas de tots los habitans del castel communalment, tant rix cant paubres, segon que a cadaü aondo lor riquessas, per qualsque noms aquelas mecios o aquelas despessas sian apeladas, salb ost, e gacha, e manobra, e esters dels cavoiers, que son franc, aishi cum desus es dihg. [43] E si nuhls hom del castel es apelats de batalha, non s'en cumbata, ab que

[1] «S'il arrivait decès d'une femme mariee [mourant] sans heritier.»

[1] «Pour chaque jour qu'il [le feudataire] refuse les cautions.»

[2] Ici commence la membrane 7.

[2] Droit de lods et ventes. Voir Du Cange, aux mots *Capsolidata* et *Capsolum*.

[3] Ms. *nogguda no pressa*.

vulha far drehg a esgart del baile e de sa cort, si per sa propria voluntat combatre nos volia. [44] E tots hom del castel e del barri pot far forn, sis vol, per son pa cozer dins son osdal; e tota pestoressa pot far forn, sis vol, dins sa maio, per cozer son pan venassal e a son manjar, ab qu'en prenga caseuna setmana .ij. d. al senhor, tant cum fara pa a vendre. [46] E tots hom del meihs castel e del barri pot far forn communal, sis vol, dins sa maiho, per cozer son pa e l'autrui, ab qu'en prenga caseuna setmana .xij. d. al senhor, aitant cum tindra forn communal. [47] E la feira del dihg castel comense per tos temps caseu an, lo dia de la Sancta Cros, e no dura mas .viij. dias, e tindrem segurs a nostre poder en tota nostre terra tots homes e totas femnas que a la feira vindran[2], a l'anar e al tornar, viij. dias devant la feira e .viij. dias detras, si home mort no i avia, don nos los acordats o pres nol tenia. El senher aura, per tos temps, d'ishida o d'intrada, tant cum la dicha feira durara, iiij. d. d'estrocel, e .ij. d. de carga de bestia menuda, e .j. d. de colier, que ques porte; e en una pessa enteira de drap, sia pauca o grans mendre, si no es tailhad, ce en parehl de sabatas novas, mealha, si hom no las porta causadas; e en una taula d'ome estrahn .j. d., salb taula de cambis, e en .j. obrador que hom estrahns i tenga, .iiij. d.[3]; e en tota bestia cavalina o autra, aisi cum de sus es dihg. [48] E tuhg li forn del castel e del barri d'enviro cogan per tos temps tot pa a cumte de vinthe[4], e quel forniers ne porte la pasta de la communal forn, e qui'en torne lo pa en dihg del forn a la maiho; e si afolavan pan per sa colpa, que l'enmende ades. [49] E tugh li moli del castel e dels apertenemens del meihs castel molan per tos temps tot blat de froment et de mestura a cumte de sedze[5], e que plus non prengan per carestia ni per viotat[6]. [50] E tots hom del castel e del barri pusca tot home guidar dins lo meihs castel e dins los dex cel meihs castel, si hom mort no i avia don acordats nos fos, o pres nol tenia, o defendement no avia aguel d'aquel a cui aquel hom auria cort, per loca de lui o per crida de vila; e li autri senhor dels feus devo autreiar e lausar los feus que de lor movo, salvas lors drechuras e lors senhorias. [51] E quel cossehls del dihg castel se cambie caseu an, lo dia de la Sancta Maria d'Aost, e que laus cossehls enlegisca l'autre, e aquel cossehls que enlegira lo cossehl nuel, enleguscan per meisha manera aqui meihs e essemps, cant lo cossehl enlegiran .iiij. proshomes del meihs castel, que sian judge per tot l'an per los tahg de las appellactos. [52] E donam plener poder al cossehl del predihg castel que ab cossehl de nostre [illegible] e de sa expressa volutat e dels autres proshomes del meihs castel puscan far establiments sobre terras e vinhas e blads gardar, e sobre totas autras causas que sia[n] a nostre pro e a pro del castel e de lo cumun del meihs loc. [53] E que aquels establiments, tots o[1] la una partida, lo bailes e lo cossehl ho[2] puscan ostar cant se voldran, e aco salva nostre senhoria en totas cauzas; e aquil establiment no devo aver valor mas per .j. an, o aitant del an cum lo cosseh[l]s estara el cossolat. [54] E tuhg li mazel del dihg castel e dels barris son nostri per tos temps. [55] E qui no trac no tometra la gacha, segon quel bailes el cossehl los mandara, sera punits a nos a esgard del bailes e del cossehl del meihs loc. Las avant dichas franquesas e costumas, cant en nos es, guarentem als habitadors del dihg castel aver e a tenir a els e a lors hers e a lors successors a tos temps, si cum il las an usadas rasonablament, sals nostre drehg en autras cauzas e lo drehg d'autrui. E en testimoni e en perdurabla fermetat de totas las avant dichas cauzas avem fahg fer[4] aquestas nostras letras pendents ab nostre sagel

---

Cette loi est le 6 octobre 1289 la grande Foire de la Sainte-Croix s'est conservée dans la localité actuelle où prennent cours deux Foires d'octobre. Bémont.

[1] Ms. *autcau*.

[2] «Pour un ouvrier qui un étranger y occupe 3 deniers».

[3] «A compte de vingtiesme», c'est-à-dire «à condition d'en laisser au prince un sur vingt».

[4] «A compte de seizième», c'est-à-dire «à condition d'en laisser une mesure sur seize».

[5] «A cause de la cherté, ou à cause du bas prix de la farine». C'est tout le contraire que M. Bémont a été imprimer «cest-à-dire «aux temps de troubles».

[6] Ms. *o*.

[1] Ms. *jo*.

[2] «Quiconque aura pas eu n'enverra pas à la garde du château».

[3] Ms. *pes*.

sageradas. Donada per la ma del houdrat pare Robert, per la gracia de Dieu evesque de Baaz et de Well., nostre cancellier, a Agen, lo xiij. dia de Decembre, l'an de nostre regne sesesime [1287][1].

MEMBR. 7.

1106. *Pro Honoria de Fferbantz.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos recepimus Honoriam, uxorem quondam Petri Arnaldi de Fferbantz, burgensis Montis Marciani defuncti, viduam, cum omni familia sua et bonis mobilibus et inmobilibus pertinentibus ad dictam Honoriam et heredes Petri Arnaldi predicti, sub nostra protectione, mandantes senescallo, prepositis et ceteris ministris nostris ut dictam Honoriam, et heredes dicti defuncti ac eorum familiam et bona predicta ab injuriatoribus et molestatoribus quibuscumque protegant et defendant; et, si qua eis forisfacta fuerint, eisdem faciant sine diffugio racionabiliter emendari. In cujus, etc. Datum apud Sanctum Severum, vicesima prima die Octobris[2].

1107. *De construccione capellarum in villa de Regula.* — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Olim, anno regni domini regis, patris nostri, tricesimo nono, constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit dedisse meminimus in mandatis ut nongentas marcas sterlingorum ad construendas capellas in villa de Regula, videlicet trescentas marcas in tunc proximo festo Paschе et alias trescentas marcas in eodem festo, anni circulo revoluto, et residuas trescentas marcas in alio festo Pasche proximo subsequenti, personis illis quas episcopus Vasatensis, prior de Regula[1], prior de Manso[2], persona de Regula et prior fratrum Predicatorum Burdegale[3], ad hoc deputandas ducerent, liberaret in fabricam ipsarum capellarum per eorum visum et consilium fideliter convertendas; postmodum vero, eodem constabulario dictum mandatum nostrum minime exequente, anno regni ejusdem patris nostri quinquagesimo quarto[4], W., archiepiscopo Eboracensi[5], R. de Mortuomari[6], Philippo Basset[7] et Roberto Burnell[8], tunc in Anglia tenentibus locum nostrum, per nostras litteras injunximus quod priori et conventui de Regula vel eorum mandato predictas nongentas marcas sterlingorum de exitibus terrarum nostrarum, quamprimum possent, facerent liberare, per quod mandatum nichil eis soluto de pecunia antedicta, venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Oto de Grandisono, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, ordinarunt quod eisdem priori et conventui centum libre sterlingorum in festo sancti Michaelis annis singulis per manum constabularii solverentur, quousque eis esset de dicta pecunia satisfactum; auctoritate cujus ordinacionis iidem prior et conventus per manum magistri Ade de Norff. ducentas libras burdegalensium, et per manum Reymundi de Mirallo, constabularii Burdegale, mille trescentas libras ejusdem monete invenimus habuisse; sicque restant solvende quadringente marce, de quibus centum marcas in festo sancti Michaelis proximo venturo, et parem solucionem in eodem festo tribus annis

La note de M. Bémont sur cette date est tout à fait correcte. Il compte cette seizième année du règne d'Édouard I^er^ comme duc de Guyenne à partir d'août 1271, date de la mort d'Alfonse de Poitiers. Mais Édouard n'a possédé l'Agenais que depuis 1279; il ne peut s'agir ici que de son règne en Angleterre et par conséquent il faut, comme on l'a fait en tête du présent document, corriger la première date fournie par le copiste.

Voir plus haut les n^os^ 1101-1102.

Cet acte est aussi de la seizième année d'Édouard I^er^, et doit être daté de 1288, car, le 21 octobre de la dix-septième année de ce règne, il était en Angleterre.

Voir *Rôles gascons*, t. I, supplément, n° 6641.

[1] En 1254, le prieur de la Réole s'appelait Thibaud (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 277).

[2] En 1254, le prieur du Mas s'appelait Guillaume (*ibid.*, p. 277).

[3] En 1254, le prieur des Dominicains de Bordeaux était Jean de Saint-Pierre (Douais, *Acta capitul. prov. ord. fr. Praedicatorum*, t. I, p. 54 et 58).

[4] En 1270.

[5] Gautier Giffard, archevêque d'York, 1266-1279.

[6] Voir plus haut le n° 767.

[7] Philippe Basset de Wycombe, mort en 1279 (Dugdale, *Baronage*, t. I, col. 384).

[8] Robert Burnell, plus tard (1275) évêque de Bath et de Wells, très souvent cité dans nos rôles à ce dernier titre. Il est précisément question de lui sept lignes plus bas.

proximo sequentibus, per manum vestram sine dilacione qualibet fieri precipimus per presentes, per visum et consilium duorum proborum hominum de Reggula in fabricam ecclesie et capellarum ejusdem loci fideliter convertendas. Et est sciendum quod dicti prior et conventus restituent nobis easdem litteras de quibus facta est mencio in premissis. In cujus, etc. T. R. apud Blankeford, .iij. die Junii[1].

1108. *Pro habitatoribus bastide Ville Regalis, diocesis Agennensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos habitatoribus nostre bastide ville Regalis[2], diocesis Agennensis, concedimus libertates et consuetudines subscriptas, videlicet [1] quod per nos vel successores nostros non fiat in dicta bastida questa, tallia, vel albergata, nec recipiemus ibi mutuum, nisi gratis nobis mutuare voluerint habitantes. [2] Item, quod habitantes dicte bastide et in posterum habituri possint vendere dare, [illegible] mobilia et immobilia cui voluerint, excepto quod immobilia non possint alienare ecclesie, religiosis personis, militibus, nisi salvo jure dominorum quorum res movebunt. [3] Item, quod habitatores dicte bastide possint filias suas libere et ubi voluerint maritare, et filios suos ad clericatus ordines facere promoveri. [4] Item, quod nos vel ballivus noster non capiemus aliquem habitatorem dicte bastide vel res in terram[3], vel tenementa ipsius dicte bastide vel et fidejubeat stare juri, nisi pro murtro, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine quo corpus suum vel bona sua nobis debeant esse incursa. [5] Item, quod ad questionem seu clamorem alterius non mandabit seu citabit senescallus noster vel ballivi sui, nisi pro facto nostro proprio vel querela, aliquem habitantem in dicta bastida extra honorem dicte bastide, super hiis que facta fuerint in dicta bastida et in pertinenciis et honore dicte bastide, vel super possessionibus dicte bastide et honore ejusdem. [6] Item, si quis habitans in eadem bastida moriatur sine testamento, nec habeat liberos nec apparent alii heredes qui sibi debeant succedere, ballivus noster et consules dicte bastide bona defuncti, descripta tamen, commendabunt duobus probis hominibus dicte bastide, ad custodiendum fideliter per unum annum et diem; et, si infra eundem terminum appareat heres qui debeat ei succedere, omnia bona predicta debent integraliter sibi reddi; alioquin bona mobilia nobis tradentur et eciam immobilia que a nobis in feudum tenebuntur, ad faciendam nostram omnimodam voluntatem; et alia immobilia, que ab aliis dominis in feudum tenebuntur, ipsis dominis tra[illegible] salvis tamen debitis dicti defuncti, secundum usus et consuetudines diocesis Agennensis, si clara sint debita, [illegible] per [illegible] non expectato inventario. [7] Item, testamenta facta ab habitatoribus dicte bastide [illegible] valeant, licet non sint facta secundum solempnitatem [illegible] Item, [illegible] sua legitima porcione, convocato ad hoc capellano loci vel ecclesiastica persona alia, si commode possit vocari. [8] Item, quod nullus habitans in dicta bastida, de quocumque crimine appellatus vel accusatus, nisi velit, teneatur se purgare vel defendere duello, nec cogatur ad duellum faciendum, et, si refutaverit, non habeatur propter hoc pro convicto, set appellans, si velit, probet crimen quod obicit, per testes vel per alias probaciones, juxta formam juris. [9] Item, quod habitantes in dicta bastida possint emere et recipere ad censum vel in dono a quacumque persona volente vendere vel infeudare aut res immobiles dare, excepto feodo francali militari quod emere vel recipere non possunt, nisi de

[illegible] nombre d'actes transcrits tant sur les membranes de la seconde [illegible] de la troisième, sont [illegible] de la première.

[2] Cette charte est identique, sauf quelques variantes, à la charte pour Valence d'Agen publiée plus haut, n° 748, mais elle [illegible] celle-ci.

[3] Villeréal (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot). Ms. [illegible]

nostra vel successorum nostrorum processerit voluntate. [10] Item, de quolibet solo de quatuor cannis vel ulnatis lato in amplitudine, et duodecim in longitudine, habebimus sex denarios obliarum tantum et secundum magis et minus, in festo Omnium Sanctorum, et totidem de acapto in mutacione domini; et, si vendatur, habebimus ab emptore vendas, scilicet duodecimam partem precii quo vendetur; et, nisi oblie predicte solute nobis fuerint predicto termino, quinque solidi nobis solventur pro gagio, et oblie supradicte. [11] Item, si arsine vel alia maleficia occulta facta fuerint in dicta bastida vel honore vel in pertinenciis dicte bastide, fiat per nos vel per locum nostrum tenentem emenda super hiis, secundum bona statuta et bonos usus et approbatos diocesis Agennensis. [12] Item, senescallus noster et ballivus dicte bastide tenentur jurare in principio senescalcie et ballivie coram probis hominibus dicte bastide quod in officio suo fideliter se habebunt et jus cuilibet reddent pro possibilitate sua, et approbatas consuetudines dicte bastide et statuta racionabilia observabunt. [13] Item, consules dicte bastide mutentur quolibet anno in festo beati Michaelis, et nos vel ballivus noster debemus ponere et eligere ipsa die consules catholicos sex de habitantibus in dicta bastida, quos magis bona fide communi proficuo dicte bastide viderimus et cognoverimus expedire; qui consules jurabunt ballivo nostro et populo dicte bastide quod ipsi bene et fideliter servabunt nos et jura nostra, et populum dicte bastide fideliter gubernabunt, et tenebunt pro posse suo fideliter consulatum, et quod non recipient ab aliqua persona aliquod servicium propter officium consulatus; quibus consulibus communitas bastide jurabit sibi dare consilium et adjutorium et obedire, salvo tamen in omnibus jure nostro, dominio et honore. [14] Et dicti consules habeant potestatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes et pontes, et colligendi per solidum et per libras cum consilio viginti quatuor habitancium in dicta bastida electorum a populo missiones et expensas ab habitantibus dicte bastide, que propter reparaciones predictorum fiant vel que fient propter alia communia negocia necessaria et redundancia in communem utilitatem dicte bastide. [15] Et qui sordicies in carreriis injecerint a ballivo nostro et consulibus puniantur, secundum quod eis visum fuerit expedire. [16] Et quicumque volens gaudere libertatibus dicte bastide, habens in eadem bastida vel pertinenciis ejusdem possessiones vel redditus, racione illarum rerum ipse et sui successores in expensis et missionibus et collectis que fient a consulibus propter utilitatem dicte bastide, ut dictum est, faciat et donet, prout alii habitatores dicte bastide, per solidum et per libram; et nisi hoc facere voluerit, ballivus noster pignoret eum ad instanciam consulum predictorum[1]. [17] Item, res commestibilis deforis aportata ad vendendum, vel dum apportetur de infra dimidiam leucam ad vendendum, non vendatur, nisi prius ad plateam dicte bastide fuerit apportata; et, si quis contra fecerit, emptor et venditor quilibet in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, nisi extraneus esset qui dictam consuetudinem probabiliter ignoraret. [18] Item, quicumque alium percusserit vel traxerit cum pugno, palma vel pede, irato animo, sanguine non interveniente, si clamor factus sit, in quinque solidis pro justicia puniatur, et faciat emendam passo injuriam, secundum racionem; si tamen sanguinis effusio intervenerit, in viginti solidis percuciens[2], si clamor factus fuerit, pro justicia puniatur; et si cum gladio vel fuste, petra vel tegula, sanguine non interveniente, si clamor factus fuerit, percuciens in viginti solidis pro justicia puniatur; et, si sanguis intervenerit et fiat clamor, percuciens in sexaginta solidis pro justicia puniatur et emendam faciat injuriam passo. [19] Item, si quis alium interfecerit et culpabilis de morte reperiatur, ita quod homicida reputetur, per judicium curie nostre puniatur et bona ipsius nobis sint incursa, solutis primo tamen debitis suis. [20] Item, si quis alicui aliqua convicia vel obprobria vel verba contumeliosa irato animo alteri dixerit, et inde fiat clamor ballivo nostro, in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur et faciat emendam passo injuriam; et, si quis coram ballivo nostro vel curia nostra dixerit dicta verba

[1] Notre texte omet ici la fin de l'article 16 de la charte pour Valence d'Agen.

[2] Ms. *percussacus*, de même trois et cinq lignes plus bas.

irato animo, in quinque solidis pro justicia puniatur et emendet injuriam passo. [21] Item, quicumque bannum nostrum vel ballivi nostri fregerit vel pignus ab eo tactum ob rem judicatam sibi abstulerit, in triginta solidis pro justicia puniatur. [22] Item, quicumque leudam furatus fuerit, in decem solidis puniatur. [23] Item, adulter et adultera, si deprehensi fuerint in adulterio, si inde fuerit tactus clamor vel per homines fide dignos super hoc convicti fuerint vel confessi in jure, quilibet in centum solidis pro justicia puniatur, vel nudi currant villam; et sit opere consuetudo. [24] Item, quicumque lobum emolutum contra alium irato animo traxerit, in decem solidis pro justicia puniatur et emendet injuriam passo. [25] Item, quicumque aliquod valens duos solidos vel infra de die vel nocte furatus fuerit, currat villam cum furto ad collum suspenso et in quinque solidis pro justicia puniatur, et restituat furtum cum [illegible], excepto furto [illegible], de quo lis et inducie non [illegible]; et qui [illegible] valentem ultra quinque solidos furatus fuerit, prima vice signetur et in sexaginta solidis pro justicia puniatur; et, si signatus sit, per judicium curie nostre modo debito puniatur[1]; et, si pro furto quis suspendatur, decem libre, si bona sua valeant, solutis debitis suis, nobis pro justicia persolvantur et residuum sit heredum suspensi. [26] Item, quicumque intraverit de die ortos, vineas vel prata alterius, et inde capiat fructus, fenum, paleam, vel lignum valens duodecim denarios vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit, postquam quelibet aura sereni dictum fuerit et preconizatum, in duobus solidis et dimidio, solvendis consulibus ad opus dicte bastide, pro justicia puniatur. Et quicquid consules ex hoc habuerint, [illegible] cuum dicte bastide, utpote in reparacione carreriarum, pontium, fontium et consimilium; et, si ultra duodecim denarios valeat res quam inde ceperit, in decem solidis nobis pro justicia puniatur. Et, si de nocte quis intraverit, et fructus, fenum, paleam vel lignum ceperit, in triginta solidis nobis pro justicia puniatur et emendet dampnum passo; et, si bos vel vacca vel bestia grossa ortos vel vineas vel prata alterius intraverit, solvat dominus bestie sex denarios consulibus dicte bastide; et pro porco et sue, si intrent, tres denarios; et pro duabus ovibus vel capris vel hircis, si intrent, solvat dominus cujus erunt bestie unum denarium consulibus dicte bastide, qui ex hoc faciant ut premissum est, dampno ei cujus est ortus, vinea vel pratum, nichilominus resarcito. [27] Item, quicumque falsum pondus vel falsam mensuram vel falsam ulnam[1] tenuerit, dum tamen super hoc legitime convictus fuerit, in sexaginta solidis puniatur. [28] Item, pro [illegible] debiti vel pacti vel cujuslibet[2] alterius contractus, si statim id prima die in presencia ballivi nostri confiteatur a debitore, sine lite mota et sine induciis, nichil nobis pro justicia persolvetur, set infra novem dies ballivus noster debet facere solvi et compleri creditori quod confessum fuerit coram eo, alioquin debitor extunc in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur. [29] Item, pro omni simplici clamore, de quo lis moveatur et inducie petantur post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia persol[illegible] per ballivum in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, parti adverse in expensis legitimis nichilominus condempnandus. [31] Item, ballivus [illegible] usquequo fecerit rem judicatam parti que optinuit. [32] Item, de questione rerum immobilium post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia persolvantur. [33] Item, de omni quolibet clamore facto, de quo lis moveatur, si actor defecerit in probando, in quinque solidis actor pro justicia puniatur, parti adverse in expensis legitimis condempnandus. [34] Item, mercatum dicte bastide debet fieri in die sabbati; et, si bos vel vacca, porcus vel sus unius anni et supra venditur ab extraneo in die fori, dabit venditor unum denarium nobis pro leuda: et de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni et supra, dabit venditor extraneus nobis duos denarios pro leuda; si infra, nichil; et de ariete, ove, capra vel hirco, unum obolum; de summata bladi,

[illegible]

1. Ms. *unum*.
2. Le commencement de la MEMBRANE 6.

unum denarium; de sextario, unum denarium; de emina, unum obolum pro lenda et pro mensuragio; de quarterio nichil dabit; de onere hominis vitrorum, unum denarium aut unum vitrum valens unum denarium; de summata coriorum grossorum, duos denarios; de onere hominis aut de uno corio grosso, unum denarium; de summata ferri, pannorum lanorum, duos denarios; de sotularibus, de calderiis, anderiis, patellis, essatis, pairoliis, cultellis, falxibus, sarpis, piscibus salsatis et rebus consimilibus, dabit venditor extraneus in die fori pro lenda et pro intragio duos denarios; de summata et de onere hominis rerum predictarum et consimilium, unum denarium; de summata urnarum vel canarum, unum denarium; de onere hominis, unum obolum. [35] Item, nundine sint in dicta bastida termino assignato, et qualibet mercator extraneus habens trossellum vel plures trossellos in dictis nundinis dabit nobis pro introïtu et exitu et tadagio et pro lenda quatuor denarios; et de onere hominis, quicquid portet, unum denarium; et de rebus emptis ad usum domus alicujus, nichil dabitur de emptore pro lenda. [36] Item, quicunque voluerit, poterit habere et facere furnum in dicta bastida et barrio ejusdem bastide, et de quolibet furno in quo quis panem decoquet ad vendendum vel panem vicini sui, solventur nobis qualibet ebdomada duodecim denarii obbarum. [37] Item, instrumenta per notarium predicte bastide confecta illam vim optineant quam publica optinent instrumenta[1]. Predictas autem libertates et consuetudines eis concedimus, habendas imperpetuum et tenendas, prout eis racionabiliter usi sunt, salvo in aliis jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum apud Condomium, prima die Maii [1289].

[*Ufcasas quandam comes Pictavensis fecit istam bastidam.*]

MEMB. 6.

1109. Rex baronibus, militibus et liberis hominibus et omnibus aliis tenentibus suis in terra Xanctonie, salutem. Cum commiserimus dilecto et fideli nostro Rostando de Solerio terram nostram predictam, custodiendam quamdiu nobis placuerit, et ipsum senescallum nostrum fecerimus in eadem, vobis mandamus quod eidem Rostando, tanquam senescallo et custodi nostro terre predicte, in omnibus que ad senescalciam et custodiam illam pertinent intendentes sitis et respondentes in forma predicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1110. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro Rostando de Solerio, senescallo nostro Xanctonie, quadringentas libras turonensium nigrorum, percipiendas singulis annis ad quatuor terminos, quamdiu senescalciam predictam habuerit custodiendam, in festis Nativitatis sancti Johannis Baptiste, sancti Michaelis, Natalis Domini et Pasche, pro equalibus porcionibus annuatim. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 5.

1111. *Pro magistro Arnaldo de Vico*[1], *clerico regis.* — Rex dilecto et fideli suo Petro Assariti, preposito Landarum[2], salutem. Mandamus vobis ut de ascensa prepositure predicte, aut de exitibus aliarum ballivarum vestrarum quas a nobis tenetis, solvatis sine more dispendio magistro Petro Arnaldi de Vico, clerico nostro, viginti libras morlanorum in quibus ei pro vadiis suis tenemur, a medio mensis Aprilis usque ad quartam diem introitus Julii inclusive, quinque solidos computando per diem; quam pecuniam cum sibi solveritis precipimus in vestro compoto allocari. Datum apud Xanctoniam, xxvij. die Junii.

1112. *Pro rege, de capiendo Garsiam de Jusiaco, militem.* — Rex bajulo de Marmanda vel ejus locum tenenti, salutem. Cum Garsias de Jusies, miles, super parvo justiciatu domus de Pergerant litteram a cancellaria nostra clam deceptive subtraxerit, que debebat esse in manu constabularii nostri Burdegale

La charte pour Valence publiée plus haut a trois articles de plus.

Vicq (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

Les Landes ou Lannes.

Justx (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

vel judicis nostri ordinarii Agenni, donec examinatum fuisset negocium super parco predicto, mandamus vobis ut ipsum inde capiatis et captum ad castrum nostrum Burdegale sub fideli custodia adducatis, ac terram ipsius saisiatis et saisitam teneatis, donec a nobis vel senescallo nostro ducatus predicti contrarium receperit in mandatis. Datum ut supra.

1113. *Pro hominibus ville Oleronis.* — Rex [illegible] salutem. Sciatis quod de nostra gracia speciali dilectis et fidelibus nostris hominibus Oleronis concessimus [illegible] in manu prepositi nostri Burdegale [illegible] a nobis tenuit et in manu prepositi predicti [illegible] possidet, [illegible] dicto preposito faciant ea que secundum consuetudinem illius patrie nobis facere tenebantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1114. *Pro [illegible] Baionne.* — Rex [illegible] Cum nos ad instanciam fidelium nostrorum Vitalis [illegible] sariti, militem, castellanum castri nostri Baione constituerimus, quamdiu nobis placuerit vel senescallo nostro ducatus predicti, mandamus vobis ut de censibus, redditibus, incurrimentis, delacione [illegible] lierum, censibus balenarum, et aliis que de ascensa prepositure nostre Baione excipiuntur, necnon de omnibus aliis que ad ipsum castrum pertinere noscuntur, [illegible] quod de eis constabitur castro Burdegale quod nunc est vel pro tempore fuerit certam possit reddere racionem. Damus eciam presentibus litteris in mandatis bajulo nostro de Gonosse et de Senhaus[1] ut eidem Petro obediat et intendat [illegible] que per ipsum fuerint [illegible] donec a nobis vel senescallo predicto contrarium receperit in mandatis. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1115. *Pro [illegible] Baionne.* — Et consimiliter est Hugonis de Bask, castellano Baionne, quod castrum [illegible] cum [illegible] et bus que [illegible] invenerit, visis presentibus, tradat eidem Petro. In cujus, etc. Datum ut supra.

1116. *Pro [illegible] de Baione.* — Et similiter mandatum est juratis, centum paribus et toti communie civitatis Baione ac aliis ad quos, etc., quod eidem Petro [illegible] majori suo et custodi civitatis ejusdem obediant in omnibus et pareant, donec a rege vel senescallo ducatus Aquitannie contrarium receperint in mandatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1117. *Pro Guillelmo Mauricii et Petro Vidal.* — Rex [illegible] dilecto suo Bernardo de Lagobisto [illegible] Burdegale salutem. Guillelmum Mauricii et Petrum Vidal nobis cum querela meas [illegible] quod de mandato [illegible] nostratium hu[illegible] runt in auxilio Judeos capiendi, propter quod per [illegible] regis Francorum [illegible] duapnticatos esse[illegible] [illegible] [illegible] [

licet nuper per litteras fratris Johannis Vigorosii et confratris sui de ordine Predicatorum in regno Ffrancie, inquisitorum a sede apostolica in regno Francie deputatorum super heretica pravitate, nobis constitisset quod Petrus Baudoini, burgensis de Gontaldo[1], per fratrem Bernardum de Caus[2] et socium ejus, inquisitores ejusdem heresie, jam dudum condempnatus fuerit, et ejus bona sentencialiter confiscata, ac propter hoc bona que idem Petrus habebat et tenebat capi, tanquam confiscata et incursa, fecerimus, ac demum, volentes nucius agere cum eodem, pro predictis bonis ejusdem Petri finem receperimus, ipsius nomine, a Gailhardo de Augmerio, burgensi Mansi[3] Agennensis diocesis, eodem Petro presente, volente et supplicante, pro septingentis libris arnaldensium nobis semel solvendis, dantes et quitantes eidem Gailhardo, de voluntate ejusdem Petri, totum jus quod racione condempnacionis predicte habebamus et habere poteramus seu debebamus in terris, tenementis, pratis, vineis, molendinis, redditibus et rebus aliis quibuscumque mobilibus et immobilibus, que idem Petrus habebat seu tenebat in manu sua, quando ejusdem bona capi fecimus, et in aliis bonis que eidem Petro existenti catholico possent per viam aliquam obvenire, reddendo nobis et heredibus nostris, ab illis qui de cetero predictas terras et tenementa tenebunt, unum obolum aureum de sporla in mutacione domini, et alia servicia que de dictis terris et tenementis nobis prius debebantur; quia tamen idem Gailhardus postmodum in nostra presencia constitutus voluit et concessit quod Guillelmus Galteri de Sancto Germano[4], domicellus, maritus Alaidis, filie ipsius Petri, habeat, teneat, et possideat imperpetuum, et heredes sui et dicte uxoris sue post eum, medietatem omnium bonorum predictorum, solvendo medietatem finis predicti et faciendo pro rata servicia antedicta, nos, de voluntate et consensu expresso predicti Gailhardi, concedimus eidem Guillelmo Galteri quod idem Guillelmus et heredes sui habeant et teneant imperpetuum medietatem omnium bonorum predictorum, solvendo medietatem finis predicti et faciendo pro rata deveria antedicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1119. *Pro rege, de heredibus Guillelmi Reymundi Columbi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod inspici fecimus litteras dilectorum et fidelium nostrorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Otonis de Grandissono, tunc in partibus Vasconie gerencium vices nostras, quorum tenor sequitur in hec verba :

« R., Dei permissione Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Oto de Grandisono, miles, illustris domini nostri regis Anglie vices gerentes in Vasconia, dilecto suo magistro Ade de Norfouk, constabulario Burdegale, et qui pro tempore fuerit, salutem in Domino sempiternam. Volumus et concedimus, vice et nomine domini nostri regis predicti, quod heredes Guillelmi Reymundi Columbi, militis defuncti, solvant et reddant de cetero constabulario Burdegale, annuatim in festo Assumpcionis beate Marie, octo libras pro uno ancipitre[1], quem debent reddere annuatim in predicto festo Assumpcionis beate Marie domino nostro regi predicto, pro auffario de Betela, et, solutis octo libris, ut superius est expressum, predicti heredes sint quiti a reddicione ancipitris[2] memorati. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, in quibus nos, predictus episcopus, pro utroque nostrum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum die Martis ante festum beati Michaelis[3], anno Domini .m.cc. septuagesimo octavo. »

Quam concessionem, ut dictum est, nomine nostri factam ratam gratam et acceptam habentes, eandem, ut in dictis litteris continetur, tenore presencium ex certa sciencia confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Gontaud (Lot-et-Garonne, arr. et c. Marmande).

[2] Caus (Hérault, arr. Béziers, c. Pezenas). Sur l'inquisiteur Fernand de Caus, voir Ch. Molinier, L. *Inquisition dans le midi de la France*, p. 57 et suiv.

[3] Sans doute Jean de Saint Pierre, prieur des dominicains de Bordeaux, cité plus haut (n° 1107). Cf. Molinier, *ibid.*

[4] Le Mas d'Agenais.

[5] Saint-Germain, commune de Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[1] Ms. *ancipite*.

[2] Ms. *ancipitis*.

[3] Le 27 septembre 1278.

1120. *Pro rege, de custodie foreste Burdegale.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod ad custodiam foreste nostre prope Burdegalam personam idoneam deputetis eidem durna vadia, quamdiu nobis vel constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit placuerit, percipienda per manus ipsius constabularii, assignantes, vosque eadem vestro tempore persolvatis; et illa in compoto vestro vobis precipimus allocari. Datum ut supra.

1121. *Pro rege, de apercione fluminis Olti.* — Rex eidem Iterio, etc., salutem. Quia apercio fluminis Olti[1] nobis et toti patrie non modicum necessaria fore dinoscitur, vobis mandamus quod dominos pedagiorum Gorone et Olti, quos tactum fecit hujusmodi, ad contribuendum ad apercionem hujusmodi per vos vel per alium seu alios viriliter compellatis, et vos nomine nostro medietatem omnium sumptuum quos pro apercione predicta facere oportebit persolvatis, et illam in vestro compoto, etc. Datum ut s[upra].

1122. *Pro Petro Iterii.* — Rex eidem Iterio, etc., salutem. Mandamus vobis quatinus, inquisito [illegible] precium denarii nostri, undecumque ipsos habere possitis, solvatis dilecto et fideli nostro Petro Iterii, civi, vel suo nuncio pro his nostris literis recipienti centum libras burdegalensis monete, quas ei concessimus de dono nostro racione plurium expensarum factarum per ipsum nos et nostra negocia in partibus Vasconie prosequendo, tempore quo nulla vadia percipiebat de nobis; et dictas centum libras sic ei solutas precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1123. *Pro Jordano de Vallaco.* — Rex eidem Iterio, etc., salutem. Cum nos de dono nostro concesserimus quadraginta libras monete currentis Jordano de Vallaco, militi, vobis mandamus ut dictas quadraginta libras sibi sine more dispendio tradatis et faciatis habere; quas vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut supra.

1124. *Pro rege, de ordinacione senescallie ducatus Aquitanie.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haverynge, senescallo, etc., magistro Reymundo de Fferrer, canonico Sancti Severini Burdegale, et Iterio de Engolisma, constabulario, etc., salutem. Noveritis quod nos damus et concedimus liberam potestatem vobis et dicto senescallo cum altero vestrum ponendi, concedendi et dandi mille libras monete currentis burdegalensis, anno quolibet, pro ordinacione et melioracione dicte senescallie et terre ducatus predicti, prout vobis visum fuerit expedire. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1125. *Pro Guillelmo Maurini, serviente regis in Xanctonia.* — Rex senescallo suo Xanctonie, prepositis, bajulis, ministris et quibuscumque aliis subditis suis terre predicte, salutem. Sciatis quod Guillelmum Maurini, servientem nostrum in dicta terra, propter bonam famam quam audivimus de eodem, favore volentes prosequi speciali, eidem concedimus per presentes ut, quamdiu nobis seu tenenti locum nostrum in ducatu predicto aut senescallo nostro in ipso ducatu placuerit, in officio serjantarie, quod dudum exercuit pro nobis in Xanctonia, sit et remaneat in officio antedicto, mandantes omnibus et singulis nostris subditis antedictis ut eidem Guillelmo Maurini pareant et intendant, quantum debent et consuetum extitit, racione officii supradicti. In cujus, etc. Datum ut supra.

1126. *Pro Petro de Greilliaco.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia, licet terram que fuit Hugonis de Castro Mauronis[2], que nobis remanere debet pro precio pro quo empta fuit a Johanne de Greilliaco cum terra de Rokefer[3], estimacione facta super hoc competenti, ad manum nostram capi fecerimus, necdum terra ipsa estimata, vobis mandamus quod, tam super manerio de Rokefer, et suis pertinenciis, quam super terra que fuit predicti Hugonis, facta estimacione diligenti, porcionem ipsius

[1] Lot, cant. de Gaudiès, c. de Bastide-[illegible]

[2] Probablement dans le Lectoure, historiques de la Gascogne, t. X, p. 445.

[3] Castelmoron, Lot-et-Garonne, arr. Marmande.

que nos continget racione terre predicte de predicto precio, de debito quo Petrus de Greilliaco nobis pro dicto patre suo tenetur, deducatis et in eodem debito allocetis. Datum ut s.

1127. Rex eidem Hecio, etc., salutem. Cum nos dederimus quingentas libras burdegalensis monete bastide nostre Sancti Geni in Marciano[1], ultra exitus et proventus ejusdem bastide annorum quatuor, mandamus vobis ut, ex consilio et ordinacione dilecti et fidelis nostri Johannis de Haveryng, senescalli nostri ducatus predicti, tradatis quingentas libras et proventus predictos pro clausura dicte bastide; et nos predictos proventus et exitus dicti temporis cum quingentis libris monete ejusdem precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1128. Rex collectoribus quibuscumque debitorum Judeorum in ducatu Aquitannie constitutis, salutem. Quoniam memorata debita hominibus sunt | suspecta quod in parte provenerint de usuris, dictorum debitorum medietatem, compacientes paupertati subditorum, debitoribus ipsorum Judeorum vel pocius nostris remittimus et quitamus; mandantes ceteris vobis ut aliam medietatem usque ad quindenam instantis festi sancti Michaelis omnitatis exigere et levare nullatenus differatis; si vero aliqui de dictis debitoribus per testimonium duorum vel trium aut plurium fide dignorum virorum probare poterunt se solvisse debita vel partem debitorum predictorum que repetuntur ab ipsis, ac dictis probacionibus ipsorum, et de tanto quantum probaverint dimittatis ipsos quietos, medietatem residui exigentes, ut dictum est, et levantes. Datum ut supra.

1129. Magistro Ricardus de Haveryng, habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Wemme vacantem et ad donum regis spectantem, racione terrarum et hereditatum que fuerunt domine... de Wemme, in custodia regis existencium. Et diriguntur littere Coventriensi et Licheffeldensi episcopo[1]. Datum ut supra.

1130. Rex omnibus ad quos, etc., salutem[2]. Noveritis nos dedisse et concessisse carissime consorti nostre Alianore, regine Anglie, castrum nostrum de Podio Normanni[3], cum omnibus libertatibus et aliis juribus ad castrum illud pertinentibus, quocumque nomine censeantur, quod quidem castrum ad manus nostras devenit per mortem Elye de Castellione[4], tenendum et habendum eidem consorti nostre ad totam vitam suam; ita tamen quod post mortem ejusdem castrum predictum cum omnibus suis pertinenciis, ut predictum est, | ad nos | integre revertatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1131. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis nos inspexisse sequentem litteram karissime consortis nostre, cujus tenor talis est :

« Universis presentes litteras inspecturis, Alianora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitannie, salutem. Noveritis quod commisimus et committimus per presentes dilectis et fidelibus nostris Johanni de Havering, et Petro de Rupecissa[5], militibus, et magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini Burdegale, custodiam, regimen et administracionem castrorum, terrarum et tenementorum nostrorum de Blancaforti[6], de

[1] Saint-Géniès-en-Marsan (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

Wem, paroisse du diocèse de Coventry Lichfield, comté de Shrewsbury.

[1] Roger Longuespée, évêque de Lichfield, 1258-1295.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 113.

[3] Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

[4] Voir plus haut les n^os 554, 884-889, 909. Elie de Castillon mourut, dit Courcelles (*Pairs de France*, t. III), entre 1287 et 1289. Il y a dans le ms. de la Bibliothèque Cottonienne, *Julius*, E. 1, une charte du 7 juin 1289 par laquelle ce seigneur reconnaît et accepte les conditions posées par Édouard I^er lui accordant l'usufruit de la châtellenie de Puynormand jusqu'à ce qu'on eut définitivement prononcé sur la saisie faite aux mains du roi de cette châtellenie et de quelques autres terres (cf. Bibl. nat., *fonds Moreau*, vol. 638, p. 77).

[5] Peut-être Roquetaillade (Gironde). Voir plus haut le n° 295.

[6] Blanquefort, près Bordeaux.

Podio Normanni, maneriis de Condato[1], et omnium aliorum rerum quas habemus et habere debemus et habebimus in futurum in partibus Vasconie et ducatus predicti, quamdiu nobis placuerit cum plenaria et libera potestate juramenta debita et consueta loco nostri prestando et recipiendi, justiciam omnimodam exercendi, per nostra aliaque petendi et defendendi, nec non dicta castra alia in pars nostri lesionem attemptata revocandi, contractus vel quasi contractus quoslibet nostro nomine iniendi, qualiter dicta castra et alia sustineantur et custodiantur disponendi, castellanos et [illegible] quibus ingerantur, propter predicta constituendi, mutandi et destituendi, super [illegible] et negotiis nostris vel predictis nos tangentibus et tangere valentibus tractandi, committendi, transigendi, componendi et aliter ordinandi, salaria, feuda sive vadia competencia castellanis et aliis nostris servitoribus assignandi, et de hiis que debemus vel debebimus satisfaciendi, et consimiliter que nobis debentur et debebuntur petendi, [illegible] cauciones congruas concedendi, et omnia alia et [illegible] et predictis [illegible] et pedagium solvi seu [illegible] predictorum [illegible] habeant predicti nostri commissarii conjunctim et diversim [illegible] predictis. Et ita [illegible] quorum interest et interesse potest, mandantes omnibus nostris subditis ut eis pro [illegible] pareant et intendant per omnia tanquam[2]. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud Xanctonium, .xxvj. die Junii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. nono.»

Quam litteram et omnia ac singula contenta in ea laudamus et approbamus expresse. In cujus, etc. Datum apud Xanctoniam, .xxvij. die Junii.

1132. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Cum concesserimus dilecto clerico nostro, magistro Osberto de Baggeston., contrarotulatori nostro Burdegale, pro labore suo ducentas libras monete burdegalensis, vobis mandamus quod easdem ducentas libras predicto O. solvatis; et eas, cum sibi solveritis, vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum Xanctonie, .xxiiij. die Junii.

1133. Rex dilecto clerico suo Johanni de Reda [illegible]. Mandamus vobis quod computum dilecti clerici nostri magistri Osberti, contrarotulatoris nostri in castro Burdegale, de tempore quo pro nobis preposituram ville nostre de Leyburna tenuit et aliquos exitus ville recepit, et de quibusdam receptis per [illegible] tempore quo capti fuerunt per nostrum mandatum, terminetis; item quod computetis cum ipso magistro Osberto de omnibus in quibus racione castri Ville Late[1] necnon et de vadiis suis, racione contrarotularie, a tempore quo ultimo venimus in Vasconiam, sibi tenemur; et quod racione premissorum inveneritis nos teneri, illud solvatis, vel super aliquibus exitibus terre nostre assignetis eidem debitam allocationem. De predictis autem nos per vestras litteras [illegible] perpetuam facere valeamus. In cujus, etc. Datum ut s°.

1134. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. [illegible] de [illegible] de Baggeston., contrarotulatoris nostri Burdegale, confidentes, ipsum Osbertum in officio contrarotularie [illegible] duximus ordinandum quamdiu nostre placuerit voluntati, decem solidos diurnos pro suis vadiis et viginti quinque libras pro robis suis annuatim de moneta Burdegale assignantes eidem, percipiendos per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, quamdiu in officio steterit memorato. In cujus, etc. Datum ut s°.

1135. Rex omnibus ballivis, ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitanie ad quos, etc., sa-

[1] Condat, pour Libourne.

[2] Phrase peu bordelaise de tic.

[1] Vieux-la-Grande, en Bordeaux. — Podensac.

lutem. Sciatis quod constituimus dilectum clericum nostrum, Iterium de Engolisma, constabularium nostrum Burdegale, et receptorem superiorem omnium reddituum, proventuum, exituum et perquisitorum nostrorum in eodem ducatu; volentes et concedentes quod ipse ballivias nostras omnes et singulas quibus expedire viderit tradat, ballivos instituat et destituat, terras nostras cultas et incultas, et maxime forestam nostram Burdegale, ad annuum censum seu ad emphiteosim nomine nostro tradat, et concedat quibus sibi videbitur faciendum, castra nostra, loca et edificia refieri seu reparari faciat et domos novas de novo construi et incoatas eciam consummari, et alia quecumque que utilitati nostre viderit convenire; ratum habituri et gratum quicquid per ipsum factum fuerit in premissis et singulis premissorum. Et ideo vobis omnibus et singulis precipiendo mandamus quatinus eidem Iterio, tanquam constabulario et receptori nostro, in hiis que ad officium suum pertinent et aliis premissis sitis obedientes, intendentes et respondentes, quousque aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. Datum apud Gandat prope Leiburnam, x. die Junii.

1136. Mandatum est magistro Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod Johanni le Porter, castellano Burdegale, pro missis et expensis suis quas fecit in obsequio regis post adventum suum in Vasconiam, liberet sexaginta libras burdegalensis monete de exitibus terre Vasconie. Datum ut s.

1137. Rex omnibus ad quos, etc., salutem[1]. Sciatis quod volumus et concedimus ut dilectus et fidelis noster Petrus Iterii, miles, possit, vice et auctoritate nostra, facere et constituere mercatum ad opus nostri et heredum nostrorum in districtu et honore de Burgo supra mare, videlicet apud Sanctum Andresium[2] vel alibi, ubi sibi videbitur expedire, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus pertinentibus ad mercata juxta consuetudinem illarum parcium. Ratum et acceptum habebimus quicquid per eundem Petrum fiet et constituetur in premissis et pertinentibus ad premissa. In cujus, etc. Datum Xanctonie, .xxvj. die Junii.

1138. Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro magistro Arnaldo de Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, centum libras burdegalensis monete annuatim de feudo, pro servicio suo nobis in partibus Vasconie impendendo in causis et negociis nostris, quamdiu nobis aut tenenti locum nostrum in dicto ducatu placuerit, et eciam expensas racionabiles, quandocumque extra Burdegalam ipsum pro dictis nostris negociis contigerit pernoctare. Unde vobis firmiter injungendo mandamus quatinus in dicto feodo et expensis satisfaciatis anno quolibet, a die date presencium computando, quousque a nobis vel dictum locum nostrum tenente aliud receperitis in mandatis. Et quicquid eidem solveritis racione premissa, volumus et precipimus in vestro computo allocari. In cujus, etc. Datum ut s'.

1139. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos tenemur et promittimus servare indempnes Gombaudum de Ffontganan[1], Constantinum Sicardi, priorem fratrum Predicatorum Sancti Emiliani, et fratrem Bernardum Andree, ejusdem ordinis, executores testamenti Petri de Varvana, domicelli defuncti, erga Margaretam, uxorem quondam ejusdem Petri, et Navarram, uxorem quondam Sicardi de Varvana, nepotis ejusdem Petri, de tercia parte dotium ipsarum Margarete et Navarre, pro quibus remittimus undecim milia solidorum, triginta tres libras, sex solidos et octo denarios monete burdegalensis. Et si

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 112.

[2] Saint-André-de-Cubzac, Gironde, arr. Bordeaux 1. Dans un acte de 1388 (*Arch. hist. Gir.*, t. XXXI, p. 251), où Richard II confirme la reprise faite par Édouard III des terres et paroisses «in honore de Burgo» que Bérard d'Albret avait usurpées au détriment de la couronne d'Angleterre, cette localité est mentionnée sous le nom «de Sancto Andres Cubzac» (communication de M. E. Maufras).

[1] Voir plus haut le n° 1095.

forte, habito finali compoto inter ipsos executores et dictas Margaretam et Navarram, apparebat quod pro dicta tercia parte dotium nimus debeatur eisdem M. et N., illud minus eisdem executoribus per constabularium nostrum Burdegale solvi et eidem constabulario in compoto suo allocari precipimus per presentes. Datum ut s'.

1140. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos tenemur et promittimus servare indempnem Trencham, sororem et heredem Petri quondam de Varvana uxorem Geraldi de Burgo militis, erga Margaretam, uxorem quondam ejusdem Petri, et Navarram uxorem quondam Stephani de Varvana nepotis ejusdem Petri, de duabus partibus dotium ipsarum Margarete et Navarre pro quibus tenemur in viginti mia milia solidorum, xiij. solidos et iiij. denarios monete burdegalensis. Et si forte, habito finali compoto inter ipsas Trencham et dictas Margaretam et Navarram, apparebat quod pro dictis duabus partibus dotium minus debeatur eisdem M. et N. illud minus eisdem Trenche per constabularium nostrum Burdegale solvi et eidem constabulario in compoto suo allocari precipimus per presentes. Datum [ut] s'.

1141. Rex auditoribus compotorum ducatus et ceteris suis Ilerii de Lugolisma constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod assignavimus eidem Ilerio sexaginta decem libras monete burdegalensis pro robis suis et unius socii sui per annum, et viginti solidos diurnos ejusdem monete pro vadiis suis, quamdiu fuerit in nostro servicio memorato. Et ideo vobis mandamus quod predictas sexaginta libras ac predictos viginti solidos diurnos in suo compoto allocetis eidem. In cujus, etc. Datum ut s'.

1142. Rex Johanni de Haverving, militi senescallo Vasconie, et constabulario Burdegale, salutem. Noveritis quod vicecomitissa Ffronciaci matri et tutrici, ut dicitur, filiorum communium ipsius et Guillelmi Amanevi, quondam vicecomitis Ffronciaci, viri sui, nomine ipsorum filiorum, heredum dicti vicecomitis Ffronciaci, volumus solvi et restitui que secuntur: videlicet quicquid superest ad solvendum de quatuor mibus libris turonensium nigrorum per arbitrium seu dictum Alianore, karissime consortis nostre, quondam dicto Guillelmo Amanevi, vicecomiti Ffronciaci, adjudicatis pro arreragiis que quondam Reymundus, vicecomes Ffronciaci, pater, et dictus Guillelmus Amanevi, filius suus, post ipsum Reymundum, in curia Ffrancie petebant a nobis[1]; item quadraginta libras turonensium annuas, a tempore quo prolacionem prefati arbitrii approbavimus usque ad illud tempus quo processum curie predicte super pedagio Leiburne fuit execucioni mandatum, videlicet pro arreragiis illarum quinquaginta librarum monete burdegalensis rendalium, quas dictus Guillelmus vicecomes juxta prefatum arbitrium debebat habere in pedagio Leiburnie predicto, et sic pro toto tempore jam transacto; item feuda vigerie Burdegale, Americi de Burgo in Medulco[2] et de Genissac[3] de Inter duo maria, et eciam forestam de La Barda, prout hec in veua seu monstra[4] facta in causa Ffronciaci et in judicato Ffrancie expressa- [illegible] Quare vobis et vestrum utrique mandamus quatinus ad requisicionem dicte vicecomitisse Ffronciaci vel mandati sui predicta sine diffugio execucioni mandetis, recipientes ab eadem vicecomitissa guyrentum sufficiens vel caucionem idoneam, per que simus in tuto versus dictos filios de omnibus que per vos deliberabuntur eidem, et eciam litteram recognicionis ad predicta feuda vigerie burdegalensis et de Genissac per vicecomitem Ffronciaci in feudum tenentur vel teneri debent a nobis. Datum Nauctone, xxvj. die Junii.

MEMB. 7.

1143. Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro Bernardo Ffer-

[illegible] pour Guilhaume Amanieu, fils de Raimond, fut [illegible] 1288 et qui [illegible] en 1340. Le passage [illegible] depuis [illegible] mort le 26 juin 1289.

1. Le Medoc.

2. Genissac, Gironde, arr. Libourne, c. Branne.

3. Le commencement manque.

4. «Veue et monstre». Voy. Du Cange, au mot [illegible]

ratoris[1], civi Burdegale, centum libras burdegalensis monete annuatim de feodo pro servicio suo nobis in partibus Vasconie impendendo in causis et negociis nostris, quamdiu nobis aut tenenti locum nostrum in dicto ducatu placuerit, et eciam expensas racionabiles, quandocumque extra Burdegalam ipsum pro dictis nostris negociis contigerit pernoctare. Unde vobis mandamus quod de dicto feodo et expensis satisfaciatis eidem quolibet a die date presencium computando, quousque a nobis vel dictum locum nostrum tenente aliud receperitis in mandatis. Et quicquid eidem solveritis vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut s.

1144. Mandatum est Ierio de Engolisma, constabulario, etc., quod, quanciens poterit, solvat eidem B. trescentas libras burdegalensis monete quas rex ei dedit pro serviens regi impensis usque ad datam presencium litterarum; quas, cum fuerint solute, rex precipit allocari. Datum ut s.

1145. Consimiles litteras habet magister Johannes Gerardi, de centum libris annuis et de trescentis libris de dono, etc. Et diriguntur eidem constabulario. Datum ut supra.

1146. Mandatum est prelato constabulario quod habere faciat Petro de Bayone viginti libras nigrorum turonensium pro servicio quod regi impendit. Et rex eas precipit in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1147. Rex auditoribus compoti Ierii de Engolisma, constabularii sui Burdegale, salutem. Allocate eidem Ierio in compoto suo omnia illa que de precepto nostro vel tenentis locum nostrum seu senescalli nostri in ducatu Aquitannie litteratorie sibi facto vel facien lo solverit clericis et servitoribus nostris et aliis de dono nostro, et ea que posuerit in operibus castrorum vel domorum nostrarum, et vadia ipsius et contrarotulatoris nostri Burdegale, et robis ipsorum et unius socii ejusdem Ierii, necnon omnia alia minuta necessaria, vel que pro nunciis mittendis ipse per visum contrarotulatoris nostri predicti, quem ad hoc admitti volumus, posuerit vel liberaverit. Et ut hoc libencius et securius faciat, litteras nostras vobis transmittimus has patentes. Datum ut supra.

1148. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis discretum virum Hugonem Vigerii, canonicum Xanctoniensem, nobis hiis diebus apud Xanctoniam existentibus, homagium ligium obtulisse pro villa de Nancras[1] et ejus pertinenciis, prout per heredem villa et pertinencie donate et assignate fuerunt quondam, ut asseritur, magistro Petro Vigerii, archidiacono Xanctoniensi, fratri Hugonis Vigerii antedicti, per bone memorie Alfonsum tunc temporis comitem Pictavie, et eciam pro terra de Balenzac[2] quam dictus archidiaconus empcionis titulo, ut dicitur, acquisivit; quod homagium recipere distulimus pro eo quod dictam donacionem et assignacionem factam fuisse duximus in prejudicium nostrum, post pacem inclite recordacionis dominorum Ludovici Ffrancorum et Henrici, genitoris nostri, Anglie regum, nobisque per dictum regem Ffrancorum debere restitui villam et pertinencias antedictas, vel saltim earumdem valorem sibi assignari. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1149. Rex senescallo suo Xanctonie, salutem. Cum, sicut ex relacione vestra et Guillelmi Ffurcandi, civis Xanctonie, quos ad hoc duximus deputandos, quibus fidem adhibemus, nobis constat, gentes domini regis Ffrancorum ceperint de bonis Guillelmi Ffulcherii, prepositi nostri Xanctonie, et illorum qui pro ipso fidejusserant, usque ad valorem sex viginti decem et octo libras et decem et octo solidos, et alias ipsum et fidejussores predictos dampnificaverint, in eo quod suis et nostris negociis peragendis vacare non potuit, necnon in consumpcione rerum suarum et in expensis factis occasione capcionis ipsius Guillelmi et dictorum fidejussorum et in aliis multipliciter ad quan-

[1] Appele Bernard Ierii, ibid., n° 464 et 470. Sur ce personnage qui fut maire de Bordeaux en 1287, voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 440.

[1] Nancras (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Saujon).
[2] Balanzac (*ibid.*).
[a] Traité de Paris en 1259.

tatem sexaginta decem et novem librarum et decem et septem solidorum, et nos premissa sibi emendari velimus, vobis mandamus quatinus de debito in quo nobis tenetur dictus Guilhelmus archipresbiter Xanctonie, tam de tempore vestro quam de tempore magistri P. Odonis, clerici nostri, quantitates deducatis predictas, et easas sibi eam dicto debito in quo nobis tenetur compensetis, et id eo quod superest sibi satisfactis sine dilacione qualibet[1]. Et hoc vobis precipimus in vestro computo allocari. In cujus, etc. Datum ut s.

1150. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nolumus Manceliam, scisorem pannorum, in dapno per nostros nostrosve molestari vel inquietari [eo quod] vendita et alias solucionis terre quas recepit de rebus in emptam vestri pacta promissum super excludendo debito archiepiscopi non colligerit ad cultrum, dum tamen ultra communia debita precentum compotum reddat. Eandem terram redigi ad cultrum. Datum ut s.

1151. Rex [dilectis suis Arnaldo Bernardi, de Pressac, militi, Raymundo Corneilhan et magistro Odone Pedit suis Xanctonie Podii] et eorum Vicariis Arnaldum Gaspertum [burgensem nostrum Sancti Podii] fecere presentari [petitionem] quod [sibi concederemus tres conquatas terre pro se] heredibus ac successoribus suis perpetuo pro una [uncea cum terra de Vaclines in mobilepore] ab eo inde donatas, et eosdem subditos [nostros ammodo] ab eorum [omnes singulas] exactiones [et] tallias, [ratione] nostri Sancti Podii excludere. Unde vobis mandamus quatinus dictas tres conquatas terre sicut in aliquo bono et competenti loco terre Sancti Podii vel circa assignetis et deliberetis eidem, habendas et tenendas a nobis per ipsum Arnaldum, heredes vel successores suos cum dictis devoiris et exactis et quietis secundum usus et consuetudines Sancti Podii supradicti. Datum ut s.

1152. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos perdonamus et remittimus, quantum in nobis est, bannumentum Arnaldi de Artiga[1], domicelli, banniti a toto ducatu predicto per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Haverving, militem, tunc senescalli nostri ducatus predicti locum tenentem, pro maleficio Mansi beate Quiterie de Adura[2], mandantes senescallo nostro ducatus predicti et omnibus aliis ballivis et ministris nostris cuicumque [eandem] aut status existat, ut ipsum Arnaldum comune nostri occasione bannicionis predicte aliquatenus non molestent. In cujus, etc. Datum ut s.

1153. Rex senescallo suo Xanctonie, salutem. Intelleximus ex [instrumento executorum bone memorie] episcopi [Petri] nostri Gaudonis, quondam domum de Lacquenca[1], quod vos de firma terre de Lacquenca [tam precedentem quam terram ex dono nostro ad vitam suam habebat, sexaginta et decem libras nigrorum turonensium recepistis, pro tempore quod supererat a die mortis sue usque ad proxime preteritum festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, per quod ipsius Guidonis testamenti execucio impeditur. Et quia execucionem testamenti predicti expediri pocius [est] quam differri, vobis mandamus quatinus executoribus testamenti dicti [Guidonis de Lacquenca] de [dictis] sexaginta decem libris sine dilacione qualibet reddatis. Datum ut s.

1154. Rex [dilecto et] fideli suo Ducone de Sandwico, majori suo Burdegale, salutem. Volumus et vobis mandamus ut de exitibus majorie predicte,

quandu tenuistis eandem, reddatis compotum Iterio de Engolisma, constabulario nostro Burdegale; quo facto et perfectis que ad compotum predictum pertinent, vel ante, si fueritis requisiti, tradatis et libereris dilecto et fideli nostro Johanni de Haverynge, militi, senescallo nostro ducatus predicti, majoriam et officium majorie predicte, cum papiris, rotulis, scriptis, litteris, sigillis et omnibus aliis pertinentibus ad officium predictum, necnon tradatis et deliberetis senescallo predicto papiros et scripta quecum que apud vos existencia, de tempore quo fuistis judex pro nobis in criminalibus causis; quibus completis vos et vestros exinde absolvimus et quitamus. In cujus, etc.

1155. Abbas Sancti Taurini in Normannia habet litteras regis de attornamento sub nominibus Laurencii Le Eyr et Galfridi de Ruel, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis motis vel movendis pro ipso abbate vel contra ipsum in quibuscumque curiis Anglie. In cujus, etc. per triennium duraturas, presentibus, etc. T. R. apud Silvanectum in Francia[1], xxj. die Julii.

1156. Consimiles litteras regis habet abbas Sancti Petri de Conchis[2] sub eisdem nominibus, duraturas ut s. T. R. ut s[a].

1157. Matildis de Kyme[3] habet litteras regis de attornamento sub nominibus Henrici Le Fevre de Shipton[4] et Willelmi Martin[5], ad lucrandum, etc., in quibuscumque curiis Anglie. In cujus, etc., per quinquennium duraturas. T. R. ut s[a].

1158. Magister Johannes de Cadamo[6], clericus regis, qui profectus est ad curiam romanam pro quibusdam negociis regis expediendis, habet litteras regis de conductu, per biennium duraturas. T. R. ut s.

1159. Abbas Cisterciensis[7] habet litteras regis de attornamento sub nominibus fratris Petri de Monte Sancti Johannis et Petri de Curcellis, ad lucrandum, etc., in quibuscumque curiis Anglie. T. R. ut s[a].

1160. Magister Johannes de Cadamo, clericus regis, qui pro negociis regis profectus est ad curiam romanam, habet litteras regis de protectione cum clausula : «Volumus eciam, etc. Exc., etc.», per biennium duraturas. Presentibus, etc. T. R. apud Silvanectum, xxiiij. die Julii. Et duplicantur.

1161. Rex universis presentes litteras, etc., salutem[8]. Noveritis quod, cum venerabilis pater J., Dei gracia Agennensis episcopus[9], nobis exponeret quod gentes nostre in jurisdictione Agennensi, communi nobis et sibi, aliqua explectaverant et adhuc explectabant per se ipsos et solo nomine nostro, racione jurisdictionis immediate Agennensis, in prejudicium ipsius episcopi et contra jus et natu-

[1] Thomas de Sandwich, auparavant remplacé par Pierre Blochevalier, le 13 mai précédent, pour plus tard, le 10 oct. Il est cité dans les *Comptes des sénéchaux de la Gascogne*, t. XIV p. 181, comme étant en charge le 6 avril 1289.

[2] Saint-Taurin d'Evreux. L'abbé de Saint-Taurin est cité dans le *Calendar of patent rolls*, p. 480. C'est Simon I (1280-1290) (*Gall. christ.*, t. XI, col. 615 s.).

[3] Appelée Cecilia... de Kyme, *Calend. Chart.*

[4] Sandis.

[5] Saint-Pierre-des-Dames. Entre Vaux le même *Calendar*, p. 480. L'abbé de Corbie était alors Jean I (1280-1292) (*Gall. christ.*, t. XI, col. 610 s.).

[6] Kyme, comté de Lincoln.

[7] Shipton, comté d'York.

[8] Henri le Fevre et Guillaume Martin sont plusieurs fois nommés dans le *Calendar of patent rolls*.

[9] Jean de Caen est plusieurs fois nommé dans le *Calendar*, par ex. p. 498. C'est sans doute le même que «Johannes Iterii de Cadamo» qui, en 1291 et 1292, en qualité de notaire public par l'autorité apostolique, rédigea le procès-verbal des séances où furent discutés les droits des prétendants à la couronne d'Ecosse, où fut reconnue la suzeraineté du roi d'Angleterre et où John Baliol, proclamé roi par Edouard I^er, lui prêta le serment de fidélité (Fr. Palgrave, *Documents and Records illustrating the history of Scotland*, t. I (1837) et Bishanger, *Chronica et Annales*, publié par Riley p. 233).

[1] Hubaut «de Saussaco», abbé de Cîteaux (1286-1293 (*Gallia christ.*, t. IV, col. 997). Cf. *Calendar*, p. 495 et 324.

Publié dans Rymer.

[2] Jean Gerard, évêque d'Agen de 1281 à 1301 (*Gall. Christ.*, t. II, col. 920).

ram pariagii jurisdictionis predicte, nos hoc predecessores nostri eadem explecta fecissent, ipsius episcopi et ecclesie sue Agennensis quorumcumque hominum et subditorum communis jurisdictionis Agenni et ad nos et ipsum episcopum, dominos immediatos Agenni, nulla trans hac nec aliquod prejudicium generetur. Bajulus enim noster de Agenno quoad jurisdictionem communem jurabit bajulo episcopi et e converso quod sibi adinvicem fideliter respondeant de premissis. Et ille qui tenebit apud Agennum pro nobis sigillum nostrum predictum in contractus vel quasi ordinatum, si dictum sigillum, ut dictum est, ibidem tenuimus contin re vel quasi, similiter jurabit quod fideliter respondeat episcopo vel mandato suo de medietate obvencionis sigilli predicti. Verum cum prelatus episcopus constanter assereret quod a bajulis communibus Agenni ad aliquem inibi locum nostrum in hoc tenentem et ad ipsum episcopum appellari debebat, et quod ab antiquo [illegible] per curiales antiquas litteras verisimiliter ostendebat, recognoscens nichilominus et asserens quod a dicto locum nostrum tenente et predecessorum nostrorum et ab ipso episcopo ad nos vel senescallum nostrum Agenni iterum poterat appellari, licet hoc contra jus et naturam dicti pariagii videretur, sibi concedimus quod permittemus fieri appellaciones modo predicto, et nichilominus [illegible] appellatur ab eisdem bajulis ad dictum senescallum immediate, ipse senescallus remittet causam appellacionis cognoscendam et terminandam ad aliquem ad hoc per nos deputandum et ipsum episcopum vel locum ejus tenentem, sicut ad dominos communes Agenni, quamdiu hoc sine periculo per nos poterit tolerari; ita tamen quod, si contingat aliquem istorum graduum appellacionum aliquo tempore annullari vel infirmari seu removeri, quod dictus gradus appellacionum a dictis bajulis communibus Agenni ad dictum locum nostrum tenentem et ipsum episcopum vel ejus locum tenentem cadat vel annulletur,

rum pariagii jurisdictionis predicte, nos hoc predecessores nostri eadem explecta fecissent, ipsius episcopi et ecclesie sue Agennensis quorumcumque hominum et subditorum communis jurisdictionis Agenni et ad nos et ipsum episcopum, dominos immediatos Agenni, nullatenus hac nec aliquod prejudicium generetur. Bajulus enim noster de Agenno quoad jurisdictionem communem jurabit bajulo episcopi et e converso quod sibi adinvicem fideliter respondeant de premissis. Et ille qui tenebit apud Agennum pro nobis sigillum nostrum predictum in contractus vel quasi ordinatum, si dictum sigillum, ut dictum est, ibidem tenuimus contin re vel quasi, similiter jurabit quod fideliter respondeat episcopo vel mandato suo de medietate obvencionis sigilli predicti. Verum cum prelatus episcopus constanter assereret quod a bajulis communibus Agenni ad aliquem inibi locum nostrum in hoc tenentem et ad ipsum episcopum appellari debebat, et quod ab antiquo [illegible] per curiales antiquas litteras verisimiliter ostendebat, recognoscens nichilominus et asserens quod a dicto locum nostrum tenente et predecessorum nostrorum et ab ipso episcopo ad nos vel senescallum nostrum Agenni iterum poterat appellari, licet hoc contra jus et naturam dicti pariagii videretur, sibi concedimus quod permittemus fieri appellaciones modo predicto, et nichilominus [illegible] appellatur ab eisdem bajulis ad dictum senescallum immediate, ipse senescallus remittet causam appellacionis cognoscendam et terminandam ad aliquem ad hoc per nos deputandum et ipsum episcopum vel locum ejus tenentem, sicut ad dominos communes Agenni, quamdiu hoc sine periculo per nos poterit tolerari; ita tamen quod, si contingat aliquem istorum graduum appellacionum aliquo tempore annullari vel infirmari seu removeri, quod dictus gradus appellacionum a dictis bajulis communibus Agenni ad dictum locum nostrum tenentem et ipsum episcopum vel ejus locum tenentem cadat vel annulletur,

et a dictis bajulis ad senescallum nostrum Agenni vel judicem suum tunc sine aliquo medio appelletur, et quod per aliquod explectum talium appellacionum que fient a dictis bajulis in posterum ad deputandum a nobis et dictum episcopum nobis vel successoribus nostris non possit contra hoc vel super hoc aliquod prejudicium generari. Super injuriis autem et delictis per bajulum nostrum de Agenno committendis apud Agennum in jurisdictione communi, concedimus quod de commissis que per dictum bajulum fient apud Agennum in jurisdictione communi infra decos, utendo officio suo, cognoscant et judicent, sicut judices communes Agenni, aliquis deputandus a nobis vel senescallo nostro Agennensi et episcopus Agennensis vel officialis suus vel ab eorum altero deputandus. Et, si senescallus Agennensis vel judex ejus super hoc adeantur, remittent causam ad deputatum ad hoc a nobis et ad episcopum vel locum ejus tenentem, sicut ad dominos communes Agenni, quamdiu hoc poterimus sine periculo tollerare. De committendis vero apud Agennum in jurisdictione communi per nostros et bajuli nostri servientes de Agenno utendo eorum officio, cognoscent dicti bajuli aut domini eorumdem. De aliis autem delictis et excessibus per dictum bajulum nostrum et nostros et dicti bajuli nostri servientes de Agenno committendis apud Agennum in jurisdictione communi cognoscat et judicet solus senescallus Agennensis vel deputandus ab eo, sicut cognoscit et judicat et cognoscere et judicare consuevit: cognoscet et judicabit de delictis et excessibus aliorum bajulorum et quorumcumque aliorum offic[ialium] nostrorum et suorum commissis in justiciatibus immediatis nobilium et aliorum justiciariorum terre Agennensis. Delicta vero et excessus per bajulum episcopi Agennensis et servientes ipsius bajuli, qualitercumque committendi apud Agennum in jurisdictione communi, ad cognicionem nostram et dicti episcopi vel locum nostrum et dicti episcopi tenencium pertineant et per ipsos communiter judicentur; salvo nobis et dicto episcopo in omnibus omni jure, si quod possit ostendi per tenorem littere pariagii super dicto pariagio confecte competere alteri nostrum contra vel ultra premissa. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud Cundatum[1] ut s°.

1162. *Pro rege, de navibus carcandis in flumine Dordonie.* — Rex dilecto et fideli clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut cum consilio magistri Osberti de Baggeston, ponatis sine dilacione prepositum apud Leiborniam et sibi secreto districtius injungatis quod scribat omnia nomina navium et magistrorum ipsarum que onerabuntur in flumine Dordonie, et quo vadunt, et de quibus locis vel partibus eedem naves fuerint, et de quibus rebus onerabuntur, et vobis tradat bis in anno nomina antedicta per vos clausa thesaurario nostro Anglie transmittenda duobus terminis anni; et hec fiant quanto secrecius fieri poterunt, cum diligencia oportuna. Datum ut s°.

1163. *Pro rege, de judicibus constituendis in ducatu Aquitannie.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haverynge, senescallo suo ducatus Aquitannie, et Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Volumus et vobis committimus et mandamus ut ponatis et constituatis judices, auditores causarum, seu defensores pro nobis in terris et jurisdictionibus nostris ducatus predicti, in quibus non sunt positi vel constituti per litteras nostras; et, si quos de positis vel constitutis, ponendis vel constituendis, cedere vel decedere vel alias amoveri contingat, ponatis et constituatis alios loco illorum, et eisdem omnibus certum salarium assignetis et constituatis, prout discrecioni vestre videbitur faciendum, potestate super premissis per nos concessa dilecto consanguineo nostro Mauricio, domino de Credonio[2], tenenti locum nostrum in dicto ducatu in omnibus sibi salva; et quicquid per vos fiet in premissis ratum habebimus et acceptum. T. R. ut s°.

1164. *Pro abbate monasterii beate Marie de*

[1] Condat près Libourne. Dans Rymer, *apud Gaudamum*, mauvaise lecture que s'est subsisté dans toutes les éditions.

[2] Voir plus haut n° 682.

Sancta Petro super Dyvam . . . Agennensis [*Agenn*]*ensis dyocesis.* — Jacobus, abbas monasterii beate Marie de Sancto Petro super Dyvam, Sagensis dyocesis, habet litteras regis de generali attornamento, sub nominibus Roberti de Monte Fliquet[1] et Guidelon Lenardi ad lucrandum, etc., in quibuscumque curiis Vasconie, per triennium duraturas. Presentibus, etc. T. R. apud Cantorbiriam xv. die Junii.

1165. *Pro [illegible] Petro.* — Rex, omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod cum questio tum esset seu suspicio fieret seu fieri posset per Bonumnuncium de Pedro burgensem Sancti Severi in Vasconia, de terra seu milicia vocata de Masserres[2] propre villam predictam Sancti Severi, et nos pro amore Dei et gratia specialiter et gratum habere velimus et pro nobis ac heredibus nostris dicto Bonomnuncio et ejus heredibus et successoribus tenore presentium confirmamus non obstante quod idem Bonusnuncius et burgenses et alii subditi seu homines nostri predictam terram seu milicia[m] quod idem Bonusnuncius et heredes ac successores sui nobis, heredibus et successoribus nostris [illegible] jorem curiam Sancti Severi, et alia jura que nobis fiunt et fieri debent pro similibus militiis seu terris [illegible] Martini yemalis preposito nostro Sancti Severi qui pro tempore fuerit [illegible] dos burdegalensium censuales, et retinemus nobis accaptamenta seu vendas, si militiam vel terram predictam in toto vel in parte vendi contingat.

MEMBR. 3.

1166. *Pro Bernardo de Rovinhano.* — Rex omnibus fidelibus et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod remittimus et perdonamus Bernardo de Rovinhano[1] transgressiones illas quas fecerat fraudando securitatem quondam prestitam coram senescallo nostro Agennensi capellano d'Enbrus[3], Agennensis dyocesis, et invadendo[3] priorem et prioratum de Buseto[3], ejusdem dyocesis, et aspectum [illegible] perdonamus, [illegible] Ita tamen quod [illegible] dicto excessu de Buseto per Johannem de Haverynge, tunc tenentem locum senescalli ducatus Aquitannie, et respondendo suis querelantibus, prout fuerit racionis. Et ideo vobis mandamus quod eundem Bernardum contra predictarum remissionis et perdonacionis [illegible] Datum apud Metu[illegible] Pyrenneas dyocesis, primo die Julii.

1167. *Pro Dominico de Pradis.* — Rex omnibus, etc., salutem[4]. Sciatis quod propter bonum servicium quod Dominicus de Pradis, civis Vasatensis, nobis impendit temporibus retroactis, concedimus ei licenciam constituendi in uno vel duobus locorum infrascriptorum, quod vel que ad hoc duxerit eligendum, videlicet in locis Cuts[7], Escausas[8], Tuscas[9] et Fonta et[10], quandocumque ipse vel heredes sui poterunt, fortalicium seu eciam domum [illegible] quod idem Dominicus heredes sui ipsum fortalicium seu fortalicia nobis[11] et heredibus ac successoribus nostris [seu] senescallis nostris [et] heredum ac successorum nostrorum, iratis et paccatis, juxta consuetudinem patrie reddere teneantur, quocienscumque fuerint requisiti, et quod racione

[illegible]

[illegible]

[illegible]

illius fortalicii seu fortaliciorum in locis predictis sibi aut heredibus suis aliquam jurisdictionem nequeat vendicare. In cujus, etc. Datum ut supra.

1168. *Pro Petro de Cun[c]his*[1], *castellano Sancti Macharii.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, si Petrus de Cunchis, castellanus Sancti Macharii[2], sufficienter docuerit coram vobis se liberasse Matheo de Columberiis, pincerne nostro, vina que habuit et percepit de mandato inquisitorum nostrorum, de vineis et redditibus Gualhardi de Rupe[3] de Sancto Machario defuncti, non permittatis ipsum Petrum compelli ad restituendum Geraldo de Sescars, tutori testamentario, ut dicitur, filii et heredis dicti Gualhardi, vina predicta, quamvis super hoc nostre littere directe fuerint Petro predicto, ignorando tradicionem factam memorato pincerne de vinis predictis. In quo casu, videlicet si idem pincerna habuit dicta vina, satisfaciatis dicto tutori de valore dictorum vinorum, et allocetis, ut supra. Datum ut supra.

1169. *Pro Arnaldo de Ladils et aliis civibus Vasatensibus.* — Rex dilectis et fidelibus suis Petro de Chaumpvent, senescallo hospicii nostri, Johanni de Haverynq., Thome de Sandwico militibus, ac magistro Johanni de Lascy[4], clerico, auditoribus pro nobis causarum, salutem. Cum Arnaldus de Ladils, Arnaldus Carbonelli, Petrus de Ladils, fratres naturales Arnaldi de Ladils, Arnaldus Ayquelmi, Petrus et Johannes de Silva fratres, Guillelmus de Silva, Bernardus Couat, junior, et Reymundus de Galhart, cives Vasatenses, denunciati et prosecuti de morte Arnaldi Bernardi de Tribus Aquis[1], quondam domicelli, apud Vasatum interfecti, dicantur se velle supponere voluntati et dicto quorundam amicorum dicti occisi, quoad hujusmodi supposicionem audiendam, recipiendam, et coram vobis per dictos denunciatos firmandam, et ad omnia alia ipsam supposicionem seu submissionem quoquo modo tangencia, vobis et vestrum cuilibet committimus vices nostras. Datum ut supra.

1170. *Pro Johanne de Haverynq., senescallo ducatus Aquitannie, de vadiis liberandis.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et alii cuicumque constabulario loci ejusdem qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut duo milia librarum burdegalensis monete per nos assignata dilecto et fideli nostro Johanni de Haverynq., senescallo nostro ducatus predicti, annuatim pro vadiis suis, quamdiu erit in dicto officio, solvatis eidem senescallo sine difficultate et dilacione quacumque in duobus anni terminis, videlicet in festo Assumpcionis beate Marie mille libras, et in festo Purificacionis ejusdem beate Marie alias mille libras monete predicte, ut exinde possit suis commoditatibus facilius providere. Et quicquid solveritis eidem, ut dictum est, racione premissa, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1171. *Pro rege, de custodia Castri Galhard.* — Rex commisit castellano Penne[3] custodiam loci vocati Castrum Galhard prope Pennam[4] et pertinenciarum ejusdem, mandans quod non permittat in eo et rebus ibidem existentibus dampnum dari. Datum ut supra.

1172. *Pro magistro Bernardo de Vmeis.* — Rex

[1] Cunques, commune de Cados, Gironde.

[2] Mal. *Sancto Machario*, Saint-Macaire (Gironde).

[3] Voir plus haut, n. 1060 et *passim*.

[4] Peut-être Lacaze (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac). Cestas, Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac. Bauteman a consacré une notice à la paroisse de Saint-André-de-Sestas (*Dict. Godef.*, t. II, p. 591).

[1] Plusieurs fois cité dans le *Calendar of patent rolls*. Il était d'origine vaudoise (voir *Rôles gascons*, t. I, à la Table, au mot Petrus de Chanvent).

[2] Voir plus haut, n. 1059 et *passim*.

[3] Non identifié.

[4] Publié, mais avec d'étranges méprises, par Noulens, *Documents historiques sur la maison de Galard*, t. I (1874), p. 103, note, d'après une copie de Brequigny conservée aux archives de la chambre de Larochebeaucourt.

[1] Penne d'Agen (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot). Castet-el-Pès de Mezinac, commune de Penne

concessit magistro Bernardo de Vineis triginta libras burdegalensium de annuo feodo, percipiendas in castro regis Burdegale quolibet anno in festo sancti Andree, et eciam expensas racionabiles, quando ipsum extra proprium hospicium suum pro negociis regis contigerit pernoctare, quamdiu regi seu tenenti locum regis in ducatu predicto aut senescallo regis ducatus ejusdem placuerit et visum fuerit expedire; mandatus constabulario Burdegale qui nunc est et qui pro tempore erit, etc., quod dictas triginta libras solvat, ut dictum est, annuatim. In rex eas precipit allocari, etc. Datum ut supra.

1173. *Pro Bernardo Dantes, cive Aquensi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Bernardus Dantes, civis Aquensis, nobis fecit pro karissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad vestram instantiam obsidem se ponendo, et eorum in futurum facere speramus, sibi et Raymundo Arnaldi de Pennesco et heredibus et successoribus eorum predictis, heredibus et successoribus nostris damus et concedimus, quantum in nobis est, plateas que sunt in villa nostra Aquensi ante hospicium dictum Arnaudum vulgariter *La Veze*, confrontantes cum eisdem, quantum versus carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinenciis suis, ad construendum domos ac eciam in eisdem [ayrande] a fonte predicto, ubicumque magis eis placuerit et visum fuerit expedire, licenciam faciendi molendinum vel molendina ac eciam recipiendi cum molendinario [et] exclusis[3] in fonte majori calido qui dicitur *Vehe*, et aliis que ad dicta molendina seu molendina fuerint necessaria vel eorum quotana, reddendo inde pro predictis omnibus nobis, heredibus et successoribus nostris, anno quolibet, quinquaginta solidos burdegalensis monete, in castro nostro Aquensi, in festo Natalis Domini, et unam lanceam cum ferro deaurato pro sporla in mutacione dominii cujuslibet hinc et inde; ita quod quilibet predictorum Bernardi et Reymundi Arnaldi et heredum ac successorum suorum teneant de nobis, heredibus ac successoribus nostris in capite medietatem rerum predictarum; et ad solvendum pro rata sporlam in mutacione domini ex utraque parte, et eciam vendas seu accaptamenta, si contingat vendi aliquam medietatem de rebus predictis, nobis et heredibus nostris et successoribus seu preposito nostro Aquensi qui pro tempore fuerit facere et solvere teneatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1174. *Pro Geraldo de Lauriola, domicello, de Cavo Monte.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, juxta ordinacionem factam inter dilectum clericum nostrum Johannem de Reda, hostiarium nostrum, ex parte una, et Geraldum de Lauriola domicellum, de Cavo Monte in Agenesio, ex altera, et relacionem quam nobis fecit super hoc idem Johannes, volumus et concedimus ut idem Geraldus et heredes ac successores sui habeant, teneant et possideant perpetuo de nobis et heredibus ac successoribus nostris omnia illa que ad nos pertinent in castro de Gontaud[1] vel extra ipsum castrum, sicut alibi sui tenementi de Nogueret[2], que nobis dudum venerunt in commissum et fuerunt Vitalis de Nogueret vel fratrum suorum, solvendo nobis et heredibus nostris seu receptori nostro Agennensi qui pro tempore fuerit annuatim, in festo Omnium Sanctorum, centum solidos arnaldensium feudi seu census, et faciendo nobis et heredibus nostris alia jura et deveria que fiunt in partibus illis, pro similibus feudis vel censivis, dominis eorum. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1175. *Pro Rogero de Costam.* — Rogerus de

Pertegues, dépt Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan.

Gontaud, arr. et c. Marmande.

Saint-Pierre-de-Nogueret, *ibid.*

Gestria habet cartam regis de centum sadonibus terre in foresta regis Burdegale, quorum sexaginta sadones sunt de camino de Manios[1], usque ad caminum seu iter novum inter terram Guillelmi de Cort[2], ex una parte, et iter per quod itur versus Bardenac[3], ex altera, et quadraginta sadones terre ibi deprope, videlicet de camino de Monsas, usque ad iter per quod itur juxta terram magistri Moncen, et protenduntur de dicto itinere per quod itur versus Bardenac usque ad fenda regis, pro duobus denariis, etc., et pro septima, etc., ut in aliis. Datum ut supra.

1176. *Pro Iterio de Engolisma, clerico regis.* — Mandatum est Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus de societate Ricardorum de Luka, receptoribus custume Burdegale, quod de exitibus ejusdem custume habere faciat Iterio de Engolisma octingentas libras monete burdegalensis, quas rex sibi concessit pro missis et expensis quas fecit circa prosecucionem negociorum regis in partibus Vasconie post ultimum adventum regis ad partes easdem. Et rex eas, cum fuerint solute, faciet in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1177. *Pro priore Sancti Eutropii.* — Mandatum est Bostando de Solerio, senescallo Xanctonensi, ut de lustis nemorum custodie sue commissorum subveniat priori Sancti Eutropii pro refectione dormitorii prioratus sui vel partis ipsius, prout id ad utilitatem ipsius prioris sine magno gravamine regis magis viderit expedire. Et quicquid inde fecerit, rex habebit ratum et acceptum. Datum ut s[upra].

1178. *Pro abbate de Bernay.* — Abbas monasterii beate Marie de Bernay in Normannia habet litteras regis de generali attornamento sub nominibus fratris Roberti, dicti Charotier, commonachi sui, et Thome Le Caucheys, ad quinquennium, cum clausula «presentibus, etc.». T. rege apud Silvanetum, xxj. die Julii.

1179. *Pro Matilde de Kyme, de attornamento.* — Consimiles litteras de attornamento habet Matildis de Kyme, sub nominibus Henrici Le Ffevre de Ssipton, et Willelmi Martin, duraturas per quinquennium, cum clausula ut supra. T. ut supra.

1180. *Pro Johanne Le Leche.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per vicecomitem nostrum Staffordie et custodes placitorum corone nostre in eodem comitatu fieri fecimus, quod Johannes Le Leche, captus et detentus in prisona nostra de Leomannia[2] pro morte Willelmi de Draytone[3], unde rettatus est, interfecit ipsum Willelmum se defendendo, ita quod mortem propriam aliter evadere non potuit, et non per feloniam aut maliciam exercitatam, nos, pietate moti, perdonavimus eidem Johanni sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus; ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus, etc. Datum ut supra.

1181. *Pro Reymundo de Mirallo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia Reymundus de Mirallo, quondam constabularius noster Burdegale, et deputati ac constituti ab eo ad capiendum judeos Vasconie et bona eorum, bene et fideliter se habuerunt, et nobis ac nostris de dictis bonis responderunt ac bonum et legalem compotum reddiderunt, ipsum Reymundum, attornatos suos et assignatos, in dictis bonis capiendis, custodiendis et levandis, pro nobis et nostris perpetuo absolvimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Mesposs, commune de Gradignan, près Bordeaux.
[2] Comps, Gironde, arr. Blaye, c. Bourg?
[3] Vue, [illegible], n. 1050.
[4] Saint-Leonard-de-Noblat.

Bernay. Tout l'abbé de Bernay, etant peut-être Gilbert Choquet (*Gallia christ.*, t. XI, col. 837), mais la *Gallia* ne donne aucun nom entre 1272 et 1310. L'abbé avait déjà en 1285 obtenu des lettres de présentation (*Cancellar. Patent rolls*, p. 114).

Répertoire presque littéral du n° 1176.
Peut-être Le Mauvestier, comté de Hereford.
Le même qui est mentionné dans le *Calendar... rolls*, p. 42.

[1182. *Pro Petro Pecaude de la Cotmeure.*] — Rex [illegible] ad quos, etc., salutem. Scitis quod ob subjeccionem et quitacionem factas Petro Pecaude de la Cotmeure habitatori insule Oleronis, per fidelem nostrum Reymundum de Compania nobilem, tenentem tunc temporis locum Johannis de Greilly, senescalli nostri in ducatu predicto, in insula predicta, super bonis mobilibus que tenebant matris Petri predicti que ad eundem, seu heredes ex ejus corpore, tunc communia, pro quibus bonis locum tenebat Reymundus ad opus nostri, quamdiu [illegible] ad dictum senescallum de dicta insula Petro predicto [illegible] tenore presencium confirmamus, mandantes prefato nostro senescallo et aliis quibuscumque ministris nostris, etc., quod Petrum, racione vel occasione [illegible] ad ulteriorem [illegible] quam [illegible] Datum ut supra.

[1183. *Pro [illegible] Domo.*] — Rex [illegible] Agenn[illegible] Petro Pecaude de Compania [illegible] Mercadeti, salutem. Vobis [illegible] mandamus quatinus [illegible] et [illegible] vel vestrum alterum, Petrum quondam [illegible] Nicolaum Largum de Regula[3], personaliter accedentes, retineatis ad opus nostrum [illegible] circumjacentibus dictis molendinis, quantum discretioni vestre videbitur expedire vel necessarium pro pertinenciis eorumdem molendinorum, et nonnullos ad [illegible] animalibus bladum portantibus inibi ad molendum, et ortum seu casale, et hujusmodi ad premissa necessaria vel eorum aperturas, et que sic retinueritis certis limitibus distringatis ab aliis terris et possessionibus quas habet circa dicta molendina Reymundus predictus, ita quod clare et ubique [illegible] quid ad nos racione pertinebit dictorum molendinorum pertinebit, et quid remanebit Reymundo predicto. Datum ut supra.

[1184. *Pro Gualhardo de la Landa, valleto.*] — Rex [illegible] ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras nostras [illegible] quarum tenor sequitur in hec verba :

« Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, [illegible] ad quos, etc., salutem in Domino. Ven[illegible] quod nobilis et fidelis noster Johannes de Greilly fecit Gualhardo de la Landa, valleto, et suis imperpetuum, de terris et tenementis de Artaras et Kassas[1], prout in litteris super dicta [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] gratam habentes, ipsam, quantum in nobis est, [illegible] presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum [illegible] regni domini, patris nostri, quinquagesimo[2]. »

Quam vendicionem ratam et acceptam habentes, ipsam, quantum in nobis est, auctoritate presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

[1185. *Pro [illegible] Agennensis.*] — Rex [illegible] [illegible] Mercadeti, domino de Credonio, tenenti locum suum in ducatu predicto, salutem. Mandamus vobis ut, si prelati, barones et alii nobiles terre Agennensis vobis ostenderint aliquos casus vel articulos, in quibus asserant nos litteras aliquas universitatibus villarum seu basti[illegible] [illegible] [illegible] [

de Podio. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haveryng., senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Ex parte Armanni de Monte Pesato, militis, et Sibille, quondam filie et heredis Bertrandi de Monte Pesato, militis defuncti, uxoris Jordani de Podio, domicelli, nobis est intimatum quod, tam per publicum[1] instrumentum quod ad ipsos de novo pervenit quam alias, sufficienter docere poterunt et monstrare quod bona capta per dictos milites ab hominibus de Saubanhac, parrochie de Romanha[2], diocesis Vasatensis, cujus capcionis occasione condempnati fuerunt per inquisitores nostros ad centum marcas sterlingorum nobis solvendas, a qua tamen condempnacione ad nostram audienciam appellarunt et adhuc pendet causa appellacionis ejusdem, ut dicunt, jure suo et licite capta fuerunt, et sic non debuerunt condempnari ad summam centum marcarum predictarum. Et quia audiri volumus super premissis multum et domicellum predictos, vobis mandamus ut, obmissa causa appellacionis predicte interposite, ut asseritur, super condempnacione .c. marcarum predicta, et suspensa exactione dictarum centum marcarum, examinetis diligenter negocium principale, vocatis hominibus supradictis et defensore nostro, si ipsum videritis evocandum et ipsum diffinire curetis; et sic poterit apparere si juste vel injuste fuerunt capta bona predicta, et per consequens apparebit si dicte centum marce debeant exigi seu levari. Datum ut s'.

1187. *Pro Raymundo de Mirallo.* — Mandatum est senescallo, castellanis, prepositis, bajulis et aliis quibuscumque subditis et ministris suis in ducatu Aquitannie, quod compellant omnes et singulos debitores Raymundi de Mirallo, nuper constabularii regis Burdegale, quos sibi racionabiliter docere poterit fore obligatos, ad solucionem debitorum ipsorum sibi faciendam. T. R. ut s'.

1188. *Pro rege, de arreragiis compati Raymundi de Mirallo.* — Rex Ilerio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Quoniam concessimus Raymundo de Mirallo, nuper constabulario nostro Burdegale, quod debitum in quo nobis tenetur per finem computi sui de tempore constabularie predicte solvat vobis loco nostri, hoc modo : videlicet centum quinquaginta libras burdegalensis monete quolibet festo Omnium Sanctorum, et alias centum quinquaginta libras ejusdem monete quolibet festo Pasche usque ad perfectam solucionem debiti memorati, vobis mandamus ut hujusmodi solucionibus modo predicto per ipsum faciendis sitis contenti et ad alias faciendum minime compellatis eundem. Volumus eciam et mandamus ut de dicto debito in quo, ut dictum est, obligatus remansit, per finem dicti computi deducatis quod ei remisimus de gracia nostra, et duo milia ac quingentas libras burdegalensium pro molendinis suis Droti que retinuimus ad opus nostri, et gracia facta Sancio, filio suo, et alia que racionabiliter docuerit deducenda, de quibus pro majori parte per dilectum clericum nostrum Johannem de Reda poteritis edoceri. Datum ut s'.

1189. *Pro Raymundo de Mirallo.* — Rex dilectis clericis suis Ilerio de Engolisma, constabulario Burdegale, et Johanni de Reda, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quatinus habere faciatis Raymundo de Mirallo, sine mora dispendio, transcriptum compoti sui quem reddidit de tempore quo tenuit constabulariam Burdegale, de verbo ad verbum, prout per vos, dictum Johannem, extitit ordinatus, sub vestris sigillis vel alterius vestrum. Volumus eciam et mandamus ut omnes litteras suas proprias que ad nos non pertinent, et omnes res et bona sua propria que remanserunt in castro Burdegale, sive eedem littere et dicta bona sint penes vos ambos aut alterum vestrum, restituatis eidem sine difficultate quacumque. Preterea, si per dictum compotum vel vestri, Johannis, recordum, aut alias, sufficienter docuerit se plus solvisse dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, tempore dicte constabularie, quam per eundem Gastonem sibi fuerit recognitum et allocatum, et

[1] Ms. *bastican.*

[2] Sensagnac, commune de Romagne.

[3] Romagne (Gironde, arr. de La Réole, c. de Targon).

Voy. plus loin, [illegible]

quam sibi racionabiliter debeat attornari et super dicto Gastonem computari, provideatis modis omnibus quibus racionabiliter fieri poterit, audito tamen dicto Gastone vel procuratore suo, scandendi fuerint, quod dictus Raymundus inde redditum in denariis, retinendo de his que debebuntur dicto Gastone de feudo suo illud plus solutum, et exonerando ipsum Raymundum in tantum de debito in quo nobis tenetur per talem compoti audicti. Datum ut s'.

1190. *Pro eodem Raymundo, de molendinis concessis*[1]. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haverynge, et Petro de Engolisma constabulario Burdegale salutem. Mandamus vobis ut ambo vel alter vestrum examinetis diligenter si molendinum vel molendina possint sine nostro et alterius prejudicio construi in domanio Corone infra districtum de Regula, et pressume in loco vel locis que vobis exprimentur per Raymundum de Mirallo, burgensem ville predicte; quod si posse fieri inveneritis modo predicto, detis vice nostra auctoritatem et licenciam, quantum ad nos pertinet, predicto Raymundo construendi et habendi pro se et heredibus suis dictum molendinum vel molendina in loco vel locis predictis, sub aliquo deverio quod nobis et heredibus nostris inde fieri debeat, et aliis modis et conditionibus opportunis pro nobis et ipso, super quibus ipse Raymundo vestras litteras concedatis in forma racionabili et competenti, presentibus insertis in ipsis, ut nos easdem litteras vestras et contenta in ipsis confirmare valeamus, cum fuerimus requisiti. Datum ut s'.

1191. *Pro Johanne, duce Britannie, comite Richemundie*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod perdonavimus dilecto et fideli nostro Johanni de Britannia, duci Britannie et comiti Richemundie transgressionem quam fecit non faciendo nobis servicium suum in Walliis gueris ultimo habitis in Wallia, ac eciam totam peccuniam que ab eodem duce et comite et suis exigitur ad opus nostrum pro scutagio nobis debito de Walliis gueris antedictis, et ipsum omnino absolvimus de eisdem, nolentes quod idem dux et comes vel heredes sui, occasione transgressionis et scutagii predictorum vel alterius eorumdem, per nos vel heredes nostros, thesaurarium, justiciarios, vicecomites seu alios quoscumque ministros nostros inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus, etc. T. R. Ambianis, .xxviij. die Julii.

Idem comes habet litteras regis de protectione duraturas per quinquennium cum clausulis «Volumus eciam, etc., exceptis, etc., et exceptis loquelis, etc., presentibus, etc.» T. ut supra.

Idem comes habet litteras regis de generali attornamento[3] sub nominibus Rogeri de Sordollio[4] et Hottonis de Cusbik duraturas per quinquennium. T. ut supra.

1192. *Pro abbate de Lyra.* — Abbas de Lyra qui moratur in Normannia, habet litteras regis de protectione simplices sine clausula, pro se et priore et monachis de Caresbrok[5], duraturas per unum annum. T. ut supra.

1193. *Pro [illegible].* — Abbas de Albemalla[6] Normannie[7] habet litteras regis de protectione cum clausulis «Volumus, etc., exceptis, etc., et exceptis loquelis, etc., presentibus, etc.», duraturas per unum annum. T. R. apud Abbatisvillam, .xxx. die Julii. Duplicantur.

1194. Consimiles litteras de protectione habet

[illegible]

[illegible]

Mo[illegible]

[illegible] Notre-Dame-[illegible], ord. [illegible] Rouen. Il était de Lyre avant Raoul III de Bonelli, [illegible] 1296 (*Gallia christ.*, t. XI, col. 647).

[illegible] dans l'île de Wight.

[illegible] commune de Sainte-Marguerite à Ar[illegible] [illegible] l'abbé d'Ambrières et Hugues [illegible] (*Gallia*, [illegible] XI, [illegible]

Philippus de Albuiaco[1], qui de licencia regis moram facit in partibus cismarinis[2], cum eisdem clausulis, duraturas ut supra. T. ut supra.

1195. *Pro rege, et habitatoribus ville d'Anhoe[3] in Laburdo.* — Rex omnibus habitatoribus ville d'Anhoe in Laburdo, salutem. Quoniam vos et villa vestra, [ut] s[c]itis, estis in terra nostra Laburdi, et foris et consuetudinibus ejusdem terre gaudere debetis, prout ab antiquo vos et predecessores vestri fecistis, et domini dudum ville predicte nos et predecessores nostros recognoverunt superiores dominos de villa predicta et juribus que habebant in ea, vos instanter requirimus nichilominus mandantes ut bajulo nostro Laburdi et nulli alii sitis obedientes et intendentes et per omnia respondentes, prout Gonsalvo Juanhitz, militi, domino vestro quondam, et suis antecessoribus consuevistis respondere. Et sciatis nos precepisse eidem bajulo ut vos in dictis foris et consuetudinibus ac libertatibus terre nostre Laburdi custodiat, protegat et defendat, quamdiu sibi obedientes fueritis, ut est dictum. Datum apud Abbatisvillam[4], xxix die Junii.

MEMBR. 3 (*IN DORSO*).

1196. Memorandum quod quedam magna littera de facto monete burdegalensis que sic incipit: «Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos monetam nostram burdegalensem tradidimus ad firmam Orlandino de Podio, mercatori, etc.», et finit ante datam: «mandantes et precipientes senescallo, ballivis et justiciariis ac fidelibus nostris omnibus ut ipsum defendant et tueantur ab omnibus injuriis, violenciis et molestiis, una cum familia sua, tanquam gentem hospicii nostri; et nolumus quod aliquis alius operetur in dicta moneta usque ad dictum tempus, nisi dictus Orlandinus et illi quos ipse Orlandinus ad hoc duxerit eligendos», liberata fuit Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, die lune proxima post festum sancti Swithini[5], apud Sanctum Johannem de Angelhaco, ut ipsam liberaret dicto Orlandino, si viderit expedire. Et est data littera apud Xanctoniam, xxvj. die Junii, anno, etc. decimo septimo.

1197. Rex dilecto consanguineo suo Mauricio, domino Crodonii, suum locum in ducatu Aquitanie tenenti[6].

1198. Rex[7] senescallo suo Xanctonie, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, et omnibus aliis ballivis et ministris suis ejusdem terre ad quos, etc., salutem. Cum dederimus licenciam dilecto et fideli nostro Emerico Bechet fugandi ad omnimodas feras in foresta nostra de Baconeys[8] et eas capiendi et abducendi, quamdiu nostre placuerit voluntati, vobis mandamus quod ipsum minime impediatis quominus id facere possit juxta concessionem nostram predictam; ita tamen quod inmam inde destructionem facere non presumat. In cujus, etc. Datum apud Gardam in Pontivo, quarto die Augusti.

1199. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ob bonam affectionem quam erga dilectum et fidelem nostrum Emericum Bechet gerimus et habemus, et pro homagio suo nobis facto, de-

Aubagne (Bouches-du-Rhône, arr. Marseille, c. Saint-Auban d'Aubagne). Roberts (*Calendar. genealog.*, p. 353) mentionne Philippe de Albemarle, frère et héritier en 1269 de Guillaume (p. 281) décédé en 1241. Philippe était âgé de trente ans et plus. Du Cange ne donne rien sur ce personnage.

Cf. *Calendar. of patent rolls*, p. 473, 538, 540.

[1] Ms. *Donhoc*, ici comme deux lignes plus loin. C'est Ainhoue, en Labourd (c. Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Espelette). La présente charte est analysée, d'après les copies de Brequigny, dans les *Études historiques sur Bayonne*, t. II, p. 377.

Sans doute le 4 juillet (1289), la fête de saint Swithun tombe le 2 juillet et celle de la Translation le 15 juillet. Or le roi était à Saintes dans les derniers jours de juin (n^os^ 1131, 1132, 1137), à Melle le 1^er^ juillet (n^o^ 1063) et à Chartres le 15 juillet (n^o^ 1164).

[2] Inachevé.

[3] Après *Rex*, le scribe avait d'abord écrit : *universis, etc., salutem. Noveritis*, puis il s'est repris et, sans biffer ces mots ni les exponctuer, il a écrit en interligne le mot *Licet* en deux syllabes. *Li* au dessus de *nume-ros* et *cet* au dessus de *Noveritis*.

[4] Voir le n^o^ 862.

dimus et concessimus eidem Emerico centum libras annuas monete nostre burdegalensis percipiendas per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, ad totam vitam ipsius Emerici, unam videlicet medietatem in festo sancti Michaelis, et aliam medietatem in festo Pasche. Datum ut supra.

1200. Et mandatum est constabulario Burdegale qui nunc est et qui pro tempore fuerit quod predictas centum libras annuas eidem Emerico persolvat ad terminos supradictos. Et ipse eas in suo compoto faciet allocari. Datum ut s'.

1201. Rex homagio de Engolisma constituto seu Burdegale et fidem fecisse Bertrando [illegible] Agenensi, salutem. Scitis quod post confectionem litterarum nostrarum, in quibus mandavimus vobis et vestrum quemlibet [illegible] Rambaudo [illegible] pro parte Bastete ad solvendum [illegible] vos solvenda [illegible] dedimus predicto Bernardi terminum [illegible] proximo venienti festo Pasche, et alias ducentas libras in alio festo Pasche [illegible] ducentas libras in tercio festo Pasche; unde volumus et mandamus ut non procedatis ad capcionem dicti Bernardi pro dicta pecunia, dum tamen solvat, ut dictum est, terminis antedictis; quod nisi fecerit, ad solvendum districtius compellatis [illegible] dictum senescallum nostrum Agenensem [illegible] de dicta pecunia [illegible] vinus in litteris nostris predictis. Datum ut s'.

1202. Rex senescallo, castellanis, prepositis, bajulis et quibuscumque ministris suis ducatus predicti ad quos etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet ut universos et singulos subditos nostros, quos vobis constare poterit legitime obligatos fore dilecto et fideli nostro Johanni de Greilhi, militi, domino Benaugearum[1], racione omnium sibi impositorum pro ipsis in compoto reddito audi[toribus] nostris a nobis ordinatis, de tempore ultime senescalcie nostre ducatus Aquitanie vel alias, compellatis districtius per capcionem bonorum suorum mobilium et inmobilium ad solvendum Petro de Greilhi, ejus filio, vel ipsius Petri procuratori, totum illud ad quod sic ipsos fore constiterit obligatos. T. R. ut s'.

MEMBR. 9.

1203. Rex [illegible] Sentencubus, [illegible] Noveritis quod super saisina recipienda nomine nostri [illegible] nostrum Petrum Arnaldi de Vico [illegible] gentibus sitis obedientes et per omnia respondentes. Datum apud Montem[illegible] Pascha nostra proxima, primo die Julii.

1204. Mandatum est Arnaldo Helmi de Pro[illegible] quod omnia instrumenta, scripta et alia [illegible] regis Agenensi, quod omnia instrumenta, scripta et alia [illegible] regem vel causas regis et negocia tangencia, per que possit instrui Sicardus de Lautrico[2], clericus regis et defensor in Agenesio, eidem tradat, visis presentibus; et, si aliquem sciverit habere aliqua scripta et instrumenta regem et causas regis et negocia tangencia, illud notificet defensori regis superius nominato. Et rex vult per senescallum suum Agennensem ipsum et alios quoscumque, si necesse fuerit, compelli ad premissa. Datum ut s'.

1205. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Scitis quod dedimus potestatem dilecto clerico nostro, Petro de Engolisma, constabulario nostro

[1] Bernard Ezi IV, sire de Lesparre.

[2] Sicard Alaman, sire de Lautrec, sénéchal de Toulouse.

Burdegale, disawarrennandi warrennam nostram Xanctonie, et tradendi ad censum annuum vel in emphiteosim nemus et dominicum que habemus ibidem, necnon alias terras cultas et incultas, nemora, maresia, vineas, molendinaria et omnia alia dominica nostra que habemus, cum parcionariis vel sine parcionariis, in toto ducatu nostro Aquitannie, et faciendi recipientibus ab eodem litteras suas patentes de tradicionibus quas faciet de premissis. Nos enim ratum habebimus[1] et acceptum quicquid per ipsum factum fuerit in hac parte. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1206. Rex dilecto clerico suo, Johanni de Reda salutem. Cum alias vobis mandaverimus ut solveretis Arnaldo Guillelmi Marques quadringenta[s] libras burdegalensium, in quibus Guillelmus Arnaldi de Tantelo tenetur eidem pro facto de Tantelo, ut intelleximus, per dictum Arnaldum Guillelmi Marques, nondum sibi solvistis pecuniam antedictam: unde vobis iterum firmiter injungendo mandamus quatinus dictas quadraginta libras, visis presentibus, sine dilacione ulteriori, solvatis predicto Arnaldo Guillelmi alio mandato nostro super hoc minime expectato: proviso ut in summa in qua tenemur dicto Guillelmo Arnaldi de Tantelon dicte quadringente libre deducantur. Datum ut s.

1207. Rex senescallo suo Xanctonie, prepositis, bajulis, ministris et quibuscumque aliis subditis suis terre predicte, salutem. Sciatis quod Eliam Boet, servientem nostrum in dicta terra, propter bonam famam quam audivimus de eodem, favore volentes prosequi speciali, eidem concedimus per presentes ut, quandiu nobis seu tenenti locum nostrum in ducatu predicto aut senescallo nostro in ipso ducatu placuerit, in officio serjantarie quod dudum excercuit pro nobis in Xanctonia sit et remaneat in officio predicto, mandantes omnibus et singulis nostris subditis antedictis ut eidem Elie Boeti pareant et intendant, quantum debent et consuetum extitit racione officii supradicti. Datum ut s^a.

1208. Rex senescallis suis ducatus predicti et Petragoricensi, ac constabulario suo Burdegale, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus ut, si contingat magistrum Iterium de Podio, judicem nostrum Petragoricensem, dimittere judicaturam eandem, vel per vos aut aliquem vestrum alium judicem constitui in terra predicta, habeat et percipiat annuatim, quamdiu nobis vel tenenti locum nostrum aut senescallo nostro in ducatu predicto placuerit, vel super hoc alias duxerimus ordinandum, de dono nostro, super exitibus communis nostri Petragoricensis, viginti quinque libras Petragoricensis monete pro suis vestibus sive robis, et eciam expensas suas racionabiles, quandocumque ipsum extra domum suam pro nostris negociis ad vestram vel alterius vestrum requisicionem contigerit pernoctare: mandantes vobis et vestrum cuilibet ut dicto magistro Iterio[1] faciatis habere, ut dictum est, viginti quinque [libras] et expensas predictas. Et quid ei solvetis racione premissa volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1209. Rex preposito suo Aquensi qui nunc est [vel] pro tempore fuerit, salutem. Cum dederimus dilectis nostris Bernardo Dantes et Reymundo Arnaldi de Ffrancisco, civibus Aquensibus, quantum in nobis est, plateas ante fontem calidum vocatum *Le Vehe* in civitate nostra Aquensi[2], et licenciam faciendi molendina in rivo dirivante a dicto fonte, prout in nostris litteris super hoc confectis videbitis contineri, vobis mandamus ut ipsos Bernardum et Reymundum nomine nostri inducatis in corporalem possessionem premissorum et inductos debite defendatis. Datum ut supra.

1210. Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng, et Iterio de Engolisma, constabula-

Ms. *habeatis*.

Toutolon, château dans la commune de Bazas. C'est encore aujourd'hui le nom d'une des paroisses de la ville. O'Reilly, *Histoire de la ville de Bazas*, 1845, p. 340.

[1] Ms. *Petro*.

[2] Voir plus haut le n° 1174.

tio etc., salutem. Volumus et vobis committimus et mandamus ut constituatis judices, auditores causarum, seu defensores pro nobis in terris et jurisdictionibus nostris ducatus predicti, in quibus non sunt positi vel constituti per[1] litteras nostras; et si quos de positis vel constitutis ponendis vel constituendis videre vel decedere vel alias amoveri contingat, ponatis et constituatis alios loco illorum, et eisdem omnibus certum salarium assignetis et constituatis prout discretioni vestre videbitur faciendum, potestate super premissis per nos concessa dilecto consanguineo nostro Mauricio, domino de Credone, tenenti locum nostrum in ducatu predicto, in omnibus sibi salva. Et quicquid per vos fiet in premissis ratum habebimus et acceptum. Datum ut supra.

1211. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod compositio, sive acquisicionem factum seu factam per Bonummancipium de Podio, burgensem Sancti Severi in Vasconia, de terra seu milicia vocata de Maseres prope villam predictam Sancti Severi, a tribus parcionariis terre seu milicie antedicte, ratum et gratum seu ratam et gratam habemus et pro nobis ac heredibus nostris dicto Bonomancipio et ejus heredibus ac successoribus tenore presencium confirmamus, non obstante quod idem Bonusmancipius sit burgensis, et dicta milicia seu terra vel nobile feudum teneretur a nobis; ita tamen quod idem Bonusmancipius et heredes ac successores sui nobis, heredibus et successoribus nostris excercitum, prout nobis fieri consuevit, de miliciis parcium illarum, et sectam seu sequelam ad majorem curiam Sancti Severi et alia jura que nobis fiunt et fieri debent pro similibus miliciis seu terris illarum parcium, facere perpetuo teneantur; et ultra hec dent et solvant[5] anno quolibet, in festo beati Martini yemalis, preposito nostro Sancti Severi qui pro tempore fuerit vel ejus mandato decem solidos burdegalensium censuales; et retinemus nobis accaptamenta seu vendas, si miliciam vel terram predictam in toto vel in parte vendi contingat. In cujus, etc. Datum ut supra.

1212. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario, etc., quod infra instans festum beati Martini yemalis solvat Guillelmo Grimardi, notario seu cartalario de Vasato, quinquaginta libras burdegalensis monete de dono regis, pro dampnis dudum passis pro rege, quando fuit interdictum eidem officium cartalarie per episcopum et capitulum Vasatenses, tunc in curia Ffrancie litigantes cum rege, et eciam pro diversis obsequiis regis prestitis in villa Vasatensi et extra, continendo ad opus regis plures instrumenta publica et alias multipliciter serviendo. Et rex eas precipit allocari, ut supra. Datum ut supra.

1213. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, postquam Vitalis de Gontaudo et ejus fratres, filii et heredes Guillelmi Ferrioli[2], domicelli defuncti, receptori nostro Agennensi solverint septingentas libras arnaldensis monete, in quibus nobis tenentur per finem compoti, de tempore quo idem pater eorum tenuit senescalliam et terram Biguerre pro[illegible] ipsos fratres eorum terras absolvimus et quitamus omnino, quantum in nobis est, de omnibus que petere poteramus ab ipsis fratribus racione patris sui predicti. Datum ut supra.

1214. Rex dilectis clericis suis Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, et Johanni de Reda, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut, receptis fidejussoribus idoneis cum instrumento publico vel litteris auctenticis a Vitali de Guntaudo, filio quondam Guillelmi Feriol, domicelli defuncti, de solvendo receptori nostro Agennensi septingentas libras burdegalensium terminis competentibus quibus solvere valeat de exitibus terrarum suarum et fratrum suorum et sustentacione competentem habere, que septingente libre nobis debentur per dictos fratres racione patris sui predicti per findem compotum redditum, de tem-

[illegible]

pore quo fuit senescallus Bygorre et tenuit terram eandem, amoveatis manum et seisinam nostram de omnibus terris et redditibus seysitis super dictum Vitalem racione predicta; et sciatis quod, sicut asserit idem Vitalis, termini solucionis summe predicte ordinati fuerunt per vos, Johannem predictum, videlicet de solvendo sexaginta et quindecim libras in privicarnio[1] primo venturo, et tantumdem in quindena Pasche proximo veniente, et ex tunc quolibet anno in eadem quindena centum quinquaginta libras usque ad perfectam solucionem dictarum septingentarum librarum; quod si verum sit, nichil super hujusmodi terminis immutetis. Datum ut supra.

1215. *Pro rege, de ferro faciendo in terra de Labardo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concedimus potestatem Brasco de Tarditz[2], servienti nostro et bajulo terre nostre de Labardo, ut cum consilio dilecti clerici nostri, magistri Petri Arnaldi de Vico, possit ponere in eadem terra nostra, ubi sibi videbitur expedire, ferratores seu homines ferrum facientes, concedendo eisdem nostro nomine licenciam capiendi, ad hoc faciendum, de silvis et nemoribus nostris, et de blado extrahendo ad victum suum et familie sue de villa nostra Baione et alia terra Vasconie et alias, pascendo cum eis de certo redditu nobis annuatim dando, et sub aliis modis et condicionibus quibus noverit expedire; convencionesque et pacta per ipsum Brascum de consilio dicti magistri inita cum dictis ferrariis et sigillis ipsorum magistri et bajuli sigillata, volumus per quinquennium rata et firma manere, et eciam ultra ipsum quinquennium, si hoc senescallo nostro Vasconie visum fuerit expedire. In cujus, etc. Datum apud Abbatisvillam, XXIX^o die Julii.

1216. *Pro civibus Burdegale, de domibus super flumen Gerunde.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, constabulario, majori et juratis Burdegale, salutem. Sciatis quod, inspecta utilitate communi et eciam plurium singularium personarum, volumus et concedimus ut habentes gaya sive domos apud Burdegalam, et super ripparium sive mare aut flumen Gerunde, inter que gaya sive domos et ipsam ripparium mare vel flumen nullum est medium, placeis sive padoentis ville tantum exceptis, possint super ipsis placeis sive padoentis continuando de ipsis gayis sive domibus in foris versus mare construere solaria et domos in alto cum pilariis sive columpnis ad hec necessariis, ita quod placee seu padoenta predicta in inferiori parte a solariis inferius nullatinus impediantur quominus in omnibus remaneant communia padoencia ad omne genus cujuscumque servicii, tam in vehendo cum curribus seu brossis[1] et aliis quibuscumque modis, quam reponendo res quascumque ibidem et alias quoquo modo, prout de aliis padoentis extitit consuetum, hoc excepto quod pilaria seu columpne ad hec, ut dictum est, necessarie de lapidibus seu lignis possint inhibi construi ad sustentacionem solariorum et domorum predictarum, ut dictum est, construendarum super placeis et padoentis predictis; quas placeas vel padoenta per dominos eorumdem solariorum vel domorum nolumus alias aliquatenus impediri, vel aliquid umquam exigi sive peti per ipsos dominos ab illis qui explectabunt quoquo modo in placeis inferioribus seu padoentis predictis. In cujus, etc. T. R. ut s^a.

1217. *Pro Petro Arnaldi, rectore ecclesie de Listraco[2].* — Rex senescallo, prepositis, castellanis, et omnibus et singulis ministris suis, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in ducatu Aquitannie, ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus Petrum Arnaldi, rectorem ecclesie de Listraco, familiam et bona ipsius manuteneatis, protegatis et efficaciter defendatis ab injuriis, oppressionibus et violenciis quorumcumque, non inferentes aut inferri permittentes eidem in persona, familia seu bonis, et nominatim in decimis

Ms *pentecostes*. En 1290, Pâques étant le 5 avril, le carême commença le mercredi 15 février.

Tarditz (Basses-Pyrénées, arr. Mauléon). La présente charte est analysée, d'après les copies de Bréquigny, dans les *Études historiques sur Bayonne*, t. II, p. 484.

[1] Voir plus haut, n° 1075.

[2] Listrac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau).

novalium ecclesie sue predicte, injuriam, molestiam, violenciam aut gravamen. Et si quid eidem hactenus factum fuerit, illud facatis cum justicia celeriter emendari. In cujus, etc. Datum Sivracesti, xxv. die Julii.

1218. *De protectione.* — Constitutem litterarum regis habet Jacobus de Ponte Allea, nuncius domini de Bray, Burdegalensis diocesis. Datum ut s.

1219. Constitutem litterarum habet Guillelmus de Cantenak', domicellus. Datum ut s.

1220. Constitutem litterarum habet Bernardus de Ponson, cartularius ejusdem Aquensis. Datum ut s'.

1221. Constitutem litterarum habent Arnaldus Brulheti, presbyter, Willelmus Brulheti, clericus, et Bertrandus Brulheti, lectores. Datum ut s.

1222. Constitutem litterarum habet Petrus Bertholeti, presbyter ecclesie Sancti Severini Burdegale. Datum ut s'.

1223. Constitutem litterarum habet Guillelmus Arnaudi, presbyter. Datum ut s.

1224. *Pro magistro Bernardo Ysalbert, de compoto Johannis de Greilly.* — Rex venerabili patri in Christo R. Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et magistro Guillelmo de Ludeg', suo thesaurario, gardecedo, auditoribus compotorum Johannis de Greilly, ad Ks. de [illegible] senescallo sue Vasconie seu ducatus Aquitannie, et Raymundo de Mirallo, eodem tempore constabulario Burdegale, et aliorum ministrorum nostrorum ejusdem ducatus et senescallo Vasconie ac constabulario Burdegale qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, salutem. Scatis quod propter gratum et diuturnum servicium nobis prestitum per dilectum clericum nostrum Bernardum Etabri, canonicum Vasatensem et Sancti Severini Burdegale, volumus et concedimus, ad exoneracionem ipsius Bernardi erga Johannem predictum ut de summa pecunie de qua Bernardus predictus debet facere exonerari erga nos locumtenens predictum vel Petrum de Greilly, filium suum, exoneretis eundem patrem et filium de dicta et quacumque nostra. Dicto Bernardo predicto de summa trescentarum librarum turonensium nigrorum debitorem de illa summa pecunie in qua ejectus Johannes per finem sui compoti nobis obligatus remansit; de dictis namque trescentis libris turonensium nigrorum dictos patrem et filium tacione predicta remanere volumus liberos et quietos, ita quod idem Bernardus de summa eadem sit penes ipsos liberandus et quietus. In cujus, etc. Datum ut s.

1225. Petrus de La Lande, cartularius Burdegale, habet litteras regis de protectione cum pluribus, ut predictus Gaucelmus. Datum ut s'.

1226. *Pro Johanne Le Blount de Lectore.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per fidelem nostrum Herebertum quod Johannes Le Blount de Lectore, occasione de morte Walteri, de Bredewardyn, interfecit eundem Walterum se defendendo, de quo morte prepositus aliter evadere non potuit, et non per feloniam seu maliciam excogitatam, nos, pietate moti, perdonavimus eidem Johanni sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram eidem concedimus; ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus, etc. T. R. apud Abbatisvillam, xxx. die Julii.

1227. Rex venerabili patri episcopo Vasatensi et capitulo et universis habitatoribus ejusdem loci, salutem. Scatis quod constituimus loco nostri dilec

[illegible] comte de Bedford. Voy. le *Calendar*, p. 168.

[illegible] comte de Hereford.

tos clericos nostros magistros Johannem Gerardi et Bernardum Ffabri, canonicos Sancti Severini Burdegale, et quemlibet eorum in solidum, quando ambo non poterunt interesse, ad cognoscendum de causis appellacionum interpositarum vel interponendarum ad nos et vos, episcopum antedictum, ab audiencia et judiciis seu senteneiis prepositorum ville predicte et decidendum causas easdem, quantum ad nos pertinet, prout eis vel eorum alteri visum fuerit expediens atque justum, mandantes quibuscumque subditis vestris ut eisdem canonicis et eorum cuilibet intendant et obediant[1] in premissis et pertinentibus ad premissa, quousque per senescallum ducatus nostri Aquitannie aliud super hoc fuerit ordinatum. Datum ut supra.

1228. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod dilecti clerici nostri magistri Arnaldi de La Case, canonici Sancti Severini Burdegale, grata servicia in nostris impensa causis et negociis attendentes, sibi et successoribus suis universalibus et singularibus concedimus pro nobis et successoribus nostris quod molendina sua de Gavac[2], homines, aggrerias, prata, nemora, census, redditus et omnia alia que ex quocumque titulo vel causa acquisivit et habet in parochiis Sancti Medardi in Jalesio[3], de Eisynis[4] et de Anthalhano[5], Burdegalensis dyocesis, racione alicujus consuetudinis, statuti vel usus, aut alias quoquo modo, non compellantur ponere extra manum suam seu in aliam quamcumque personam nobilem vel innobilem transferre, ex eo quod bona predicta feudum nobile fore dicantur, seu de feudo nobili acquisita fuisse; nos enim pro nobis et successoribus nostris acquisicionem bonorum ipsorum eidem magistro et ejus successoribus tenore presencium, quantum ad nos pertinet, ex certa sciencia confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *Ludeat*. Lisez *obediat*.

[2] Gavac, sur l'Isle, commune de Saint-Médard-en-Isle, Saint-Médard-en-Isle, canton de Blanquefort.

[3] Ms. *Jacquis*. — [4] Eysines, c. Blanquefort.

[5] Emilien *Ouin*. Voy. Baurein, *Variétés bordel.*, t. II, p. 1; *Archives hist. de la Gir.*, t. II, p. 1; et *Rôles gascons*, t. I, n. 1154.

1229. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Volumus et vobis mandamus ut, intellecto diligenter que instrumenta publica Petrus Gombaldi, publicus notarius Burdegale, recepit et confecit pro nobis et negocia nostra tangentia, postquam venimus ad terram Vasconie hac ultima vice, ac eciam intellecto ad que loca accessit racione dictorum instrumentorum recipiendorum et quantum laboravit pro eisdem et aliis negociis nostris, et eciam intellecto quas expensas subiit hiis de causis de hiis omnibus, ad vestrum bonum esgardum plene sine dilacione aliqua satisfaciatis eidem; et quod ei solveritis pro premissis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1230. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod Guillelmum Grimaldi, civem et publicum notarium Vasatensem[1], ejus meritis et serviciis nobis prestitis exigentibus, favore benivolo prosequentes, volumus, concedimus et auctoritatem prestamus ut per totum nostrum ducatum possit auctoritate nostra notarii publici officium, inquirendo, precipiendo et scribendo cartas seu instrumenta publica, excercere, et quod eedem carte seu instrumenta inquisita, recepta et scripta per eundem Guillelmum eandem vim, fidem et auctoritatem habeant in judicio et extra judicium ubicumque, quam vel quas carte seu instrumenta publica possunt et debent habere secundum usum et consuetudinem parcium predictarum; ita tamen quod de omnibus spectantibus ad dictum officium per nos sibi commissum, de quibus denunciabitur vel impetetur per quoscumque, stet juri et respondeat cuilibet querelanti coram senescallo nostro ducatus Aquitannie et curia sua, cleri aut alterius cujuslibet privilegio non obstante; et quod prestet, quandocumque per dictum senescallum fuerit requisitus, semel tantum juramentum corporale ad sancta Dei ewangelia se in dicto officio fideliter habere et gerere ac, ut dictum est, juri parere. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Voy. ci-dessus n. 1.

MEMBR. 1.

1231. Rex dilecto clerico suo magistro Rotandpho Avquelm, rectori ecclesie Sancti Martini de Ffronciaco[1], salutem. De circumspectionis vestre[2] diligencia in nostris negociis comidentes, viginti quinque libras annuas monete burdegalensis per manum constabularii nostri Burdegale de annis singulis percipiendas vobis concedimus et donamus quamdiu nostre placuerit voluntati. Datum apud Gardam in Pontivo, tercio die Augusti.

Et mandatum est constabulario Burdegale, qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod dictas viginti et quinque libras annis singulis solvat eidem. Et rex faciet eis allocari. Datum ut supra.

1232. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod circumspectionem et diligenciam discreti viri Hugonis, dicti de Castell., militis, attendentes, sibi concedimus et donamus feudum annuum sexaginta librarum turonensium, quamdiu nobis placuerit duraturum, sibi annis singulis Parisius exsolvendum. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est senescallo ducatus Aquitanie et constabulario Burdegale, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, quod dictas sexaginta libras annis singulis Parisius persolvant vel solvi faciant. Et rex faciet allocari. Datum ut s'.

1233. Rex dilecto consanguineo suo Mauricio domino Credonii, locum suum tenenti, et Johanni de Haveryng., militi, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Cum Helias de Rupe, civis Vasatensis, occasione mortis Vitalis Carbonelli, juxta quandam ordinacionem per Amanevum de Novelliano[3], consanguineum, et Bertrandum Garbonelli, fratrem dicti defuncti, ac Petrum de Ladils dictum de Bruna, pro bono pacis factam, transierit ultra mare, usque quo per dictos ordinatores vel majorem partem eorum revocaretur moraturus ibidem, vobis et vestrum cuilibet committimus et mandamus quatinus super reductione ipsius Helie ad civitatem et diocesim Vasatenses faciatis quod vestre circumspectioni, pensatis omnibus, videbitur faciendum. Datum ut supra.

1234. Rex dilecto suo constabulario Burdegale, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus de quadam equitatura quam dilectus et fidelis noster magister Reimundus de Fferaria, decanus ecclesie Sancti Severini Burdegale, amisit[4] cito post parleamentum Francie preteritum, et de hiis quos amittet occasione seu ocasione nostri restauracionem seu emendam competentem eidem faciatis, et expensas quas faciet, causas et negocia nostra prosequendo, super quibus stare volumus fidelitati sue, solvatis[5] eidem; et quod hiis de causis sibi solveritis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut supra.

1235. Rex universis presentes literas inspecturis, salutem. Noveritis quod dilectus et fidelis noster clericus, magister Reimundus de Fferaria, nunc decanus ecclesie Sancti Severini Burdegale de omnibus pecuniarum summis[6] quas a constabulariis Burdegale et aliis offic[iariis] et servitoribus nostris, tam pro feodo suo annuo quam pro expensis in nostris causis et negociis faciendis, et aliis quibuscumque modis, diversis temporibus et vicibus, tam per se quam per alium seu per alios habuit et recepit, gentibus et attornatis nostris fidelem et sufficientem redditionem inde nos[ce

[1] Fronsac, Gironde.
[2] Ms. *-ctes*.
[3] Le scribe avait d'abord écrit *Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit*, mais il a biffé ces mots et écrit ensuite Amanevum de Novelliano. Amanevus fut nommé connétable de Bordeaux le 4 août 1230. Voir *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, n° 2355.
[4] Nouvelliano, Gironde, cant. Guîtres, c. Villegouge.
[5] Ms. *amisi*.
[6] Ms. *solvatis*.
[7] Ms. *summes*.

omnibus receptis predictis ipsum absolvimus perpetuo et quitamus. Datum ut supra.

1236. Rex dilecto consanguineo suo Mauricio, domino de Credonio[1], suum locum in ducatu Aquitannie tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus super libertate magne custume nostre Burdegale, quam prior hospitalis Sancti Juliani[2] Burdegale de vinis ejusdem hospitalis asserit se et predecessores suos retroactis temporibus usque ad ultimum adventum nostrum in Vasconiam habuisse, veritatem diligenter inquiratis vel ad[d]iscatis per vos vel alium seu alios quos ad hoc duxeritis deputandos; et, prout inveneritis, faciatis per constabularium nostrum Burdegale observari. Datum ut supra.

1237. Rex dilecto suo constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus feudum annuum ducentarum quinquaginta librarum turonensium per nos concessum et assignatum super exitibus insule nostre Oleronis dilecto et fideli clerico nostro magistro Reimundo de Ferraria, nunc decano ecclesie Sancti Severini Burdegale, sibi solvi et deliberari faciatis, vel vos illud solvatis eidem; et, prout illud solveritis vel solvi feceritis, volumus et mandamus in vestro compoto allocari. Datum ut s^r.

1238. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, cum consilio senescalli nostri ducatus Aquitannie, reddatis indempnes Reimundum Guillelmi de Salviaco[3], militem, prepositum Vasatensem, Bertrandum de Ladils, Doatum de Pinibus, Reimundum et Arnaldum Guillelmi Marquesii, cives Vasatenses, de expensis quas fecerunt vel facient ultra suum consuetum statum, racione adventus Arnaldi de Ladils et complicum suorum apud Vasatum et negocii illius, prout istud dictus senescallus et vos videritis faciendum. Et quod solvetis racione premissa precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1239. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos dilectis nostris Bernardo Ffabri, canonico ecclesie Sancti Severini Burdegale, et Bertrando de Panissis, militi, damus et concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum componendi seu transigendi cum dilectis et fidelibus nostris Alexandro de la Pebree, militi, et Margareta de Turenna, conjugibus, dominis Bregeriaci et Genciaci[4], super omnibus questionibus et querelis que sunt et esse possunt inter nos, ex parte una, et ipsos conjuges, ex altera, racione vel occasione villarum Yssigiaci[2] et de Roquapina[3] et terrarum de Baianesio[4] et Marmontesio[5], et eciam cujusque dominii seu jurisdictionis earum, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos canonicum et militem cum dictis conjugibus super premissis fuerit ordinatum. Datum ut supra.

1240. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum villa et castellania Montis Guidonis[6], Xanctoniensis diocesis, exceptis castro et clausura murorum ejusdem castri, cum locis circumquaque muris adjacentibus ad jactum unius securis, et quicquid dominus Montis Guidonis habet in Burdegalensi, Xanctoniensi et Petragoricensi diocesibus, sint et esse debeant de nostro feudo immediate, et inde nobis tanquam superiori domino debeat obediri, volentes dilectum nostrum Guillelmum, dominum ejusdem loci, favore prosequi speciali, sibi concedimus quod pro aliqua advocacione vel deadvocacione vel aliqua alia causa per ipsum vel predecessores suos facta temporibus retroactis erga nos aut successores nostros futuris temporibus

Ms. *Greciaci*.

[1] L'hôpital de Saint-Julien était situé hors de l'enceinte de Bordeaux, à l'endroit d'où partaient les routes de Saint-Jacques de Galice et de Toulouse.

Sauviac (Gironde, arr. et c. Bazas).

Ms. *Goneciaci*.

Issigeac (Dordogne, arr. Bergerac).

Roquepine, commune de Sainte-Radegonde, canton d'Issigeac).

Territoire de Bajanes, près d'Issigeac.

Le vicomte de Gourgues place le territoire de Marmontes (?) près de Cadouin (*Dict. de la Dordogne*).

Montguyon (Charente-Inférieure, arr. Jonzac).

dampnum aliquod non incurrat vel in aliquod commissum incidat[1]. Nos illud sibi fo tantet remittimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1241. Rex universis presentes litteras inspecturis salutem. Cum ville et castellania Montis Guidonis, Xanctoniensis diocesis, exceptis castro et clausura ejusdem castri cum locis circumquaque infra adjacentibus ad penam mortis securis, et quicquid dominus Montis Guidonis habet in Burdegalensi, Xanctonensi et Petragoricensi diocesibus, sint et esse debeant de nostro feudo immediate, et inde nobis tanquam superiori domino debeat obediri, volentes dilectum nostrum Guillelmum dominum ejusdem loci favore prosequi speciali, sibi pro se heredibus et successoribus suis concedimus[2] pro nobis et nostris successoribus in perpetuum, quod idem dominus Montis Guidonis non teneatur idem feudo nostro preterquam senescallo Xanctonensi aut locum suum tenentibus in aliquo obedire, vel eciam eorum aliquem in magna assisia sequi, et quod aliquis subditus ipsius domini Montis Guidonis in castellania predicta et in aliis locis in quibus idem dominus et alius tenens ab ipso habet altam et bassam justiciam, non citetur, pignoretur vel alias distringatur per aliquem baptum vel servientem nostrum, nisi pro eisdem appellationum[3] pro proprio jure nostro et ingruus que senescallus gratibus et alias officiariis et servientibus nostris dicentur illate; et tunc ita demum et non alias per gentes nostras citari, pignorari, vel alias distringi valeat[4], cum dictus dominus Montis Guidonis vel locum ejus tenens super ins faciendis [illegible] promittimus eciam ipsi domino Montis Guidonis quod eundem et feudum ac obedienciam supradictam extra manum nostram non ponemus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1242. Rex senescallo suo ducatus predicti, salutem. Mandamus vobis ut, pro debitis in quibus dilectus et fidelis noster Guillelmus Seguini, dominus de Riuncio[1], est obligatus quibuscumque creditoribus, non sustineatis saisiri vel capi domum suam quam inhabitat et quam habet in castro de Riuncio, nec eciam justiciam altam vel bassam castri ejusdem vel pertinenciarum suarum, nec bladum suum vel vinum collectum pro sua sustentacione aut familie sue, quantum ei fuerit necessarium, usque ad collectam tenementum fructuum post compulsiones que fient pro dictis debitis, proxime faciendam; in hiis enim sibi fieri volumus graciam specialem, nisi successivis temporibus aliter ex causa super hoc duxerimus ordinandum. Datum ut supra.

1243. Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus de pecunia habita vel habenda nomine nostro de bonis Judeorum detis et solvatis vel solvi faciatis magistro Arnaldo Gras, clerico, sexaginta libras monete currentis pro necessitatibus suis; quas, cum solute fuerint, precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1244. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod servitoribus regis faciat [illegible] regis emendi, prout secundum conditionem [illegible] viderit faciendum. Et id quod pro hoc solverit rex precipit allocari. Datum ut supra.

1245. Rex senescallo suo Vasconie, salutem.

1246. Rex dilecto clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus discreto viro magistro Johanni de Hangestis, archidiacono Brulensi in ecclesia Agennensi, satisfaciatis annis singulis de feodo annuo quingenta librarum turonensium quod a no

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

bis percipere consuevit, et de arreragiis competentibus satisfaciatis eidem. Et quod inde solveritis precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1247. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod dilectis et fidelibus nostris clericis Reimundo de Fferaria, decano, magistro Gumbaudo de Mercato, canonico ecclesie Sancti Severini, et Iterio de Engolisma, constabulario nostro Burdegale, vel duobus ipsorum qui vacare volent, concedimus plenam et liberam potestatem componendi, transigendi et pacificandi cum discretis viris priore et capitulo Mansi, Agennensis diocesis, super omnibus et singulis questionibus, controversiis, causis et querelis hereditariis aut quibuscumque, que sunt aut esse possunt quoquo modo super juribus, possessionibus diversis, et quibuscumque aliis rebus mobilibus et immobilibus, inter nos et gentes nostras dicti ducatus, conjunctim vel divisim, ex parte una, et prefatos priorem et capitulum, ex altera, necnon complendi et exequendi ordinaciones, composiciones et transactiones que fient super questionibus, causis et controversiis antedictis vel aliquibus earumdem; ratum habituri et firmum quicquid auctoritate presencium super omnibus premissis et singulis premissorum pace, composicione, transactione vel alio quoquo modo factum, retentum et quitatum fuerit, vel aliter terminatum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1248. Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod dilectis et fidelibus nostris Elyè de Cava Penna, militi, senescallo Petragoricensi, magistris Bonetto de Sancto Quintino, archidiacono de Maymaco[1] in ecclesia Lemovicensi, et Gombaudo de Mercato, canonico ecclesie Sancti Severini Burdegale, clericis nostris et, duobus ipsorum qui vacare volent, concedimus plenam et liberam potestatem componendi, transigendi et pacificandi cum venerabili patre episcopo et discretis viris capitulo Petragoricensi, super omnibus et singulis questionibus, controversiis, causis et querelis hereditariis et aliis quibuscumque, que pendent in curia Ffrancie et alibi, et alias sunt aut esse possunt quoquo modo, super juribus, possessionibus, feodis, deveriis et quibuscumque aliis rebus mobilibus et immobilibus, inter nos et gentes nostras dicti ducatus, conjunctim vel divisim, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum, ex altera, et eciam compromittendi alte et basse pro nobis et nomine nostro super omnibus causis, questionibus, querelis et controversiis antedictis, cum pena et juramento in animam nostram prestando, sub quacumque forma prefati attornati nostri aut duo ipsorum hoc duxerint faciendum, emologandi et approbandi dicta vel arbitria que super premissis vel aliquibus ipsorum semel vel diversis vicibus proferentur, necnon complendi et exequendi dicta et arbitria predicta et ordinaciones, composiciones et transactiones que fient super questionibus, causis et controversiis antedictis vel aliquibus earumdem; ratum habituri et firmum quicquid auctoritate presencium super omnibus premissis et singulis premissorum pace, composicione, transactione, arbitrio vel alio quoquo modo datum, retentum et quitatum fuerit vel aliter terminatum. In cujus, etc. Datum apud La Garde in Pontivo, iiij. die Augusti.

1249. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos mutuo recepisse ab ultimo recessu nostro de regno nostro predicto, videlicet a terciodecimo die Maii, anno regni nostri quartodecimo, usque diem confectionis presencium, de Orlandino et Henrico de Podio, fratribus, et sociis suis, civibus et mercatoribus de societate Ricardorum de Luca, trescenta sexaginta decem et octo milia, quadringentas viginti et quatuor libras, quatuordecim solidos et quatuor denarios turonensium nigrorum, necnon et duodecim milia, quaterviginti decem et octo libras, duos solidos et duos denarios sterlingorum, per manum magistri Guillelmi de Luda, custodis garderobe nostre, ad expensas nostras inde faciendum; quas quidem pecuniarum summas eisdem mercatoribus vel sociis suis solvere promittimus in festo Natalis Domini proximo futuro sine dilacione ulteriori, ad quam vero solucio-

[1] Meyrac, Corrèze, arr. Uss[el].

nem fideliter et plenarie dicto duc faciendam obligamus nos et heredes nostros. Et si de nobis, quod absit, ante solucionem partis seu tocius debiti memorati humanitus contigerit, obligamus omnes et singulos exitus, redditus et proventus nostros in ducatu Aquitanie existentes, et specialiter et expresse exitus, redditus et proventus nostros, quecumque sint et quocumque nomine censeantur, quos habemus in Burdegala et Burdegalensi, in Agennesio, in diocesi Xanctoniensi et alibi in tota Vasconia, recipiendos in manus dictorum mercatorum vel alterius de eorum societate, donec de dictis pecuniarum summis, dampnis et expensis sit que vel quas sustinuerint occasione solucionis pecunie memorate eisdem non facte per paramentum quatuor proborum et legalium de societate predicta sibi fuerit satisfactum. Et ad omnia premissa plene et fideliter tenenda et complenda, obligamus nos iterato et omnia bona nostra, mobilia et immobilia, ac eciam heredes et executores nostros. In cujus, etc. T. R. apud Garth. in Pontivo[1], ultimo die Julii.

1250. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod de exitibus ballivie sue habere faciat sine dilacione Arnaldo de Gavestone[2] ducentas libras monete burdegalensis, nomine mutui sibi per regem concessi: quamquidem pecunie summam rex ab eodem Arnaldo vult persolvi, cum regi placuerit et id sibi fecerit nunciari. Datum ut s[3].

[1] Ponthieu, dép. de la Somme, arr. de Montreuil-sur-Mer, ch.-l. de c.

[2] Voir dans Rymer, t. I, p. 1, les lettres patentes de la reine Eléonore, datées de Bordeaux, 1er juillet 1289, par lesquelles elle donne à Arnaud de Gavaston, son valet, la garde de la terre de Marsan, qui avait été confisquée sur Bernard, comte d'Astarac, et sur Arnaud, son fils, pour félonie envers le roi d'Angleterre, duc de Guyenne.

[3] Ms. illisible.

XIII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DECIMO SEPTIMO.

(1288-1289.)

PARS SECUNDA.

MEMBR. 20.

1251. *De baronibus Quinque Portuum.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod major et jurati Burdegale solverunt de mandato nostro, nomine suo et tocius communitatis Burdegale constabulario castri nostri ibidem, quingentas libras monete burdegalensis quas eadem communitas solvisse debuerat baronibus Quinque Portuum, burgensibus de Magna Jernemuta[1] et nominibus de Pola[2] in octabis Sancti Martini proximo preteritis[3], racione cujusdam ordinacionis facte per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, cui partes se submiserant super quibusdam actionibus indebite factis, ut dicebatur, per majorem et juratos predictos, predictis baronibus, burgensibus et hominibus; de quibus quingentis libris predictos majorem et juratos et communitatem erga prefatos barones, burgenses et homines facemus esse quietos, et eosdem tenemur inde conservare indempnes. In cujus, etc. Datum apud Mourenge, xxviij. die Ffebruarii 1289.

1252. *De castro de Mansumvilla.* — Rex Bernardo de Preyssiaco, militi, bajulo Leomanie, et magistro Jacobo de Montibus, jurisperito, salutem. Memoramus a cancellaria emanasse litteras que sequuntur :

« Edwardus, etc., dilectis suis magistro Bernardo de Gyssa, judici, et Arnaldo Guillelmi Marquesii, bajulo Leomannie, salutem. Mandamus vobis ut [cum] omni diligencia inquiratis veritatem de illa parte castri de Mansumvilla, quam tenemus, qualiter et quo de causa eadem pars venit ad manum nostram, et [de jure] quod sic habemus in eadem, et de omnibus pertinentibus ad premissa; necnon auditis et examinetis de jure quod Willelmus Arnaldi de Altigiis dicit habere in parte predicta, ea que proponet, et super eis omni modo civiliter veritatem summarie et de plano inquiratis; super premissis omnibus nos in scriptis sub vestris sigillis quamtocius poteritis certos reddatis, diemque ad quam nos super premissis certificabitis predicto Guillelmo Arnaldi certificare curetis. Et mandamus omnibus subditis nostris ut nobis pareant in premissis. Datum, etc. »

Et quoniam premissa, quibusdam intervenientibus impedimentis, infecta penitus remanserunt, vobis firmiter injungendo mandamus ut predictum

Les parages de Bayonne, Saubusse, Dowres, Romney et autres.

Great Yarmouth, comté de Norfolk.

Poole, comté de Dorset.

Le 18 novembre 1288.

Mourenx (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Lagor).

[1] Le même qu'Arnaud-Bernard de Preyssac nommé ci-après.

[2] Mansonville (Tarn-et-Garonne, arr. Castelsarrasin, c. Lavit-de-Lomagne).

mandatum nostrum sine dilacione adimplere curetis. Datum apud Oloronem in Biarnia xxj die Marcii anno regni nostri xvij.

1253. *Pro hereditate Raymundi Deyga de Grandi Castro.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de accusacione seu denunciacione dudum proposita contra Raymundum Deyga de Grandi Castro, defunctum, coram dilectis et fidelibus de Gravilliaco militi tunc senescallo nostro Aquitanie super eo quod idem Raymundus veluti qui nomine ipso ratam haberi, quod et publico instrumento falso usus fuisset in judicio dicebatur memoratum defunctum quare pendente causa super accusacione seu denunciacione eisdem supradicti dicti clarisci extenuandi et pro quinquaginta libris monete burdegalensis quas solvit nomine nostro Raymundo Marquesii receptori redditumm nostrorum in Agenesio et Jolanam de Rupe Forti nostre, sicut recognoverunt coram vobis, de pace facta inter R. Bathonensem et Wellensem episcopos ex parte una, et nos ex altera, absolvimus penitus et quietamus omnem accionem et peticionem quas contra heredes vel successores prefati defuncti aut eciam bona ad eum pertinencia tempore quo decessit, habere poteramus racione premissorum eisdem heredibus et successoribus pro nobis et nostris heredibus penitus remittentes. Et mandamus senescallo et ceteris ministris nostris ducatus predicti quod eosdem heredes et successores eorundem hujusmodi de cetero non molestent seu molestari faciant, etc. Datum per manum dicti cancellarii nostri, xvij. die Marcii.

1254. *Pro Petro de Wyndak, mercatore Oloronis.* — Rex, etc., omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Petrus de Wyndak burgensis et mercator de Oloronis nobis et obsidibus nostris fecit in Aragonia hactenus dedimus, concessimus et pro nobis et heredibus nostris quod pro aliquo debito, de quo ipse principalis debitor vel fidejussor non extiterit, ullo tempore vite sue in nostro dominio seu districtu minime distringatur, aut ejus bona seu mercandise arrestentur seu capiantur quomodo, dum tamen idem Petrus pro rebus et mercandisis illis consuetudines faciat debitas et hactenus usitatas. In cujus, etc. T. [me] apud Bonum Gardum xxvj die Marcii.

1255. *Pro Johanne Hesmaig, de Sancto Odomaro.* — Rex dilectis sibi consulibus Burdegale, majori et juratis suis civitatis ejusdem, salutem. Quia ad [illegible] dilecti nobis Petri de Monte Rocelli succedimus Johannem Le Hesmaig de Sancto Odomaro quod per portum vestrum Burdegale extrahere possit tam in valeu [illegible] quam alibi quo voluerit ad commodum suum inde faciendum, dum tamen idem Johannes inde faciat consuetudines debitas et usitatas, vobis mandamus quod eidem Johanni super premissis nullum impedimentum inferatis nec ab aliis inferri permittatis. In cujus, etc., duraturas usque ad proximum festum Pentecostes. Datum apud Vivet Aubyn', xxj. die Marcii.

1256. *Pro Arnaldo de Miramont.* — Rex, etc., senescallo, prepositis, castellanis et omnibus ballivis aliis, ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod propter bonum servicium quod Arnaldus de Miramont, burgensis et mercator Oleroni', nobis et obsidibus nostris in Aragonia nuper fecit, eidem Arnaldo concessimus quod non distringatur pro aliquo debito de quo ipse principalis debitor aut fidejussor non

Ostrat. Basses-Pyrénées.

Bonnegarde, Landes, arr. Saint-Sever. — Aujourd'hui Saint-Omer (Pas-de-Calais).

Sur Vivet, Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Orthez.

p. 65.)

existat. In cujus, etc. Datum apud Luk. in Biernio[1] .xv. die Marcii.

1257. *Pro Lupo Burgundi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Lupo Burgundi de Burdegala[2], vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras[3] dictus Lupus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani[4] et Castri Veteris[5], de mandato nostro mutuavit et tradidit in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum apud Nugero[6], die Mercurii proxima ante Ramos Palmarum[7].

1258. *Pro Dominico de Ffrancia.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Dominico de Ffrancia, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque, quas quidem mille libras dictus Dominicus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuavit et tradidit in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1259. *Pro Peregrino et Arnaldo Lamberti.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Peregrino et Arnaldo Lamberti, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras dicti Peregrinus et Arnaldus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuarunt et tradiderunt in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1260. *Pro Martino et Petro de Marimbato.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Martino et Petro de Marimbato[1], fratribus, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras turonensium nigrorum apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras dicti Martinus et Petrus dilecto et fideli nostro Gastoni vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuarunt et tradiderunt in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1261. *Pro Fforcio de Burdegala.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Forcio de Burdegala, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras dictus Forcius dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuavit et tradidit in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1262. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum nobilis vir Gasto, vicecomes Bearnensis, do-

[1] Lucq (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Monein).

[2] Il fut plus tard prévôt royal, maire de Bayonne. Gir. *Etablissements de Bayonne*, t. I, p. 135, 137. Cf. *Le livre des Etablissements de Bayonne*, p. 113, 132, 148.

[3] Ms. *marcas*. Voir plus loin le n° 1262.

[4] Montaut, c. Hasparren, c. Orthez. Le donjon du château subsiste encore.

[5] Castelviel, en Catalogne.

[6] Nogaro (Gers, arr. Condom).

[7] Le 30 mars.

Voir plus haut, n° 725.

nium Montis Cathani et Castri Veteris, obligaverit nobis castrum suum de Gavareto cum suis pertinenciis universis, racione cujusdam fidejussionis quam pro ipso Gastone subivimus erga infrascriptos mercatores de quinque milibus libris nigrorum turonensium, quos nomine mutui recepit ab eis, infra festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo venturum solvendos eisdem, videlicet erga Lupum Burgundi de Burdegala de mille libris, erga Martinum et Petrum de Marmabato fratres, de mille libris, erga Peregrinum et Arnaldum Lamberti, de mille libris, erga Dominicum de Francia, de mille libris, et erga Forcium de Burdegala, de mille libris, promittimus bona fide quod, si dictus Gasto infra dictum terminum Nativitatis sancti Johannis Baptiste de predicta summa pecunie satisfecerit mercatoribus antedictis, vel litteras patentes nobilis mulieris domine Blanche quondam Ludowici regis Francorum illustris filie consanguinee nostre[1], per quas de fidejussione predicto contentam se vocet et ipsum acceptet in parcem fidejussionis quatuordecim milium libr[arum] turonensium quam in termino certis solvere promisimus pro eadem, et alias eciam litteras ipsius domine Blanche, per quas sufficienter caveat nos super fidejussione hujusmodi conservare indempnem, infra dictum terminum fecerit nos habere, predictum castrum de Gavaretto cum pertinenciis suis predicto Gastoni, vel suo mandato, et litteras obligacionis quas de predictis habemus ab eo sine difficultate aliqua restituemus, et ipsum ab obligacione hujusmodi penitus absolvemus; ita tamen quod, nisi premissa infra supranominatum terminum in omni sui pacto in forma superius expressa compleverit, predictum castrum de Gavaretto cum omnibus pertinenciis suis nobis, tanquam domino feodi, immediato remaneat et remanere debet ulterius obligatum, scilicet eo modo quod idem castrum absque ulla contradictione ipsius Gastonis sive suorum habere liceat nobis ingredi et illud deinceps cum suis exitibus nostris usibus applicare, donec per predictum Gastonem de supradictis quinque milibus libris turonensium nobis integre fuerit satisfactum, secundum quod in litteris obligatoriis quas idem Gasto nobis inde fecit plenius continetur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1263. *Pro Johanne Paxilli de Penna.* — Rex senescallo et receptoribus suis Agenni qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Noveritis nos restituisse et omnino quitasse Johanni Paxilli, de Penna, terram et omnia bona sua que per aliqua tempora fuerant in manu nostra, sub forma et modo in registro curie vestri, senescalli predicti, contentis, cujus tenor sequitur in hunc modum :

« Anno Domini m° cc° lxxx°, octavo, decima tercia die Marcii. Cum magister Arnaldus de Fonte Caprerio[2], curator, ut dicebat, Johannis Paxilli, clerici, peteret et supplicaret consiliariis nostris quod sibi nomine dicti Johannis redderent et restituerent bona et hereditatem dicti Johannis que Raymundus Marquesii, receptor Agenesii, tenebat saisita, occasione mortis Raymundi Daripog, clerici quondam, de qua dictus Johannes fuerat inculpatus et diffamatus quemquam dictus magister Arnaldus ipsum Johannem diceret fuisse[3] absolutum per judicium seu sentenciam curie domini episcopi Agennensis, reverendi in Christo patres domini J., Wyntoniensis[4], et R., Bathoniensis et Wellensis[5], Dei gracia episcopi, una cum aliis consiliariis nostris, non auctoritate vel racione dicte sentencie dicti domini episcopi Agennensis vel officialis sui, set quia de simplicitate et de quasi innocencia dicti Johannis et ejus minori etate fuerant informati, voluerunt et ordinaverunt, ex gracia speciali, et preceperunt dicto receptori, ibidem presenti, quod dicta bona et hereditas predicti Johannis predicto magistro Arnaldo, nomine ipsius Johannis, redderentur et restituerentur, et quod dictus receptor ea sibi reddat

[1] Gaban et Landes, arr. de Mont-de-Marsan.

[2] Blanche de France, fille de Louis IX, veuve de Ferdinand, prince de la Cerda. Elle était cousine germaine d'Edouard I[er], leurs mères, Marguerite et Aliénor de Provence, étant sœurs.

[3] Penne, Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot.

[4] Pons de Pontebrabrici (Haute-Vienne, arr. Bellac, canton et commune de Saint-Junien).

[5] M. Ayre.

[6] John de Pontoise, évêque de Winchester (1282-1304).

[7] Robert Burnel, évêque de Bath et Wells (1275-1292).

et restituat, habenda et tenenda pacifice et quiete, nisi nos aliter duxerimus ordinandum: ita tamen quod fructus et proventus dictorum bonorum et hereditatis percepti remaneant penes receptorem predictum, nomine tamen nostro. Quibus omnibus predictus magister Arnaldus, nomine dicti Johannis, consensit et se tenuit pro paccato, promittens dictus magister Arnaldus quod ipse faciet et procurabit quod dictus Johannes concedet instrumentum dicto receptori, cum auctoritate sui, curatoris, de premissis gracia sibi facta et remissione fructuum predictorum, prout supra scriptum est. Testes sunt dominus abbas Sancti Maurini [1], magister Gombaldus de Mercato, B[ernardus] Fabri, Bernardus de Sancto Lupo [2], Bernardus Martini, Bertrandus de Larpina, Arnaldus de Noalhaco [3], Bertrandus de Bondilh, Guillelmus de Vincletis, Dulcetus de Gozomio [4], et plures alii.»

Unde vobis et vestrum cuilibet ac quibuscumque aliis bajulis et ministris nostris firmiter inhibemus ne predictum Johannem turbetis vel impediatis occasione predicta, quominus terram et bona sua sibi, ut dictum est, restituta teneat et possideat de cetero pacifice et quiete, et de ipsis sicut antea suam faciat voluntatem, proviso per vos quod dicto Johanni in persona sua non inferatis vel inferri permittatis occasione predictorum aliquam molestiam vel gravamen. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiij. die Aprilis.

1264. *Pro Johanne Denbydones, ca mpsore Baione.* — Rex senescallo, prepositis et aliis ministris et subditis suis ad quos, etc., salutem. Libertatem monete nostre Burdegale illesam conservare volentes, vobis firmiter inhibemus ne a Johanne Denbydones [5] compsore Baione, vel aliis mercatoribus bilhonem aportantibus undecumque apud Sanctum Macharium, ubi cuditur eadem moneta nostra, ad ipsam monetam, exigatis aliqua pedagia indebita, et ne ipsos aliquatenus molestetis, set ire pocius per terras nobis subditas permittatis sine exactione quacumque. Datum ut supra.

1265. *Pro Guillelmo de Podio.* — Rex senescallo, prepositis, et omnibus aliis ministris et subditibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram dilectos nobis in Christo Guillelmum de Podio, canonicum dominici Sepulcri Jerusalem, priorem de Vinhareria [1] et fratres ejusdem ordinis, qui se et sua esse recognoverunt de nostra gardia speciali, et eorumdem domos seu loca de Fornols [2] et de Orlhuc [3], et pertinencias eorumdem in diocesi Lemovicensi existentes, homines, ecclesias, terras, res, redditus et omnes possessiones suas. Et ideo vobis mandamus quod predictos priorem et fratres, domos et loca predicta, homines, ecclesias, terras, res, redditus et omnes possessiones suas protegatis, manuteneatis et ab omnibus injuriis et violenciis defendatis, non inferentes eis vel ab aliis permittentes inferri dampnum, molestiam, impedimentum aliquod seu gravamen. Et si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1266. *Pro Johanne de Sentello, clerico, de Medicino.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Litteras venerabilium patrum J., Wyntoniensis, et R., Bathoniensis et Wellensis, Dei gracia episcoporum, nos inspici fecisse noveritis sub hac forma :

«J., Wyntoniensis, et R., Bathoniensis et Wellensis, Dei gracia episcopi [4], Johanni de Sentello de Medicino [5], clerico, salutem. Attendentes tue merita probitatis et mores quibus, fama testante, nos-

[1] Voir plus haut, n° 1250.

[2] Saint-Loup, commune de Montagnac (Lot-et-Garonne, canton de Nérac).

[3] Peut-être Noaillac (Gironde, canton de la Réole).

[4] Gouzon (commune de Montagnac (Gironde, arr. Libourne).

[5] Un «Johan Dembidones» est mentionné dans le *Livre des établissements de Bayonne* à l'année 1333 (p. 330).

[1] Soudaine-Lavinadière (Corrèze, arr. de Tulle, canton de Treignac). La commanderie de Lavinadière comprenait Lavinadière, Fournoux et Orluc (*Bulletin de la Société des lettres de la Corrèze*, t. IV, p. 491).

[2] Fournoux, commune de Tarnac (Corrèze, arr. Ussel, c. Bugeat).

[3] Orluc, commune de Pérols (*ibid.*).

[4] Voir plus haut, n° 1263.

[5] Mézin (Lot-et-Garonne, arr. de Nérac).

ceris decoratus, scribaniam curie domini nostri regis Anglie de Medicino tibi quamdiu eidem domino regi placuerit per presentes duximus concedendam, vice et nomine dicti domini regis ut eam seu ejus officium prudenter et fideliter exequaris, et ad te in hiis que ad predictam scribaniam pertinent cum necesse fuerit recurratur mandantes hapito dicti domini nostri regis qui pro tempore fuerit de Medicino quod te ad predictam scribaniam admittat et admitti faciat sine contradictione qualibet. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum mandavimus robborandas. Datum apud Condomium, .xxv. die mensis Marcii, anno gracie .m°.cc°.l.xxx°. octavo terminato, et nono intrante. »

Et nos, predictam concessionem acceptantes et ratam habentes et gratam eandem pro nobis et successoribus nostris confirmamus, quamdiu de nostra voluntate processerit duraturam. In cujus etc. Datum Condomii, .v. die Aprilis.

1267. *Pro Aldebrando de Ulpiano, burgensi Pontis Ortes*[1]. — Rex senescallo, ex bailliis inferioribus prepositis et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis ad quos etc., salutem. Cum Aldebrandus de Ulpiano, mercator et burgensis de Ponte Ortes, blada, vina, pannos et alia mercimonia ad diversa loca in nostro dominio tam per terram quam per aquam de nostra licencia ducat seu duci faciat ad negociandum de eisdem, prout sibi magis viderit expedire, nos eundem Aldebrandum et ipsius mercimonia in protectionem nostram suscepimus specialem, dum[2] tamen ipse et homines sui, ducentes dicta bona, consuetudines faciant debitas pro eisdem et solvant pedagia consueta. Ampliori eciam dictum Aldebrandum prosequentes gracia et favore concessimus ei quod ipse non distringatur in nostro dominio pro aliquo debito de quo ipse principalis debitor vel fidejussor non existat. Et ideo vobis mandamus quod, eundem A. et sua[3] mercimonia manutenentes et protegentes, non permittatis ipsum contra dictam concessionem et protectionem nostram molestari in aliquo vel gravari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1268. *Pro [illegible], de Gladecasis in terra Caturcensi recipiendis.* — Rex universis prelatis, baronibus, militibus, communitatibus et aliis subditis nostris, racione pacis antique in terra Caturcensi inter Oltum et Dordoniam[4] commorantibus, salutem. Noveritis quod dilectum nostrum Bayemundum de Campania, militem, senescallum nostrum Agennensem et Caturcensem[5], assignamus procuratorem nostrum et attornatum ad recipiendum a vobis recogniciones, homagia, obediencias, juramenta et omnia deveria in quibus nobis tenemini racione dicte pacis, et faciendum et prestandum vobis per ipsum juramentum, ut alias apud vos extitit consuetum. Et quicquid per ipsum actum fuerit et cum ipso super premissis factum et gratum habebimus imperpetuum. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1269. *Pro Bernardo comite Armaniaci et Ffezenciaci.* — Rex vicecomiti Burdegale suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod nos, attendentes fidelitatem bone memorie Geraldi, quondam comitis Armaniaci et Ffezenciaci, necnon grata obsequia que idem Geraldus, dum vixit, nobis impendit fideliter et devote, et propter hoc volentes Bernardum, comitem Armaniaci et Ffezenciaci, ejus filium[6], fidelem nostrum, prosequi graciose, concedimus eidem centum libras morlanorum per manus vestras, quamdiu vixerit, apud Burdegalam in festo sancti Martini annuatim percipiendas. Et ideo vobis mandamus quod eidem Bernardo centum libras [illegible] dicto termino anni

[illegible]

1. [illegible] du 25 mars.

2. [illegible]

3. Ms. [illegible]

[illegible]

[illegible]

4. [illegible] Archives *Historiques de l'Agenais*, [illegible]

5. [illegible]

6. [illegible] Ms. [illegible]

singulis, ut dictum est, liberetis. Et eas vobis in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Condomium, quinto die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

Reddite litteras latori, retento sub manu publica transcripto.

Et memorandum quod Bernardus, comes predictus, reddidit tres litteras regis Henrici factas Geraldo, comiti Armaniaci et Ffezenciaci, patri suo. Et sunt irrotulate in dorso istius rotuli.

Item memorandum[1] quod sex paria litterarum de m^l.m.m^l.m^l. et c.c.c. libris burdegalensis monete concesse domino Gastoni de Bearnio irrotulate sunt in rotulo garderobe regis et sigillate magno sigillo regis.

1270. *Pro Petro Arnaldi Dancerut.* — Rex castellano de Blanquaford[2], paderio[3] de Medulco[4], preposito et majori de Leyburna[5], et omnibus aliis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis nos concessisse Petro Arnaldi Dancerut, clerico, et Arnaldo de Byk, vel eorum alteri, licenciam extrahendi semel unam navem blado onustam[6] de fluviis nostris Gerunde et Dordonie, onerandam dicto blado ubicumque voluerint, dum tamen a civitate Burdegale inferius vel in riperia Dordonie recipiant dictum bladum, mandantes vobis et quibuscumque aliis ministris nostris ut ipsos Petrum Arnaldi et Arnaldum de Byk aut alterum eorumdem vel atornatos suos nullatenus impediatis contra hujusmodi licenciam vel turbetis. In cujus rei, etc., usque ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futurum duraturas. Datum ut supra.

Le present memorandum a été transcrit, sur ce rode, à la suite du n° 1270 et par conséquent tout au bas de la membr. 20; mais un signe marginal en forme de main, indique qu'il devait prendre la place qu'il occupe ici.

[1] Blanquetord, Gironde, arr. de Bordeaux.

Ce mot désigne sans doute un fonctionnaire chargé de surveiller l'exploitation des pâturages (Brutails, *Cartulaire de Sainte-Marie de Bordeaux*, p. 11).

[3] Medoc.

[4] Libourne.

[5] Ms. *honustam*.

MEMBR. 20 (*IN DORSO*).

1271. *Protectio et generale attornamentum pro domina Isabella, que fuit uxor domini Johannis de Vescy.* — Isabella de Vescy, que fuit uxor domini Johannis de Vescy[1], habet litteras regis de protectione cum clausula, per unum annum duraturas nisi, etc. Datum ut supra.

Item eadem Isabella habet litteras de generali attornamento suo sub nomine Johannis de Montibus per unum annum duraturas, ut supra. Datum ut supra.

1272. Rex dedit Waltero de Langeton.[2], clerico suo, decanatum capelle de Tettenhale[3] vacantem et ad donacionem regis spectantem. In cujus, etc. T. R. apud Hayet Aubyn[4], .xxj. die Marcii.

Et mandatum est capitulo capelle regis de Tettenhale quod eidem Waltero tanquam decano suo obedientes sint et eciam in omnibus respondentes et intendentes. In cujus, etc. T. R. ut s^a.

Et similiter preceptum est vicecomiti Staffordie quod predictum W. vel procuratorem suum ipsius nomine in corporalem possessionem dicti decanatus, prout moris est, inducat et auctoritate regia defendat inductum. T. ut s^a.

1273. Fratres Johannes de Maydeneheth.[5] et Willelmus de Dovr.[6], canonici ecclesie Sancte Cru-

Dugdale (*Baronage*, t. I, p. 94) dit que Jean de Vescy mourut en 1289; le présent acte montre que cette mort est antérieure au 5 avril. Sa veuve, Isabelle de Beaumont, vivait encore en 1305 (Roberts, *Calend. genealog.*, p. 696). Sa mère, Agnès, fille de Guillaume de Ferrières, comte de Derby, lui survécut aussi; elle mourut en 1290, le jour de l'Ascension (Roberts, *ibid.*, p. 351). Jean de Vescy n'ayant pas d'enfants, son héritage passa à son frère Guillaume (Roberts, *ibid.*, p. 402).

[2] Langton, comté de Leicester. Gautier de Langton est souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls*. Page 364, il y est désigné comme clerc de la maison du roi.

[3] Tettenhall Regis, comté de Stafford.

[4] Haget Aubin (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Orthez).

[5] Maidenhead, comté de Berks.

[6] Douvres. Dans le *Calendar of patent rolls*, p. 266, on mentionne, à la date du 16 mars 1287, une lettre de procu-

cis de Wautnam[1], deferentes litteras patentes, capitali sui sigillo consignatas, de morte Reginaldi, nuper abbatis ejusdem loci, habent licenciam eligendi. T. R. apud Aduram[2], XXIX. die Marcii.

1274. Rex dedit Ricardo de la Bruschaunce de Staunford[3], clerico suo, ecclesiam de Keylestorp[4] vacantem et ad donacionem regis spectantem. In cujus, etc. Datum apud Nugero[5], XXV[o]. die Marcii. Et littera directa domino Lincolniensi episcopo.

1275. Rex auditoribus compoti tocius Thome de Sotelwyco, majoris Burdegale, salutem. Allocate eidem Thome in computo suo xxiiij libras burdegalensium quas per preceptum nostrum levavit de arreragiis redditus wiani[6] in castellania de Blankefort de tempore dilecti et fidelis nostri Johannis de Burnai, nuper majoris Burdegale[7], de quibus eidem Johanni liberavit similiter per preceptum nostrum precipientes eidem Thome, vice nostra, quod residuum ejusdem redditus de predicto tempore, si quod fuerit, levari et prefato Johanni similiter faciat liberari et liberatum prefato Thome, ut predictum est, allocetis. Datum apud Aduram, XXIX. die Marcii.

1276. Thomas de Kyngelford, qui cum Johanne de Burnai morari facit, etc., habet litteras regis de protectione cum clausula «Volumus, etc. presentibus, etc.». Datum ut supra.

1277. Johannes Aleyn mercator et burgensis de Magna Jernemutha[8], qui blada, vina, pisces et alia mercimonia ad diversa loca in dominio regis non per terram quam per aquam de Leencia regis [illegible] missuros ad negociandum de eisdem habet litteras regis de protectione per quinquennium duraturas. In cujus, etc. T. R. apud Condomium[9], primo die Aprilis.

1278. Walterus de Stortton[10] valletus regis, qui cum rege [illegible], habet litteras regis de generali [illegible] coto sub nomine Walelmi de Pdynton[11], cum clausulis «et ad instanciam, per annum duraturas, presentibus, etc.». T. R. ut supra.

1279. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus karissime consorti nostre Alianore regine Anglie custodiam terrarum et locorum tenendum que fuerunt Rogeri Loverdax, defuncti, qui de nobis tenuit in capite in Bruscte[12], habendam cum dotibus, cum acciderint, et aliis perti-

[illegible] pour Bayonne, [illegible] de Westminster, [illegible] Gascogne [illegible] Bordeaux [illegible] Gascogne.

William Aleyn [illegible] Bordeaux [illegible] Jean Lemoine.

Alice Lemoine [illegible]

Stanford [illegible] Lincolnshire.

Kelstorp [illegible] Kelstorp [illegible] Stamford.

Nogero [illegible] Castillonnès.

Oliver de Stortton [illegible]

Gautier de Pedynton [illegible]

Bruscte [illegible] Bruscte [illegible] Bruscte [illegible]

nenciis, usque ad legitimam etatem heredis ipsius Rogeri, una cum maritagio heredis ejusdem sine disparagatione. In cujus, etc. T. R. ut s.

1280. Magister Walterus de Bathonia, clericus regis[2], habet litteras regis de generali attornamento in Hibernia sub nomine Alani de Smerdenne, cum clausula «et ad instanciam», duraturas quamdiu eidem Waltero placuerit. T. R. ut supra.

1281. Hugo de Brok., miles, recognovit se debere magistro Willelmo de Ludo, thesaurario garderobe regis[3], sexaginta libras argenti solvendas eidem vel suo mandato apud Novum Templum Londonie ad festum Omnium Sanctorum proximo sequens; et, nisi fecerit, concessit pro se et heredibus suis quod predicte summe pecunie levetur de terris et catallis suis, ubicumque fuerint in regno Anglie. Ista recognicio facta fuit apud Condomium, .vj. die Aprilis.

1282. Abbas de Croylaunde[4], qui de licencia regis ad romanam curiam est profecturus, habet litteras regis de protectione cum clausulis «Volumus» etc., «presentibus», etc.». T. ut supra.

1283. Rex, etc., omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto valleto nostro Waltero de Sturton[5] et Juliane, uxori ejus, custodiam Katerine de Riperiis, uxoris quondam Jordani Le Vavassur, necnon et omnium terrarum et tenementorum ejusdem Katerine que quidem custodia ad nos juxta regni nostri anglie consuetudinem pertinere dinoscitur, eo quod predicta Katerina compos sue mentis non existit[1], habendam cum pertinenciis ad totam vitam ipsius Katerine, nisi Deus de sua convalescencia aliter disposuerit. In cujus, etc. T. ut supra.

1284. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto servienti nostro, Henrico Lombardi, custodiam terrarum et tenementorum que fuerunt Johannis Davillers, defuncti, qui de nobis tenuit in capite, habendam et tenendam eidem Henrico usque ad legitimam etatem heredum ipsius Johannis; ita tamen quod, si plus valeat quam viginti libras dicta custodia, illud plusagium nobis remaneat. In cujus, etc. Datum ut supra.

1285. Rex senescallis, castellanis et omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quod dilectis nostris in Christo abbatisse et monialibus Sancte Clare Montis Marciani[3], Adurensis diocesis, specialis defensionis presidio assistentes, ipsas, homines, ecclesias, decimas, terras, res, redditus et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis ab injuriis et violenciis universis. Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Condomii, decimo die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

1286. Rex dilectis et fidelibus suis senescallo

---

[1] Voir le statut «De prerogativa regis», art. 9: «Item, rex habet providere, quando aliquis qui prius habuit memoriam et intellectum, non fuerit compos mentis sue, sicut quidam sunt per lucida intervalla, . . .» *Statutes of the realm*, t. I, p. 246. Ce statut non daté range d'ordinaire parmi ceux de la 17e année d'Édouard II appartient selon Maitland (*History of English law*, t. I, p. 464) aux premières années d'Édouard Ier. Notre n° 1283 paraît confirmer cette opinion, bien que le roi semble invoquer plutôt la coutume qu'une loi.

[2] Voir une autre concession qui lui fut faite aux mêmes conditions dans le *Cabreolar* (e) 21 août 1289.

[3] La *Gallia Christiana*, t. I, col. 1187, ne donne aucun nom d'abbesses des Dames de Mont-de-Marsan avant 1364.

[4] Croyland ou Crowland, comté de Lincoln. L'abbé de Croyland était Richard, 1281-1303 (Dugdale, *Monasticon*, t. II, p. 100).

[5] Voir plus haut, n° 1003.

[1] Voir le *Cabreolar* (e) 21 août 1289.

Vasconie, preposito Sancti Severi[1], et Petro Bono Garde[2], qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet districte precipiendo injungendo, in virtute prestiti juramenti, ut ad requisitionem fratrum Elyam de Hautevilla et Petrum Heremi, milites, ac magistrum Bernardum Fabri clericum nostrum, ad hoc specialiter per nos missos, super contractibus que vendicti fuerint per juratos et notatores bastide nostre Beati Severi, ex parte una, et milites ac alios nobiles de ripperia Luy[3] et alios parcium illarum, et mercatores Guillelmum Arnaldi, alocatorem de Salis Pisse[4], quod nemus de Berone, ex dicte parte dicti castelli, subtus albucam nostre Vasconie appositum et exceptum de nostro precepto per Guillelmum Boerii, nuncupatum tunc Norwayconsi nepotem quondam [illegible] nostri Aquitanie ducatus, per predictum [illegible] bastide predicte nec contra ordinationem [illegible] fecerint, [illegible] quod predictum vestrum [illegible] feratur querela. Datum ut supra.

1287. Rex [illegible] Guillelmi Durandi, publici notario terre Agennensis, salutem. Quoniam per [illegible] magistri B. Fabri [illegible] precepimus quod Jordanus de Insula[5], [illegible] domnus Montis Gualhardi[6], tradidit eidem magistro B. quod-

[illegible] publicum instrumentum per manum vestram confectum super conventionibus et pactis que intervenerunt inter Johannem de Greyly, tunc senescallum nostrum Agennensem, nostro nomine, ex parte una, et predictum Jordanum, ex altera, ratione loci de Vianne et constructionis sibi faciende ad opus nostri et Jordani predicti, et quod dictum instrumentum per predictum magistrum B. reperiri non potest nec restitui Jordano predicto, vobis firmiter injungendo mandamus quod reliciatis instrumentum predictum, illud de protocollo seu registro vestro fideliter extrahentes, et eidem Jordano liberandes quocito per quem super hoc fueritis requisiti. Datum ut supra.

1288. Rex ballivis et prepositis suis, castellanis Sancti Severi[3], Mali Leonis[4], Aquensibus[5], et aliis ballivis et ministris suis ac subditis ultra Landas constitutis, salutem. Cum averium, vacce et boves, et omnia alia animalia cujuscumque generis sint, [illegible] sub nostro gu[illegible] de quibus vobis constare poterit per [illegible] propriis [illegible] Lucianum [illegible] defendere intendamus per totam terram nostram et jurisdictionem mediatam vel immediatam, mandamus vobis et vestrum cuilibet, sub pena viginti librarum morlanorum, ut dicta animalia per vestras ballivas protegatis, defendatis et salva ducatis sine exactione quacumque [illegible] si aliquod ab eis vel eorum aliquo exigeritis temporibus retroactis, illis a quibus recepistis volumus statim restitui sine contradictione quacumque, in contrarium etc. Datum ut supra.

1289. Rex preposito de Leyburne[6], castellano de [illegible] et aliis ballivis et ministris suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Scatis quod,

ad instanciam dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bearnensis, dedimus licenciam Arnaldo de Aeromonte[1] quod unam navatam frumenti possit ducere et extrahere a flumine Dordonie inferius per Gerundam usque ad magnum mare quo voluerit, ad suum commodum faciendum. Unde vobis mandamus quod predictum Arnaldum nullatenus impediatis contra concessionem nostram predictam. Datum ut supra.

1290. Robertus Hastang.[2], miles, qui in obsequio regis moratur in Hibernia, habet litteras de generali atornamento sub nominibus Johannis Hastang.[3] et Willelmi de Herdwyk[4], ad lucrandum et perdendum, etc., per unum annum duraturas. T., etc., apud Condomium, xij. die Aprilis.

Idem Robertus Hastang. habet litteras regis de protectione cum clausula, duraturas per unum annum. T. Condomii, xv. die Aprilis.

1291. Nicholaus de Sproveton.[5], canonicus de Hastang.[6], habet litteras regis de protectione cum clausula, duraturas per unum annum. T. etc., ut supra.

1292. Rex preposito suo Sancti Severi, et ballulo suo Miri Montis[7] et de Pyhol[8] in Thenc[9]sano, vel eorum locatenentibus qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Inhibemus vobis, in virtute prestiti juramenti, ne habitatores castri Rupis Fortis[10] terre predicte vel pertineciarum impediatis quominus cum animalibus suis domesticis de presepibus possint paduare in heremis et aquis ad secundam parochiam, secundum foros et consuetudinem partium illarum, dum tamen dominus et habitatores dicti castri de Rupe Forti vobis et vestris subditis faciant illud idem. Datum Condomii, ut supra.

1293. Rex dilecto et fideli Gerardo de Cardelhaco[11], domicello, filio quondam Bertrandi de Cardelhaco, militis, salutem. Requirimus vos quatinus sustineatis, amore nostri, quod senescallus noster Agennensis et Caturcensis teneat in loco de Rutelha[12] assisam assignatam per gentes nostras ibidem ad diem Martis post quindenam Pasche, nolentes quod propter hoc vobis in posterum aliquod prejudicium[13] generetur. Datum Condomii, ut supra.

1294. Radulfus de Warham[14], qui cum domino J., Wyntonensi episcopo, moram facit in partibus cismarinis, habet litteram regis de generali atornamento sub nominibus magistri Johannis Le Fflemenz, clerici, et Willelmi de Warham, ad lucrandum vel perdendum, etc., per unum annum duraturam, presentibus, etc., T. etc., apud Condomium, xxvj[to]. die Aprilis, anno, etc.

Idem Radulfus habet litteras regis de protectione cum clausula, duraturas per unum annum. T. ut proxime superius.

1295. Petrus, filius Petri Le Kyng[15] de Salopia[16],

[1] Grammont, commune de Bidache (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne).

[2] Le même obtint, 24 janvier 1289, une lettre de protection au moment où il allait en Irlande pour le service du roi. *Calendar of patent rolls*, p. 9; de même le 9 octobre 1290. *Ibid.*, p. 55.

[3] Mentionné dix fois au même *Calendar*; est-ce le même que Jean de Hastings, qui y figure aussi?

[4] Beaucoup de localités anglaises s'appellent Hardwick ou Hardewicke.

[5] Sprenghton, comté de Norfolk. Nicolas de Sproughton était chapelain du roi quand il obtint une prébende dans l'église de Notre-Dame de Hastings. *Calendar*, p. 55; et de même en janvier 1289.

[6] Hastings, comté de Sussex.

[7] Tarramont-Sensacq, Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune.

[8] Pujol-Cazalet, en Tursan, *ibid.*

[9] Tursan.

[10] Roquefort-en-Tursan, commune de Bourdh-Lasque (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Garlin).

[11] Cardaillac (Lot, arr. Figeac, c. la Capelle). Géraud de Cardaillac était fils cadet de Bertrand III qui fit son testament en 1256. Son frère aîné Bertrand IV, était seigneur de Cardaillac, Saint-Cirq et Bioule (*Généalogie de la famille de Cardaillac*, par les frères de Sainte-Marthe, 1654).

[12] Rudelle (Lot, arr. Figeac, c. la Capelle-Marival).

[13] Ms. *prejudicatum*.

[14] Est-ce Warham, comte de Norfolk, ou Wareham, comte de Dorset?

[15] Jean le Poer Gase, évêque de Winchester, 1282-1304.

[16] Mentionné dans le *Calendar of patent rolls*.

[17] Shrewsbury.

habet litteram regis de generali adornamento suo nonnullos Rogeri Chaumpeneys de Salloprie et Edmundi de Sancta Clemente clericos ad hoc randum vel perdendum etc., sine termino. Et sic supra.

1296. Memorandum[1] quod Bernardus, dudum comes Armeniaci et Ffezenciaci, non habuit nere dem de corpore suo, set quandam sororem suam nomine Maskerosam, post secutoque heredem qui desponsata fuit vicecomiti Leomanie, qui genuerunt quandam filiam nomine Maskerosam et eandem Maskerosam, post mortem predicti Bernardi predicti duo comitatus pure hereditarie de spectebant. Et ipsam Maskerosam tractabat comes Leycestre Eschivato de Chatillencys comiti Bigorre, qui eciam predictos comitatus habet Armeniaci et Ffezenciaci dum predicta Maskerosa uxor ejus vixerat. Et predictus Eschivatus et uxor ejus predicta fecerunt de eciam suum regi Anglie Henrico. Mortua vero predicta Maskerosa sine herede de corpore suo, predicti duo comitatus Gerardo de Armaniaco[2], consanguineo germano predicti Bernardi, pure et hereditarie revertebant, et ipse simul ter regi Anglie suum devenium fecerat, cui succedit filius et hæres Bernardus, qui modo est comes[3], et fecit homagium suum domino L., regi Anglie.

Subscripte littere libert de Ciermont regi apud Com

[1] Reg. Scac. Gascon. [illegible] 70 verso.

[2] Armeniaci et Ffezenciaci, comitis Bigorre, Marsan, Gavardan et Nebosan, vicecomitis Leomanie, Brulhesii et Tartasii, domini Montisalbani, Montisgisardi, Montisferrandi, Castri Novi de Arbieu, Montisleonis, Castri Novi de Bernac, Montisregalis, Montisdesiderii

niaco habuit quemdam filium majorem, nomine Bernardum, qui tenuit jure hereditario predictos comitatus de rege Anglie et fecit deverum suum domino Symoni.»

MEMB. 19.

1297. *Pro habitatoribus bastide Sancti Pastoris.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos habitatoribus nostris bastide Sancti Pastoris[1], Agennensis diocesis, concedimus libertates et consuetudines subscriptas: videlicet [1] quod per nos vel successores nostros non fiat in dicta bastida questa, tallia, vel albergata, nec recipiemus ibi mutuum, nisi gratis nobis mutuare voluerint habitantes. [2] Item, quod habitantes dicte bastide et parcium ejusdem et inposterum habitaturi possint vendere, dare et alienare omnia bona sua, mobilia et immobilia, cui voluerint, excepto quod immobilia non possint alienare ecclesie, religiosis personis, militibus, nisi salvo jure dominorum a quorum re in feudum tenebuntur. [3] Item, quod habitantes predicti possint filias suas ubi voluerint libere maritare, et filios suos ad clericatus ordinem facere promoveri. [4] Item, quod nos vel bajulus noster non capiemus aliquem habitantem in dicta bastida vel pertinenciis ejusdem, vel vim inferemus, vel saiziemus bona sua, dum tamen velit et fidejubeat stare juri, nisi pro murtro, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine quo corpus suum vel alia bona nobis debeant esse incursa. [5] Item, quatenus ad questionem seu clamorem alterius, non mandabit seu citabit senescallus noster vel bajulus ejus, nisi pro facto nostro vel querela, aliquem habitantem in dicta bastida extra honorem dicte bastide, super hiis que facta fuerint in dicta bastida et pertinenciis et honore dicte bastide, vel super possessionibus dicte bastide et honore ejusdem. [6] Item, si quis habitans in dicta bastida vel ejusdem honore moriatur sine testamento, nec habeat liberos, nec appareant alii heredes qui sibi debeant succedere, ballivus noster et consules dicte bastide bona defuncti, descripta tamen, commendabunt duobus probis hominibus dicte bastide, ad custodiendum fideliter per unum annum et unum diem; et, si infra eundem terminum appareat heres qui debeat succedere, eidem omnia bona debent integraliter sibi reddi; alioquin bona mobilia nobis tradentur, et inmobilia que a nobis in feodo tenebuntur, ad faciendum inde nostram omnimodam voluntatem; et alia inmobilia que ab aliis dominis in feudum tenebuntur, ipsis dominis tradentur, ad faciendum voluntatem suam, solutis tamen debitis dicti defuncti, secundum usus et consuetudinem Agennensem, si clara sunt debita, non expectato fine anni. [7] Item, testamenta facta ab habitatoribus predictis in presencia testium fide dignorum valeant, licet non sint facta secundum solempnitatem legum, dum tamen non fraudentur liberi sua legitima porcione, convocato ad hoc capellano loci vel alia ecclesiastica persona, si commode possit vocari. [8] Item, quod nullus habitans in dicta bastida vel in districtu ejusdem, de quocumque crimine appellatus vel accusatus fuerit, nisi velit, teneatur pugnare duello vel se defendere, nec cogatur ad duellum faciendum; et, si refutaverit, propter hoc non habeatur pro convicto, set appellans, si velit, probet crimen quod obicit per testes vel per alias probaciones, juxta formam juris. [9] Item, quod habitantes predicti possint emere et recipere ad censum vel in dono, a quacumque persona volente vendere vel infeodare aut res suas immobiles dare, excepto feodo francali militari quod emere vel recipere non possint, nisi de nostra vel successorum nostrorum processerit voluntate. [10] Item, de quolibet solo de quatuor canis vel ulnatis lato in amplitudine et duodecim in longitudine, habebimus sex denarios obliarum tantum, et secundum magis et minus, in

[1] La date du 7 avril 1289 (Rymer, publication faite par le quel Bernard VI reconnaît que le roi d'Angleterre lui a gracieusement concédé une rente annuelle et viagère de cent livres de Morlaas, payable à la Toussaint par les mains du connétable de Bordeaux; il déclare que le roi ne serait plus tenu de lui servir cette rente si jamais il cessait d'être *in pacis fidelitate et homagio*.

Publié par M. Émile Rebouis dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger* en 1888, d'après la copie erronée par Brequigny sur les *Rôles gascons*.

Saint-Pastour, Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot, Monclar.)

festo Omnium Sanctorum, et totidem de acaptamento in mutacione domini; et si vendatur, habebimus ab emptore vendas (scilicet duodecimam) partem pecuniæ quo vendetur; et nisi obligatum nobis solute fuerint predicto termino, quinque solid. nobis solventur pro gagio, et obligatum subducetur. [14] Item, si aliqua vel alia malicia occulta facta fuerint in dicta bastida vel homines vel in pertinenciis dicte bastide, aut per nos vel per locum nostrum tenentem emenda super hiis secundum bonos usus et consuetudines bonos usus et approbatos ducatus Aquitanensis. [15] Item, senescallus noster et baiulus dicte bastide tenentur jurare in principio senescallie et baillive eorum probos homines dicte bastide, quod ad officium suum fideliter se habebunt, et jus cuilibet reddent pro posse suo, et approbatas consuetudines dicte bastide et statuta racionabilia observabunt. [16] Item, consules dicte bastide mutentur quolibet anno in festo Assumpcionis beate Virginis, et nos vel baiulus noster debemus ponere et eligere ipsa die consules catholicos sex de habitantibus in dicta bastida, quos credemus fide communi utiliora dicte bastide et nostro dominio et juri expedire; qui consules jurabunt baiulo et populo dicte bastide quod [illegible] bene se habebunt erga nos et jura nostra, et populum nostrum predictum fideliter gubernabunt, et tenebunt pro posse suo [illegible] consulatus, et quod non recipient ab aliqua persona aliquod servicium propter officium consulatus; quibus consulibus communitas dicte bastide predicta sub dicto juramento et pena tenentur et obedire, salvo tamen in omnibus jure nostro, domino et honore. [17] Item, dicti consules habebunt potestatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes et pontes, et colligendi per solidum et per libram cum consilio viginti quatuor habitancium in dicta bastida, electorum a populo, missiones et expensas ab habitatoribus dicte bastide et pertineciarum ejusdem, que propter reparacionem predictorum fient vel que fient propter alia communia negocia necessaria et redundancia in utilitatem communem dicte bastide. [15] Et qui sordicies in carreriis injecerit, a baiulo nostro et consulibus puniatur secundum quod eis vestri fuerit expedire. [16] Et quicumque [illegible] bastide et pertinenciis habuerit possessiones vel reditus racione illarum rerum, ipse et sui successores in expensis, missionibus et collectis que fient a consulibus propter utilitatem dicte ville, ut dictum est, faciat et donet, prout alii habitantes dicte bastide, per solidum et per libram; et, nisi hoc facere vellet, bajulus noster pignoret eum ad instanciam consulum predictorum. Clerici vero et alie privilegiate persone ad hoc idem similiter tenebuntur de possessionibus omnibus que ad ipsas personas jure hereditario non constiterit pervenisse: de quibus rebus hereditariis nichil prestare tenebuntur, nisi de earum personarum mera processerit voluntate. [17] Item, res commestibilis deforis apportata ad vendendum, vel dum apportetur de infra dimidiam leucam ad vendendum, non vendatur nisi prius ad portum dicte bastide fuerit apportata; et, si quis contrafecerit, emptor et venditor quilibet in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, nisi esset extraneus qui dictam consuetudinem probabiliter ignoraret. [18] Item, quicumque alium percusserit vel traxerit [illegible] pugno, pedibus vel pede [illegible] sanguine non interveniente, si clamor factus sit, in quinque solidis pro justicia puniatur, et faciat emendam injuriam passo, secundum racionem: si tamen sanguinis effusio intervenerit, in viginti solidis nobis pro justicia puniatur: et, si cum gladio vel fuste[1], petra vel tegula, sanguine non interveniente, si clamor factus fuerit, percutiens in viginti solidis nobis pro justicia puniatur; et, si sanguis intervenerit et fiat clamor, percutiens in sexaginta solidis pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo. [19] Item, si quis alium interfecerit et culpabilis de morte reperiatur, ita quod homicida reputetur, per judicium curie nostre puniatur, et bona ipsius nobis sint incursa, solutis tamen primo debitis suis. [20] Item, si quis alicui convicia aliqua vel obprobria vel verba contumeliosa irato animo dixerit, et inde fiat clamor, a bajulo nostro in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, et faciat emendam injuriam passo; et, si quis coram bajulo nostro vel in curia nostra dixerit dicta verba irato animo, in quinque solidis pro justicia punia-

[illegible]

tur et emendet injuriam passo. [21] Item, quicumque baumum nostrum vel bajuli nostri fregerit, vel pignus ab eo factum ob rem judicatam sibi absluderit, in triginta solidis pro justicia puniatur. [22] Item, quicumque leudam furatus fuerit, in decem solidis pro justicia puniatur. [23] Item, adulter et adultera, si deprehensi fuerint in adulterio, si inde factus fuerit clamor, vel per homines fide dignos super hoc convicti vel in jure confessi, quilibet in centum solidis pro justicia puniatur, vel nudi currant villam: et sit opcio eorumdem. [24] Item, quicumque cultellum vel gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in decem solidis pro justicia puniatur, et emendet injuriam passo. [25] Item, quicumque [aliquid] valens duos solidos vel infra, de die vel de nocte furatus fuerit, currat villam cum furto ad collum suspenso, et in quinque solidis pro justicia puniatur, et restituat furtum cui furatus fuerit, excepto furto fructuum, de quo fiat ut inferius continetur: et qui rem valentem ultra quinque solidos furatus fuerit, prima vice signetur et in sexaginta solidis pro justicia puniatur; et si signatus sit, per judicium curie nostre modo debito puniatur. Et, si pro furto quis suspendatur, decem libre, si bona sua valeant, solutis debitis suis, nobis pro justicia persolvantur; et residuum sit heredum suspensi. [26] Item, si quis intraverit de die ortos, vineas, vel prata alterius, et inde capiat fructus, fenum, paleam, vel lignum valens duodecim denarios vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit, postquam quolibet anno semel defensum fuerit et preconizatum, in duobus solidis et dimidio persolvendis consulibus ad opus dicte ville pro justicia puniatur. Et, quicquid consules ex hoc habuerint, debent illud ponere in commune proficuum dicte ville, utpote in reparacione carreriarum, poncium, foncium et consimilium. Et, si ultra duodecim denarios valeat res quam inde ceperit, in decem solidis nobis pro justicia puniatur. Et, si de nocte quis intraverit et fructus, fenum, paleam, vel lignum ceperit, in triginta solidis nobis pro justicia puniatur, et emendet dampnum passo. Et si bos, vel vacca, vel bestia grossa ortos, vel vineas, vel prata alterius intraverit, solvat dominus bestie sex denarios consulibus dicte ville; et pro porco et sue, si intrent, tres denarios: et pro duabus ovibus vel capris vel hircis, si intrent, solvat dominus cujus erunt bestie unum denarium consulibus dicte ville, qui ex hoc ut predictum est faciant, dampno ei cujus est ortus, vinea, vel pratum, nichilominus resarcito. [27] Item, quicumque pondus vel falsam mensuram tenuerit, dum tamen super hoc legitime convictus fuerit, in sexaginta solidis puniatur. [28] Item, pro clamore debiti vel pacti vel cujuslibet alterius contractus, si statim, prima die, in presencia bajuli nostri, confiteatur a debitore, sine lite mota et sine induciis, nichil nobis pro justicia persolvetur; set infra novem dies bajulus debet facere solvi et compleri debitori quod confessum fuerit coram eo, alioquin ex tunc debitor in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur. [29] Item, pro omni simplici clamore, de quo lis moveatur et inducie petantur post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia solvantur. [30] Item, deficiens ad diem sibi assignatam per bajulum, in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur, adverse parti in expensis legitimis condempnandus. [31] Item, bajulus noster non debet recipere justiciam seu gagium, usquequo solvi fecerit rem judicatam parti que optinuit. [32] Item, de questione rerum immobilium post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia solvantur. [32] Item, de omni clamore facto de quo lis movetur, si actor defecerit in probando, in quinque solidis actor pro justicia puniatur, parti adverse in expensis legitimis condempnandus. [34] Item, volumus et concedimus quod habitantes in dicta bastida et in honore ejusdem extra villam seu bastidam predictam, qui tamen sunt de sacramento et communitate dicte ville, gaudeant eisdem libertatibus quibus gaudent habitantes infra villam. [35] Item, perticam seu mensuram pertice, qua mensurando seu perticando terras suas usi sunt a principio bastide usquemodo, eis similiter concedimus ac eciam confirmamus. [36] Volumus insuper et eis concedimus quod, de quolibet bove seu vacca vendita in macello nostro dicte ville, duos denarios monete currentis: de porco vel sue, unum denarium; de ariete vel ove, hirco, vel capra, unum obolum tantummodo habeamus.

37. Item, mercatum dicte bastide debet esse die Martis; et si bos vel vacca, porcus vel sus unus anni vel supra vendatur ab extraneo in dicto fori dabit venditor unum denarium nobis pro leuda; et de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni et supra, dabit venditor extraneus duos denarios nobis pro leuda; et de ove, ariete, capra vel hirco, unum obolum; de salmata bladi, unum denarium; de sextario, unum denarium; de eruna, unum obolum pro leuda et pro mensuragio; de quarterio, unum denarium; de salmata salis, unum denarium; de onere bovinus vitreorum[1], unum denarium aut unum vitrum valens unum denarium; de salmata cornorum grossorum duos denarios; de onere bovinus aut unus grossus cornu, unum denarium; de salmata ferri vel pannorum lanorum, duos denarios; de sotularibus calderiis[2], anderiis[3], patellis[5], essatis[6], pairollis[7], cultellis, taledris, sarpis, piscibus salsatis et rebus aliis consimilibus, dabit venditor extraneus, in dicto loco, pro leuda et pro mutagio, duos denarios; pro salmata et de onere bovinus eorum predictorum et consimilium, unum denarium; de salmata mercerum vel canabi, unum denarium; de onere bovinus, unum obolum. 38. Item, nundine sunt in dicta bastida bienniis assignatis, et quilibet mercator extraneus habens trus ellum vel plures, tousselles in dictis nundinis dabit nobis, pro introitu et exitu et taulagio et pro leuda, quatuor denarios; et de onere hominis, quicquid portet, unum denarium, et de rebus emptis ad opus domus alicujus nichil dabitur ab empteore pro leuda. 39. Item, quicumque voluerit, poterit habere et facere furnum in dicta bastida et ne harcos[8] ejusdem, et de quolibet furno in quo quis panem decoquet ad vendendum vel panem vicini sui solventur nobis quadibet ebdomada duodecim denarii obbarum. 40. Item, instrumenta per notarium dicte bastide confecta illam vim optineant quam publica optinent instrumenta. Has autem libertates et consuetudines predictis habitatoribus et eorum successoribus pro nobis et nostris heredibus concedimus habendas imperpetuum et tenendas, salvo jure nostro et alieno. In cujus, etc. Datum Condomii, .vij. die Aprilis.

1298. *Pro Johanne Petri de Burgundia.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecte nobis in Christo Mathe[1], comitisse Armeniacie et Lezenacie, dedimus licenciam Johanni Petri de Burgundia, mercatori, carcandi et ducendi unam navatam bladi a terra nostra Burdegale vel Xanctonie usque ad portus de Vascahe, solvendo pedagia consueta. Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni aut hominibus suis in carcando et ducendo dictam navatam, sicut predictum est, non inferatis vel inferri permittatis injuriam, dampnum, impedimentum aut gravamen, et, si quid eis forefactum fuerit, ad eos, me dilacione, facatis emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1299. *Pro [illegible] de Pratellis.* — Frater Bertrandus, abbas de Pratellis in Normannia, habet litteras regis de generali attornamento in Anglia, sub nominibus fratris Nicholai de Campegnye et Alani de Kirkeby, cum clausula «et ad instanciam», per quinquennium duraturas. T. R. ut supra.

1300. *Pro abbate de Cadanno.* — Frater Nicho-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

fans, abbas Sancti Stephani de Cadamo, habet consimiles litteras sub nominibus Alani de Kyrkeby et Nicholai de Castello cum clausula, per biennium duraturas. T. R. ut supra.

1301. *Pro rege, de moneta.* — Rex dilecto clerico suo Radulfo de Mercato, tenenti locum constabularii Burdegale, salutem. Volumus et mandamus quod marcam illam ad quam consuevit ponderari moneta nostra, que est in custodia vestra sub sigillo magistri Willelmi de Tornemira[1], magistri ejusdem monete nostre, eidem magistro et Orlandino de Podio, mercatori nostro, nostro nomine, visis presentibus, liberetis. Datum ut supra.

1302. *Pro rege, de nova moneta.* — Rex senescallis, prepositis, castellanis, majoribus et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis Vasconie et Agenni ad quos, etc., salutem. Quia super facto monete nostre nove dilectis nostris magistro Guillelmo de Tornemira, magistro ejusdem monete, et Orlandino de Podio, mercatori nostro, quedam commisimus vobis per ipsos oretenus exponenda, vobis mandamus quatinus, eisdem vel eorum alteri credentes firmiter in hiis que ex parte nostra super hoc vobis dicent, dicta curetis effectu debito manicipare. Et ut hec libencius et securius faciatis, vobis litteras nostras transmittimus has patentes. Datum ut supra.

1303. *Pro Guaylhardo de Bosole.* — Rex dilecto et fideli suo Arnaldo Bernardo de Preissaco[2], militi, bajulo Leomannie et [Otoni de Monte Guiscardo], castellano Summi Podii[3], salutem. Mandamus vobis quod, retenta decima Sancte Marie Summi Podii que nobis per Gallicos fuisse dicitur assignata, decimam de Pesseceay[4] dilecti et fidelis nostri Gaylhardi de Bosole[5] militis, que per nostros extitit noviter occupata, eidem militi indilate restituatis. Datum ut supra.

1304. *Pro Petro de Brocia[6], domino de Didona[7].* — Rex dilecto et fideli suo Rostando de Solerio, senescallo suo Xanctonie, salutem. Quia Petrus de Brocia, dominus de Dydona, refecit nobis homagium quod ipse alias, vivente uxore sua, ad quam dominium seu feudum pertinebat ejusdem loci, fecerat, vobis mandamus quod eidem racione heredum communium ipsius et uxoris sue predicte seisinam loci predicti et pertinenciarum faciatis habere, una cum exitibus per vos vel vestros perceptis a tempore mortis uxoris sue predicte. Et hoc nullatenus omittatis. Datum ut supra.

MEMBR. 19 (*IN DORSO*).

1305. Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Cum nos per litteras nostras dederimus in mandatis comiti Armaniaci et Fezenciaci[8] et karissime consanguinee nostre Constancie, vicecomitisse Marciani, ut habitatoribus ville nostre Montis Regalis[9] a subditis suis de quibus poterunt securitatem facerent prestari, precipue ab hominibus de Elisona et de Monte Marciano, racione Raymundi et Guillelmi Arnaldi de Cabespert, fratrum, et Bernardi de Nakaterna qui apud Montem Regalem dicebantur interfecti per aliquas privatas personas, et dicti comes et vicecomitissa, licet requisiti, dictam securitatem dare dictis nostris habitatoribus recusarint, vobis mandamus quatinus dictos comitem et vicecomitissam super hoc requiratis quod infra octo dies postquam a vobis fuerint requisiti dictam securitatem fieri faciant hominibus supradictis; quod nisi fecerint, vos in defectum ipsorum predictos homines nostros assecurari faciatis et auxilium se-

[1] Voir plus haut, n. 913.
[2] Bezolles (Gers, arr. Condom, c. Valence).
[3] Voir plus haut, n. 1050.
[4] Voir plus haut, n. 950.
[5] Non identifié.
[6] Peut-être La Brousse (Charente-Inférieure, arr. Saint-Jean-d'Angély, c. Matha).
[7] Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Saujon). Dans une note sur les anciens seigneurs de Didonne publiée dans les *Archives hist. de la Saintonge*, t. VI, p. 46, on cite à l'année 1276 un « Berthelomé de la Brosse » qui tient Didonne du chef de sa femme, fille de Geoffroy de Tonnay-Charente; puis, à l'année 1313, un autre Berthelomé, son fils, et son fils Pierre.
[8] Bernard VI, voir plus haut, n. 1090.
[9] Montréal (Gers, arr. Condom, c. Eauze).

nescalli nostri Vasconie, si necesse fuerit, super hoc invocetis. In cujus, etc. Datum apud Condomium, xxj. die Aprilis.

1306. Rex constabulario suo Burdegal. qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo et sub pena mille librarum solvatis Guillelmo de Rumeco, militi, presentium portitori, centum quinquaginta et duas libras turonensium monete in quibus Petro de Rocacio, fratri suo quondam, et sibi dum esset vivus et eidem tenemur, prout in litteris nostris quas inde habebant et quas penes nos retinuimus, vobis nunc videbitur contineri. Et easdem centum quinquaginta et duas libras vobis volumus et precipimus in vestro computo allocari. Datum ut s.

1307. Rex senescallo suo Vasconie et omnibus aliis quos etc. salutem. Scribas nos ex certa scientia ex gracia speciali dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, quod in causis suis et negociis in nostro curia Vasconie et extra, prout tum nos tangit et tangere potest, expedit et defendendo, adiuvandum per procuratorem per suas litteras constituendum et constituendum quandocumque placuerit voluntati. In cujus, etc. Datum ut s.

1308. Rex dilecto et fideli suo J. de Havering., senescallo ducatus Aquitanie locum tenenti, salutem. Cum nuper castrum et locum de Castelhnou ex certis causis capi fecerimus ad manum nostram de dilecto consanguineo et fideli nostro Gastone, vicecomite Bearnensi, vobis mandamus quod dictum castrum cum pertinenciis suis liberi, relaxetis et restituatis eidem et servientibus vestris, pro amovendis omnibus hominibus ejusdem loci de Castelhnou, restitucionem et emendas de dampnis sibi datis secundum facultates, sicut per dilectum et fidelem nostrum Ottonem de Grandisono extitit ordinatum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1309. Rex dilectis et fidelibus suis P. [illegible]

[illegible]

tenti et magistro Bernardo Ffaber, clerico, salutem. Volumus et damus vobis plenam et liberam potestatem quod vice, loco et nomine nostro, ordinetis et convencionetis cum priore et conventu monasterii Sancti Severi, prout melius et utilius pro nobis et ipso monasterio noveritis convenire, de pasturagio et grossa valle et loci de Seuprossa cum [illegible] suis, inter nos et ipsum monasterium habenda et exercenda, communiter vel divisim, sub pactis et condicionibus quibus vobis videbitur expedire. Et quod inde per vos ordinatum et factum fuerit per nos, heredes et successores nostros, gratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1310. Rex dilecto et fideli suo J. de Havering., militi, tenenti locum senescalli Vasconie, et prepositis suis Sancti Severi et bastide sue dicte de Riola, salutem. Inhibemus vobis districte ne fideles et dilectum nostrum Seguinum, dominum de Store, aliquatenus impediatis vel impediri faciatis quominus possit pedagium suum in locis antiquis et debitis colligere et levare, prout idem et predecessores sui illud consueverunt colligere et levare. Volumus eciam et mandamus ut terras suas cultas vel incultas per habitatores bastidarum nostrarum capi vel occupari contra voluntatem ipsius nullatenus permittatis, et de occupatis, scita de plano per vos, dictum Johannem, veritate, restitucionem celerem eidem Seguino fieri faciatis. Datum ut s.

1311. Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, militi, senescallo suo Agennensi, salutem. Attendentes locum nostrum seu senescalliam de Agenesio et fidelitatem vobis [illegible] in nomine nostro per Rentrericum de Monte Pessato, Guillelmum de Luca [illegible] militis, et Vuaddinum de Albanione, domicel

[illegible]

lium, dominos castri et burgi de Aculeo[1], vocati de Limacio, in loco et castro predictis; et instrumenta confecta de donacione et concessione predictis que fore volumus irrita atque cassa eisdem restituatis vel faciatis penitus anullari. Datum ut supra.

1312. Guillelmus Raymundi de Ffrancisco[2], civis Aquensis, habet litteras regis de protectione sine termino. Datum ut supra.

1313. Rex Florthanerio de Batz, preposito Sancti Severi, salutem. Cum Jordanus de Insula, miles, dominus Insule[3], nobis significaverit quod quedam inquesta facta fuerint in parte, set non perfecta, per Bernardum de Batz, quondam prepositum nostrum Sancti Severi, contra Vitalem de Senteana, quondam bajulum Mali Leonis[4], et ejus complices et homines de Malo Leone et quosdam alios super armorum portacione ab eisdem facta, necnon et dampnis datis et illatis per eosdem hominibus dicti Jordani existentibus in castro de Casali Bono[5] et pertinenciis dicti castri, et dictus Bernardus, morte preventus, dictam inquestam non perfecerit, et si perfecerit non fuerit executus, mandamus tibi quatinus, si predicta inquesta facta fuerit super premissis nobis mittas eandem sub sigillo tuo fideliter interclusam; si autem facta non fuerit, eam debito modo facias mdilate, si tibi constiterit quod dictus Bernardus hoc a nobis receperit in mandatis. Datum ut supra.

1314. Gilbertus de Brudesh al[6], miles regis, recognovit se debere R., episcopo Bathoniensi et Wellensi, decem marcas pro feudo unius scarte[7] consignate apud Saltum in Byernio[8], solvendas unam medietatem ad festum sancti Martini, anno xvij., et aliam medietatem ad festum Pentecostes, anno regni regis E. xviij.; et, nisi fecerit, concessit quod terris vacantibus, etc.

[Bille] : *Solvit totum.*

MEMBR. 18.

1315. *Pro burgensibus Herefordie.* — Rex ballivis, burgensibus et aliis probis hominibus suis Herefordie[9], salutem. Sciatis quod concessimus vobis, in auxilium ville vestre predicte claudende et paviende, ad securitatem, tuicionem ac emendacionem ejusdem ville et parcium adjacencium, quod a festo Nativitatis gloriose Virginis proximo futuro usque ad finem quinque annorum proximo sequencium completorum, capiatis in eadem villa de qualibet summa bladi venditi[10] unum obolum; de qualibet dimidia summa, unum quadrantem; de quolibet equo et equa, bove et vacca venditis, unum obolum; de quolibet vitulo infra annum, unum quadrantem; de quolibet corio equi et eque, bovis et vacce, frisco, salito aut tannato, unum quadrantem; de qualibet caretta ferente carnes frisicas vel salitas, duos denarios; de quolibet bacone vendito, unum quadrantem; de duabus pernis

[1] Aculeo. Lacaut-Garonne, arr. Agen, c. Port-Sainte-Marie. Voir dans les *Olim*, t. III, p. 1301 : « Habitatoribus bastide de Culeo castri de Limacio » « consules de Aculeo castri de Limacio ». Sur notre manuscrit, on lit clairement deux fois *Limacio*, avec un *c* entre le *m* et le premier des quatre jambages qui suivent la lettre capitale.

[2] Au temps de Simon de Montfort il y eut un maire de Dax appelé « Bernard de Françoise » (Balasque et Dulaurens, *Etudes sur Bayonne*, t. II, p. 581; Ed. Abbadie, *Histoire de la commune de Dax*, p. 51).

[3] Voir plus haut le n° 1257, où ce Jourdain est qualifié « seigneur de Montgaillard ».

[4] Manheon, Gers, arr. Condom, c. Cazaubon.

[5] Cazaubon, Gers, arr. Condom.

[6] Birdsall, comté d'York. Gilbert de Birdsall est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[7] Ms. *carte*. La correction proposée paraît justifiée par le contexte où il est question d'une redevance (*feudum*) et de terres en friche (*vacantibus terris*). Du Cange donne la forme *Scartus* et renvoie à *Exartus*. Il s'agit donc d'une rente de 10 marcs pour une terre essartée prise en location. L'escarte était aussi une mesure de capacité valant ¼ boisseaux (Dronyn, *Arch. hist. de la Gironde*, t. XXVII, p. 175, note 1).

[8] Sault de Navailles (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez).

[9] Hereford, chef-lieu du comté du même nom. Il n'y a aucune trace de la présente charte aux archives de Hereford dont l'inventaire a été publié par le Rev. W. D. Macray dans les *Reports of the r. Commission on historical manuscripts*, t. VIII, 3e partie.

[10] Le mot est [illegible] et une ou deux [illegible]

unum obolum; de quolibet salmone trisco vel salito unum obolum; de qualibet lampreda vendita ante Pentecosten, unum obolum; de octo ovibus capris vel porcis venditis, unum denarium; de octo vellericis venditis, unum denarium; de viginti pellibus ovium lanatis unum denarium; de decem pellibus caprarum, unum denarium; de decem pellibus cervorum, bissarcum, lamarum et damarum, duos denarios; de quolibet quarterio pellium, agnorum, capriolorum, hedorum cuniculorum, catorum et squirolorum unum denarium; de qualibet pelle lebrerii unum obolum; de decem pellibus vulpium unum denarium; de quolibet caretta salis unum denarium; de quolibet summagio salis vendito, unum obolum; de quolibet summagio pannorum venditorum, unum denarium; de quolibet pacno integro vendito, unum obolum; de decem ulnis linee tele unum quadrantem; de quolibet quarterio de [illegible] unum denarium; de quolibet pacno integro pannorum Hibernie unum denarium; de quolibet pacno de serico sive auro, de samyto, de cyprese vel bruneta, unum denarium; de quolibet pacno de serico sive auro et de vel unum denarium; de quolibet scarlato albo vel de alio colore, unum obolum; et de scarlato vetere, quod intelligitur de quolibet caretta pesce minuto, vendita, quatuor denarios; de quolibet summagio pesce minuto unum denarium; de quolibet dolio vini, duos denarios; de quolibet summagio [illegible] cum cindonum unum obolum; de quolibet sacco lane vendito, quatuor denarios; de quolibet trusselle pannorum venditorum ducto per carectas, quatuor denarios; de quolibet summagio panni venditi vel alterius rei non denominati et nominati cum venditorum venerit ad [illegible] villam unum denarium; de quolibet caretata ferri venditi, duos denarios; de quolibet caretata plumbi venditi duos denarios; de quolibet summagio ferri unum denarium; de quolibet pelle plumbi unum quadrantem; de averio de pondere, scilicet de centena, duos denarios; de pisis cepi et uncti venditi, duos denarios; de quolibet quarterio wayde, duos denarios; de qualibet centena de alum et de coperose venditi unum denarium; de uno milliario ceporum unum quadrantem; de quolibet summagio allet venditi unum denarium; de quolibet milliario allectum venditorum unum denarium; de qualibet caretata macremii venditi unum obolum; de quolibet quarterio bordi unum obolum; de quolibet milliario cindinorum unum obolum; de qualibet centena thuarum unum quadrantem; de qualibet cassa ad molendum vendita, unum denarium; de quolibet mola manuali ad tocallum unum quadrantem; de qualibet centena sagittarum venditarum, exceptis quarrellis, de qualibet duodena summagii carbonum venditorum unum denarium; de quolibet milliario carbonum et cumulum domus venditum, unum denarium; de qualibet centena ferrorum ad equos et clutorum ad carettas venditorum, unum denarium; de qualibet milliario omnimodi [illegible] exceptis clavis ad sartes et ad carettas domus unum obolum; de quolibet summagio panis venditi, unum obolum; de qualibet caretata panis venditi, unum denarium; de quolibet [illegible] quiscumque mercatum vendit venerit ad predictam villam et excedent valorem duodecim denariorum unum quadrantem; de quolibet caldario ferri vel cineri venditi ad braciandum, unum denarium; de quolibet summagio tanni venditi unum quadrantem; de [illegible] vendentibus per ebdomadam, unum obolum; de summis busche ven[ientis] per ebdomadam, unum obolum; de qualibet duodena cascorum venditorum unum quadrantem; de qualibet duodena

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ancarum venditarum, unum denarium; de quolibet boketo butiri, unum quadrantem; de qualibet muliere veniente ad predictam villam cum lacte, butiro et frisco caseo per ebdomadam, unum quadrantem. Et ideo vobis mandamus quod dictam consuetudinem usque ad finem termini predicti capiatis, sicut predictum est; completo autem termino cesset dicta consuetudo et penitus deleatur. In cujus, etc. Teste rege apud Condomium, duodecimo die Aprilis.

1316. *Pro Raymundo de Villafranca.* — Rex majori et juratis Baione salutem. Significavit nobis Raymundus de Villafranca, civis Burdegale, quod fabam, quam portavit apud Baionam, commode vendere non potest ibidem; quare vobis mandamus ut, si emptorem habere non poteritis de faba predicta, ipsum dictam fabam vehere quocumque voluerit libere permittatis, statuto vestro contrario non obstante, cum de partibus alienis predictam fabam aportare fecerit causa mercandi ibidem, ut asserit coram nobis; alias, eidem nos extrahendi et vehendi fabam predictam quocumque voluerit, auctoritate presencium, licenciam concessimus specialem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1317. *De appellacionibus audiendis.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Volentes oppressionum et senciencium se gravatos providere laboribus et expensis, dilectum nobis Vivianum, dictum Bonum Filium, militem Petragoricensi[1] quod est de curiis Burdegalensi et Vasatensi, per presentes nostrum constituimus servientem, dantes eidem potestatem citandi ad dictas curias coram senescallo nostro Vasconie vel suum locum tenente vel judicibus per nos vel ipsum senescallum, ad audiendum appellaciones in dictis curiis vel earum altera deputatis vel deputandis, omnes illos parcium illarum de quibus alii conqueri voluerint et omnes eciam appellatos, receptis tamen idoneis caucionibus a conquerentibus vel appellantibus quod ipsi causas suas et querelas seu appellaciones contra suos adversarios prosequentur, et quod ad assignatos dies legitime comparebunt. Damus eciam eidem potestatem requirendi a senescallo, judicibus et ballivis illustris regis Francorum, curiam seu curias nostras de tenentibus et subditis nostris et aliis quorum cognicio ad nos pertinere debebit, vel coram nobis seu ministris nostris debeam stare juri. In cujus, etc., quamdiu nobis et senescallo nostro Vasconie placuerit duraturas. Datum ut supra.

1318. *Pro Petro Raymundi Geraldi, jurisperito.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, pro bono et fideli servicio quod Petrus Raymundi Geraldi, jurisperitus, nobis impendit et est in posterum impensurus, concessimus ei ad robas suas quindecim libras monete burdegalensis annuatim de dono nostro, quamdiu nobis placuerit; et mandamus per presentes receptori redditnum nostrorum in Agennesio qui nunc est et pro tempore fuerit quod dictas quindecim libras in festo Omnium Sanctorum annis singulis, quamdiu nobis placuerit, sibi solvat, et solutas dicto receptori precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1319. *Pro Petro de Legia.* — Rex majori et juratis Burdegale, salutem. Sciatis quod nos, ad preces et instanciam dilecti et fidelis nostri Amanevi de Lebreto, domicelli, dedimus et concessimus Petro de Legia, concivi vestro, licenciam extrahendi a villa Burdegale octingentas scartas[2] frumenti vel cujuslibet alterius bladi de quo sibi videbitur expedire, et vehendi quocumque voluerit, mandato nostro seu statuto vestro super hoc edicto contrario non obstante. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Villefranche (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Estaritz).

C'est à-dire dans cette partie du Périgord dont les causes étaient portées devant les cours féodales de Bordeaux et de Bazas. On sait en effet que la Gascogne était divisée en quatre ressorts judiciaires : Bordeaux, Bazas, Saint-Sever et Dax (*Revue historique*, t. IV, p. 1-6).

[2] Lège (Gironde, arr. Bordeaux, c. Audenge). Voy. l'article que Bourrousse de Laffore (*Dict. hist.*, t. III, p. 247) a consacré à cette paroisse.

[3] Cf. plus haut n. 1311, note 3. Le mot *scarta* paraît avoir le sens de charge, de mesure.

1320. *Pro Guichino de Guerra, domino Magni Montis.* — Rex omnibus ad quos etc., salutem. Litteras discretorum virorum Simonis Mathifardi, Remensis, et P. de Moraevo Sygalonis, in ecclesia Aurelianensi archidiaconorum, illustris regis Francorum clericorum, inspeximus tenorem quarum hec verba :

« Universis presentes litteras inspecturis Simon Mathiphardi, Remensis, et P. de Moraevo Sygalonis, in ecclesia Aurelianensi archidiaconi, illustris regis Francorum clerici, salutem in Domino. Cum pro assisia habenda domino regi Anglie proponeremus omnem jurisdictionem quam dominus noster rex habet in villa et tocio parrochia de Monte Anelio eidem regi Anglie assidere, nobilis vir Guillelmus de Guerra, miles, dominus de Magno Monte, nobis supplicavit instanter ut, cum villa predicta et parrochia de Monte Anelio esset antea hominibus suis baronie constituta, placeret nobis in recompensacionem et vicem alte et basse justicie dicti loci sex libras turonensium annui redditus in villa et honore de Casalibus recipere ab eodem domino nostro rege, prout domini regis ad hoc potestatem habentes, quorum in vicem dictarum sex librarum predictam altam et bassam justiciam Montis Amelii et tocius parrochie ejus domino regi competentem in eadem villa, nostro nomine duximus transferendam. Hoc acto quod predictus rex Anglie in dicta villa Montis Amelii quam sibi assignamus in feudum et resortum, assisias suas tenere valeat, et in loco competenti per dominum regem Anglie emendo pro precio competenti in parrochia Montis Amelii possit furcas erigere et erectas tenere, et ibidem justiciare vel suspendere omnes illos qui per ipsum regem Anglie erunt justiciandi, et poterunt compelli dictus miles et subditi sui ad vendendum dicto regi Anglie pro precio competenti terram in loco competenti ad tenendum furcas predictas pro justiciandis malefactoribus qui per dictum regem Anglie vel ipsius bajulos erunt justiciandi, et quod per hoc nullum fiat prejudicium dicto militi in sua immediata justicia alta et bassa dicte ville et parrochie ejusdem; et quod nichilominus rex Anglie habeat in predictis villa et parrochia omne jus quod dominus rex Francorum habet in locis aliarum castellaniarum et baroniarum circumvicinarum habencium altam justiciam et bassam, de quibus dictus rex Anglie concedet dicto militi suas patentes litteras, antequam premissa faciat expletari in villa et parrochia de Monte Amelio[1] supradictis; et prefatus rex Anglie requiret per suas patentes litteras dominum regem Francorum quod premissa confirmet et [illegible] observari. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum apud Villam Ffrancam in Petragorico[2], dominica post Nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. septimo[3]. »

Nos igitur, pactiones in litteris dictorum archidiaconorum, quantum in nobis est, approbantes, ipsas pro nobis et heredibus nostris concedimus et confirmamus et eas per nostros subditos precipimus observari. In cujus [illegible]. Datum apud Condomnium, .viij. die Aprilis.

1321. *Pro eodem Guichino de Guerra.* — Magnifico principi domino et consanguineo suo karissimo domino Philippo Dei gracia regi Ffrancorum illustri, Edwardus etc., salutem et felices ad vota successus. Dominacionem vestram attente re-

quirimus et rogamus ut contenta in quibusdam litteris patentibus Simonis Mathephardi, Remensis, et P. de Morneyo Sigalonis, in ecclesia Aurelianensi archidiaconorum, clericorum vestrorum, quarum litterarum tenorem inseri fecimus in quibusdam litteris nostro sigillo signatis quas concessimus Guillelmo de Guerra, militi, domino de Magno Monte, super confirmacione contentorum in litteris predictorum clericorum vestrorum, per vestras patentes litteras confirmare velitis. Datum ut supra.

1322. *Pro rege.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos facimus et constituimus procuratores nostros et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, magistros Arnaldum de La Case[1] clericum nostrum, Bernardum Gerardi de Condomio et Jordanum Gaudrodi, clericos, dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem et speciale mandatum agendi defendendi nos et subditos nostros coram quibuscumque judicibus, et requirendi curiam subditorum nostrorum a judicibus quibuscumque, necnon avoandi pro nobis et nostro nomine factum quod dicitur esse per homines nostros de Leybuena perpetratum in loco de Abzac[2], et omnia alia faciendi que circa premissa eis et eorum cuilibet visum fuerit expedire, ratum habentes et firmum quicquid in premissis per ipsos vel eorum alterum actum fuerit seu eciam procuratum, judicatum solvi, si necesse fuerit, cum suis clausulis sub bonorum nostrorum obligacione promittentes. Datum ut supra.

1323. *Pro Guillelmo Arnaldi de Malo Leone.* — Rex majori et juratis Baione, salutem. Cum dilectus noster Guillelmus Arnaldi de Malo Leone, dictus Lo Bosco, sicut fide dignorum relatu concepimus, bene et laudabiliter se habuerit per longum tempus in servicio civitatis nostre Baione, volumus et vobis mandamus ut dictum Guillelmum Arnaldi, sicut fuit temporibus retroactis, habeatis unum de servientibus nostris cum gagis consuetis, et ipsum in dicto servicio teneatis quamdiu nobis vel senescallo nostro Vasconie placuerit et fideliter se habebit. Et si quid de predicto tempore pro vadiis suis debeatis, sibi satisfaciatis, ita quod super hoc nos solicitari non oporteat iterato. In cujus, etc. Datum ut supra.

1324. *Pro rege et priore Sancti Egidii*[3]. — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, etc., et frater Guillelmus de Vilhareto[4], prior Sancti Egidii domorum Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod, cum dissensio esset inter bajulum nostri, regis, Belli Montis[5], nostro nomine, ex una parte, et fratrem Petrum de Valle Beonis[6], preceptorem nostri, prioris domorum Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem

[1] Saint-Gilles (Gard). Le present acte a été reedité par M. L. Delaville Le Roulx dans son *Cartulaire general des hospitaliers de Saint-Jean de Jerusalem* (t. III, p. 534), à la suite d'un acte de semblable teneur, relatif à la juridiction de Montgrand. Ce dernier, qui est de la même date (Condom, le 22 avril 1989), a été emprunté à l'*Histoire du grand-prieuré de Toulouse* par M. A. Du Bourg, pièces justificatives n° 88. Malgré de cinquante-neuf corrections, il permet de compléter peut-être heureusement certains membres de phrase de notre n° 1324 qui ont été recouverts par deux taches d'encre. Les mots entre crochets ont été suppléés de cette façon.

Guillaume de Villaret est plusieurs fois mentionné dans l'*Histoire générale de Languedoc*. Il était d'une ancienne famille du Quercy (t. IV, p. 18, nouvelle édition). Il n'était encore que vice-prieur de Saint-Gilles, ordre de Malte, en 1270, quand Alfonse de Poitiers, à la veille de s'embarquer pour la Terre Sainte, lui adressa une lettre par laquelle il confirmait les donations faites à l'ordre et ses acquisitions dans les pays de Toulouse, d'Agen, de Cahors, d'Albi et de Rodez «Guillermo de Villareto, eisdem domus.... draperio ac venerabilis magistri Hospitalis eisdem et prioris in prioratu S. Egidii locum tenenti.....», charte datée d'Aimargues, près Aigues-Mortes, en juin 1270, publiée par A. Du Bourg, *Histoire du grand-prieuré de Toulouse*, 1883, pièce justificative n° 27, et Cf. Delaville Le Roulx, *Cartulaire général des Hospitaliers*, t. III, p. 217, 223.) Il était déjà prieur le 31 mars 1271 (Delaville Le Roulx, *Cartulaire*, t. III, p. 246). En 1296, il fut nommé grand prieur de l'ordre (*Hist. gén. de Languedoc*, t. IV, p. 73, nouvelle édition).

[2] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).

[3] Volheon, commune de Grignol (Dordogne, arr. Périgueux, c. Saint-Astier).

[4] Abzac (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

[5] Manciet (Basses-Pyrénées, arr. Condom).

in diocesi Petragoricensi, ex altera, super hoc quod idem frater Petrus dicebat se et predecessores suos esse et fuisse in possessione vel quasi utendi et exercendi altam et bassam justiciam in villa et parrochia de Naussanas Petragoricensis diocesis, scilicet in hominibus, terris et feodis dicti Hospitalis, a tempore de cujus contrario memoria non existit, bajulo Belli Montis predicto contrarium asserente, per dilectos et fideles clericos nostri regis, magistrum Bonettum de Sancto Quintino et Iternum de Engolisma et fratrem Petrum, preceptorem nostri, prioris, predictum, talis provisio coram nobis super premissis exhibita verbaliter recitata: videlicet quod alta justicia ville et parrochie, hominum, terrarum et feodorum dicti Hospitalis, scilicet mutilacio membrorum, ultimum supplicium, bannimentum, relegacio et quelibet pena membris vel corpori infligenda, et quecunque instrumentum mobilium, et quecunque ex predicta alta justicia obvenerint nobis regi predicto, remanerent cum omni prejudicio heredum, feodorum, et retrofeodorum que nos tenemur in dicto parrochia ab Hospitali predicto, et quod incurrimenta possessionum seu terrarum immobilium que ex nunc sunt de Hospitali vel amodo quocunque tenentur, dicto Hospitali remanebunt. Parva vero justicia [seu jurisdictio ville et] parrochie de Naussanas in omnibus terris, feodis et retrofeodis predicti Hospitalis que pro de ipso tenentur, [illegible] feodorum et infra que de . . . retrofeudis et hominibus dicti Hospitalis obvenient, [illegible] predictum Hospitale per bajulos quos nos, rex et preceptor predicti, ab parrochiis per quadrum ex adiantur, dum dicti bajuli parvas [illegible] predicta jurisdictione parva communi obvenerint; et super casibus parve justicie assisie debent teneri in parrochia de Naussanas vel alibi, ubi dictis bajulis videbitur expedire. Et est confessum quod bajulorum predictorum querimonia possit [illegible] per se solum, non [illegible]

potest diffinire seu eciam concordare. Item, si bajulus preceptoris aliquem hominem ceperit, ipsum custodiendum bajulus dicti preceptoris statim tenebitur liberare, cujus, utrum pena corporali puniri debeat, cognicio, judicium et execucio ad bajulum nostri regis, in solidum pertinebunt. Item, cognicio et jurisdictio fratrum et familie in domo dicti preceptoris ad panem et paynos ipsius contume commorancium infra cruces de Naussanas et alibi in dicta parrochia in feodis et retrofeodis p[redicti] Hospitalis ad inquerendum, et eciam cultus furnorum, molendinorum dicti preceptoris, et cottum seu gardagium de terris, feodis et retrofeodis ipsius Hospitalis, infra parochiam predictam ad ipsum preceptorem solummodo pertinebunt. Et in predictis idem preceptor recognovit nos regem esse dominum immediatum in superioritate recolli. Nos igitur, rex et prior predicti, predictam provisionem approbantes et in ea consencientes, eam volumus et precipimus per nostros subditos inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium nos rex et prior predicti, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum Condomi, xvi. die Aprilis.

1325. *Pro Guillelmo de Sancto Marcino et eius, in [illegible] Landarum.* — Rex omnibus ad quos etc. salutem. Noverit quod Petrus Iterii miles, tenens locum senescalli nostri citra Landas, et magister Petrus Arnaldi de Vico, clericus nos[ter] locatus ad [illegible] sequentem, prout in eorum litteris continetur, cujus tenor talis est:

«Notum sit omnibus presentibus et futuris quod nos, Petrus Iterii, tenens locum senescalli citra Landas, et Petrus Arnaldi de Vico, illustris regis Anglie clericus, sequentes litteras recepimus a dicto domino rege:

«Edwardus, etc., dilectis et fidelibus suis Petro «Iterii, tenenti locum senescalli citra Landas, et «magistro Petro Arnaldi de Vico, salutem. Vobis «committimus et mandamus quod de terris inculatis Landas et nemoribus ac paduensalibus locis [illegible] quibuscunque fuerint in subsenescallia vestra citra

[illegible] de Pontibus, quem appellat [illegible]

« Landas, ad majus commodum nostrum quod fieri « poterit liberetis illis qui recipere voluerint ad cer- « tum censum annuum pro se et heredibus eorum; « et quid super premissis per vos actum fuerit, cum « per vos inde fuerimus cerciorati per sigillum nos- « trum vel sigillum curie nostre Vasconie, si nos « absentes tunc fore contingat, confirmari ac ratifi- « cari pro nobis et successoribus nostris faciemus. « In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri « fecimus patentes. Datum per manum nostram « apud Bonam Guardam, xviij. die Decembris, « anno regni nostri xvij. »

« Auctoritate cujus Guathardus de Sancto Mar- « tino [1] in castro de Poliono [2] duas placeas, Dominicus de Scint Marc alias duas, Guillelmus Arnaldi de Castet unam, Bernardus de Sancto Martino duas, Raymundus de La Fita [3], Raymundus de Tivalhole [4], Guillelmus de Mebote, Arnaldus de Tivalhole, Willelmus Arnaldi du Croy, Hispanus de Poyarre- mon [5], Petrus de Lobyn, Raymundus Willelmi Per- risser, Petrus de Le Lane [6] singulas placeas, Hispa- nus de Ffabuca [7] unam, Bernardus de Larrer [8] duas, Raymundus de La Borde [9] duas, Bernardus du Mas [10] unam, Michael de La Fita unam, Arnaldus de Sen- saco [11] duas, Guillelmus Raymundi de Sancto Mar- tino, Arnaldus d'Urgo [12], Arnaldus de Pomarers [13], Raymundus Bernardi de Tivalhole, Bernardus de Barroterre [14], Raymundus Vitalis de Marque [15], An- dricus Barader, Arnaldus Guillelmi de Montardon, Michael de Comorge [16], Johannes de Scint Marc, Ber- nardus du Bernet [17], Johanna de Maslag, Arnaldus de Ffavars singulas, Arnaldus de Castanhet [18] duas, Bernardus de Garans [19] unam, Arnaldus de Luk [20] unam, Doatus de Marque duas, Arnaldus, filius Merevelhe de Mesplet [21] unam, Willelmus Arnaldi de Truylh [22] unam, Johannes Sabatertres, Arnal- dus de Comorge duas, Eymon du Capsiti [23] duas, Desirata du Berger [24], Arromane de Comorge, Gual- harda de Barante [25], Juliana de Castanhet, Domi- nica de La Case, Bernarda d'Urgo, Petrona de La Lane, Navarra de Saubussa [26], Johanna de Tismar [27], Guillelmus Faur, Raymundus Arnaldi de Tysmar, Maria d'Urgo, Geralda d'Urgo singulas placeas, Sancius d'Orossen [28] duas, Johannes d'Orossen unam, Johannes Fabri duas, Willelmus de Berorg [29] unam, Vitalis de Cauberrie [30] unam, Johannes de La Case unam, Laurencius Fabri duas, Oliverius de Sancto Jacobo [31] tres, Geraldus de Mesplet unam, Arnaldus

[1] Bonnegarde-en-Chalosse, [illegible] de novembre 1288.

Saint-Martin, tout près de Pouillon. Une famille de ce nom existe encore dans les Landes. — [illegible] elle possédait à Pouillon la salle voûtée de La Case. Tout il est question, plus bas. (M. Fr. Abbadie.)

Pouillon, Landes, [illegible] Dax. Pouillon est [illegible] quartiers, la plupart dans un quatre quartiers situés au Sud. La commune est aujourd'hui comprise dans les limites ci-dessus déterminées. (M. Fr. Abbadie.)

[illegible]

La Hitte ou La Hite, nom d'une métairie.

[4] Nom d'une métairie appelée aujourd'hui Tivalhole. (M. Fr. Abbadie.)

Poyarremon ou Pouyarremon, nom d'une métairie.

[illegible]

Lane, nom d'une maison.

Fabuca, nom d'une maison.

Larrer ou Larrey, nom d'un quartier et d'une métairie.

La Borde, nom d'une métairie.

Mas, nom d'un quartier et d'une métairie. Il subsiste encore aujourd'hui. (M. Fr. Abbadie.)

[11] Sessac, aujourd'hui Lucq-de-Mirmont (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

Ms. *Durgo*. [illegible] Urgo, Urgon, Urgons, Urgons, Urgons

d'Ivarte unam, Jacobus Barudet duas, Raymundus de Pargo unam receperunt pro ipsis et heredibus eorum; Gailhardus d'Ossadges, Arnaldus de Tristan, civis Aquensis, Johannes de Aula, procurator eorum, obligaverunt se et eos in hac parte coram dicto quod dictas placeas recuperent et emendarent infra bretanum et coopertas tenerent, pulsatum et meliorationem castri de Peloue facerent et procurarent pro viribus, et alias talem firmam quod dictus abbas et nunc Sanctus et dictus conventus percipere dictos denarios pro dicto anno a Arnaldo et tredecim Vicinis Arrosanis ex una parte, usque ad rivulum d'Oder et ad arrubi de Bousset et petre de Sores, ex una parte, usque ad rivulum de Castelat, ex altera, et de l'Artigau d'Iurte usque ad Rancha Lausse, quatuor anni dicos proximos futuros infra dominus rex prefatus, assessores et omnes alios prefatos personis et eorum successoribus pro dicto domino rege et successoribus suis pro decretis solvi debeant ordinatis, nunciatio bajule castri de Peloue qui pro tempore fuerit, videlicet centum solidos in festo sancte Marie Augusti et centum solidos in festo Natalis Domini; ita tamen quod dictas placeas compleant et teneant, ut est dictum, et terras excolant et ad dictum castri reducant ad utilitatem eorum, prout melius videbitur eisdem. Et ego, predictus [illegible] castri ipsis et aliis dimittimus ad paduentum et

[illegible]

[illegible]

[illegible]

sis, et cum duobus solidis et sex denariis morlanorum de sporla solvendis predicto castellano nostro Aquensi in mutacione domini hinc et inde; ita tamen quod dictus archidiaconus vel heredes aut successores sui turrim predictam vel ejus pertinencias in manum mortuam vel ecclesiasticam transferre vel alienare nequeant, sine nostra vel heredum nostrorum licencia speciali, et quod eandem turrim nobis et castellano predicto vel majori Aquensi qui pro tempore fuerint tradant et exponant, quocienscumque necesse fuerit, pro tucione seu defensione civitatis predicte. In cujus, etc. Datum ut supra.

1327. *Pro rege, de nemoribus et landis tradendis ad annuum censum.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Petrus Iterii, miles, tenens locum senescalli nostri citra Landas, et magister P. Arnaldi de Vico, clericus noster, fecerunt arrendacionem sequentem, prout in eorum litteris continetur, cujus tenor talis est :

« P. Iterii, miles, subsenescallus citra Landas, et P. Arnaldi de Vico, illustris regis Anglie clericus, dilecto suo bajulo de Bracenco vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem. Litteram dicti domini regis nos recepisse noveritis in hec verba :

« Edwardus, etc., dilectis et fidelibus suis P. Iterii, tenenti locum senescalli citra Landas, et magistro P. Arnaldi de Vico, salutem. »

Le manuscrit reproduit ici littéralement la charte d'Édouard I^er datée de Bonnegarde, le 13 décembre 1288, qui a été publiée sous le n° 1395.

« Auctoritate cujus, casale vocatum Boerria castri prope Aas Juzan[2], quod est inter casale Bernardi de La Lana versus orientem, ex una parte, et casale Mathei de La Lana versus occidentem, ex altera, et ex alio latere inter casalia Arnaldi de Maihos et Vitalis de Desast, cum juribus et pertmenciis suis, dimittimus et assensamus Johanni du Poyau, vicino d'Aas Jusan[3], et successoribus suis, pro dicto domino rege et successoribus suis, pro octo solidis morlanorum solvendis nobis vel bajulo de Bracenco qui pro tempore fuerit in festo Omnium Sanctorum quolibet anno. In cujus rei testimonium has litteras sibi fecimus patentes sigillis nostris sigillatas. Datum Aquis[1], idus Marcii, anno Domini m°.cc°.lxxx°.viij°.

Quam arrendacionem seu assensam ratam et gratam habemus et eam approbamus; et mandamus senescallis, prepositis, ballivis et omnibus ministris nostris ut ipsam arrendacionem seu assensam teneant perpetuo et observent, et faciant ab aliis inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Brossenc ou Brossens, baronnie qui avait pour chef-lieu Arpajon (Dr. Alibert, *Histoire de la commune de Dax*, p. 90).

[2] Arpajon (Landes).

[3] Ms. *las Desta*.

MEMBR. 17.

1328. *Pro Petro de Miromonte*[1]. — Rex senescallo suo Agennensi et aliis bajulis suis terre ipsius, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Vobis precipimus et mandamus ut Petrum de Miromonte, burgensem Condomii, protegatis et defendatis, quantum fieri poterit, sine juris alterius lesione, in possessione bonorum suorum immobilium que Johannes, pater suus, habebat et possidebat tempore mortis sue, et que dictus Petrus habebat et possidebat tempore date presencium litterarum; et, si quis eidem Petro in premissis injuriatus extiterit, faciatis id secundum justiciam celeriter emendari. Et, ut premissa libencius faciatis, predicto Petro litteras nostras concessimus has patentes. Datum apud Condomium, duodecima die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

1329. *Pro eodem Petro.* — Rex judicibus et omnibus aliis ballivis suis in Agenesio qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quod debitores Petri de Miromonte, burgensis de Condomio, in districtu vestro, ad solvendum debita que sibi per instrumenta, confessiones, vel alio modo legitime deberi racionabiliter docere poterit coram vobis, quatenus de jure commodius fieri poterit, compellatis. Datum ut supra.

[1] Daté du 13 avril 1289 (nouveau style).

[2] Miramont, c^on de Lectoure, c. Fleurance).

1330. Rex constabulario suo castri Burdegale, salutem. Allocate Elye de Caupenne, militi, seneschalle nostro Petragoricensi et Lemovicensi in computo suo sexcies viginti libras turonensium quas idem Elyas solvit pro nobis pro affano de Carreris in Lemovicensi, empto ad opus nostrum de Johanne de Ture, domicello de Sancto Cristoforo, recipientes litteras de predicto empcione ab Elya supradicto. Datum Condomni, xvij. die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

1331. *Pro rege, de transitu gentes et averium ho[minum] per[te] Sordiam.* — Rex religioso viro abbati Sordiensi, salutem. Cum per fide dignos intellexerimus quod propter transitum per pontem et alia loca juxta Sordiam vaccarum et animalium que sub nostro guidonagio transeunt, sufferi non[nulli] petenter vobis recipere a quolibet cabalo duos solidos mortlanorum, volumus quod cum predictis duobus solidis de ordinacione predicta permittatis pro tota anumalia, cujuscumque generis sint, transire sine impedimento quocumque. Datum apud Condomnum, ut s[upra].

1332. *Pro rege, de communi[tate] ecclesie de Lescuras.* — Rex senescallo et preposito suo Agenesi, salutem. Vobis tenore presencium mandamus ut omnes animalia cujuscumque generis sint que de aliquibus terris et regnis ad terras nostras Vasconie venerant et hucusque fuerunt anno proximo preterito **in terris nostris predictis sub guidonagio nostro** ac eciam eorumdem animalium ductores cum utensilibus suis, salvo et secure conducatis revertendo ad propria, sine expensis et custu, per totam terram et ballviam vestram diocesis Aquensis. Et hoc nullatenus omittatis. Datum Condomni, ut supra.

1333. *Pro rege, de prepositura Baione.* — Rex majori, juratis et castellano Baione, salutem. Volumus et vobis mandamus quod de hominibus extraneis et de casibus aliis que ad preposituram nostram Baione spectare noscuntur vos non intromittatis in aliquo nisi in subsidium prepositi nostri ipso preposito super hoc requirente; nichilominus vobis et vestrum cuilibet quod super hiis ipsum prepositum non impediatis nec aliquatenus perturbetis, sed permittatis eum uti jurisdictione predicta pacifice et quiete. In cujus rei testimonium, etc. Datum Condomni, ut supra.

1334. *Pro capitulo et ecclesia de Marsa, diocesis Lemovicensis.* — Rex dilecto suo judici ordinario Agenensi, salutem. Significavit nobis capitulum ecclesie de Marsa, diocesis Agenensis, quod, cum eciam capitulum habuisset et possedisset vel quasi, a tanto tempore citra quo in contrarium memoria non existit, predicte et quiete decimam **parrochie ecclesie Sancti Martini de Dalmairaco**[2], ejusdem diocesis, Arnaudus de Madalhano, Bertrandus de Corte Monte, Guyscardus de Cavo

1. Manque.

2. Corrigez, suivant le Nouveau Pouillé de Paris, Arnaud de Belbèze, Vicaire.

3. Saint-Christophe-de-Cadouin, Dordogne.

4. Pour *per* Compostellam, lisez *Turonem*, d'après le Ms.

5. Ms. *Sordiensis*.

6. Sceau : Deux clefs en pal. — Légende illisible. Il doit manquer entre Petri et Ad vincula (Saint-Pierre-aux-Liens) le mot *Apostoli*.

7. Pour *Caupenne*, voir Du Cange, *Caupenna*.

8. Manque à la Table des noms de lieux. Marbay, commune de Cauneille, Landes.

L. Marca, Agenensis [sic] [sic] Gerardus, qui Marcam de Dalmairaco [sic] Dalmairaco, quam Vicecomes suus et [illegible]

Marcha (Petrus Guillelmus, [illegible] Vicarii de Pontibus, Vicarius Pontium, Pontes, Ponts, Ponts-de-Cé, Pontes-de-Cé, Pontes-Cæsaris, Pontes-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavorum, Pontes-Andegavenses, Pontes-Andegavenses-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris-Andegavorum-Cæsaris, Pontes-Andegavenses-Cæsaris-Andegavorum

Monte[1], patrinus eorum, Bernardus [et] Raymundus Guillelmi de Verduno[2], fratres[3], Amanevus et Bernardus de Beclerri[4], fratres, a paucis temporibus citra, predictum capitulum in percepcione partis predicte decime impediunt et perturbant quominus eandem decimam possit integre levare, colligere, prout retroactis temporibus consuevit, injuriose et maliciose, et contra pacis statuta. Deum vel sacrosanctam Ecclesiam in aliquo non verentes; item quod, cum ipsum capitulum habuisset et possedisset vel quasi decimas parrochiarum de Artz et de La Fite[5] et de Vincis[6], et medietatem decime parroche de Grueria[7], dyocesis antedicte, Guillelmus Raymundi de Pinibus, Petrus de Casa Nova, idem capitulum in percepcione decimarum predictarum parrochiarum injuriose et maliciose impediunt et perturbant, nec eidem permittunt dictas decimas colligere et levare. Quare nobis humiliter supplicavit quod nos dignaremur super hiis adhibere remedium oportunum, indempnitati ecclesie consulendo. Quocirca vobis mandamus quatinus super predictis veritatem celeriter addiscatis, vocatis super hoc qui fuerint evocandi: et, si ita inveneritis, predictum impedimentum et turbacionem cessare faciatis, predictos omnes a predictis impedimento et turbacione cessare juste et debite facientes, ipsos ad hoc, si necesse fuerit, viriliter compellentes, et ablata et percepta per eos predicto capitulo nichilominus restitui facientes, ipsum capitulum in suis justis possessionibus eciam defendentes. Vobis enim super hiis committimus vices nostras, mandantes omnibus subditis nostris ut in premissis et in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Datum apud Condomium, .vij. die Aprilis.

1335. *Pro Elia Coqut, burgensi Sancti Emiliani.* — Rex preposito Umbrarie Burdegale et aliis prepositis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Nolumus quod obtentu alicujus nostri mandati differatis vel omittatis facere justicie complementum, secundum usus et consuetudines curie vestre, Elye Coqut, burgensi Sancti Emiliani[1], de Guillelmo Barathe, habitatore Londonii; set pocius placet nobis et vobis mandamus ut justiciam faciatis memorato Elye de Guillelmo predicto, ita quod de negligencia redargui non possitis. Datum apud Condomium, .xij. die Aprilis.

1336. *Pro Maria Bertrandi.* — Rex senescallo suo Vasconie, preposito suo Sancti Severi[2], et aliis bajulis et ministris suis parcium illarum, salutem. Volumus et vobis mandamus ut Mariam Bertrandi, dominam locorum de Samdeth[3] et de Monte Securo[4], uxorem domini de Morlane[5], protegatis et defendatis in possessione predictorum locorum, jurium et pertinenciarum suarum, non permittentes eidem Marie per aliquem vel aliquos inferri injuriam, molestiam vel gravamen, set hoc pocius, quantum juste poteritis, prohibeatis et eciam defendatis. Datum ut supra.

1337. *Pro rege, de civibus Baione.* — Rex preposito suo Baione qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Quoniam intelleximus quod habitatores civitatis predicte qui nobis pro domibus et aliis possessionibus suis tenentur ad annuum censum de festo Natalis Domini, vel diebus statutis ad ejusdem censa, solucionem eandem nobis seu vobis loco nostri solvere et reddere contempnunt et differunt diucius, in prejudicium nostri non modicum ac despectum, vobis in virtute prestiti juramenti

[1] Le Bertrand dont il est question dans notre n° 1334 et le prévot de Guiscard de Caumont, [illegible] comme Amanieu I°, de Nompar I° frère de Bego I.

Selon le P. Anselme, Nompar I° de Caumont eut trois fils : Nompar II, Amanieu I et Guiscard. Il faut ajouter à ces trois noms celui de Bego, père du Bertrand qui fait l'objet de la note précédente.

Verteuil-et-Geronne, Farrot-Geronne, arr. Castel-Sarrazin).

Ms. *Bernardi Raymundi Guillelmi de Verduno, fratres.*

[4] Beclar (commune de Miramont-Latour, Gironde, arr. Marmande, c. Lauzun).

[5] La Fite (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Tonneins).

Hautes-Vignes (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. [illegible]).

Lagruère (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Tonneins).

[1] Saint-Emilion (Gironde).

[2] Saint-Sever (Landes).

[3] Samadet (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

Monsegur (Gironde, arr. Bazas, c. Bazadais).

[5] Morlaàs (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Ouest).

firmiter injungendo mandamus ut quescumque dictum censum solvere contempnentes et vobis sine requisitione quacumque non solventes debita seu terminis debitis et consuetis, vel saltem infra octavum diem proximo sequentem post terminos supradictos, compellatis districtus per capcionem bonorum pignorum ad satisfaciendum vobis de censu predicto, et eorum solvendo pro vadio seu lege sex solidos morlanorum. In cuius, etc. Datum ut supra.

1338. *Pro majore et juratis Baione.* — Rex senescallo, appellacionum auditori et aliis ministris suis terre Vasconie qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus majori, juratis et communitati Baione ut questiones et discordie in eadem villa exorte et ille quas orti contigerit in futurum, occasione vel occasione operum [illegible] eorum subcomorum, scilicet [illegible] et consulum, videlicet cum quis dicet [illegible] majori et juratis ville predicte quod dicta opera et similia construcias sub [illegible] debeat protendendo, et jus seu solum privatum vel publicum occupando, eisdemque et dilationem omnino absque juris strepitu et ammissione [illegible] plano, per tres vel duos viros [illegible] et duos carpentarios, per majorem et juratos ville predicte quoscumque nominare [illegible] et eis verbaliter eligendos [illegible] quod [illegible] et juratorum ipsorum vel majoris partis eorum, jurent semel, dum electi fuerint, supra corpus sancti Leonis[1], quod juste et fideliter, quantum scient et poterunt, diriment et diffinient questiones et discordias supradictas. Et quicquid iidem electi vel duo ex ipsis concorditer dirimerint et diffinierint firmum et stabile consetur et per dictos majorem et juratos perpetuo et firmiter observetur, et servare quicumque civis Baione inviolabiliter compellatur per capcionem corporis et bonorum. In cuius, etc. Datum ut supra.

1339. *Pro priorisse et monialibus de Valpilione*[2]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concessimus priorisse et conventui de Valpilione et habitatoribus loci ejusdem quod sint ex nunc de balliva nostra Condomii, quamdiu placuerit nobis vel locum nostrum tenenti in ducatu Aquitannie; ita quod bajulus noster Condomii exerceat in loco predicto et pertinenciis ejus omnem jurisdictionem et resortum ad nos inde pertinentem, salvo tamen dicte monialibus jure suo quod habent in quo use sunt in minori justiciatu loci predicti et pertinenciarum suarum. Inhibemus eciam bajulo nostro et consulibus bastide Montis Regalis[3] ne contra premissa aliquid attemptent vel venire alio modo [illegible] nostrum [illegible] cedere. In cuius, etc. Datum ut supra.

1340. *Pro [illegible] Dunham, clerico.* — Rex [illegible] Vasconie, [illegible] Nove Agennensis diocesis, salutem. Propter bonum et laudabile testimonium in moribus et sciencia litterarum quod audivimus de Guillelmo le Blount de Dunham, clerico, concedimus ei officium scribanie ejusdem Ville Nove, quamdiu bene se habuerit in eodem et nobis placuerit [illegible]. In cuius [illegible] quod [illegible] officium [illegible] in cuius, etc. Datum ut supra.

1341. *Pro [illegible] Sancti Johannis.* — Rex dilecto et fideli suo J. de [illegible], tenenti locum senescalli Vasconie, salutem. Vobis committimus et mandamus ut [illegible] apud Montem [illegible] hospitale de Landes, ordinis

---

[illegible]

[1] [illegible] table.

[illegible]

Sancti Johannis Jerusalem, personaliter attendentes, vos diligenciis informare curetis si senescalli, prepositi, bajuli, vel ministri nostri aliqua ceperunt vel usurpaverunt in locis predictis quod pertineat ad jus vel proprietatem ordinis memorati, et si dissaisiverunt minus juste preceptores vel fratres ordinis ejusdem aliquibus juribus vel possessionibus suis, et, si dissaisiti fuerint, per quos, et quo tempore, et de quibus rebus, et cujusmodi racione, occasione, vel causa, restituentes fratribus ordinis supradicti que clare et dilucide cognoveritis fore restituenda eisdem, de obscuris et dubiis, si qui in premissis occurrerint, nos certificare curantes. Datum apud Condominum, xxj. die Aprilis.

1342. *Pro Bernardo de Casa, hospite regis de Urdos in Aspis.* — Rex dilecto preposito suo de Camparano[1] qui pro tempore fuerit, salutem. Quia, pro bono servicio quod Bernardus de Casa, hospes noster de Urdos in Aspa[2], nobis impendit, concessimus ei quod a termino illo Paschе proximo preterito, usque quem terminum Johannes Alegre, prepositus noster de Camperiano, concessit eidem quandam partem herbagii in landa pro viginti libris chipotensium annuatim, ut dicit, habeat idem herbagium usque ad duos annos sequentes completos pro consimili precio nobis annuatim reddendo, vobis mandamus quod predictum herbagium pro viginti libris chipotensium nobis annuatim reddendis prelato Bernardo per totum tempus predictum nostro nomine dimittatis, et eumdem Bernardum in persona et rebus suis interim protegatis et defendatis ab injuriis et oppressionibus quibuscumque. Datum ut supra.

1343. *Pro Senebruno de Segutaralha, militе, et filio suo.* — Rex omnibus senescallis, prepositis, ballivis, et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Noveritis quod cum nos partem contingentem Markesiam, filiam communem quondam Raymundi Guillelmi de Bydelhac[1], militis, et Esclaramundie, uxoris sue, defunctorum, uxorem Senebruni de Synteralha, militis, de castris d'Ambrus[2] et de Vilotone[3], ac alias terras et tenementa que eidem Markesie obvenerant vel obvenisse debuerant racione successionis dictorum parentum suorum sive donacionis alicujus eorumdem, vel alia quacumque racione, capi mandassemus et fecissemus ad manum nostram, ut nobis incursa et commissa per legem et consuetudinem Agennensem, racione cujusdam homicidii eidem Markesie impositi, et pro quo ipsa effugerat et per multos annos perniserat se bannire; tandem, predicto Senebruno pro se et Raymundo Guillelmi, filio communi ejusdem et dicte Markesie, nostram graciam postulante, cum ipse Senebrunus et filius suus de predicto homicidio culpabiles non fuissent, sicut testabatur fama communis, ad instanciam quorumdam amicorum suorum, rogancium pro eisdem totum jus quod habebamus et habere poteramus in partibus dictorum castrorum, terris et tenementis predictis et eorumdem pertinenciis qualitercumque eandem Markesiam contingentibus, et quod ad nos vel heredes nostros racione homicidii et banni predictorum aliquo tempore venire poterat, et eciam incurramentum propter hoc nobis competens, dicto Senebruno et Raymundo Guillelmi, filio communi ipsius et dicte Markesie, et eorum successoribus, pro nobis heredibus et successoribus nostris donamus perpetuo, remittimus et quittamus; ita quod nullus pro nobis, heredibus et successoribus nostris, eosdem Senebrunum et filium, heredes aut successores eorum super predictis omnibus et singulis aut aliquo premissorum racione sepedictorum homicidii, banni, et incurramenti, vadeat de cetero quomodolibet molestare. Et ideo vobis precipiendo mandamus quatinus prefatos patrem et filium, heredes et successores eorum, contra predictarum donacionis, remissionis, et quittacionis tenorem, super predictis vel aliquo predictorum racione predicta molestare vel inquietare

Camboulit, commune de Saugnac et Cambran (Landes, arr. et c. Dax). — Cf. n° 1160.

Urdes, dans la vallée d'Aspe (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Accous). — Edouard I^er a Urdos le 3 septembre 1288 (Cole, *Documents illustrative of english history*, p. 111).

Saint-Cricq (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

Peut-être Vidaillac (Lot, arr. Cahors, c. Limogne).

Ambrus (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

Villetoy (arr. Marmande, c. Mas-d'Agenais).

nullatenus presumatis, vel molestari seu inquietari ab aliquo permittatis. In cujus etc. Datum apud Condomium, quarto decimo die Aprilis.

1344. *Pro Arnaldo de Bonel, notario Sancti Severi.* — Rex omnibus ad quos etc. salutem. Sciatis quod, attendentes diutina et grata servicia nobis et nostris impensa per Arnaldum de Bonel burgensem et notarium Sancti Severi in Vasconia, et ejus patrem defunctum, damus et concedimus etiam Arnaldo et heredibus ac successoribus suis terram illam que vocatur Sanguineda sitam in parrochia Sancti Bartholomei d'Exes diocesis Adurensis, cum juribus et pertinenciis suis que terre ad manum nostram dudum devenit propter defectum heredis, habenda et tenenda per ipsum Arnaldum, heredes ac successores suos, de nobis, heredibus ac successoribus nostris, perpetuo pacifice et quiete, cum annuo censu sex denariorum burdegalensis monete preposito nostro Sancti Severi predicti qui pro tempore fuerit solvendo annuatim in festo Omnium Sanctorum pro omni servicio et demanda salvis tamen et retentis nobis juribus vendarum et retencionis ad opus nostrum, si contingeret vendi terram predictam, et aliis que habemus in similibus emphiteosibus vel censibus [illegible], mandantes preposito nostro Sancti Severi qui nunc est et eidem Arnaldum inducat in possessionem terre predicte, et ipsis prepositis ac aliis qui pro tempore fuerint ut defendant inducturo. In cujus rei etc. Datum ut supra.

1344. *Pro Amanevo de Saubusse.* — Rex dilecto et fideli suo J. de Haverng, tenenti locum senescalli Vasconie, et aliis prepositis, ballivis et ministris suis in dicta senescallia constitutis, salutem. Cum Amanevus de Saubusse pro raptu cujusdam mulieris Baione barnitus existeret per senescallum nostrum vel locum ejus tenentem, ex speciali gracia sibi, quantum in nobis est, remittimus dictum bannum, ita tamen quod ipse stet jure coram vobis et aliis ministris nostris in curiis debitis super raptu predicto et aliis que proponentur contra eum. Unde vobis mandamus et cuilibet vestrum ut racione dicti banni nomine nostri non molestetis eundem, nec permittatis ab aliis molestari. In cujus etc. Datum ut supra.

1346. *Pro Bertrando d'Amor.* — Rex dilecto suo Willelmo Amanevi de Burgo, preposito Aquensi, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Bertrando d'Amor, [illegible] qui his diebus domum et quedam bona sua per combustionem casu fortuito amisit, ex gracia speciali dederimus septuaginta libras morlanorum, mandamus vobis firmiter injungendo sub pena quam incurrere potestis, ut de dicta summa pecunie solvatis statim triginta et quinque libras monete predicte. Et cum eas sibi solveritis, illas precipimus vobis in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

Consimilis littera dirigitur pro eodem pro residuis .xxx^ti^. v. libris morlanorum, percipiendis de preposito Sancti Severi et easdem date.

1347. *De [illegible] inquirendum de facto p[illegible] doentorum.* — Rex dilectis clericis suis magistris Gombaldo de Mercato et Johanni Gerardi canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. Vobis committimus et mandamus ut, apud Vasatum et partes circumvicinas personaliter accedentes, inquiratis diligencius de juribus nostris tam possessionis quam proprietatis, de perditis, alienatis, vel substractis, de facto potissime padoentorum existencium in prepositura nostra Vasconie, quod jus habeamus in illis, et utrum sine injuria aliena possint per nos vel nostro nomine redigi ad culturam, et de omnibus aliis que nos tangunt in partibus illis. Audiatis insuper querimonias, si que proponantur contra Raymundum Guillelmi de Saubiaco[2], prepositum nostrum Vasati et prepositure predicte et, eis diligenter examinatis et auditis partibus, scita summarie veritate, faciatis emendari que fuerint emendanda; et super aliis supradictis nos vel nostrum

M[illegible]
Exes, Landes, arr. de Saint-Sever.
Le mas [illegible]
Saubusse, Landes, [illegible]
[illegible]
Amou, Landes, arr. Saint-Sever.
Vaquelas [illegible]

consilium quamcicius poteritis certificare curetis. Et mandamus dicto preposito et aliis omnibus subditis et ministris nostris quod vobis pareant et obediant in premissis. Datum apud Condomium, ut supra.

1348. *Pro Guillelmo Arnaldi, de domo forti facienda.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Guillelmo Arnaldi de Saltu[1], domicello, faciendi domum fortem in loco et terra sua quam habet et tenet de nobis in parochia d'Ahez Parreme[2], diocesis Baionensis, de fossatis, palis lineatis, ponte levaticio, ingeniis[3] et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores sui, de nobis heredibus et successoribus nostris teneant, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus, etc. Datum ut s.

1349. *Pro rege, de castro de Curte.* — Rex dilectis et fidelibus suis Raymundo de Campania, militi, senescallo, et magistro B. de Sancto Lupo, judici Agennensi, ac dilecto eorumdem scriptori, salutem. Volumus et vobis mandamus ut aprisiam sive inquestam per vos vel vestrum aliquos factam, ut dicitur, super justiciatu et jurisdictione castri sive loci de Curte nobis seu nostro consilio, quamcicius poteritis, mittatis et faciatis habere; que si forsitan nequeat inveniri, faciatis aprisiam seu inquestam hujusmodi sine diffugio, vocato defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, et eam, ut prius dictum est, nobis vel nostro consilio transmittatis, ut possimus dare responsum congruum venerabili patri et fideli nostro episcopo Agennensi et domino dicti loci. Datum Condomii, xviij. die Aprilis.

1350. *Pro Petro Arnaldi de Casteto[1], de domo forti facienda.* — Rex omnibus, etc. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Petro Arnaldi de Casteto, domicello, faciendi domum fortem in loco et terra sua quam habet et tenet de nobis in parochia Sancti Stephani de Noussa[2], diocesis Aquensis, de fossatis, palis lineatis, ponte levaticio, ingeniis[3] et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes: ita tamen quod ipse, heredes aut successores sui de nobis, heredibus et successoribus nostris teneant, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus rei, etc. Datum Condomii, xviij. die Aprilis.

1351. *Pro Bernardo de Cas de Casa Majori.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis ut solvatis annuatim Bernardo de Cas de Casa Majori[4] et Bernardo de Cas de Podio, consa[n]guineis Aspensibus[5] centum solidos morlanorum de dono nostro pro robis suis, sicut summam predictam habuerunt et perceperunt a tempore quo magister Adam de Norffouk fuit constabularius noster Burdegale, ita tamen quod dicti consa[n]guinei faciant nobis servicium consuetum de sciendo numero vaccarum et aliorum animalium que nobis ad solvendum guidonagium tenebuntur, et super hoc collectori dicti guidonagii referant omni anno quantum scient et poterunt fideliter omnimodam veritatem, super quo prestiterunt in manu nostri cancellarii ad sancta Dei Evangelia corporaliter sacramentum. Et vobis dictam summam precipimus in vestro compoto allocari. Volumus eciam et mandamus ut

Saint-de-Vacquille (Basses-Pyrénées).

Abetze (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Ustaritz). Dans son *Dictionnaire d'Ordép*, Raymond mentionne la forme Habetza de Peyrolle, en 1517.

Ms. *engenis*.

Cours (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).

Voy. plus haut, n° 1063.

Castels (Landes, arr. Dax).

Nousse (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

Ms. *engenis*.

Casamayor, commune de Cette-Eygun (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Accous).

De la vallée d'Aspe.

per prepositum de Saunaco[1] bacalis dimitti omni anno dictis consa[n]guineis, pro justo precio quod voluerint alias dare, laudam[2] nostram ad nos pertinentem racione loci de Saunhaco predicti. In cujus, etc. Datum .xvij. die Aprilis.

1352. *Pro rege, de bastida Sancti Geniesii in Marciano.* — Rex senescalco suo Vasconie et constabulario Burdegale ac aliis receptoribus reddituum suorum in Vasconia, salutem. Vobis tenore mandando mandamus ut summum pecunie que haberi commode poterit de firma baillive Sancti Geniesii in Marciano, et que quod nunc debetur de firma eadem[3] factatis converti circa clausuram ville seu bastide loci ejusdem de fossatis bonis et sufficientibus ad nostrum et habitatorum dict[i] loci commodum et honorem, usque ad complementum promissi ipsis habitatoribus facti nostro nomine quando dicta bastida fuit incepta, quod promissum continetur in publico instrumento, ita modo quod vos vel alter vestrum accedatis personaliter ad locum eundem et ordinetis cujus profunditatis et amplitudinis erunt ecclesia, cimiterium, domus operarius conveniatis de stadio. Faciendo pro certa summa que solvatur de firma predicta, et eos cum de consilio nobis debitis per dictos habitatores de tribus vel quatuor annis[4] possint melius ad solucionem pro manibus de futuro tempore census predictos que dicto compellantur[5] necesse fuerit ad complendum quod ad eos pertinet de palis et aliis pro clausura predicta. Datum Condomii, .xvj. die Aprilis, anno decimo septimo.

MEMBR. 17 *DE LA POLSOTE.*

1353. Ces le covenant fet a Condom le jour de Paskes en l'an de l'incarnacion Nostre Seignur mil. ce. ottante e neuvyme, par enter Water de Esturton e Juliene, sa femme, de une part, e Johan de Barton d'autre part. C'est a savoir qe les diz Wauter e Juliene baillent e a ferme lessent al dit Johan totes les terres, rentez, tenemenz e possessions ove totes les apartenances, qe sunt a Katerine de Rippers, qe fu femme Jordan le Vavasour, e la garde del cors nessale cele Katerine; c'est a savoir aussi bien les terres e les fe[u]z qe cele tient de sun heritage come de sun dowevre, la quele garde les diz Water e Juliene avoient del cors e fors de la garde nostre seignur le rey, la queu garde vint a la mein le rey par ceo qe la dite Katerine est nastre sote, c'est a savoir a tenir le dite garde ensemblement ove les dites teres, rentes, tenemenz e possessions ove totes les apartenances al dit Johan e ses heirs e a ses assignez de seignurs des fiez e des diz Water e Juliene a lur heirs ou a lur assignez, franchement, quitement e entirement, a tote la vie la dite Katerine, saunz nul retenement, as diz Water e Juliene ou a lur heirs ou a lur assignez, forpris les treis maneres de services desouz escriz e les excepcions: c'est asavoir rendant de ceo par an le dit Johan e ses heirs e ses assignez as diz Water e Juliene e lur heirs e a lur assignez quarante livres d'esterling a Corcines, ou la meson ou le gardein de l'ostel les serra mandat, a deus termes, c'est a savoir as utaves de seint Marcin proschainement venaunt vint livres, e a la Pentecuste proschainment suant autres vint livres, e ensi de an en an a tote la vie mesme cele Katerine, e sauve as diz Water e Juliene e a lur heirs e a lur assignez gardes, mariages, escheites e relefs des fiez qe apendent, e les

[1] Simon de Saunhac, prévôt de Scawby, près de Glanford Brigg, comté de Lincoln? Gautier de Sturton est qualifié valet du roi Édouard dans le *Calendar of patent rolls*, p. 6 [illegible]

[2] [illegible] comte Lincoln

[3] [illegible] qe [illegible] une lettre [illegible] compte de Catherine, veuve [illegible] Vavasour. L'analyse publiée dans le *Calendar of patent rolls* [illegible] et Gautier de Sturton, sont garder de toute obligation d'assister aux cours de centaine, etc., [illegible] pour plus haut, n. 1283.

[4] [illegible]

[5] [illegible]

service, c'est a savoir as seignurs des fiez les services qe as diz tenemenz apendent; e fesaunt le tierz service, c'est a savoir trovant a la dite Katerine dunt vivre en mangers et en beyvres suffisaumtement, e en vestir qant qe mestier li serra de linge e de launge pur sun cors e pur sun lit, e al meins une robe par an a duble surcot, e un homme qe face sa viaunde e la serve, e a deus damoiseles qe la garderunt nuit e jour, e un surgien qui preigne garde de li taunt cum ele en averad mestier pur sa maladie saver, pur tuz services, custumes e demaundes. E les diz Water e Juliene e lur heirs e lur assignez les dites teres, rentes, tenemenz e possessions ove totes les apartenances, par les diz services, ensemblement oveqe la garde del cors de mesme cele Katerine al dit Johan e a ses heirs e a ses assignez a tote la vie de ladite Katerine encontre tutes genz garaunteront, acquiteront e defendrunt: e, s'il avient que le dit Johan ou ses heirs ou ses assignez es diz services fere en partie ou en tut defaille ou defaillent, ledit Johan oblige pur li e pur ses heirs e pur ses assignez, a la destresce les diz Wauter e Juliene e de lur heirs e lur assignez, ausi bien les terres e les tenemenz qe il ad de sun propre heritage e de sun purchaz es contiez de Everwyk[1] e de Nicole[2], nomement en Friton[3], Tyverigton[4], e Heynton[5], cume les teres desus dites de la dite Katerine, qe il pusse ou pussent destreindre parmi e partut ou qe mieuz lur siet, et la qe les services sus diz duement, si cum desus est destincte, seint fetz e renduz. E le dit Johan e ses heirs et ses assignez garderunt e sauverunt les mesuns e les edefices des diz tenemenz en ausi bon point cum il li furent lessé, saunz fere wast des boys ou nule destruccium, e les custumiers qe i apendent meintendra e meintendront en auteus services, e ne mie par autres, cum il furent acostomez de fere avaunt le tens de ceste lees; e en totes autres choses a la garde de la dite Katerine e de ses dites terres si bone garde fra e feraunt prendre, qe les diz Water e Juliene ou lur heirs ou lur assignez blame, peril, pecché ne damage ne deivent n'en pussent avoir ne encourre. En tesmoignage de quoi les diz Water e Juliene e Johan changablement unt mis lur seaus a cest escrit de covenant fet en manere de cyrogreffe, a ces tesmoins : mon sire Henry de Lascy, conte de Nicole[1], mon sire Water de Beauchamp[2], mon sire Robert de Maubay[3], e mon sire Will. de Scarguill.[4], chevaliers, Hugh. de Veer, Estevene le fiz Water, Guillaume le Brun e autres. E pur greignur seurté fere, unt les diz Water e Juliene e Johan fet cest escrit enroduller en roulle de la chancelerie nostre seignur le rey par le comandement le eveske de Bath[5], e launceler.

MEMBR. 16.

1354. *Pro rege, de herede Bernardi Eyzii de Lebreto.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie qui pro tempore fuerit, salutem. Cum nobilis mulier Isabella, filia et heres Bernardi Eyzii de Labreto, defuncti[1], quondam vassalli nostri, non sit etatis il-

[1] Comte d'York.

[2] Comte de Lincoln.

[3] Fryton, paroisse de Hovingham, près de New Malton, comté d'York.

[4] Non identifié. Peut-être Torrington, comté de Lincoln, près de Haunton, qui suit.

[5] Haunton, comté de Lincoln, entre Lowth et Wragby.

[1] Henri de Lacy, comte de Lincoln depuis la mort de son père en 1257, un des plus intimes conseillers d'Édouard I (Stubbs, *Constitutional history*, t. II, p. 319). Il mourut le 5 février 1311 (*Dictionary of national biography*).

[2] Gautier de Beauchamp, fils cadet de Guillaume de Beauchamp d'Elmley, comte de Warwick; il mourut le 18 février 1303 (Dugdale, *Baronagium*, t. I, p. 448-449).

[3] Maulby, comte de Norfolk. Il y a un Robert de Mauteby mentionné parmi les chevaliers de Norfolk qui furent réunis pour la guerre d'Écosse en 1295 (Henri Gough, *Scotland in 1298*, p. 87).

[4] Scargill, comte d'York.

[5] Hugues de Veer, fils cadet de Robert de Veer, comte d'Oxford, qui mourut en 1296. Il mourut lui-même sans hériter de sa femme Denise (Dugdale, *Baronagium*, t. I, p. 192, et Roberts, *Calendar genealog.*, p. 525, 720, 722).

Serait-ce un fils cadet de Robert Fils Gautier (Fitz Walter) qui mourut en 1356? Il n'est mentionné ni par Dugdale, ni par Roberts.

Bath. Il s'agit de Robert Burnel, évêque de Bath et Wells.

Bernard Ezy d'Albret fit son testament en 1280, non le 10 décembre, comme il a été dit plus haut n° 457 sur la foi du P. Anselme, mais le 23. « Io dilus plus pres avant la festa de la Nativitad de nostre Senhor Ihu Aprist del sou an mil

hus quod se possit aut debeat reggere, volumus et vobis mandamus quatinus, cum dicta Isabella ad tempora pubertatis pervenerit, ab ipsa et marito suo recipiatis fidelitatis sacramenta, homagia et alia deveria que nobis tenetur facere, racione rerum et feudorum que tenet et tenere debet a nobis et predecessores sui tenuerunt in ducatu Aquitanie. Super hiis enim vobis committimus vices nostras. **Datum apud Condomium, .xvj. die Aprilis,** anno regni nostri xvij

1355. *Pro abbate et conventu monasterii Exiensis.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Attendentes quod abbas et conventus monasterii Exiensis, Agennensis diocesis, totum jus et actionem quod et quam habebant in feodis, terris et tenementis que ab ipsis computum vel divisum tenebantur vel teneri debebant et que nobis vel predecessoribus nostris tenentibus terram Agennensem, per crimen hereseos obvenerant usque ad tempus date presencium, nobis pure et perpetuo quitarunt, dedimus eisdem centum sexaginta libras turonensium nigrorum, de quibus volumus quod ipsi possint emere in feodis et retrofeodis nostris terram et reddditus quantum habere poterunt pro eisdem, tamen infra biennium a dato litterarum hujusmodi computandum; nec volumus ipsos compelli ad ponendum extra manum suam terras vel reddditus quos vel quas emerint infra terminum predictum de precenta antecheta, in cujus etc. Datum ut supra.

Mandatum est receptori reddituum regis in Agennesio quod liberet abbati et conventui monasterii Exiensis centum sexaginta libras turonensium nigrorum.

1356. *Pro Johanne, pantore castri Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Litteram nostram quam dudum fecimus Johanni, filio Nicholai, quondam pantori castri nostri Burdegale inspeximus in hec verba:

"Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, **constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit**, salutem. Volentes Johannem, filio Nicholai, pantoris **castri nostri Burdegale, facere graciam specialem**, concessimus eidem quod si dicto Nicholao, ipso Johanne superstite, contigerit humanitus, idem Johannes habeat post dicti Nicholai decessum officium pantoris castri predicti quamdiu vixerit, et vadia et vestes eo modo quo dictus Nicholaus eas percepit in eodem castro habeat et percipiat pro officio supradicto. Et ideo vobis mandamus quatinus, si dictus Johannes dicto patri suo supervixerit, vos eadem vadia que dictus Nicholaus pro dicto officio percipit **hiis diebus, necnon tantum quantum pro robis** percipi acustumat, eidem Johanni quamdiu vixerit **post dicti patris sui obitum liberetis: et vobis allocabuntur.** Datum Parisius, xj. die Septembris anno regni domini regis patris nostri quinquagesimo tercio[1]."

Attendentes igitur obsequia diutina et laudabilia que dictus Johannes nobis impendit temporibus retroactis, et que futuris temporibus est facturus, concessionem nostram predictam quam eidem Johanni fecimus in hac parte pro nobis et heredibus nostris concedimus et confirmamus, volentes quod idem Johannes officio supradicto quoad **vixerit sit intendens, vadia et vestes eodem modo** quo dictus Nicholaus pater suus, eas tempore suo **percepit, annis singulis percipiendo. Et ideo vobis mandamus quod vadia predicta et tantum quantum** Nicholaus predictus pro robis, dum vixit, **percipere consueverat, prefato Johanni singulis annis quoad vixerit, liberetis pro officio me**[illegible] que vobis in compoto vestro volumus et

[illegible] separante [illegible]

[illegible] qui est aux Archives des Basses-Pyrénées. [illegible] Lescar et [illegible] [illegible] [illegible]

precipimus allocari. In cujus rei etc. Datum ut supra.

1357. *Pro Savarico de Balmis*[1], *clerico de Monte Flanquino*[2]. — Rex bajulo suo Montis Flankini qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Laudabile testimonium attendentes quod de fidelitate et industria Savarici de Balmis, clerici, perhibetur, concedimus ei officium scribanie ejusdem ville de Monte Flanquino, quamdiu bene et fideliter se habuerit in eodem et nostre voluntati placuerit possidendum. Et ideo vobis mandamus quod eundem Savaricum ad predictum officium admittatis, et admissum quamdiu nobis placuerit manuteneatis, protegatis et defendatis in officio memorato. In cujus etc. Datum decimo nono die Aprilis, ut supra.

1358. *Pro Bertrando d'Amor*. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Bertrando, domino d'Amor, militi, faciendi domum fortem in loco et terra sua quam habet et tenet de nobis in parochia d'Amor, dyocesis Aquensis, de fossatis, palis lineatis, ponte levaticio ingeniis[3] et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores de nobis, heredibus et successoribus nostris teneant sui, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostro mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum quotienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus, etc. Datum apud Condomium, vicesima die Aprilis, anno etc.

1359. *Pro Raymundo Roberti, vicecomite Tartacensi*[4]. — Rex omnibus senescallis, prepositis, castellanis et aliis ballivis et ministris suis in dicto ducatu constitutis, salutem. Noveritis quod propter grata servicia que dilectus et fidelis noster Raymundus Roberti, vicecomes Tartacensis, nobis impendit, damus et concedimus pro nobis et heredibus nostris eidem vicecomiti et heredibus suis altam justiciam in castro suo de Gamarde[5] et pertinenciis suis, quantum feodum vel retrofeodum dicti castri protenditur, faciendo servicium quod antea idem vicecomes nobis racione castri predicti facere tenebatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1360. *Pro abbate et conventu Pontis Alti*[6]. — Rex senescallis, prepositis et aliis ballivis suis in dicto ducatu constitutis, salutem. Pro salute anime nostre et progenitorum nostrorum ac intuitu pietatis, concedimus, approbamus et confirmamus acquisicionem bonorum temporalium quam fecerunt modo quolibet, usque ad datam presentis littere, religiosi viri abbas et conventus Pontis Alti, retentis nobis alta justicia, cognicione capitis hominis et fundi terre. Unde vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus ut contra concessionem nostram predictam non veniatis, set eciam penitus observetis, et super hiis non molestetis ipsos abbatem et conventum, nec permittatis ab aliis molestari. In cujus, etc. Datum apud Condomium, xx. die Aprilis, anno, etc.

1361. *Pro abbate et conventu Ville Dei*[7]. — Consimilem cartam habent abbas et conventus monasterii Ville Dei et de eadem data.

1362. *Pro habitatoribus bastide Ville Regalis*.

[1] Ms. *Balos*. Les Baumes, commune de Sistels (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Auvillar).

[2] Montflanquin (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[3] Voir plus haut, n° 1345.

[4] Ms. *cugnacis*.

[5] Voir plus haut, n° 630. Raimond Robert, vicomte de Tartas, avait épousé une fille d'Arnaud Lambert, bourgeois de Bordeaux (Archives des Basses-Pyrénées, E 206, registre en papier : « Aquetz son los cens e las autres [arrendas que ma do na Geussac, filha d'en Ar. Laubert, qui fo cptadan de Bordeu [molher del] noble baron lo senhor Ramon Arrobert, vescomte de Tartas . . . », le 24 mai 1287).

[6] Gamarde (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[7] Pontaut, abbaye bénédictine, commune de Mant (Landes, arr. Saint-Sever, c. Hagetmau). La *Gallia christ.*, t. I, col. 1183, ne donne aucun nom d'abbé entre 1195 et 1360.

Divielle, abbaye de Prémontrés, commune de Geos (Landes, arr. Dax, c. Montfort). La *Gallia christ.*, t. I, col. 1088, ne donne plus aucun nom d'abbé pour le XIII^e^ siècle après 1260.

Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Dilectos et fideles nostros consules et habitatores bastide seu ville nostre Ville Regalis[1] favore benivolo prosequentes, eisdem et eorum successoribus duximus concedendum quod infeudaciones seu emphyteoses eisdem habitatoribus racionabiliter facte et tradite per abbates, priores et alios quoscumque viros ecclesiasticos, barones, milites, domicellos et alios de terris, vineis, pratis, nemoribus et rebus aliis rate perpetuo, quantum ad nos pertinet, remaneant atque firme, et quod vendiciones facte de predictis rebus per dominos earum ipsorum hactenus fuerint infra novem dies, ut est moris, per illos de quibus movebant seu tenebantur res et possessiones predicte, vendis debitis solutis eisdem, vel easdem res et possessiones retinendi pro precio quo vendentur juxta consuetudinem illarum partium, solvendo ipsum precium, ultra terminum supradictum, et quod albe seu census debiti pro possessionibus supradictis recipientur per dominos a quibus movebant seu tenebantur aut eorum substitutos in villa predicta, bursa seu presti[2] [illegible] bonis seu possessionibus antedictis amovebantur per bajulum dicti loci, prestito [illegible] de emparlenta seu fundatione, et decreto quo eidem possent compones de stando pro indebito reparando, vel alias in hacienda justicia aut tercedencia concedendi negligentes existant, nec pertinaces que esse sunt habitatores predicte, volumus de certo mandatum et quod dicte habitatores non teneantur ire extra villam predictam per seneschallos, judices aut ministros nostros extra villam predictam, nisi pro facto nos tangente, et alias justa causa mediante exprimenda. Porrosus volumus et concedimus ad dictorum consulum et habitatorum instanciam quod, si bajulus et consules ville predicte qui nunc sunt vel pro tempore fuerint alios consules minus sufficientes creaverint, seneschallus vel judex noster ordinarius Agennensis per se vel alios aliquem aut alios sufficientes consules possit creare, insufficientes vel insufficientem loco. Que omnia per seneschallum nostrum Agennensem et bajulos nostros ville predicte volumus inviolabiliter observari, salvo jure nostro et quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut supra proxime.

1363. *Pro Raymundo de Blogonio.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod propter grata et laudabilia servicia per dilectum et fidelem nostrum Raymundum de Blogonio, militem, nobis impensa, damus et concedimus eidem et heredibus suis, dominis de Trena, Burdegalensis diocesis, quecumque juris habemus vel habere possumus aut debemus in justiciatu alto et basso parochiarum dicti loci de Trena et de Senaco[3], habendum et tenendum de nobis et heredibus nostris per Raymundum et heredes suos predictos perpetuo, pacifice et quiete, sub eodem servicio quo castrum de Trena predictum tenetur a nobis, hoc acto quod dictus Raymundus et heredes sui remiserunt et quitaverunt nobis et heredibus nostris omnino, si quid juris proprietatis vel possessionis habuerint seu habere poterant aut debebant in justiciatu alto vel basso parochiarum de Camplanas[4] et de Quinsac[5], in quibus aliquando se dixerant jus habere. In cujus, etc. Datum ut supra.

1363. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod adquisiciones seu conquestas factas per [illegible] de Pradano[6] prope Condomium vel alias, earum nomine, de quadam domo apud Ultrum Villare[7] cum hortale ejusdem domus apud Lectoram[8], de quinquaginta solidis morlanensium, cum constet quod Florentianus, existentibus, de terris in quibus ipsorum monasterium est fundatum, de pratis et quadam pecia terre que sunt prope monasterium supradictum, de una domo in Condomio et de uno molendino in rivo qui dicitur Osza[10], de triginta duobus solidis annui census

[illegible]

in loco vocato Escatarenes, de quibusdam terris que sunt prope castrum de Retrosingula[2], de quibusdam terris et una vinea in loco vocato Gallart, de quodam nemore in loco vocato Sordebat[3], et de xxij. solidis morlanorum annui census et queste et tribus cartallis de ffrumento et de tribus portaderis de vindemia et tribus fogacis que fiunt annuatim in loco vocato Asjurat, de septem solidis morlanorum annui census in loco vocato Asordebath[4], gratos et acceptos habemus et, quantum in nobis est, tenore presencium confirmamus, salvo jure quolibet alieno, altam et bassam justiciam ac resortum et quodlibet aliud superius dominium nobis, ut prius habuimus in premissis, nichilominus retinendo. In cujus, etc. Datum ut supra.

1365. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus, damus et concedimus pro nobis et heredibus et successoribus nostris religiosis mulieribus, sororibus minoribus de Condomio, nomine monasterii sui, viginti libras turonensium annui redditus percipiendas annis singulis ab eisdem in portu nostro de Marmanda[5], per manum illius qui pro tempore dictum portum tenuerit duobus terminis, videlicet in octabis Omnium Sanctorum decem libras et in octabis Ascencionis Domini alias decem libras: hoc acto quod pretextu donacionis vel concessionis alicujus eisdem sororibus facte per quoscumque ante datam presencium litterarum eedem sorores nichil unquam possit petere in portu predicto seu redditibus nostris portus ejusdem. Et mandamus tenentibus portum eundem seu collectoribus reddituum nostrorum ibidem, quod dictis sororibus vel earum mandato solvant annuatim dictas viginti libras terminis supradictis, sine difficultate quacumque. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est per litteram regis patentem receptori reddituum suorum in Agennesio quod solvat[1] predictis sororibus minoribus predictas viginti libras turonensium pro areragiis cujusdam redditus viginti librarum que percipere consueverunt in portu Marmande.

1366. Consimilem litteram habent sorores de Pruliano juxta Condominum, excepta illa clausula: «hoc acto, etc.», usque ad illam clausulam «et mandamus, etc.»[2].

1367. *Pro Guillelmo de Pinibus*[3]. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro[pter] grata servicia nobis impensa per Willelmum de Pinibus de Regula, filium quondam Donati de Pinibus, defuncti, dedimus et concessimus eidem Willelmo, heredibus ac successoribus suis, pro nobis et heredibus nostris, ex certa sciencia et gracia speciali, quicquid juris habemus seu habere possumus aut debemus in illa domo et plateis que sunt in villa nostra de Regula[4] diocesis Vasatensis, inter domum quondam Viviani de Lavisone[5], ex parte una, et domum dicti Willelmi de Pinibus, ex altera, et carreriam publicam ac parvam carreriam a parte posteriori, et eciam illam plateam que est ab oppositis dictis domui et plateis ex dicta parte posteriori, et protenditur de carreriola ibi existente usque ad domum que fuit Elye de Pycon cum juribus et pertinenciis suis; que domus et platee fuerunt quondam Geraldi de Lavisone, et nobis obvenerunt racione vel occasione cujusdam homicidii per ipsum perpetrati, habendum et tenendum per eundem Willelmum, heredes et successores suos, perpetuo, libere et quiete. In cujus rei testimonium, etc. Datum Condomii, xx. die Aprilis.

Et mandatum est preposito de Regula quod inducat predictum Willelmum de Pinibus in corporalem possessionem de premissis cum pertinenciis suis habendam, etc. In cujus, etc. Datum ut supra.

Non oblent hic.

Lettres mobiles (Gers, arr. et c. Condom).

Non oblenta.

Non oblenta.

Les mots entre crochets ont été ajoutés en marge par le scribe.

Marmande (Lot-et-Garonne).

Ms. *solvant*.

Le n° 1366 a été ajouté en marge.

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 36.

La Réole (Gironde).

Lavison, château ruiné dans la commune de Loubens (c. et c. La Réole).

1368. *Pro burgensibus bastide Vflaccarie*. — Rex omnibus etc. Sciatis quod concessimus Guillelmo de Lespiaub, Vitali de Arrabino et Geraldo de Balas, burgensibus bastide nostre Vflaccarie quod pro esparvario sive riso nobis de censu annuo debito, ratione xxj. arpentorum terre que de nobis tenent apud Sanctum Erbarm. et loco esparverii seu risi ejusdem, nobis solvant annuatim in festo Assumptionis beate Marie vel infra xv. dies ipsum festum proxime sequentes triginta solidos burdegalensis monete et sic de dicto esparverio sive riso sint liberi et quieti. Retinemus autem nobis super terram et censiva predicta ultra dictos xxxta solidos, unam lanceam de sporla in mutatione domini vendas seu capsoldo et alia omnia jura ad nos pertinencia in terra et censivis predictis secundum usus et consuetudines in predicta bastida nostra de Vflaccarie observatos. Inceptus etc. Datum ut supra.

1369. *Pro Vitali de Vinea, presbitero*. — Rex senescallo Vasconie et alios prepositos, salutem. Cum Vitalis de Vinea, presbyter, emerit casale de Laberrieu cum pertinenciis suis in parochia de Nerbis Casteto ab Arnaldo de Lucadet et Grossa Arnaldi de Bastanes, qui a nobis dictum casale tenebant in feodum, sicut in instrumento confectionis quod idem presbyter inde habet clarius continetur, nos emptionem et venditionem hujusmodi gratam et acceptam habentes eam eidem presbytero et successoribus suis ex certa sciencia confirmamus, proviso quod dictum casale ad personam ecclesiasticam vel religiosam sine nostra licencia minime transferatur, et quod idem presbyter et successores sui pro dicto casali et pertinenciis annuatim in festo Nativitatis Domini apud Sanctum Severum preposito nostro Sancti Severi qui pro tempore fuerit quinque solidos burdegalenses nomine census annui tantummodo solvant et solvere teneantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1370. *Pro abbate et conventu Scale Dei*. — Rex senescallis, prepositis, etc., salutem. Sciatis quod dilectos nobis in Christo abbatem et conventum Scale Dei, Cisterciencis ordinis, Tarviensis diocesis, homines, villas, domos et grangias, et omnia bona illorum mobilia, etc. Et ideo vobis mandamus quod predictos abbatem, etc., manutenetis, protegatis et defendatis, non inferentes, etc. Et si quid eis, etc. Inceptus est, etc. Datum ut s.

1371. *Pro Guillelmo Arnaldi de Pomeyraco*. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Guillelmo Arnaldi de Pompeiaco, domicello, faciendi domum fortem ubicumque voluerit infra parochiam de Pompeiaco [a], diocesis Vasatensis, in terris quas nobile tenet a nobis, de murris et fossatis: ita tamen quod ipsi, heredes aut successores sui, de nobis, heredibus et successoribus nostris, teneant et nobis ac senescallo nostro illarum partium vel alterius nostrum mandato, iratis et paccatis, teneantur tradere dictam domum quotiensecumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de cetero. Inceptus, etc. Datum ut s.

1372. *Pro Bertrando de Pondensaco, militi*. — Consimilis littera conceditur Bertrando de Pondensaco, militi, ad faciendum domum fortem apud Fenium vel Sanctum Magnum in parochia d'Osten [b], Burdegalensis diocesis.

---

[a] Pompéjac, Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut.

[b] Saint-Maixant, Gironde, arr. Bordeaux, c. Bellac, aujourd'hui Saint-Symphorien.

1373. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum haberemus et teneremus seu alius haberet et teneret pro nobis quandam domum sitam in civitate Aquensi, in vico dicto Porta Clausa, inter domum Johannis de Laulan, ex parte una, et carrerium publicum, ex altera, et eciam quandam terram prope hospitale d'Aggade[1] que fuerunt quondam Petri de Francisco defuncti, et premissa omnia cum eorum pertinenciis jure nostro haberemus et teneremus, ut dictum est, tanquam incursa propter forisfactum Petri predicti de morte Raymundi Guillelmi de Carreria, subunajoris Aquensis, Guillelmi Raymundi de Francisco fratris Petri predicti, precibus et obsequiis nobis ab ipso prestitis inclinati, eidem Guillelmo Raymundi damus et concedimus domum et terras predictas, habendas perpetuo et tenendas per ipsum et quos voluerit sine reclamacione nostri et nostrorum, et ad faciendum exinde suam omnimodam voluntatem. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1374. *Pro habitatoribus Ville Regalis.* — Rex omnibus, etc. Sciatis nos, propter utilitatem habitatorum bastide seu ville Ville Regalis, eisdem habitatoribus concessisse quod consules dicte ville seu bastide mutentur quolibet anno, die in ipsorum libertatibus constituto, et creentur hoc modo: videlicet quod consules anni preteriti eligant ipsa die xij. probos viros de habitantibus in dicta villa seu bastida, et bajulo suo eorum nomina tradant exscripta; qui noster bajulus ipsa die vel in crastinum ad longius sex de dictis xij., quos utiliores nobis et dicte ville seu bastide cognoverit, in consules anni sequentis eligere teneatur sub virtute prestiti juramenti; non obstante quod in cartis nostris libertatum eis per nos concessarum datur in quadam clausula caveatur de creacione consulum predictorum, et per presentes eandem clausulam corrigi volumus, ut dictum est. In cujus, etc.

1375. *Pro habitatoribus ville de Monte Eflanquino*[1]. — Consimilis littera conceditur habitatoribus castri seu ville nostre Montis Eflanquini, etc.

1376. *Pro Bernardo de Bovis Villa, domino castri de Duracio.* — Rex omnibus, etc., dilectis clericis suis, magistris Johanni de Lascy et Boneto de Sancto Quintino, salutem. De fidelitate vestra confidentes, vobis precipiendo mandamus quatinus controversiam seu dissencionem que inter dilectum et fidelem nostrum Bernardum de Bovis Villa, dominum castri de Duracio[2], Agennensis diocesis, ex parte una, bajulum et gentes nostre bastide Sancte Fidis[3], ejusdem diocesis, ex altera, vertitur super divisione seu limitacione parochiarum sive terrarum, justicie seu justiciatus dictorum castri et bastide, vocatis dicto bajulo et aliis quorum interest, audiatis summarie et de plano, et predictas parrochias sive terras, justiciam seu justiciatum, veritate diligenter inquisita, hinc inde terminetis, limitetis et eciam dividatis, prout secundum Deum, veritatem et justiciam videritis faciendum. Precipimus eciam omnibus bajulis et subditis nostris quod super premissis et que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Volumus eciam quod ad faciendum seu ordinandum premissa per viam juris seu composicionis procedatis. Nos enim ratum habebimus et acceptum quicquid per vos super hoc fuerit ordinatum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1377. *Pro Arnaldo Fisson., burgensi de Marmanda.* — Rex senescallo suo Agennensi et ballivo de Marmanda, salutem. Dilecto et fideli nostro Arnaldo Fisson., burgensi Marmande[1], volentes graciam facere specialem, vobis et utrique vestrum, ita quod alter vestrum alterum non expectet, fir-

Ms. *capacc*

[1] ... non est ... ni ... cum prieuré de Saint-Pandelon-Dax ... égalt. mentionné dans un testament d'Arnaud-Raymond ... mme ... Tarde ... carte ... *Archives des Basses-Pyrénées*, E. 1051 et ... femme en ... mme en 1529. *Archives de l'hôpital de Dax* ... Vom ... *Inventaire-sommaire du dépôt de Dax*, dans la Semaine religieuse du diocèse d'Aire et de Dax, IX année, p. 1003 et 1073. Communication de M. l'abbé Andrieu.

[1] Monflanquin (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Duras (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne).

[1] Marmande (Lot-et-Garonne).

miter injungendo mandamus quatinus eandem debita que eidem Armando in terra nostra debentur presentibus per confessionem debitorum suorum testium vel testes vel alio quoque modo legitimo probare poterit, eidem solvi et restitui faciatis, debitores per capcionem bonorum suorum ad satisfaciendum faciendam sine more dispendio compellendos. Datum ut supra.

1378, *Pro Bernardo de Pontac.* — Rex dilectis clericis suis magistris Johanni de Lesey et Ronelo de Sancto Quintino, et fideli suo Guillelmo Sancii de Pomeriis[1], salutem. Ut querelas quas dilectus et fidelis noster Alexander de Pontac, dominus Castri Mauronis[2], movet seu movere intendit contra homines bastide nostre de Salva Terra[3], Vasatensis diocesis, super terris et pertinenciis dicti castri existentibus, quas idem dominus per dictos homines contra voluntatem ipsius asserit occupatas, de plano et absque strepitu judicii vos vel duo vestrum quos presentes esse contigerit audiatis et pacem vel pactum terminetis vobis concordantibus, mandatum faciendo super hoc speciale, precipientes ballivis et subditis nostris ut in hiis que ad premissa pertinere videbitis pareatis et intendant. Datum apud Condomium [xxij] die Aprilis.

1379, *Pro Bernardo Arqueti.* — Rex dilectis et fidelis suo Raymundo Marquesii, receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Quia quibusdam de domo nostre quinquaginta libras Arnaldensis mercede debetis nostro Bernardo Arqueti burgensi Montis Flanquini, semel sibi solvendas, vobis firmiter injungendo mandamus ut dicto Bernardo de redditibus nostris predictis solvatis sine dilacione quacumque quinquaginta libras predictas. Et eas precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1380, *Pro Guerdia de Uppedone, civi Burdegalensi.* — Rex universis senescallis, justiciariis, prepositis, baccalariis et ministris suis in regno Anglie [quod

[1] Sans doute de Pomiers, commune de Saint-Sever-de-Rustan (Hautes-Pyrénées), ou de Pomiers, commune de Saint-Lary (Gers).

Aquitanie et comitatu Pontivi, ac omnibus aliis subditis suis, salutem. Quia nobis constitit per inspectionem cujusdam publici instrumenti confecti per manum Paschalis de Saumont, publici notarii ville nostre Bajone, coram nobis testimonium Petri de Francia, Gualhini Bernardi de Latu et Petri Durfort, civium Bajone, gregum primicerii dominum Sancium Dei gracia regem Castelle, dilectum et fidelem suum, debere facienda Geraldo de Francia, civi ville nostre predicte, apud se quod non distaret quod idem Geraldus, eras secundum stilum curie regis Castelle pervenit, et decima pedagia et custumas et alia jura ad que tenebatur solvebat pro bonis et mercaturis suis in terra ipsius domini regis ducta, pelicum et captum se ab eodem, prout dicti testes jurati deposuerunt prestito ad sancta Dei evangelia corporaliter juramento. Nos eidem communis rex per senescallum nostrum Vasconie et nostrum ac gerantes Bajone de facienda predicto super capta predicta debitum regulis et requisitus fuisset, nolentes dicto civi deficere, quantum in nobis est, in justicia facienda, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus ut per capcionem bonorum suorum, mobilium bonorum et mercaturarum regnorum et terrarum regis Castelle predicti, taliter providere curetis quod dictus Geraldus de recompensa quinta solvi sine quod alterius [illegible] et spoliacione bonorum [illegible] vel dicte pecunia, expensis, dampnis et interesse passis, propter hoc reddatur redemptus, exercentes marchiam predictam et per quam Gascones et complices suos exercere permittentes, prout marche consueverunt in consimilibus fieri de recenti, aliter super hoc vobis quod possit de diligencia mercle [illegible] Datum ut supra.

1381, *Pro Vitali de Castanea, preposito Hus[illegible].* — Rex constabulario et majori Burdegale, salutem. Sciatis quod dedimus licenciam Vitali de Castanea, preposito Umbarane, ad extrahendum

[illegible] IV Edw. V [illegible]

[illegible] XV Edw. II [illegible] XVIII

ducenta squarteria frumenti sui extra civitatem Burdegale ad quascumque partes voluerit, ubi comodum suum crediderit faciendum. Quare vobis mandamus quatinus dictum Vitalem non inquietetis vel inquietari permittatis, occasione extractionis vel carragii frumenti sui predicti. T., etc., xxiij. die Aprilis, anno, etc.

MEMBR. 16 (*IN DORSO*).

1382. *Littera clausa pro Willelmo de Valencia, de debitis suis in Hibernia. Et est duplicata propter periculum maris.* — Rex thesaurario et baronibus suis de scaccario suo Dublinensi, salutem. Volentes dilecto avunculo et fideli nostro, Willelmo de Valencia, graciam facere specialem, concessimus eidem quod, de omnibus debitis in quibus nobis tenetur ad scaccarium nostrum predictum, solvat nobis annuatim quinquaginta libras, videlicet ad scaccarium nostrum sancti Michaelis xxv. libras, et ad scaccarium nostrum Pasche xxv. libras, et sic de anno in annum ad prefatos terminos, quousque de predictis debitis omnibus nobis fuerit plenarie satisfactum. Et ideo vobis mandamus quod sic fieri et irrotulari faciatis. Teste, etc., apud Condomium, vicesimo die Aprilis, anno regni nostri septimo decimo.

1383. Memorandum quod xxj. die Aprilis apud Condomium, habuit Alienora, regina Anglie mater regis, litteram de liberate directam thesaurario et camerariis Londonie de ix^c.x. libris xvj. solidis xiij. denariis sterlingorum, pro pecunia quam recepisse debuerat de custuma Burdegale, de termino Pasche proximo preterito, videlicet anno regni regis E. xvij^o.

1384. Memorandum quod xxiiij^o die Aprilis, anno regni regis E. decimo septimo, apud Condomium, Salomon, filius Salomonis de Essendene[1], recognovit se totaliter remisisse jus suum quod habuerat vel habere potuit in omnibus terris et tenementis, seu quibuscumque possessionibus que fuerunt Salomonis, patris sui, Symoni Le Warenner et Hugoni Le Bretoun[2] per scripta subsequencia :

«Omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, Salomon, filius Salomonis de Essendene, eternam in Domino salutem. Noveritis [me] pro me et heredibus meis remisisse et quietum clamasse Symoni Le Warenner totum jus et clamium quod habui vel habere potui in toto tenemento quod aliquando fuit Salomonis, patris mei, in Essendene, tam in dominicis, dominiis, redditibus, homagiis, servicius quam aliis quibuscumque pertinenciis, habendum et tenendum eidem Symoni et heredibus suis de capitali domino feodi illius, sine aliquo retinemento, ad opus meum vel heredum meorum imperpetuum. In cujus rei testimonium presenti scripto sigillum meum apposui. Datum apud Condomium in Agennesio, die sabbati in festo sancti Georgii, anno Domini m°ccc°. octogesimo nono. Hus testibus : Martino de Chaucumbe, Ricardo Le Blount, Nicholao Le Fauconer, Aunselmo Gobion, Waltero de Bedewyell, Willelmo de Biron, Rogero clerico et aliis.»

1385. Consimilem litteram fecit predictus Anselmus, filius Anselmi, Hugoni Le Brettoun, de verbo ad verbum.

1386. Die et loco predictis Petrus, filius Petri dicti Le King de Sallopia[3], recognovit se totaliter dedisse, concessisse et quietum clamasse Alicie, filie Rogeri Chaumpeneys de Sallopia, totum jus et clamium quod habet vel habere potuit aut poterit in futurum in omnibus terris et tenementis seu quibuscumque possessionibus suis cum pertinenciis, que sibi jure hereditario vel alio quolibet jure competere poterunt in villa predicta Sallopie et extra, per cartam subscriptam :

«Sciant presentes et futuri quod ego Petrus, filius Petri dicti Le Kyng de Sallopia, in plena et bona sanitate et ligia potestate mea, dedi, concessi, ac pro me et heredibus meis quibuscumque omnino

[1] Essendon, comté de Hertford.
[2] *Cancellatus.*

[3] Mentionné deux fois dans le *Calendar of patent rolls.*
Mentionné, *ibid.*, p. 384.
Le samedi 23 avril 1384.
Shrewsbury.

quietum clamavi Alicie, filie Rogeri Champeneys de Sallopia, omnimodum jus meum et quicquid juris vel clamii ad me vel heredes meos quoscumque potuit vel debuit pertinere temporibus retroactis, aut pertinere poterit in futurum, pure hereditario vel modis aliis quibuscumque, infra villam predictam Sallopie aut ejus suburbio vel extra ubicumque, ut in edificiis, domibus, curtilagiis, redditibus, terris et tenementis cum suis pertinenciis quibuscumque, ita videlicet quod si contingat me aut quemcumque meum atornatum nomine meo legitime constitutum aliqua edificia, domos, curtilagia, redditus, terras, aut tenementa quecumque cum suis pertinenciis versus quemcumque ipsa tenentem modis aliquibus evincere, vobis et concedo pro me et heredibus meis quod quecumque atornati mei vel atornatus extiterint vel extiterit in hac parte, in eadem possessionem vel seisinam quatenecumque predictam Alicia vel quecumque suum atornatum statim habeant, quidem ego ipse foream receppturus si eadem corporaliter presens essem, et quod ipsa Alicia habeat et teneat omnia et singula tenementa predicta cum suis pertinenciis, ut predictum est, sibi et heredibus suis vel assignatis[1], de me et heredibus meis vel assignatis, libere, quiete, bene et in pace, absque aliquo reclamacione, calumpnia seu contradictione mei vel heredum meorum imperpetuum; reddendo michi et heredibus meis annuatim unam rosam rubeam in villa predicta Sallopie, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste pro omnibus serviciis secularibus que de me et heredibus meis imperpetuum exigi poterunt vel requiri et faciendo alia servicia si que fuerint alias domino Francie. Et ut hec mea donacio, concessio et quieta clamacio a me ejusdem Alicie vel cuipiscumque suo nomine in quibuscumque seisinam vel possessionem corporalis inducto rata et stabilis et inconcussa permaneat, presentem cartam sigilli impressione signavi[2]. Et ut premissis plenior fides detur, eandem venerabili patri domino Roberto, Dei gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, domini Edwardi, illustris regis Anglie, cancellario, de cetibus prelatis veram fecit recongnicionem quam in rotulis cancellarie predicti domini regis inseri supplicter postulavi. Datum Condomii in Agenesio, vicesimo die Aprilis, anno regni predicti domini regis E. decimo septimo.

1387. Item, die et loco predictis Patricius de Castro Karrik recognovit se teneri Alberto de Kenleye valleto episcopi Bathoniensis et Wellensis, in quatuor marcis sterlingorum, solvendis in festo sancti Martini proxime sequentis apud Londoniam sine ulteriori dilacione; et nisi fecerit, quod levare, etc., de terris et catallis suis in comitatu . . . . . .

1388. Item, quinta die Maii, apud Neyrak[3], Rogerus Extraneus[4] recognovit se teneri Albertino de Kenleye, valleto predicti episcopi, in quatuor marcis sterlingorum solvendis eidem Albertino infra tres septimanas proximas post adventum proximum regis E. in Angliam.

1389. Item, eodem die Johannes Extraneus, filius domini Rogeri, fecit suam recongnicionem de predictis quatuor marcis una cum predicto Rogero, ad solvendum illas quatuor marcas tempore predicto vel ad festum sancti Michaelis proximo sequentis sine ulteriori dilacione; et si non fecerit, quod leventur de terris et catallis suis in comitatu Sotie.

MEMEL. [1].

1390. *Protection pour l'île Thomas.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, sa-

[1] Ms. [illegible]
[2] Ms. [illegible]

[illegible] Alberto de Kenleye est [illegible]

[illegible] Bayonne, [illegible]

[illegible] Neyrac, [illegible]

[illegible] Extraneus, [illegible]

[illegible] Bayonne, [illegible] de Buch.

[illegible] mentionné [illegible]

lutem. Sciatis quod volumus et concedimus quod villa nostra de Villa Ffranca[1], Petragoricensis diocesis, cum honore et pertinenciis suis regatur et gubernetur per senescallum nostrum Agennensem et Caturcensem qui pro tempore fuerit, et quod dicta villa cum honore et pertinenciis suis sit de senescallia predicti senescalli. Item, concedimus et assignamus[2] in honore et pro honore, districtu et pertinenciis dicte Ville Ffranche, parochiam ecclesie de Veteri Syeraco[3] in qua est sita dicta villa, et parochiam ecclesie de Lobeaco[4] ab itinere citra per quod itur de Ffumello[5] versus castrum de Casalibus[6] in quantum se extendit versus Villam Ffrancham, et parochiam ecclesie Sancti Caprasii[7] de Palus a rivo Tese[8] citra versus dictam villam, et parochiam Sancti Saturnini de Heremo[9], et parochiam ecclesie de Masavreles[10], et parochiam ecclesie Sancti Stephani de Landis[11] que coheret se cum parochia ecclesie de Veteri Syoraco predicta, quamvis prius dicta parochia Sancti Stephani fuerit de balliva castri de Casalibus supradicti, et omnia alia loca que per dominum regem Ffrancorum vel gentes suas nobis reddita fuerunt et assignata[12] una cum villa de Villa Ffranca predicta, et que prius erant de pertinenciis dicte ville. Et hec omnia et singula predicta concedimus quamdiu nostre placuerit voluntati. In quorum testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Condomii, vicesima secunda die Aprilis, anno regni nostri septimo decimo.

1391. *Pro habitatoribus de Monte Claro.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem. Sciatis nos, propter utilitatem habitatorum castri seu ville nostre de Monte Claro[1], eisdem habitatoribus concessisse quod consules dicti castri seu ville mutentur quolibet anno, die in ipsorum libertatibus constituto, et creentur hoc modo : videlicet quod consules anni preteriti eligant ipsa die duodecim probos viros de habitantibus in dicto castro et bajulo suo eorum nomina tradant in scriptis, qui noster bajulus ipsa die vel in crastinum ad longius sex de dictis duodecim, quos utiliores nobis et dicto castro cognoverit, in consules anni sequentis eligere teneatur sub virtute prestiti juramenti, non obstante quod in cartis nostris libertatum eis per nos concessarum aliter in quadam clausula caveatur de creacione consulum predictorum. Et per presentes eandem clausulam corrigi volumus ut est dictum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1392. *Pro abbate et conventu de Ryveto*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, preposito suo Vasatensi, et aliis prepositis et ministris suis qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod donacionem factam per Galhardum de Pinsaco[3], militem, Deo et beate Marie et abbati et conventui de Riveto, diocesis Vasatensis, ubi sepulturam elegit, de quinque solidis morlanorum annui census quos sibi debebat Bernardus Formath, parrochianus ecclesie de Cocmeras[4], diocesis antedicte, pro quibusdam possessionibus quas tenebat ibidem a milite supradicto, quorum quatuor[5] solidos expendi voluit pro uno torticio annualim faciendo, ut accendatur dum a sacerdote celebrante elevabitur corpus Christi, et duodecim [denarios] morlanos residuos cedere usibus eorumdem abbatis et conventus[6] super suo tumulo faciendo[7], ratam et gratam habemus, vobis et vestrum cuilibet districtius inhibentes ut nullum impedimentum prestetis abbati et con-

Villefranche-de-Belves (Dordogne, arr. Sarlat).

Ms. *assignamus*.

Siorac, commune de Villefranche-de-Belves.

Lestelpech, c. Villefranche.

Fumel (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

Cazals (Lot, arr. Cahors). La route qui conduit de Fumel à Cazals suit la vallée de la Thèze.

Saint-Capraise, c. Cazals.

Thèze, petit affluent du Lot.

Saint-Sernin-de-l'Herm, c. Villefranche-de-Belves, entre Mazeyrolles et Villefranche.

Mazeyrolles, c. Villefranche-de-Belves.

Saint-Étienne-des-Landes (Lozère, arr. Villefranche, c. Cazals).

Ms. *assecuta*.

Monclar (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

Le Rivet, commune et c. d'Auros (Gironde, arr. Bazas).

Pinsac (Lot, arr. Gourdon, c. Souillac).

Cocmeres (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).

Ms. *quinque*; mais puisqu'on reserve plus loin une somme de douze deniers sont un sou, pour un autre usage, le scribe aura sans reflexion reproduit le premier chiffre.

Ms. *abbati et conventui*.

Ms. *facienda*.

ventum memoratis, quominus habeant et percipiant perpetuo, quiete et libere, omni anno, quinque solidos antedictos, salvo in omnibus aliis jure nostro. In cujus, etc. Datum ut supra.

1393. *Pro preceptore subdito Vernolii.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania militi, senescallo suo Agennensi, salutem. Quoniam domos existentes in terris nostris subditi Templi, fratres et omnia bona ipsorum, cum sint sub nostra protectione et custodia specialia, tenemur quorumcumque subditorum nostrorum molestias injurias et violencias deterere et tueri, vobis mandamus ut fratri Bertrando de Silva, preceptori dictarum domorum inter Garonnam et Dordoniam, concedatis ad premissa complenda quantum ad domos predictas, per vestras litteras deputet servientem idoneum et fidelem. Datum ut supra.

1394. *Pro Johanne de Nutrito, ne [illegible]* — Rex senescallo et recepture suo Agennensi, salutem. Senatus quod remisimus et quitavimus Johanni de Nutrito, civi Agennensi, quicquid per nos vel alium petere poteramus ab eo per, racione cujusdam pene centum marcarum argenti quam dicebatur incurrisse, quia non servavit quoddam arbitrium sive dictum prolatum super dissensu qui vertebatur inter dictum Johannem et quosdam fratres nostros ex parte una et dictos fratres suos ex altera, super facto cujusdam coreorum, cujus pene medietas nobis debebatur, ut dicebatur, et volentes eum mandamus ut nichil petatis ab ipso Johanne racione pene predicte, set instrumenta super hoc exhibita penitus cassetis. Datum apud Condomum xxiii, die Aprilis, anno, etc.

1395. Rex dilecto suo Raymundo Marquesii receptori reddituum suorum in Agennesio, salutem. Quia nobis constitit quod J. Lantes Negrerii cujus bona sunt nobis propter delictum ipsius incursa, tenebatur Johanni de Nutrito in decem et septem libris arnaldensium, vobis mandamus quod, cum bona predicti Johannis Negrerii vendi contigerit, de eisdem bonis predictos decem et septem libras eidem Johanni de Nutrito sine aliqua dilacione persolvatis. Et nos eas vobis in vestro computo volumus et precipimus allocari. Datum ut prius.

1396. *Pro regis* [illegible] — Rex dilectis suis prepositis Baionensi, Aquensi et Sancti Severi, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut obligaciones que fient in manibus vestris et cum sigillo curiarum vestrarum sigillabuntur, sicut rem judicatam faciatis penitus observari sine contradictione quacumque; nos enim damus presentibus litteris in mandatis omnibus ministris nostris, cujuscumque status aut condicionis existant, ut predictas obligaciones inviolabiliter observent et sine aliquo obstaculo execucionem demandent. In cujus, Datum ut supra.

1397. *Pro Petro de Lacassaco* [illegible] — Rex baiulo suo Insule de Bealx, qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus non impediatis nec impedire a subditis vestris permittatis dilectum nostrum Petrum de Lacassaco militem, administratorem Bernardi et Petri Ghetonum, nepotum et possessione territorii Sancti Petri de Lentrener, cum ab eodem territorio, visa aprisia super eo facta, saisinam et manum nostri nomine in ipso positam duxerimus amovendam. Item, non impediatis eundem militem in percepcione jurium, questarum et aliorum serviciorum que ab hominibus in eius terra commorantibus et levandis idem nobis consuevit recipere. Datum ut supra.

1398. *Pro Gastone* [illegible] *vicecomite Bearnensi.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitanie, salutem. Quia nobis constitit quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, per nos aut nostros turbaciones, molestie vel novitates indebite inferantur in feodis aut retrofeo his suis, vobis mandamus quod, in terra sua Beallhesii, per vos aut per gentes vestras turbaciones, usurpaciones, no-

[illegible] Datum Grenade [illegible] Nerac
[illegible] Gers [illegible] Gratiam [illegible] Gazaubie,
[illegible] Gratiarum Vac placeat [illegible] terre
[illegible]

lestias, vel novitates indebitas nullatenus fieri permittatis, set a talibus et similibus desistatis et gentes nostras desistere faciatis; et, si qua usurpata vel innovata minus juste fuerint, ea in statum pristinum reducatis. Volumus eciam, quantum in nobis est, quod per juramenta honorum et fidelium hominum, qui per vos et ipsum Gastonem communiter et concorditer nominati fuerint et electi, terra nostra Agennensis et terra vicecomitatus Brulhesii limitetur et distinguatur; ita quod idem Gasto et gentes sue cum nostris gentibus super hiis non habeant materiam contendendi. In cujus, etc. Datum ut supra.

1399. *Pro eodem Gastone.* — Rex dilecto et fideli suo Petro Heris, militi, salutem. Quia volumus quod dampna illata dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, et gentibus suis, tempore senescallie dilecti et fidelis nostri Johannis de Greely[1], quantum de ipsis pervenerit ad comodum bajulorum, servientum vel subditorum nostrorum, eidem Gastoni et suis gentibus emendentur, exceptis tamen iis que ad manum nostram pervenisse noscuntur, vobis mandamus quod, adjuncto vobis aliquo clerico vel alio ydoneo ex parte ipsius Gastonis, de predictis dampnis inquiratis de plano et sine strepitu, cum festinacione qua poteritis, veritatem, et ea que emendanda inveneritis emendari celeriter faciatis, hiis exceptis que ad nos, ut dictum est, pervenerint. Damus autem prepositis, bajulis et subditis nostris omnibus in mandatis ut super hiis vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[i].

1400. *Pro Constancia, vicecomitissa Marciani.* — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus prepositis, bajulis et ministris suis, salutem. Volumus et mandamus vobis quod dilectam consanguineam et fidelem nostram Constanciam, vicecomitissam Marciani, permittatis libere tenere et excercere curiam suam de Sehrs[2], sicut per ipsam et predecessores suos fieri consuevit, nec ipsam super hoc aut gentes suas impediatis vel impediri ab aliquo vel aliquibus permittatis; salva et retenta nobis alta justicia, cognicione de capite hominis et fundo terre in militibus, nobilibus, et aliis qui sunt de dicta curia et a nobis tenent immediate. In cujus, etc. Datum ut s[i].

1401. *Pro hominibus de Aspa*[3]. — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus prepositis, bajulis et ministris suis, salutem. Sciatis nos concessisse hominibus de Aspa quod pascuis, usibus, padoenciis suis utantur, sicut hactenus juste facere consueverunt cum animalibus suis, pacifice et quiete, sine prejudicio alieno, solvendo pedagia et alia deveria consueta. Unde vobis mandamus quod in pascuis et padoenciis suis consuetis non impediatis nec impediri permittatis eosdem, set ipsos cum suis animalibus eisdem uti modo debito et consueto libere permittatis. In cujus rei, etc. Datum ut supra.

1402. *Pro magistro P. Arnaldi de Vico, clerico regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et castellano Burdegale qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod, loco salarii sexaginta librarum burdegalensis monete per nos concessi magistro Petro Arnaldi de Vico, clerico nostro, ultra decem solidos dicte monete sibi concessos singulis diebus pro expensis suis, quamdiu va[ca]bit servicio nostro extra hospicium suum Baione, prout hec continentur in litteris nostris quas inde habet, assignamus[4] eidem magistro omnia jura nostra et quicquid habemus et habere debemus in loco et parochia de Le Bene[5], Aquensis diocesis, habendum et tenendum per ipsum vel quem ipse voluerit, quamdiu nobis placuerit, vel per nos super hoc aliter ordinari contingat; et sic a solucione salarii dictarum sexaginta

[1] Ms. *dissingatum*.

Jean de Grailly fut sénéchal de Gascogne de 1280 à 1283.

La lecture de la troisième lettre de ce mot est douteuse. C'est la accord des sets [illegible] ajoute encore

cenria servorum» dans Monlezun, *Histoire de Gascogne*, t. VI, p. 365, 466, 467. Comp. un acte passé devant la cour de Marsan en 1256 dans Luchaire, *Recueil de textes de l'ancien diabete gascon*, p. 80-81.

[3] Vallée d'Aspe (Basses-Pyrénées).

[4] Ms. *assingnamus*.

[5] Labenne, Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse.

librarum quem tenemur remanebimus, quamdiu tenebit locum et parochiam antedictos. Unde vobis mandamus ut ipsum locum et parochiam memoratam cum omnibus juribus et deveris suis ad nos pertinentibus in eisdem, permittatis habere et pacifice possidere modo predicto, donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Mandamus enim universis et singulis habitatoribus dicte parochie ut eidem magistro Petro Arnaldi vel suo mandato pareant et intendant, quousque a nobis contrarium receperint in mandatis. In cujus, etc. Datum Condomi, xxiiij. die Aprilis, anno ut supra.

1403. *Pro hominibus bastide Montis Pezerati.* — Rex universis baronibus et aliis subditis suis jurisdictionem habentibus ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ad universos et singulos subditos vestros qui juraverunt burgensiam bastide nostre Montis Pasceri, et promiserunt se domos facturos infra certum terminum ac habefacturos inde, ut moris est in similibus hactenus, ad requisitionem prepositi et consulum nostrorum dicte bastide compellatis districtius ad complendum premissa, infra terminum competentem eisdem a nobis vestris indulgendum per prepositum et consules supradictos, vel ad solvendum penam et cum litterarum nostre curie currentis vel aliam quamcumque per eos promissam dum se burgenses fecerunt, dum tamen dicti prepositus et consules per confessionem dictorum subditorum, instrumenta publica, vel alias sufficienter docuerint de premissis. Mandamus eciam dicto preposito nostro quod, si in premissis exequendis negligentes fuerits vel remiss, ipse premissa viriliter exequatur; et pecuniam que de premissis proveniet expendi volumus ad clausuram dicte bastide, vel constructionem ecclesie dicti loci, vel ad alias utilitates manifestas loci ejusdem. Datum ut s.

1404. *Pro Petro de Ahussone.* — Rex senescallis, prepositis et aliis ministris et servientibus suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut universos et singulos debitores Petri de Abussone, mercatoris Sarlatensis, prout vobis subsunt, compellatis per capcionem bonorum suorum, quantum juste poteritis, ad solvendum Petro predicto universa et singula debita in quibus tenentur eidem et de quibus docuerint per corumdem debencium confessionem, litteras autenticas, publica instrumenta vel alias sufficienter, taliter super hoc vos habentes quod de negligencia vestra nos non possitis. Datum ut supra.

1405. *Pro Petro Iterii, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos concesserimus dilecto et fideli nostro Petro Iterii, militi, ballyviam de Burgo [illegible] cum portu de Cubzaco, prout in litteris nostris super hoc factis videbitis contineri, mandamus vobis firmiter injungendo ut ipsum Petrum per vos seu per alium in possessionem corporalem predicte ballivie inducatis, secundum nostrarum continencia litterarum. In cujus rei, etc. Datum apud Condomum ut supra.

1406. *Pro Geralda, uxore Arnaldi de Damasano.* — Rex subdecano et fidelibus suis Livie de Campania (Gers), senescallo suo Vasconie, salutem. Quoniam per fide dignorum virorum de nostro consilio et aliorum existencium nobis constitit quod quedam medietas nemoris et terrarum de Scharanda in terra Sancti Exuperii, pertinet ad Geraldam, dominam [illegible] de Domezano, et quod, non obstante quadam [illegible] quam Robertus de Sturmi, miles, [illegible] castellanus noster castri predicti, fecit de [illegible] et retento antedictis, ab Hispano de Damasano, tunc marito dicte Geralde, pendente causa divorcii super dicto matrimonio, ipsa Geralda [illegible] et quamvis [illegible] resistente eamdem predicte, debet dicta medietas restitui Geralde

[illegible] Domezan.

[illegible] Mont-Guzon.

[illegible] Guzon, com. Lesbeaux, c. Saint-Andre-de-Cubzac.

[illegible] com. Basses-Pyrenees, arr. et c. Mau[illegible] Sancti Exuperii, abbaye de Domezan sera citée comme [illegible] ci-après. Signalons dans la localité voisine d'Hourtin [illegible] *Dictionnaire* de Paul Raymond.

[illegible] Basses-Pyrenees, arr. et c. Mauleon

predicte; nolentes jura aliquorum subditorum nostrorum indebite retinere, ipsi Geralde restituimus medietatem nemoris et heremi supradictam. Unde vobis mandamus quatinus eundem Geraldam inducatis in corporalem possessionem medietatis predicte, et ipsam per se et suos quos voluerit eandem medietatem nemoris et heremi permittatis ex nunc tenere et pacifice possidere, super inducione ipsius in dicta possessione sibi vestras patentes litteras concedentes transcriptum presencium continentes. Datum ut supra.

1407. *Littera de ffforestaria de Portu Aquitanis in comitatu Gavarri, concessa Symoni de Stumford per ordinacionem Johannis de Reda.* — Rex universis habitantibus in partibus Leomanne[1] et comitatus Gavarri, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto et fideli nostro Symoni de Stumford, [2], presencium exhibitori, forestam nostram de Portu Aquilonis cum suis pertinenciis, custodiendam quamdiu nobis placuerit, assignantes[3] eidem pro se et valleto suo duodecim denarios burdegalensis monete per diem pro expensis suis, quamdiu in dicto officio fuerit, de exitibus ballive Floranciac[4] per manus bajuli ejusdem loci percipiendos. Quare vobis mandamus quatinus dicto Symoni[5] ta aquam forestario loci predicti, sicut decet, satis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus rei testimonium has litteras fieri fecimus patentes. T. etc.

1408. *Pro Johanne Columbi, civi Burdegale.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Johanni Columbi, civi Burdegale, faciendi duas domos fortes, unam videlicet in parochia de Sausan[1] et aliam in parochia de Bomes[2], Burdegalensis diocesis, in terris suis propriis quas habere noscitur in eisdem, de fossatis, muris et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores sui, de nobis, heredibus aut successoribus nostris teneant, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et pacatis, teneantur reddere dictas domos quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eisdem. In cujus, etc. Datum apud Condomium, xxij. die Aprilis, anno ut supra.

1409. *Pro Petro Iterii, milite.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum nos concesserimus dilecto et fideli nostro Petro Iterii, militi, pro laudabili servicio suo nobis diucius impenso, centum libras burdegalensis monete annuatim quamdiu vixerit, loco dictarum centum librarum dimittimus sibi ad vitam suam balliviam ville et castri de Burgo cum juribus et pertinenciis suis et portu de Cubzaco[3], et quicquid nos ibi habemus in mari et in terra vel habere debemus, excepta custuma de Royano[4] et exceptis juramentis, facto duellorum, delacione armorum, deforciamento mulierum, fractione itinerum, et aliis que excipiuntur in assensa aliarum balliviarum; reddendo anno quolibet pro ballivia predicta constabulario nostro Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit viginti libras monete predicte, medietatem in octabis Natalis Domini et aliam medietatem in octabis Pentecostes. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est per litteras regis patentes se-

[1] Peut-être la Bouilla, commune de Pauilhac (Gers, c. Lectoure, c. Fleurance). Il y avait à Bouilla une abbaye cistercienne.

[2] Comté de Gaure (Gers).

[3] Lomagne (Gers).

[4] Stamford, comté de Berks.

[5] Ms. *assignantes*.

[1] La bastide de Florence était dans le comté de Gaure.

[2] Ms. *Symone*.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII p. 38.

[1] Soussans ou Saint-Romain-de-Soussans (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau de Médoc). Baurein (*Var. Bordel.*, t. III, p. 86) dit que cette maison forte était encore représentée de son temps par ce qu'on appelait la « Tour de Bassan ».

[2] Bommes ou Saint-Martin-de-Bommes (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut). Cf. Baurein, *ibid.*, t. III, p. 263.

[3] Voir plus haut, n° 1405.

[4] Royan (Charente-Inférieure, arr. Marennes). Voir plus haut, n° 1007.

nescallo Vasconie quod inducat predictum Petrum in corporalem possessionem baillive predicte, secundum predictarum confluenciam litterarum. Datum, etc., Bathami ut supra.

1440. *Pro Arnaldo Raymundi de Baccano.* — Rex castellano suo Mali Leonis qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Scatis quod, ordinacione seu precepto nostre [illegible] quod Arnaldus Raymundi de Baccano nuncius noster [illegible] Mali Leonis in Senia, qui est salvus castrum episcopi Leo[illegible] et juxta modum nostre versus eosdem per certum [illegible] ordinacionis et [illegible] Arnaldo Raymundi [illegible] specialem [illegible] quarelis et querelis vobis [illegible] dictum pontem versus castrum superius nominatum et [illegible] in pede dicti pontis [illegible] castro ipso et duobus burgis [illegible] dictis hominibus eidem castro [illegible] exceptis [illegible] vel quos [illegible] barbacanas ipsius [illegible] et [illegible] sub eadem pena qua prius prohibitus fuit transire pontem predictum. [illegible] Datum Condom, .xxv. die Aprilis.

1441. *Pro [illegible].* — [illegible] Rex, etc. Ad [illegible] et [illegible] abbatis Sancti Mauricii [illegible] Agennensis [illegible] Petri Bernardi [illegible], militem, Vasatensis [illegible] et [illegible] et apud [illegible] et Viane [illegible] [illegible] [illegible]

risdictio Salve Terre predicte versus dictum Castrum Mauronis se extendat et nunc et semper a dicta aqua de La Vinagua usque ad fontem dictum de La Cleda, prout gottile dicti fontis cadit in dicta aqua versus Pomers[1], et prout de dicto fonte rectius itur ad La Lagua de Nagabeu, et exinde prout rectius itur ad fontem de Nobailhac, et exinde prout rectius itur ad illud gottile quod descendit versus La Mota Bernardi Duc, et dehinc non eundo versus Motam predictam set ut rectius iri potest de dicto gottili ad pratum vocatum Cogut Santa, et exinde prout de dicto prato gottile descendit a dicto prato et recte cadit subtus ecclesiam Sancti Leodogarii in dicta aqua de La Vinagua; ita quod jurisdictio dicte bastide de Salva Terra ultra predictos terminos versus predictum Castrum Mauronis minime se extendat, nec homines dicte bastide de Salva Terra, dominus rex, senescallus seu baillivi sui ultra predictos terminos versus dictum castrum aliquam jurisdictionem de cetero petere valeant vel eciam exercere, et vice versa quod nec idem dominus Castri Mauronis vel successores sui seu aliqui eorum nomine ultra predictos terminos versus predictam bastidam de Salva Terra aliquid jurisdiccionis seu justiciatus de cetero petere valeant vel eciam exercere. Actum eciam fuit quod jurisdictio parrochie de Clayrac in illa tamen parte que est ultra aquam de La Vinagua versus Castrum Mauronis, remaneat domino Castri Mauronis et successoribus suis, et quod dicti homines nullam jurisdictionem exerceant de cetero vel requirant, nec eidem domino Castri Mauronis vel successoribus suis super predicta jurisdictione dominus rex, senescallus, vel baillivus sui, homines dicte bastide prestent impedimentum aliquod quominus idem dominus vel sui jurisdictionem plenariam valeant exercere; salvo tamen in omnibus ressorto et superioritate domini nostri regis et omnibus aliis que ad ipsum pertinent tanquam dominum superiorem, nec fuit in tencionis parcium vel nostre quod propter limitacionem hujusmodi dicte partes ab aliis deveriis hinc inde debitis excludantur. Et in testimonium premissorum tam nos, predicti clerici, quam dicti Alexander, Margareta, domina de Brageriaco, et consules dicte bastide sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Et nos predicti Alexander et Margareta, domina Brageriaci, et consules bastide predicte ordinacionem hujusmodi ratam habentes et gratam ac penitus acceptantes, sigilla nostra presentibus apposuimus ad majoris roboris firmitatem. Datum Burdegale, .xxvj°. die Maii, anno gracie .m°cc°lxxx°viij°.»

Et nos hujusmodi ordinacionem ratam habentes et gratam, eandem pro nobis et successoribus nostris, quantum ad predictam bastidam nostram de Salva Terra pertinet, confirmamus. In cujus, etc. Datum Condomii, .xx. die Aprilis.

1413. *Pro Jordano de Insula, milite.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, senescallo suo Agennensi, salutem. Significavit nobis dilectus et fidelis noster Jordanus de Insula, miles, quod Raymundus Marquesii, receptor noster in Agennesio, seu gentes sue inciviliter et injuste et sine causa racionabili quosdam servientes in garnisione posuerunt in castro Montis Galhardi[1], in ejusdem militis prejudicium atque dampnum. Unde vobis mandamus quod, recepta idonea caucione a predicto J. de standо juri coram vobis, dictam garnisionem positam in predicto castro totaliter amoveatis, vel saltem sub recredencia concedatis castrum predictum, amota garnisione predicta, nisi aliud et legitimum fuerit quod obsistat; et hoc summarie et de plano examinare curetis. Significavit eciam nobis Jordanus predictus pro se et parcionariis suis, dominis Clari Montis Superioris[2], quod bajulus noster et consules Montis Gaudii[3] in Caturciuio minus juste excercere nituntur jurisdictionem aliam quam ressortum et eciam gardiam sive cotum

Sans doute de Rousseau qui se jette dans la Vignague, à Saint-Félix de Pommiers.

Rousseau, qui se jette dans la Vignague à Saint-Léger, en amont de Sauveterre.

Clairac (Gironde, arr. La Réole, c. Sauveterre), sur la Vignague, en amont de Saint-Léger.

Montpouillan (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

Clermont-Dessus (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).

Montpezat (Lot-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence), sur la Séoune.

in quadam parrochia Sancte Crucis [illegible] in qua se asserunt habere jurisdictionem altam et bassam, quamvis, sicut asseritur, nichil nobis traditum fuerit in eadem parrochia per regem Francorum, nisi solum ressortum. Unde vobis mandamus ut, examinata summarie super hoc veritate, compescatis dictos bajulum et consules cessare de premissis, si constiterit ita esse. Datum apud Condomium, xxv die Aprilis.

1444. *Pro rege, de ressorto de Casali Bono.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quoniam conflictum extitit inter Johannem de Grevilli, tunc senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et Jordanum, dominum de Insula, diocesis Tholosane, ex altera, quendo ultimo recognovit se tenere castrum de Casali Bono de nobis, quod idem castrum et pertinencie essent de curia nostra et ressorto Vasatensi, volumus ut convencionem hujusmodi, sicut de ea vos docebit Jordanus predictus, facetis inhabite servari, nec per istum quem per prepositum nostrum Vasatensem exercetur ressortum in eodem castro vel pertinenciis ejus, dampna et gravamina illata, ut dicitur, habitatoribus dicti castri et pertinenciarum per gentes comitis Armeniacensis et eciam bajulos ac gentes nostras bastidarum de Reda et de Boloma, vocatis eisdem gentibus et examinata summarie veritate, faciatis ut justum fuerit emendari. Datum ut supra.

1445. *Pro Jordano, domino de Insula, et heredibus Roberti de Draceto.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campanea, senescallo suo Agennensi, salutem. Ex parte Jordani, domini de Insula, nobilis, et heredum Roberti de Draceto, donmcelli, nobis est intimatum quod ac pro servicio empcionis [illegible] quoddam tenementum, vocatum Podium Guerengi, prope Cornelhanum, quod tenebatur ab eis pro pari calcarium deauratorum de sperla in mutacione domini, unde petebant quod vel eis daremus feodat[a]rium de tenemento predicto vel eis dimitteremus illud pro precio per nos dato; cumque nolimus predictis vel quibuscumque aliis in juribus suis aliquod prejudicium generare, vobis mandamus ut, vocatis seu vocato venditoribus seu venditore tenementi predicti, si per ejus confessionem et alias sufficienter vobis constiterit premissa vera esse, convenatis cum Jordano et heredibus supradictis vel eis complementum justicie faciatis, a dictis venditore seu venditoribus facientes nobis portari ut justum est gravamen; ita quod dicti Jordanus et heredes se quod justum fuerit in hac parte gaudeant optinere. Datum ut supra.

1446. *Pro Amanevo de Malhano et parcionariis, contra Mirum Montem.* — Rex senescallo suo Agennensi salutem. Significavit nobis Amanevus de Malhano pro se et parcionariis suis bastide de Miro Monte quod in construccione dicte bastide fuerunt certe convenciones inite inter Johannem de Grevilli, tunc senescallum nostrum ducatus Aquitanie nomine nostro, ex parte una, et dictos Amanevum et parcionarios suos ex altera, et quod in dictis convencionibus inter cetera continetur quod dicti Amanevus et parcionarii debent dare terram habitantibus in dicta bastida ad cognicionem certarum personarum, prout in publicis instrumentis plenius continetur, quas convenciones mandavimus servari per litteras nostras patentes. Unde vobis mandamus districte quatinus dictas convenciones servari facatis prout predictum mandatum nostrum, et ordinetis aliquem bonum et habilem pro nobis et Amanevus et parcionarii alium ordinent pro se, et predictos ordinatos compellatis ad assignandum predictam terram habitantibus antedictis; et si quod occupatum invenietis, debite super dictos Amanevum [illegible] et parcionarios suos ad statum debitum [illegible]

[illegible] Sancte Crucis [illegible] Montemayor.

Parish [illegible] Arrondissement [illegible] Gers, VIII [illegible]

Lavardac, Lot-et-Garonne.

Lectoure, Gers.

Bonnefont-en-Gosse, Haute-[illegible] Saint-Gaudens.

Public par Champollion-Figeac, *Lettres* [illegible] Lectoure.

Lectoure, Tarn-et-Garonne, ou Moissac, Tarn-et-Garonne.

Podium Guerengi, prope Cornelhanum, quod tenebatur ab eis pro pari calcarium deauratorum de sperla in mutacione domini, unde petebant quod vel eis daremus feodat[a]rium de tenemento predicto vel eis dimitteremus illud pro precio per nos dato; cumque nolimus predictis vel quibuscumque aliis in juribus suis aliquod prejudicium generare, vobis mandamus ut, vocatis seu vocato venditoribus seu venditore tenementi predicti, si per ejus confessionem et alias sufficienter vobis constiterit premissa vera esse, convenatis cum Jordano et heredibus supradictis vel eis complementum justicie faciatis, a dictis venditore seu venditoribus facientes nobis portari ut justum est gravamen; ita quod dicti Jordanus et heredes se quod justum fuerit in hac parte gaudeant optinere. Datum ut supra.

1446. *Pro Amanevo de Malhano et parcionariis, contra Mirum Montem.* — Rex senescallo suo Agennensi salutem. Significavit nobis Amanevus de Malhano pro se et parcionariis suis bastide de Miro Monte quod in construccione dicte bastide fuerunt certe convenciones inite inter Johannem de Grevilli, tunc senescallum nostrum ducatus Aquitanie nomine nostro, ex parte una, et dictos Amanevum et parcionarios suos ex altera, et quod in dictis convencionibus inter cetera continetur quod dicti Amanevus et parcionarii debent dare terram habitantibus in dicta bastida ad cognicionem certarum personarum, prout in publicis instrumentis plenius continetur, quas convenciones mandavimus servari per litteras nostras patentes. Unde vobis mandamus districte quatinus dictas convenciones servari facatis prout predictum mandatum nostrum, et ordinetis aliquem bonum et habilem pro nobis et Amanevus et parcionarii alium ordinent pro se, et predictos ordinatos compellatis ad assignandum predictam terram habitantibus antedictis; et si quod occupatum invenietis, debite super dictos Amanevum [illegible] et parcionarios suos ad statum debitum [illegible]

[illegible] Condom, Gers. Mezin, [illegible] Nérac, arrondissement de Nérac, Lot-et-Garonne.

Marmande, Lot-et-Garonne, ou Marmande, [illegible]

Montpezat, Lot-et-Garonne, ou Montpezat, [illegible]

ducatis, taliter quod ad nos querela non perveniat iterata. Datum ut supra.

1417. *Pro Petro de Gavareto et Johanne de Greilly.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus in causa vel causis que vertitur seu vertuntur inter Petrum de Gavareto, dominum pro parte de Lingonio[2], ex parte una, et Johannem de Greylli, nuper senescallum nostrum Vasconie, seu procuratorem suum, ex altera, super diversis articulis procedatis secundum acta et agenda, et partibus sine more dispendio faciatis justicie complementum; quod si forte ad premissa vacare commode non possitis, alium discretum virum quem ad hoc ydoneum inveneritis, constituatis loco vestri ad audiendum causam vel causas predictas, si hoc fieri velint et sine juris prejudicio alieni. Datum ut supra.

MEMBR. 14.

1418. *Pro abbate et conventu Artosii, diocesis Aquensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, pensantes precipue quietem et pacem subditorum nostrorum, et nominatim abbatis et conventus Arthosii, diocesis Aquensis, Premonstratensis ordinis, et aliorum religiosorum, ecclesiasticorum et pacificorum virorum parcium illarum, in quibus plurima homicidia, rapine et furta fuere nuper commissa, concedimus, volumus et ordinamus quod bastida[1] fiat pro nobis et heredibus nostris ad opus nostri in loco vocato Auriamala, diocesis Aquensis, qui locus nobis per abbatem et conventum predictos cum quibusdam terris adjacentibus fuit concessus ad bastidam hujusmodi construendam; necnon concedimus abbati et conventui supradictis, ultra alia sibi concessa per cartas nostras, quod ipsi et eorum successores habeant et possideant perpetuo, pacifice et quiete, medietatem exituum et proventuum furnorum nostrorum que habebimus in bastida predicta, faciendo et solvendo medietatem expensarum que fient pro construendis et tenendis furnis predictis, retento tamen nobis et heredibus nostris uno furno ad decoquendum proprium panem nostrum vel ministrorum nostrorum, de quo pane decoquendo nichil penitus recipient abbas seu conventus predicti. Concedimus eciam eisdem abbati et conventui unam placeam seu solum domus in bono et competenti loco, talis amplitudinis et longitudinis quales erunt placee vel soli aliorum habitatorum bastide predicte, in quo vel qua possint libere domum construere ad opus monasterii supradicti, quam semper habeant ab omni servicio liberam et immunem. Rursus volumus et concedimus quod possint habere et percipere de lapidicina loci predicti lapides ad officinas predicti monasterii sui. Preterea volumus et concedimus ut grangiam ejusdem monasterii, quam habent juxta locum predictum, cum tot jornalis terre quot continentur in litteris abbatis et conventus predictorum nobis de donacione predictorum concessis habeant et retineant libere et quiete ad opus sui monasterii sepefati; et eisdem promittimus quod nullis religiosis[2], cujusque ordinis vel condicionis existant, dabimus vel eciam concedemus[3] ullo unequam tempore licenciam construendi inibi domum vel oratorium, vel eis propter hoc terram dabimus seu assignabimus, sine ipsorum abbatis et conventus speciali consensu. In cujus, etc. Datum [apud Bonam Guardam], .xxj°. die Februarii.

1419. *Pro abbate et conventu monasterii d'Artos.* — Rex senescallis, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, in recompensacione terre nobis date et assignate ad opus bastide construende in bastida[3] de Auriamala et siti bastide ipsius per abbatem et conventum monasterii d'Arthos, eisdem abbati et conventui concedimus licenciam tenendi

Sur G. Pierre de Gavaret et sa descendance, qui est très mal connue, voir Lainé, *Généalogies de la maison de Gavaret*, 1858.

Langon, Gironde.

Arthous, commune de Hastingues, Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade.

Cette bastide est sans doute celle qui fut construite et ne dizaine d'années plus tard sous le nom de Hastingues.

[1] Ms. *nullus religiosus*

[2] Ms. *eciam concedimus.*

[3] Ms. *bastida*

et pascendi in terra nostra de Labourd[1] vel de Soula[2] vel in landis nostris bestiarum seu animalia eorum propria, et abstrahendi victualia ad opus eorum de villis nostris et locis circumvicinis sine solucione pedagii et costume et vexacione quacumque, ac albergandi una vinearum suarum Baione et Aquis[3], mandantes vobis quod super hoc manuteneatis et defendatis abbatem et conventum predictos non permittentes eisdem super premissis aliquatenus molestari. In cujus, etc. Datum apud Bonam Guardiam ut supra.

1420. *Pro Otone de Grandisono.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod perdonavimus dilecto et fideli nostro Otoni de Grandisono[4] illas centum et viginti libras de quibus oneratus est ad scaccarium nostrum Anglie pro feodo nusso de Hibernia in Wallia, set in concordia existente inter nostrum et sustentacionem familie prefati Otonis ibidem, per venerabilem patrem Stephanum, tunc Waterfordensem episcopum, existentem tunc in partibus Hibernie, et de quibus idem episcopus oneravit idem Otonem in scaccario nostro supradicto, volentes et concedentes quod idem Oto de eisdem centum et viginti libris exoneretur in scaccario supradicto. In cujus, etc. Teste me ipso apud Condomium in Agennesio, vicesimo die Aprilis, anno ut supra.

1421. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex dilecto et fideli suo Willelmo de Monte Revelli[5] thesaurario suo Hibernie, salutem. Quia venerabilis pater Robertus, Bathoniensis et Wellensis episcopus, a nobis rogatum nostrum mutuavit dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli ducentas libras sterlingorum de quibus non est eidem episcopo adhuc satisfactum, ut intelleximus, vobis mandamus quod de exitibus et aretragiis custodie terrarum et tenementorum que fuerunt Amanevi de Sancto Amando in Hibernia, quam eidem Willelmo dudum dederamus, prefato episcopo vel mercatoribus nostris de Luk.[6] in Hibernia commorantibus nomine suo centum libras liberari faciatis, in partem solucionis debiti supradicti. In cujus, etc. Teste ut supra proximo.

1422. *Pro Amanevo de Lebreto.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, propter grata et laudabilia servicia nobis per Amanevum de Lebreto, dilectum et fidelem valletum nostrum, filium quondam Amanevi, domini de Lebreto[7], militis, prestita et prestanda, dedimus et concessimus et per presentem cartam nostram concedimus et confirmamus pro nobis heredibus et successoribus nostris, eidem Amanevo et heredibus suis, quicquid juris, proprietatis et possessionis habemus seu habere possumus et debemus in justiciatu et jurisdictione [illegible] de Pissos diocesis Vasatensis, et eciam quicquid juris, proprietatis et possessionis habemus seu habere possumus et debemus in villagio seu territorio vel affario

[1] Le Labourd.

[2] La Soule.

[3] Mot illegible [Bayonne et Aqs].

[4] Voir, sur ce personnage, [illegible] sous le 1er octobre 1279, p. 1, n° 5, et [illegible] mentionné dans les documents suivants.

[5] Il s'agit de Guillaume [illegible], alors trésorier d'Irlande, qui fut [illegible] (Rymer, I, II, p. 883). Il [illegible] (Rymer, I, II, p. 888). Il [illegible] (Rymer, I, II, p. 888). Il [illegible] (Rymer, I, II, p. 888).

[6] Nouvelle [illegible] Dublin, [illegible] Waterford, [illegible] Limerick, [illegible] Kilkenny, [illegible] Cork, [illegible] Kinsale, [illegible] Youghal, [illegible] Drogheda, [illegible] Dundalk, [illegible] Carlingford, [illegible] Newry, [illegible] Coleraine, [illegible] Londonderry, [illegible] Carrickfergus, [illegible] Belfast, [illegible] Donaghadee, [illegible] Bangor, [illegible] Strangford, [illegible] Downpatrick, [illegible] Ardglass, [illegible] Dundrum, [illegible] Newcastle, [illegible] Kilkeel, [illegible] Greencastle, [illegible] Carlingford, [illegible] Dundalk, [illegible] Drogheda, [illegible] Dublin, [illegible] Wicklow, [illegible] Arklow, [illegible] Wexford, [illegible] Waterford, [illegible] Youghal, [illegible] Cork, [illegible] Kinsale, [illegible] Limerick, [illegible] Galway, [illegible] Sligo, [illegible] Ballyshannon, [illegible] Donegal, [illegible] Londonderry, [illegible] Coleraine

de Bordes Solas, que sunt in parrochia de Luxeir[1], diocesis antedicte, scilicet in hominibus, questis, serviciis, terris, landis, nemoribus, aquis et pascuis et aliis quibuscumque, prout dictum villagium, territorium seu affarium protenduntur et sunt in parrochia de Luxeir et extra, infra metas et terminos qui sequuntur : videlicet de Caus Arriu[2] de La Crote versus vallum de Gru et versus Ossanet Juzannum, et exhinc versus Sarrem de Collaura, et versus Laberniosa, et versus vallem Farinosam et versus Luk Burdaleys, prout semita transit per medium loci ejusdem, et versus lagunam curvam, et exhinc versus Perafita, et versus Luk Paelle usque ad rivum de Luk Bernet Danhoos, et versus vadum de Luk Mayzoal, et versus Gastes, et versus Guillelmum Sol, et exhinc completo circuitu usque ad dictum locum de Caus Arriu, et eciam quicquid juris habemus seu habere possumus aut debemus in justiciatu alto et basso villagii predicti de Bordes Solas et tocius territorii superius affrontati, habenda et tenenda perpetuo, pacifice et quiete, per eundem A. et heredes suos de nobis et heredibus nostris, sub eodem servicio seu deverio quo tenet a nobis castrum de Sora[3] cum pertinenciis suis, quas protendi volumus per omnes parrochias et loca superius nominata, mandantes universis et singulis senescallis, prepositis, bajulis et ministris nostris in Vasconia et ducatu Aquitanie constitutis, ut nullum impedimentum prestent A. predicto vel heredibus suis, quominus habeant et possideant perpetuo, pacifice et quiete contenta in donacione nostra predicta. In cujus, etc. Datum Condomi, xxmj° die Aprilis.

1423. *Pro eodem Amanevo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod comperimus per testimonium fide dignorum altum et bassum justiciatum parrochie d'Argelose[4] et landam illam, una cum omni justiciatu alto et basso ejusdem lande, que est ab itinere quo itur de Sora versus Lebretum[5], ex parte orientali, usque ad landas nostras pertinentes ad [nos] racione villarum seu locorum nostrorum Herbe Faverie[6] et de Sabris[7], ad dilectum valletum nostrum Amanevum de Lebreto, dominum castri de Sora, jure proprietatis pertinere, racione castri sui predicti; unde senescallo Vasconie, prepositis seu bajulis Herbe Faverie et de Savinhaco[8], ac aliis quibuscumque ministris nostris qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, districtius inhibemus ne dictum Amanevum, heredes vel successores suos, occasione alicujus possessionis quam de premissis dicti prepositi seu bajuli Herbe Faverie et de Savinhaco vel quicumque alii officiales nostri nostro nomine habuerint in premissis justiciatibus et landa, impediant quoquo modo quominus idem Amanevus et successores sui habeant et teneant, pacifice et quiete, justiciatum et landam predictas. In cujus, etc. Datum ut supra.

1424. *Pro eodem Amanevo.* — Rex dilecto et fideli suo Petro Assalhiti, militi, preposito suo Herbe Faverie ac de Borno, salutem. Quia dilecto et fideli valleto nostro Amanevo de Lebreto, filio quondam Amanevi de Lebreto, militis, dedimus et concessimus de dono nostro altum justiciatum ad nos pertinentem in parrochia de Pissous, diocesis Vasatensis, et eciam villagium, tenementum seu affarium de Bordes Solas cum pertinenciis suis, landis, nemoribus atque pascuis existentibus infra certos limites seu metas, cum justiciatu eorumdem villagii et landarum existencium in parrochia de Luxei, diocesis antedicte, vel extra, necnon restituerimus Amanevo predicto altum justiciatum parrochie d'Argeloze et landas sive pascua

[1] Bordes-Solas, commune de Luxey.

[2] Luxey (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sore).

[3] La carte de l'Etat-major marque le moulin Darrican en aval de Luxey.

[4] Luquinay-Soubaret, marque sur la carte d'Etat-major près de Gonadelevre en amont de Luxey.

[5] Sore (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[6] Publié dans Rymer.

[7] Argelouse (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sore).

[8] Labrit (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[9] Labouhevre (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sabres).

[10] Sabres (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[11] Sanguinet-Muret (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Pissos).

[12] Born, region des Landes maritimes, qui est située autour des étangs de Biscarosse et de Parentis.

existencia inter iter quo itur de Sora versus Lebretum ex parte una, et landas nostras seu pascua ad nos pertinencia racione locorum nostrorum Herbe Flaverie et de Sabris, prout premissa in litteris seu cartis nostris quas inde habet Amanevus predictus et quas vobis exhiberi volumus plenius continetur, vobis firmiter injungendo mandamus ut eundem Amanevum vel alium aut alios loco sui inducatis in corporalem possessionem omnium premissorum datorum et eciam restitutorum contentorum in litteris seu cartis nostris predictis, ipsumque et suos permittatis ea omnia et singula habere, tenere ac pacifice possidere, sibi de inductione in possessionem predictam vestras patentes litteras concedentes. Datum ut supra.

1425. *Pro Rogero Bygod, comite Norffolcie.* — Rex, etc., archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, aliis comitibus, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Rogero Bygod[1], comiti Norffolcie et marescallo Anglie, quod ipse et heredes sui in perpetuum habeant unum mercatum singulis septimanis per diem Jovis, apud manerium suum de Walcton[2], in comitatu Suffolcie, et unam feriam eidem singulis annis per quinque dies duraturam, videlicet in vigilia in die et in crastino translacionis sancti Thome[3], archiepiscopi, et per duos dies sequentes, nisi mercatum illud et feria illa sint ad nocumentum vicinorum mercatorum et vicinarum feriarum. Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod predictus Rogerus et heredes sui imperpetuum habeant predictum mercatum et feriam apud manerium suum predictum, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad hujusmodi mercatum et feriam pertinentibus, nisi mercatum illud et feria illa sint ad nocumentum vicinorum mercatorum et vicinarum feriarum, sicut predictum est. His testibus : venerabilibus patribus R., Bathoniensi et Wellensi[1], J., Wyntoniensi episcopis[2], Willelmo de Valencia, avunculo nostro[3], comite Pembrochie, Henrico de Lacy, comite Lincolnie[4], Otono de Grandisono[5], Johanne de Sancto Johanne[6], Petro de Chanvent[7], Willelmo Le Latimer[8], Guydone Eferree[9] et aliis. Datum per manum nostram apud Condomium in Agenesio, vicesima die Aprilis, anno ut supra.

Idem Rogerus comes habet cartam regis de terra renna in omnibus dominicis terris suis de Stokes[10] in comitatu Sussexie et de Horneseie[11] in comitatu Norffolcie, sub data proximo superius.

1426. *Pro Leonora, regina Anglie, matre regis.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod contulimus karissime matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, custodiam terrarum et tenementorum que fuerunt Beatricis de Molun[12], uxoris quondam Willelmi de Molun[13] de Sancto [illegible], et que tenuit tam de hereditate

Roger Bigod, comte de Norfolk, maréchal d'Angleterre (1245-1306). (*Dictionary of national biography*, article Bigod.)

Walton, comté de Suffolk.

La translation de saint Thomas Becket eut lieu le 7 juillet

Robert Burnell, évêque de Bath et Wells [illegible]

[illegible] de Winchester [illegible]

[illegible] de Valence, fils de Hugues de Lusignan, comte de la Marche, et d'Isabelle d'Angoulême, seconde femme de Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre. [illegible]

Henri de Lacy, comte de Lincoln [illegible] (*Dict. of gen. biography*, article Lacy.)

Otton de Grandson, [illegible]

Jean de Saint-Jean, [illegible]

Pierre de Chauvent, [illegible]

Guillaume Latimer, [illegible]

Gui de Dampierre, comte de Flandre, [illegible]

Simon de Senlis, [illegible] Simon de Senlis, comte de Northampton et de Huntingdon, [illegible] Northampton et Huntingdon [illegible]

[10] Forncett, comté de Suffolk.

Saint-Jean-le-Thomas-sur-Mer (Manche, arr. Saint-Lô, c. Bréhal). Béatrice de Molun ou Moun est mentionnée [illegible] (*Gascon rolls*, p. 318).

Guillaume de Molun ou Moun mourut en 1282 [illegible] après l'Assomption. Il ne laissait comme héritier qu'un fils, [illegible] à peu près de quatre ans, ses biens [illegible] (*Calendar of inquisitions*, p. 318).

quam de dote sua[1], excepto manerio de Myddehale[2] in comitatu Wiltesire quod, sicut accepimus, per Henricum de Bray, escaetorem nostrum citra Trentam, assignatum[3] erat dilecte nobis in Christo Johanne de Knovill., habendam et tenendam prefate domine matri nostre cum omnibus pertinenciis et escaetis suis usque ad legitimam etatem heredis predicti Willelmi. In cujus, etc. T., etc., ut supra.

1427. *Pro Roberto, filio Rogeri de Craft.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per vicecomitem nostrum Warrewici et Leycestrie fieri fecimus, quod Robertus, filius Rogeri de Craft, rettatus de morte Gilberti, filii Effuleonis de Wolveye[4], interfecit eundem Gilbertum se defendendo, ita quod mortem propriam aliter evadere non potuit et non per felonium aut maliciam excogitatam, nos, pietate[5] moti, perdonavimus eidem Roberto sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus, et utlagariam, si qua in ipsum ea de causa promulgata fuerit, penitus adnullamus; ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus, etc. Teste me ipso apud Condomium in Agennesio vicesimo septimo die Aprilis, anno, etc.

1428. *De reparacione pontis Agenni super Garonnam.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, militi, senescallo Agennensi, salutem. Promocionem operis pontis Agenni super Garonnam incepti tanto lervencius peroptantes quantum ipsum opus est utilius toti terre dyocesis Agennensis, vobis mandamus firmiter injungendo ut cum quanta diligencia poteritis, congregata propter hoc curia generali tocius Agennesii, inducatis prelatos, barones, milites, villarum omnium consules et alios habitatores terre predicte, ipsos ex parte nostra instancius requirentes ut precum nostrarum instancia et divino intuitu ac eciam propter honorem ipsorum concedant dicto operi, anno quolibet usque ad decennium, sex denarios arnaldenses de quolibet foco tocius terre predicte, ne quod jam expensum extitit sit consumptum inane, et tam opus laudabile in dedecus tocius patrie remaneat imperfectum; nec per hoc intendimus prejudicium fieri promissioni quam multi de predictis fecerunt, alias ex parte nostra consimiliter requisiti, suum concessum in premissis prestantes; immo volumus quod eadem promissio effectum debitum consequatur. Datum ut s[a].

1429. Prior et fratres hospitalis Sancti Spiritus[1], Lectorensis dyocesis, habent protectionem regis sine termino duraturam. Datum ut supra.

1430. *Pro Petro Ferrandi, burgensi Castri Sarraceni*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dimittimus et titulo vendicionis concedimus Petro Ferandi, burgensi Castri Sarraceni pro se, heredibus et successoribus suis, quicquid juris habemus et habere debemus in omnibus et singulis domibus, terris, aquis, censibus seu oblis et aliis juribus et possessionibus que Geraldus Ademari defunctus habebat et tenebat seu habere et possidere debebat, tempore quo vivebat, in parrochiis de Golfuigh[3] et de Grasseto[4] ac tenemento de Palays[5], diocesis Agennensis, et que tanquam incursa tenebamus racione cujusdam homicidii per ipsum Geraldum perpetrati, pro quo ad ultimum supplicium condempnatus extitit et punitus; pro quibus omnibus et singulis predictis memoratus Petrus finem super hoc faciendo tenetur solvere receptori nostro redditum dyocesis Agennensis vi-

[1] Parmi ces terres se trouvait le manoir de Stoke Hammond, comté de Devon. *Calend. genealog.*, p. 318.

[2] Middlehale, comté de Wilts.

[3] Henri de Bray, qu'on a déjà vu remplir des missions en deçà de la Trent est mentionné plusieurs fois dans le même *Calendarium*.

[4] Ms. *assignerent*.

[5] Wolvey, comté de Warwick.

[6] Ms. *pietate*.

[1] Hospice du Saint-Esprit à Lectoure, aujourd'hui collège de Lectoure. Druilhet, *Archives d'Auch*, 1885, p. 75.

[2] Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

[3] Golfech (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence).

[4] Grassas (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).

[5] Les Palais, commune et canton de Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne, arr. Agen).

ginti quinque libras arnaldensis monete pro ea obligacionem super hoc sibi factam, nec ecto eciam quod idem Petrus solvat omnia debita, delicta precheti quantum potest spectare ad statum predictorum bonorum, et de partibus suis respondeat dominus, a quibus in tendum vel emphiteosim res predicte tenentur. Inde, etc. Datum ut supra.

1431. *Procuration de prud'homie de notre chancelier.* — Excellentissimo domino suo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, et discretis viris per eundem dominum regem assignatis ad compotos regni Francie apud Templum Parisius audiendum, L., eadem gracia, etc., salutem et promptum optatum ad eorum beneplacita et mandata. Scitis quod facimus et constituimus dilectum clericum nostrum Johannem de Reda, exhibitorem presencium, attornatum, negociorum nostrorum procuratorem nostrum, ad comparandum videndum et assignatis predictis de receptibus per nos vel alios nomine nostro factis seu receptis, per quascumque habitis nomine vestro et ratione vestra Burdegale vel alibi redditibus, rebus, juribus, aquisitis et perdendum solvendum et plegiandum nobis, si quid forte vobis nobis eidem ratione nostrorum in viagio et pro viagio nostro ad Terram Sanctam per felicis recordacionis dominum Lodovicum, avum vestrum dominum regem predictum, et eciam ad ordinandum de satisfaciendo vobis super residuo, si quod restet solvendum de summa predicta, recipiendum et recuperandum litteras nostras quitancie vel extaut super mutuo supradicto, et eas quotiens a vobis litteras quitancie clamantur, et alias scripta et singula faciendum et premissis et pertinentibus ad premissa que nos faceremus vel facere possemus, si presentes essemus, et que veri et legitimi attornati negociorum gestor vel procurator facere potest et debet, ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per ipsum dictum actum gestum seu procuratum fuerit in premissis et pertinentibus ad premissa. Et hoc vobis et aliis quorum interest aut interesse potest significamus per has litteras patentes sigillo nostro signatas in testimonium premissorum. Datum Condomii, xxv. die Aprilis.

1432. *De compromisso facto magistrum Ffor coram domo Regis Gasconie et Bonafame et aliis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit[is] quod in presencia consilii nostri apud Condomium personaliter constituti magister Ffortanus de Ffox, pars partibus ex una parte, pro se et Geralda et Bonafemina, neptibus suis, et Johannes Mercerii, pro se et Sancia Dragon, uxore sua, et omnibus suis, ex altera, de sua libera et gratuita voluntate compromiserunt[1] alte et basse, libere et absolute, in nos egregium virum, priorem Totum, preceptorem Cavitatis Lectorensis tanquam in arbitrum et arbitratorem seu amicabilem compositorem, a predictis partibus unanimiter et concorditer electum, super omnibus peticionibus que sibi ambabus dictis partibus quoquo modo competebant seu competere poterant, ita videlicet quod predicta pars dicta pars predicta teneatur et quod compromissum arbitrium laudum mandamentum et ordinacionem arbitrale per nos dictum et ordinatum, ac per nos ut dictum est, ad hoc electos, dicte partes super omnia bona sua, mobilia et immobilia ubique, et quibus premuntur, tactis corporaliter Dei evangeliis sacrosanctis, quod ipsi quicquid dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor dicet vel pronunciabit, dicto vel judicio seu voluntate vel amicali compositione, ut predicto, et non aliter, stabit vel obedient in hac vice vel pluribus partibus absentibus vel presentibus, vel una presente et altera absente, per contumaciam vel alio modo, omnibus eorum et heredum suorum ordine servato vel non servato, quem quo habebunt tanquam et gracium perpetuo pro se et omnibus suis, et quod contra non venient nec venire facient per se nec per interpostam personam ullo tempore seu modo, et pars que contraveniret solveret et exhiberet medietatem dicte pene nobis, et aliam medietatem parti que dictum seu judicium seu

[1] Ms. ...

voluntatem vel amicabilem composicionem tenere seu tenere vellet, et quocienscumque in singulis capitulis, laudis seu compromissis per aliquam dictarum parcium contraventum fuerit, quod pena locus committatur et quod pena soluta vel non soluta, dictum seu judicium, vel voluntas, vel amicabilis composicio predicti prioris in sua perpetuo remaneat firmitate; et quod promiserunt et concesserunt in virtute prestiti juramenti et sub commissione pene predicte quod ipsi venient et comparebunt coram ipso priore omnibus diebus et horis [illegible] ipsum sibi assignatis; quod compromissum debet et potest durare usque ad proximum festum Nativitatis Domini. Et renunciaverunt dicte partes [illegible] auxilio et beneficio juris scripti vel non scripti, divini vel humani, taciti vel expressi, editi et edendi, promulgati et promulgandi, et specialiter juri dicenti quod compromissum vallatum pena et juramento non valet, et legi dicenti generalem renunciationem non posse nocere renunciantibus, nisi expresse facta fuerit mencio illius juris cui intenditur renunciare, et omnibus aliis et singulis allegacionibus juris vel facti sibi competentibus ad infringendum, cassandum, irritandum seu adnullandum predicta vel aliquid predictorum; et predicti compromittentes promiserunt quod ipsi facient ratificare et approbare presens compromissum, videlicet predictus magister Florencius, nepotibus suis predictis, et dictus Johannes, predicte Sancie, uxori sue. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Condomi, ultimo die mensis Aprilis.

1433. *Pro domino de Podanesio* [1]. — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Bernardo Martini [2] et Bernardo de Guyssa [3], salutem. Vobis committimus et mandamus ut super injuriosis novitatibus quas domini de Podanesto asserunt sibi factas fuisse per bajulos Medicini [4] vel Socessu [5], postquam terra Agennensis devenit ad manum nostram, in jurisdictionibus et justiciatibus suis parrochie Sancti Hillarii [6] et quorumdam aliorum locorum, et eciam super quodam pedagio quod se habere asserunt ab antiquo propter Medicinum in itinere quo itur de ipso loco versus Montem Regalem [7], super quo bajuli de Medicino pro nobis multas quondam turbaciones fecisse dicuntur, vocatis defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, inquiratis per personas fide dignas cum omni diligencia omnimodam veritatem; qua inquisita, faciatis emendari et ad debitum statum reduci que clare et dilucide emendanda videritis et eciam reducenda. Cetera vero que vobis obscura vel dubia videbuntur senescallo nostro Agennensi et consilio suo illarum parcium plenius referatis, ut possint super eisdem obscuris et dubiis decernere quod fuerit racionis. Precipimus autem universis bajulis et subditis nostris ut vobis obediant in premissis et pertinentibus ad premissa. Datum ut s[upra].

1434. *Pro Terrico de Campo Ludo* [8]. — Rex omnibus amicis ac ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum Terricus de Campo Ludo, miles domini Erici, regis Norwage illustris [9], et quidam alii familiares ejusdem regis et nuncii ad nos sint destinati pro quibusdam negociis nobis vive vocis oraculo plenius exponendis, vos, amicos nostros, requirimus et rogamus, vobisque, ballivis et fidelibus nostris, injungimus et mandamus quatinus prefatis nunciis, cum ipsos per partes vestras transitum facere con-

[illegible] Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac, c. Mezin.

[illegible] publié plus ordinairement d'Agen (voir plus haut, n° 1042).

[illegible] [illegible] possessoire de droit (n° 1050).

[illegible] cette date du roi (voir plus haut, n° 1050).

Mezin (Lot-et-Garonne).

Lieu de Sos, canton de Mezin.

Saint-Hilaire (Lot-et-Garonne, arr. et c. Agen).

Montréal (Gers, arr. Condom).

Ce nom de lieu représente sans doute, sous une forme latine, un nom norvégien tel que Leikvin (*leik* = jeu et *vin* = prairie). Or, dans le *Diplomatarium norvegicum* (t. III, p. 96, n° 113, année 1311), on trouve un domaine ou regards dit Leikvin à Upnick (Hardanger). C'est de là sans doute ou de quelque autre lieu du même nom que notre Terricus était originaire (note de M. Byden, bibliothécaire à l'Université d'Upsal, communiquée par M. Th. Cart).

[9] Voir dans Rymer la lettre d'Éric, roi de Norvège, du 1er avril 1289, concernant un projet de mariage entre sa fille Marguerite et le fils aîné d'Édouard Ier. Il y nomme parmi ses procureurs « Terricum de Campis Ludi, baronem ». Comparez *Calendar of patent rolls*, p. 399.

tigerit, non inferatis in personis aut rebus vel inferri permittatis injuriam, molestiam, damnum, impedimentum aliquod seu gravamen, sed ipsos pecus cum familia et rebus suis libere transire permittentes eosdem, si necesse fuerit, salvum et securum conductum habere. Datis confirmationis nostri, cum per ipsos super hoc fueritis requisiti. In cujus, etc. Datum apud Condomium primo die Maii, anno supradicto.

1435. *De conducto.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint salutem. Lupus Burgundi, burgensis et mercator de Morlans, qui profectus est in servicio Gastonis, vicecomitis Bearnensis, habet litteram regis de protectione et de conducto per omnes terras regis pro mercatoribus et negociatoribus suis, dum tamen pro rebus et mercandisiis suis predictis et consuetas persolvant duraturas donec predictus Lupus de servicio domini Gastonis redierit. Datum ut supra.

1436. Arnaudus de Maramonde, miles, presentibus est regi ad hominium fidelitatis et assecurationem recognicionem facium de prefato episcopatu habet litteram regis de conducto duraturas usque ad Ascensionem Domini. Datum ut supra.

MEMBR. 14 (*IN DORSO*).

1437. Universis presentes litteras inspecturis Arnaudus de Lebreto, filius quondam bone memorie domini Arnaudi de Lebreto militis, domini de Lebreto, salutem. Noveritis quod, recognoscens graciam specialem quam illustris dominus meus Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, fecit michi ex sua liberalitate donando et concedendo michi et heredibus meis altum justiciatum parrochie de Pissous, diocesis Vasatensis, et eciam villagium, territorium[1], seu allarium de Bordes Solas cum pertinenciis suis, et omnibus landis, nemoribus, algaribus, aquis et pascuis contentis a calice rivi de La Crota versus vallum de Gru et versus Ossanet Juzanum, et exhinc versus Serram de Colaura, et versus La Berrnoza et versus vallem Farnosam et versus Luc Bordales, prout semita transit per medium loci ejusdem, et versus lagunam curvam, et exhinc versus Peratita, et versus Luc Palle usque ad Luc Brucl Daubos, et versus vadum de Luc Mayzoal, et versus Gestes, et versus Guillelmum Sol, et exhinc completo circuitu usque ad dictum locum de Causarrin, una cum justiciatu alto et basso eorumdem locorum[2], promitto ex certa sciencia et spontanea voluntate meis dilecto domino nostro regi et hered. pro me et heredibus meis, sub obligacione omnium bonorum meorum presencium et eciam futurorum, quod, quandocumque ex parte ipsius domini regi vel heredum suorum fuerimus requisiti, tradamus et assignemus sibi et heredibus ac successoribus suis tantum de terris et redditibus nostris quantum premissa nobis data et concessa extendi contingat valere per duos probos viros eligendos unum ex parte dicti domini mei regis, et alium ex parte nostra. Habendum et tenendum ab ipso domino meo rege, heredibus et successoribus suis imperpetuum. Quo predictorum donatorum et concessorum. Volo eciam et concedo quod tam ego quam mei heredes seisiri possimus et teneri per senescallum Vasconie qui pro tempore fuerit, tempore pro re predicta cognita et firmata, sine contradictione quacumque. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quinta decima die Aprilis, anno Domini m° cc° xxx° octogesimo nono.

MEMBR. 13.

1438. *Pro habitatoribus de Labardo.* — Rex preposito suo Baione et aliis qui pro tempore fuerint, salutem. Noveritis sentenciam seu ordinacionem per dilectos et fideles nostros R. Malleti et magistros Johannem Gerardi et P. Arnaldi de Vico, clericos nostros, recepisse in hunc modum :

- Notum sit omnibus quod nos, R. Malleti, et socii

[1] Morlaas, Basses-Pyrénées, arr. Pau.
[2] Non plus haut que plus bas.
[3] Ms. ...

nostri, justiciarii dati a domino rege Anglie illustri citra Garonam, sequens mandatum recepimus :

« Edwardus, etc., dilectis et fidelibus suis R. Mal-« leti et sociis suis, salutem. Significatum est nobis « ex parte hominum nostrorum de Bearridz[1] et alio-« rum habitatorum de Laburdo quod Amatus de « Saubanhaco[2], prepositus noster Baione, imposuit « super pisces eorumdem hominum de Bearridz « quos portant apud Baionam vendes, et eciam su-« per quibusdam aliis bonis et rebus predictorum « habitatorum quas emen[t] vel vendent apud Baio-« nam, aliqua nova pedagia seu costumas et inde-« bitas novitates; unde vobis mandamus ut, vocato « dicto preposito et auditis que proponentur hinc « inde, inquiratis super premissis summarie et de « plano omnimodam veritatem, et emendetis que « inveneritis emendanda; et que vero inveneritis « dubia vel obscura, ea nostro examini referatis. « Volumus eciam et mandamus ut injunctis ex parte « nostra bajulo nostro Laburdi ne homines dicti loci « de Bearridz, dum aliquis non deposuerit querelam « de ipsis, compellat comparere ad nostram curiam « de Laburdo, durante tempore piscacionis balena-« rum, cum ad piscacionem hujusmodi pro nostro « et suo commodo oporteat ipsos intendere tempore « supradicto, quod per vos volumus specialius ter-« minari. Hoc autem non intendimus de illis de « quibus fuit querimonia bajulo supradicto, et su-« per mandato predicto facto prelato bajulo eisdem « hominibus vestras patentes litteras concedatis. Da-« tum apud Ladus[s][3] prope Olorum, xxij, die Octo-« bris, anno regni nostri xxv[j]. »

Auctoritate cujus Amatum[4] de Saubanhach citari fecimus coram nobis, qui in lecto egritudinis jacens Baione per Arnaldum de Maupas[5], subpre-positum suum, comparuit, et pars hominum de Laburdo pro se et, auditis racionibus ex utraque parte, nos mandavimus dicto subpreposito quod cum predicto Amato deliberaret et in crastinum responderet consulte; quo crastino alia racione dictus prepositus se juvare nequivit, nisi ex quodam verbo in quodam privilegio contento, videlicet quod homines extranei non vicini Baione debebant Baione solvere costumam, addens quod racione dicti privilegii consilium domini regis mandaverat sibi recipere costumam a dictis hominibus, sicut ab hominibus extraneis, quare dicebat costumam se juste recipere; ad quod pars adversa respondit quod ipsi non erant extranei, immo eisdem libertatibus quibus Baionenses qui erant in Laburdo utebantur ipsi usi fuerant, semper et eisdem gaudere debebant et semper fecerant, donec dictus Amatus anno isto eis fecit istam novitatem. Tandem, auditis predictis racionibus, per predecessores prepositos Baione qui recordabantur de .xxx^ta. annis et amplius et per subpropositum dicti Amati qui alias in multis temporibus subprepositus fuerat, inquisivimus veritatem; per quos concorditer invenimus quod nunquam homines de Laburdo de bestiariis suis que in domibus propriis nutriebant, nec de coriis ejusdem bestiarii, nec de piscibus in ipsorum pinaciis per ipsosmet piscatis, solverent costumam, nisi tunc quod dictus Amatus noviter recipiebat ab eis. Invenimus eciam per Petrum Calhau quod, tempore domini Luce de Tanay, in quo dictus Petrus Calhau erat subprepositus, homines de Laburdo conquesti fuerunt predicto domino Luce de ipso ac de aliis predecessoribus prepositis, dicentes quod, sicut homines de Baiona erant liberi Baione a solucione costume de omnibus bonis suis, ita ipsi debebant esse liberi, et quod de nullo debebant solvere costumam cum eandem libertatem haberent et inter ipsos nulla esset diversitas, set erant omnes fundati in terra Laburdi; et dominus Lucas peciit ab eis si habebant privilegium de hoc, qui responderunt quod non, nisi linguam[2]; et tunc

[1] Bearritz (Basses-Pyrénées, arr. et c. Bayonne).

[2] Mentionné sous la forme « Amatus de Savmake » parmi les otages qui se livrèrent « volontairement » au roi d'Aragon pour obtenir la liberté de Charles de Salerne, livré « à la fête de Toussaints 1288 ». Saubagnac était un des quartiers de l'ancienne commune de Saint-Vincent, aujourd'hui annexé à Dax (Dufourcet, *Les Établissements de Gascogne*, t. I, p. 135).

[3] Ms. *Ladus*.

[4] Ladoux (Basses-Pyrénées, arr. et c. Oloron).

[5] Ms. *Amanum*.

[6] Maupas (Gers, arr. Condom, c. Cazaubon).

Le mot *vicinus* était une expression fréquente pour désigner les bourgeois de Bayonne.

[2] Ms. *liguamam* ou *liguamam*, en toutes lettres.

idem dominus Lucas mandavit quod de omnibus exceptis nutrimentis proprius et piscibus in eorum pinaciis per ipsos piscatis, prout alias usitatum fuerat, solverent costumam et ita ex tunc factum fuit, nisi modo quod Amatus faca prefectam nec tatem. Invenimus etiam quod de porcis proprii in eorum domibus nutritis dum eos ad passeadum versus Goussa[1] et versus Seuhans[2] ducebant, et demum finito pastu seu aliquo vendendos per Baonam reducebant eos, non solvebant pedagium seu costumam nisi tempore quo dominus Gentardus de Borco primo fuit prepositus Baione et dictus Petrus Plani fuit prepositus ejusdem loci, quia ipsi a dictis porcis licet non venderentur costumam seu pedagium receperunt. Consideratis igitur diligenter premissis et singulis, mandamus predicto preposito quod a hominibus de Labourdo de omnibus que emunt et vendunt ac de aliis recipiat pedagium et costumam, exceptis nutrimentis proprius in eorum domibus nutritis et piscibus in eorum pinaciis per ipsosmet piscatis; de porcis enim versus Goossam[3] transeuntibus, ut predicitur, propter longam usitatam est modo dubium et difficile diffinire, propter quod, si Labourdenses velint de hoc conqueri, eant ad dominum regem vel ejus consilium, et interim de premissis per recepcione pedagii prepositus utatur. Datum et actum Baione, die sabbati ante festum Omnium Sanctorum[4], anno Domini .m°. .cc°. octogesimo octavo.

Quam ordinacionem seu ... approbamus et confirmamus, mandantes vobis et cuilibet vestrum ut eam observetis et faciatis ab aliis inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum apud Cordomicum xxvij. die Aprilis anno supra.

1439. *Pro Otone de Sobaynhaco, ...* — Rex castellanis Sauveti Podii et aliis bajulis suis de Gauro salutem. Sciatis quod manum et saisinam nostram positam per dilectum clericum nostrum, Johannem de Rola, vel alium de suo mandato, in terris, feudis, seu censibus, in quibus Otho de Sedilhaco, domicellus, terciam partem percipere consuevit de fructibus terrarum ipsarum et feudis et censibus ... et nos duas partes ... movemus exinde, et eundem Othonem percipere volumus terciam partem predictam, salvo in omnibus jure nostro; si reperiri vero contingat quod premissa vel aliqua de premissis nobis seu gentibus nostris per gentes excellentis principis domini regis Ffrancorum tradita in extentam cum aliis redditibus terre de Castraprechat[5]. Datum apud ... die Martis ... supra.

1440. *Pro Arnaldo Guillelmi de Sensaco.* — Rex vicariis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod ad preces et instanciam reverendi patris R., permissione divina Bathoniensis et W[ellensis] ... concedimus Arnaldo Guillelmi de Sensaco, clerico Aquensi, ... construere et facere unam nassam, paxeriam seu piscariam auctoritate nostra, ad opus sui et suorum, in nostro flumine, aqua, seu ripperia nostra vocata lo Niver[6], descendente de terra nostra Labastide in Adour apud Baonam ... videlicet loco qui dicitur ... de Beyos vel ibi circa, parum superius vel infra, de una rippa ad aliam, ubi magis sibi et suis viderit expedire, dimittendo tamen competentem viam seu iter convenientem ... navigantibus per flumen predictum ad arbitrium Amati de Saubaynhaco, prepositi nostri Baione, et aliorum hominum expertorum per ipsum super hoc vocatorum, et quod hujusmodi ... nostra dicto Arnaldo Guillelmi ... nisi dicta nassa, paxeria seu piscaria haberet certos ... nisi quos nullus ...

[1] Gousse, Landes, arr. Dax, c. Montfort.
[2] Saint-Martin-de-Seignanx, Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse.
[3] Mot incertain à Gambetta.
[4] Le 1er novembre.
[5] Saint-Pierre-d'Irube, Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Bidart.
[6] Nive, rivière qui prend sa source au col de Roncevaux, traverse Bayonne et se jette dans l'Adour à Bassussarry.

deret piscari a festo Natalis Domini usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, concedimus ipsi Arnaldo Guillelmi et suis terminos, limites seu decos hujusmodi : a viridario de Puyana, ex parte una dicti fluminis, et vinea dicta de Lesquire, ex altera superius, versus et usque nassam, paveriam et piscariam predictam: infra quos quemcumque piscari penitus prohibemus infra festa predicta, scilicet a festo Natalis Domini usque ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, dicto Arnaldo Guillelmi vel suis aut illis quos ipsi voluerint tantum exceptis: hoc acto quod dictus Arnaldus Guillelmi et heredes aut successores sui habeant et teneant perpetuo de nobis, heredibus ac successoribus nostris, nassam [1] paveriam sive piscariam predictam cum terminis, limitibus et decis predictis ac omnibus pertinenciis eorumdem, solvendo nobis seu preposito nostro Baione qui pro tempore fuerit, annuatim in dicto festo Natalis Domini, quinque solidos burdegalensis monete jure vendarum et retencionem si vendi contigerit supradicta, et ceteris juribus ad nos spectantibus secundum consuetudinem parcium illarum in omnibus nobis retentis et salvis. Et mandamus senescallo nostro Vasconie, preposito Baione, bajulo de Labardo, et aliis bajulis et ministris nostris qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, ut in predictis nassa, paveria seu piscaria terminis, limitibus et decis et eorum pertinenciis eumdem Arnaldum Guillelmi et suos protegant et defendant ab injuriis et violenciis quorumcumque, et piscantes infra dictos terminos, limites et decos puniant, sexaginta quinque solidos morlanensium quemlibet solvere compellendo quociens contrarium fieri continget; nec aliquam nassam, paveriam seu piscariam permittant construi in dicto flumine sub predictis, nisi de nostra licencia speciali de qua per nostras litteras eis constet. In cujus rei testimonium has nostras litteras fieri fecimus patentes. Datum apud Condomium, secunda die Maii, anno regni nostri xxvij.

1441. *Pro Vicecomite Turenne.* — Rex dilecto et fideli suo Petragoricensi et Lemovicensi senescallo, salutem. Cum nos nostro Agennensi et Caturcensi senescallo per alias nostras litteras dederimus in mandatis ne in vicecomitatu aut terra vicecomitis Turenne, maxime in castro Sancti Sereni [1] et pertinenciis ejusdem castri, pretextu senescalcie sue per se vel per alios aliquid exerceat vel explectet, vobis mandamus quatinus convenciones inter inclite recordacionis Henricum, progenitorem nostrum, et Raymundum, quondam ejusdem vicecomitis patrem [2], initas [3] observantes, prout eas in ipsius progenitoris nostri litteris videbitis contineri, in predictis castro et ejus pertinenciis ac vicecomitatu [4] excerceatis et explectetis ea que ad vestre senescallie officium noveritis pertinere. Datum Condomii, tercio die Maii, anno ut supra.

1442. Elyas de Hauvile [5], qui cum rege moram facit in partibus cismarinis, habet litteras regis de protectione cum clausulis « Volumus eciam, etc., exceptis eciam, etc. In cujus, etc., duraturas usque Natale Domini, presentibus, etc. » T. R. [ut s^a].

1443. Consimiles litteras regis de protectione habet Gilbertus de Brideshale [6] qui cum rege, etc., cum clausulis predictis. In cujus, etc., duraturas ut s^a.

1444. *Pro Jordano de Insula* [7], *milite.* — Rex magistro Bernardo Martini, judici suo ordinario Agennesii, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Jordanus de Insula, miles, asserat sentenciam olim latam per magistrum Raymundum Sancii, quondam judicem majorem senescalli nostri Agennensis, super causa seu negocio de construendis seu rehedificandis paveria et molendinis in flumine Baysie [8] apud Villam Longam [9], que vertebatur inter ipsum

[1] Saint-Sever-Lot, arr. Figeac.

[2] Raimond VII de Turenne, qui succéda à son père Raimond VI en 1285. Le traité de Raimond VI avec Henri III (1253) a été publié par Justel : *Histoire de la maison de Turenne*, Preuves, p. 62-63.

[3] Ms. *ubitas*.

[4] Ms. *vicecomitatus*.

[5] Voir plus haut, n° 1280.

[6] Voir plus haut, n° 1314, et le *Calendar of patent rolls*.

[7] Voir plus haut, n° 389.

[8] La Baise, affluent de gauche de la Garonne.

[9] Voir plus loin, n° 1491 : « In dicta parochia beate Marie Villelongue [est] quoddam . . . vocata Vianna ».

Jordanum de Insula seu ejus procuratorem, ex parte una, et homines Lavardacc, ex altera, fore esse jure nullam quatenus lata extitit contra ipsum, vobis committimus et mandamus quatinus, vocatis evocandis dictis partibus, et processu cause predicte ac tenore prefate sentencie diligenter inspectis, eam sentenciam in illis articulis in quibus eandem contra dictum Jordanum seu in ejus prejudicium latam et ipso jure nullam fore inveneretis, quoad eosdem articulos, in toto vel in parte, nullam ipso jure, prout justum fuerit, pronuncietis; et quicquid super execucione dicte sentencie ad instanciam dictorum hominum per senescallum nostrum Agennensem vel mandatum suum factum extitit in statum pristinum in quo paxeria et molendine erant ante executionem impositam eidem faciatis, justicie mechanice, quoad illos articulos in quibus dicta sentencia pronunciabitur fore nulla, mandato nostro quod super exequenda sentencia ad predictum senescallum nostrum Agennensem emanavit eciamque non obstante, omnibus exceptionibus, racionibus hactenus propositis et dilacionibus ac solebitinguis pretermissis, cum causa requisierit celeritatem desiderare noscatur. Datum ut supra.

1145. *Prorabla est Condomine.* — Rex senescallo et thesaurario suis Agennensibus salutem. Cum Johannes Otho de Leomania[1] miles, et Guillelmus Raymundi de Pinibus[2], domicellus, promiserint Nicholao le Gras, militi, nunc defuncto, tunc justiciario nostro, et sociis suis, quod ipse Leceret eos fideles et amicos pene abbatem Condomii pro parte ipsum abbatem contingente de quodam loco quem idem predecessor habebant cum quodam alio gensi Condomii racione cujusdam excessus seu delicti prout idem miles et domicellus premissorum consilio nostro recognoverunt, vobis precipimus firmiter injungentes quatinus dictos militem et domicellum viriliter compellatis per capcionem bonorum suorum ad solvendum vobis, thesaurario, quingentas libras turonensium que contingunt abbatem predictum de fine predicto, solvendas ipsi abbati per vos, thesaurarium supradictum. Datum ut supra.

1146. *Pro Orabla, que fuit uxor Guillelmi Ejercrabi.* — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Cum vobis jam dudum dederimus in mandatis quod bona que fuerunt olim Guillelmi Ferrioli, domini de Tonenxs[3] nunc defuncti, restitueretis Orable, relicte dicti defuncti, que bona ipsa Orabla asserebat se habere et possidere sibi obligata pro dote sua, si de hoc vobis constaret summarie et de plano, retentis ad manum vestram redditibus et exitibus de Tonenxs pertinentibus ad dictum Guillelmum pro solvenda quadam pecunie quantitate Osseto de Banheriis[4], militi, in qua idem defunctus eidem Osseto tenebatur, vosque possessionem dictorum bonorum eidem Orable restitueretis juxta mandatum predictum et ei tunc debatur ipsi Osseto per nos in eodem loco precium, ut dicitur, de quod ipse contentus existit nos, jura ipsius Orable nolentes, sicut nec debemus, in aliquo derogare, vobis precipimus et mandamus quatinus dictos redditus et exitus eidem Orable sine difficultate quantacumque expedatis una cum hiis que inde percepistis vel percipere potuistis, ipsum contra convenciones et pacta in instrumento earundem expressata non inquietantes nec inquietari aliquatenus permittentes. Datum apud Condomium, per manum cancellarii nostri R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, [illegible] die mensis Maii.

1147. *De castellania Summi Podii commissa.* — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in castellania Summi Podii in comitatu Gavarr., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis magistro Odoni de Monte Guiscardo, exhibitori presencium, castellaniam Summi Podii cum

---

Ms. *Orabla*.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

suis pertinenciis omnibus, excepta bastida Florencie, custodiendam et regendam a primo die Maii, anno Domini .m° cc° lxxx°. nono., quamdiu nobis placuerit: ita quod de exitibus eorumdem respondeat receptori Agennensi terminis statutis, et quod senescallo nostro Vascone ac ballivo nostro superiori parcium Leomannie et comitatus de Gaure et dicto receptori sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto magistro Odoni tanquam castellano et bajulo vestro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiij°. die Maii.

1448. *Pro heredibus Arnaldi de Pinibus.* — Rex bajulo Leomannie, salutem. Significaverunt nobis Beatrix et Johanna de Pinibus, sorores, heredes Arnaldi de Pinibus, fratres earumdem, quod, cum eidem defuncti multa legata reliquerint in sua ultima voluntate, legatarii quibus predicta sunt legata, cum non sint in bonis dicti defuncti mobilia de quibus eis satisfieri possit, petunt hereditatem predictam quam dicte sorores tenent a nobis in feodum nobile vendi et distrahi, ut eis de ipsius hereditatis precio satisfiat: unde, cum nos ad presens dictum feodum nolimus propter premissa distrahi, sicut nec debemus, vobis precipimus et mandamus quatinus ipsum feodum non permittatis distrahi, nisi aliud a nobis receperitis in mandatis, dictam hereditatem et alia bona que fuerunt dicti defuncti ad manum nostram ponentes, que et quam aliquibus probis viris tradi volumus in commendam, qui fructus ipsius, redditus, exitus et proventus recipiant et de omnibus que inde provenient executoribus dicte ultime voluntatis fideliter respondeant ad solvendum legata predicta. Datum apud Condomium, ut supra.

1449. *Pro Raymundo Guillelmi de Plumassano*[1]. — Rex constabulario Burdegale qui nunc est vel qui pro tempore fuerit vel eorum loca tenentibus, salutem. Quia tenemur dilecto et fideli nostro Raymundo Guillelmi de Plumassano, civi Lactore, in quater viginti libris burdegalensis monete que eidem, diu est, exsolvi debuissent, vobis firmiter injungendo precipimus et mandamus ut in instanti festo beati Martini yemalis sine ulteriori dilacione solvatis eidem, vel ejus certo mandato has litteras deferenti, dictam pecunie summam: quam solutam eidem volumus et mandamus in vestro computo allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1450. *Pro Philippo Talgard de Luka.* — Rex senescallo suo Vasconie ac omnibus ballivis et ministris suis in ducatu predicto ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia Philippus Talgard de Luka, Johannes, frater ejusdem, et David, nepos eorum, apud Burdegalam commorantes, quosdam habent in suis partibus inimicos ipsis hostiliter insidiantes ac eciam de violenciis multiplicibus minantes, eisdem nos predictorum Philippi, Johannis et David, sicut et ceterorum habitancium terre nostre predicte, indempnitati et tuicioni precavere volentes, ut tenemur, concessimus eisdem quod arma que sibi viderint convenire occulte et secrete per totum ducatum nostrum predictum licite possint deferre, ad tutelam et defensionem corporis atque vite: ita quod occasione delacionis armorum hujusmodi nulla fiat per ipsos molestia seu gravamen; et ideo vobis mandamus firmiter injungentes quod propter portacionem armorum hujusmodi in forma predicta nullam eis calumpniam leciatis aut fieri permittatis, nec ipsos ea occasione gravetis in aliquo vel turbetis, set ipsos pocius protegatis ac nostro nomine defendatis. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

1451. *Pro Florcio de Rupe*[2]. — Rex universis fidelibus et subditis suis commorantibus in balliviis Lectore[3], Ffesdi Marconis[4] et Sancti Martini de Geyre[5] cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Florcio de Rupe, civi

[1] Plumassan, ancien prieuré, Dordogne, *Archives de Bordeaux*, t. VI, p. 84.

[2] Ce personnage a déjà été mentionné plus haut, n° 1255.

[3] Lectoure (Gers).

[4] Lagarde-Fimarcon (arr. Lectoure).

[5] Saint-Martin-de-Gavre, *ibid.*

[6] Ms. *ateau*.

lectorensi, ballivas predictas cum suis pertinenciis custodiendas et regendas a festo sancti Michaelis anno Domini m° cc° lxxx. nono, usque ad festum sancti Johannis anno decimo, nisi aliqua certa de causa ipsos prius duxerimus revocandos. Ita quod de exhibere earumdem respondeat terminis statutis receptori nostro Agennensi, et quod senescallo nostro Vasconie et ballivo nostro superiori portus Leonamnicet Sancti Pedi, sit in omnibus obediens respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Florencio tanquam legato nostro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

1452 *Pro habitatoribus Sancti Pedi.* — Rex bajulo Sancti Pedi, salutem. Mandamus vobis tenore presentium injungentes quatinus habitatoribus Sancti Pedi in consortium et pulcram unionem et societatem decisione, pensi certam seu vagis usus et consuetudines hactenus nostre Florencie observent, servetque tamen in omnibus assignationes reddituum, jurium et reverterium per commissarios illustris regis Francie nobis factas. Datum apud Corbeilum, per manum cancellarii nostri, venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, tercia die mensis Maii, anno ut s[upra].

1453 Radulfus de Gregis [...] tam laicis in partibus Ultramarinis [...] Sancti Petri Westmon. regis cum clausula *durante bene placito* apud Sanctum Natalis Domini. Per scaccarium, etc.

1454 *Pro Petro de Caumont.* — Rex senescallo suis Vasconie et agentes, preceptis [...] bajulis, et aliis ministris suis in dictis terris constitutis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis [...] nostrum emulet nemdet [...] Petri de Caumont [...] Sancti Macarii [...] compellatis per [...]

1. Vers plus [illegible].
2. Pro Caumont, [illegible] Caumont, [illegible] Caumont, [illegible]

nos in suis honestis peticionibus exhibere, vobis firmiter injungendo mandamus quatinus, si qui vel quis ex vestris subditis ecclesiam vel cimiterium in civitate vel diocesi Vasatensi ausu temerario presumpserit violare, et ad jussum vel monicionem ejusdem episcopi vel officialis sui reconciliacionem suis sumptibus contempserit vel distulerit efficaciter procurare, ad ipsius episcopi vel suorum requisicionem violatores hujusmodi per capcionem bonorum suorum vel alias, prout videritis expedire, cum de premissis vobis clare constiterit, ad procurandum cum effectu reconciliacionem et satisfaciendum dampnum et injuriam passis, prout vobis suberunt et justum fuerit, sine diffugio compellatis. Mandamus vobis eciam quatinus, si quem vel quos clericos clericalem tonsuram et habitum deferentes in civitate vel diocesi Vasatensi capere vos contingat, illos vel illum restituatis vel mittatis restituendos prefato episcopo vel mandato suo juxta demerita puniendos, nisi racionabile quid obsistat, non inferentes vel inferri permittentes eisdem aliquam lesionem. Super hiis autem unus vestrum alium non expectet. Datum ut supra.

1457. *Pro episcopo Vasatensi.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et omnibus aliis bajulis, prepositis, in dyocesi Vasatensi et alibi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Venerabilem in Christo patrem, karissimum nostrum Hugonem, Dei gracia Vasatensem episcopum, volentes gracie specialis prosequi benivolencia et favore, vobis firmiter injungendo mandamus quatinus eidem episcopo, servitoribus et nunciis ejus, clericis et laicis, in personis, bonis et juribus eorumdem nullum gravamen, violenciam aut molestiam inferatis seu permittatis inferri, set in hiis protegatis et defendatis, eosdem molestatores, si qui fuerint, ad ipsius episcopi vel suorum requisicionem sic debite compescentes et quod forefactum fuerit celeriter emendari facientes, quod prefatus episcopus vel sui ex hoc mandato nostro votivum consequi[tur] commodum, prout racioni bde fuerit, consequa[tur]. In cujus rei testimonium et pro defectu prefectionis quem, si super hoc, quod absit, incurreret, ex vobis punire intendimus, ad nos redire vel mittere non cogantur. Super hiis autem unus vestrum alium non expectet. Datum Condomii, in festo Invencionis Sancte Crucis[1], anno, etc.

1458. *Pro eodem episcopo.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie, et omnibus bajulis et prepositis in diocesi Vasatensi et alibi constitutis, vel eorum loca tenentibus, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Obtentu[2] venerabilis in Christo patris carissimi nostri Hugonis, Dei gracia episcopi Vasatensis, volentes discretos viros magistros Petrum de Pomareto[3], presbiterum, et Helyam de Cruce[4], clericum ipsius episcopi, prosequi favore gracie specialis, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus eosdem presbyterum et clericum in personis, bonis et juribus eorumdem, et specialiter dictum presbiterum in ecclesia Sancti Vincencii de Lynhano[5], dicte diocesis, et in quadam capellania in ecclesia Vasatensi, et prefatum clericum in ecclesiis beate Marie de Montinbac[6], Sancti Martini de Corda[7] et Sancte Gemme[8] quas optinere dicuntur, viriliter defendatis, nec in hiis contra justiciam molestetis vel permittatis ab aliquibus cum armis vel alias indebite molestari, set molestatores, si qui fuerint, debite compescatis et quod forisfactum fuerit faciatis celeriter, prout justum fuerit, emendari. Super hiis autem unus alium non expectet, mandato, si quod in contrarium factum extiterit, non obstante. Datum ut supra.

MEMBR. 12.

1459. *Pro abbate et conventu Gracie Dei[9], Premonstratensis ordinis, Adurensis diocesis.* — Rex

[1] Le mardi, 3 mai 1289.

[2] Ms. *Obtenta*.

[3] Pomarez (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).

[4] Lacrouts, commune de Saint-Sever.

[5] Lygnan (Gironde, arr. et c. Bazas).

[6] Montgaillard-sur-Vezere (Dordogne, arr. Sarlat).

[7] Saint-Martin de Gardelle, commune de la Chapelle-Gaudin (Gironde, arr. Marmande, c. Sevcches).

[8] Sainte-Gemme (Gironde, arr. la Réole, c. Monsegur).

[9] Abbaye de la Grace-Dieu ou de Saint-Jean-de-Lescurelle, [illegible] (Landes, arr. et c. Aire).

omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos litteras clare memorie Alfonsi, comitis Pictavie et Tholose, legi et inspici fecisse, quarum tenor sequitur in hunc modum :

« Alfonsus, filius regis Francorum, comes Pictavie et Tholose, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cupientes ut cultus divinus, presertim in monasteriis que in nostro consistunt dominio, in posterum augeatur, notum facimus quod nos, pro remedio anime nostre et karissime uxoris nostre Johanne, comitisse, ac progenitorum nostrorum, necnon favore religionis, viris religiosis abbati et conventui Gracie Dei, Premonstratensis ordinis, Adurensis diocesis, ea que in feodis et retrofeodis nostris usque ad tempus presentis concessionis ab eisdem, nomine grangiarum eisdem abbati et conventui nomine sui monasterii subditarum videlicet de Lono, de Cadojous, de Sancto Machario, de Podio et de Etonte Claro Agennensis diocesis, sunt hactenus adquisita, quantum ad nos pertinet, liberaliter confirmamus; volentes et concedentes quod ipsi abbas et conventus nomine grangiarum predictarum et successores sui predicta cum meliorationibus si que per eorum industriam acquisicionibus predictis accesserint, teneant, possideant et explectent imperpetuum, pacifice et quiete, et quod per nos, heredes seu successores nostros, compelli non possint eadem extra manum suam ponere in toto vel in parte. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras sigilli nostri munimine duximus roborandas, salvo in aliis jure nostro et salvo jure quolibet alieno. Nos autem Johanna, Tholosana et Pictavensis comitissa, confirmacionem et concessionem predictas gratas et ratas habemus, ac pro nobis, heredibus et successoribus nostris spontanea voluntate volumus et approbamus, et ad majoris roboris firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo karissimi domini nostri, comitis supradicti, viri nostri, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, mense Julii. »

Nos autem concessiones et confirmaciones predictas ratas habentes et gratas, eas pro nobis, heredibus et successoribus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, salvo in omnibus jure nostro et quolibet alieno. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Condomium, tercia die Maii, anno, etc.

1460. Ademarus Ffazat, Ayquelmus de Clerico, Bernardus Monaterii, Johannes de Clerico, et Johannes Delbot et eorum socii, cives et mercatores Burdegale habent litteram regis de protectione per septennium duraturam.

1461. *Pro rege, de senescallo Bigorre.* — Rex omnibus ecclesiarum prelatis, baronibus, militibus et quibuscumque aliis personis in terra et comitatu Bygorre constitutis, salutem. Cum nos dilectum et fidelem nostrum Ossetum de Banheriis, militem, constituerimus nostrum senescallum ad regendum, ordinandum et gubernandum loco, vice ac nomine nostri, predictum comitatum et terram, vobis omnibus et singulis precipimus firmiter injungentes quatinus eidem senescallo, vice et nomine nostri, obediatis et intendatis, et de redditibus, obvencionibus et juribus omnibus integre respondeatis, prout hactenus senescallis dicti comitatus fieri consuevit, donec a nobis vel vices nostras in Aquitannie ducatu gerenti aliud receperitis in mandatis. Datum apud Condomium, in festo Invencionis Sancte Crucis, anno regni nostri ut supra.

1462. *Pro eodem senescallo.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Cum dilecto ac fideli nostro Osseto de Banheriis, militi, nunc senescallo nostro

Publié dans *Gascon Rolls*, t. I, n° 1351.

Publié dans *Gascon Rolls*, t. I, n° 1352.

Publié dans *Gascon Rolls*, t. I, n° 1353.

Non identifié.

Publié dans *Gascon Rolls*, t. I, n° 1354.

Bygorre, pro arreragiis vadiorum suorum preterii temporis teneamur in centum et quadraginta duabus libris et sex solidis et quatuor denariis morlanorum, vobis mandamus quatinus easdem in solucione quingentarum librarum monete burdegalensis, in quibus nobis racione assense[1] sive firme comitatus ejusdem tenetur, eidem allocetis et usque ad concurrentem quantitatem in solutum recipiatis, de residuo predictarum quingentarum librarum vobis ab eodem senescallo, ut conventum extitit, satisfieri facientes. Datum ut proxime superius.

1463. *Pro mercatoribus Lucanis*. — Rex senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, castellanis, prepositis, majoribus et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes dilectis mercatoribus et familiaribus nostris Orlandino et Henrico de Podio, germanis[2], ac Nicholao Mingosi et Galfrido Ricardi, civibus et mercatoribus Lukanis, de societate Ricardorum de Luka, qui de precepto nostro et pro nostris negociis moram trahunt apud Burdegalam et in aliis partibus ducatus predicti, graciam facere specialem, volumus et concedimus quod ipsi seu ceteri socii sui de societate predicta ad contribuendum tallagiis, mutuis, seu aliis actionibus quibuscumque in civitate predicta seu aliis civitatibus aut villis in ducatu nostro predicto minime compellantur, set pocius ab hujusmodi demandis tanquam familiares hospicii nostri sint liberi et quieti. Concedimus eciam eisdem Orlandino et Henrico ac aliis socis suis predictis quod ipsi coram senescallo nostro Vasconie et constabulario castri nostri Burdegale qui pro tempore fuerint stent juri versus quoscumque de ducatu predicto, et quod coram aliis judicibus seu ministris nostris quibuscumque in causa aliqua non vocentur. Et ideo vobis mandamus quod eosdem mercatores, homines[3], res et mercandisas suas manuteneatis, protegatis et specialiter defendatis, nec ipsos aut eorum aliquem contra hujusmodi concessionem nostram molestetis in aliquo seu gravetis. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarta die Maii, anno, etc.

1464. *De ballivia Agennensi*. — Rex, etc., omnibus fidelibus, ballivis et ministris suis in Agennesio ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos commisisse Guillelmo de Monte Lanardi[4] balliviam Agennensem, tenendam a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo futuro usque ad idem festum anno revoluto, pro trescentis et quinquaginta libris turonensium nigrorum receptori nostro Agennesii nostro nomine solvendis ad terminos consuetos. Et ideo vobis mandamus quod eidem Guillelmo tanquam ballivo nostro ballivie supradicte in omnibus que ad balliviam illam pertinent intendentes sitis et respondentes, durante termino supradicto. Datum, etc., prima die Maii.

1465. *Pro Petro Sabaterii, presbitero*. — Rex bajulis suis Summi Podii et omnibus aliis terre de Gaura, salutem. Sciatis quod donacionem quondam factam per Geraldum de Casali Bono[5], militem, tunc dominum terre predicte, Petro Sabaterii, presbitero, ad vitam ejusdem Petri, de decima locorum de Saubatz[6] et de Botano[7], dyocesis Auxitani, ratam et stabilem volumus permanere; [et ideo] vobis mandamus ut eundem presbiterum quamdiu vixerit eandem decimam habere permittatis et pacifice possidere, ita quod post ejusdem presbiteri obitum ipsa decima predictorum locorum ad nos et nostros libere revertatur. In cujus, etc. Datum, etc., tercia die Maii.

1466. *Pro Bernardo de Porta*. — Rex senescallo suo Vasconie, prepositis Sancti Severi et Vasatensi qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, et aliis bajulis et prepositis suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis districtius inhibentes ne Bernardum de Porta vel heredes suos impediatis seu turbetis

[1] Ms. assense.

[2] Jacques et Drahe.

[3] Ces deux mots ont déjà été [illegible]

[4] Non identifié.

[5] Voir la biographie de ce Gerald [illegible] dans la *Revue de Gascogne*, t. XXI (1880), p. 25-27.

[6] Non identifié.

[7] Non identifié.

aut ab aliis impediri seu perturbari permittatis quominus in suis hominibus questibilibus, seu de questibilibus ad censales redactis vel eorum reducendis quos in feudum tenet de nobis, excercent omnem jurisdictionem, exceptis casibus amissionis vite seu mutilacionis membri, cum nobis constiterit per assercionem fide dignorum de nostro consilio precessorum quod tempore Johannis de Grevill, quo fuit ultimo senescallus noster Vasconie, compertum extitit per inquestam quod dictus Bernardus longo tempore exercuerat predictam jurisdictionem de vulneribus et contusionibus et inde gagium sexaginta sex solidorum morlanorum et operat sine impedimento capiendi, et omnem aliam jurisdictionem, exceptis duobus casibus predictis, quibus casus ad dominos de Ripa fortis[1] Mucidano pertinent quoad homines dicti Bernardi existentes infra districtum seu justiciatum castri ejusdem, et ad nos seu prepositum nostrum Sancti Severi quoad illos homines qui existunt extra districtum seu justiciatum castri predicti, vobis usurpet et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quod predictum Bernardum et suos per occasionibus supradictis minime molestetis aut molestari ab aliquibus permittatis in jurisdictione predicta vel aliis juribus et possessionibus suis nec predictos homines coram vobis extendo vel aliter evocando gravetis, nisi dicantur culpabiles de tali crimine quod requirat amissionem vite vel mutilacionem[2] membri vel nisi commisissent contra nos vel nostros nostros, set predictum Bernardum et suos pocius protegatis ab injuriis et violenciis quibuscumque. In cujus etc. Datum ut supra.

Consimilem litteram sub eisdem verbis, eadem re et data, habet Bernardus Raymundi de Porta.

1467. *Pro abbate et conventu Bornatensi.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Inspeximus quandam litteram quam fecimus dilectis nobis in Christo abbati et conventui de Bornes[3] sont quam regni nostri regimen suscepimus, cujus verba:

"Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram abbatem et conventum, monachos Bornateuses, homines, terras, res, redditus et possessiones eorum. Et ideo vobis mandamus quod manuteneatis, protegatis et defendatis abbatem et monachos predictos, homines, terras, res, redditus et possessiones suas, non inferentes eis vel inferri permittentes dampnum, injuriam, molestiam, aut gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione emendari faciatis. In cujus rei testimonium has litteras nostras eisdem fieri fecimus patentes. Datum apud Burdegalam, xiiij. die Octobris, anno regni domini regis patris nostri tricesimo nono."

Nos autem omnia et singula contenta in quibuscumque litteris concedimus et confirmamus juxta tenorem ejusdem, non permittentes aliquem contra predictum tenorem predictos abbatem et conventum de predictis libertatibus denegare. In cujus etc. Datum ut supra.

1468. *Pro monasterio Sancti Johannis de Castro.* — Rex omnibus ballivis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod recepimus sub protectione nostra et sub protectione quocumque titulo per grangerios domus de Lana, diocesis Agennensis, pertinentis ad monasterium Sancti Johannis de Le Castere, ordinis Premonstratensis, de uno quartato terre a Gualhelmo de Petra Longa, et de quinque quartis terre minus septem ordis a Vitali de Cauca, et de duobus quartis terre a Galebruna et Seguina sororibus, et de sex denariis morlanis a Raymundo de Tenex, et de duodecim denariis morlanis ab Aymeto de Sentelhis, et aliis duodecim denariis ejusdem monete a Vigo-

[1] Ms. ...

[2] Registrum de Mucidan, Chartes et Mort de Mucidan [3] Ms. ...

[4] Archives de Bordeaux, ... [5] Ms. ...

roso et Arnaldo del Grebret, sive terra et census predicti essent de feudo vel retrofeudo nostro nobili, sive alias moverent de nobis, ratos et gratos habemus et tenore presencium confirmamus monasterio et domui sepedicte, habenda et tenenda perpetuo per grangerium domus predicte et successores ipsius, libere, pacifice et quiete, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

1469. *Pro consulibus civitatis Lectorensis.* — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Ex parte consulum civitatis Lectore fuit nobis conquerendo monstratum quod, licet ipsi consules, nomine universitatis civitatis predicte, et ipsa universitas, essent, ante constructionem bastide de Florencia[1] et post, in possessione vel quasi messagarie terrarum et bladorum que et quas cives ipsius civitatis habent ultra flumen Gercii[2], seu custodiendi blada et terras easdem, gentes regis Francorum, tempore quo dicta bastida fuit in manu ipsius regis[3], et gentes nostre, postquam fuit in manu nostra, impedierunt et adhuc impediunt minus juste quominus ipsi consules et universitas dicta possessione vel quasi uti possint, consulibus dicte bastide contrarium asserentibus. Quare vobis committimus et mandamus quatinus, associatis vobis magistris Bernardo de Sancto Lupo[4] et Bernardo de Geyda[5] vel altero eorumdem, dicta messageria in manu bajuli nostri de Leomannia existente, quam in manu ipsius durante causa hujusmodi duximus propter predictam discordiam sequestrandam de possessione predicta, vocatis partibus predictis, inquiratis plenius veritatem et, auditis racionibus hinc et inde, dictum negocium secundum justiciam decidatis; nos enim super premissis vobis committimus vices nostras, precipientes subditis nostris ut vobis quoad premissa pareant et intendant. Datum ut supra.

1470. *Pro rege, de commissione balliviarum.* — Rex prelatis, baronibus, militibus et omnibus aliis habitatoribus Leomannie, comitatus Gaure, Socesii et Tornebren[1], salutem. Noveritis quod ballivias nostras terrarum predictarum dilecto et fideli nostro Arnaldo Bernardi de Preissaco[2], militi, committimus gubernandas quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde vobis mandamus quod eidem Arnaldo, tanquam ballivo nostro superiori terrarum predictarum, in omnibus que ad ballivias illas pertinent intendentes sitis et respondentes in forma predicta. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarto die Maii, anno ut prius.

1471. *Pro rege, de eodem.* — Rex dilecto et fideli suo Arnaldo Bernardi de Preissaco, militi, ballivo suo Leomannie, comitatus Gaure, Socesii et Tornebren, salutem. Cum ballivias nostras vobis commiserimus gubernandas quamdiu nobis placuerit, vobis concedimus et assignamus pro vadiis vestris singulis diebus decem solidos monete burdegalensis, pro quibus volumus quod habeatis et percipiatis ad manum vestram de exitibus seu firma ballivie de Sancto Claro[3] vadia vestra supradicta; ita quod, solutis et habitis inde vadiis vestris predictis, de residuo receptori nostro Agennesii per compotum inde reddendum respondeatur, et id quod taliter solverit firmarius seu ballivus castri predicti, precipimus in compoto suo allocari. Datum apud Condomium, ut supra.

1472. *Pro abbate Condomii*[1]. — Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo et receptori Agennesii, salutem. Cum vobis per alias nostras litteras patentes dederimus in mandatis ut Otonem de Leomannia[2], dominum Ffeodi Marchonis, militem, et Guillelmum Raymundi de Pinibus, domicellum,

[1] Peyrance (Gers, arr. Lectoure). Voir Curie Scembre. *Layettes du Trés. des chartes*, t. III, *bastides* (1880), p. 224.

[2] Le Gers, qui passe à Flamarens.

[3] C'est-à-dire avant que l'Agenais eut été rendu au roi d'Angleterre, en 1259.

[4] Saint-Loup-Cammas, de Montagnac-sur-Auvignon (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac). Voir plus haut, n° 1349.

[5] Peut-être Gueyze (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin).

[1] Pays de Gaure, de Sos et de Torrebren, souvent mentionnés plus haut.

[2] Sur Arnaud-Bernard de Prechac, voir plus haut, n°s 1008 et 1041.

[3] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

[4] Arnaud Otton de Lomagne, abbé de Condom, 1285-1315 (*Gall. christ.*, t. II, col. 961).

[5] Voir plus haut, n° 1467.

compellerentis ad solvendum vobis, recepto[r]i, quingentas libras turonensium in quibus nobis coram consilio nostro confessi fuerant se tenere, ipsique miles et domicellus ex eo nobis in predictis quingentis libris teneantur quod Nicholao le Gras, ballifi et ejus socio, tunc nostris justiciariis, promiserunt quod de quodam fine quem idem prepositus fecerant cum quodam burgense Condomii, occasione cujusdam excessus penes abbatem Condomii, pro ecclesiarum nostrum in prosdictione ac justiciatu ejusdem loci, nos redderent liberos et immunes, prout hoc coram nostro consilio sunt confessi, vobis, recepto[r]i nostro mandamus quatinus, exactis predictis quingentis libris a predictis milite et domicello, quos ad quemcumque predicti debetis de porcione predicti finis ipsum contingente conquerentis levari et exigi volumus ab eisdem easdem quingentas libras memorato abbati sine difficultate ac dilacione quacumque tradatis et restituatis, recepta super hoc sufficientis quietancie littera ab eodem. Datum ut supra.

1473. *Pro* [illegible]. — Rex [illegible] clerico locumtenenti de Bazas et deputato suo, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus aliquem pro hiis que nobis debentur racione Judeorum, seu bona capta per aliquos ex fidelibus predictorum Judeorum non capitos, nisi tantum ejusemptoribus auditis, si christiani sint vel alias possessores; admittatis eciam debitores ipsorum Judeorum ad probandum id quod solverunt ipsis Judeis per papyros ipsorum Judeorum captos cum ipsi Judei capti fuerint, vel testes non suspectos fideliter examinandos, prout jus et consuetudo requirit; nec ad solvendum ea que debentur dictis Judeis, nisi contracta fuerint a decem annis citra, aliquem compellatis. Item, si inveniatis quod Judei sint obligati aliquibus de subditis nostris, satisfaciatis eisdem quatenus ea quod [illegible] extendit, nisi fuerint negligentes repetendo cum ipsi Judei capti fuerint, vel sit aliud racionabile quod obsistat. Rursus, si sint aliqui nobis obligati [illegible] obligati quorum bona non sufficiant nobis et ipsis, volumus esse contenti de hoc quod nos contingat de bonis ipsorum debitorum, secundum solidum et libram, et hoc de gracia speciali. Datum ut supra.

1474. *Pro* [illegible] *de Hopton*. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro Waltero de Hopton custodiam omnium terrarum et tenementorum que fuerunt Matildis, quondam domine de Wemme[2], super uxoris ipsius Walteri, que sunt in manu nostra racione mortis dicte Matildis, habendam usque ad legitimam etatem heredis defuncte supradicte, [illegible], etc. Datum apud Lavardacum, xvj. die Maii.

1475. Gerald Terre qui emit regge, etc., habet literas regis de protectione [illegible] usque ad festum Natalis Domini, cum clausula «Volumus, etc.» Presentibus, etc. — Teste rege ut supra.

Idem Gerald habet literas regis de generali attornato suo [illegible] Johannis Bacon et Willelmo de Bedf[illegible] [illegible] cum clausula «Presentibus, etc.» Teste ut supra.

1476. *Pro* [illegible] *de Pegu* [illegible], *militis*. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectus et fidelis noster P. de Grelliaco, miles, [illegible] procurator fidelis nostri Johannis de Grelliaco, militis, patris sui, prout per quasdam litteras sigillatas sigillo ipsius patris sui constitit nobis, in nostra presencia constitutus ad faciendum infrascripta, non vi, non dolo, non metu, set mera et spontanea voluntate inductus, deliberacione diligenti prehabita, recognovit quod, cum persolvere regi Francorum pro nobis in Templo Parisius tria milia librarum turonensium [illegible] [illegible] Ascensionem Domini [illegible], ipse, ne pro defectu solucionis

[illegible] Hopton [illegible] de Stanford [illegible] [illegible] Calvarium [illegible]

[1] Ms. [illegible]

[2] [illegible] Wemmes. [illegible]

58

hujusmodi dampnum incurreret, recepit mutuo dictam pecunie quantitatem ab Orlandino et Henrico de Podio, fratribus, civibus et mercatoribus Lucanensibus, de societate Ricardorum, pro se et sociis suis; qui fratres, sicut idem P. recognovit, eandem pecunie quantitatem, ut dicto P. succurrerent, ab aliis creditoribus ad custumenta receperant ad memorati P. requisicionem et preces. Recognovit itaque et confessus est coram nobis dictus procurator, nomine suo et patris sui predicti, se debere predictis mercatoribus et eorum sociis predicta tria milia librarum turonensium nigrorum, ex causa predicti mutui in veritate habiti et recepti ac totaliter in suam et predicti patris sui utilitatem conversi, renuncians excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, spei future numeracionis, doli et in factum: pro quibus tribus milibus librarum turonensium dictus procurator, nomine suo et predicti patris sui, ex certa sciencia obligavit, tradidit et concessit dictis mercatoribus pedagium seu costumam pertinentem ad eosdem P. et patrem suum in villa de Lingonio, Vasatensis dyocesis, cum omnibus pertinenciis suis tam per aquam quam per mare, et pedagium de Castelhone super Dordoniam[1], dyocesis Burdegalensis, cum omnibus pertinenciis suis tam per aquam quam per mare, et quicquid iidem P. et pater suus habent, tenent et possident in Gorsonio[2] et in Flexo[3], Petragoricensis dyocesis, cum omnibus pertinenciis suis, habenda et tenenda ipsis mercatoribus et eorum socis per se vel per attornatos suos, unum vel plures, prout viderint expedire, continue pacifice et quiete, donec de exitibus, redditibus seu proventibus pedagiorum et locorum predictorum plenarie perceperint sepedictam pecunie quantitatem, cum omnibus custamentis, sumptibus sive expensis et interesse que et quos continget dictos mercatores vel attornatos eorum facere, sustinere, seu incurrere, racione premissi mutui ad custamenta recepti ab inicio, sicut superius est expressum. Et promisit idem procurator, nomine quo supra, dictis creditoribus per stipulacionem sollempnem credere eorum simplici verbo, omni alia probacione cessante, super custamentis, sumptibus seu expensis et interesse premissis, ac ex causa obligacionis premisse induxit predictos mercatores in corporalem possessionem pedagiorum et locorum de Gorsonio et de Flexo. Concessit eciam dictus procurator, nomine quo supra, ut, ad predicta omnia tenenda firmiter et inviolabiliter observanda, senescalli, prepositi, et ballivi ducatus nostri Aquitannie, et eciam castellanus noster Burdegale et eorum quilibet[4], ipsum procuratorem et patrem suum per capcionem et distractionem omnium bonorum suorum et dicti patris sui, tanquam pro re firmata, cognita, et judicata, possint compellere efficaciter et compellant, quociens fuerint requisiti per dictos fratres et socios seu attornatos suos vel per aliquem de eisdem. Insuper ad requisicionem procuratoris predicti premissas obligacionem, concessionem et tradicionem tenore presencium confirmamus, ac eisdem et omnibus subsecutis ex eis auctoritatem interponimus et decretum, mandantes et firmiter injungentes senescallo, castellano et ballivis nostris predictis ut, nullo alio expectato mandato, premissa omnia et singula faciant inviolabiliter observari; et ad hoc alter alterum non expectet. In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Condomii, quarta die Maii, anno regni nostri decimo septimo.

1477. *Pro Johanne de Berewik'.* — Rex dedit Johanni de Berewyk., clerico regis, decanatum Wymburn.[3], vacantem per creacionem magistri W. de Corner. in episcopum Sarisberiensem[4]. Et mandatum est vicecomiti Dorseti quod eundem Johannem vel ejus certum procuratorem in corporalem possessionem dicti decanatus cum omnibus ad

[1] Castelon-la-Chapelle (Dordogne, arr. Libourne).

[2] Gorsou-Dauzenac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villefranche-de-Lonchapt).

[3] Flexo (c. de la Force).

[4] Ms. *quecumquelibet.*

[3] Sans doute Berwick, comte de Dorset.

Wimborne Minster, comte de Dorset, sur l'Allen.

[4] Guillaume de La Corner ne fut pas élu évêque de Salisbury, mais nommé directement *executeur* par le Pape, le 8 mars 1289. Jones, *Salisbury*, p. 176.

eundem decanatum spectantibus induceat. T. R. apud Lavardacum, xviij. die Maii.

1478. *Pro Petro de Gemville.* — Rex senescallo ac Vicecomiti qui pro tempore fuerit vel eius locum tenenti, salutem. Quia intelleximus quod Amanevus de Le Bret tenetur Petro de Gemvilla in duobus mabus libris monete burdegalensis solvendis eidem Petro ad certos terminos quatuor annorum super hoc sibi datos, vobis mandamus quod, si predictus Amanevus ad aliquem terminum predictum in solucione predicta, vos in defectum sui predictum Amanevum per corpus suum, bona sua, prout justum fuerit, capiatis et predictam pecuniam summam dicto Petro suis terminis persolvendam, prout idem Petrus de hoc Amanevum ad hoc tenere racionabiliter docere poterit, compellatis. Datum apud Gondelli, juxta Leyburnam, xx. die Maii.

MEMBR. 14.

1479. *Pro magistro Reymundo de Taleyzone*[1] *et Guillelmo Arnaldi.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod pro laudabili servicio nobis dudum prestito per magistrum Reymundum de Taleyzone canonicum quondam, et Guillelmum Arnaldi, fratrem suum, civem Vasatensem, et ea precipue racione quia idem Guillelmus Arnaldi ad nostram requisicionem se obsidem posuit in Arragonia pro liberacione karissimi consanguinei nostri Karoli Dei gracia Jherosolimitani et Sicilie[2] regis, acquisiciones per dictos fratres simul vel divisim factas et optentas titulo empcionis, permutacionis, vel alio quocumque ab Otone et Geraldo, fratribus, de molendinis seu parte molendinorum que vel quam habebant in flumine seu aqua de Ciramo, in parochia de Prinhaco, et de censibus seu questis quorumdam existencium in parochia de Novelliano[3], et eciam a Guillelmo Arnaldi de Tontolone de censibus seu questis quorumdam existencium in parochia de Sentes[4], diocesis Vasatensis, ratas et gratas habemus et hanc presentem confirmamus, salvo jure quolibet alieno. Mandantes quibuscumque senescallis, prepositis, ministris nostris, ne dictum Guillelmum Arnaldi, heredem dicti magistri, vel heredes aut successores suos occasione predictorum translatorum de manu nobili ad ignobilem molestent aliquatenus aut perturbent, in cujus, etc. Datum Con-

1480. *Pro archiepiscopo Eborum de Derby, de presentando.* — Rex venerabili in Christo patri R., eadem gracia Norwycensi episcopo, salutem. Cum nuper, vicesimo die Januarii, anno regni nostri decimo septimo, nobis tunc temporis apud Moringes in Vasconia[5] existentibus, presentassemus electum ecclesie nostre magistrum Hugonem de Derby ad ecclesiam de Marstone[6] vacantem et ad nostram donacionem spectantem racione episcopatus predicti tunc vacantis et in manu nostra existentis, ex post facto intelleximus quod septimo die Decembris anno predicto dilectus consanguineus et fidelis noster Edmundus, comes Cornubie, locum tenens nostrum in Anglia, cleriquum nostre presentacionis predicte, Robertum de Brundisch.[9], cleri-

[1] Noaillan (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[2] Sendets (c. Grignols).

[3] Vasatensis, Mauricium comitem de Norfolk.

[4] Eborum, comitem Suffolk, Robertum de Brunc

cum, sub sigillo quo utimur in Anglia, ut accepimus, ad ecclesiam supradictam presentavit, quam quidem presentacionem de persona dicti Roberti sic factam scienter et expresse revocamus; propter quod vobis mandamus quatinus prefatum magistrum Hugonem juxta presentacionem per nos sibi factam ad predictam ecclesiam admittatis et ipsum personam instituatis in eadem. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarto die Maii, etc.

1481. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii, salutem. Sciatis quod nos recepimus mutuo et recepisse confitemur a venerabili patre domino G., Dei gracia Lactorensi episcopo [1], mille libras burdegalensis monete pro agendis nostris expediendis, renunciantes excepcioni non numerate pecunie, doli et in factum, pro quibus solvendis obligamus sibi specialiter redditus, exitus, et proventus balliviarum nostrarum de Lactora, Summi Podii, Florencie, et tocius comitatus de Gaura, necnon Sossii et Terrabranesii [2]; quos redditus, exitus et proventus volumus eidem episcopo solvi per manus bajulorum qui dictas ballivias tenebunt, donec de dictis mille libris sibi fuerit satisfactum, ipsorum bajulorum stipendiis seu gagiis dumtaxat exceptis, et quod ipsi bajuli firment dicto episcopo de solvenda sibi quantitate ad quam, racione dictarum balliviarum, tenebuntur usque ad quantitatem mille librarum predictarum, precipientes vobis et firmiter injungentes ut dictos bajulos ad premissa, si necesse fuerit, compellatis. Datum, etc., .iiij. die mensis Maii, anno, etc.

1482. *Pro Jordano de Insula* [3]. — Rex dilecto et fideli suo senescallo Vasconie qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Cum castrum de Casali Bono [4], Auxitanensis diocesis, cum pertinenciis suis per dilectum ac fidelem nostrum Jordanum de Insula, militem [5], in feudum immediate teneatur a nobis, vobis mandamus quatinus ipsum Jordanum et suos in possessione ejusdem castri et pertinenciarum a violenciis et molestacionibus indebitis defendatis, cum per ipsum vel suos fueritis requisiti, ipsumque castrum cum pertinenciis teneatis sub ressorto et in ressorto curie Vasatensis, cum certa et justa de causa ad hoc intellexerimus nos teneri. Datum ut supra.

1483. *Pro Arnaldo Monetarii, cive Burdegale* [6]. — Rex universis, etc., salutem. Dilectum nostrum Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, qui se obsidem ad requisicionem nostram posuit in potestate regis Aragonie pro liberacione karissimi consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jerusalem et Sicilie [7] regis, volentes favore prosequi speciali, sibi et heredibus et successoribus suis concedimus per presentes quod domum illam quam idem Arnaldus construxit in solo seu placea que fuit quondam Petri Andronis, civis Burdegale, soceri sui, et que sita est Burdegale inter portam de Rocella [8] a parte interiori immediate, ac mare seu fluvium nostrum Girunde a parte posteriori, et fundata per muros et turellas ville Burdegale existentes ibidem, cum omnibus edificiis suis inibi per eundem Arnaldum constructis, et specialiter et expresse cum exitu seu porta in dicto muro facta ex parte barbacane dicte porte, et eciam cum edificiis et latrinis in dictis muris faciendis extra murum barbacane predicte, habeant et teneant et possideant perpetuo et pacifice ac quiete, sine omni inquietacione, querela seu demanda nostri seu heredum aut successorum nostrorum facienda occasione dictorum operum constructorum vel adhuc, ut dictum est, construendorum in muris et turellis predictis, salvo in aliis jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiij^{to}. die Madii.

1484. *Pro P. de Burdegala, bajulo de Condomio.*

Gerard III de Montezun, évêque de Lectoure, 1268-1291. (*Gallia christ.*, t. I, col. 1078.)

Autre forme du mot *Tornebrisa*, qu'on a déjà plusieurs fois rencontré plus haut. Cf. n° 1470.

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 96.

Cazaubon (Gers, arr. Condom).

Voir plus haut, n° 1387.

Publié dans Rymer.

Ms. *Cod.* c.

La Rousselle, une des portes de l'enceinte du Sud (L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 61).

— Rex thesaurario Agennensi, salutem. P. de Burdegala, bajulus noster Condomii, nobis humiliter supplicavit quod ipse in assensa presentis anni quam fecit de dicta baliivia graviter dampnificatus existit, tum propter occupacionem quam circa negocia nostra ipsum subire oportuit, tempore quo nos et consilium nostrum fuimus apud Condomium, tum pro eo quod propter appellacionem ad dictam baliviam ipsum eam oportuit evacue carnetem. Quare vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit quod dictus bajulus in dicta assensa propter predicta perdiderit, sibi emendam racionabilem facatis; et dictam emendam, in hoc quod dicta assensa debet in suo compoto allocando et sibi racionabiliter allocatis vel detractis, in vestro compoto precipiatis allocari. Datum ut s.

1285. *Pro rege, de terris et tenementis vacantibus.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Scitis quod nos, dominus et consanguineus karissimus et specialis noster dilectus noster [illegible] Regis de Gava, clericus noster et custos Sancti Petri inbeodandi et tradendi ei omnium eorum seu alterius horum forefacta seu reliquis nostros vacuos Las Hanetas[1], et omnes alias terras nostras cultas et incultas tocius comitatus de Gaura, excepta foreste nostra vocata Lo Ramier juxta Lactoram, prout eisdem melius videbitur faciendum; dummodo ambo nostrum mandata hujusmodi exequantur, ratum habemus et firmum quicquid per ipsos factum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1286. *Pro Galtero de Cererio, cive Lactorensi.* — Rex bajulis suis Leomanie et Lactore, salutem. Cum dilectus noster Galterus de Cererio, civis Lactorensis, recognoscat se tenere et debere ab antiquo in feodum a domino Lactore forum bladi quod venditur in civitate Lactorensi, quod forum fit et teneri debet, ut dicitur, in loco vocato Latordata ante hospicium dicti civis et circumquaque, cum duodecim denariis morlanis obliarum annis singulis exsolvendarum, quod forum habet et possidet, sicut dicit, de quibus oblis pro jure nostro quarta porcio nos contingit, vobis mandamus quatinus in possessione dicti fori eumdem civem defendatis, una cum alio domino Lactore vel locum eorum tenentibus, ab inquietacionibus et quietacionibus quibuscumque, prout defensionem hujusmodi videritis faciendam; per hoc autem alicui juri non intendimus in aliquo prejudicium generari. Datum ut supra.

1287. *Pro [illegible] de Ffalgarolis, milite.* — Rex bajulis suis Agenni et de Penna, salutem. Cum nos de gracia speciali Armando de Ffalgarolis, militi, filio quondam Armandi de Ffalgaroliis, militis, possessionem justiciatus de Ffalgaroliis dimiserimus, prout dictus pater suus eam habebat et tenebat tempore mortis sue, jure super proprietate dicti justiciatus nobis integre reservato, vobis et vestrum cuilibet mandamus firmiter injungentes quatinus dictum Armandum in dicta possessione justiciatus dicti loci de Ffalgaroliis non turbetis nec inquietetis, quominus possit predicta possessione gaudere pacifice et quiete, prefato [illegible] Gelzaco et ejus possessionem et excercitium petes vos nostre nocive subtrahiter retinentes. Datum Condomii, quinta die Maii.

1288. *Pro [illegible] de Otone de Grandisono.* — Rex amicis suis dilectis Labro Vulpelli et sociis suis, civibus et mercatoribus de societate Ricardorum de Luka, in romana curia commorantibus, salutem et dilectionem sinceram. Cum mittamus ad curiam supradictam dilectum secretarium et fidelem nostrum, nobilem virum Othonem de Grandisono, militem, pro quibusdam negociis nostris expediendis ibidem, dilectionem vestram rogamus quatinus mutuum quod prefatus Otho nostro nomine a vobis pro negociis illis duxerit requirendum liberaliter et secure faciatis eidem. Et nos vobis inde per litteras testimoniales ipsius Othonis de summa quam a vobis receperit teneri volumus et plenarie respon-

[1] Las Hanetes, commune de La Croix-Blanche, Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. La Roque-Timbaut).

Ms. *Ducta*. La correction s'appuie sur le texte latin reproduit plus haut.

Cette lacune est remplacée dans le [illegible] de [illegible] par [illegible].

dere. In cujus, etc. Datum apud Laverdakum, xviij°. die Maii, anno supradicto.

1489. *Pro habitatoribus castri de Salvetate*[1]. — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Nolentes habitatores castri seu ville de Salvetate de comitatu de Gaure per nos aut nostros indebite fatigari, vobis mandamus quod habitatores ipsos seu eorum aliquem minime perturbetis, quominus libertatibus et liberis consuetudinibus laudabilibus et approbatis eis dudum concessis ab Augero, abbate Condomii[2], et Geraldo de Cassabono[3], dudum dominis ejusdem ville sive castri, uti valeant et gaudere, salvis nobis et heredibus nostris proprietatibus et aliis que ibidem per gestes domini et consanguinei nostri karissimi, domini regis Ffrancorum, nobis sunt tradita per extentam, ac jure in omnibus alieno. In cujus, etc. Datum ut proximo superius.

1490. *De protectione.* — Willelmus Waram qui cum rege, etc., habet litteras regis de protectione per annum, duraturas cum clausulis « Volumus, Presentibus, etc. » T. R. ut supra.

1491. Johannes de Wyndesore, serviens regis, qui cum rege, etc., habet consimiles litteras de protectione, duraturas per unum annum, cum clausulis « Volumus, etc., Presentibus, etc. » T. R. ut s.

1492. *Pro capitulo Lactorensi.* — Rex senescallo suo Vasconie qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus venerabili episcopo et dilectis nostris, capitulo Lactorensi, assignetis centum sexaginta libras burdegalensis monete, rendales in Agennensi citra Garonam[1] et Lactorensi diocesibus vel altera earumdem, videlicet dicto episcopo centum libras et dicto capitulo sexaginta libras monete predicte, prout per litteras quas inde habent ad hoc videbitis nos teneri, cum per ipsos seu mandatum eorumdem super hiis fueritis requisiti, et assignacione hujusmodi eis facta per litteras vestras apertas recuperetis ab eis litteras nostras quas habent super assignacione dicti redditus per nos vel mandatum nostrum alias diversis temporibus eis facta, et recipiatis ab eis litteras quietacionis et renunciacionis de assignacione jam facta eisdem, ipsosque in possessione eorum que pro predicto redditu ipsis assignabitis realiter et corporaliter inducatis et defendatis inductos. Nos enim assignacionem quam eis facietis ratam habebimus atque firmam, et de ipsa nostras litteras concedemus. Datum ut supra.

1493. *Pro Otone de Leomannia et Guillelmo Raymundi de Pinibus*[1]. — Mandatum est judici ordinario Agennensi quod causam seu causas quam vel quas Oto de Leomannia, miles, et Guillelmus Raymundi de Pinibus movere intendunt contra Geraldum de Podio, audiant et fine debito terminent, et quod regis subditi in eis et ad ea pertinentibus obediant et intendant. Datum ut s°.

1494. *Pro Jordano de Insula.* — Rex. Notum facimus universis nos audivisse et diligenter inspexisse convenciones seu pactiones inter Johannem de Greilly, militem, quondam senescallum nostrum Vasconie, nostro nomine et pro nobis, ex parte una, et dilectum et fidelem nostrum Jordanum de Insula, militem, pro se, ex altera, initas super pariagio bastide vulgariter appellate Vianna Agennensis[3]; quarum convencionum seu pactionum

[1] La Salvetat, une des principales localités du comte de Comminges, cne de Saint-Puy, c. de Lombez (Gers).

[2] Géraud d'Andoins, Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac; qui succéda en 1285 à Vital d'Olton de Lomagne, voir n° 1472.

[3] Ce même personnage, malgré la forme différente du nom de lieu, que Géraud de Cazaubon mentionne au n° 1465. Comparer un acte transcrit dans le volume LXXX du fonds de Périgueux de la bibliothèque nationale, il est daté du 15 octobre 1270, de La Salvetat, et relate un accord entre le prieur de Nérac et Géraud de Cazaubon, seigneur de Saint-Puy « super castro de Salvetate et jurisdictione ejusdem castri... » (fol. xviii-xxi).

[1] La partie du diocèse d'Agen située en deçà de la Garonne, c'est-à-dire sur la rive gauche, qui forma en 1317 l'évêché de Condom.

[2] Voir plus haut, n° 1472.

[3] Ms. *Vaunam locumcausem*, c'est Vianne, Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac. Voir plus haut, n° 1087 et 1444.

tenor, prout in quodam instrumento publico continetur, sequitur sub hac forma :

« Noverint universi hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod, cum diversi tractatus habiti fuissent, ut ibi dictum extitit, inter gentes illustris domini regis Anglie, domini Hibernie et ducis Aquitanie ex parte una, et nobilem virum dominum Jordanum de Insula militem, juniorem [illegible] castri Montis Galhardi, et gentes suas, ex altera, super facto bastide de novo construende in parrochia beate Marie Villelongue [illegible] et districtu castri Montis Galhardi tandem inter nobilem virum dominum Johannem de Grelhi, militem dicti domini regis et senescallum in ipso ducatu, nomine dicti domini regis, ex una parte, et predictum dominum Jordanum de Insula, ex altera, [illegible] et conventum, de voluntate partium predictarum, quod in dicta parrochia beate Marie Villelongue fiat et construatur nova bastida seu villa vocata Vanna, sub costis, modis et conventionibus infrascriptis, [illegible] quam prefatus dominus Jordanus dedit et donando pure et libere [illegible] donacione pura et simplici inter vivos facta, dicto domino senescallo, vice et nomine dicti regis recipienti, necnon et michi, notario infrascripto, vice et nomine dicti domini regis recipienti et solempniter stipulanti, ad opus dicte bastide totam terram et omnes possessiones que sunt a flumine Baysie[1] prope ecclesiam Villelonge, usque ad supercilia rupium que sunt versus Montem Galhardum, sicut durant et protenduntur a terra Belli de Casanova et parcieriorum suorum, usque ad feoda predicti domini regis versus Lavardacum[2]; ita tamen quod predicta bastida cum terris et possessionibus supradictis erit communis inter dictum dominum regem et dictum dominum Jordanum et successores eorumdem dominorum, videlicet in clamoribus, justiciis, incursibus, macellis, furnis, obliis, obvencionibus, redditibus et proventibus tam locorum ibidem in dicta bastida edificandorum quam aliorum locorum que ibi vacua remanebunt, hoc excepto quod excercicium alte justicie in casibus mortis, vel mutilacionis membrorum, seu fustigacionis, vel deportacionis, seu exhilli ad speciem missionis, ad dominum regem Anglie et ejus successores solummodo pertinebit; emolumentum tamen dicte alte justicie inde proveniens inter dictum dominum regem et dominum Jordanum et eorum successores per medium dividetur. Excercicium autem[1] gagii sexaginta quinque solidorum arnaldensium et aliorum gagiorum inferioris quantitatis ad predictos dominum regem et dominum Jordanum et eorum successores com[illegible] dicte bastide durabit et protendetur usque ad medium, [illegible] vel conclum [illegible] Barse respicit [illegible] castri Montis Galhardi[2]; et durabit et protendetur dicta jurisdictio sicut protenditur jurisdictio dicti castri [illegible] quantum protenditur terra, jurisdictio vel districtus dicti domini Jordani versus Pojols[3] et iter quod vocatur vulgariter Tanefresa. [2] Item, fuit actum inter dictas partes et expresse conventum quod omnia incurrimenta seu incursus rerum mobilium et immobilium que evenient infra dictam bastidam et in terris et possessionibus que sunt vel erunt inter supercilia dictarum rupium et flumen Baysie et terram dicti Belli de Casanova et ejus parcieriorum, et inter feoda dicti domini regis, sicut superius adjacenciantur et confrontantur, sint communia et per medium dividantur, et quod incurrimenta seu incursus rerum immobilium que venient extra dictos terminos in locis superius nominatis, in feodis et retrofeudis dicti domini Jordani, ad dictum dominum Jordanum et ejus successores solum-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

modo pertinebunt. [3] Item, fuit [1] actum et expresse conventum quod allodia et alie possessiones que non sunt de feodo predicti domini Jordani sint communia, sive sint de feodo dicti domini regis sive alterius cujuscumque, cum antea predicta incurrimenta essent dicti domini Jordani, secundum consuetudinem diocesis Agennensis, quia erant de jurisdictione et justiciatu dicti castri, ut ibi dictum extitit inter partes. Dictus vero tamen dominus Jordanus tenebitur et ejus successores dare domino regi feodatarium, qui pro predictis feodis incursis faciat dicto domino regi et ejus successoribus deveria debita et eciam consueta. [4] Item, fuit actum et expresse conventum inter dictas partes quod molendina et molendinaria, que sunt vel esse poterunt in dicto flumine Baysie vel alibi infra dictos terminos, item pedagium tam per terram quam per aquam, quod dictus dominus Jordanus habet vel habere debet infra dictos terminos, omnia sint communia et per medium dividantur. [5] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod territorium quod est in capite pontis de Lavardaco, in quo dictus dominus rex habet merum et mixtum imperium, sit et remaneat proprium dicto domino regi et ejus successoribus; ita tamen quod justicia alta et bassa dicti loci perpetuo excerceatur in dicta bastida per bajulum dicte bastide pro dicto domino rege, et quod semper sit de ballivia dicte bastide, nec ibidem possit aliqua nova bastida edificari seu construi in futurum. [6] Item, fuit actum quod locus domini Otonis de Leomannia vocatus de Malo Leone [2] et casa[1] de Falgarolhis [3], cum pertinenciis eorumdem locorum et parrochia de Cazalu, quatenus est extra jurisdictionem et territorium dicti castri de Monte Galhardo, et ipsum castrum de Monte Galhardo sint perpetuo de resorto et ballivia dicte bastide; ita tamen quod justiciatus, jurisdictio et resortum dictorum locorum excerceatur in dicta bastida per solum bajulum domini regis dicte bastide, et emolumentum exinde proveniens ad solum dominum regem et ejus successores debeat pertinere. [7] Item, fuit actum solempniter et conventum quod in omnibus casibus emergentibus in dicta bastida racione justiciatus communis, fiat bannum et preconizacio ex parte dictorum domini regis et domini Jordani et successorum eorumdem; in aliis vero casibus emergentibus racione justiciatus spectantis ad solum dictum dominum regem, fiat bannum et preconizacio ex parte solius dicti domini regis. [8] Item, fuit inter dictas partes actum solempniter et conventum quod quilibet dictorum dominorum habeat in dicta bastida suum bajulum, et quod in sui novitate juret eorum quilibet dictis dominis se servare fidelitatem utrique dictorum dominorum, et quod de proventibus et rebus per alterum eorum receptis reddet unus ipsorum alteri bonum computum et legalem, quando alter per alterum fuerit requisitus, et quod ambo predicti bajuli, cum erunt presentes, vel alter eorum, cum alterum abesse contigerit, audiant causas et expediant negocia spectancia ad commune dominium dictorum dominorum. [9] Item, fuit actum inter dictas partes et expresse conventum quod homines Montis Galhardi non recipiantur in dicta bastida sine voluntate predicti domini Jordani et successorum suorum. [10] Item, fuit inter dictas partes actum solempniter et concessum quod dictus dominus rex et ejus successores domini Agennenses semper teneant dictam bastidam ad manum suam, nec possit eandem bastidam ponere extra manum suam sine voluntate domini Jordani predicti et successorum suorum. [11] Item, fuit inter partes predictas actum solempniter et conventum quod excercitus, cavalgata et incursus heresum ad predictum solum dominum regem et ejus successores pertineant et debeant pertinere; sane predictus dominus senescallus promisit firmiter et convenit bona[1] fide quod predicta omnia et singula, prout sunt superius expressata, faciet per predictum dominum regem Anglie confirmari. Que omnia et singula supradicta predicte partes sibi adinvicem solempniter promiserunt tenere, servare et complere, sicut sunt superius expressata. Insuper prefatus dominus Jordanus pro se suisque heredibus promisit mihi, no-

[1] Ms. sic.

[2] Non identifié.

[3] Fongarolles, Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac.

[1] Ici commence la MEMBRANE 10. Il y a plusieurs actes écrits sur la MEMBRANE 11; ils seront publiés à la suite de la présente charte, n° 1193.

...cato ubiascripto, vice et nomine dicti domini regis recipienti et solempniter stipulanti, omnia et singula supradicta tenere, servare et complere et contra facere vel venire per se nec per interpositam seu interpositas personam vel personas, de jure vel de facto, aliquo tempore, ullo modo, sub ...renuncians, renuncio, ...genere et cautela. ... Datum, fuit actum inter dictas partes quod de predictis fiat duo publica instrumenta ejusdem tenoris, quorum unum habeat dictus dominus senescallus et alterum habeat dictus dominus Bordanus. Hec fuit lectum et concessum apud Montem Gualterdum presentibus testibus continetur, anno dominice Nativitatis millesimo ducentesimo octuagesimo, quarto die exitus mensis Novembris, regnante Philippo rege Francorum, Edwardo rege Anglie duce Aquitanie, Johanne episcopo Agennensi, ... de Lucemburgo, Domino ... Johanne de Grailly, ... presentibus et testibus dominis Raymundi Sancii, judicis Agennesii, domini Arnaldi de Gavastone, domino Bernardo de Sancto Eugendo[a], domini Johannis de Sancto Sinferino[b], domino Guillelmo de Bargo, ... Arnaldo Bernardi de Serres, domino Petro Caster, domino Guillelmo Garcie de Pons, comite, Bertrando de Blanchas, militibus, Raymundi de Mirallo, constabulario Burdegale, Arnaldi Machet, magistri Sancii de Benhencis, Guillelmo Carpenesii, domino Johanne de Pilis, capellano, Sancio Germani, ... presbiteris, et ego, Guillelmus Durandi, publicus notarius in predicto ducatu de mandato predicti domini regis Anglie ducatus Aquitanie, cujus fidem super hiis facio.

Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, magistro Guillelmo Durandi, publico notario terre Agennensis, salutem. Quoniam per recordum magistri B. Ffabri, clerici vestri, percepimus quod Jordanus de Insula, miles, dominus Montis Gualterdi, coadubi eidem magistro Bernardo quoddam publicum instrumentum per nostrum vestrum confectum super conventionibus et pactis que inter ceteros inter Johannem de Grailly, tunc senescallum nostrum Agennesii, nostro nomine, ex parte una, et predictum Jordanum, ex ... super ... de Vaux et ... construccione bastide inibi faciende ad opus nostri et Jordani predicti, et quod dictum instrumentum per dictum magistrum Bernardum reperiri non potest nec restitui Jordano predicto, vobis mandavimus, quatenus mandamus ut reficiatis instrumentum predictum, illud de protocollo seu registro vestro fideliter extrahendo et eidem Jordano liberando, quando per ipsum super hoc fuerimus requisitus. Datum Condomii, ... die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo[c]. »

« Et ego supradictus magister Guillelmus Durandi, dicti domini Jordani hoc presens instrumentum de protocollo meo extraxi et redegi et signum meum apposui in testimonium omnium premissorum. »

Omnes quidem conventiones seu pactiones, prout eorum superius mencio specialiter et expresse de libero consilio et expresso assensu pro nobis et successoribus nostris quibuscumque contra ... mamus, et perpetuo observari volumus et mandamus. Et in testimonium omnium premissorum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud Condomium, quarto die Maii, anno regni nostri xvi.

MEMBR. 4 (*IN DORSO*).

1289. *Domino Pape.* Sanctissimo patri in Christo ac domino reverendo domino Nicholao, Dei ... sacrosancte romane et universalis Ecclesie summo pontifici, Edwardus, etc., devota pedum oscula beatorum, cum omni reverencia et honore. Discretos consiliarios et fideles nostros nobilem virum

---

[a] ... Vers gisent ... 1280.
[b] ... Vers juin 1280.
[c] ... Sancto Gaudio.
... Pierre de Sancto ... Bazas.
... Sancto ... Domenge ... Pierre ... Bazas.
... les ... de Sancto ... Gaudio ... Blaye.
... Bernard ... Bazas.
... Vers ... 1280.
... il ... de ... Sancto ... Gaudio, ... Bernard ... Bazas.
... Vers ... 1279.

Othonem de Grandissono, militem, ac religiosum et discretum virum, ffratrem Guillelmum de Hothum, de ordine Predicatorum[1], pro quibusdam negociis nostris ad sanctitatis vestre presenciam destinantes, fraternitatem vestram humiliter imploramus quatinus prefatos nuncios nostros solita benignitate recipere et eisdem vel eorum alteri super omnibus et singulis que vobis ex parte nostra vive vocis oraculo duxerint vel duxerit exponenda indubitatam fidem et firmam credenciam adhibere velitis veluti nobis ipsis, ac ea que vice nostra pecierint ad graciam exaudicionis admittere et prosequi graciose. Vitam prosperam et longevam annuat vobis Deus ad regimen ecclesie sue sancte et pacem tocius populi christiani. Datum apud Lavardak, xiij, die Maii, anno Domini m°, cc°, octogesimo nono.

1496. *Episcopi cardinales.* — Venerabili in Christo patri amico suo karissimo, domino Latino, Dei gracia Ostiensi et Velletrensi episcopo, sacrosancte romane Ecclesie cardinali, Edwardus, eadem gracia, etc., salutem, cum incremento continuo glorie et honoris. Dilectis consiliariis et fidelibus nostris nobili viro Otoni de Grandissono et religioso viro et discreto fratri Guillelmo de Hothum, de ordine Predicatorum, quos pro quibusdam negociis nostris ad dominum summum pontificem et ejus curiam destinamus, quedam commisimus vobis vive vocis oraculo referenda, paternitatem vestram rogantes quatinus prefatis nunciis nostris vel eorum alteri super omnibus que vobis ex parte nostra oretenus duxerint exponenda fidem velitis indubiam adhibere. Datum apud Laverdak, xiij°, die Maii, anno regni nostri decimo septimo.

Consimilis littera dirigitur singulis cardinalibus de curia romana, videlicet: domino Bernardo, Dei gracia episcopo Penestrino, sacrosancte romane ecclesie cardinali, domino Bentevenge, Dei gracia Albanensi episcopo, domino Johanni, Dei gracia episcopo Tusculano, etc., domino Bernardo, Dei gracia episcopo Portuensi, domino Gerardo, Dei gracia episcopo Sabynensi.

Presbyteri cardinales. — Item domino Petro, Dei gracia tituli sancti Marci presbytero cardinali, domino Hugoni, Dei gracia tituli sancte Sabine, domino Matheo, Dei gracia tituli sancti Laurencii in Damaso, presbyteris cardinalibus.

Memorandum quod non scribitur hic cardinali qui est legatus in Francia[2].

Diaconi cardinales. — Item domino Matheo, Dei gracia sancte Marie in Porticu, domino Jacobo, Dei gracia sancte Marie in Via lata, domino Petro, Dei gracia sancti Eustachii, domino Benedicto, Dei gracia sancti Nicholai in carcere Tulliano, domino Neapolio, Dei gracia sancti Adriani, diaconis[3] cardinalibus.

1497. *Regi Sicilie et regine.* — Item scribitur domino Karolo, Dei gracia regi Jerusalem et Sicilie, ducatus[4] Apulie et principatus Capue, principi Achaye, Andegavie, Provincie et Fforcalquerii comiti, de credencia pro peticionibus curie romane sibi revelandis.

Item eidem regi per litteras de credencia super quibusdam responsionibus faciendis eidem de articulis quos[5] dictus rex Sicilie prius scripserat regi nostro, super quibus prius nullum datum fuit responsum.

1498. Item domine Marie, Dei gracia regine Jerusalem et Sicilie, de credencia.

1499. Item scribitur istis subscriptis singulis per litteras de credencia, videlicet: domino B.[6], archiepiscopo Ravennatensi, domino P.[7], archiepiscopo Montis Regalis, magistro Berardo de Neapoli, domino Guillelmo, marchioni Montisferrati, magistro Johanni Le Moyne, vicecancellario domini pape, magistro Angelo domini pape notario.

[1] Mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 198 et 215, comme ancien d. Dominicains en Angleterre. Nommé par Boniface VIII archevêque de Dublin en 1299, il mourut l'année suivante. Voir sa biographie dans les *Scriptores ordinis Praedicatorum* de Quet.-et Echard, t. I, p. 561.

[2] Jean Cholet, cardinal prêtre du titre de Sainte-Cécile

[3] Ms. *diaconibus*

[4] Voir plus haut, n. 1054.

[5] Ms. *quas*

[6] Boniface Fieschi, archevêque de Ravenne, 1274-1294.

[7] Pierre Gerra, archevêque de Montréale, 1286-1297.

MEMBR. 10.

1500. *Pro Bertrando ... super ... Agennense.* — Rex dilecto et fideli suo preceptori Sancti Caprasii Agennensis[1], salutem. Cum sit appellationis ad nos, ut dicitur, interpositam per Evrardi Calveti et Guidelmum Ottonis, nostros procuratores, multorum parochianorum ecclesie Sancte Fidis[2] et de Lemo prope Podiensem et Sancti Petri de Cardeneo et Sancte Colombe de Verdun de Malho, diocesis Agennensis, a quodam diffinitivo sententia contra ipsos lata pro dilecto et fideli nostro Bertrando ... electo Agennensi[3] per B. de Compeyra, vicesenescallum nostrum Agennensem, diebus coram vestro consilio nostro in Anglia et hac die Sancti Hylarii ... vocatis qui tunc evocandi fuerunt, ut dicebat, legitime et in competenti loco et termino, ut in processu plenius examinato et diffinitorem contra predicta, mandamus precibus partibus et aliis quorum interest vel interesse potest ut vobis parcant in premissis et pertinentibus ad premissa. Datum ... Burdegale, xiiij. die Maii.

1501. *Pro ... Montis Pessati.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Bernardo Montis Pessati suo ordinario Agennensi, salutem. Cum appellationem ad nos, ut dicitur, interpositam per consules castri de Montis Pessati, Agennensis diocesis, a quodam diffinitivo sententia contra dictos consules pendente appellatione predicta, faciatis quod fuerit rationis. Datum ut s.

1502. *Pro ... Hugone La Grade, et ...* — Rex ... de Gaumont de insula Oleronis, salutem. Causam quam Thomasia, uxor Helie et Lucardi et Helie, sororis ipsius Thomasie, movent seu movere intendunt contra Normannum, avorem quondam Jonatanis Normandi, super quibus tam bonis immobilibus et aliis, hactenus coram nostris auditoribus audiendam et fine debito terminandam, mandamus dictis partibus et omnibus aliis subditis nostris ut vobis parcant in premissis et pertinentibus ad premissa. Datum ut s.

1503. *Pro ...* — Abbas Cisterciensis qui de ... habet litteras regis de protectione cum clausula quarum tenor talis est: Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ... salutem. Sciatis quod recepimus in protectionem et defensionem nostram abbatem et conventum Cisterciensem et omnes res et possessiones ad eos pertinentes, et ideo vobis mandamus quod eos et res et possessiones eorum manuteneatis et defendatis, et si quis eis injuriam vel molestiam fecerit, ad nos sine dilatione clamorem habeatis. Et quia volumus quod predicta protectio firma et stabilis permaneat, nolumus quod ... [illegible] ... Et in cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Burdegalam, xxiij. die Maii.

1504. Petrus Almavini, Bernardus Vitalis et Fortanerus, filii sui, mercatores et burgenses de Lingonis habent litteras regis de protectione per sex annos duraturas. T. R. apud Burdegalam, xxiij.[o] die Maii.

1505. *Pro ... Camperriano.* — Rex senescallo Vasconie, preposito de ... Campe[rriano] ... [illegible] ... Sciatis quod recepimus in protectionem et defensionem nostram priorem et capitulum ecclesie de Camperriano, Burdegalensis diocesis, qui

[1] ... [illegible] ...

[2] ... [illegible] ...

[3] ... [illegible] ...

se et sua fore recognoverunt de nostra gardia speciali, homines, ecclesiam, terras, res, redditus, et omnes possessiones suas quos et quas juste possident in presenti. Et ideo vobis mandamus quod predictos priorem et capitulum, homines, ecclesiam, terras, res, redditus et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis ab injuriis et violenciis universis, non inferentes eis vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen. Et si quid eis forisfactum fuerit, id faciatis eisdem celeriter emendari. In cujus, etc. Datum ut s.

1506. *De protectione.* — Radulphus de Bloyac, canonicus cathedralis ecclesie Sancti Andree Burdegalensis, habet litteras regis de protectione in ducatu Aquitanie per tricennium duraturas. T. R. ut supra.

1507. *Pro Petro de La Grade.* — Rex universis et singulis fidelibus, justiciariis, vicecomitibus et ceteris ministris suis ad quos presentes litter[e] pervenerint, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut Petrum de La Grada, dilectum et fidelem mercatorem et civem nostrum Burdegale ac burgensem de Melecomba[1], atornatos Hamburh[am], et omnia bona sua cum omni favore quo poteritis defendatis et protegatis ab injuriis et violenciis quorumcumque, eundo et redeundo ac suas mercandisias exercendo per terras nostras et mare, ipsis paratis existentibus, sicut debuerint, stare juri, et solventibus costumas et pedagia debita et consueta: et ad debita sua recuperanda per legem mercatorum[2] non per placitorum et litium longos tractus omne quod cum justicia poteritis impendatis auxilium et favorem, prout eadem debita sibi deberi legitime docere poterunt coram vobis. In cujus rei, etc. Datum ut s.

1508. *Pro Elia Ohesac et aliis de casalibus Oleronis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Petro Tarzac, clerico Xanctonensi, et Guillelmo Guamati[3] habitatori insule Oleronis, salutem. Vobis committimus et mandamus ut de maresiis et aliis terris dicte insule nobis derelictis et incultis nostro nomine tradatis sub annuo redditu seu censu dilecto nostro Elye Ghesak et aliis volentibus recipere de eisdem maresiis seu terris, juxta modum et formam traditionum de consimilibus rebus in dicta insula factarum per dilectum clericum nostrum, magistrum Robertum de Gloucestria, et alias, sicut utilitati nostre magis videbitis expedire; de quantitate rerum tradendarum et modo ac forma traditionis ac eciam nominibus recipiencium nos, quamcicius poteritis, clare et dilucide certificantes per litteras vestras, ut traciones predictas per vos factas per nostras litteras ratificemus, prout visum fuerit expedire. Datum apud Burdegalam, .xv. die Maii.

1509. *Pro rege, de abbate de Sancto Sevino et Raymundo Arnaldi.* — Rex dilecto et fideli suo Oseto de Banerriis, senescallo suo Bigorre, salutem. Mandamus vobis quod, non obstante aliquo mandato nostro vobis facto, compellatis abbatem de Sancto Sevyno et Raymundum Arnaldi d'Arensars, fratrem suum, ad solvendum vobis nomine nostro viginti et quinque libras morlanorum in quibus nobis tenentur racione quarumdam transgressionum commissarum per ipsos, et que vobis fuerunt assignate in partem solucionis cujusdam debiti in quo vobis retroactis temporibus tenebamur. Datum ut s.

1510. *Pro episcopo Lectorensi.* — Rex castellano Summi Podii, bajulo terre de Gaura, et custodibus nemorum et forestarum terre predicte qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod dedimus licenciam venerabili patri G., Dei gracia Lectorensi episcopo[4], non tacitone deguitis set persone, quod possit venari et capere per se aut alios ad visum vestrum, anno quolibet, quandiu vixerit, decem apros in nemoribus et forestis pre-

[1] Melecombe Regis, comté de Dorset.

[2] La même que Guillaume *de Gascogne*, comme plus haut, n° 1460.

[3] Saint-Savin-de-Lavedan, au diocèse de Tarbes (Hautes-Pyrénées, arr. et c. Argelès). L'abbé de Saint-Savin était Arnaud II, mort en 1290 (*Gallia christ.*, I, col. 1160).

[4] Saint-Puy, au comté de Gaure (Gers).

[5] Voy. plus haut, n° 1484.

dictis suis impedimento quocumque preveniri aut aliorum cujuscumque. Et ideirco vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatenus predictum G. episcopum hac nostra concessione, quamdiu vixerit, gaudere libere permittatis. In cujus rei. etc. Datum ut supra.

1512. Rex constabulario [illegible] de Burgo de et dilectis ac fidelibus suis [illegible] et quatis ejusdem loci salutem. Quia dilectus et fidelis noster G. episcopus Lectorens[is], desiderans [illegible] cum eo per flumen nostrum Garonne [illegible] de Bordegale de suo proprio blado quod per apud Burdegalam fieri vel adduci faciet apportari, et ipsum bladum de quo [illegible] ubi voluerit exportandi, vobis et vestrum cuilibet firmiter inhibemus ne contra presentem concessionem nostram ipsum episcopum vel alios quibus vendet bladum predictum impedatis aut impedire quomodolibet quoquam gaudeat libere concessione nostra predicta, [illegible] et diligenciam nostram quare [illegible] et pro eius scitu et alterius cujuscumque [illegible] de bladum extraendum [illegible] existentes. In cujus rei. Datum ut supra.

1512. *Pro [illegible] — Rex omnibus ad quos [illegible] Bernardus de Podio et Guillelmus de Thermanta [illegible] nostris Angl[ie] [illegible] Dilectos [illegible] Podio et Guillelmum de Thermanta [illegible] custodem nostre monete [illegible] quam hic fecimus apud Sanctum Macharium, in hac [illegible].

«Universe presencia inspecturis. Bernardus de Podio et Guillelmus de Thermanta, custodes nove monete nostre domini regis Anglie ducis Aquitanie, que fit apud Sanctum Macharium, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos, de mandato speciali nobis facto per reverendum patrem dominum Bathoniensem et Wellensem episcopum et nobilem virum dominum Othonem de Grandisono, militem, et venerabilem et discretum virum dominum Guillelmum de Ludi dicti domini regis thesaurarium, constituimus et ordinamus Bernardum de Campis ad custodiendum ex parte dicti domini regis cuneos monete predicte ad custodiendum bathonem, ne extrahatur de terra predicti domini regis; pro qua quidem custodia, attendentes discretionem et diligenciam dicti Bernardi, ad utilitatem predicti domini nostri regis eidem Bernardo pro singulis diebus quatuor solidos predictam monetam assignamus pro suis gagiis, quousque predicto domino nostro regi placuerit voluntati. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum et actum apud Condomium, die Veneris post festum Pasche Domini anno quinto [illegible] XXX [illegible]».

Quas constitucionem et ordinacionem ratas et gratas habentes [illegible] nobis presencium, quamdiu nobis placuerit, approbamus. Datum ut supra.

1513. *Pro [illegible] et universitate bastide Vianne.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod remittimus et quitamus consulibus et universitati bastide Vianne supra Baysiam illas costumas libras Morlanorum, in quibus dicti consules et universitas nobis dandis fuerant per dilectum et fidelem [illegible] testimonium magistrum Bonetum de Sancto [illegible], [illegible] eorundem, pro eo quod [illegible] quam [illegible] ejusdem magistri precepto [illegible] ac eius vel eorum nostram interposuerant, ut dicitur, non fuerant debite [illegible] aut alias legitime prosecutis quam [illegible] et quitacionem facimus, dum tamen pareat ordinacioni facte per quosdam de consilio nostro super clausura cujusdam itineris quod aperiatur per terras et vineas quorumdam hominum de Lauracico, et solvant passis dampna in apericione dicti itineris sex dolia vini puri infra [illegible] et duo cofra quibuslibet vinde[illegible] presentes exhibendis. In cujus rei. etc. Datum ut supra.

1514. *Pro [illegible] Vasatensi.* — Rex omnibus

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

ad quos, etc., salutem. Volentes venerabili patri Aniano, episcopo de Sancto Assapho, optentu dilectionis quam erga personam suam gerimus, graciam facere specialem, concessimus, quantum in nobis est, pro nobis et heredibus nostris, eidem episcopo et successoribus suis ecclesie predicte quod ipsi de cetero utantur et gaudeant, pacifice et quiete, eisdem juribus, libertatibus et possessionibus et consuetudinibus diu optentis, quibus idem episcopus et predecessores sui episcopi ejusdem loci usi et gavisi fuerant temporibus retroactis. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan[1] .x. die Novembris, anno regni nostri quinto[2].

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes venerabili patri A., episcopo de Sancto Assapho, graciam facere specialem, concessimus ei, pro nobis et heredibus nostris, quod ipse, cum sibi liburit, libere possit suum condere testamentum, mandantes vobis omnibus et singulis et firmiter injungentes quod executores testamenti ejusdem episcopi, cum ipsum contigerit expirare, minime impediatis quominus testamentum hujusmodi debite execucioni valeant demandare, juxta ordinacionem episcopi supradicti. In cujus, etc. T. R. apud Burdegalam, .xvj°. die Maii.

1515. *Pro rege, de proposito de Interduomaria.* — Rex preposito de Interduomaria qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus inquisicionem factam per dilectum et fidelem nostrum Guillelmum de Monte Revelli, militem, prepositum de Interduomaria, super via publica seu itinere que vel quod dicebatur esse seu esse debere in palude de Camplanas[3], in loco vulgariter appellato Atturnatullia, prout in litteris sigillo dicti Guillelmi sigillatis videbitis contineri, faciatis inviolabiliter et sicut justum fuerit observari. Datum ut supra.

1516. *Pro Raymundo Gaufridi.* — Rex constabulario suo Burdegale ac collectori seu collectoribus custume Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Inspeximus quandam litteram quam fieri fecimus Petro Gaufridi, civi Burdegale, antequam suscepimus regni gubernacula, cujus tenor sequitur sub hiis verbis :

« E., illustris regis Anglie primogenitus, dilectis et fidelibus suis Guillelmo Gaugerii[1] et magistro Guillelmo de Gerama, receptoribus scaccarii sui Burdegale, salutem. Quia tenemur dilecto nostro Petro Gaufridi, civi Burdegale, in quadraginta et duabus libris sterlingorum, pro vinis emptis ab eodem ad opus nostrum, quas dudum ei assignavimus ad predictum scaccarium nostrum nec eidem adhuc sunt solute, vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus eidem Petro vel ejus certo nuncio has litteras deferenti, quamcicius poteritis, predictam pecuniam persolvatis; qua quidem pecunia plene persoluta, presentes litteras penes vos retineatis in testimonium solucionis predicte. Et vobis in compoto vestro allocabuntur. Datum Burdegale, .xxvj. die Decembris, anno regni domini regis, patris nostri, .xlvj°. »

Et quoniam ignoramus utrum dicta summa pecunie vel aliqua pars ejus fuerit persoluta, vobis, dicto constabulario, mandamus ut, diligenter inspectis computis dicti Guillelmi Gaugerii et aliorum constabulariorum post eum et alias, vos informetis de solucione predicta; quam si factam fuisse non inveneritis in toto vel in parte, solvatis Raymundo Gaufridi, filio et heredi dicti Petri, quicquid solutum non inveneritis de debito antedicto. Et vobis quod solveritis in compoto vestro precipimus allocari, litteras primas et has penes vos retinentes. Datum ut supra.

1517. *Pro rege, de salvis in Agenasio.* — Rex

[1] Aman Schonaw, évêque de Saint-Asaph, en Galles, 1268-1293.

[2] Rothelan, Rhuddlan, en Galles.

[3] Le 10 novembre 1275, la 5[e] année du règne d'Édouard I[er], ayant commencé le 20 novembre 1270. Le roi venait de mettre fin à la première guerre de Galles. Pauli, *Geschichte von England*, V, p. [illegible].

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, I. X, p. 96.

Cambblanes-et-Meynac, Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon.

[1] Voir le supplément au tome I[er] des *Rôles gascons*, p. CXX.

[2] Le 30 décembre 1261.

omnibus fidelibus et subditis suis in ducatu Aquitannie commorantibus, salutem. Sciatis quod commisimus dilectis nostris Bernardo Effabri, Reymundo de Sancto Gemberto, de Larreco, Berengario de Viviero et Willelmo de eadem, fratre suo, villas nostras Agennesi cum omnibus libertatibus consuetudinibus et pertinenciis ad dictas villas pertinentibus, sicut escensatores earumdem hactenus consueverunt, custodiendas et regendas, desde Pentecostes anno Domini m° cc° lxxx° nono usque ad quatuor annos proxime sequentes plenarie completos, nisi aliqua certa de causa ipsos prius duxerimus revocandos, ita quod de exitibus earumdem respondeant receptori nostro Agennesi, terminis statutis, qui eumque pro tempore fuerit, et quod ipse, ballivi nostri Vasconie et Agennesi et dicto receptori sint in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. Quare vobis mandamus quatinus dictos Bernardum, Reymundum, Berengarium et Willelmum, dictas villas et earum pertinencias, libere ut illum pertinet, non impedientes, eosdem vel quemlibet in vobis est impediri, permittendo quemadmodum ex premissis commodum nostrum et suum proficuum poterunt explere. T. R. apud Lexoviam, die Ascencionis Domini[1].

1518. *Pro Raymundo de Insula, clerico regis.* — Robertus, abbas de Hyda juxta Wyntoniam, tenet quod ad se debere Raymundi de Insula, clerico regis, quingentas marcas sterlingorum, solvendas in festo sancti Michaelis proximo futuro, quas pecunie sue nomine nostro recepit ab eodem pro negotiis ecclesie sue de Hida predicta; et nisi fecerit, concessit pro se et suo conventu quod predicte pecunie levetur de terris et catallis suis in comitatu Suthamptonie et alibi.

1519. *Pro Arnaldo de Monte Oserii.* — Rex thesaurario et camerariis suis, salutem. Liberate de thesauro nostro Arnaldo de Monte Oserii et Petro Ffranconis, civibus et mercatoribus nostris Burdegale, centum et sexdecim libras, sex solidos et octo denarios, in quibus eisdem mercatoribus tenemur pro vinis captis jam biennio elapso per manum dilecti clerici nostri Egidii de Audenarda[2], ad opus fidelium nostrorum in Anglia commorancium, nisi peciunata illam prius liberaveritis eisdem per aliud breve nostrum in toto vel in parte, et recepta ab eis littera seu talliis liberacionem dictorum mercatorum testificantes. T. ut s.

1520. *Pro [illegible], de [illegible].* — Robertus Achard, qui de licencia regis moram facit in partibus istis, habet litteras regis de attornamento sub nominibus Roberti de Lavintonia[3] et Ade de Haveleye ad omnia placita, etc. In cujus, duraturas usque ad festum Natalis Domini proximo [illegible] presentibus, etc. T. R. apud Burdegalam, xvj. die Maii.

1521. *Pro [illegible].* — Idem Robertus habet litteras regis de protectione cum clausulis : Volumus eciam, etc., Exceptis, etc., Presentibus, etc., duraturas usque ad festum Natalis Domini proximo [illegible]. T. R. ut supra.

1522. *Pro [illegible] de Melide et Petro de Cu[illegible].* — Rex senescallo, vicecomitibus, maioribus, prepositis et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras celebris memorie domini H., quondam regis Anglie, patris nostri, in hec verba :

« H., Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitannie et comes Andegavie

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

omnibus probis hominibus suis de Melac inter duo maria, salutem. Mandamus vobis quod, cum Rustanus de Solio, requisitus coram nobis et consilio nostro quid juris haberet in servicio nostro, aliquod warrantum inde non habeat, de cetero ei in nullo sitis intendentes, set solummodo nobis ipsis vel senescallo nostro Vascone. Teste me ipso apud Burdegalam quarto die Februarii, anno regni nostri vicesimo septimo.»

Et quia Bertrannus de Melak et Petrus de Cursan recognoverunt coram nobis pro se et parcionariis suis ipsos debere facere nobis servicium unius militis in exercitu nostro, vobis mandamus quod eosdem Bertrannum et Petrum et ceteros parcionarios suos in suis justis possessionibus manuteneatis et defendatis, quatenus juste et absque prejudicio juris alicui fieri poterit et debebit. Datum apud Condak juxta Lexborniam[1] xx. die Maii.

1523. *Pro Willelmo de Saun.* — Rex cancellario Francie et omnibus aliis ad quos etc., salutem. Quia constat nobis per recordum dilecti et fidelis nostri Walteri de Wyndburna, quod Rogerus del Marcys feofavit Willelmum de Saun per cartam suam de quibusdam terris et tenementis in parrochia de la Rye[2] in Normannia, reddendo inde annuatim eidem Rogero et heredibus suis decem solidos sterlingorum, et quod dictus Rogerus superstes est et bone memorie, nos puri esse credentes in casibus hujusmodi perhibere testimonium veritati, vobis premissa tenore presencium significamus ut vos in facto isto faciatis ulterius quod de jure fore videritis faciendum. Datum ut s.

Membr. 9.

1524. *Pro magistro Hodino de Beverlaco.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et tradidisse perpetuo in feodum, secundum foros et consuetudines Burdegale, magistro Hodino de Beverleye suisque heredibus et successoribus quibuscumque, totas illas quinquaginta sadones de terra, cum loco in quo sunt et universi sperlinenciis earundem, que sunt in floresta nostra in loco vulgariter appellato Camp Bonon, prout durant et protenduntur in amplum a communi itinere veteri quod ducit de Burdegala apud Lyngonium, ex uno latere, et proprietatem nostram, ex altero latere, et durant et protenduntur in longum a communi itinere quod ducit de Gargon[3] apud basthidam de Baa, quod est ex uno capite, et campos de Sarsinhan qui sunt ex alio capite, pro duobus denariis de sporla in dominorum mutacionibus, ut est moris, et pro septima parte fructuum excrescencium dicto loco; hoc excepto quod volumus quod dictus Hodinus habeat, ubicumque in dicto loco duxerit eligendum, unam sadonem terre ad faciendum seu construendum in eadem domum, viridarium et casale ad servicium feodi supradicti, si facere vellet, pro sex denariis annui census; et cum predictis duobus denariis de sporla investimus predictum Hodinum feodaliter pro septima parte fructuum supradicta, et pro sex denariis censualibus supradictis racione illius sadonis terre in qua domus, casale et viridarium construentur; quam septimam partem fructuum predictorum idem Hodinus et sui tenentur nobis solvere et reddere annuatim, cum sex denariis supradictis, videlicet sex denarios supradictos in festo sancti Martini venalis, ei debent portare dictam septimam partem fructuum et sex denarios supradictos annuatim ad domum nostram in feodo supradicto, ubi debent sporlare et jus facere, si nobis aliquam injuriam facerent in eadem; quas quinquaginta sadones terre dictus Hodinus debet extrahere, laborare et in garegio vertere, ab instanti mense Marcii usque ad duos annos jam proxime venturos, et ex tunc infra tres annos plantare vineam in eadem ex pacto specialiter nobis facto. Et

[1] Le Conquet (Finistère).

Wimborne, comté de Dorset.

[2] Scine-Inférieure, arr. Rouen, c. Pavilly, ou Rye, Calvados, arr. Bayeux.

Ms. *Hoano*.

[3] Les cartes de Cassini et de l'État-Major marquent Beunon et Gargon à gauche de la grande route de Bordeaux à Langon et à Bayonne, entre la route et le fleuve, et Sarcignan, à droite. Sur Sarcignan voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 350. Baa n'a pas été identifié.

est sciendum quod nos eidem Hodino et suis heredibus ac successoribus damus et concedimus pro cultura et extractione dictarum quinquaginta sadomm terre omnes fructus et exitus terre que in blado hoc anno et hac hyemali pro futuro usque ad hoc annum subsequens continue et complete et dictus Hodinus et sui debent et tenentur laborare et excolere dictam terram sine ploneta inde aut vinea hoc et hoc modo inde facere et alibi eo omnibus aliis operis que accessarie fuerint nec superdicte et debent dare dictos decimos et primicias de quo ibi ponemus quidlibet de quo contingerit hoc in anno superdicto. Super quibus omnibus et singulis dictus Hodinus obligavit se et res et omnia bona sua mobilia et immobilia presencia et futura. Et pro his omnibus nos benegratie et pregratie eidem Hodino et suis heredibus concedimus et per hanc et firmam perpetuo garentiam ab omnibus omnibus personis et singulis quibuscumque nostris domanis et justiciis superius nominatis et aliis dicendo quo dominus habet et habere debet in hoc casu et possibile contrahere. Et consuetudines Burdegale. Ita quod dictus Hodinus nec sui debeant nec poterunt dictam terram accedere Hodino superdictum nec de pecore ecclesiarum nec subscriptorum nec de pecore eorum, nec alio pecore quocumque, sine propter quod dictus Hodinus nec sui debeant nec poterunt dictam terram accedere Hodino superdictum nec de pecore ecclesiarum nec subscriptorum nec de pecore eorum, nec alio pecore quocumque, sine propter quod nos vel nostri servientes nostros et dominum quodcumque nec aliquem nostrum videant in hoc eorum vel in parte. In cujus, etc. Datum apud Condak juxta Lexbarrieu, xx die Maii.

1523. *Pro Petro Arnaldo Pellegrue, burgense Burdegale.* — Rex omnibus ad quos etc. salutem. Sciatis nos concedimus hereditarie et successoribus quibuscumque heredum illorum et tenementum quos sunt et universes pertinencis eorumdem que sunt in foresta nostra inter iter quod dividit illam eandem terram et nemus a feodo hospicii Sancti Jacobi Burdegale ex una parte, et terram Thome Corvi, ex altera, prout durat et protenditur ab itinere veteri de Lugeano usque ad iter de Baa, pro duobus denariis de sporla, etc. hoc excepto, etc. de verbo in verbum ut supra. Datum ut supra.

1526. *Pro [illegible] limitacione et divisione jurisdictionis castri de Badafol et bastide de Moleris.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Litteras ordinacionis seu composicionis facte per dilectos clericos nostros magistrum Bonetum de Sancto Quintino et Iternum de Lugolsuna super limitacione et divisione jurisdictionis et districtus castri de Badafol et bastide nostre de Moleriis, nos diligenter inspexisse noveritis sub hac forma:

« Noverint universi quod, cum inter Gastonem de Guntaldo, dominum castri de Badafol, ex parte una, et bajulum et consules de Moleriis, Petragoricensis [illegible] dicunt coram nobis Benedictum de Sancto Quintino et Iternum de Lugolsuna, predicti domini regis clericis et justiciariis, inter partes predictas ordinationem extitit contestatum in modum qui sequitur videlicet quod jurisdictio alta et bassa dicti loci de Moleriis [illegible] que est subtus predictum dictum Molerium subtus à via peregrinorum per quam solet iri de castro Castri Badafol usque ad metum de Lyrida' inclusive, et ab eodem metu usque ad terram Petri de Manso ou tenemento de Lyrida, et dehinc prout rectius itur ad combam que est inter tenementum de Mancet et de Lunars et de Ffaurenta, in quo tenemento de Ffaurenta terra Petri Gelina continetur, et dehinc usque ad viam per quam itur de Badafol apud Moleres in eadem comba et de dicta comba, prout rectius itur ad pratum Grimoardi Terem exclusive, et quod dicta comba tota usque ad dictum pratum remaneat de Moleris et a dicto prato prout rectius itur ad fossatum prope tenementum Grimoardi

Ms. [illegible] Ms. [illegible] Ms. [illegible]

Terrin, ita quod dictum tenementum remaneat versus Badafol quod dividit tenementa de la Efaia et Montsessor et de la Caeria, et de dicta comba recte usque ad metam de Moleriis et de Brunikel in itinere monachali; et ultra deccos predictos seu metas versus Badafol, sit de jurisdictione dicti castri de Badafol, ita quod bajulus seu consules dicte bastide de Moleris ultra predictas metas versus Badafol jurisdictionem aliquam non exerceant; nec idem Gasto vel successores sui infra predictos deccos versus Moleras vice versa aliquam jurisdictionem exerceant, nec dicte partes seu adinvicem impediant vel perturbent quominus predicta jurisdictio exerceri valeat, ut superius est expressum. Et est sciendum quod per istam compositionem nullum fiet prejudicium[1] dicto Gastoni de terris et feodis suis et deveris; si quas vel que habeat infra predictos deccos de Moleris plene respondeatur eidem; et vice versa, si aliqua deveria seu lenda teneantur infra predictos deccos de Badafol a dicto nostro rege, nullum prejudicium ei fiat, et, licet dominus noster rex et idem Gasto infra predictos deccos de proprietate, fundo et feodis suis alternatim cognoscere possint et debeat, illa tamen pars infra cujus deccos aliqua fiet injuria vel violencia alicui undecumque conquerens fuerit vel ille de quo fiet querimonia, si tamen ibidem inveniatur, cognoscere poterit et debebit. Et predictam ordinacionem seu compositionem tam dictus Gasto pro se et heredibus suis quam dicti bajulus et consules, ejusdem regis nomine, nobis, Boneto et Iterio consencientes, promiserunt se in perpetuum et inviolabiliter servaturos, nec nos per istam compositionem intendimus derogare compositioni facte per dominum Johannem de Greilhi in aliis que in presenti compositione expressa non sunt. Et nos predicti Bonetus et Iterius, justiciarii supradicti, ordinacionem hujusmodi, quantum in nobis est approbantes, sigilla nostra una cum sigillis dictorum Gastonis et communitatis huic littere apposuimus in testimonium premissorum: et nos, Gasto de Gontaldo, consules et communitas supradicti, ad memoriam presencium et noticiam futurorum, sigilla nostra posuimus huic scripto. Actum apud Sanctum Johannem de Moleriis, die Jovis post octabas apostolorum Petri et Pauli[2], anno Domini m°, ccc°, lxxx°, octavo.»

Et nos, hujusmodi ordinacionem ratam habentes et gratam, eandem pro nobis et successoribus nostris, quantum ad predictam bastidam nostram de Moleriis, pertinet, confirmamus, salvo jure nostro in omnibus et eciam alieno. In cujus etc. Datum ut supra.

1527. *Pro Raymundo Efurti de Lados*. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Vendicionem septuagesime partis portus de Tyouras[3] in flumine Garone, quam Petrus Bagenal burgensis Sancte Basilie, diocesis Vasatensis, fecit Raymundo Efurti de Lados[4] multis pro centum septuaginta quinque libris monete burdegalensis, de qua quidem vendicione vendas nobis competentes habuimus, nostrum plenus assensum adhibemus, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno. In cujus, etc. Datum apud Condak prope Leyborniam, vicesimo die Maii.

1528. *Pro hominibus de Blogonio*[5]. — Rex preposito suo de Blogonio qui nunc est vel pro tempore fuerit salutem. Inhibemus vobis ne causam que vertebatur[6] coram vobis vel in presenti vertitur[7] racione feodi quod vocatur d'Argentem[8] et a nobis tenetur, ambatis seu terminetis extra Blogonium

[1] Les dix premiers mots de cette phrase sont répétés dans le manuscrit.

Le ms. ajoute *que*.

Le 29 juillet 1388. Une copie moderne de cette charte se trouve dans le fonds *Périgord* à la Bibliothèque nationale, t. CXLII, dossier 1971, fol. 28, à la suite d'un traité sur le même sujet passé le 23 mai 1384 entre Gaston de Gontaud et Jean de Greilly.

Le ms. ajoute *m*.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 97.

[4] Tivras, commune de Marmande. Imprimé *Thoiras* dans les *Archives hist. de la Gironde*.

Sainte-Bazeille (Gironde).

Lados (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).

Bonglon (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

Ms. *causas que vertitur*.

Ms. *verteatur*.

Argentom (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Bonglon).

vel saltem extra feodum memoratum, set solum in dicto loco de Blegomo vel in feodo ipso, habuerimus certam ne quos in dicto loco de Blegomo vel in ipso feodo ex justa causa diuxeritis arrestandos, alter horum eundem vel feodum, aliquatenus transferatis, set illudem teneatis eosdem et quatenus poteritis justicia pulcherum feodis nostre de scandalo evitat senescalli Vasconie vestris specialibus feodo ex justa causa aliter fuerit deffendum. Insuper, per alias, habuimus ne petitus Gelarmi an quibus contingunt gentes, set eosdem solidos portabiles, vel terram cultam quatus legis exhibuit et suum petitum hoc tenuit, aut [illegible] feodis dispotentes, generalis, quandiu homines pro[illegible] habuerint per quos [illegible] pulcherum vel alia pro quibus [illegible] compellendi. Datum ut supra.

1529 *Pro [illegible] Comitissa de Gaura.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et locumtenenti ejusdem summe in eisdem salutem. Vobis mandamus et tenore hujus [illegible] quod [illegible] de Gaura et Justicie Castri Comitis, ad [illegible] quorum in petitum [illegible] ordinandos, [illegible] eorumdem, [illegible] illis quod viderint expedire, et auditis summarie et de plano ac [illegible] [illegible] prisdictionis et [illegible] eorum ipsarum, prout magis [illegible] nostre ac [illegible] et utilitati eorumdem locorum videritis expedire, et quicquid super hoc ordinaverint [illegible] firmiter observari, ita quod consules et habitatores predicti finibus per vos statutis sint omnino contenti. Jeanes predictos fines ipsos ac excrescendi jurisdictione et justiciatu in feodo vel in parte [illegible] taliter punientes quod sit alteri exemplum. Datum ut supra.

1530 *De [illegible] presentacionem.* — Willelmus de la Haye[2], clericus regis, habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Bonret[3], vacantem et ad dispositionem regis spectantem ratione custodie heredis [illegible] terrarum que fuerunt Thome de Clare in manu regis existentes. Et dirigantur littere episcopo Lymericensi[4]. In cujus, etc. T. ut supra.

1531 *De [illegible] conducendo.* — Reginaldus le Mareschal de Newcastle[5] habet litteras regis de protectione simplices, usque festum [illegible] In cujus, etc. T. ut supra.

1532 *Pro magistro Waltero de Pontfret [illegible]* — Magister Walterus de Pontfret [illegible] pelipparius, habet cartam regis de illis triginta sadonibus de terra, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis eorumdem, que sunt in foresta regis in loco vulgariter appellato a la Lagune, prout durant et [illegible] la Lagune [illegible] Que publica per quam [illegible] [illegible] quod [illegible] de Bac, que est ex [illegible] [illegible] [illegible] appellatum Montgrant quod est ex alio capite, pro duobus denariis de [illegible] [illegible] [illegible] quod rex vult quod [illegible] habeant ubicumque in dicto [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] sadonem de terra [illegible] [illegible] pro [illegible] denarium annuum [illegible] [illegible] verbum [illegible] verbum ulterius, sicut [illegible] [illegible] habent [illegible] corpus, etc. Datum ut s

1533 *Pro [illegible] ville de Condomio.* — Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. [illegible] homines et universitatem ville de Condomio seu

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [

aliqui ex ipsis destruxerint cum armis et combusserint, ut dicitur, castrum de Monte Astruco[1] pertinens ad Bernardum de Monte Lugduno[2], militem, et eciam quosdam homines et mulieres dicti militis vulnerasse et occidisse dicantur ibidem, tempore bone memorie domini Alfonsi, quondam comitis Pictavie et Tholose, quindecim anni sunt elapsi et amplius, et super predictis aliqui tractatus pacis et composicionis habiti fuisse dicantur, nobisque supplicatum extiterit ut eisdem partibus super predictis concedere[mus] licenciam componendi, nos, nolentes bonum pacis aliquatinus impedire, set eam potius promovere volentes, concedimus, quantum in nobis est, predictis partibus licenciam et auctoritatem componendi seu transigendi super predictis et singulis predictorum et eisdem hominibus et universitati de Condomo et singulis ipsorum et dicto Bernardo de Monte Lugduno militi remittimus penitus et quitamus, quantum ad nos pertinet, ex quo super premissis composicio seu transactio intervenerit, omnem penam vel emendam quam racione vel occasione dicti forisfacti incurrerunt vel incurrere potuerunt, seu vobis aliquatenus tenere[ntur] possent. In cujus, etc.

1534. *Pro Reymundo Gualterii.* — Cum rex concesserit Reymundo Gualterii de dono suo et per litteras suas patentes quas fieri fecit subdata vicesimo die julii, anno regni Henrici regis, patris sui, quinquagesimo primo[3], quinquaginta libras monete burdegalensis, de quibus idem Reymundus recepit viginti quinque libras ejusdem monete per manum Laur. de Lovershal, tunc constabularii predicti castri Burdegale, mandatum est constabulario castri ejusdem et mercatoribus de societate Ricardorum de Luca quod residuum pecunie predicte, videlicet viginti quinque libras ejusdem monete, eidem Reymundo faciant de exitibus ballive dicti castri liberari; et rex, cum dictam pecuniam solverint eis, precipiet in suo compoto allocari. Datum ut supra.

[1] Monclar (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance).
[2] Mondezun (Gers, arr. Mirande, c. Marciac).
[3] Ms. *longo*.
[4] Voir nullet 1. 6.

1535. *Pro Bertrando d'Amor.* — Rex dilecto suo Petro de la Leye, ballivo suo de Gousse[1], salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Bertrando d'Amor, multi, qui hus diebus domum et quedam bona sua per combustionem casu fortuito amisit, ex gracia speciali dederimus septuaginta libras morlanorum, vobis mandamus, firmiter injungendo sub pena quam incurrere potestis, ut de dicta summa pecunie solvatis prefato Bertrando de exitibus ballive vestre in festo Omnium Sanctorum proximo futuro triginta et quinque libras monete predicte; et, cum eas sibi solveritis, illas precipimus vobis in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1536. *Pro archidiacono Perdelhanensi.* — Rex senescallo Agennesii salutem. Vobis mandamus quatinus Bernardum de Rovinhano, archidiacono Perdelhanensi in ecclesia Auxitana, in suis justis possessionibus, prout justum fuerit, defendatis, domos, famulum et omnia bona ipsius ab injuriis et manifestis violenciis nichilominus defendendo. Damus enim omnibus subditis nostris tenore presencium in mandatis ut in premissis et in his que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

1537. *Pro Elya Carpentarii, cive Burdegale.* — Rex castellano suo de Blankeford[1], qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectum nobis Elyam Carpentarii, civem Burdegale, in possessione terrarum suarum et aliorum bonorum que habet in territorio de Blankeford a Gumbaldo de Tirano[2], domicello, et ab aliis personis quibuscumque, manuteneatis, protegatis et defendatis; non inferentes ei seu, quantum in vobis est, permittatis inferri injuriam, molestiam,

[1] Amou (Landes, arr. Saint Sever).
[2] Gousse (Landes, arr. Dax, c. Montfort).
[3] Le Pardaillan, un des quatorze archidiaconés du diocèse d'Auch.
[1] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).
[2] Sur Gombaud du Tiran, seigneur de Saint-Médard en Jalle (c. Blanquefort), voir Baurein, *Var. bordel.*, t. II, p. 414, et les *Olim*, t. III, p. 203.

dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen: et si quod eis forisfactum fuerit, id eidem sine dilacione reformari faciatis. In cujus, etc. Datum, ut supra.

1638. *Pro Bernardo de Durfort.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Bernardus de Durfort, dominus [de] Duraso, nobis homagium pro castro de Duraso et pertinenciis suis Burdegalensi et quod nonnulli alii de terris quas de nobis tenent in ducatu Aquitanie, et pro feodo de Duraso Agennensis diocesis, quod similiter tenet, nobis solvere recusant, contra tenorem fidelitatis sue, ut dicitur, in nostri Guillelmi de Lacy, custodis garderobe nostre, presencia per expertos arbitros dilectum de speciali pro castro et pertinenciis suis predictis, et quemquam alium fidelem ligeancie nostre pro feodo de Duraso predicto de assensu quatuor vicinorum suorum, videlicet Bernardi, heredes et successores suos [de] predicto feodo et successoribus nostris teneatur reddere pro rebus predictis tot marchas [quot] dominorum. In cujus, etc. Datum apud Condat, xxvij. die Maii, anno [regni] nostro.

1639. *Pro Bernardo de Podio, [nuncio] Lugduni [et] Fratribus Predicatoribus.* — Rex receptori nostro Vasatensi qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus [de] Agennensis [et] Vasatensis de exitibus [de] Agennesii indilate [et] solvi faciatis Bernardo Fabri, burgensi de Levitaco, et Johanni de Viverris, civi Agennensi, centum et quinquaginta et septem marcas, sex solidos et octo denarios sterlingorum, et ad valenciam ejusdem pecunie in moneta currente, pro quodam debito centum quinquaginta septem marcarum, sex solidorum et octo denariorum in quo dilectus et fidelis noster Robertus de Brus, comes de Carrik, eisdem burgensi et civi obligatur, proviso quod infra quindenam nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuram eis satisfiat de pecunia supradicta, dum tamen penes vos remaneat de rebus nostris litteras ac eciam litteras suas receptionem dicte pecunie testificantes. Datum ut supra. Nos enim prefatam pecuniam summam, cum eam solveritis in forma predicta, vobis in vestro compoto allocari precipimus per presentes.

1640. *Pro [senescallo] Vasatensi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haveryng., senescallo suo in ducatu Aquitanie, et cuicumque ministro suo in Aquensi diocesi constitutis ac eciam constituendis, salutem. Ex parte venerabilis patris A., Dei gracia episcopi Aquensis, nobis est cum querela ostensum quod nonnulli [de] terra [de] Marsan que sunt de feodo suo diocesis Aquensis per gentes nostras recipiebantur de novo, ac eciam impediebant eundem super percepcione novalium de eis magnum prejudicium et gravamen. Unde vobis mandamus et vestrum cuilibet quod, quem episcopum in percepcione novalium, de quibus constiterit esse novalia, nullatenus impediatis, et avoaciones novas [de] terra [de] Marsan de cetero non recipiatis. Inter cetera vero facias quod super his nos sollicitari non oporteat. Teste [rege] ut supra.

1641. *Pro [senescallo] et Senescallia Xanctonie.* — Rex senescallo suo et dilecto Aquitanie et preposito suo de Wilhano, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod homines liberos nostrorum parochianorum de Sancto Johanne et de Sentetz[1] sub nostra protectione et custodia recepimus speciali; [unde] vobis mandamus ut ipsos in personis, [rebus] atque bonis protegatis et defendatis ab injuriis et molestiis violencia quorumcumque vosque dicte senescallie, memoratis hominibus faciatis rectam et debitam securitatem prestari, prout fieri debet secundum consuetudinem Vasatensem, per dilectum et fidelem nostrum Bertrandum, dominum de Cavo Monte[2], militem,

Durfort, [Lacapelle-Biron, arr. Marmande, c. Tonneins-Dessus], arr. Lectoure, c. Miradoux.
Duraso, [Lavardac, arr. Nérac, c. Vianne].
Dufort, [Lacapelle-Biron, arr. Marmande, c. Tonneins-Dessus].
Vezin plus bas, n. 1917.
Carrick, [Ayr]. Voy. plus haut, n. 1638.

Vasatensi [Bertrando III, episcopo de Dax, 1278-1300; *Gallia christiana*, t. I, col. 1260].
Peut-être Saint-Jean-de-Duras, c. de plus bas, arr. Marmande.
Meilhan, Lot-et-Garonne, arr. Marmande.
Sentetz, Gironde, arr. Bazas, c. Grignols.
Caumont, Gironde, arr. La Réole, c. Pellegrue.

et alios de quibus potent debite securitatem eandem. Datum ut supra.

1542. *Pro Baldango de Lavazano*. — Rex senescallo suo Bygorre qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod [de] exitibus ballive vestre habere faciatis Baldango de Lavazano ducentas triginta et novem libras, quinque solidos et unum denarium morlanorum, in perpacacionem omnium vadiorum et debitorum in quibus eidem Baldango tenebamur a tempore quo terra Bygorre ad manus nostras devenit usque ad tercium diem Maii proximo transactum[2]. Et nos dictam pecunie summam, cum eam solveritis, vobis in vestro compoto precipimus allocari. Et recipiatis ab eo litteras suas patentes recepcionem dicte pecunie sibi liberate in forma predicta testificantes; litteras eciam nostras quas penes se habet de hujusmodi vadiis et debitis de tempore supradicto, recipientes ab eodem eas, faciatis cancellari et penitus adnullari. Datum ut supra.

MEMBR. 8.

1543. *Pro Ruffato de Brecengs*. — Rex preposito suo Vasconie qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus ballive vestre habere faciatis singulis annis in festo sancti Michaelis archangeli[3] Ruffato de Brecengs, quamdiu vixerit, octo libras burdegalensis monete in quibus sibi tenemur annuatim in termino supradicto, pro quadam terra quam [ab] ipso emi fecimus ad opus nostrum in parrochia de Brecengs. Et nos pecuniam quam taliter solveritis prefato Ruffato vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut supra.

1544. Rex senescallo suo Bygorre qui pro tempore fuerit, salutem. Cum teneamur dilecto et fideli nostro Urseto de Banherus[4] in centum quinquaginta et novem libris, duobus solidis et quatuor denariis morlanorum, in perpacacionem omnium vadiorum et debitorum in quibus eidem Urseto tenebamur a tempore quo terra Bygorre ad manus nostras devenit[5] usque ad tercium diem Maii proximo jam elapsum, vobis mandamus quod de exitibus ballive vestre satisfaciatis predicto Urseto de summa pecunie supradicta. Et nos eam in vestro compoto allocari precipimus per presentes. Datum ut supra.

1545. *Pro Petro et Bertrando Cauqueli, filiis Petri Cauqueli.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Conquesti sunt nobis Petrus et Bertrandus Cauqueli[6], pupilli, filii quondam et heredes Petri Cauculi[7], civis Burdegale, quod Reymundus de Miralho, tunc constabularius Burdegale[8], postquam castrum de Blanquefort pervenit ad manum nostram, spoliaverit eosdem pupillos vel alios eorum nomine possidentes possessione pacifica, in qua erant et dominus pater eorum ac avus paternus fuerant, recognoscendi, judicandi, habendi, levandi et percipiendi per se vel alios racione loci de Bussag[9], per totum justiciatum appellatum Le Begueyrin de Bussag, magna gagia, videlicet sexaginta et quinque solidos; quibus gagiis habitis et receptis ipsi et predecessores eorum solvere et reddere tenebantur duas partes ipsorum gagiorum domino de Blankefort vel deputato ab ipso; et quoniam jura predictorum pupillorum volumus servari integra et illesa, vobis committimus et mandamus ut super saisina et spoliacione predictis

Lavazan, Gironde, arr. Bazas, c. Grignols.

Ms. *transactum*.

Brassens (Landes, arr. Saint-Sever, c. Grenade-sur-l'Adour).

Le 29 septembre.

Le même que Osseus de Banherus mentionné plus haut, n^os^ 1446, 1461, 1469.

A la mort d'Esquivat de Chabanais, le comte de Bigorre fut remis au roi d'Angleterre par Constance de Béarn, bien qu'elle prétendit en être l'héritière (Bibliothèque nationale, fonds Moreau, t. 637, p. 309, et t. 638, p. 91; actes des 28 oct. et 10 nov. 1283).

Dans un acte du 2 février 1280 (*Archiv. hist. Gir.*, t. XIV, p. 174) sont mentionnés les «tutores testamentarii Petri et Bertrandi Calculi, filiorum et heredum Petri Calculi, patris eorum defuncti».

Pierre Calhau, le père, venait de mourir.

Raimond du Mirail fut connétable de Bordeaux après Adam de Norfolk, de 1281 à 1285 (voir à la Table).

«Bussac, maison noble dans Eysines», dit Baurein (*Variétés bordel.*, t. II, p. 151). Marqué sur la carte de l'État-Major au bord de l'Eau-de-Blanquefort.

addiscatis summarie et de plano omnimodam veritatem, et, si inveneritis ita esse, reducatis eosdem in possessione et seisina quibus erant tempore specificacionis predicte, salvo in omnibus alii jure nostro et alieno quod dicti pupilli in suis perdat aut non, seu erant lesionem. Datum apud Condom[1] xxmo die Marcii.

1546. *Pro preceptore domorum militie Templi de Coortz.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Scatis quod dilecto nobis in Christo fratri Vitali de Caupenna, preceptori domorum militie Templi de Coortz et de Romistayolh, diocesis Vasatensis, et ejusdem preceptorie optentui domibus ejusdem volentes gratiam facere specialem, acquisiciones seu conquestus per eumdem preceptorem seu ejus certum ad opus domorum predictarum de mercatoribus infrascriptis : videlicet de nemore vocato de Mamas in parrochia Sancti Petri de Rocha[2] et Raymundo Garcie de Sancto Salvatore[3] militibus, et de nemore de Rapins in parrochia d'Esquerdes[4] ab eodem milite, ac de nemore d'Ansak in parrochia Sancti Laurencii d'Ansak ab Arnaldo d'Ansak, et de Monte Lauzo[5] ab olim quondam Savarico de Lostanhano militibus, nemore de nemore vocato Lamasson in parrochia de Mosseds[6] a Sancto Arsenio de Marcin[7], valle[8] ... ejus gratos habemus et tenore presencium confirmamus, sive sint de feudo vel retrofeudo nostro, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. Ideirco[9] ... fidelem senescallo, castellanis, prepositis, bajulis, et aliis ministris nostris dilectis Vasconie presentes ... dilectum preceptorem ... [10] molestent vel inquietent aliquatenus, racione vel occasione acquisicionum seu conquestuum predictorum. In cujus, etc. Datum ut s[11].

1547. *Pro abbate de Caroua*[12], *Engolismensis diocesis.* — Rex senescallis suis Vasconie et Xanctonie ac preposito insule Olerensis salutem. Mandamus vobis ut abbatem de Caroua, Engolismensis diocesis, ... [13] gentes aut procuratores in possessione honorum quæ habent in nostro dominio et districtu manuteneatis et defendatis ab injuriis et violenciis manifestis. Datum ut supra.

1548. *Pro Petro Serbat de ...* — Petrus Serbat de ... [14] recognovit se de voluntate et gratia domini sacrosancte terre et ecclesie, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis eorumdem, que sunt in foresto regis in loco vulgariter appellato Vallis Gilbert, quam diruit et tenet a terra magistri Manselmi, ex parte una, et iter commune quod vadit a prioratu de Bardenak versus Villam Novam[15], ex altera, et prout protenditur in longum ... terre Bernardi Donzelon, quod est ex uno capite, ad fossatum prioratus de Bardenaco, quod est ex alio capite, pro decimis denariis de sporla, etc., et pro septima, etc.: hoc excepto quod volumus quod dictus Petrus habeat, etc., dimidiam sadonem de terra ad faciendum, etc., pro tribus denariis annui census. Et tunc de verbo ad verbum ut in aliis cartis precedentibus. Datum ut supra.

1549. *Pro Arnaldo Monetario, cive Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dilectum nostrum Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, qui se obsidem ad requisicionem nostram posuit in potestate regis Aragonum pro liberacione karis-

[1] ... Condom ... Armagnac. — [2] ... Roquefort ... Marsan. — [3] ... Saint-Sever ... Marsan. — [4] ... Esquerdes ... Marsan. — [5] ... Montlezun ... Marsan. — [6] ... Mosseds ... Marsan. — [7] ... Marcin ... Marsan. — [8] ... — [9] ... — [10] ... — [11] ... — [12] ... Angoulême. — [13] ... — [14] ... — [15] ... Villeneuve-de-Marsan.

sui consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jerusalemitani et Sicilie[1] regis, volentes favore prosequi speciali, sibi, heredibus et successoribus suis concedimus per presentes quod domum illam, quam idem Arnaldus construxit in solo, domo seu placea que fuit quondam Petri Androuus, civis Burdegale, soceri sui, quam idem Arnaldus asserit se tenere in allodium, que sita est Burdegale apud Rossellam — prout est inter barbacanam magnam de Rossella et latrinas communes ibidem existentes et aquam seu rivum descendentem seu fluentem ex fossatis ville Burdegale usque ad vivarium maris seu flumnis nostri Garunde, ex parte una, et domum que fuit olim Raymundi Androus, nunc ordinis fratrum minorum, ex altera, et durat in longitudine a carreria publica de Rossella usque ad murum muris seu flumnis nostri predicti, et est fundata super murum et toscllas existentes ibidem cum omnibus edificiis suis pulcherrimis ab imo usque in altum, et specialiter et expresse cum exitu seu porta in muro antiquo loco eiusdem facta ex parte barbacane dicte porte, et cum aliis introitu et exitu constructis et construendis ab ipso seu eius heredibus necessariis seu utilibus dicto Arnaldo seu eius heredibus, et etiam cum edificiis et lectrinis in dictis muris factis et faciendis extra et intra murum barbacane predicte, habeant, teneant et possideant perpetuo et pacifice, ac quicte, sine omni inquietatione, querela seu demanda nostri seu heredum ac successorum nostrorum faciendo occasione dictorum operum constructorum vel ad huc, ut dictum est, construendorum in muris et turribus predictis: salvo in aliis jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

1550. *Pro magistro Manselmo, cissore pannorum.* — Magister Manselmus, cissor pannorum de Burdegala, habet cartam regis, sicut ceteri burgenses bastide de Baa, de illis centum et duobus sadonibus terre, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis, etc., que sunt in foresta regis in loco vulgariter appellato Mochelhan[2], que site sunt inter terram Petri Servati, ex uno latere, et terram magistri Gaisies, cartularii de Burdegala, ex altero, et durat ab itinere vulgariter appellato iter de Borvelhan[3] usque ad fossatum prioratus de Bardenac, pro duobus denariis de sporla, etc., et septima, etc.; et quod habeat unam sadonem, etc. In cujus, etc. Datum ut supra.

1551. *Pro Bernardo Fabri, burgensi de Leyraco.* — Mandatum est receptori Agennesii qui pro tempore fuerit, quod tam de exitibus saline Agennesii quam de exitibus ballivarum Agennensium habere faciat Bernardo Fabri, burgensi de Leyraco, et Johanni de Viveriis, civi Agennensi[4], centum et quinquaginta et septem marcas, sex solidos et octo denarios sterlingorum, vel ad valenciam eiusdem pecunie in moneta currente, pro quodam debito centum quinquaginta et septem marcarum, sex solidorum et octo denariorum in quo Robertus de Brus, comes de Carrue[5], eis obligatur; proviso quod infra quindenam Nativitatis sancti Johannis Baptiste eis satisfiat de pecunia antedicta, et quod teneat has litteras, etc., recepcionem dicte pecunie testificantes. Et cum ipse pecuniam illam habere[6] faciet, rex eam sibi faciet in suo computo allocari. Datum ut supra.

1552. *Pro Arnaldo Guillelmi Aymerici, cive Burdegale.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod, attendentes gravitatem persone dilecti et fidelis nostri Arnaldi Guillelmi Aymerici, civis Burdegale, et grata servicia ab ipso dudum prestita, sibi, quantum possumus, duximus tenore presencium de speciali gracia concedendum quod possit in curiis nostris seu

Ms. *Cicile*.

Ms. *sancte*.

Le Rousselle, quartier de Bordeaux.

Il y a encore à Bordeaux une rue de la Rousselle.

Une partie de cette phrase a été citée par L. Dromyn, *Bordeaux en 1450*, p. [illegible], quand il parle de la barbacane de la Rousselle.

Voir plus haut, n° 1083 et 1548.

Serait-ce Le Bohan, aujourd'hui rue devant la grande porte de Sainte-Croix (Dromyn, *Bordeaux en 1450*, p. [illegible])?

Cf. les n° [illegible] 1554.

Voir n° 1550.

Le ms. ajoute *et*.

senescalli nostri Aquitanie et aliorum ministrorum nostrorum litigare, agendo et defendendo, per procuratorem vel procuratores ab ipso legitime constitutos, presentibus per quadriennium a dicta presencium computandum tantummodo valturus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1553. *Pro Bernardo Brande de Vatrinis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod Bernardus senectutem et debilem statum Brande, domine de Vatrinis, uxoris quondam Petri Bertrandi de Blankefordia, nobilis defuncti, subditi quantum possumus et ad nos pertinet, duximus tenore presencium de speciali gracia concedendum quod possit in curiis nostris seu senescalli nostri ducatus Aquitanie et aliorum ministrorum nostrorum litigare agendo et etiam defendendo, per procuratorem vel procuratores ab ipso legitime constitutos, presentibus per quadriennium a data presencium computandum tantummodo valturus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1554. *Pro rectore ecclesie de Sancto Lupo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos de speciali gracia ecclesie beate Marie, cum dominus rector ecclesie ville nostre Sancti Lupi Agennensis diocesis, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, quod ipse rector possit acquirere per emptionem, donacionem aut alio titulo dominia competentem et unum cesale competens in villa predicta et in ejus territorio, dantes eidem rectori potestatem liberam appropriandi et applicandi predictos dominia et cesale ecclesie memorate proservicio dicti rectoris et eorum qui sibi succedent in ecclesia supradicta, ita tamen quod dictus rector et successores sui in dicta ecclesia deverint predictis rebus annexa nobis et illis a quibus dicta res tenebatur in feodo facere tenenda. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1555. *De habitacione Magnati.* — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in ballivia de Maynato in comitatu de Caverra, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Gerardo Lamberti ballivam de Maynato predictam cum suis pertinenciis custodiendam et regendam a festo beati Johannis Baptiste proximo futuro usque ad idem festum anno revoluto. Ita quod pro exitibus ejusdem respondeat G.[1], Lectorensi episcopo, de viginti et quinque libris bardegalensium in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis; et quod senescallis nostris Vasconie et Agennesii et eorum locatenentibus sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Ideo vobis mandamus quod dicto Gerardo tanquam ballivo vestro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1556. *De habitacione Hector[is] et de Pardac.* — Constituimus locum nobis Petrus de Gozenaco de Podio, Liborne et de Podiolo cum suis pertinenciis ad nostrum permittimus: ita quod pro exitibus eorundem respondeat dicto episcopo de quatuor centum et quinquaginta libris bardegalensium in quibus ex assiza tenetur, solvendis terminis statutis. Datum ut supra.

1557. *Pro Elya Talayrandi, domino de Grunhaco.* — Rex senescallo Petragoricensi, salutem. Conquestus est nobis Elyas Talayrandi, dominus de Grunhaco, quod homines sui ligii et questales sunt

[1] Arnaud de Canet, évêque de Lescar, puis de Lectoure, 1551-1555. Voy. plus haut, n° 1491.

61

recepti contra statutum nostrum et inhibicionem suam in bastida nostra de Belregard[1]. Unde vobis mandamus ut si, vocatis dictis hominibus secundum statutum predictum, ipsos sic ligios et questales dicti Elie inveneritis, ipsos eiciatis a bastida predicta. Datum ut supra.

1558. *Pro Grinewardo de Chassengs*. — Mandatum est eidem senescallo qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod Grinewardum de Chassengs, domicellum, in possessione seisine bonorum suorum que juste tenet et possidet in presenti manuteneat, protegat et defendat, nec permittat ipsum in possessione ipsorum bonorum indebite molestari. Datum ut supra.

1559. *Pro civitate Baione*. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Averung[2], senescallo suo ducatus Aquitanne, et Huguni de Brok, custodi sue civitatis Baione, salutem. Cum populus communis civitatis nostre predicte propter combustiones, exactiones et amissiones navium multum vexatus existat et de condempnacione per nostrum arbitrium facta episcopo Baion[3] ust et ecclesie contra communiam dicte ville de duabus partibus et amplius fuerit satisfactum, volumus et vobis mandamus quod a[4] presens in compulsione residui donec cognitum fuerit quantum solutum sit de condempnacione predicta et quantum debeatur et a quibus omnino cessetis, et dictum populum super solucione dicti residui minime compellatis, donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Et hec fieri precipimus, non obstante aliquo mandato per procuratorem[5] dicti episcopi super hoc per circumvencionem optento. Datum ut supra.

[1] Beauregard-et-Bassac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard). Voir la charte de coutumes donnée à Beauregard par Edouard I[er] (mai 1286), dans le fonds Périgord (Bibl. nat., vol. 21, fol. 75 et 82). Cf. *Bull. de la soc. hist. et archéol. de Périgord*, t. III (1876), p. 169.

[2] Chassens (Dordogne, c. Saint-Astier).

[3] Plusieurs fois mentionné dans le *Calendar of patent rolls*. Il figure à Lanne (1287-1288) dans la liste des maires de Bayonne publiée à la fin du t. III des *Etudes historiques sur la ville de Bayonne*.

[4] Ms. *pro procurator*.

1560. *Pro rege et Bartholomea, uxore Reymundi de Morlans*. — Rex castellano suo Baione vel ejus locum tenenti, salutem. Cum Peregrinus de Marca[1] et uxor sua super appellacione per eos emissa ad curiam Ffrancie contra nos et Bartholomeam, uxorem Reymundi de Morlanis, in causa quam dicta Bartholomea contra ipsos movebat conjunctim vel divisim super sepcies viginti et decem libris morlanorum in ipsa curia Ffrancie, et ideo pro emenda nostra et eciam pro complendo judicatum prefati Peregrinus et uxor tam ex mandato nostro quam Johannis de Grevli, nuper senescalli ducatus nostri predicti, sint vel esse debeant in prisona castri nostri Baione, vobis mandamus firmiter injungendo quod ipsos conjuges in ipsa prisona teneatis donec dicte Bartholomee de dicta summa pecunie fuerit satisfactum, et nobis dictam emendam taliter super hiis facientes quod non possitis super inobediencia vel negligencia redargui seu puniri. Datum ut supra.

1561. *Pro rege, de ballivia Lactorensi tradenda*. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Averyng., senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Volumus et vobis firmiter injungendo mandamus ut, elapso tempore firme hujus anni tradite Forcio de Rupe[3] de ballivia Lactore et quarumdam aliarum rerum nostrarum, constituatis bajulum in eadem ballivia cum consilio et de consilio venerabilis patris et dilecti ac fidelis nostri G., Dei gracia episcopi Lactorensis[4], talem[5] qui sibi sit favorabilis atque gratus et jura nostra conservet integra et illesa; et hoc non omittatis[6], cum id sibi concesserimus de gracia speciali. Datum ut supra.

1562. *Pro Gombaldo de Mercato*. — Rex constabulario suo Burdegale et receptori suo seu recepto-

[1] Morlaas (Basses-Pyrénées).

[2] Lacarque, commune de Luxey (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sore).

[3] Laroque-sur-Losse, près Condom (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

[4] Geraud II de Monlezun (1285-1291) (*Gallia christ.*, t. I, col. 1078).

[5] Ms. *tatum*.

[6] Ms. *obiectatis*.

ribus existuum custume sue Burdegale qui pro tempore fuerit salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli clerico nostro Guardolfo de Mercato vel ejus mandato solvatis in proximo festo beati Michaelis, sine dilacione ulteriori, ducentos libras monete currentis Burdegale quas ei certo debemus pro salario seu feodo sue de anno qui incepit in festo beati Johannis Baptiste anno Domini m°. cc°. lxxx°. sexto, et finivit eodem festo anno evoluto, relentis penes vos presentibus litteris et recognicione ejus de solucione predicta. Et nos eandem pecunie summam vobis et per presentes nostro computo allocamus. In cujus, etc.

1563 *Pro ...* — Rex ... Burdegale ... Vasconie et constabulario sue Burdegale salutem. Sciatis quod nos ... dilecto et fideli clerico nostro Gombaudo de Mercato redditus, exitus et proventus custume vestre de Roy ... apud Burgum supra mare recepimus per presentes libris monete currentis Burdegale quas ei debemus in perpacacionem feodi seu salarii sui feodi de duobus annis ... festo beati Johannis Baptiste anno Domini m°. cc°. lx°. septimo et finientibus in eodem festo, anno m°. cc°. lxxx°. nono, habendos ... solvendos ... per eundem Gombaudum vel ejus mandatum ... in proximi festi beati Michaelis ... sine ... contradictione. Quare vobis precipimus et mandamus quatinus eundem Gombaudum vel mandatum ipsius ... pacifica ... custuma predicta per ... tempus supradictum, receptis ab eo litteris quod, dictis redditibus, exitibus et proventibus, ut dictum est, collectis et receptis, eosdem vobis restituat[5], et litteras recognicionis de solucione arrerio post finem predictorum duorum annorum. Et nos predictos redditus, exitus et proventus custume prefate vobis, [cum] const[iterit], in vestro computo allocamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1564 *Pro Bernardo de Lascar et Vitale de Pambeto, clericis, scribaniam bajulorum Condomii, etc.* — Rex ... Arnaldus Otonis, ... abbas Condomii, omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de communi consensu duximus concedendum et concedimus per presentes Bernardo de Lascar et Vitali de Pambeto, clericis, scribaniam nostram bajulorum Condomii vel communem racione pariagii nostri super justiciatu ville Condomii et quorumdam aliorum locorum, et comodum quod poterit provenire[4] ex scribania predicta: habendam et tenendam per ipsos clericos communiter et excercendam eorum ordinacionem per nos dictum regem, nuper factam apud Condomium super scriptores bajulorum quamdiu nobis placuerit vel quousque super hoc aliud fecerimus ordinari. Ita quod nos, ex predictis vel tenens locum nostrum in ducatu Aquitannie, dictum Bernardum, et nos, dictus abbas, memoratum Vitalem possimus[5] a dicto officio amovere ac alium ponere quando visum fuerit expedire. Mandamus autem per presentes litteras nostras ... bajulis nostris ville predicte et pertinenciarum ipsius ut a dictis clericis recipiant communiter ... Deo auxiliante, juramentum quod nobis erunt fideles et obedientes ac jura nostra conservabunt integra et illesa, et quod sibi invicem de lucro proveniente ex scribania predicta reddent ... compotum, et legale, quo facto, dictam scribaniam ipsos permittent libere exercere. Et de hoc facte[6] fuerunt due littere unius tenoris, quarum unam habet dictus Bernardus et aliam dictus Vitalis. Datum ut supra.[7]

1565 *Pro Guardolfo de Cassanet, domicello.* — Rex ... constabulario ... Burdegale qui pro tempore fuerit et mercatoribus suis de societate Ricar-

M. ...
Ms. ...
Ms. ...
M. ...
Au lieu de ... nostre ...

... Pons Perronis et Petri ...
Nous ...
Voy. ...
M. ...
... Mercato ...
M. ...

dorum de Luka Burdegale, salutem. Intimavit nobis Gualhardus de Cassaneto, domicellus, filius et heres Raymundi Willelmi de Cassaneto, quod, cum nos teneremur dicto patri suo in sexaginta libris turonensium nigrorum pro quibusdam missis et expensis quas idem pater suus dudum fecit in servicio nostro, prout per nostras patentes litteras sibi super hoc factis tempore domini H. regis, patris nostri, plenius nobis constat, dicto patri suo, dum vixit, vel ipsi Gualhardo postmodum non est de dicto debito in aliquo satisfactum. Quocirca vobis injungimus et mandamus quatinus, receptis a dicto Gualhardo dictis nostris litteris testificantibus debitum antedictum, satisfaciatis sibi celeriter de eodem. Et nos pecuniam illam, cum eam solveritis, vobis in compoto vestro precipimus allocari per presentes. Datum apud Condat juxta Leyburnam .xxvij. die Maii.

1566. *Pro Dato Lati, burgense Condomi, de perdonatione mortis.* — Rex senescallis, castellanis, majoribus, prepositis, bajulis, et omnibus aliis ministris et fidelibus suis ducatus Aquitannie, salutem. Quia constat nobis per inspectionem cujusdam instrumenti scripti manu P. Baqueta communis notarii Condomi, in quo nomina testium legatum inseruntur, quod Vitalis, mater Guillelmi de Sentanhan, nuper apud Condomium interfecti, et alii de sanguine et propinquioribus parentibus ejusdem Guillelmi absolverunt et omnino quitarunt Datum Lati burgensem Condomi, de interfectione illa de qua impositum sibi fuit ipsum culpabilem extitisse, nos in casibus hujusmodi ad liberacionem innocencium Deo gratam volentes nostram graciam impertiri remittimus eidem Dato, quantum in nobis est, actionem et sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus, dum tamen super aliis paratus sit in nostra curia stare juri, nolentes quod idem Datus vel heredes sui per nos vel heredes nostros, senescallos, aut alios quoscumque minus nostre inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1567. *Pro abbate et conventu ecclesie de Fonte Willelmi*[1]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Inspeximus quandam litteram quam dominus Johannes, quondam rex Anglie, avus noster, fecit dilectis nobis in Christo abbati et conventui ecclesie de Ffonte Willelmi[2] in hec verba :

« Johannes, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitannie, et comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, senescallis, et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos suscepisse in manum, custodiam et protectionem nostram abbatem ecclesie de Ffonte Willelmi, et priorem et monachos ejusdem ecclesie, et omnes terras, homines, res, redditus et omnes possessiones suas. Et ideo volumus et firmiter precipimus quod eos et omnia sua manuteneatis, custodiatis et protegatis sicut nostra dominia, non inferentes vel inferri permittentes eis vel alicui suorum injuriam, molestiam aut gravamen. Et, si quis eis in aliquo forisfecerit, illud eis sine dilacione faciatis emendari. Teste me ipso apud Aquistris[3], quartodecimo die Julii. »

Inspeximus etiam quandam aliam litteram quam dominus Ricardus, quondam rex Anglie, avunculus domini H. regis, patris nostri, fecit eisdem abbati et conventui in hec verba :

« Ricardus, filius regis Anglie, dux Aquitannie comesque Pictavie, omnibus senescallis, prepositis, bajulis, baronibus suis, salutem. Certissime sciatis me suscepisse in manu et protectione mea abbaciam Ffontis Willelmi cum omnibus rebus et possessionibus suis, et concessisse[4] terram scilicet de La Val et de Musti et de Lavazan[5], et super quecquid aliud

[1] Saint-Augustin, commune [2] Les communes de Gurs, Arzacq et Condom.

[3] Ms. *Ad*

Publié dans Rymer.

[2] Fontguilhem, commune de Arzacq-Arraziguet, Basses-Pyrénées, abbaye cistercienne.

[3] Le roi Jean fut sans doute à Guitres en 1200 au mois de juillet ou d'août, comme on peut l'inférer de son itinéraire dans la préface des *Rotuli litterarum patentium* (pars I, tom. I, prolegomena Johannis).

[4] Ms. *concedisse*.

[5] Peut-être Musset (Gironde, commune de Arzacq-Arraziguet, Basses-Pyrénées) et Grignols.

[5] Lavazan, *Ibid.*

acquirere poterunt in francalibus meis pro meum es debisse. Precipio igitur firmiter vobis ut nullam eis inferatis molestiam si quis vero eos in aliquo le serit, ad satisfaciendum cogatis. Teste me ipso apud Vasatum [illegible].

Nos autem premissa omnia rata habentes et grata, ea pro nobis et heredibus nostris quantum in nobis est, concedimus et confirmamus juxta tenorem litterarum earundem; et eum prelatos abbatem et conventum in protectionem et defensionem nostram susceperimus specialem, senescallis, castellanis, majoribus, prepositis, bajulis, et omnibus aliis ministris nostris ducatus predicti per presentes precipimus et mandamus quod eos eum abbatem et conventum, homines, terras, res, redditus, et omnes possessiones suas manu teneant et protegant, prout justum fuerit, et defendant ab injuriis et violenciis universis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1288 *Pro Thoma Cuny, civi Burdegale.* — Thomas Cuny, civis Burdegale, de [illegible] causavit, ac pro se heredibus et successoribus suis quoscumque de tota illa terra et nemore cum hoco in quo sunt et universis pertinenciis eorundem in que sunt in foresta inter terras et nemora sive saltus Arnaldi P[illegible] ex parte una, et fossatum nostrum ex parte alia que vocatur La Borde ex una; prout durant a via veteri de Lingonio, ex parte una, et veteri bastide de Bea, ex alia, pro tenuris decarie de sporla in dominorum mutacionibus, etc., et pro septima parte etc. hoc excepto quod rex vult quod dictus Thomas haberat ubicumque, etc. unum sadonem terre ad faciendum, etc., pro sex denariis, etc.; et sic de verbo ad verbum ut in aliis cartis aliorum inde confectarum. Datum ut supra.

MEMBR. 7.

1289. *Pro Willelmo Le Brun et Isolde, uxore eius.* — Rex omnibus ad quos etc. salutem. Inspeximus cartam quam karissima consors nostra Alianora, regina Anglie, fecit Willelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, in hec verba:

«Sciant presentes et futuri quod nos Alianora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitannie, dedimus, concessimus, et hac presenti carta nostra confirmavimus Willelmo Le Brun et Isolde uxori sue et heredibus eorum de corporibus suis legitime procreatis, totam brueram sive terram que est inter Godeshulle[1] et Thoresbrugam[2] in Nova foresta, infra duas vias regales quarum una ducit de Ffritham[3] usque Brisseford[4], et alia de Ffritham usque ad domum Roberti Hervis. Preterea dedimus et concessimus eisdem Willelmo et Isolde, uxori sue, et heredibus eorum de corporibus suis legitime exeuntibus totam terram sive brueram de Godeshulle que incipit a parte occidentali, a terra Johannis de Godeshulle que vocatur Bromhulle[5] et protendit versus orientem, sicut regalis via que ducit versus Romesye[6] usque ad quandam colleram que vocatur Meleknol[7] et alumde protendit versus Woremestalle[8], et de Woremestalle a parte [illegible] et [illegible] ab qua vocatur Lydelumbrok usque ad quoddam vadum quod vocatur Hanekesford, et ab inde protendit versus Poplescheete et quandam spinetam que vocatur Blockenore, et ab inde versus [illegible] usque Dupedale et terram prioris de Bromore[9] que vocatur Edrithesbulle, cum omnibus suis pertinentiis, habendam et tenendam dictis Willelmo et Isolde, uxori sue, et heredibus eorum de corporibus suis legitime procreatis, cuicumque vel quibuscumque dare, vendere, legare vel assignare voluerint libere, quiete, integre bene in pace et hereditarie reddendo inde annuatim [illegible] et heredibus nostris sex flecchas aptas ad sagittas ad festum sancti Michaelis, pro omni [illegible] consuetudinibus, sectis, curis

[illegible] ante le Soutlampon, près de Lyndhurst, et celle [illegible]
[illegible] Godeshulle.
[illegible] Thoresbrugam, comme le Southampton.
[illegible] Ffritham, près Salisbury, comme de Wilts.
[illegible] Brisseford, entre Osterbeam et Ashe, Hampshire.
[illegible] Bromhulle, [illegible] Arreton, I[illegible].
[illegible] Romesye.
[illegible] Bromore, [illegible] Lyndhurst.

et demandis secularibus. In cujus rei testimonium presenti carte sigillum nostrum fecimus apponi. Hiis testibus dominis Antonio Bek, Dunolmensi, et Roberto, Bathoniensi episcopis, dominis Edmundo, filio quondam Henrici regis Anglie illustris, Johanne de Vesey, Ricardo de Brus, Johanne de Lovetot, Johanne Ferrer, militibus, Johanne filio Thome, tunc Nove foreste senescallo, et aliis. Datum Parisiis, .xiij. die Julii, anno gratie .m°.cc.lxxx°. sexto, et anno regni regis Edwardi, filii regis Henrici prefati, xiiij°.»

Nos autem predictas concessionem, donationem et confirmationem ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, nolentes quod dicti Willelmus et Isolda aut heredes sui per nos vel heredes nostros, justiciarios, escaetores, vicecomites, aut alios quoscumque ministros nostros inde inquietentur in futurum in aliquo vel graventur. In cujus rei, etc. T. R. apud Bonamgardam[1] in Vasconia .xij. die Decembris, anno, etc., decimo septimo [1288].

1570. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus quandam litteram quam karissima consors nostra Alianora regina Anglie, fecit Willelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, in hec verba :

« Alianora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitannie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia accepimus per inquisitionem quam nuper per ballivum nostrum de Nova foresta fieri fecimus, quod illi triginta solidi annui quos idem ballivus noster nomine nostro hactenus de Willelmo Le Brun et Isolda, uxore sua, exigebat, ratione quarumdam terrarum quas idem Willelmus et Isolda tenent in Godeshulle, que fuerunt Johannis de Godeshulle, non debebantur ratione alicujus tenementi quod teneant set tantummodo pro triginta vaccis que tempore domini regis Johannis tradite fuerunt antecessoribus predicti Johannis de Godeshulle, ita quod pro exitibus earumdem solveretur predicta pecunia per annum et postea exorta guerra tempore regis predicti, eedem vacce per inimicos ejusdem regis fuerunt depredate nec umquam postea restitute, eidem concedimus quod predicti Willelmus et Isolda et heredes sui de exactione redditus predicti imperpetuum sint quieti; ita quod nos nec aliquis nomine nostro in predictis triginta solidis annuis aliquid de cetero poterimus vindicare. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Bellamgardam[1] in Vasconia, .iij. die Decembris, anno regni domini nostri regis Edwardi decimo septimo [1288].»

Nos autem predictam quietacionem ratam habentes et acceptam, eam pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, nolentes quod iidem Willelmus et Isolda vel heredes sui per nos vel heredes nostros, justiciarios, escaetores, vicecomites, aut alios quoscumque ministros nostros inde aliquibus temporibus inquietentur in aliquo, vel graventur. In cujus rei testimonium, etc. T. R. apud Bellamgardam in Vasconia, ut s[upra].

1571. *Pro eisdem Willelmo et Isolda, uxore ejus.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dudum dederimus dilecto valleto nostro Willelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, quasdam terras et tenementa in Ffordingebrigge[2], Randolvestone et Perne et Rogenore, prout in cartis nostris eisdem Willelmo et Isolde inde confectis plenius continetur, et jam intellexerimus quod terre et tenementa predicta in Judaismo nostro existunt obligata, ratione quarumdam summarum pecunie quas Willelmus de La Ffaleyse et Elyas de La Ffaleyse, qui aliquando tenuerunt terras et tenementa predicta, a quibusdam Judeis Anglie, retroactis temporibus, mutuo receperunt, nos, eisdem Willelmo et Isolde, pro bono et diutino servicio quod nobis et karissime consorti nostre Alianore, regine Anglie, a magno tempore impenderunt, volentes ulteriorem graciam facere in hac parte, concessimus pro nobis et heredibus nostris quod ipsi et heredes sui de omnimodis debitis que ab eis per quoscumque Judeos regni nostri

[1] Bonnegarde, comme au numéro précédent.
[2] Fordingbridge, comté de Southampton, sur l'Avon.

aliquibus temporibus exigi poterunt seu etiam ad opus nostrum, racione terrarum et tenementorum predictorum et omnium aliarum terrarum quas in presenti tenent de dono nostro et consortis nostre predicte, cum litteris in Judaismo nostro obligatorum usque ad diem confectionis presentium, sive dicta debita sint in manu nostra aut Judeorum quorumcumque, imperpetuum sint quieti, volentes quod scripta et starra que in archis cyrographarum seu alibi de predictis debitis inventi contigerit extrahantur et penitus adnullentur. In cujus, etc. T. R. apud Bonamegardam in Vasconia xxj die Januarii.

1572. *Pro abbate et conventu de Elyesa.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dignum est et conveniens racioni et nos favore benivolo prosequamur quos obsequiosos erga nos et nostros necessitatibus et locis. Ad nos cum Elyas de Castelbarcone miles quondam, qui nobis obsequiosus quamplurimum extitit, religiosis viris abbati et conventui de Elyesa, ordinis Cisterciensis, sicut asserit, suis prospiciens, desiderii dominum suam de la Gaumarta Sancti Martini de Maserato cum omnibus pertinenciis et pertinenciis suis, ubicumque sint et esse possint, ad ipsam domum pertinentibus et pertinere valentibus de facto vel de jure, prout in litteris sigillatis sigillis dicti Elye et archidiaconi Blaviensis plenius continetur, nobisque, dum viveret, supplicaverit ut predicte donacioni predictorum assensum et confirmaremus eandem, nos, ejusdem Elye supplicacionem ad exaudicionis graciam admittentes, dictam donacionem approbamus et ratificamus et, quantum ad nos pertinet, confirmamus; retento nobis in permissis et pro precariis nuncupatis dumtaxat in cantacione dominorum precaptamento vel sporta constitutionis nostre Burdegale que pro tempore fuerit exsolvendo, juramentum fidelitatis nobis et nostris successoribus ab ipso abbate et suis successoribus prestando et faciendo, et eciam retento alto justiciatu ac temporali obedientia et resorto, et in aliis jure nostro ac eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1573. *Pro Augero Roberti.* — Rex preposito suo Aquensi qui nunc est vel pro tempore fuerit ac omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus nobis Augerus Roberti[1], civis Aquensis, fecit nobis pro karissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum faciet, ut speramus, eundem Augerum in familiarem nostrum duximus admittendum, concedentes eidem annis singulis, quamdiu vixerit, decem libras monete Burdegalensis, solvendas sibi per manus vestras, dicte prepositi, de exitibus prepositure ejusdem loci. Et ideo vobis dicto prepositi mandamus quod dictas decem libras annis singulis in festo Natalis Domini dicto Augero, quamdiu vixerit, persolvatis. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1574. *Pro Guitardo d'Arrimbes, domicello.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod damus et concedimus licenciam specialem Guitardo d'Arrimbes, domicello, faciendi et construendi domum fortem de fossatis, palis et ponte levaticio, in terra sua quam habet et tenet de nobis in feudum in ripperia Sancti Severi de la Doro[3] in parrochia Sancti Ipoliti, que terra dicitur Munhos[4], sine impedimento quocumque; quam domum idem Guitardus et heredes sui nobis et heredibus nostris et senescallis nostris illarum partium, vel nostro aut eorum senescallorum mandato, iratis et pacatis, li-

[1] Roger Bernard, seigneur de Dax, rendait hommage pour [illegible] en 1290 (Rôles gascons, t. II, n° 2357, etc.).

[2] Rimbez-[et-Baudiets] (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Gabarret).

[3] Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

[4] Sainte-Croix de Saint-Sever, qui accompagne l'Abbaye [illegible] de Saint-Sever, le dom. Du Buisson, en fut [illegible] en 1081, dédiée en l'honneur de Sainte-Croix [illegible] Saint-Sever.

herare et tradere teneantur, quocienscumque fuerint requisiti. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1575. *Pro Pascale de Villa*[1]. — Consimilis littera dirigitur de verbo ad verbum preposito regis Baione qui pro tempore fuerit, pro Paschali de Villa qui in Aragonia, etc., de decem libris Burdegalensis monete. Datum ut s^a, sicut pro Augero Roberti.

1576. *Pro Reymundo Arnaldi de Domo Nova*. — Consimilis littera dirigitur preposito Aquensi qui pro tempore, etc., pro Raymundo Arnaldi de Domo Nova qui in Aragonia, etc., et de tanta pecunia, qualis pro prelato Augero. Datum ut s^a.

1577. *Pro Willelmo Arnaldi de Saubinhaco*. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Willelmus Arnaldi de Saubanhaco, civis Baione, nobis fecit pro karissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum facturus, ut speramus, sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris damus et concedimus quantum in nobis est, omnia tenementa, plateas et viridaria cum omnibus pertinenciis suis que nunc possidemus et habere debemus ac ad nos devenerunt propter felonian quam Arnaldus Willelmus de Podus olim contra nos commisit, reddendo nobis et heredibus nostris anno quolibet, in festo Natalis Domini, triginta solidos Burdegalensis monete in castro nostro Baione, et pro sporla unam lanceam cum ferro deaurato in mutacione cujuslibet domini hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1578. *Pro Bertrando Dantes*. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Bertrandus Dantes, civis Aquensis, nobis fecit pro Carolo, ut supra, sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris damus et concedimus, quantum in nobis est, plateas que sunt in villa nostra Aquensi ante fontem calidum vocatum vulgariter *le Nehe*[1], confrontantes cum muro ejusdem, quantum versus carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinenciis suis ad construendum domos, ac eciam in rivo dirivante a fonte predicto, ubicumque magis sibi placuerit et visum fuerit expedire, licenciam faciendi molendinum vel molendinam aut eciam molendina cum molendinario et ejus pertinenciis, reddendo pro predictis omnibus nobis et heredibus nostris, anno quolibet, quinquaginta solidos Burdegalensis monete in castro nostro Aquensi in festo Natalis Domini, et unam lanceam cum ferro deaurato pro sporla in mutacione domini cujuslibet, hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut supra.

1579. *Pro priore et fratribus de Magniet, ordinis de Lartigue, Lemovicensis diocesis*. — Rex dilectis suis senescallo et receptori terre sue Xanctoniensis qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Sciatis nos, pietatis intuitu, pro salute anime nostre dedisse priori et fratribus de Magniet, ordinis de Lartigue, Lemovicensis diocesis, triginta sex libras ad emendum sexaginta solidos turonensium renduales. Quare vobis mandamus quatinus ambo, vel alter vestrum qui primo fuerit requisitus, eidem priori dictas triginta sex libras sine difficultate quacumque persolvatis, et nos eas precipimus in vestro compoto allocari. Volumus insuper quod sustineatis et pacienciam prestetis dicto priori quod in nostris feudis vel retrofeudis et dominio possit emere dictos sexaginta solidos renduales quos, si nobis expedire videritis, recipiatis in solutum in partem solucionis redditumm quos annis singulis nobis debet; quod si expedire non videritis, sustineatis dictum priorem et fratres ipsos habere ad exoneracionem partis dictorum redditumm, dum tamen capud feudi non existat. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1580. *Pro Galino de Peda, domicello*. — Rex

[1] Le même que Pascasius de Villa mentionné plus haut, n° 887.

Voir plus haut, n° 887.

Guillaume-Arnaud de Saubanhac figure fréquemment de 1284 à 1287, etc.

Voir plus haut, n° 1173.

Voir plus haut, n° 861.

cumbus ad quos, etc., salutem. Scitis quod dilectis nostris et concedimus licenciam specialem Galhino de la Peda, domicello, faciendi et construendi domum fortem de fossatis, palis et ponte levatorio in terra sua quam habet et tenet de nobis et hospitium in parrochia Sancti Petri de Dumo, diocesis Adurensis, sine impedimento quorumcumque quorumcumque. Quocirca eidem Galhino et heredes seu tenentes et successores nostros et senescallis nostris Vasconie presentium vigore mandamus quatinus eundem Galhinum et heredes seu tenentes et successores nostros in premissis pacifice et quiete permittant gaudere et tradere [illegible] quecumque fecerint requisiti in contrarium. In cujus, etc. Datum ut supra.

1581. *Pro Petro Arnaldi de Marmanda.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Scitis quod attendentes grata et accepta vobis impensa per dilectum et fidelem nostrum Arnaldum de Marmanda, militem, dominum [illegible] Libre Gabat, et specialiter quod idem Arnaldus se pro nostris obsidem posuit in Aragonia racione liberacionis, etc., eidem Arnaldo concedimus de domo nostrorum [illegible] quicquid juris habemus seu habere possumus et debemus in tota terra que fuit quondam Vitalis de Mauso, et ejus pertinencia sita in parrochia Sancti Martini d'Arbus, diocesis Vasatensis, et omnibus aliis que idem Arnaldus de Marmanda, miles bone memorie, pater Arnaldi predicti, emisse quondam dicitur a Vitali predicto sine scitucio et heredum nostrorum et subditorum nostrorum quamvis medietas feudagii dicte terre ad nos spectaret et sic pure nostro poteratis remanet medietatem terre predicte secundum consuetudines Vasconie in quo idem Arnaldus et heredes et successores sui eandem terram et pertinencia a nobis heredibus et successoribus nostris habeant et teneant in feudum ramoshatum sub eodem homagio et servicio quibus tenet a nobis castrum de Lalha Civat antedictum. In cujus, etc. Datum ut supra.

[illegible]

1582. *Pro Petro Albi, mercatore.* — Rex senescallo suo et omnibus ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes, etc., salutem. Volentes, contemplacione dilecti clerici nostri Iterii de Engolisma, Petro Albi, mercatori nostro, facere graciam specialem vobis et cuilibet vestrum precipimus et mandamus quod eundem Petrum negociantem in ducatu predicto et rectas consuetudines facientem manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes vel inferri permittentes ei injuriam, molestiam, seu gravamen, et si quidem forisfactum fuerit, id eidem statim emendari faciatis, debita si qua debentur vel debebuntur eidem in vestris districtibus, de quibus vobis legitime constare possit, persolvi sibi juste et sine diffugio nichilominus faciendo. In cujus, etc. Datum apud Condat, primo die Junii.

1583. *Pro Bernardo Maubyn, mercatore.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteram quam David, archiepiscopus Cassalensis[1], et capitulum ejusdem loci fecerunt Bernardo Maubyn, mercatori Vasconie, in hec verba :

« Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptura pervenerit. David, miseracione divina Cassalensis archiepiscopus, et ejusdem loci capitulum, salutem in Domino. Oblacionem gratie et laudabilia que nobis impendit devotus et fidelis noster Bernardus Maubyn, mercator Vasconie, nos inducunt et ortantur ut eidem graciam faciamus specialem. Nos igitur, de assensu et voluntate tocius capituli nostri, dedimus et concessimus eidem Bernardo pro obsequiis suis gratis et laudabilibus nobis et ecclesie nostre impensis et in posterum impensuris, et pro communi utilitate tocius patrie, unum quadrantem [illegible] de qualibet emptore et unum quadrantem de qualibet venditore percipiendum de qualibet pecia venali de panno lineo lubricheo, et pro qualibet pecia tele linee venalis in foro civitatis nostre Cassalensis, et similiter pro qualibet petra lanae vendita in forma predicta; ita tamen quod nichil petatur [illegible] nec a clericis, et quod idem Bernardus et sui attornati dictos quadrant[illegible]

[illegible]

prout predictum est, ad terminum vite sue habeat, recipiat et possideat, et hoc per districtionem ballivorum nostrorum de Cassala, si necesse fuerit: ita tamen quod idem Bernardus vel ejus attornatus inveniat duos fideles et legales homines pro quibus idem Bernardus velit respondere, qui velint et possint et sciant pannos predictos sine aliquo genere decepcionis fideliter mensurare. Hoc autem dedimus et concessimus predicto Bernardo pro falsa mensuracione pravorum et infidelium emptorum qui falso modo mensurant et pauperes patrie sepissime decipiunt, et per dictam falsam mensuracionem eosdem vehementer dampnificant. In cujus rei testimonium presenti scripto sigillum nostrum una cum communi sigillo capituli nostri fecimus apponi. Datum apud Cassalam, die dominica proxima ante festum sancti Barnabe apostoli, anno Domini m°, cc° lxxx°, octavo.»

Nos autem predictas donacionem et concessionem ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, sicut carta predicta rationabiliter testatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1584. *Pro priore et fratribus hospitalis Sancti Johannis Burdegale.* — Rex constabulario suo et contrarotulatori castri Burdegale et aliis omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus et concedimus per presentes priori et fratribus hospitalis Sancti Johannis Burdegale quod eorum vina provenencia de propriis vineis hospitalis predicti, quas nunc habent et possident infra ballencam Burdegale, sint et transeant perpetuo libera a custumis nostris Burdegale, solo Royano excepto. Unde vobis dictis constabulario et contrarotulatori, aut aliis quibuscumque dictas custumas recipientibus, precipimus et mandamus ut dicta vina sive quacumque exactione pecunie vel alterius rei, custuma dicti Royani excepta, transire libere permittatis, sicut vina proprietatum vinearum civium Burdegalensium consueta sunt libera pertransire. In cujus, etc. Datum ut supra.

1585. *Pro Johanne de Villa*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Johannes de Villa, civis Baione, fecit nobis pro carissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum faciet, ut speramus, sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, damus et concedimus turrim cum pertineciis suis que est in civitate nostra Baione in carreria vocata Don Casted[2], et ad latus portalis ejusdem carrerie, dum intratur in civitate predicta ad manum dexteram in muro civitatis ejusdem; reddendo nobis et heredibus nostris, anno quolibet, in castro nostro Baione, in festo Natalis Domini, duodecim denarios monete Burdegalensis et unam lanceam pro sporla cum ferro deaurato in mutacione cujuslibet dominii, hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut supra.

1586. *Pro eodem Johanne.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Johannes de Villa, civis Baione, fecit nobis pro karissimo consanguineo nostro Karolo, etc., sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris damus, quantum in nobis est, libere licenciam in civitate nostra Baione faciendi et tenendi furnum in loco competenti, ubi magis sibi videbitur expedire; reddendo nobis et heredibus nostris in castro nostro Baione, anno quolibet, in festo Natalis Domini, duos solidos Burdegalensis monete et unam lanceam cum ferro deaurato pro sporla in mutacione cujuslibet dominii, hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut supra.

1587. *Pro Arnaldo Raymundi Dardir.* — Consimilem litteram de verbo ad verbum habet Arnaldus Raymundi Dardir, civis Baione, de licencia faciendi furnum in eadem civitate pro consimili redditu et sporla. Datum ut s[upra].

1588. *Pro communitate Villenove.* — Rex se

[1] Voy. pour [illegible]

[2] Sur l'expression [illegible] Bordeaux, voy. J. Delpit, *Bordeaux* [illegible]

nescallo suo Agennensi et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis ad quos [illegible] salutem. Attendentes expensas intolerabiles quas consules et universitas Villenove Agennensis diocesis pro constructione pontis super Oltum hucusque fecerunt et adhuc pro consummacione ejusdem eosdem oportet facere, necnon et utilitatem publicam, damnis et concedimus eis barram ad pontem predictum ad quatuor annos continuos et complendos, ultra tempus ad quod eandem prius concessemus eis eam in forma et modo in litteris nostris quas habent super hoc comprehensis. Vobis mandamus quod eosdem consules et universitatem predictos quatuor annos in forma predicta gaudere facatis ad relevacionem suorum suorumque onerum, ut dictum est. Teste Datum ut supra.

1289. *Pro Raymundo Bodeti, vicecomite Tartacense.* — Rex omnibus etc. salutem. Considerantes grata servicia per dilectum et fidelem nostrum Rey Raymundum Bodeti, vicecomitem Tartacensem, nobis impensa in partibus Sancte Crucis, Sancti Aycuri et de Lesgor, Aquensis diocesis, et earum pertinencis, in terris suis, feodis et retrofeodis damnis et concedimus predictis et heredibus nostris eidem vicecomiti et heredibus suis altum justiciatum ac eciam in terris nostris, feodis et retrofeodis dictarum parochiarum, de voluntate et expresso consensu Raymundi et Campanerii Bernardi de Podio[5], Amanevi de Lesgor, Arnaldi Lupi d'Ages[6], Petri de Le Mote[10], militum, Michaelis de Luctor, Arnaldi Lupi et Seobardi et Arnaldi de Lesgor, domicellorum, et ipsos milites et domicellos et eorum heredes, homines suos questales suos et heredes eorum et successores quoscumque predictum

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

bus et ipsorum heredibus qui in dictis parochiis sunt vel erunt Petri de Pinibus, militis, Bellii de Rosandnesio, prioris de Pontoux[2], Doati de Pinibus, Guillelmi Raymundi, domini de Monte Olivo[3], et Gerse Arnaldi, vicecomitis Maritime[4], domicellorum, ipsis militibus, priore et domicellis consencientibus pro se et heredibus suis. Hoc excepto quod homines questales ipsius vicecomitis Maritime judicentur per dictum vicecomitem Tartacensem, secundum consuetudinem curie Sancti Severi. Hanc donacionem predicto vicecomiti Tartacensi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris in predictis parochiis et pertinenciis suis facimus, ita quod aliud deverium propter hoc nobis non teneatur facere nisi dictum quod antea nos facere tenebatur; salvatis nobis et heredibus nostris fidelitatibus, homagiis, exercitibus et aliis juribus et deveriis vel debitis in parochiis supradictis, excepto alto justiciatu predicto. Volumus tamen quod si aliqui homines franci nobiles, prioris seu domicellorum superius expressorum coram seu scallo nostro Vasconie usque ad proximum festum Nativitatis beate Marie Septembris assensum prestiterint quod dictus vicecomes ipsos et heredes suos altum predictatum habeat in ipsis parochiis et pertinenciis earum. In quorum testimonium etc. Datum ut supra.

1290. *Pro Hesiardo Corvi.* — Rex circulibus ad quos etc. salutem. Scatis nos dedisse concessisse et tradidisse perpetuo in feodum, secundum foros et consuetudines Burdegale, Henrico Corvi, filio Hesiardi Corvi et Matilde uxori sue, suisque heredibus et successoribus quibuscumque, centum sedens cerei et mercati cum loco in quo sunt et aliis pertinenciis earumdem, que sunt in loco de [illegible] nostra magis propinque. Tam in contumelate quam contiguate terre predicti patris sui in loco predicto, preter [illegible] predictibus denariis de sporta in do-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

minorum mutacionibus, ut est moris, et pro septima parte fructuum excrescencium dicto loco: hoc excepto quod volumus quod dicti Henricus et Matildis habeant, ubicumque in dicto loco duxerint eligendum, unam sadonem terre ad faciendum seu construendum in eadem domum, viridarium et casale ad servicium feodi supradicti, si facere velint, pro sex denariis annui census; et cum predictis duobus denariis de sporla investimus predictos Henricum et Matildem feodalter ei pro septima parte fructuum supradicta, et pro sex denariis censualibus supradictis, racione illius sadonis terre in qua domus, casale et viridarium construentur. Quam septimam partem fructuum predictorum iidem Henricus et Matildis et sui tenentur nobis solvere et reddere annuatim cum sex denariis supradictis, videlicet sex denarios supradictos in festo sancti Martini yemalis, et debent portare dictam septimam partem fructuum et sex denarios supradictos annuatim ad domum nostram in feodo supradicto, ubi debent sporlare et jus facere si nobis aliquam injuriam faceret in eadem. Que terram e. nemus dicti Henricus et Matildis debent extrahere labore et in garoca vertere ab instanti in ise Marci usque ad duos annos proxime jam venturos, et ex tunc infra tres annos plantare vineam in eisdem ex pacto specialiter nobis facto. Et sciendum quod nos eisdem Henrico et Matildi et suis heredibus ac successoribus damus et concedimus omnes fructus dicte terre qui in blado fuerint a fine bienni jam futuri usque ad bienninum subsequens continue et complete, quos fructus dicti bienni ultimi et dictam sadonem terre pro dictis sex denariis censualibus damus et concedimus eisdem Henrico et Matildi et suis pro cultura et extractione terre et nemoris predicto rum; et dicti Henricus et Matildis et sui debent et tenentur laborare et excolere dictam terram, cum plantata fuerit vinea, bene et legitime de marra et cultello et omnibus aliis que necessaria fuerint vince supradicte, et debent dare duos denarios ad prandium garde quam ibi ponemus qualibet die qua vindemiabitur in vinea supradicta; super quibus omnibus et singulis dicti Henricus et Matildis obligant se et suos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura. Et pro hiis omnibus nos promittimus et tenemur eisdem Henrico et Matildi et suis esse bonus dominus et portare bonam et firmam perpetuo garantiam ab omnibus emparatoribus tam proprietatis quam dominii, salvis in omnibus nostris dominis et juribus superius nominatis, et aliis deveris que dominus habet et habere debet in suo feodo et vassello (*sic*), secundum foros et consuetudines Burdegale; hoc excepto quod dicti Henricus et Matildis nec sui debent nec poterunt alicui alii infeodare feodum supradictum, nec ibi ponere (*recasatum* nec subbacrasatum cum majori censu vel eciam sporla, nec facere quicquam aliud propter quod nos vel nostri vendas nostras et dominia amitteremus, nec jura nostra minui valeant in toto eciam vel in parte. In cujus, etc. Datum ut supra.

1591. *Pro Sancio Servati*[1]. — Rex senescallo suo et omnibus ballivis et fidelibus suis, etc. Volentes dilecto nobis Sancio Servati graciam facere specialem, concedimus ei et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris domum que fuit quondam Sancii, filii sui, et post mortem ejusdem filii devenit ad Geraldam, filiam ejusdem filii, que sine herede ex se descendente et intestato decessit, et que per consuetudinem Vasatensem nobis erat eskaeta; que quidem domus sita est apud Montem Securum[2], Vasatensis diocesis, inter domum Elye Maiou, ex una parte, et domum Bernardi Daguas, ex altera, supra magnam carreriam, pro quindecim libris monete currentis nobis vel constabulario nostro Burdegale in festo sancti Michaelis proximo persolvendis; salvis tamen nobis et heredibus nostris aliis juribus nostris que in domo predicta vel racione ipsius ante habebamus. Et ideo vobis, senescallo[3] predicto, mandamus ut predicto Sancio filio seisinam predicte domus in forma predicta habere faciatis. In cujus, etc. Datum ut s.

[1] Ms. *fecil tabior*

[2] Gachetc. Voir Inv. Comptes, au mot *garoca livra*

[1] Publié dans les *Archives de la Gironde*, t. X, p. 104.

[2] Monsegur sur le Dict. Géogr. de Larr. la Réole.

[3] Ms. *bajulo*

MEMBR. 6.

1592. *Pro Maria Dasca.* — Rex omnibus ad quos etc., salutem. Sciatis quod, quamvis certis et quodammodo justis ex causis habuerimus et teneremus et diucius tenuissemus terras et possessiones que fuerunt Gallini Dasca, defuncti, existentes in honore Sancti Clari et Castri novi de Norbu diocesis Lactorensis, scilicet tenementum vocatum del Perer Nazantres et ceram tenementum vocatum de Manhaas[3], cum juribus, deveriis, serviciis, feodis et agreriis ipsorum tenementorum, et cum omnibus pertinenciis eorumdem, nichilominus compaciendo propterhoc Marie Dasca vidue, consanguinee quondam Gallini predicti, et eidem volentes ad preces et instanciam carissimi patris G., Dei gracia episcopi Lactorensis, facere graciam specialem, tenementa predicta cum omnibus juribus superius nominatis et eorum pertinenciis dicte Marie duximus concedenda de dono nostro et gracia speciali, habenda et tenenda per ipsam, heredes et successores suos de heredibus et successoribus nostris, perpetuo, pacifice et quiete, non obstante aliquo statuto quem habuerimus de premissis vel pure ad nos pertinente in eisdem ex defectibus vel delictis Gallini predicti, solvendo bajulo nostro Sancti Clari annuatim in festo Omnium Sanctorum, decem solidos Burdegalensium census annui pro tenementis, juribus pertinenciis serviciis et aliis superius nominatis, et faciendo de premissis pro ea quam bajulo supradicto et alie pro que nobis sunt de consuetis nostris in partibus illis secundum foros et consuetudines dicti loci de Sancto Claro, mandantes bajulo memorato qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod predicta omnia permittat dictam Mariam et suos heredes et successores habere, ut dictum est, et pacifice possidere, sine turbacione vel impedimento quocumque. In cujus, etc. Datum apud Condominium, xxv. die Aprilis, anno ut supra. Et mandatum est bajulo de Sancto Claro in Leomannia vel ejus locum tenenti quod inducat predictam Mariam in corporalem possessionem omnium superius contentorum, per litteram regis patentem.

1593. *Pro Bernardo de Garro.* — Rex bajulo suo Labardi qui nunc est vel pro tempore fuerit salutem. Inhibemus vobis ne Bernardum de Garro, armigerum, turbetis vel impediatis quoquo modo quominus habeat et pacifice possideat domum et terram de Serburna sine impedimento quocumque, quam hic nobis et bajulo nostro Labardi fuerit de dicta terra obediens et intendens; salvo tamen jure nostro in proprietate et quolibet ceram alieno. Datum ut supra.

1594. *Pro hominis de Podenasio.* — Rex prudenti viro ordinario Agennesii salutem. Volumus et vobis mandamus ut, non obstante lapsu triennii vel latorum sec[4] resumatis causam que, dum est, vertebatur inter dominos de Podenasio, ex parte una, et nos seu bajulum nostrum Medicini[5] seu defensorem nostrum Agennesii, ex altera, super justiciatu parrochie de Arbussano[6], in ipsa causa, quantum poteritis cum juricia procedentes tam celeriter quam prudenter, vocatis defensore et bajulo supradictis et aliis qui fuerint evocandi. Datum ut supra.

1595. *Pro Armando de Ufalgarolis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Roberto Mallet, militi, et magistro Bernardo de Geyza[7], jurisperito, salutem. Vobis committimus et mandamus ut, apud Gelzacum[8] personaliter accedentes, inquiratis diligencius omnimodam veritatem utrum tenementum dicti loci, quantum de ipso pertinet ad Armandum de Falgarolis, militem, sit de districtu, justiciatu et pertinenciis castri de Falgarolis, et utrum justi-

Sainte-Bazeille, Gers, arr. Lectoure.

Castelnau-d'Auzan, Gers, arr. Condom.

Mazères, comm. Sainte-Bazeille, et Casteljaloux, Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin.

Garrosse, Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin.

Saint-Martin-de-Curton, aujourd'hui Gueyze, comm. de Meilhan, Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Hasparren.

Pondenx, Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin.

Mezin.

Arbus sans, commune de Pondenx.

Gueyze, Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin.

Saint-Gelsy et Fongrolles, aujourd'hui Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mezin.

ciatus ejusdem loci quoad proprietatem vel possessionem ad dictum Armandum pertineat racione dicti castri vel ad nos, racione castri nostri de Penna aut alio modo, et de omnibus contingentibus et pertinentibus ad premissa. Quicquid autem de predictis inveneritis, nobis vel nostro consilio quamcicius poteritis referatis. Mandamus eciam omnibus bajulis et ministris nostris ut vobis pareant in hac parte. Datum ut supra.

1596. *Pro Willelmo de Irnham*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. In quadam littera patenti venerabilis patris O., Dei gratia Lincolniensis episcopi[2], vidimus contineri quod Willelmus de Irnham, Anglicus, burgensis de Bolonia super mare[3], legitimus est et de legitimo thoro natus in episcopatu suo: et, quia hujusmodi litteris episcoporum super legitimacionibus personarum quarumcumque fides adhibetur firma in regno nostro, vestram universitatem et singulos quorum interfuerit rogamus et requirimus quatinus eundem Willelmum, tanquam legitimum, recommendatum habentes, non permittatis ipsum vexari aut indebite perturbari super juribus et possessionibus suis. Datum apud Condomium, xxvj. die Aprilis.

1597. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex dilecto et fideli suo Forcio de Rupe, locum tenenti bajuli de Lactora, salutem. Vobis committimus et mandamus quod, vocato bajulo nostro Sancti Clari, inquiratis diligencius veritatem super eo quod venerabilis pater episcopus Lactorensis asserit homines sui castri de Pessolens[4] prohiberi minus juste et contra generalem consuetudinem patrie quominus eorumdem hominum animalia pascantur in territorio nostro dicto de Oculo[5], sito prope dictum castrum, in terris in quibus sata nulla seu blada existunt; et quicquid super hoc inveneritis, nobis sub vestro sigillo interclusum fideliter referatis. Datum ut supra.

1598. *Pro Bernardo del Esquar*[6], *clerico de Condomio.* — Rex universis et singulis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum Bernardus del Esquar, clericus de Condomio, sit et diu fuerit in servicio nostro, et bene et fideliter se habuerit in servicio supradicto, nos, eidem remunerari volentes, pro servicio superius nominato scribaniam ville et ballivie de Condomio, quantum ad nos pertinet, eidem per has presentes concedimus et donamus, concessionem et donacionem super hoc factam per nos alias[7] vel concessam Vitali de Pambeto, clerico, non ex culpa sua set ex certa sciencia et causa racionabili revocantes. In cujus, etc., has litteras fieri fecimus patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum Condomii, xxiij°, die exitus mensis Aprilis.

1599. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Vobis committimus et mandamus ut super articulis extorsionum, injuriarum et excessuum commissorum, ut dicitur, per Rogerum de Gaya[8] contra venerabilem patrem et nostrum dilectum ac fidelem G., Dei gracia episcopum Lactorensem[9], ac familiam, gentes et homines suos qui in dyocesi Lactorensi nostro nomine exercuit aliqua officia sibi commissa, ut asseritur, per Johannem de Reda[10], clericum nostrum, vobis per episcopum in scriptis tradendis, vocato eodem Rogero et auditis racionibus hinc et inde, per nos vel per alium fide dignum inquiratis omnimodam veritatem summarie et de pleno; et quicquid per eundem Rogerum in ejusdem episcopi familia et gencium suarum inveneritis attemptatum, faciatis debite et racionabiliter emendari, ita quod idem episcopus se possit a vobis de justicia commendare. In cujus, etc. Datum ut supra.

1600. *Pro Ottone de Leomania, domino Vedi Marcons.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ad requisicionem dilecti et fidelis nostri

[1] Irnham, comté de Lincoln.
[2] Oliver de Sutton, évêque de Lincoln (1280-1299).
[3] Ms. *mare*.
[4] Pessoulens (Gers, arr. Lectoure, c. Saint-Clar).
[5] Peut être Bourdieu-Marque par l'état Major sur le territoire de Pessoulens.
[6] Ce clerc est appelé «de Lescar» au n° 1564.
[7] Voir le n° 1564.
[8] Peut être Gee-Rivière (Gers, arr. Mirande, c. Riscle).
[9] Voir plus haut, n° 1595.
[10] Lerée (Gers, arr. Condom, c. Nogaro).

Ottonis de Leomannia, domini Feodi Marchonis qui ad se pertinere asserebat et ad suos predecessores pertinuisse ab antiquo jurisdictionem seu justiciam immediatam, altam et bassam in personis dominorum castrorum dicte terre Feodi Marchonis: scilicet de Bearraco, de Sancto Medardo, de Sancto Martino de Gueyna, de Rocha, de Podio Carreglart, et de Rocha Pina, ac quorumdam aliorum tenementorum et locorum ipsius terre Feodi Marchonis in dyocesi Lectorensi et eciam ressortum eorumdem dominorum predictorum castrorum nostrarumque ductum concessis sibi litteris ostendebat contrarietas inter eos orta quod, cum nobis constiterat per inquestam eundem Othonem fuisse in possessione et seysina jurisdictionis et justicie predictarum, reducebamus eundem per easdem litteras in eandem possessionem et saisinam, vocari fecimus apud Condomium coram nobis Bernardum de Ulocos, Arnaldum de Podio, Petrum de Casalibus, Bernardum de Berraco, Bertrandum de Labat, Bernardum de Les Bretges, milites, Montastrum de Nantuco, Bernardum de Podio, Bertrandum de Gracies, Othonem de Insula, Gerardum de Casalibus, Guillelmum de Bearraco, Arnaldum de Rocha Pina, Barraucum de Gueyna, Arbert de Gueyna, et Geraldum d'Aspaux, dominos castrorum et locorum predictorum, que de nobis in feodum dicti nobiles tenere nos ratione in quorum presencia dictus Otho nos requisivit instanter quod contenta in dictis litteris nostris quarum tenor inferius est inscriptus plenum effectum faceremus habere. Qui requisiti utrum requisitum predicte vellent ab eisdem contrarium vel dicere aliquas racionem propter quas in premissis minime tenerentur se melius velle vel posse contradicere asserentes, unum consensum prestiterunt expresse quod requisicionem dicti Othonis exaudiremus cum pleno effectu; propter quod eidem Othoni et heredibus suis [per] presentes litteras nostras seysinam restituimus jurisdictionis et justicie predictorum, juxta tenorem priorum litterarum nostrarum quarum tenor sequitur de verbo ad verbum.

Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, notum facimus universis quod, cum ex parte Othonis de Leomannia, militis fidelis nostri, inter cetera supplicaciones nobis facte extiterat quod ab eo tempore extra quo nos recepimus quod Lectorum homagia, fidelitates et recogniciones quorumdam militum, domicellorum et aliarum personarum Feodi Marchonis, in dyocesi Lectorensi, vassallorum nostrorum et fidelium, videlicet dominorum castrorum de Barraco, de Sancto Medardo, de Sancto Martino de Gueyna, de Roqua, de Podio Carreyalart, et de Roquapina, ac quorumdam aliorum locorum et tenementorum predicte terre Feodi Marchonis et in dyocesi Lectorensi, idem Otho fuerat per gentes nostras, pretextu predictarum homagiorum, fidelitatum et recognicionum, amotus a seisina justicie sive jurisdictionis immediate quam ipse Otho et sui predecessores habebant et consueverant exercere inter personas dictorum locorum predictorum et eorum predecessores, nec non a seisina justicie ressorti de justiciatibus castrorum ipsorum, quam quidem jurisdiccionem immediatam et ressorti ipse Otho tenebat a nobis in feodum immediatum cum tota alia terra sua Feodi Marchonis, cum homagio et obsequio excercitus de duobus militibus et aliis deveriis, sicut alii barones Gasconie a nobis tenebant, supplicaretque nobis ex parte ipsius Othonis ut sibi dignaremur restituere jurisdictionem, ressortum et ductum, et eciam supplicaret reverendus pater Othoto dominus Bathonensis episcopus et Otho de Grandissono, nuper in Vasconia locum nostrum tenentibus destinatis, facta fuisset, et per eosdem locum tenentes, vocatis dominis predictorum castrorum et locorum, cum eis

dem et quibusdam personis aliis veritas inquisita, quia nobis constitit [per] predictam inquestam quod idem Otho fuerat in seysina predicta, reducimus per presentes, quantum in nobis est, dictum Othonem in eandem seisinam justicie quam habebat de predictis, tempore quo recepimus recogniciones predictas; salvo jure nostro et cujuslibet alterius in premissis, et salvis homagiis vassallorum et fidelium predictorum per quos volumus de predicta justicia ut dictum est, dicto Othoni pareri. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes sigillo nostro sigillatas. Datum apud Abbevillam, quinto die Junii, anno regni nostri septimo[1].

Unde senescallo nostro Vasconie, bajulis Leomanie et Lactore ac aliis bajulis et ministris nostris per presentes nostras litteras districtius inhibemus ne dictum Othonem vel suos in seisina predictarum jurisdictionis et justicie impediant vel perturbent, et nobilibus antedictis pro se, heredibus et successoribus suis, et eidem Othoni et suis heredibus obediant et intendant in jurisdictione et justicia supradictis. In cujus, etc. Datum apud Condak, vicesimo sexto die Maii.

1601. *Pro heredibus Petri Arnaldi de Vasato et Petronille, sororis ejus.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem. Noveritis nos vidisse quandam litteram seu composicionem concessam per Johannem de Greylly, tunc senescallum nostrum ducatus Aquitannie, sigillo curie nostre Vasconie sigillatam, cujus tenor sequitur in hunc modum :

« Noverint universi presentes litteras inspecturi quod, cum nos, Johannes de Greyli, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, senescallus in ipso ducatu, teneremus saisitos ad manum domini regis quosdam homines Sancti Nicholai de Capite Cerbino et Sancti Petri de Ondres[2] qui inventi fuerant in manu et possessione Petri Arnaldi de Vasato et Petronille de Seubist[3], sororis sue, pro indiviso et equalibus partibus, et qui ad manum regis positi fuerant pro eo quod dicebantur fuisse domini quondam de Sort[4] qui eos in nobili feudo cum alia terra sua tenebat a domino nostro predicto; tandem, invento pro vero quod dicti frater, soror et eorum progenitores tenuerant homines supradictos per quinquaginta annos et amplius, et pervenerant ad patrem dictorum fratris et sororis racione matrimonii contracti inter dictum patrem et quandam de genere domini de Sort, licet dicerentur pervenisse ab initio titulo pignoris, et postmodum a viginti annis citra venditi fuisse et de hoc non constare, talis composicio inter nos nomine domini nostri regis, ex parte una, et heredes dictorum fratris et sororis, ex altera, super hoc intervenerit : videlicet quod dicti homines dictis heredibus pro se et suis heredibus ac successoribus remaneant perpetuo, libere ac quiete, cum omnibus juribus et serviciis que iidem homines facere consueverunt et debent; ita tamen quod ille vel illa qui homines supradictos tenebunt teneant ipsos in feudum de domino nostro predicto et heredibus ac successoribus suis, et pro ipsis solvant, anno quolibet, preposito domini regis civitatis Baione, in festo Omnium Sanctorum, unum marbotinum aureum valentem quinque solidos Morlanorum vel quinque solidos ejusdem monete, et faciant cetera deveria et servicia que domini feodorum habere debent in suis feudis et feodatariis, secundum consuetudinem Aquensem. Recognoscimus eciam quod dicti heredes solverunt pro premissis Raymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, vel suo mandato, trescentos solidos Morlanorum, nam tantum poterant dicti homines in tribus annis valere. Et mandamus omnibus ballivis dicti domini nostri regis qui nunc sunt vel pro tempore fuerint quod dictos heredes aut successores suos et eorum heredes permittant dictos homines perpetuo pacifice possidere, solvendo et faciendo censum et servicia antedicta. In cujus rei testimo-

[1] Abbeville, 5 juin 1279. Voir plus haut, n° 1600, une charte analogue datée du 4 juin.

[2] Ms. *mihost*.

[3] Non identifié.

[4] Ondres, Landes, arr. et c. Dax. — Saint-Martin-de-Seignanx).

Peut-être Sanbusse (Landes, arr. et c. Dax).

Sort, c. Montfort.

num sigillum curie Vasconie presentibus duximus apponendum. Datum apud Empentortem Marciani, septimo die Maii anno Domini m.cc.lxxx. quarto.»

Quam litteram seu compositionem pro nobis et heredibus nostris sibi ac successoribus suis ratam et gratam habemus ac perpetuo confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1602. *Pro nautis de Regula.* — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii qui nunc sunt et pro tempore fuerint ac omnibus aliis ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitanie ad quos presentes littere pervenerint salutem. Conquesti sunt nobis naute villarum de Regula et Sancti Macharii quod homines multos habentes pedagia et eorum pedagiarii, nunc vel ballivi compellunt eos indebite et iniuste cum navibus suis oneratis blado vel vino in locis indebitis et periculosis applicare, et eorum ultra pedagia debita et consueta aliquos per impressionem seu compulsionem exigunt multas pecunie summas, ipsos et eorum naves frequenter et indebite arrestando. Unde vobis mandamus et vestrum cuilibet quatinus predicta iniuste fieri permittatis, ipsos nautas et eorum naves a talibus oppressionibus, violenciis et dampnis et consimilibus, prout justum fuerit defendentes; ut quod solvendo predicta pedagia debent et consueta libere transire possint per fluvium Garone et Olt[1] eundo et redeundo, et in locis indebitis et periculosis applicare minime compellantur. In cujus etc. Datum ut supra. Dupplicatur.

1603. *Pro rege, ut salinas excessivas.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo Marquesii receptori nostro Agennesii et aliis qui pro tempore fuerint salutem. Vobis mandamus quatinus sal ad opus subtus Agennensis ascendi faciatis de Burdegala per aquam apud Agennum usque ad tresdecim navatas sale honeratas vel infra dictum numerum, prout utilitati dicti salini videbitis expedire, liberas et immunes a prestacione pedagii cujuscumque, mandantes omnibus pedagiariis in diocesibus Burdegalensi et Vasatensi et Agennensi et aliis dominis pedagium habentibus, necnon et bajulis et aliis subditis nostris ut[1], cessante impedimento quocumque, vobis in premissis pareant et intendant. Et ascensum salis predictum fieri volumus quolibet anno in modum superius comprehensum. Datum ut supra.

1604. *Pro Geraudo d'Ispanis, militi.* — Rex senescallo suo Petragoricensi qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem. Vobis mandamus quatinus dilectos et fideles Geraudum de Ispanis, militem, et ejus filios custodiatis in juribus et possessionibus suis justis et defendatis eosdem, nec ipsos permittatis ab aliquibus indebite molestari: et, si quid eis fuerit forisfactum, illud eis emendari faciatis. In cujus, etc. Datum, ut supra.

1605. *Pro rege.* — Rex dilectis et fidelibus suis Roberto Maleti, militi, et magistro Bernardo de Geyza[2] jurisperito, salutem. Quoniam per fide dignos intelleximus quod quamvis dominus de Fidkeroliis quandoque excreverit[3] altum justiciatum in dicto castro de Falcaroliis et ejus pertineciis, nullum tamen jus excrescit de justiciatum hujusmodi ad eum pertinet in territorio seu parochia de Gelsaco, cum non sit de pertinenciis dicti castri, vobis fideliter mandamus ne ad aliquam inquestam per nos vobis commissam super premissis aliquatenus procedatis, set prosequenti[5] vel prosequentibus dictum negocium dicatis ex parte nostra ut jus suum per viam ordinariam, si voluerint, prosequantur coram senescallo nostro Agennesii. Datum ut supra.

1606. *Pro rege.* — Rex bajulo suo et consulibus

[1] Ms. ut.
[2] Voir plus haut, n° 1590.
[3] Ms. excreverit.
[4] Ms. quandoque.
[5] Ms. prosequenti.

de Penna in Agennesio[1], salutem. Vobis precipimus et mandamus ut, non obstante aliquo mandato contrario vobis facto per nos vel aliquos ministros nostros, exerceatis in territorio de Gelzaco jurisdictionem alta[m], prout ceteri bajuli et consules predecessores vestri exercere consueverunt: volentes namque quod, si qui dicant se jus habere in justiciatu predicto, illud petant via ordinaria coram senescallo nostro terre Agennensis predicte. Datum apud Condat, .xxviij. die Maii.

1607. *Pro Ottone de Leomannia, domino Feodi Marconis*. — Rex forestario suo nemorum et forestarum terre de Gaure castellano Su[mm]i Podii et ceteris bajulis terre ejusdem, salutem. Sciatis quod concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Ottoni de Leomannia, domino Feodi Marchonis, venandi et capiendi, prout sibi videbitur expedire, apros et alias quascumque feras in nemoribus et forestis predictis. Unde vobis mandamus firmiter inhibentes ne dictum Ottonem impediatis in venando vel capiendo apros et feras predictas. In cujus, etc., quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum, etc.

1608. *Pro Elia et Guillelmo Maurini, fratribus, burgensibus de Sancto Emiliano.* — Rex omnibus ballivis ministris nostris et aliis ad quos, etc., salutem. Composicionem seu ordinacionem factam inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Havering., senescallum nostrum ducatus nostri Aquitannie, ex parte una et Eliam et Guillelmum Maurini, fratres, burgenses ville nostre Sancti Emiliani[2], ex altera, super bonis mobilibus que quondam fuerunt Arnaldi Maurini, fratris ipsorum fratrum, nobis incursis racione cujusdam commissi per ipsum perpetrati, prout dicta composicio seu ordinacio inferius continetur, ex certa sciencia laudamus, approbamus ac eciam confirmamus, injungentes vobis et vestrum cuilibet quod contra premissam ordinacionem seu composicionem nullatinus veniatis, set eam firmiter observetis. Tenor vero dicte composicionis sequitur in hec verba :

«Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Havering., miles, senescalli ducatus Aquitannie locum tenens, salutem. Noveritis quod, cum liberi quondam Petri Maurini de Sancto Emiliano, defuncti, et Elias Maurini, Arnaldus Maurini et Guillelmus Maurini, fratres dictorum liberorum patrui, haberent hereditatem suam et bona sua mobilia communia et pro indiviso, et dictus Arnaldus commisisset quod pars ipsum contingens de dictis bonis mobilibus erat et esse debebat incursa domino nostro regi Anglie et duci Aquitannie, secundum usum et consuetudinem patrie Burdegale, in qua patria dicti fratres habebant suum domicilium, et dictum commissum fuerat ad instanciam quorumdam amicorum dictorum fratrum et liberorum, nos, volentes habere graciose cum justicia, predictum incurramentum quitavimus et quitamus tenore presencium, vice ac nomine dicti domini nostri, dicto Elie pro se et Guillelmo et liberis supradictis, pro centum libris monete currentis in dicta patria, de quibus solvent ipse et sui participes predicti et eorum heredes et successores medietatem in instanti festo Omnium Sanctorum, et aliam medietatem de eodem festo in annum dicto domino nostro vel constabulario suo Burdegale suove mandato nec amplius possit ab eis exigi racione dicti incurramenti, postquam satisfecerint de dictis centum libris ad duos terminos supradictos. In cujus rei testimonium, sigillum curie Vasconie presentibus duximus apponendum. Datum apud bastidam Castri Comitalis[3], .viij. die Maii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. octavo».

In cujus, etc. Datum apud Condat prope Leyborniam, .xxx. die Maii.

1609. *Pro episcopo Agennensi.* — Rex Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus de Luca de societate Richardorum, mercatoribus suis, salutem. Mandamus vobis quatinus liberetis ve-

[1] Penne, Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve sur Lot.

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 99.

[2] Saint-Puy ou Sempuy (Gers, arr. Lectoure, c. Valence).

[3] Saint-Émilion (Gironde).

[1] Damazan, Lot-et-Garonne, arr. Nérac.

nerabili patri J., Dei gracia episcopo Agennensi vel ejus mandato has nostras litteras deferenti, apud Sanctum Audomarum[1] in Flandria mille libras Turonensium nigrorum in instanti festo Nativitatis beate Marie et ceram mille libras Burdegalensis monete apud Burdegalam in instanti proxima dominica Quadragesime retinentes penes vos dictas patentes litteras quas predictus episcopus habet super debitis memoratis nostro majori sigillo sigillatas, videlicet singulas in termino cuilibet solucionis summe pecunie predicte, quibus solucionibus[2] factis presentes litteras vobis precipimus retineri et dictas summas in vestro computo allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1610. *Pro eodem episcopo.* — Rex omnibus etc., salutem. Sciatis quod debemus venerabili patri J., Dei gracia episcopo Agennensi ex causa mutui amicabilis nobis facti per ipsum in bona pecunia numerata, mille libras Burdegalensis monete renunciantes excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non recepte, quas mille libras Burdegalensis monete promittimus nos soluturum et reddituum episcopo memorato vel suo mandato has nostras litteras deferenti per manus mercatorum nostrorum de Luca in instanti proxima Quadragesime apud Burdegalam, sine dilacione ulteriori, promittentes nos resarcire et emendare eidem episcopo vel suo mandato omne dampnum et interesse que incurreret racione vel occasione solucionis non facte termino supredicto. In cujus, etc. Datum ut supra.

1611. *Pro Guidone de Lauduno et Guillelmo Garsie, de pardonatione mortis.* — Rex dilectis suis senescallo Agennensi et baillivo Condomii qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, vel eorum locum tenentibus, salutem. Sciatis quod nos hominum olim factum per vos vel alterum vestrum compune-

[1] Jean I, Comte de Flandre et d'Artois, connu sous le nom de Jean Sans Terre. Voyez Moranvillé, Mandements, p. 1.

tum vel divisum contra Guillelmum et Arnaldum de Calciata, fratres, domicellos, occasione mortis Johannis de Lafortina nuper interfecti, quantum ad nos pertinet, penitus revocamus, cum hoc procedat de voluntate Petri de Lafortina, fratris dicti interfecti, denunciatoris mortis predicte, Vitalis, filii dicti interfecti, et Gualharde, uxoris dicti interfecti, quos principaliter tangebat negocium mortis predicte, et predicti P., Vitalis et Gualharda asseruerint coram Petro Ferandi, Roberto Maleti, militibus, justiciariis nostris, et magistro Arnaldo de la Casa[3], clerico nostro, atornatis nostris ad hoc specialiter deputatis, dictos fratres esse inculpabiles et immunes de morte predicta. Quocirca vobis mandamus ac eciam firmiter inhibemus ne occasione banni predicti contra dictos fratres in aliquo procedatis. Jus vero nobis competens in bonis dictorum fratrum occasione predicta eisdem liberalitate nostra remittimus et quitamus, volumus tamen quod per hoc abbati de Condomio[4], parcionario nostro in villa predicta, quantum bannum predictum ad ipsum pertinet, aliquod prejudicium generetur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1612. *Pro [illegible] Agennesii.* — Rex senescallo suo Agennesii, salutem. Conquestus est nobis venerabilis pater episcopus Agennensis quod Fulco Pagani, miles, Bertrandus et Fulco de Sancto Amiano[5], Arnaldus et Arnaldus Pagani, domini loci de Sancto Amiano, vocaverunt a nobis novitter, in prejudicium ipsius et ecclesie Agennensis dictum locum cum pertinenciis suis, qui locus et pertinencie, ut asserit, sunt de [illegible] ab antiquo de feodo suo et ecclesie Agennensis predicte. Unde vobis committimus et mandamus ut, vocatis dominis dicti loci et defensore nostro ac aliis que fuerint evocandi, faciatis super hiis quod justicia suadebit. In cujus, etc. Datum ut supra.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1613. *De balliva Efflorencie et de Poylak*. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis in bastida Efflorencie [et de] Poylak cum suis pertinenciis commorantibus, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Petro de Gozena[1], exhibitori presencium, balliviam nostram de Efflarencia et de Poylak cum suis pertinenciis, custodiendam et regendam a festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .m°. .cc°. .lxxx°., nono, usque ad idem festum anno revoluto; ita quod pro exitibus earumdem respondeat venerabili in Christo fratri domino G., Lectorensi episcopo, de quingentis quaterviginti libris Burdegalensium in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis, et quod senescallis nostris Vasconie et Agennesii et eorum loca tenentibus sit in omnibus obediens et respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Petro tam quam bajulo nostro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 5.

1614. *Pro Seygneirono Gask., burgensi de Regula.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata et laudabilia servicia nobis prestita et prestanda per Seymoronum Gasc burgensem de Regula, et eo specialius quia se in Arragonia obsidem posuit pro liberacione carissimi consanguinei nostri Karoli, regis Sicilie, quod habeat et teneat nostro nomine ab instanti festo Omnium Sanctorum usque ad quinquennium tunc sequens et continuum ac completum, bastida[s] seu loca nostra et balliva[s] Salveterre[2] et de Pelegrua[3], dyocesis Vasatensis, cum omnibus juribus, redditibus et proventibus eorumdem et pertinenciarum suarum, reddendo et solvendo constabulario nostro Burdegale annuatim pro predictis bastidis quaterviginti libras in quindena Pasche anno quolibet, et aliam medietatem infra festum sancti Michaelis, non obstante quod prius nobis dabantur annuatim centum et viginti libre dicte monete pro bastidis et balliviis antedictis. Unde mandamus universis habitatoribus bastidarum et balliviarum ipsarum ut eidem Seygnorono per totum quinquennium supradictum sicut suo bajulo in omnibus et per omnia obediant et intendant[4]. Mandamus eciam senescallo nostro Vasconie et constabulario Burdegale ut dictum Seygnoronum habere permittant bastidas et ballivias antedictas, et ita tenere quod eisdem sit obediens et intendens. In cujus, etc. Datum apud Condat, tertia die Junii, anno regni nostri decimo septimo.

1615. *Pro Guillelma de Bala.* — Rex episcopo Agennensi, salutem. Guillelme de Bala, vidue, matris quondam Raymundi Johannis, murtro interfecti apud Villam novam[5], lacrymosam querelam recepimus continentem quod vos Bernardum Guarra in vestro carcere detinetis occasione dicti murtri, convictum et superatum de dicta morte tam per assercionem Geraldi de Malo passu[6], qui de mandato ipsius B. Garra, consilio et tractatu, dictum commisit homicidium, quam eciam per multa alia indicia manifesta et famam publicam tocius populi Agenni; et cum vos diu dictum Bernardum detinueritis in carcere, nec aliquid factum fuerit de eodem, vos requirimus mandantes quod dictum B., qui se falso mentitur clericum, cum non sit, ut dicta vidua asserit, si clericus non sit, tradi et liberari faciatis nostre curie seculari; si vero clericus fuerit, ipsum B. de tam enormi crimine et prodicione culpabilem ita puniatis quod alii, penam ipsius audientes, talia vel consimilia non audeant attemptare. Damus enim senescallo nostro Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit in mandatis quod, si in premissis vos fueritis in defectu, ad premissa complenda per capcionem bonorum tem-

[1] Lesnance, Gers, arr. Lectoure.

[2] Pauilhac (c. Fleurance).

[3] Voy. plus haut, n. 1546.

[4] Ms. *H.* Le scribe a déjà commis une semblable méprise au n. 1565.

[5] Sauveterre-de-Guyenne (Gironde, arr. La Réole).

[6] Pellegrue (*ibid.*).

[4] Ms. *obedient et intendeo.*

[5] Villeneuve-sur-Lot.

[6] Il y a un Maupas dans le Gers (arr. Condom, c. Cazaubon) et un dans la Gironde (commune de Lerm-et-Musset, arr. Bazas, c. Grignols).

poralium debite vos compellat, vel ipse senescallus predicta execucionis demandet, prout fuerit racionis. Datum ut supra.

1616. *Pro archiepiscopo Auxitano et ejus suffraganeis.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie salutem. Mandamus vobis quod per vestras litteras preceptis prepositis, ballivis et ministris nostris in Auxitana provincia constitutis quod nullas injurias, violencias, oppressiones, gravamina, seu indebitas novitates venerabili patri archiepiscopo Auxitano et ejus suffraganeis aut suorum dyocesium clericis inferant vel inferri permittant, et si qua forisfacta eisdem archiepiscopo, suffraganeis, vel clericis inveneritis, facietis eadem emendari de plano, cum vobis constiterit de eisdem. Facietis eciam inviolabiliter observari composiciones initas inter nos ex parte una, et aliquas personas ecclesiasticas provincie memorate racione ecclesiarum vel monasteriorum suorum, prout de composicionibus ipsis vobis constiterit per inspectionem litterarum nostrarum, et sicut ad hoc nos tenere videritis pro bono et congruum intellectum, taliter super his vos gerentes ne propter negligenciam vel defectum vestrum nos a memoratis archiepiscopo vel suffraganeis aut clericis adire contingat, et eosdem fatigari laboribus et expensis quod sustinere[a] nos graviter et molestet. Datum ut supra.

1617. *Pro magistro Ponceto Amati.* — Rex Oliaudino de Podio et sociis suis mercatoribus Lucanensibus collectoribus magne custume nostre Burdegale salutem. Quia te[b] annue magistro Ponceto Amati clerico in centum libris Burdegalensis monete, in perpacacionem tocius sui feudi et aliorum sibi debitorum de tempore preterito usque diem Sabbati in festo Epiphanie Domini que fuit anno regni nostri tercio decimo[3] vobis mandamus quatinus de exitibus dicte custume faciatis habere in instanti festo sancti Michaelis dicto clerico vel ejus mandato dictas centum libras, recipientes ab ipso clerico litteram suam recognicionis dicte peccunie et acquietancie de predictis. Et nos peccuniam illam, cum eam solveritis, in compoto vestro volumus et precipimus allocari. Datum ut supra.

1618. *Pro consulibus juratis de Montis Secani.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering[c], senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Monstraverunt nobis consules et jurati[d] nostre bastide Montis Secani, nomine universitatis dicte ville, quod, cum ipsi habeant multa bona venalia que vendere possent si portum haberent in flumine Droti, quod esset utilitas toti patrie et nobis, ut asserunt, vobis committimus et mandamus quatinus, vocatis coram vobis quorum[e] interest, si ipsi assensum ad hoc prestiterint in forma quam expedire videritis, eisdem habitatoribus portum in dicto flumine concedatis, et eisdem locum ubi dictus portus incipiet assignetis, et, si qua in dicto flumine inveneritis impedimenta ea facadis, prout justum fuerit, amoveri. Datum ut supra.

1619. *Pro parcio de Castro Veteri.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering[c], senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Quoniam justiciatus parochiarum de Castro Veteri cetrum aliarum dyocesis Vasatensis, propter certum[f] quem verte[g]batur super justiciatu predicto inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greyly, dominum Benaugiarum, seu procuratores suos, ex parte una et prepositum nostrum ac juratos Salve Terre, dyocesis Vasatensis, ex altera, ad manum nostram ut superioris extitit sequestratus, volentes jus parcium declarari, nec diu in suspenso seu sequestro predicto teneri justiciatum predictum, vobis committimus et mandamus ut, vocatis defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, per vos vel alium inquiratis cum diligencia omnimodam veritatem de jure nostro et domini de Benauges predicti in justiciatu predicto, et juxta veritatem quam inveneritis con-

[a] Ms. *sustinere*.
[b] Ms. *quod te*.
[c] Ms. *Haveryng*.
[d] Ms. *juratos*.
[e] Ms. *quibus*.
[f] Ms. *assensum*.
[g] Castelnau-de-Médoc, arr. Le Blanc, c. Saint-

tencionem diffiniatis[1] predictam. Datum ut supra.

1620. *Pro Seguino de Puteo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haverng.., senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Consideratis gratis serviciis nobis impensis a Seguino de Puteo[2], cive Burdegale, qui obses ad mandatum nostrum fuit in Aragonia, donamus et concedimus eidem quadringentas libras sterlingorum de illis quingentis libris in quibus Guillelmus de Sancto Severino[3] nobis extitit condempnatus, dantes et concedentes eidem Seguino jus et actionem nobis competencia contra dictum Guillelmum de Sancto Severino usque ad summam dictarum quadringentarum librarum; vobis mandamus quatinus ad requisicionem dicti Seguini levari faciatis dictas quadringentas libras de bonis dicti Guillelmi de Sancto Severino, et eidem Seguino satisfieri de eisdem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1621. *Pro eodem Seguino.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haverng.., senescallo nostro in ducatu Aquitannie, et omnibus bajulis et fidelibus suis ejusdem ducatus, salutem. Veniens ad nos Seguinus de Puteo, civis Burdegale, qui ad mandatum nostrum obses fuit in Aragonia, se multipliciter excusavit super quibusdam verbis que[4] dixisse asseritur in contemptum nostrum et curiarum nostrarum in negocio seu negociis quod vel que Guillelmus de Sancto Severino, civis Burdegale, habebat in curiis antedictis; nos, admittentes excusacionem predictam et volentes eidem facere graciam specialem, propter grata servicia ab ipso nobis impensa, remittimus et quetamus eidem Seguino et heredibus suis omnem emendam pecuniariam vel aliam quamcumque quam ab ipso vel heredibus suis racione predicta[5] petere possemus, vel in qua nobis teneri[6] posset racione seu occasione predicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1622. *Pro consulibus civitatis Lactorensis.* — Rex dilecto suo senescallo Agennensi, salutem. Ex parte consulum civitatis Lactore fuit nobis conquerendo monstratum quod, licet ipsi consules, nomine universitatis civitatis predicte, ac ipsa universitas essent ante constructionem bastide de Fflorencia[7] et post in possessione vel quasi messagerie[8] terrarum et bladorum que et quas cives ipsius civitatis habent ultra flumen Gercii[9], seu custodiendi blada et terras easdem, gentes regis Ffrancorum, tempore quo dicta bastida fuit in manu ipsius regis, et gentes nostre, postquam fuit in manu nostra, impediverunt et adhuc impediunt minus juste quominus ipsi consules et universitas dicta possessione vel quasi uti possint, consulibus dicte bastide contrarium asserentibus; quare vobis committimus et mandamus quatinus, associatis vobis magistris Bernardo de Sancto Lupo[5] et Bernardo de Gelda vel altero eorumdem, dicta messageria in manu bajuli nostri de Leomannia existente, quam in manu ipsius durante causa hujusmodi duximus propter predictam discordiam sequestrandam, de possessione predicta, vocatis partibus predictis, inquiratis plenius veritatem et, auditis racionibus hinc et inde, dictum negocium secundum justiciam decidatis. Nos enim vobis super premissis committimus vices nostras, precipientes subditis vestris ut vobis quoad premissa pareant et intendant. Datum ut supra.

1623. *Pro eisdem consulibus.* — Rex dilecto et fideli suo senescallo Vasconie, salutem. Consulum civitatis Lectore querelam recepimus continentem quod, cum cives civitatis predicte ab antiquo, ita quod de contrario memoria non existit, sint et

[1] Ms. *diffiniatis*.

[2] Ce Seguin n'est peut-être son surnom d'un des nombreux puits qui existaient alors à Bordeaux (voir Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 10 et suiv.).

[3] Saint-Seurin, paroisse de Bordeaux.

[4] Ms. *quas*.

[5] Ms. *predictarum*.

[6] Ms. *tenere*.

[7] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).

[8] Office du messier ou gardien des moissons. Du Cange au mot *Messagerius*).

[9] Le Gers.

[5] Saint-Loup, commune de Montagnac-sur-Auvignon (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).

fuerint liberi et immunes a prestacione pedagii seu leude in tota terra Leomannie[1], bajuli noster et venerabilis patris episcopi Lactorensis Sancti Clari[2] percipiunt et exigunt de novo leudam apud Sanctum Clarum a civibus supradictis: quare vobis committimus et mandamus quatinus vocatis episcopo et bajulis predictis, constitutoque pro nobis legitimo defensore, faciatis per vos vel alium, de quo possitis in hac facto gerere fiduciam plenioram, eisdem consulibus super premissis breve et maturum justicie complementum. Et nos super premissis vobis committimus vices nostras, mandantes subditis nostris ut in his que ipsum negocium tangunt nobis pareant et intendant. Datum ut supra.

1624. *Pro rege, de bastida Banosme*. — Rex omnibus, etc., salutem. Notum vobis facimus quod inter gentes nostras ex parte una et fratrem Benedictum[3], decanum de Paraviso Agennensis diocesis, ordinis Fontis Ebraudi ex altera, super constructione seu factione cuiusdam bastide vocate Banosme fuerunt convenciones inhite que secuntur, videlicet quod dictus decanus debet habere octoginta cannas terre in loco vocato Landa grassa in planicie, pro construenda seu facienda dicta bastida, et locum ubi mota incepta est pro fortilecio faciendo, liberas, francas; et retinuit sibi idem decanus duas plateas liberas, juxta locum ubi ecclesia construi debet. Item, retinuit sibi prata et molendinaria et terram ad medietatem unius paris boum. Item, retinuit sibi illud quod est ultra dictas octoginta cannas versus grangiam suam, ita quod ex domibus ibidem hedificandis quod tenerentur ab eodem decano et monasterio de Paraviso; alias vero terras quas dictus decanus et monasterium predictum habebant ibi, dedit et exposuit vicinis dicte bastide ad consuetudinem dicte bastide. Quas quidem convenciones predictas laudamus ac eciam approbamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1625. *Pro communitate Castri Comitalis*[4]. — Rex senescallo suo Wasconie et constabulario Burdegale qui nunc [sunt] et pro tempore fuerint, salutem. Volumus quod homines nostri francales commorantes in Castro Comitali et eorum heredes ac eciam successores census, redditus et deveria in quibus annis singulis nobis tenentur, de cetero solvant et reddant more hactenus consueto, vobis mandantes quatinus ipsos in suis justis possessionibus pacifice teneatis. In cujus rei, etc. Datum ut s[upra].

1626. *Pro hominibus Lyborne*[5]. — Rex senescallo suo Wasconie qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Cum vos ad manum nostram cepissetis et posuissetis majoriam de Lyborna, sciatis nos majori et hominibus dicte ville majoriam reddidisse et ex nunc deliberasse predictam, mandantes vobis quatinus ipsos majorem et homines de Lyborna qui pro tempore fuerint predicta majoria uti libere in villa nostra predicta de cetero permittatis, secundum nostrarum continenciam litterarum; item, cum nos olim dederimus redditus et exitus costumarum et pedagiorum nostrorum que tunc percipiebamus in villa de Lyborna, scilicet a preterito festo beati Michaelis que fuit anno regni nostri quinto decimo[6] usque ad septennium subsequens et continuum, pro clausura videlicet et fortificacione ville predicte, et donum nostrum non habuerit quem optabamus effectum, nos, in recompensacionem predictorum, concedimus usque ad septennium ex nunc computandum omnes redditus et exitus ville nostre predicte pro clausura et fortificacione ville predicte. Que omnia fieri volumus et precipimus juxta ordinacionem constabularii et

[1] Peut-être Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne, arr. Saint-

[2] Probablement Lectoure (Gers, arr. Auch).

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX,

[4] 1er septembre 1288.

[5] Damazan (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

contrarotulatoris castri nostri Burdegale, et per illum vel per illos quem vel quos ad premissa duxerint deputandos, qui eisdem constabulario et contrarotulatori, vocatis aliquibus probis hominibus dicte ville, compotum reddere teneantur. Quocirca vobis, dicte senescalle, et constabulario predicto qui pro tempore fuerit mandamus quatinus hec premissa servari faciatis firmiter et compleri. Item, cum nonnulli, ut ipsi major et homines asserunt, teneantur domos edificare in dicta villa et ad hoc per pactum se obligaverint et non fecerint, mandamus vobis quatinus tales ad tenenda pacta et promissiones super hiis habitas, cum per majorem dicte ville requisiti fueritis, prout justum fuerit, compellatis. Item, mandamus vobis quatinus vos informetis si homines de inter Dordoniam sint et fuerint queti et liberi ab omnibus pedagiis et costumis que percipiuntur inter Dordoniam, et, si ita esse inveniti, faciatis homines de Lyborna dicta libertate, prout justum fuerit, congaudere. Item, cum nos eisdem majori et hominibus de Lyborna pro utilitate ville predicte nundinas concesserimus, mandamus vobis quatinus eisdem ad dictas nundinas faciendas certum tempus, prout ville utilitati expedire videritis, statuatis. In quorum omnium testimonium has presentes litteras fieri fecimus patentes. Datum ut supra.

1627. *Pro Elia Carpentario, cive Burdegale.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod investituram factam nomine nostro per reverendum patrem in Christo R. Dei gracia Bathoniensem et Wellensem episcopum, et cancellarium nostrum, Elie Carpentarii, civi Burdegale, de quibusdam rebus contentis in quadam carta confecta per manum Stephani de La Boqua[1], publici notarii Burdegale, ratam et gratam habemus[2] et eciam confirmamus, et pro nobis et successoribus nostris in perpetuum approbamus, et volumus quod robur obtineat firmitatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1628. *Pro Guillelmo Arnaldi de Saltu*[1]. — Rex bajulo suo de Laburdo qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Volumus et mandamus ut per litteram nostram quam concessimus Guillelmo Arnaldi de Saltu, domicello, de domo forti facienda in terra sua propria quam habet de dicta terra nostra Laburdi, non permittatis ipsum aliquid operari in terra aliqua de qua tempore impetracionis dictarum litterarum esset questio vel discordia inter ipsum, ex parte una, et Petrum Arnaldi de Saltu, consanguineum suum, ex altera; quoniam nunquam nostre intencionis extitit alicui prejudicium facere per concessionem gracie antedicte. Datum ut supra.

1629. *Pro Reymundo de Turri.* — Rex receptori nostro Agennesii, salutem. Quia Reymundus de Turri, domicellus, conquestus fuit de quadam condempnacione quadraginta librarum Arnaldensium facta olim per magistrum Raymundum Sancii, judicem tunc majorem Agenni[1], propter pauperta-tem allegatam per ipsum, volumus quod, solutis viginti libris tantum in quatuor annis, videlicet centum solidis quolibet anno in festo Natalis Domini per ipsum, de residuo dicte condempnacionis perpetuo sit immunis; et nos sibi predictum residuum remittimus et quitamus. Datum ut supra.

1630. *Pro Gualharda vidua et aliis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod compromissum factum inter [a]Gualhardam de Ffarro, viduam, filiam quondam Andree Matot, ex parte una, et Arnaldum Johannis Ffusterii, Guillelmum Jordani Comitis, et Jordanum ejus filium, ex altera, per[b] Guillelmum Aymerici, civem Burdegale, super questione que vertebatur inter ipsas partes, et eciam inter ipsum Arnaldum Johannis, ex parte una, et dictos patrem et filium, ex altera, de quadam vinea sita, ut dicitur, in parochia de Cadaujac[c] in loco vocato *a Pomeyron*, et eciam dictum arbitrium sive laudum

[1] Sans doute Laroque (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).

[2] Ms. *habeatis*.

[1] Sault-de-Navailles (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez).

[1] Raimond Sanche, juge-mage d'Agen, a déjà été souvent mentionné (voir à la table).

[a] Ms. *per*.

[b] Ms. *et*

[c] Cadaujac (Gironde, arr. Bordeaux, c. La Brède).

prout in quodam publico instrumento recepto per manum Petri de Balumbe, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie notarii, sigillo nostro curie Vasconie sigillato plenius continetur, rata et grata habemus et tenore presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1631. *Pro Ffulcone de Casanova.* — Rex dilecto et fideli suo Elie de Caupenna, senescallo Petragoricensi, salutem. Scatis quod recognovimus Fulconi de Casanova, militi, nostro quamdam redditus Ffulconi, quondam filio suo, tempore quo emancipavit eumdem, donandi et quicquid ipse et quicquid ipse et quicquid ad nostrum castrum Sancte Marie de Monte Gerundi de Lespinace, quod in excercitu in quo dictus Ffulco existebat interfectus, et quicquid non tenebat Ffulco filius dicti Ffulconis, nec aliquis nec condempnatus existebat dum vixerat. Et ideo vobis mandamus quod eumdem heredem eumdem inde precipiatis ordine seu dilacione postergatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1632. *Pro [illegible] Sancti Aviti.* — Rex senescallo Petragoricensi, salutem. Questum fecerunt dilecti priores et capitula ecclesie Sancti Aviti Sancte Marie, Petragoricensis diocesis, recepimus eos sub nostra quod licet in [illegible] Bellacombe[1] et de Moleriis[2] ipsos priorem et capitulum, ut ipsi asserunt, impediunt et perturbant quominus dicti prior et capitulum jurisdictionem in eis possint in parochia Sancti Aviti predicti et homines suos pignorant, ipsis irrequisitis, et alias sibi inferunt plures illicitas injurias et indebitas novitates. Quocirca vobis mandamus quatinus si predictis hospitibus et servientibus vel aliis quibuscumque [illegible] talis existens prior et capitulum vel suos in possessione aliquas inferri injurias vel illicitas fieri novitates; et, si eisdem facte fuerint, facialis prout justum

[illegible] Beaucaire (Dordogne) ou Bergerac (Dordogne).

[illegible] Dordogne.

Sainte-Marie-de-Monségur, ou Pineuilh, ou Bergerac (Dordogne).

Beaumont (Dordogne).

Monpazier (Dordogne).

LOLES GASCONS. [illegible]

fuerit cumulari. Item, cum tempore constructionis bastide nostre Belli Montis alique convenciones inite fuerint inter gentes nostras et dictos priorem et capitulum et Guelhardum de Sancto Germano[1], prout ex sua peticione asserunt prior et capitulum et Guallardus supradicti, facialis ab eisdem convenciones predictas, prout in litteris super hiis confectis plenius contineri videbitis, prout justum fuerit, observari. Item si [illegible] per gentes nostras de eorum pedagiis, si [illegible] fuerit, illud moveri faciatis, nos enim pro eis [illegible] quare non debent gaudere. Preterea [illegible] et capitulo predicti quamdiu existentes non [illegible] hiis ipsos [illegible] ecclesiam [illegible]. Datum ut supra.

1633. *Pro [illegible] Raolfi de Pinibus.* — Rex senescallo, castellanis, prepositis, et omnibus aliis [illegible] qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in ducatu Aquitanie ad quos etc., salutem. Quoniam [illegible] et bona specialis [illegible] affectum dilectos et fideles qui nobis assidue insistunt obsequiis, ideirco dilectum clericum [illegible] magistrum Radulfum de Pinibus, rectorem ecclesie de Reula[2], familiam [illegible] ecclesiam hanc spiritualia et temporalia, patrimonialia vel acquisita, et omnes possessiones suas, qui nostris intendit continue negociis, in garda et protectione nostra recepimus et ponimus speciali, mandantes et committentes vobis et vestrum cuilibet quatinus ipsum magistrum, familiam, ecclesiam, bona ecclesie spiritualia vel temporalia, patrimonialia vel acquisita, et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis; et, si quid ei forisfactum in processu fuerit, id ei de plano [illegible] et detencione quecumque forisfacta [illegible] si qui fuerint, vos et vestrum quilibet efficaciter puniatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1634. *Pro [illegible] de Regalo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Hovering, senescallo suo in

[illegible] beaucoup de localités du département de la Dordogne portent le nom de Saint-Germain.

Sans doute Larreule, Basses-Pyrénées, ou Ordiarp, Basses-Pyrénées.

ducatu Aquitannie, salutem. Significaverunt nobis prior et conventus prioratus de Regula[1] quod Stephanus Balsam, senescallus Vasconie[2], cepit et inclusit infra septa castri nostri de Regula plures domos et placeas, quarum quedam erant proprie, quedam censuales ipsius prioratus, et eas apropriavit dicto castro ad valorem trescentum marcarum: quare supplicabant valorem dictarum domorum et placearum sibi reddi. Unde vobis mandamus quatinus veritatem super hiis inquiratis et, inquisita veritate, debitam recompensacionem de redditibus aut de pecunia eisdem priori et conventui faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1635. *Pro Thoma Boscel.* — Rex senescallo, castellanis, majoribus, prepositis, et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitanie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum dilectus clericus noster, magister Osbertus de Baggeston.[3], contrarotulator castri nostri Burdegale dederit Thome Boscel, valleto venerabilis patris Roberti, Bathoniensis et Wellensis episcopi, illam placeam terre quam dilectus et fidelis noster, Willelmus de Monte Revelli, eidem Osberto dederat et que est ex opposito domus Willelmi de Weymutha[4] in magna carreria ville nostre de Leyborna, ac idem Thomas, ut intelleximus, voluntatem habeat placeam illam vendendi, nos, ipsi Thome graciam in hac parte volentes facere specialem, dedimus ei licenciam, quantum in nobis est, placeam illam vendendi et commodum suum inde faciendi, prout sibi magis viderit expedire; nolentes quod idem Thomas vel heredes aut successores sui per nos vel heredes nostros seu ministros nostros quoscumque inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1636. *Pro Petro Cauderarii.* — Rex omnibus, etc., salutem. Dilecti nobis Petri Cauderarii, de quo nobis laudabile testimonium perhibetur, merita attendentes et propter hoc volentes eidem graciam facere specialem, officium tabellionatus eidem duximus concedendum, exercendum ab eodem in Interduomaria, videlicet a aqua vocata lo Drot[1] usque ad aquam vocatam Dordoniam et in quolibet loco infra terminos predictos, volentes quod instrumentis per ipsum conficiendis et scribendis in puplica[2] forma tanquam publicis credatur et in omnibus fides perpetuo habeatur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1637. *Pro Petro de Casteneda[3], de officio tabellionis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Dilecti nobis Petri de Casteneda, de quo nobis laudabile testimonium perhibetur, merita attendentes et propter hoc volentes eidem graciam facere specialem, officium tabellionis eidem duximus concedendum, excercendum in Interduomaria ab eodem, videlicet ab aqua vocata lo Drot[4] usque ad aquam vocatam Dordoniam et in quolibet loco infra terminos predictos, volentes quod instrumentis per ipsum conficiendis et scribendis in puplica forma tanquam publicis credatur et in omnibus fides perpetuo habeatur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1638. *Pro rege, de nova moneta.* — Rex Thome de Sandwyk.[5], majori Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod apud Burdegalam ex parte nostra faciatis solempniter et publice proclamari quod omnes denarate panis, vini, carnium et aliarum rerum venalium ad monetam nostram novam et parvos turonenses taxentur et fiant, et quod usque ad festum sancti Martini proximo futurum moneta chipotensis[6] et alie monete veteres que nuper in ducatu nostro currebant ca-

[1] Le Réole.

[2] Etienne Banzan fut sénéchal de Gascogne en 1254 et 1255 (voir *Rôles gascons*, t. I, Suppl., p. CXIV).

[3] Osbert de Baggeston, Robert Burnell, évêque de Bath et Wells, et Guillaume de Montravel, sont souvent mentionnés plus haut (voir la table).

[4] Weymouth, comte de Dorset.

[1] Ms. *Lodra*. C'est le Drot, petit affluent de la Dordogne.

[2] On lit bien ici *puplica* et, plus loin, *publicis*, de même à la fin de l'acte suivant.

[3] Peut-être Castanet, comm. de Gaillan (Gironde, c. Les Parots).

[4] Ms. *Lodra*.

[5] Thomas de Sandwich. Voir plus haut, n° 1154.

[6] Sur cette monnaie déjà mentionnée plus haut, n° 1342, voir Du Cange, au mot *chapotensis*.

plantur et currant, videlicet quinque chipatenses vel quinque denarii alterum monetarum veterum pro quatuor denariis novis vel quatuor parvis turonensibus absque occasione nostri vel successorum nostrorum, set ultra dictum festum dicte chipotenses vel alie monete veteres sub pena corporis et eris ab aliquo recipi nullatenus presumantur. Datum apud Condat, septimo die junii.

Consimilis littera directa castellano Sancti Makarii vel ejus locum tenenti.

1639. *Pro Bernardo, comite de Portesaco, minore.* — Rex preposito suo de Barsaco qui nunc est vel pro tempore fuerit salutem. Inhibemus vobis ne dilecto et fideli nostro Bertrando, domino de Podensaco, militi vel hominibus aut subditis suis contra concessiones per nos sibi factas per cartas nostras faciatis aut inferatis aliquas injurias, molestus vel indebitas peccatas, nec ejectos homines compescatis ad pacamentum pacis vobis prestandum, si predecessoribus nostris prestitum non fuit per eosdem homines temporibus retroactis. Datum ut supra.

1640. *Pro priorissa de Cueres.* — Rex Petro de Cuelhis castellano Sancti Macharii salutem. Mandamus vobis quatinus arrestetis pensionis annue decem libras turonenses quas collecta nobis Avuerenda, priorissa de Cueres, de domo Bernardi de Bovis vide, tenetis sub eo per modum contributionem recipere consuevit in pedagio et portu Sancti Macharii eidem priorisse vel eius mandato hactenus persolvi, ita quod priorissa ipsa super hiis alias conqueri non cogatur: et illud quod ei solveritis sic, precipimus vobis in vestro compoto allocari. Datum apud Condat ut supra.

1641. *Pro Hyeronimo d'Estissaco.* — Rex dilecto et fideli suo senescallo Petragoricensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Vobis committimus et mandamus ut dilectum nostrum Hyeronimum d'Estissaco, domicellum, in possessione et sesina bonorum suorum que juste tenet et possidet in presenti, manuteneatis et protegatis et defendatis, nec permittatis ipsum in possessione ipsorum bonorum indebite molestari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1642. *Pro hominibus et militibus diocesis Vaurensis.* — Rex senescallo suo Vaurensi, salutem. Conquesti sunt nobis barones et milites dyocesis Vaurensis quod contra juris et equitatis racionem de novo sunt ibidem usus quidam introducti in popoli scandalum et eorum prejudicium et gravamen. Unde volumus et vobis mandamus quod usus quos servatos per annum integrum cuiquam sine contradictione quacumque servari penitus faciatis; alios vero, si dicti barones et milites velint eos amovere et cassare inter subditos eorumdem, vos ipsos similiter faciatis cassare. Datum ut supra.

1643. *Pro Petro de Magno monte.* — Rex senescallo suo Petragoricensi, salutem. Significavit nobis conquerendo Petrus de Magno monte, miles, quod quedam montem qui vocatur Puypito[1], inter bastidam Montis Passerii[2] et locum vocatum Rabas[3] Vitalis de Luyganh, tunc prepositus Belli montis[4], ex donacione ipsius militis ad faciendam bastidam recepit et eam in dicto podio minime edificavit, unico Petrus de Gualdo, domicellus de Byrono, ad manum suam posuit dictum montem; unde petit dictus miles ipsum montem sibi restitui cum fructibus inde receptis. Quare vobis mandamus ut si, visis conventionibus vobis constet quod dictus

[illegible]

[illegible] Sancti-Macarii, arrondissement de Nérac.

[illegible] Barsac, arrondissement de Bazas. — Podensac, [illegible]

[illegible] Voir *Rôles gascons*, t. I, [illegible]

[illegible] Estissac, Dordogne, arrondissement de Bergerac. — Nous avons [illegible]

[illegible] Montpezat, Dordogne, arrondissement de Bergerac.

[illegible] Rabas, peut-être Rabastens, Tarn, arrondissement de Gaillac.

[illegible] Montpezat, formerait d'abord le plus grand côté [illegible] Montpezat, Dordogne, arrondissement de Bergerac.

[illegible] Beaupuy, peut-être Beaupuy, Lot-et-Garonne, arrondissement de Villeneuve-sur-Lot.

[illegible] Beaumont, Dordogne, arrondissement de Bergerac.

[illegible] Saint-Front-de-Gontaud, canton de Gontaud, arrondissement de Marmande, [illegible]

mons datus fuerit simpliciter nobis, ipsum retinealis: si vero sub condicione ut faciamus ibi bastidam et nolumus eam facere, restituatis ipsum montem mihti supradicto. Datum ut supra.

MEMBR. 5 (*IN DORSO*).

1644. *Stilus domini Karoli, principis Salernitani.* — Karolus Dei gracia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, princeps Achaye, Andegavie, Provincie et Fforcalquerii comes[1].

MEMBR. 4.

1645. *Pro hominibus regis de terra de Interduomaria.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concedimus hominibus nostris terre de Interduomaria, Burdegalensis diocesis, qui nobis seu preposito nostro terre ejusdem ad albergatas tenentur, quod eedem albergate recipiantur ab eis per dictum prepositum vel alium, nostro nomine, in locis seu villagiis in quibus ab antiquo recipi consueverunt, semel in anno, cum tribus hominibus, equitibus et tribus peditibus tantummodo, sine pluri: ita quod relicantur competenter de cibariis et aliis necessariis, ut fieri consuevit. Concedimus eciam universis et singulis habitatoribus prepositure predicte quod in eadem prepositura nostra stat de ceiero sub preposito nostro octo servientes pedites tantum, qui nullam possint recipere pecuniam pro albergatis, set, si voluerint, recipiant solum victum, nisi per nos vel senescallum nostrum Vasconie ex legitima causa videretur de numero ipsorum servientium aliter successu temporis ordinandum. In cujus rei etc. Datum apud Condat .xxx. die Maii.

1646. *De Bertrando de Panissars et aliis*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessionem, donacionem et tradicionem factas per Aymericum de Bironio[3], domicellum, dominum pro parte Montis Ferandi[4] in Petragoricensi, Bertraudo de Panissars[5], militi, bajulo nostro bastide Montis Paserii[6], recipienti nomine nostro, et Petro de la Faya[7], fabro, Stephano de Mansaco[8], Gilberto de Sarlato[9], Guillelmo de Podio[10], et Arnaldo del Camps, consulibus bastide predicte, de jurisdictione alta, bassa et media, et coto[11] ac gardiagio quam et que idem Aymericus habebat seu habere poterat et debebat in terris et parrochiis ecclesiarum de Capdiroto[12], de Marsalesio[13], de Lavalada[14], de Gaujaco[15], et Sancti Cassiani[16], Petragoricensis diocesis, et eciam convenciones et pacta per eosdem bajulum et consules dicto Aymerico facta et provisa seu inita inter ipsos, prout concessio, donacio et tradicio, convenciones et pacta predicta plenius continentur in quodam publico instrumento confecto per manum Geraldi de Bossaco[17], publici et generalis notarii Agennensis, Petragoricensis et Caturcensis, cujus data est: «undecimo die introitus mensis Februarii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo quinto», et incipit in prima linea: «Noverint universi, etc.», in secunda: «ex altera», et in penultima: «pro illustri, etc.», in ultima: «ejusdem tenoris», sigillato, ut prima facie appa-

[1] Voir plus haut, n° 64, note.

[2] Publié par Teulet, *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 100.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 99.

[4] Montferrand-Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont.

[5] Peut-être Panissau, commune de Sigoulès (Dordogne, arr. Bergerac), pour lequel le Dictionnaire du vicomte de Gourgues donne la forme *Panissas* en 1363.

[6] Montpazier (Dordogne, arr. Bergerac).

[7] Les localités appelées Faye ou la Faye sont nombreuses dans le département de la Dordogne.

[8] Manzac (Dordogne, arr. Périgueux, c. Saint-Astier).

[9] Sarlat. Ce nom a été imprimé à tort *Marlac* dans les *Archives historiques de la Gironde*.

[10] Les localités appelées Puy ou le Puy sont nombreuses dans le département de la Dordogne.

[11] *Cotum*, commune *garriagium*, désigne le droit de garde, de surveillance dans les champs. Voir Du Cange, au mot *Cotus*.

[12] Capdrot (Dordogne, arr. Bergerac, c. Montpazier).

[13] Marsalès (*ibid.*).

[14] Lavalade (*ibid.*).

[15] Gaujac (*ibid.*).

[16] Saint-Cassien (*ibid.*).

[17] Bousseau ou Boissat, noms de lieux assez fréquents dans la Dordogne.

rebat, sigillis dictorum bajuli et consulum ac universitatis bastide predicte ac eciam archipresbyteri de Capbroto, ratas et gratas et acceptas, rata, grata et accepta habemus et tenore presencium confirmamus, easdem et eadem precipientes tanc inde perpetuo et inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1647. *Pro Arnaldo de Goosse, clerico, de gratia ancione hannimacio.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum olim quidam clericus, Arnaldus de Cruce nomine, fuisset occisus in quadam briga de Pontous, Aquensis dyocesis, et Arnaldus de Goosse, Petrus Ludz Arnaldi et Arnaldus de Goosse, filii sui, Petrus de Goosse, frater suus, Petrus Haub, Bertrandus Daleman, Johannes de Savacerre, Arnaldus W. de Banonne, fuissent accusati seu delatati super nece dicti clerici et ea cione predicta Gualhardus de Goosse per judicium curie nostre suspensus fuisset ad furcas, et alii eciam banniti pro eo quia venerit ad pus super hoc venire et comparere contra, ad [illegible] eisdem quibusdam tractantibus inter predictos[3] consanguineos dicti clerici defuncti, ex parte una, et dictos bannitos, ex altera, amicabilis pax et composicio intervenit[4] et nobis supplicatum extitit, ex parte nobilis viri vicecomitis Tartascensis[5], predictorum consanguineorum et quorumdam aliorum proborum virorum, ut dictam composicionem et pacem approbemus et dictum bannum penitus tollere[mus]. Nos, nolentes quid preces impedire non debemus set pocius promovere, quantum in nobis est, predictorum precibus inclinati, predictam pacem et composicionem approbamus et confirmamus ac dictorum hominum, bonorum pacis immoventes tenuitatem et quatenus ad nos pertinet eisdem dictis hominibus, quantum ad nos pertinet, quas ipsi incurrerunt seu incurrere potuerunt racione seu occasione predicta, seu in quo nobis teneri in aliquo possent fratribus predictis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1648. *Pro Petro de Menta, cive Baionie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum dilecto et fideli nostro magistro Petro Arnaldi de Vico, canonico Baione, dandi et tradendi nostro nomine Petro de Menta, civi nostro Baione, et heredibus suis de terris nostris incultis sitis in parochia de La Bena sub animo censu tenendi pro nobis, eandem terram de La Bena, reddendo sub certis modis ac condicionibus quibus viderit expedire; quicquid autem fiet in premissis et pertinentibus ad premissa per dictum clericum nostrum, habebimus perpetuo ratum et gratum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1649. *De abbate Bende et aliis.* — Mandatum est Johanni de Havering, senescallo Vasconie, quod, [illegible] ex parte una, et abbatem Bende Silvestrensi et homines suos, ex altera, super discordia ducum habita inter ipsos, ordinacionem ipsam pixidem [illegible] et formam ejusdem eisdem facta[t] in omnibus firmiter observari. Datum apud Condat, prima die Junii.

1650. *Pro Gastone de Byerniaco.* — Mandatum est senescallo Vasconie qui pro tempore fuerit, quod testamentum Gastonis[7], vicecomitis Byerniensis, et executores testamenti ejusdem super his que ad execucionem hujusmodi pertinent, sicut justum

[illegible]

[illegible]

[illegible]

fuerit, defendat, jure regis et aliorum in omnibus semper salvo. Datum ut supra.

1651. Cum rex ad instanciam Gastonis vicecomitis Byerniensis quasdam inquisiciones commiserit Johanni de Havering., senescallo, etc., faciendas, mandatum est eidem senescallo quod inquisiciones illas quamcicius poterit faciat, et in negocio inquisicionum earumdem celeriter procedat, juxta mandatum regis quod super hoc recepit. Datum ut supra.

1652. Mandatum est prepositis et aliis ministris regis Vasconie, inhibendo ne in terris vel districtu Gastonis, vicecomitis Bierniensis, bastidas aliquas nomine regis construant seu contra voluntatem ipsius Gastonis construi faciant, et ne homines questales dicti Gastonis vel militum suorum ad bastidas regis recipiant, vel eciam francale de cetero capiant pro defensione hominum predictorum. Datum ut supra.

1653. Rex concessit, quantum in ipso est, Gastoni, vicecomiti Byerniensi, quod causas, lites et negocia que ipsum contingunt per procuratorem seu procuratores legitime constitutos prosequi et defendere valeat coram prepositis et omnibus aliis ministris regis Vasconie; et mandatum [est] eisdem prepositis, etc., quod procuratorem seu procuratores ejusdem in causis, litibus et negociis hujusmodi quos nomine suo deputare voluerit admittant, presentibus usque ad festum Pentecostes proximum valituris.

1654. *Pro Augerio de Mota, milite*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata servicia nobis impensa per Augerium Mota, militem, juniorem, primogenitum[2] Augerii Mota, militis[3], de Milhano[4], in Terra sancta peregrinacionem[5] agentis, et specialiter quod idem primogenitus se pro nobis obsidem posuit in Arragonia racione liberacionis karissimi consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jerosolymi et Sicilie regis, eidem primogenito concedimus quod, si contingat eundem supervivere patrem suum predictum, habeat, teneat et possideat idem primogenitus, quamdiu vixerit, de dono nostro et gracia speciali, illos tres obolos pedagii in doliis vini quos dictus pater suus habet et possidet de dono nostro ad vitam suam in nostro ped.gio de Milhano; ita quod dicti tres oboli pedagii memorati ad nos, heredes vel successores nostros post eorumdem patris et filii obitum libere revertantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1655. *Pro Arcambaldo, comite Petragoricensi.* — Mandatum est senescallo Petragoricensi quod Arcambaudo, comiti Petragoricensi, reddat decimam partem communis quod pro rege recipitur in castris de Clarenx[1] et de Claromonte[2] a castellanis ipsorum, prout habere consuevit; et rex hoc in suo compoto precipit allocari. Datum ut supra.

1656. *Pro mercatoribus Lupi Borgundi.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie et ceteris prepositis, bajulis, et ministris ac subditis regis terre predicte ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ad preces et instanciam dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bierniensis, ut mercatores Lupi Borgundi, mercatoris de Biernio, qui cum eodem Gastone ad partes Arragonie et Ispannie accessit cum bonis et mercibus suis, permittatis ire libere et redire per terras et potestates nostras, solvendo custumas et pedagia debita et consueta, nec ipsos vel bona sua aut merces predictas pignoretis seu marcuetis[3] pro delictis vel debitis alienis, de quibus non sint principaliter vel accessorie obligati. In cujus, etc., per biennium duraturas. Datum ut supra.

1657. *Pro Poncio de Mora et magistro Petro de*

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 103.

Ms. *primog.*

[2] Oger Mote, le père, a déjà été souvent mentionné.

[3] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[4] Ms. *peregrinacionis.*

Clerans, voir plus haut, n° 1691.

Clermont-Beaurepart (Dordogne, c. Villamblard).

Ms. *et castell.*

[3] Prendre par droit de marque; *marcare* est un équivalent de *pignorare*. Voir Du Cange, au mot *Marcha*.

Barde. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in insula Oleyronis, salutem. Sciatis quod commisimus dilectis nostris Poncio de Mora et magistro Petro de Barde exhibitoribus presencium, vel eorum alteri, terras, vineas, prata, nemora, saltuas, et totum tenementum cum omnibus suis pertinenciis quod nobis contingebat jure successionis in eadem insula per mortem dilecti avunculi nostri, domini Guidonis de Lesmen quondam defuncti, custodiendum et regendum a primo die Januarii anno Domini M° CC° LXXX° nono, quamdiu nobis, senescallo nostro Vasconie, vel constabulario nostro Burdegale placuerit; ita quod de exitibus ejusdem termini statutis respondeant constabulario predicto in eodem castro et quod senescallo nostro Vasconie et eidem constabulario sint obedientes respondentes et intendentes. Quare vobis mandamus quatinus dictis Poncio et Petro vel eorum alteri, in quantum pertinet ad custodiam et ballivam tenementi supradicti, satis in cunctis obedientes, respondentes et intendentes[1]. Datum ut supra.

1658. *Pro Gerardo de Bel*[2]. — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod assignavimus Gerardo de Bel latori presencium, duos solidos morlanorum pro vadiis suis cotidianis, quamdiu legitime vobis constare poterit ipsum esse in terra Bygorre, ad custodiendum et defendendum terras dilecte consanguinee nostre domine Guillelme[3], filie domini Gastonis. Quare vobis mandamus quatinus, computatis secum diebus quibus in dicta terra pro defensione predicta steterit, de vadiis supradictis sibi satisfieri faciatis; et nos pecuniam quam sibi occasione illa solverit in compoto vestro volumus et precipimus allocari. Datum ut supra.

1659. *Pro episcopo et capitulo Vasatensibus*. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Havering., militi, senescallo in ducatu Aquitannie, et constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut perceptis *sic* quondam nostro nomine, dum tenuimus justiciatum et jurisdictionem ville Vasatensis et pertinenciarum, ante composicionem factam inter nos et episcopum et capitulum ejusdem loci, de dictis justiciatu et jurisdictione et eciam de medietate illorum omnium que ad nos pervenerunt racione vel occasione justiciatus et jurisdictionis ville predicte et pertinenciarum suarum, de bonis Arnaldi de Ladils et consortum suorum, prout ad ipsos episcopum et capitulum pertinebit, secundum formam composicionis predicte sibi sine more dispendio satisfieri faciatis. Et quod solvetur eisdem racione predicta volumus et precipimus in compoto vestro dicti constabularii allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1660. *Pro prepositura de Bersaco*. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod racione vel occasione juramenti pacis quod de novo factum et prestitum fuit de nostro mandato vel adhuc fiet et prestabit[ur] preposito de Bersaco per habitatores prepositure predicte, nolumus eisdem juramentum prestantibus antedictum, quoad albergatas vel alias novas servitutes inponendas eisdem, aliquod unquam prejudicium generari; salvis et retentis nobis et heredibus nostris albergatis illorum habitatorum dicte prepositure que preposito nostro [pre]dicto prestari seu solvi consueverunt. In cujus, etc. Datum ut supra.

1661. *Pro cantoribus Petri de Garaneto*[4]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, quia comperimus per fidelem inquestam Petrum de Ga-

[1] Cet alinéa [illegible] plus haut, n° 1659, [illegible] Il faut sans doute [illegible] Mandamus vobis ut de bonis Arnaldi de Ladils et consortum suorum, perceptis quondam nostro nomine dum... prout ad ipsos episcopum et capitulum pertinebit... satisfieri faciatis. » Sur l'accord passé entre le roi et l'évêque de Bazas, voir plus haut, n° 905.

[2] Ms. *Bel*.

[3] Ms. *Guillelme*.

[4] Rôles Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune.

[5] Bersac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac). Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 253.

Gabarret (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

vareto, civem quondam Baione, defunctum, habere et possidere, tempore quo Guillelmus Arnaldi de Podio, dudum civis Baione, commisit villam eandem cum armis currendo et [h]omicidia ac alia maleficia committendo, propter quod bona sua nobis incursa fuerunt, domum lapideam quam idem Guillelmus Arnaldi dudum habe[b]at et possidebat in villa Baione, que[1] fuit diruta post commissum predictum et quam idem Petrus habe b[at obligatam pro majori summa pecunie quam vale b[at placea domus lapidee supradicte, ipsam placeam, quantum protendebatur domus lapidea sepedicta, restituimus executoribus dicti Petri cum parietibus existentibus in eadem, ad faciendum de ea suam omnimodam voluntatem, retentis nobis ceteris omnibus bonis et possessionibus que fuerunt Guillelmi Arnaldi predicti. In cujus, etc. Datum ut supra.

1662. *Pro Garsione de Marchia, de quinquaginta libris Burdegal. astrum assignatis et per Gastonem de Bearno.* — Rex dilectis suis Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, et aliis constabularis qui pro tempore fuerint, salutem. . .[2].

1663. *Pro Petro Uso, mercatore.* — Rex senescallo suo et omnibus ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Volentes contemplacione dilecti clerici nostri, Berti de Engolisma, Petro Albi, mercatori vestro, facere graciam specialem, vobis et cuilibet vestrum precipimus et mandamus quod eundem Petrum negociantem in ducatu predicto et rectas consuetudines facientem manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes vel inferri permittentes ei injuriam, molestiam seu gravamen; et, si quid ei forisfactum fuerit, id eidem statim emendari faciatis, debita, si que debentur vel debebuntur eidem in vestris districtibus de quibus vobis legitime constare possit, persolvi sibi juste et sine diffugio nichilominus faciendo. In cujus, etc. Datum ut supra[1].

1664. *Pro Bernardo de Monte Leyderio.* — Rex senescallo suo Petragoricensi, salutem. Supplicavit nobis Bernardus de Monte Leyderio, dominus castri de Monte Claro[3], quod, cum ipse et predecessores sui fuerint ab antiquo de jurisdictione Vasconie, et homines bastide de Bello Regardo[4] et de Molieres[5] homines suos questales receperint ut ipsos homines, et eciam homines vassallorum suorum[6] sibi restituere dignaremur; unde vobis mandamus ut dictos homines questales ad voluntatem in bastidis predictis recipi minime permittatis; et, si qui de novo recepti fuerint, secundum tenorem statuti nostri seu tenencium locum nostrum super hoc editi faciatis eos a dictis bastidis expelli. In cujus, etc. Datum ut supra.

1665. *Pro Reymundo Natalis, burgens. de Leyburnia.* — Rex preposito de Leyburnia qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Scire vos volumus quod nos auctoritatem damus et pacienciam prestamus Reymundo Natalis, burgensi nostro de Leyburnia, habendi et tenendi pontem super carreriam seu vicum publicum vocatum de *Sobrels chays*, ad transeundum et eundum de una domo sua ad aliam quas habet ex utraque parte carrerie seu vici predicti; mandantes vobis quatinus in construccione, possessione et tenuta dicti pontis non impediatis eundem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1666. *Pro rege, de capitulo Vasatensi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senes-

---

Ms. *p.*

Repetition littérale du n° 954. La, la date était donnée *apud Westmonast., ut supra*, ce qui donne le 15 octobre 1285 et non 1284, lei, elle est ainsi conçue : « *Datum apud Wigorn. [sic], xv die Octobris, anno regni nostri tertio decimo* ». Le nom du lieu est facile à corriger (il faudrait *Wintoniam*); mais on voit que la date du jour diffère dans les deux rédactions : là, le 15 octobre; ici, le 15. Et puis, pourquoi un acte de la 13^e^ année, qui avait été transcrit à sa vraie place, a-t-il été repris sur un rôle de la 17^e^?

[1] Les mots *ut supra* doivent, comme au n° 1661 et aux numéros précédents, se rapporter à la date du 1^er^ juin n° 1654.

[2] Moulevdier (Dordogne, arr. et c. Bergerac).

[3] Montclar (c. Villamblard),

Beauregard (*ibid.*)

[4] Molières (c. Cadouin).

[5] Ms. *cassallarum suarum.*

callo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut, vocatis episcopo et capitulo Vasatensibus, Amanevo de Lebreto et nostro defensore, inquiratis, si eisdem episcopo et capitulo ac Amanevo placuerit, summarie et de plano plenariam veritatem de alto justicratu territorii seu villagii de Lubescal[1] in parochia de Morsacq seu de Alhans, dyocesis Vasatensis, ad quem vel quos scilicet utrum ad nos vel dictos episcopum et capitulum seu dictum Amanevum, racione castri d'Alhans, jure proprietatis et possessionis debeat pertinere: qua veritate inquisita, restituatis seu liberetis eundem justiciatum illi vel illis quem vel quos inveneritis pro jure habere in eo, vel remaneat pro nobis si jus habeamus in ipso; quod si dicti episcopus et capitulum seu Amanevus voluerint per viam precium procedi in negocio antedicto, tunc jus et judicium per viam ordinariam nobis et dictis pactibus facietis. Datum ut supra.

1667. *Pro rege, de bona pro Comite Guillelmo Arnaldi.*

1668. *De homagio recepto.* — Rex prepositis suis insule Oleronis, salutem. Scatis quod die Mercurii post festum Pentecostes[2] nos recepimus apud Condatum prope Leyborniam homagium ligium a Mathia de Bothau, domicello, de hiis que tenet et habet in terra insule Oleronis, quam dominus de Compniaco[3] tenuit de dono nostro ad vitam suam, salvo in omnibus jure nostro et quolibet alieno. Quare vobis mandamus quatinus occasione dicti homagii predicto domicello summe molestetis. Datum ut supra.

1669. *Pro Petro de Greilly.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haverng[4], senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Quoniam dilectus et fidelis noster Petrus de Greylly, miles, nomine procuratorio Johannis de Greylly, patris sui, nos versus dominum regem Ffrancorum quietos fecit de tribus milibus libris turonensium nigrorum in parte solucionis illarum septuaginta milium librarum dicte monete in quibus tenebamur eidem domino regi Ffrancorum, ex causa mutui a domino Ludovico bone memorie, Ffrancorum rege, avo suo, dudum nomine nostro suscepti, quando transfretavimus ad Terram sanctam, prout nos quietare et liberare ab eodem domino rege Ffrancorum tenebatur, vobis mandamus ut terram et omnes redditus dicti Johannis que posita et capta fuerunt in manu nostra, quia non liberaverat nos, ut debebat, de dicta summa, penes regem predictum, cum omnibus ex ipsis perceptis liberetis et tradatis Petro predicto vel ejus mandato has nostras litteras deferenti, sine dilacione quacumque. Datum apud Condat prope Leyborniam, secundo die Junii, anno ut supra.

1670. *Pro [illegible] de Tapia.* — Rex majori et juratis Baione, salutem. Supplicavit nobis Fflos de Tapia multipliciter quod judicium olim latum super octo milibus marbotinis, pro ipsa et contra Guillelmum Petri de Ffrancia per nostras litteras vobis directas in parte execucioni mandatum, faceremus ad plenum execucioni debite demandari et quod dictus Guillelmus Petri deceptive contra dictum judicatum in nostra curia minime impetraret: unde vobis firmiter mandamus ut secundum teneneiam[5] nostrarum litterarum vobis super hoc directarum dictum judicium execucioni mandetis, prout consuetudo curie vestre requirit in tali casu vel consimili fieri executionem judicati. In cujus, etc. Datum ut supra.

1671. *Pro hominibus Silve majoris.* — Rex dilectis et fidelibus suis Petro Manggonis et Bernardo Jordani, salutem. Vobis et vestrum cuilibet in solidum committimus et mandamus quatinus dilectos et fideles nostros homines Silve majoris ab omnibus injuriis et violenciis vos et vestrum quilibet efficaciter defendatis: et, si quid eis forisfactum fuerit,

[1] Lubescal, [illegible] Lubescat d'Alhans, [illegible] Gascogne, Arch.

[2] Repetition fréquente du mot *recepi*. Le titre seul diffère [illegible] (1887).

[3] Seul de Lasclaux, [illegible] Gascogne.

[4] Rôles Gascons, [illegible].

[5] Le Lapie [illegible] fréquent dans le roman.

[6] Ms. *vocacionis*.

faciatis illud eis secundum foros et consuetudines patrie celeriter emendari, mandantes omnibus subditis nostris ut in premissis et premissa tangentibus vobis pareant et intendant, presentibus quamdiu nobis placuerit[1] duraturis. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

1672. *De officio tabellionatus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Dilecti nobis Petri Geraldi de Silva, clerici, de quo nobis laudabile testimonium perhibetur, merita attendentes ei propter hec volentes eidem graciam facere specialem, officium tabellionatus eidem duximus concedendum, exercendum ab eodem in tota prepositura nostra de Interduonaria et in qualibet parte ejusdem prepositure; volentes quod instrumentis per ipsum conficiendis et scribendis in publica forma tanquam publicis credatur et in omnibus fides perpetuo habeatur. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

1673. *Pro nautis de Regula et de Sancto Macario.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haverring., senescallo suo in ducatu Aquitannie predicto vel ejus locum tenenti, salutem. Cum naute de Reg(u)la et de Sancto Machario[2] pro defensione libertatum et franquesiarum concessarum habitatoribus in dictis villis super fluminibus Guarone et Olti[3], in locis ubi pedagium percipitur, multas expensas fecerint et cotidie faciant de proprio et multa dampna occasione predicta se asserant sustinuisse, et jurati et ceteri habitatores dictarum villarum quibus dicte franquesie et libertates communes sunt sicut et nautis, quociens uti et gaudere voluerint ex eisdem, ad dictas expensas factas et faciendas contribuere contradicant, vobis mandamus quod, vocatis juratis dictarum villarum, statuatis et ordinetis de plano super premissis quod fuerit racionis; taliter facientes quod in vestri defectu ad nos pro premissis dicti naute non habeant ulterius laborare. Datum ut supra.

1674. *Pro rege, de justiciatu parochianorum Castri veteris*[1].

1675. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi, de commissione castri de Lados*[2]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro grato et laudabili servicio quod dilectus consanguineus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnensis, multipliciter nobis fecit, et maxime pro liberacione carissimi [consanguinei nostri] Karoli, Sicilie regis illustris, nuper in Arragonia ad instanciam nostram obsidem se ponendo, concessimus ei castrum nostrum de Lados et quicquid ad nos ibidem pertinet racione incurramenti [ad nos perti nentis][3] ex commisso Arnaldi Bernardi de Lados, militis defuncti, ac eciam quicquid aliunde ibidem adquisivimus et habemus, habendum et tenendum eidem Gastoni quamdiu vixerit; ita [quod post ejus] obitum idem castrum cum pertinenciis et quicquid ei per presentes litteras concessimus ad nos vel heredes nostros plene et libere et absque impedimento aliquo revertantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1676. *De commissione castellanie et honoris Podii Normandi*[4]. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in castellania et honore Podii Normandi cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Roberto le Chaumberleyn, exhibitori presencium, castrum [Podii Normandi et honorem predictum cum omnibus suis pertinenciis, custodiendum et regendum a festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .m°.cc°. octogesimo nono, usque ad festum Omnium Sanctorum anno ejusdem nonagesimo, nisi aliqua certa de causa ipsam [commissionem] duxerimus revocandam; ita quod de exitibus ejusdem respondeat constabulario castri Burdegale in eodem castro ter-

1. Le ms. repete *nobis*.
2. Ms. *Machaira*.
3. La Garonne et le Lot.

1. Cet acte est la répétition littérale du n° 1619, jusques et y compris la date « datum ut supra », mais tandis qu'ici l'acte serait daté du 9 juin (voir n° 1659), le n° 1619 serait du 3 (voir n° 1611).
2. Lados, Gironde, arr. Bazas, c. Auros.
3. Les lettres entre crochets, rendues illisibles par des taches d'encre ou d'humidité, ont été suppléées à l'aide du n° 1658.
4. Puynormand, Gironde, arr. Libourne, c. Lussac.

tamus statutis, et quod dicto senescallo nostro Vasconie et dicto constabulario et in omnibus obedientes respondeatis et intendatis. Quare vobis mandamus quatinus dicto Roberto tanquam ballivo et fidelibus nostris in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. Datum ut supra.

1677. *Pro hominibus Sancti Severini.* — Rex senescallo Vasconie, etc. Ex conquestione hominum, incolarum et burgensium subditorum nostrorum ville Sancti Severini nobis exhibita querelam recepimus quod, cum per consilium nostrum et bone memorie Edwardi primogeniti filii nostri carissimi quondam statutum existat quod, cum aliquis de subditis nostris coram nobis vel consilio nostro Vasconie vel dilectorum et fidelium nostrorum locum tenentium ibidem vel alibi in Vasconia seu recredentia petitur ex adverso, apponitur quod inspectis seu mostris et litteris quod [...] ex quo sequitur quod pretextu inspectionis hujusmodi seu mostre ville ad tale pretendatur [...] possessionem [...] de quibus dominus in possessione fuerit per annum[1] et diem sine questione et repetitione civili et latius secundum jura et consuetudinem observatum, et hec a nostris retroactis temporibus fuerit quamdiu unus et quo tempore levari percipique consuevit, Datum ut supra.

MEMB. 3.

1678. *Pro Guillelmo de Marmanda.* — Rex [...] Salvatore[2], militi, castellano de Regula, salutem.

Mandamus vobis ut maneatis directum et fidelem nostrum Arnaldum de Marmanda, militem, vel [...] nomine suo, in corporalem possessionem [...] que [...] quondam Vitalis de Manso et [...] Sancti Martini [...] et quibusdam aliis; quam terram et [...] quod habebamus Arnaldo predicto [...] et si [...] vobis non constiterit de dictis pertinenciis, tunc ea que clara non fuerint capiatis ad manum nostram, et inhibeatis hominibus et subditis nostris illarum parcium ne in illis dubium [...] quicquid ad dictum Arnaldum pertinent aliquid occupent vel usurpent. Datum ut supra.

1679. *Pro abbatissa et conventu monasterii Monialium Sancte Clare Burdegale.* — Rex senescallo suo Vasconie, constabulario suo Burdegale, et aliis castellanis, prepositis et ministris suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut abbatissam et conventum monasterii Monialium Sancte Clare Burdegale protegatis et defendatis ab injuriis, oppressionibus et violenciis quorumcumque, facientes eisdem, prout ad vos pertinebit, complementum justicie celeris et mature de illis subditis [...] querelas [...] duxerint deponendam: et vos, senescalle predicte, per subditos nostros [...] [...] [...]

bonis et rebus ipsorum que ipsos habere contigerit ubique in terris et districtibus nostris, et precipue racione prebende sue in ecclesia de Kinkin.[1], quam ex nostra donacione assecutus est, manuteneatis et defendatis ab injuriis et violenciis quibuscumque; et, si quid forisfactum eis fuerit, id eis de plano et sine strepitu judicii faciatis celeriter emendari, et debita que eis deberi constiterit racionabiliter eis restitui faciatis sine dilacione, quantum justicia suadebit. In cujus, etc. Datum ut supra.

1681. *Pro eodem magistro Johanne.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectus clericus noster magister Johannes Gerardi, canonicus in ecclesia de Kylkenny in Hibernia existente, attornavit coram nobis loco suo Arnaldum Garcie de Burgo et Guillelmum Ffabri et eorum quemlibet, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis motis vel movendis pro ipso Johanne vel contra ipsum in quibuscumque curiis Hibernie; et ad instanciam ejusdem Johannis concessimus quod predicti Arnaldus et Willelmus vel eorum alter quem presentem esse contigerit facere possint vel possit attornatos vel attornatum quos vel quem voluerint vel voluerit in cancellaria nostra Hibernie, loco ipsius magistri Johannis, ad omnia predicta placita et querelas prosequendum et defendendum et ad lucrandum vel perdendum in eisdem, sicut predictum est. In cujus, etc. Datum ut supra.

1682. *Pro Bernardo Do, clerico et notario Montis Flanquini.* — Rex universis, etc., salutem. Cum Bernardus Do, clericus, notarius Montis Flanquini, teneretur nobis in centum libris turonensium ex quadam ordinacione facta apud Condomium per magistrum Bonetum de Sancto Quintino et magistrum Iterium de Engolisma, clericos et justiciarios nostros, et per Johannem de Reda, clericum nostrum, nos, volentes eidem notario facere gracium specialem, intuitu pietatis, et causa filiam suam dotandi seu maritandi, cum idem notarius nobis servierit, sexaginta libras turonensium de dicta summa sibi remittimus et quitamus; nolumus enim quod dicte sexaginta libre ab eodem notario per gentes nostras de cetero exigantur. Datum ut supra.

1683. *Pro Bertrando de Podensaco, milite*[1]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata et laudabilia obsequia nobis impensa et eciam impendenda per dilectum et fidelem nostrum Bertrandum de Podensaco[2], militem, eidem concedimus per presentes quod possit construere seu construi facere fortem domum de fossatis, muris, seu palis, et ponte levaticio ac portallis, in terra sua de Penna et de Sancto Magno in parochia d'Austan[3], dyocesis Burdegalensis; ita tamen quod eandem domum nobis et heredibus nostris ac senescallis Vasconie qui pro tempore fuerint vel nostro aut eorum mandato, iratis et pacatis, tradere et reddere iidem Bernardus et heredes sui debeant et teneantur, quocienscumque fuerint requisiti, et quod racione vel occasione dicte domus fortis vel alias in dictis locis de Penna et de Sancto Magno nullam altam jurisdictionem sibi approprient, nisi illam tantummodo quam per cartam nostram dedimus et concessimus nuper Bertrando predicto. In cujus, etc. Datum ut supra.

1684. *Pro Henrico de Longeville*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod vendicionem factam Henrico de Longeville per Johannem de Reda, clericum nostrum, de quadam domo existente apud Regulam in carreria Judeorum inter domum Arnaldi de Guilhelm, ex una parte, et domum uxoris Arnaldi de Villa, dicti Guasket, ex altera, et dictam carreriam, ex alia, pro duodecim

Sacrs doute avec mauvaise lecture pour Kilkenny, en Irlande, voir le numéro suivant.

Montflanquin (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot). Ms. *Beactare*.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 103.

Bertrand de Podensac a été mentionné souvent plus haut.

Saint-Magne-de-Penne, paroisse annexée à celle de Saint-Pierre-d'Hostens, dont elle est une dépendance (Baurein, *Var. bord.*, t. III, p. 146). Baurein a connu le présent acte par le *Catalogue* de Carle.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 104.

dolus vini vobis exinde solutis prout dictus contractus vendicionis predicte nomine nostro facte plenius continetur in quodam publico instrumento per manum Guillelmi Durandi, publici notarii, confecto, ratum et gratum habemus et tenore presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1685. *Pro Garsia Arnaldi, ne domo facta construenda.* — Rex omnibus ad quos etc. salutem. Sciatis quod, cum Garsias Arnaldi de Espelete[1] preter beneplacitum nostrum construxerit quandam domum fortem in parochia de Sare in loco qui vocatur Aztarendi[2] nos, volentes ei gratiam super hoc facere specialem, eidem transgressionem nobis factam per constructionem domus predicte remittimus et concedimus quod eandem domum sic constructam et sicut quo nunc existit tenere valeat et habere absque calumnia quacumque, dum tamen pedes nos et nostros heredes et fidelem in posterum et domum illam, cum opus fuerit, ubique exeggerimus, nobis tradat. In cujus, etc. Datum ut supra.

1686. *Pro Thome Corp.* — Rex omnibus etc. salutem. Inspeximus quoddam scriptum sigillis senescalcie nostre Vasconie et dilecti clerici nostri magistri Johannis de Lascy, cancellarii Cicestrensis sigillatum, cujus tenor sequitur sub hac forma :

« In nomine Domini amen. Cum inter Petrum Beguer, filium Johannis Beguer de Rua fabrorum[3], civis Burdegale, ex una parte, et Thomam Corp, concivem suum, ex altera, super jure et possessione medietatis cujusdam domus site in civitate Burdegale, in Rua vocata Triperia, extra portam Bokerium inter domum ejusdem Thome ex una parte, et domum heredum P. Ricardi de Rua Sancti Jacobi[4] defuncti, ex altera, prout durat in longum a dicta Rua Triperia usque ad domum ejusdem Thome et Petri Pelliparii que est a parte posteriori, que quidem est de feodo Segini Barba[5] questio verteretur, fuissentque mutue questiones inter ipsas partes tam coram judicibus a sede apostolica delegatis quam secularibus, ac contenciones et rixe varie et diverse inter ipsas partes multipliciter excitate, tandem eedem partes in nos, magistrum Johannem de Lascy, cancellarium Cicestrensem, compromiserunt quod nos alte et basse, sine judicii strepitu, [in verbis vel] in scriptis, partibus presentibus vel absentibus, possemus omnes et singulas questiones predictas decidere et diffinire dicto nostro, sentencia sive laudo; nosque, inspecta domo predicta, eam medietatem domus predicte que vicinior erat domui predicti Thome idem Johannes peteret suo jure, parente et consencente dicto Segino, ipsam medietatem domui dicti Thome Corp viciniorem eidem Thome et ejus heredibus assignavimus perpetuo possidendam, dicenque medietatem dicte domus quam assignavimus Petro Beguer memorato; cumque eosdem P. eandem medietatem domus possideret, taxari fecimus medietatem quam eidem Petro assignavimus per viros fide dignos qui ipsi medietati decem libras monete Burdegalensis estimarunt; quas quidem decem libras pro medietate domus predicte solvi jussimus in octabis sancti Johannis Baptiste proximo futuris in domo fratrum minorum Burdegale; pro qua quidem solucione assignavimus dicto Thome et heredibus suis medietatem predictam ejusdem domus quam tenebat dictus P. perpetuo possidendam, diffinitive pronunciantes quod omnes querele, contenciones et rixe inter ipsas partes vsecitate usque ad datam presencium perpetuo sopiantur; ita quod ex hiis vel occasione ipsorum neuter ipsorum vel heredes eorum contra alterum possit habere de cetero questionem: que omnia et singula predicte partes acceptarunt, ap-

[1] Espelette, [illegible] arr. Bayonne.

[2] Sare, c. Espelette.

[3] Les [illegible] [illegible] Marca, Hist. Béarn, [illegible] Sare.

[4] Rue Saint-Jacques, où Saint-James qui conduit vers [illegible] (Hôtel de Ville, [illegible] l'hôpital de Saint-Jacques [illegible] rue à l'extrémité de cette [illegible] Baurein, t. IV, p. [illegible] et Drouyn, p. [illegible]).

[5] Le monument de Seguin Barba, disparu de Bordeaux en [illegible], est figuré par Drouyn, p. [illegible].

probarunt et emmologarunt in nostra presencia constitute, In quorum testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum die Jovis post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini m°. cc°. lxxx°. octavo[1]. Garsias. Et nichilominus senescallus Vasconie sigillum suum presentibus apposuit in testimonium premissorum. Datum et actum ut supra. »

Nos autem assignacionem, diffinicionem et pronunciacionem predictas ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, mandantes senescallo nostro Vasconie, constabulario nostro Burdegale, majori eciam et juratis civitatis ejusdem, et omnibus aliis fidelibus et ministris nostris qui pro tempore fuerint, ne dictum Thomam vel heredes suos super premissis seu aliis possessionibus suis molesient vel perturbent, seu ab aliis permittant indebite molestari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1687. *Pro rege, de episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex episcopo Vasatensi ac capitulo et universis habitatoribus ejusdem loci, salutem. Sciatis quod constituimus loco nostri dilectos clericos nostros, magistros Johannem Gerardi et Bernardum Fabri, canonicos Sancti Severini Burdegale, et quemlibet eorum in solidum, quando ambo non poterunt interesse, ad cognoscendum de causis appellacionum interpositarum vel interponendarum ad nos et vos, episcopum antedictum, ab audiencia et judicis seu sentenciis prepositorum ville predicte, et decidendum causas easdem, quantum ad nos pertinet, prout eisdem vel eorum alteri visum fuerit expediens atque justum; mandantes quibuscumque subditis nostris ut eisdem canonicis et eorum cuilibet intendant et obediant in premissis et pertinentibus ad premissa, quousque per senescallum ducatus nostri Aquitannie aliud super hiis fuerit ordinatum. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1688. *Pro abbate et conventu de Cadonia*[2]. — Rex senescallis suis Vasconie et Petragoricensi, salutem. Cum, sicut per cartam publicam per manum Hugonis de Lagia[3], publici notarii, factam que sic incipit : « Conegnda causa sia a totz aquels que aquest presens instrumentz veiran e audiran » et sic finit : « Regnante domino Edwardo, rege Anglie, R. Petragoricensi episcopo[4] » nobis constitit, quedam convenciones facte fuerint et inite, nostro nomine, inter Bertrandum de Panissals[5], militem, tenentem locum in partibus Petragoricensibus Johannis de Greilly, senescalli nostri ducatus Aquitannie, ex parte una, et abbatem[6] et conventum de Cadonio, ex altera, mandamus vobis et districte precipimus quatinus convenciones predictas, prout in ipsa carta contineri videbitis, servari et, quantum ad nos pertinet, teneri firmiter faciatis, et ipsum abbatem et conventum in hiis que per cartam predictam retinuerint ab injuriis, violenciis et molestiis indebitis ab hominibus nostris de Moleriis[7] et aliis defendatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1689. *De homagio Reymundi de Engolismo.* — Rex senescallo, prepositis, justiciariis ac omnibus ballivis suis, salutem. Sciatis quod Reymundus de Engolismo, civis Petragoricensis, fecit nobis homagium tercio die mensis Junii de hiis que habet et tenet et habere debet in cuneis[8] monete terre nostre, tenenda et habenda libere quiete et imperpetuum, sicut pater suus et antecessores sui habuerunt et tenuerunt, scilicet unum nummum in qualibet libra, unde homo noster est ligius et ipse et res sue sunt in protectione nostra. Quocirca vobis mandamus quod predictum Reymundum occasione predicti homagii de cetero non impediatis vel eciam aliquatenus molestetis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1. Le 17 juin 1288.

2. Cadouin (Dordogne, arr. Bergerac).

3. Peut-être Lège (Gironde, arr. Bordeaux, c. Audenge).

4. Raimond VI d'Auriac, évêque de Perigueux de 1283 à 1294 (*Gallia christ.*, t. II, col. 1476).

5. Appelé plus haut, n° 1659, *de Panissis*. Panissal, commune de Montignac (Dordogne, arr. Sarlat, c. Montignac).

6. En 1289, l'abbé de Cadouin s'appelait Raimond (*Gallia christ.*, t. II, col. 1546).

7. Moleres (Dordogne, arr. Bergerac, c. Cadouin).

8. Ms. *cugnis*.

1690. *Pro hominibus ville de Sancto Emiliano*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes dilectis et fidelibus nostris majori, juratis et communie ville nostre Sancti Emiliani graciam facere specialem, concedimus eisdem balleucam : scilicet a dicta villa Sancti Emiliani versus Castellionem usque ad locum vulgariter appellatum Pratum a Nevtons, et deinde usque ad pontem vocatum de petra, et deinde usque ad muros maris de Beune, et deinde usque ad aquam de Tallavac[2] et usque ad muros maris, et de dicto muro maris usque ad crucem de Montagnac[3] prope hospitale de Pomeyrol, et de dicta cruce usque ad vadum de Lavaco prout descendit aqua exeuntia la Vaivane, et de dicto loco usque ad molendinum Raymundi de Curtis quod est in loco vocato a Parsac, et de dicto loco usque ad oliveum de la Carrane salutis Petrum Blanchet, et de dicto loco usque ad superductum bacum de Pesto Nevtons; volentes eciam de dicto quod recipi pro universi et singulis qui pro tempore fuerint habent et exercent officia et bassata quas de libertate in burgensiis dicte ville et in rebus eorumdem burgensium infra terminos predictos existentibus. Ita tamen quod exercicium cujuscumque supplicii nobis et heredibus nostris perpetuo remaneat per prepositum nostrum loci predicti exsequenda, et si contingat aliquem casu aliquem de dictis burgensibus ad aquarum dicti loci rapturam facere alicui de familia nostra vel senescalli nostri Vasconie vel aliorum ministrorum nostrorum, in hoc casu jurisdictio ad nos vel senescallum nostrum Vasconie pertinebit. Item, cognicio omnium extraneorum et forinsecorum dicte ville intus et extra infra dictam balleucam ad nostrum prepositum pertinebit, cum[4] extranei vel forinseci erunt rei, et aliorum casuum ad nos tanquam superiorem pertinencium vel dominum feodi, cum de nostris feodis cognoscetur. In cujus, etc. Datum apud Condat, xvij. die Junii.

1691. *Pro eodem.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ponimus et constituimus dilectum clericum nostrum Geraldum de Ursona[5], exhabitorem presencium pro nobis clericum communitatis Burdegale, ad conservandum et scribendum in curia majoris et juratorum ejusdem ville omnia jura nostra et ad nos spectancia quoquo modo in curia et villa predictis, et ad exercendum officium juxta tenorem cujusdam ordinacionis dudum facte inter nos et communitatem predictam, sigillo nostro quo utebamur tunc temporis et communitatis predicte sigillate; concedentes eidem ut tercium recipiat pro expensis et salario a communitate predicta quantum percipit ille major clericus ville ipsius qui ad consimile officium constitutus est ex parte majoris et communitatis civitatis predicte, et quantum cetteri clerici quondam per nos vel senescallum nostrum ad idem officium constituti consueverunt recipere et habere. Volumus autem ut a servicio predicto dum vixerit amoveatur, nisi ejusdem culpa exigente eum requiramus, et hoc cognicioni nostre simplici et de plano tenore presencium reservamus; mandantes tenore presencium majori et juratis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint ac omnibus aliis civibus ejusdem quod dictum Geraldum recipiant ad officium predictum, et eidem satisfaciant de expensis et salario, modo quo superius est expressum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1692. *Pro Stephano de Ufita, clerico.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod per concessionem precario nobis factam per dilectum clericum nostrum Stephanum de Ufita super eo videlicet quod scies

[1] Commune de Saint-Emilion, arr. de Libourne, canton de Castillon-sur-Dordogne.

[2] Montagne-Saint-Georges, au Nord de Saint-Emilion.

[3] Ms. *Montagnac*.

[4] Ms. *cum*.

[5] Ms. *Ursona*.

callus et judices seu bajuli nostri de Caturcinio possint tenere nostras assisias in loco dicto Lunel Garda[1], diocesis Caturcensis, quamdiu placuerit Stephano supradicto, nolumus eidem Stephano vel ejus successoribus seu monasterio Marciliacensi[2] in loco predicto aliquod prejudicium generari quominus alias obtineant in eodem loco omnia jura sua, et dicti senescallus, judices ac bajuli desistant et cessent a tenendis predictis assisis in loco de Lunel Garde predicto, quandocumque predicto Stephano vel suis successoribus placuerit et id duxerit requirendum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1693. *De commissione prepositure de Mansumvilla*[3]. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in prepositura de Mansumvilla et ejus pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Roberto de Middelton[4], exhibitori presencium, preposituram et balliviam de Mansumvilla cum omnibus suis pertinenciis, regendam et custodiendam a festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .m. .cc. .lxxx. nono, usque ad idem festum anno revoluto, nisi aliqua certa de causa ipsam prius duxerimus revocandam : ita quod de exitibus ejusdem vice et nomine nostro respondeat venerabili in Christo patri domino Lectorensi episcopo, et quod senescallo nostro Agennesii et ejusdem receptori sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Roberto tanquam bajulo vestro sitis in omnibus obedientes[5], respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1694. *Pro rege, de Ottone de Leomannia*[6]. — Rex et Oto de Leomannia omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos facimus et constituimus ordinatores et tractatores nostros magistros Bernardum de Gueyde[1] et Reymundum Arnaldi[2] d'Arram, ad addiscendum[3] et sciendum de juribus et deveriis que dictus Oto habet in castro de Soss[4] in pertinenciis suis et in Scocesio, et tractandum de permutacione seu cambio faciendo nobiscum de dictis juribus et deveriis que nos habemus in Feodo Marchonis[5], et aliis juribus et redditibus que et quos habemus in locis circumvicinis; ita quod ea que tractaverint et ordinaverint super dictis permutacione seu cambio faciendis mittant sub sigillis suis senescallo nostro ducatus predicti qui nobis ea referat, si sibi expediens videatur, ad approbandum et confirmandum, prout nobis visum fuerit expedire. Datum ut supra.

1695. *Pro Gastone de Bygernio, de castro de Lados.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro grato et laudabili servicio quod dilectus consanguineus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnensis, multipliciter nobis fecit, et maxime pro liberacione carissimi consanguinei nostri Karoli, Sicilie regis illustris, nuper in Aragonia ad instanciam nostram obsidem se ponendo, concessimus ei castrum nostrum de Lados et quicquid ad nos ibidem pertinet racione incurramenti ad nos pertinentis ex commisso Arnaldi Bernardi de Lados, militis defuncti[6], ac eciam totam illam terram cum pertinenciis quam emimus a Reymundo Guillelmi de Lados, et quicquid aliud ibidem ex empcione adquisivimus et habemus, salva nobis alta justicia in locis eisdem, habendum et tenendum eidem G. quamdiu vixerit; ita quod post ejus obitum idem castrum cum pertinenciis ac tota terra predicta quam a prefato Reymundo emimus, et quicquid aliud ibidem ex empcione habemus et eidem per presentes litteras concessimus, ad nos et heredes nostros plene et libere et absque impedimento aliquo revertantur. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

[1] Lunegarde, commune de Fontenes-Lunegarde (Lot, arr. Gourdon, c. Lalaste-de-Murat).

[2] Marcilhac, Lot, arr. Figeac, c. Cajarc.

[3] Ms. *Marsicilla*. C'est Mansonville (Tarn-et-Garonne, arr. Castelsarrasin, c. Lavit).

[4] Middelton, nom de lieu fréquent en Angleterre.

[5] Ms. *obediens*.

[6] Voir plus haut, n^os 292 et 307.

[1] Peut-être Gueyze, près de Sos.

[2] Ms. *Unaldi*.

[3] Ms. *adicendum*.

[4] Sos (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[5] Fimarcon; voir n° 292.

[6] Jusqu'ici, la charte actuelle reproduit littéralement celle qui a été publiée plus haut, n° 1675.

1696. *Pro rege, de nova moneta.* — Rex senescallo, prepositis, castellanis et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu predicto ad quos, etc., salutem. Vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quod in locis quibus magis expedire videritis, ex parte nostra faciatis solempniter et publice proclamari ut omnes denariate panis, vini, carnium et ceterarum rerum venalium ad monetam nostram novam et parvos turonenses taxentur et fiant, et quod usque ad festum sancti Martini proximo futurum moneta chipotensis et alie monete veteres que nuper in ducatu nostro predicto currebant, capiantur et currant, videlicet quinque denarii chipotenses vel quinque denarii cujuslibet monetarum veterum pro quatuor denariis novis vel quatuor parvis turonensibus, absque occasione nostri vel ballivorum nostrorum; set ultra dictum festum dicti chipotenses vel alie monete veteres sub pena corporis et rerum ab aliquo recipi nullatenus presumantur. Datum ut supra.

1697. *Pro capitulo [illegible]* — Rex dilectis et fidelibus suis Mauricio de Credonio, in ipso ducatu vices nostras gerenti, et hominibus de Haverring, ipsius ducatus senescallo, militibus nostris, salutem. Cum nos per magistros Bernardum Martini et Petrum Aymerici, clericos nostros, apprisiam mandaverimus fieri super possessione communium decimarum et aliorum tenorum in quo capitulum Agennense se esse asserunt, prout in nostris litteris super hoc confectis plenius continetur, mandamus vobis quod, cum dicta apprisia vobis portata fuerit per eosdem vel missa sub sigillis suis interclusa, vos vel alter vestrum dicte aprisie copiam sub sigillis vestris una cum littera patenti sigillis vestris sigillata, in qua contineantur singulariter et expresse omnia bona et decime mote quo loci pertinent limitate, in quorum possessione per dictam aprisiam invenientur, dictum capitulum faciatis habere, cum per eos fueritis requisiti super hoc, et in ipsa possessione eosdem per vos et alios ministros vestros viriliter defendatis, non permittentes ipsos in dictis bonis, decimis et eorum possessione per aliquem vel aliquos molestari, turbari vel aliquatenus impediri, nisi predicta per diffinitivam sentenciam ab ipsis postmodum avocentur; taliter super hoc vos habentes quod dictum capitulum de hac nostra gracia commodum quod intendunt valeant reportare, et quod ob vestri defectum ipsos super hoc de cetero ad nos non oporteat laborare, scientes quod id nobis admodum displiceret. Volumus eciam quod, si dicti clerici non possent predictis celeriter intendere, quod vos vel alter vestrum possatis loco ipsorum vel alterius eorumdem alium vel alios clericos subrogare, per quos predicta fideliter et celeriter ad utilitatem ipsius capituli compleantur juxta formam dictis magistris super hoc per nos dandam[1]. Datum ut s[upra].

1698. *Pro Mauricio de Credonio, de decem millibus turonensium.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes expensas multimodas quas dilectus consanguineus noster Mauricius de Credonio, pro nobis et nostrorum prosecutione negociorum, diversis fecit temporibus, donamus eidem de nostra liberalitate decem milia librarum turonensium nigrorum, solvenda per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, quamcito fieri poterit. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est dicto constabulario qui pro tempore fuerit quod eidem Mauricio de exitibus ducatus Aquitanie dicta decem milia librarum prout poterit persolvat vel persolvi faciat, et quod recipiat patentes litteras ipsius Mauricii de singulis solucionibus quas sibi fecerit in hac parte, et quod retineat penes se alias litteras regis patentes quas dictus Mauricius habet de hujusmodi dono in ultima solucione facienda. Et rex predictam pecuniam, cum eam solverit, sibi faciet in suo compoto allocari. Datum ut s[upra].

1699. *Pro Constancia, vicecomitissa Montis Marciani.* — Rex constabulario suo Burdegale,

Ms. *decem*.

[1] Constance de Beam, vicomtesse de Mont-de-Marsan, y souvent mentionnée plus haut.

salutem. Mandamus vobis quod, occasione cujuscumque contencionis vel discordie super facto Bigorre vel alias quoquo modo habite usque ad presentem diem, non omittatis de cetero reddere et solvere dilecte consanguinee et fideli nostre Constancie, vicecomitisse Montis Marciani, trescentas libras sterlingorum quas ex dono nostro annis singulis percipit in custuma Burdegale ad certos terminos anni, prout in litteris nostris quas habet inde plenius continetur. Datum ut s[upra].

1700. *Pro eadem vicecomitissa.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos remittimus et quitamus omnino dilecte consanguinee et fideli nostre Constancie, vicecomitisse Marciani, omnem transgressionem, rancorem et indignacionem et quicquid poteramus ab ipsa petere vel a suis gentibus, racione inobedienciarum per ipsam et suos commissarum pro facto et occasione comitatus et terre Bigorre. Quitamus eciam custus et expensas per nos et gentes nostras factas pro dictis transgressionibus et inobedienciis prosequendis, necnon pro facto et negocio Rupis fortis in Marciano : et de predictis quitamus ipsam et gentes suas, et volumus esse quietas et absolutas, et litteras obligacionum, si quas occasione hujusmodi habemus ab ipsis, cassamus et ex nunc volumus esse cassas. Datum ut supra.

1701. *De scribania senescallie Petragoricensis et Lemovicensis.* — Rex senescallo suo Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, salutem. Sciatis quod nos scribaniam senescallie nostre Petragoricensis, Lemovicensis et Caturcensis, magistro Hugoni de Agia[1], clerico damus et concedimus, quamdiu se fideliter habuerit in eadem, et de nostra et senescalli nostri qui pro tempore fuerit processerit voluntate, reddendo inde quolibet anno in castro nostro Burdegale in festo Omnium Sanctorum, quamdiu dictam scribaniam tenuerit, centum solidos turonensium nigrorum : precipientes omnibus ballivis et subditis nostris ut eidem magistro pareant et obediant in hac parte. In cujus, etc. Datum ut supra.

1702. *De refectione pontis Brageriaci.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Cum inquiri fecerimus ex officio nostro et de voluntate nobilium dominorum Alexandri de Piperata et Margarete de Turenna, ejus uxoris, dominorum Brageriaci, et habitatorum dicti loci, ad quam vel quos pertineant refectio et sustentacio pontis dicti loci qui ruptus est super Dordoniam, et dicti domini et habitatores ordinacioni nostre et cognicioni se submiserint in hoc facto secundum jus et inquestam, et ipsi habitores constituerint coram dilectis clericis nostris, magistris Boneto de Sancto Quintino et Johanne de Lascy, ad hoc per nos litteratorie destinatis, procuratores suos generales, speciales et certos, ad prosequendum negocium dicti pontis coram nobis vel judicibus nostris, Petrum de Tribus Annis, Ffortanerium de Trilida, clericos, Petrum Cabrelli et Elyam Quinque valentis, *sic*, vel duos ipsorum in solidum, et dicti procuratores vel duo ipsorum diu coram nobis et consiliariis nostris dictum negocium fuerint prosecuti, et nos propter diversas occupaciones nostras negocium predictum non potuerimus diffinire, vobis mandamus firmiter injungentes quod, vocatis dictis dominis et procuratoribus vel duobus ipsorum, secundum Deum et justiciam, inquestam per nos vobis traditam absque mora et diffugio ordinetis, vel eciam cognoscatis ad quem vel quos pertineant refectio et sustentacio dicti pontis, illum vel illos quos ad hoc teneri inveneritis ad faciendum et tenendum premissa viriliter compellentes. Super hiis enim et premissa tangentibus vobis committimus vices nostras, mandantes predictis dominis et omnibus subditis nostris ut in premissis omnibus vobis pareant et intendant. In cujus, etc., quas reddi volumus presencium portatori. Datum ut supra.

1703. *Pro rege et vicecomitissa Montis Marciani.* — Rex Johanni de Haveryng, senescallo suo Vasconie, salutem. Volumus et mandamus vobis

[1] Loupefort (Landes, arr. Mont-de-Marsan).
Appelé plus haut (n° 1688) *de Lagia*.

quod inquestam per nos vobis, auditi Sancti Johannis de La Castela[1], et magistro Johanni Gerardi[2], clerico nostro, commissum super negocio Marciani secundum articulos vobis traditos compleatis et, secundum inquestam factam et per vos faciendam, negocium ipsum et omnes discordias et querelas que sunt inter nos et gentes nostras, ex parte una, et dilectam, etc. Constanciam, viccomitissam Marciani, et gentes ejus, ex altera, diffiniatis et terminetis: ita quod gentes nostre et ipsius Constancie non habeant de cetero materiam contendendi, set omnes questiones et controversie sic pace remaneant et in claro. Insuper limitacionem captam de terris bastide nostre de S. Gradi[3] et de Topsa[4] et de | terris dicte Constancie cum celeritate qua poteritis compleatis. Volumus eciam quod, si de advocacionibus nobis factis per nobiles et nobiles de Marcano de terris suis et tenementis dicta Constancia conquesta voluerit coram vocatis dilectum nostrum et alios qui fuerint evocandi, vos, senescalle predicte, super hoc justiciam faciatis, Burensis quod dicta Constancia comparetur quod Hugonetus de Tarbutz et curia nostra quasdam litteras optinuit in ejus prejudicium, ipsa non vocata nec audita, que vocari debuit et audiri, ut dicit, volumus et mandamus quod ipsam Constanciam super hoc audiatis et, non constantibus Burensibus litteris, eidem justicie complementum in quantum rectum fuerit adhibeatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1704. *Pro rege, de commissione senescalcie Vasconie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod commisimus et committimus tenore presencium dilecto et fideli nostro Johanni de Haveryng, militi, officium senescallie predicti ducatus nostri, quamdiu nobis placuerit. Et mandamus universis et singulis prelatis, baronibus, majoribus et communitatibus civitatum et aliorum locorum, ceterisque fidelibus nostris et subditis quod dicto Johanni per omnia et in omnibus que ad dictum officium pertinent et | prout | senescallis nostris qui pro tempore fuerint consueverunt facere, fideliter obediant, respondeant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 2.

1705. *Pro heredibus Bernardi Mosteti.* — Rex senescallo Agennesii receptorique nostro ibidem, salutem. Ordinacionem factam per consilium nostrum super querela Bernardi Mosteti, in predicta querela defuncti, videlicet quod medietas pro indiviso molendini vocati del Peregayn, siti in honore Grandis Castri[1], cum aqua et aliis pertinenciis suis, una cum decem denariatis terre ad mensuram Grandis Castri sit tenementis in feudum pro censu et acaptagio consueto heredibus predicti Bernardi et ejus ordinio, excepta sexta parte medietatis predicti molendini de Le Peregayn que est, ut dicitur, Petri Mosteti; item quod molendina nova que sunt subtus et prope molendinum predictum de La Peregayn constructa per dictum B. defunctum, videlicet medietas pro indiviso predictorum molendinorum novorum concedatur in feudum predictis heredibus et ordinio predicti B. pro duobus solidis et sex denariis Arnaldensium annuatim, reddendis in festo sancti Michaelis, et tantumdem de acaptagio in mutacione domini, cum medietate pro indiviso quatuor denariatarum terre adherentis predictis molendinis, pro illis ad opus eorumdem, prout predicta medietas ad nos pertinet; item quod medietas pro indiviso terre quam dictus Bernardus defunctus tenere et possidere consuevit inter rivum Sconne[2] veteris et alveum seu valladum per quod currit et dirivatur et dirivari consuevit aqua molendini del Peregayn predicti, prout dictus alveus

[1] Abbaye de Prémontrés de la grande Sauve, en la Sauve-Majeure, arrondissement de Blaye, canton de Saint-Savin, commune de la Sauve-Majeure. Cartulaire de la Grande Sauve, publié par M. Ch. Grellet-Dumazeau, p. 181 et 2.

[2] Jean Gerard, sénéchal de Saintonge, souvent mentionné plus haut.

[3] Saint-Gladie-Lauzes, aujourd'hui Mont-de-Marsan, c. Villeneuve-Lourdes-Lauzes, arr. Condom, c. Nogaro.

[4] Mentionnée plus souvent sous la forme Topsa, aujourd'hui commune de Mont-de-Marsan, appartenant veuve de Pierre Arnaud de Farbaus, bourgeois de Mont-de-Marsan.

[1] Puymirol, Lot-et-Garonne, arr. Agen. Voir plus haut, p. 6.

[2] La Séonne, qui coule au pied de Puymirol, à la petite commune de Gueyrosse, près de Fabas.

seu vallatum se conjungit cum predicta Seona veteri subtus molendina nova predicta, usque ad viam per quam itur versus Podium Miroli, concedatur in feudum predictis heredibus et ordino dicti B.: ita quod dicti heredes pro medietate cujuslibet denariate ad mensuram Grandis Castri que est infra dictas confrontaciones solvant annuatim in dicto festo quatuor denarios dicte monete pro censu tantumdem de acaptagio in mutacione domini, salvis dictis heredibus et retentis predictis decem denariatis de pertinenciis molendini del Pergayn, prout superius est expressum, volumus compleri et effectui mancipari, vobis mandantes quatinus, hanno nostro de predictis amoto, predictos heredes sub predicto censu annuo nobis et heredibus nostris reddendo et acaptamento predicto, predicta cum fructibus inde perceptis a tempore quo manus nostra fuit in predictis apposita liberetis et tradatis, salvis juribus omnibus et deveriis nostris et salvo jure quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut supra, nono die Junii.

1706. *Pro Johanne de Londonia.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod dilectum nostrum Johannem de Londonia[3], apud Burdegalam in nostro feodo commorantem, facimus et constituimus pistorem et servitorem castri et castellani nostri Burdegale qui nunc est et pro tempore fuerit, volentes quod ex nunc tanquam pistor et unus de familia castellani nostri Burdegale coram eodem castellano seu senescallo nostro Vasconie vel eorum loca tenentibus apud Burdegalam comparcat et stet juri, omnibus libertatibus quibus cives nostri Burdegale utuntur eidem ultra hoc nichilominus reservatis: de talliis quoque et vigiliis nocturnis et aliis deveriis que cives nostri Burdegale faciunt seu sunt facere consueti ex nunc, tanquam pistorem et familiarem, ut dictum est, castellani et castri Burdegale relevamus eundem, mandantes senescallo et castellano Burdegale predictis ut in premissis et hiis que ad premissa pertinent ipsum racionabiliter manuteneant, protegant et defendant. In cujus, etc. Datum, etc., ut s[upra].

1707. *De gagio duelli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum controversia et questio esset inter nobilem virum dominum Robertum de Mastacio[1], militem, ex parte una, et Petrum Bocheti, domicellum, ex altera, super gagio cujusdam duelli et quibusdam aliis, tandem dicte partes, de consensu nostro et consilio amicorum suorum, compromiserunt alte et basse in nobilem virum dominum Mauricium de Crodonio, militem, tanquam arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, super gagio dicti duelli et super omnibus et singulis aliis questionibus et querelis quas inter se habebant et habere poterant aliquo modo vel causa, racione gagii predicti, promittentes dicte partes bona fide sub pena mille marcharum argenti danda et prestanda per partem inobedientem, videlicet medietate nobis et alia medietate parti obedienti, dictum seu laudum seu arbitrium dicti arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris tenere, complere et inviolabiliter observare quocumque modo illud duxerit proferendum, die feriata vel non feriata, stando vel sedendo, juris ordine servato vel penitus pretermisso, partibus presentibus vel una presente et altera per contumaciam absente, una vice vel pluribus, una die vel pluribus, et ubicumque voluerit: qua pena commissa vel non commissa, soluta vel non soluta, dictum laudum seu arbitrium dicti arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris in suo robore perseveret. Promiseruntque dicte partes comparere coram predicto arbitro diebus, locis et horis sibi assignandis vel prefigendis ab eodem arbitro, sub pena ducentarum librarum turonensium, prestanda et solvenda per partem non comparentem, videlicet medietate nobis et alia medietate parti comparenti, volentes quod, quocienscumque defecerint, pena predicta ducentarum librarum, ut dictum est, committatur, nisi possent coram dicto arbitro absenciam suam per sacramentum suum excusare. Voluerunt

Ms. [illegible].

Ms. *Mauric.*

Jean de Londres est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

Matha (Charente-Inférieure, c. Saint-Jean-d'Angely).

eciam dicte partes quod presens compromissum duret solummodo usque ad instans festum Pentecostes; et, si infra dictum festum dictus arbiter non pronunciaverit dictum laudum seu arbitrium suum, voluerunt dicte partes remanere in eodem statu in quo erant dicte hoderne ante confectionem presentis compromissi, quodque dicti duo quod dicte partes nobis dederunt et in nostris manibus posuerunt usque ad dictum festum in nostris manibus remaneant. Et pro predictis omnibus tenendis, servandis et complendis, prout superius est expressum, dicte partes obligarunt se, heredes et successores suos, et omnia bona sua mobilia, presencia et futura, dictis tidepossoribus nostris et pro eis videlicet a parte dicti domini Roberti de Mastacio, domino Archambaudo, comite Petragoricensi[1], Guillelmo Aymerici, Aymaro de Archiaco[2], et Ebulone de Mastacio, militibus, et a parte dicti Petri Bochetti, domino Petro de Gavello, Guidelmo Seguini et Reginaldo de Gravesano, militibus, et Galhardo de Mota, qui pro predictis tenendis et complendis obligarunt se et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura, renunciantes auctentice «Presente[3]» et epistole divi Adriani, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, consuetudinis vel statuti per que possent venire contra premissa vel aliquod premissorum. In cujus etc. Datum ut supra.

1708. *Pro episcopo Ossoren.* — Rex archiepiscopis, etc., salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse venerabili in Christo patri Roggero, episcopo Ossorensi, quod ipse et successores sui episcopi Ossorenses imperpetuum habeant unum mercatum singulis septimanis per diem Martis, apud manerium suum de Scurlo-

[1] Archambaud III, comte de Périgueux, mort peu avant 1295.

[2] Aymar de Chauvent, de la maison de Lusignan.

[3] Sur les privilèges des Croisés, voy. Ducange.

[4] Gilbert de Basset, Parisien. — Matth. Paris.

[5] Sur cette affaire, voy. son pouchoir du 1er août 1288.

[6] Roger de Worcester, connu ici pour évêque d'Ossory, l'année 1287, mort en septembre 1288. (*Annales et documents*, p. 1287, 1288.)

rum, in comitatu de Kilkenny, et unam feriam ibidem singulis annis per octo dies duraturam, videlicet in vigilia et in die et in crastino sancti Michaelis archangeli et per quinque dies sequentes, nisi mercatum illud et feria illa sint ad nocumentum vicinorum mercatorum et vicinarum feriarum. Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod predictus episcopus et successores sui imperpetuum habeant predicta mercatum et feriam apud manerium suum predictum, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad hujusmodi mercatum et feriam pertinentibus nisi, etc., sicut predictum est. Hiis testibus : venerabilibus patribus R., Bathoniensi et Wellensi[2], et J. Wyntoniensi episcopis, Willelmo de Valencia, avunculo nostro[3], Henrico de Lascy, comite Lincolnie, Matheo de Crudomo, Johanne de Sancto Johanne[4], Willelmo le Latimer[5], Petro de Gaumpcent, Johanne de Haveryng[6], Ricardo de Boseo[7], Gilberto de Brideshale[8] et aliis. Datum per manum nostram ut supra.

1709. *Pro clericis Burdegal.* — Mandatum est constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit quod clericos Burdegale, filios civium Burdegale, permittat et faciat gaudere illa totaliter libertate quam habent cives Burdegale de vinis vinearum suarum libere costumandis, quamdiu dicti clerici acta quum Burdegale non faciant nec constituant domicilium[9] suum. Datum ut supra.

[7] Richard du Bois (Bois-Arnault, Eure), archidiacre de Lisieux et Anglais, souvent mentionné au même *Calendar*.

[8] Plusieurs fois mentionné *ibid.*

[9] Ms. *domicrum*.

1710. *Pro consulibus de Bello Monte*[1]. — [Rex] universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos concedimus consulibus et universitati bastide nostre de Bello Monte[2], Petragoricensis dyocesis, quod ipsi possint facere domum communem super macellos nostros quos habemus in dicta bastida, salvis nobis juribus et deveriis que habemus in dictis macellis et plateis in quibus dictam domum contingat fieri, et habere et percipere consuevimus temporibus retroactis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1711. *Pro burgensibus de Leburno.* Mandatum est constabulario Burdegale quod de misis et expensis quas burgenses de Leyborna fecerunt temporibus retroactis seu facient in futurum, racione facti seu negocii d'Abzac[3] quod coram senescallo Petragoricensi pro rege Ffrancorum sunt prosecuti et prosecuturi, faciatis [de] exitibus prepositure ejusdem ville de Leyborna satisfieri competenter. Et rex id quod taliter solverit burgensibus antedictis vult in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1712. *Pro rege.* Rex receptori Agennesii qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod expensas racionabiles quas facere contigerit in prosequendis nostris negociis coram gentibus regis Ffrancorum et alibi, tam testibus quam auditoribus et aliis, persolvatis, cum per senescallum nostrum Agennesii fueritis literatorie requisitus. Et id quod ob hoc solveritis, volumus in compoto vestro allocari. Datum ut supra.

1713. *Pro Petro Gaufridi.* — Rex senescallo Agennesii et receptori suis ibidem, salutem. Sciatis quod pro bono servicio quod Petrus Gaulfridi (*sic*) nobis impendit, sicut testificatum est coram nobis per viros fide dignos, remisimus et perdonavimus eidem Petro emendam quam nobis facere tenebatur seu tenetur pro quibusdam transgressionibus et delictis que fecisse dicebatur in officio suo, tempore quo dilectus et fidelis noster Johannes de Greylli erat senescallus noster Vasconie et dictus Petrus minister et serviens sub eodem, nolentes quod ipse Petrus aut Reymundus de Porta, Vitalis Bergonh, seu Arnaldus Guillelmi de Vidalliaco[1], miles, fidejussores dicti Petri, ea occasione molestentur in aliquo vel graventur. Datum ut supra.

1714. *Pro Guillelmo Amanevi.* — Rex constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali damus et concedimus dilecto nobis Guillelmo Amanevi de Burgo, preposito nostro Aquensi, illas viginti libras morlanorum in quibus Petrus Johannis de Bocau[3], civis Aquensis, subprepositus suus, per Robertum Maleti et socios suos, inquisitores nostros, nobis extitit condempnatus, ad remittendum vel levandum ipsas viginti libras a dicto Petro Johannis, prout sibi visum fuerit expedire. Datum ut supra.

1715. *Pro Bernardo de Cabados*[1]. — Bernardus de Cabados, burgensis bastide de Baa, habet totas illas quadraginta sadones terre cum loco, etc., que sunt in fforesta, etc., quarum viginti sunt site et se tenent cum itinere Sancti Jacobi quod est ad capud ipsarum, et alie viginti sunt ad capud illarum viginti et durant usque ad feodum nostrum quod est ex alio capite; et ex uno latere omnes quadraginta sadones se tenent cum feodo de Bardenak et ex alio latere cum feodo nostro sive fforesta, pro duobus, etc., et septima etc.; hoc excepto quod rex vult quod dictus Bernardus habeat, etc., unam sadonem terre ad faciendum, etc. Et sic de verbo in verbum sicut in aliis cartis. Datum ut supra.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 106.

[2] Beaumont-de-Belvès (Dordogne, arr. Bergerac).

[3] Ms. *faciant*.

Abzac (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

Vidailhac (Lot, arr. Cahors, c. Limogne).

Dax.

Boucau (Basses-Pyrénées, arr. et c. Bayonne).

[1] Sans doute un lieu dit de la banlieue de Bordeaux. L. Drouyn (*Bordeaux vers 1450*, p. 179) mentionne parmi les habitants de la ville « Guillelmus de Cabados » en 1360.

1716. *Pro Gualhardo de Launde, valleto regis.* — Rex constabulario suo Burdegale et receptori custumarum loci ejusdem, salutem. Mandamus vobis ut de feudo per nos concesso Archambaudo comiti Petragoricensi, seu de arreragiis ejusdem feudi, si forte sibi in aliquibus teneamur solvatis dilecto valleto nostro Gualhardo de Launde, ducentas et quinquaginta libras Burdegalensis monete in quibus dictus comes contessus est se teneri Gualhardo predicto coram thesaurario nostro, racione dotis eidem valleto promisse per eundem comitem, quando dedit dicto valleto suam filiam in uxorem; quo solucione facta, ut dictum est, dictas ducentas et quinquaginta libras precipimus vobis in vestro compoto allocari. Datum ut s'.

1717. *Pro Arnaldo Guillelmi Aymerici, civi Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Scatis quod, attendentes gravitatem persone Arnaldi Guillelmi Aymerici, civis Burdegale, et grata servicia nobis ab ipso dudum prestita, sibi duximus tenore presencium de speciali gracia concedendum quod possit in curia nostra seu senescalli nostri ducatus Aquitanie et aliorum ministrorum nostrorum litigare, quocienscumque defenderit per procuratorem vel procuratores ab ipso Arnaldo constitutos, per quod non minus a data presencium compareandum tam quomodo vel furos. In cujus, etc. Datum ut s'.

1718. *De procuratoribus recipiendis. Mauricius de Credomo in ducatu Aquitanie.* — Rex omnibus senescallis, ballivis, ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Pensantes in corde quantum sit difficile nostris subditis pro singulis excessibus et injuriis per senescallos et ministros nostros eisdem illatis ad nos cotidie ad partes accedere Anglicanas, et propter hoc eorum subditorum volentes parcere laboribus et expensis in ipsorum provisione quieti, dilecto consanguineo et fideli nostro Mauricio de Credomo, de cujus fidelitate et discrecione fiduciam expertam gerimus, in eodem ducatu communimus vices nostras, et volumus quod ipse possit emendare et corrigere que pro communi utilitate viderit facienda, removendo senescallos, ministros et clericos nostros, et ponendo alios, et breviter faciendo universa et singula que nos, si in eodem ducatu presentes essemus, pro communi et singularum commodo possemus facere in premissis et singulis premissorum. Et ideo vobis mandamus quod eidem Mauricio intendentes et respondentes sitis in omnibus supradictis, et ad ipsum tanquam superiorem et locum nostrum tenentem ibidem quociens opus fuerit recurratis. Nos enim quod per eundem Mauricium in premissis et premissorum singulis factum fuerit ratum habemus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut s'.

1719. *Pro Carbonerio et aliis.* — Rex universis, etc. Litteras sigillo communitatis bastide seu ville de Novo Loco[1] sigillatas nos inspici fecisse noveritis sub hac forma:

« Universis presentes litteras inspecturis P. Carbonerii Stephanus de Barvilla alias vocatus de Lalela, G. de Aupharina, Stephanus Mestifer, Arnaldus Barraui, G. Aycelle, P. Siquini, G. Sequini, P. Delbore, Bernardus de Bayvilla, Elias Fayarc, Stephanus de Cantalana, Audebertus de la Rossia, Johannes de la Roca, P. Arnolp, P. de Tribus Sororibus[3], Stephanus de Gluzello[4], B. Mazoerii, Arnaldus Mazoerii, Helias Mazoerii, Stephanus de Barvilla, P. Tender, Guillelma de Gluzel, Helias Mazoerii, Andreas Capel, Bernardus Mazoerii frater G. Mazoerii, Johannes de Galzen, Arnaldus de Galzen, Helias de Lartiga[5], Geralda de Galzen, Stephanus Hugonis, Johannes de Baivilla, siti in parochia ecclesie de Fflaujac[6], salutem et fidem presentibus adhibere. Cum dominus noster, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux

[1] Appelé dans un autre acte *Novus locus* vers le lieu du présent acte.

[2] Le terme *bacerii* se trouve dans le *Dict.* du Comte de Gonigues, que je n'identifie pas.

[3] Les Sœurs, commune de Leches, Dordogne, arr. Bergerac, c. de Force.

[4] Le Gluzeau, commune de Sigoules, arr. Bergerac.

[5] Lartigue, chapelle de Lar, paroisse de Flaujac.

[6] Flaujac, c. de Sigoules.

Aquitannie, predictum tenementum sive affarium de Baivilla cum feodis, terris, pratis, vineis, molendinis, padoentis, juribus et aliis deveriis, prout ab antecessoribus nostris questabiliter seu ad questam voluntariam, antequam predictum tenementum ad manus predicti domini regis pervenisset, teneri consuevit, nobis et nostris concesserit in emphiteosim seu ad perpetuam censam pro triginta quinque libris ernaldensium rendualium, solvendorum eidem vel mandato suo a nobis vel successoribus nostris annuatim, terminis qui sequntur, videlicet in festo Assumpcionis beate Marie, et in festo Nativitatis Domini, et in festo Pasche Domini, litteras suas patentes super hoc concedendo, nos predictas triginta quinque libras eidem domino nostro regi vel mandato suo solituros et reddituros annuatim in predictis terminis promittimus et tenemur, videlicet quilibet pro se et omnes in solidum, ita quod pro porcione quam tenebit quilibet de predicto tenemento pro rata tenebitur respondere; et, si forte aliquis ex nobis vel successoribus nostris predictam porcionem suam aliquo casu intervemente dimiserit seu reliquerit, omnes alii feodotarii ad solucionem census debiti pro eadem porcione tenebuntur, et de porcione eadem suam poterunt assensando, retinendo vel tradendo facere voluntatem. Et ad premissa complenda nos et singuli nostrum pro nobis et successoribus nostris omnia bona nostra specialiter et generaliter obligamus; et ad premissa firmiter observanda volumus et petimus per bajulum domini nostri regis per capcionem bonorum nostrorum, quandocumque et quociescumque necesse fuerit, nos compelli. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum communitatis bastide seu ville de Bello Loco[1] procuravimus apponi. Et nos, consules predicte bastide, predictis litteris sigillum predicte communitatis nostre ad instanciam eorumdem hominum sive tenenciariorum apposuimus in testimonium premissorum. Datum apud Bellum Locum, die Martis proxima post festum Pentecostes, anno Domini, m°, cc°, octogesimo nono.»

Et nos predictam concessionem, ut premittitur factam, ratam et gratam habentes, eandem in qualibet sui parte approbamus et tenore presencium pro nobis et successoribus nostris confirmamus, salvo tamen in omnibus jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1720. *Pro rege, de commissione balliarum de la Lynde*[1] *et Sancti Johannis de Moleriis*[2]*, Petragoricensis diocesis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Convencionem inter dilectos clericos nostros, magistrum Bonetum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma, nostro nomine, ex una parte, et Bertrandum de Panisals, militem, ex altera, factam, nos inspici fecisse noveritis in hec verba:

«Noverint universi quod hec est convencio inter magistros Bonetum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma, clericos et justiciarios domini nostri Edwardi, regis Anglie, ejusdem regis nomine factam, ex una parte, et dominum Bertrandum de Panisals, militem, ex parte altera, quod dicti clerici asce[n]sarunt et ad acensam tradiderunt et liberaverunt eidem militi et heredibus seu assignatis suis ballias de La Lynde et Sancti Johannis de Moleriis, Petragoricensis diocesis, cum pertinenciis earumdem, cujuscumque condicionis, modi seu rerum dicte pertinencie existant, et cum omnibus escaetis que possent contingere, secundum quod bajuli earumdem percipere consueverunt et levare; et super predicta ascensa promiserunt se daturos dicto militi litteram predicti domini nostri regis super concessione seu confirmacione predictorum, scilicet bailliam de La Lynde a proximo preterito festo Decollacionis sancti Johannis Baptiste usque ad tres annos continuos et completos, et balliam Sancti Johannis de Moleriis a proximo preterito festo Nativitatis beati Johannis Baptiste usque ad tres annos continuos et completos; pro quibus balliis et exitibus earumdem tenetur et promisit idem miles facere propriis expensis suis totaliter unam paxeriam de lignis et lapidibus et

[1] Le nom de Beaulieu est assez fréquent dans le département de la Dordogne. Voir Curie-Seimbres, *Essai sur les... bastides*, p. 210.

[1] Lalinde (Dordogne, arr. Bergerac).
[2] Moleries (Dordogne, c. Cadouin).
Le 29 août.

omnibus aliis necessariis ad opus predicti domini nostri regis in fluvio de Dordonia, inter ecclesiam de La Lynde et ecclesiam Sancti Fferiontis[1] super eodem flumine, bonam et firmam, ad visum et cognicionem ducorum magistrorum de paveriis scilicet de Lyndho[2] et aliorum ducorum de Castro Novo[3], et eciam aliorum ducorum magistrorum quos dicti clerici vel alius eorumdem regis nomine duxerint deputandos, necnon duo molendina cum quatuor rotis ad instar et similitudinem molendinorum que sunt in paveria de Lyndho, secundum ordinacionem eorumdem magistrorum, ut supra dictum est; que quidem molendina et paveriam idem miles promisit et tenetur integre complevisse infra tres annos a predicto festo Decollacionis sancti Johannis Baptiste proximo preterito, reddendo eadem molendina plene et plane molencia absque omni custu ejusdem regis et suorum, et paveriam promptam et paratam totiens quotiens ad piscandum. Et promisit idem miles predicta molendina et paveriam bene et firma et stabilia ab omni ruina et casu quolibet, a tunc predicto festo Decollacionis quo predicta debent fuisse complesa usque ad unum annum sequentem continuum et completum. Et pro omnibus supradictis et singulis predictorum complendis et faciendis infra terminum supradictum, idem miles obligavit se et omnia bona sua mobilia et immobilia, ubicumque inventa fuerint[4], capienda et distringenda per ballivos in quorum[5] [illegible] dicta bona fuerint, absque omni citacione, monicione, seu quavis reclamacione alia facienda, renuncians super hoc excepcioni doli et in factum, et excepcioni ultra medium justi precii, et omni foro et consuetudini se supponendo, et specialiter super hoc jurisdictioni omnium ballivorum et cujuslibet eorumdem, et eciam renunciando omni privilegio crucesignatis seu crucesignandis indulto vel eciam indulgendo, et omnibus racionibus juris et facti per quas idem miles vel heredes sui seu attornati possent venire contra premissas convenciones, vel aliquid facere propter quod convenciones predicte in aliquo deferantur; et iidem clerici tenentur eidem militi nomine predicti domini nostri regis facere liberari et solvi, quantum invenietur esse racionabiliter substractum de exitibus dicte ballie de Lynda propter imposicionem postmodum factam inter dominos de Clarencia[6], ex parte una, et ipsum regem vel gentes suas ejus nomine, ex altera; et, si forte iidem clerici ad hoc vacare non possent, senescallus Petragoricensis pro domino nostro rege id facere et complere tenetur. Et in testimonium premissorum nos, predicti Bonetus et Iterius, pro domino nostro rege ad id litteraliter deputati, et nos, predictus Bertrandus de Panisals, pro nobis presenti scripto dupplicato, cujus altera pars penes nos, dictos clericos, et altera penes nos, dictum Bertrandum, residet, sigilla nostra duximus apponenda. Datum et actum Burdegale, secunda die Aprilis, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. octavo.»

Et nos predictam convencionem, ut premittitur factam, ratam et gratam habentes, eandem in qualibet sui parte approbamus et tenore presencium pro nobis et successoribus nostris confirmamus, salvo tamen in omnibus jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut s.

1721. *Pro mercatoribus Lucanensibus de societate Ricardorum.* — Rex Willelmo de Tauntona[2] et P. de Corelus, castellano Sancti Macharii, procuratoribus in Vasconia karissime matris nostre Alianore, regine Anglie, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quod pecuniam quam de pedagio et exitibus Marmande per nos dicte matri nostre assignatis hoc anno levastis et denceps levabitis fodatis et liberetis Orlandino de Podio et sociis suis

[1] Saint-Front-de-Pradoux, c. Périgueux, arr. Nontron (Dordogne).

[2] Lalinde, arr. Bergerac (Dordogne).

[3] Castelnau-de-Gurson, c. de La Force, arr. Bazas (Gironde).

[4] Dans un vidimus de cet instrument, daté de février 1290 (n. s.), il est dit que le roi d'Angleterre avait obligé « se et omnia bona sua mobilia et immobilia, ubicumque inventa fuerint, capienda et distringenda... »

[5] [illegible]

[6] Clarens, commune de Cause-de-Clérans (Dordogne, arr. Bergerac, c. Lalinde).

[7] Taunton, comté de Somerset.

[8] Coimpes, commune de Cudos (Gironde, arr. et c. Bazas).

de societate Ricardorum de Luca, mercatoribus nostris; et nos de pecunia quam tradideritis seu liberaveritis dicto Orlandino vel sociis suis dicte matri nostre in sterlingis ad valenciam pecunie liberate in Anglia satisfaciemus vel satisfieri faciemus in festo beati Michaelis proximo futuro, retinentes penes vos litteras dictorum mercatorum de tanta pecunia ipsis ad opus nostrum liberata. T. ut s^a.

1722. *Pro rege.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haveryng, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia propter incuriam, absenciam aut carenciam defensoris pro nobis in causis et negociis que moventur contra nos, status noster et jura frequenter leduntur vel alias minus rite, ut intelleximus, proceditur in eisdem, vobis mandamus quod, quandocumque aliquem de illis quos specialiter defensores nostros deputavimus abesse contigerit, vel illud videritis expedire in negociis nos tangentibus, alium vel alios constituatis pro nobis idoneos defensores. Et quod factum fuerit in hac parte per vos ratum et gratum habebimus et habemus. Datum apud Condat, xiij^a die Junii.

1723. *Pro burgensibus de Sancto Macario*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Significarunt nobis burgenses nostri de Sancto Macario quod, licet ab antiquo constitutum sit quod casteliani dicti loci annis singulis vendant per quindecim dies mensis Maii, racione debeti, vina excrescencia in loco vocato de Luco[2] ad castrum Sancti Macharii pertinencia, castellanus Sancti Macharii qui nunc est non solum vina de dicto loco facit vendi, immo corrupta, propter quod non est dubium infirmitates et alia pericula evenire, quare supplicarunt quod antiquum modum teneri vel inquiri mandaremus quantum valet in redditibus dictum debetum, cum ipsi pro dicto debeto sint parati valorem in redditibus assignare, quocirca mandamus vobis quod per vos vel alium idoneum inquiratis de valore dicti debeti, et, si dicti burgenses valorem ipsius nobis assignare voluerint, tunc dictum debetum cessare penitus faciatis. Datum ut s^a.

1724. *Pro Guillelmo Durandi et fratibus suis.* — Rex senescallis et eorum judicibus qui pro tempore fuerint in Agennesio vel eorum loca tenentibus, salutem. Cum dilectus clericus noster Willelmus Durandi sit et diu fuerit in servicio nostro et bene et fideliter se habuerit in eodem et, sicut [h]actenus consuevit, ad faciendum inquestas, apprisias, seu ad recepcionem et examinacionem testium non possit vacare, aliis nostris frequenter negociis occupatus, nos, utilitatem ejusdem considerantes, mandamus, volumus et eciam ordinamus quod commissiones quas super predictis per vos fieri contigerit, exceptis commissionibus super factis criminum ad quas ipsos astringi nolumus, nisi velint, fiant de cetero eidem Guillelmo et Reymundo et Petro Reymundi Durandi, fratribus suis, in solidum, ita quod alter alterum non expectans possint facere supradicta; et ipsos fratres et eorum quemlibet, notarios nostros, quamdiu nostre voluntati placuerit, specialiter deputamus, mandantes nostris subditis ut eisdem pareant in premissis. Datum ut supra.

MEMBR. 1.

1725. *Pro consulibus de Tonenx.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod per nostras litteras quondam datas consulibus et universitati bastide Castri Comitalis[3], diocesis Agennensis, super nundinis in eadem bastida tenendis et faciendis, diebus et temporibus quibus teneri et fieri consueverant ab antiquo apud Tonenx, decepti quodammodo per ignoranciam facti, prejudicari nolumus in aliquo dominis et consulibus loci de Tonenx antedicti, quominus nundine fiant et teneantur in eodem loco de Tonenx diebus et temporibus consuetis, nos eisdem diebus vel temporibus

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 106.

Voir Du Cange au mot *Debetum* = Interdictum, prohibitio».

[2] Peut-être le Luc, commune de la Réole (Gironde).

[3] Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

Damazan (arr. Nérac).

nolumus[1] aliquas nundinas fieri vel teneri apud Castrum Comitale predictum, set alis diebus et temporibus possint in eodem loco de Castro Comitali nundine fieri et teneri, quibus non prejudicetur dominis, consulibus aut universitati loci de Tonenx supradicti. In cujus etc. Datum apud Cardat, quarto die Junii.

1726. *Pro consulibus et universitate bastide de La Lyndia.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Supplicarunt nobis consules et universitas bastide nostre de Lindia, Petragoricensis diocesis, quod, cum pontem utilem rei publice et omnibus inde commanentibus transeuntibus super fluvium Dordonie vellent construere, ad constructionem ipsius eis baream concedere dignaremur, unde, considerantes utilitatem que ex hoc provenire potest, eorum supplicacionibus inclinati, ipsis consulibus et universitati ad constructionem dicti pontis barram per decem annos concedimus de nostra gracia speciali; ita tamen quod ab homine equite ante transeunte unum denarium Burdegalensem tantum recipiant, et de pedite obolum, et a bestia onerata, cum nuncio[2] ducente ipsam bestiam, tres obolos monete predicte, tamdiu donec completum fuerit decennium antedictum. In cujus etc. Datum ut s[upra].

1727. *Pro Bogerando de Blegono.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod propter grata et laudabilia servicia per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Blegono, militem, nobis impensa, damus et concedimus eidem et heredibus suis, domino de Trena, Burdegalensis diocesis, quicquid prefatus habemus vel habere possumus aut debemus in pusteatu alto et basso parrochiarum dicti loci de Trena et de Senaco[5], et in podiis sive locis de Vynhac[6], de La Vesura et de La Cantalop[7], in parrochia de Carinhano[8], et habitatoribus omnibus parrochiarum, podiorum et locorum predictorum, retentis nobis redditibus et questis quos et quas habemus in parochia et locis predictis; habendum et tenendum de nobis et heredibus nostris per Reymundum et heredes suos predictos perpetuo, pacifice et quiete, sub eodem servicio quo castrum de Trena predictum tenetur a nobis; hoc pacto quod dictus Reymundus vel heredes sui remiserunt et quietaverunt nobis et heredibus nostris omnino si quid juris, proprietatis vel possessionis habebant seu habere poterant aut debebant in justeatu alto vel basso parochiarum de Camplanas[9] et de Quinsac[10], in quibus aliquando se dixerat jus habere. In cujus, etc., Datum ut supra.

1728. *Pro Edwardo de Puycebek, Anglico.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos damus et tradimus[11] et concedimus perpetuo in feodum secundum foros et consuetudines Burdegale Edwardo de Puycebek, Anglico, civi Burdegale, suisque heredibus et successoribus quibuscumque, totas illas centum sadones terre cum loco in quo sunt et universis pertinenciis earumdem, que sunt in foresta nostra vulgariter appellata Foresta regis, et sunt site inter terram Petri de Cursan[12], ex una parte, et terram Elye de Verynes[13], ex altera, et prout durat in longum ab itinere de Moatios — quod est ex uno capite usque ad rem quod fiet novum ex alio capite, pro duobus denariis de sporla in dominorum mutacionibus, ut est moris, et pro septima parte fructuum excrescentium dicto loco; hoc excepto quod volumus quod

[1] Ms. [illegible].
[2] Voir Du Cange, au mot *Nuncius*, 3° : « Mercenarius, qui alterius equum conducit. »
[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 202. Sur Raimond de Bouzon, Lot-et-Garonne, arr. Marmande, voir plus haut, n° 1586.
[4] Lettrose, Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon.
[5] Cenac, *ibid.*
[6] Voir plus haut, n° 1602.
[7] Carignan, Gironde, c. Créon.
[8] Camblanes, *ibid.*
[9] Quinsac, *ibid.*
[10] Voir plus haut, n° 1058.
[11] Ms. *tradidimus.*
[12] Cursan, Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon.
[13] Veyrines, commune de Merignac (c. Pessac).

dictus Edwardus habeat, ubicumque in dicto loco duxerit eligendum, unam sadonem terre ad [faciendum][1] seu construendum in eadem domum, viridarium et casale ad servicium feodi supradicti, si facere vellet, pro sex denariis annui census; et cum predictis duobus denariis de sporla investimus predictum Edwardum feodaliter[2] pro septima parte fructuum supradicta et pro sex denariis censualibus supradictis, racione illius sadonis terre in qua domus, casale et viridarium construentur; quam septimam partem fructuum predictorum idem Edwardus et sui tenentur nobis solvere et reddere annuatim cum sex denariis supradictis, videlicet sex denarios supradictos in festo beati Martini yemalis, et debent portare dictam septimam partem fructuum et sex denarios supradictos annuatim ad domum nostram in feodo supradicto, ubi debent sporlare et jus facere, si nobis aliquam injuriam facerent in eadem. Quas centum sadones terre dictus Edwardus debet exartisse, laborasse et in garegio vertisse[3] ab instanti die Marcii usque ad duos annos proximo jam venturos, et extunc infra duos annos plantasse vineam in eisdem ex pacto specialiter nobis facto. Et est sciendum quod nos eidem Edwardo et suis damus et concedimus omnes fructus dicte terre qui [in blado] fuerint a fine biennii proximo jam futuri usque ad biennium subsequens, continue et complete; quos fructus dicti biennii ultimi et eam sadonem terre pro dictis sex denariis censualibus damus et concedimus eidem Edwardo et suis pro cultura et extractione dictarum centum sadonum terre. Et dictus Edwardus et sui debent et tenentur laborare et excolere dictam terram, cum plantata fuerit, bene et legitime, de marra et cultello et omnibus aliis que necessaria fuerint vinee supradicte, et debent dare duos denarios ad prandium garde quam ibi ponemus qualibet die qua vindemiabitur in vinea supradicta; super quibus omnibus et singulis dictus Edwardus obligat se et suos et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura. Et pro hiis omnibus nos tenemur et promittimus eidem Edwardo et suis esse bonus dominus et portare bonam et firmam perpetuo garantiam ab omnibus emparatoribus tam proprietatis quam dominii, salvis in omnibus nostris dominiis et juribus superius nominatis et aliis deveriis que quilibet dominus habet et habere debet in suo feodo et vassallo, secundum foros et consuetudines Burdegale; hoc excepto quod dictus Edwardus nec sui debent nec poterunt alicui alii infeodare feodum supradictum, nec ibi ponere accasatum vel subaccasatum cum majori censu eciam vel sporla, nec facere quicquam aliud propter quod nos vel nostri vendas nostras vel dominia amitteremus, nec jura nostra minui valeant in toto eciam vel in parte. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1729. *Pro civibus Burdegale.* Consimilem cartam habent Willelmus de Greyshan et Arnaldus Vitalis Carpentarii, cives Burdegale, de viginti et una sadonibus terre, videlicet dictus Willelmus de quindecim sadonibus, et dictus Arnaldus de sex sadonibus cum loco, etc.; et sunt site ad caput [itineris Sancti] Jacobi quod nectitur cum itinere de Montios[1], ex una parte, et terram Reymundi Chikat, ex altera, et prout est inter duo itinera supradicta pro duobus, etc.; hoc excepto quod volumus quod dictus Guillelmus habeat, etc., mediam sadonem terre, etc., et cum predictis duobus denariis de sporla de quolibet investimus ipsos Guillelmum et Arnaldum, etc., in omnibus ut supra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1730. Consimilem cartam habet Petrus Ruffy, carnifex, civis Burdegale, de tota corneria terre et tota terra eidem cornerie contigua cum loco, etc.; et sunt site juxta estagium Arnaldi de Salamas[2], prout sunt inter feodum Sancti Jacobi et terram Rogeri le Seler, ex una parte, et estagium dicti Arnaldi de Salamas et terras Guillelmi et Fortis d'Issan[3], fratrum, et plurium affevatorum, ex altera,

[1] Ce mot, ainsi que deux autres entre crochets 3 lignes plus bas, sont dans le ms. recouverts par des taches d'encre ou d'humidité. Ils ont été suppléés à l'aide du n° 1590.

[2] Ms. *feodaliter*.

Ms. *terras esse*

[1] Voir plus haut, n° 1058.

Il y avait à Bordeaux une rue de Salames (Drouyn *Bordeaux vers 1450*, p. 253).

[3] Issan, commune de Cantenac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau-de-Medoc).

pro duobus, etc.; hoc excepto quod voluimus quod dictus Petrus habeat, etc., duas sadones terre ad faciendum, etc., pro duodecim denariis, etc., in omnibus ut supra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1731. *De terris tractis.* — Consimilem cartam habet Johannes Alfonsi, civis Burdegale, de illis centum sadonibus terre cum loco, etc.; et sunt site juxta terram Alfonsi Ispani que est ex uno capite, et protenduntur in longum, prout vadit via dicta de Leunhano, ex uno latere, usque ad terram Lupi Alfonsi que est ex alio capite, et ex alio latere tenet se in longum cum feodo regis pro duobus, etc., et pro septima, etc.; hoc excepto quod rex vult quod dictus Johannes habeat, etc., unam sadonem pro sex denariis, etc., ut supra. In cujus etc. Datum ut supra.

1732. Consimilem cartam habet magister Willelmus Ispanus, clericus, civis Burdegale, de centum sadonibus terre cum loco, etc., et sunt site inter terram regis et Vitalem Cotta Rosa et feodum prioris Sancti Jacobi Burdegale, ex uno capite, et protenduntur in longum prout vadit via communis de Leunhano, ex uno latere, usque ad terram Alfonsi Ispani que sunt ex alio capite, et ex alio latere tenent se cum feodo regis, pro duobus denariis, etc., hoc excepto quod rex vult quod idem Willelmus habeat unam sadonem, etc.; et ulterius de verbo ad verbum ut supra. In cujus, etc. Datum ut s[upra].

1733. Consimilem cartam habet Alfonsus Yspani, civis Burdegale, de centum sadonibus, etc., prout sunt juxta terram magistri Guidelini Yspani, clerici, que est ex uno capite, et protenduntur in longum, prout vadit via communis de Leunhano, ex uno latere, usque ad terram Alfonsi que est ex alio capite, et ex alio latere tenent se cum feodo regis pro duobus, etc., et sic de verbo ad verbum ut supra. Datum ut s[upra].

1734. Consimilem cartam habet Lupus Alfonsi, civis Burdegale, de centum sadonibus terre cum loco, etc.; et sunt site juxta terram Johannis Alfonsi que est ex uno capite, et protenduntur in longum ex uno latere, prout vadit via communis de Leunhano, usque ad domos que sunt juxta aquam vocatam La Borda[1] que est ex alio capite, et ex alio latere est, et se tenet in longum cum feodo regis pro duobus, etc., ut supra in omnibus. Datum ut s[upra].

1735. *De presentacione.* — Galfridus de Wodestok.[2], capellanus regis, habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Stuntefelde[3] vacantem et ad donum regis spectantem. Et diriguntur littere episcopo Lincolniensi. In cujus, etc. Teste ut supra.

1736. *Pro fratribus minoribus.* — Mandatum est thesaurario et camerariis regis de scaccario Dublinensi quod liberent de thesauro regis fratribus de ordine minorum commorantibus apud Zoughel[4] viginti marcas de dono regis, de prunis exitibus quos recipient de terris Thome de Clare que sunt in manu regis. T. ut supra. Et memorandum quod littera patens est.

1737. *Pro Petro de Villa.* — Rex omnibus senescallis, prepositis et aliis ballivis et ministris suis in ducatu predicto constitutis, salutem. Cum per dilectos et fideles nostros, majorem et centum pares civitatis nostre Baione, Petro de Villa, civi eorum, secundum consuetudinem patrie...[5] fuerit contra gentes regni Castelle in civitate predicta, et propter hoc emendam habere nequeat de bis que ablata fuerunt in regno Castelle predicto, sibi per totum ducatum predictum contra gentes Castelle... marcham duximus concedendum, donec de ablatis

[1] Le grand canal de la Brède.

[2] Ms. Wessc.

[3] Woodstock, comté d'Oxford.

[4] Stuntefelde, comté de Lincoln, où il y avait un couvent de Frères de l'ordre de Saint-Benoît.

[5] Youghal, comté de Cork, Irlande.

[6] N° 1737-1740, les points sont mis à la place de mots effacés par des taches d'encre ou illisibles. Les mots entre crochets sont suppléés par conjecture.

sibi in regno predicto fuerit plenarie satisfactum : mandantes vobis et vestrum cuilibet ut ipsum Petrum et suos in marcha predicta facienda minime perturbetis, set [pocius] adjuvetis. Datum apud Cundat, quarto die Junii.

1738. *Pro abbate et conventu de Cadunio*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos pacta et convenciones habita inter religiosos viros abbatem et conventum de Cadunio, Cisterciensis ordinis, Petragoricensis diocesis, seu procuratorem eorum, ex parte una, et Bertrandum de Panissas militem, vice et nomine Johannis de Greilly, militis, tunc senescalli ducatus nostri Aquitannie, ex altera, prout ipse convenciones et pacta in quodam instrumento publico facto per manum Hugonis de Agia[2], publici notarii, contineri dicuntur et rite facta sunt, ratas et gratas habentes, auctoritate presencium confirmamus, salvo jure nostro et quolibet alieno. Datum ut supra.

1739. *De prepositura de Gresinhano*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia nobis constitit Alaidym et Contoriam, filias quondam Arnaldi Comitis, civis Burdegale defuncti, ex successione paterna, sive Guitardum de Yssenca[4] et Raymundum Martini de Grenciaco[5], cives Burdegale, earumdem sororum maritos, ipsarum nomine, habere et possidere quandam preposituram quoad[6] minorem justiciatum in parrochia de Gresinhano[7] terre nostre Comitalis[8], pro qua prepositura nobis debentur in m[utacione] domini tres solidi Burdegalensis monete de sporla, ut dictus Guitardus in nostra presencia recognovit; constitit eciam per litteras dilecti et fidelis nostri Johannis de Haverring., militis, tunc senescalli Vasconie locum tenentis, quod dictus Gu[itardus] eidem persolverat dictam sporlam nomine dictarum sororum et fuerat investitus de prepositura predicta pro jure dictarum sororum et suo ac Raymundi predicti, eandem investicionem ratam et gratam habentes, mandamus prepositis nostris [terre] Comitalis predicte qui pro tempore fuerint ut dictos maritos nomine dictarum sororum permittant habere et possidere preposituram eandem cum juribus et pertinenciis suis, prout dictus defunctus et postmodum dicti Guitardus et [Raymundus] Martini habuerunt et possederunt eandem, salvo in omnibus jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

1740. *Pro Elia et Guillelmo Maurini.* Rex senescallis, castellanis, prepositis, et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis qui nunc sunt et pro tempore fuerint in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Dilectorum et fidelium nostrorum Elye et Guillelmi Maurini, fratrum, burgensium nostrorum ville Sancti Em[iliani], precibus inclinati, ipsos, eorum familiam, bona sua, in quocumque districtu sint in ducatu predicto, in garda et proteccione recipimus et ponimus speciali. Quocirca vobis et cuilibet vestrum committimus et mandamus firmiter injungendo quatinus personas ipsorum, familiam et omnia bona sua, ubicumque sint in ducatu predicto, ab omnibus violenciis manuteneatis, protegatis et efficaciter defendatis et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis de plano sine strepitu judicii faciatis celeriter, prout justum fuerit, emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1741. Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Quamquam Gualhardus d'Agmer[1], burgensis de Manso[2], Agennensis diocesis, nobis vel vobis nomine nostro pro medietate terre que fuit Petri Baldewyni de Guntaldo[3] centum libras monete currentis Burdegale in festo

[1] Cadouin (Dordogne, arr. Bergerac). — Voy. plus haut, n° 1688.

[2] Appelé plus haut *de Lagia*, n° 1688.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 524.

[4] Ou *Yssenta*. Peut-être Lasseuce, commune de Tresses (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon Blanc).

Ce mot (Grensac) a été restitué d'après les *Arch. hist. de la Gironde*.

[6] Ms. *Quo ad*.

[7] Gradignan (c. Pessac).

[8] Le comte d'Ornon, dans la paroisse de Gradignan près Bordeaux. Les *Arch. hist. Gir.* ont imprimé *comitatus*, au lieu de *comitalis*.

[1] Agme (Lot-et-Garonne, arr. et c. Marmande).

[2] Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Gontaud, près Marmande.

Nativitatis Domini proximo venturo, et alias centum libras in eodem festo anno revoluto, et quinquaginta libras ejusdem monete in festo sancti Michaelis deinde proximo sequenti, residuas de trescentis et [quinqua]ginta libris ipsum contingentibus de fine nobiscum facto pro terra predicta solvere teneretur, nos tamen, volentes ei graciam facere specialem, concedimus eidem quod ipse dictas ducentas et quinquaginta libras in quinque annis proximis nobis solvat, videlicet quolibet anno in festo Natalis Domini quinquaginta libras, quousque de predictis ducentis et quinquaginta libris nobis per ipsum plenarie fuerit satisfactum. Datum ut s.

1742. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noverdis nos vidisse quoddam arrendamentum per Elyam Lauvenh, vicecomitem Leomanie, Lectorum Bertrando et Vitali de Calveto[1], fratribus, civibus Lactore, ad novem annos de redditibus... et balliviis que idem vicecomes habet et habere debet tam pro se quam nomine Marquesie, filie sue, in villa Lactore et castro del Castelar[2] et dictorum locorum pertinenciis, prout in quodam publico instrumento per manum Petri de Carreria[3], publici notarii Lactore, inde confecto plenius continetur; quod quidem arrendamentum, sicut continetur in instrumento predicto, ad preces et instanciam dicte vicecomitis, quantum in nobis est, confirmamus, et auctoritatem nostram ei assensum eidem arrendamento adhibemus, salvo tamen in omnibus jure nostro et quolibet alieno, cum per hoc quod quicquam in dicto instrumento non inserimus nec aliquid decreti nisi vel in posterum derogare; mandantes ballivis et aliis officiariis seu ministris nostris [quatinus] cives in predictis indebite non molestent, set eos in eis auctoritate nostra defendant ut fuerit racionis. Datum ut s.

1743. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Significarunt nobis prior et conventus pre-

ratus de Regula quod tempore Stephani Balsani, senescalli Vasconie, prepositi de Regula qui pro tempore fuerunt, de mandato ipsius senescalli, [fecerunt construi] et emendari quasdam turres et muros ipsius castri ex lapidibus ecclesie et officinarum prioratus de Regula usque ad valorem ducentarum marcarum, quare petebant valorem dictarum lapidum sibi reddi; u[nde vobis man]damus quatinus compotum ejusdem operis videatis et, nisi inveneritis satisfactum fuisse de predictis eisdem priori et conventui, satisfaciatis eisdem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1744. Rex commisit Arnaldo Bernardi de Preissaco[1], militi, ballivias comitatus Gaure, Socesii et Tornebren[2], gubernandas quamdiu regi placuerit; et concessit et assignavit ei pro vadiis suis, singulis diebus, decem solidos monete B[urdegalensis: et rex] vult quod habeat et percipiat ad manum suam de exitibus seu firma ballivie castri de Sancto Claro[3] vadia sua supradicta. Datum ut s[upra].

Et mandatum est prelatis, baronibus, militibus et omnibus aliis habitatoribus Leomannie, comitatus Gaure, Soccesii et Tornebren., quod eidem Arnaldo tanquam ballivo suo superiori terrarum predictarum in omnibus que ad balliviam [illam pertinent] intendentes sint et respondentes in forma predicta. Datum ut s[upra].

1745. Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in ballivia Sancti Clari cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Arnaldo de Preissaco, ballivo nostro superiori Leomannie, comitatus de [Gaure, Socesii et de Tornebren., ballviam immediatam Sancti Clari predicti cum omnibus pertinenciis, custodiendam et regendam a festo sancti Johannis Baptiste proximo venturo usque ad idem festum anno revoluto, ita quod pro [ballivia predicta] respondeant Geraldo, Lactorensi episcopo[4], de du-

Voy. plus haut, n° 1741.

Cadillac, commune de Lussac, canton de Guîtres, arr. de Libourne.

Castelnau-de-Médoc, commune de Lectoure, arr. de Lectoure.

Carrère-Bacos, arr. d'Orthez.

Publié, avec quelques variantes, dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 523.

Voy. plus haut, n° 1741.

Ibid.

Saint-Clar (Gers), arr. Lectoure.

Voy. plus haut, n° 1733.

centis et quinquaginta libris Burdegalensium, in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis, retentis sibi de predictis ducentis et quinquaginta libris gagiis... [as]signatis pro custodia balliviarum predictarum. Quare vobis mandamus quatinus dicto Arnaldo Bernardi tanquam bajulo vestro sitis in omnibus respondentes, etc. Datum ut s°.

1746. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod discretos viros, capitulum Baionense, qui se et sua recognoverunt fore et ab antiquo fuisse de nostra custodia et gardia speciali, recepimus et recipimus per presentes... [sub protectione nostra et heredum nostrorum, una cum omnibus jurisdictionibus, juribus, decimis, primiciis, fructibus, redditibus, possessionibus et aliis quibuscumque bonis suis mobilibus et inmobilibus pertinentibus ad capitulum memoratum..., firmiter injungentes senescallo nostro Vasconie, preposito Baione, bajulis Gousse[1] et de Laburdo[2] et aliis ministris nostris ad quos presentes [littere] pervenerint, ut predictum capitulum jura, jurisdictiones, [decimas, primicias, fructus], redditus, possessiones et alia quaecumque bona mobilia et inmobilia ad ipsum capitulum pertinencia protegant viriliter et defendant ab injuriis, oppressionibus, molestacionibus et violenciis quorumcumque. Et [si quid attemptatum] vel forisfactum fuerit vel in posterum forisfiat, faciatis sibi celeriter emendari prout fuerit racionis. In cujus, etc. Datum apud Condat juxta Leyburnam, xij. die Junii.

1747. Rex Petro Iterii, militi, vel ejus locum tenenti apud Bonam Gardam[3], salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo et districtius inhibendo ne Bernardum d'Arricau, militem, aliquatenus impediatis quominus possit... partem mediam terre de Marpaps[4] seu del Arricau[5] que est ex parte superiori versus Nesciet[6] longius a Bona garda et de ipsa terra, sicut fuit divisa quondam per probos homines ad hoc constitutos et... quod sibi videbatur inde percipere et habere, quousque magister Petrus Arnaldi de Vico et Bernardus Ffabri vel eorum alter accesserint ad partes illas et elegerint illam partem que pro nobis sibi magis... partem propinquiorem Bone Garde usque tunc teneatis ad manum nostram et explectetis eandem. Volumus eciam et mandamus ut quadraginta solidos Morlanorum, ex parte una, et decem solidos ejusdem [monete]..., ut asseritur, contra voluntatem ipsius Bernardi de duobus hominibus quos infeodaverat de terris dicte medietatis superioris statim, si ita sit, restituatis eidem; ita quod non possitis de inobediencia...

1748. Mandatum est senescallo Vasconie quod composicionem et ordinacionem olim factam inter nos et gentes nostras, ex parte una, et abbatem et conventum Sancti Severi[7], ex altera, super jurisdictione et justicia ville Sancti Severi... et faciat inviolabiliter observari et, si quid contrafactum fuerit, emendet et emendari faciat eisdem. Insuper mandatum est eidem senescallo quod, inspectis privilegiis per pred... confirmatis, contra tenorem privilegiorum hujusmodi in prejudicium dicti monasterii non permittat aliquid indebite attemptari. In cujus, etc. Datum ut s°.

1749. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos litteras dilectorum et fidelium nostrorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, militis, inspexisse sub hac forma:

«[R., per]missione divina Bathoniensis et Wellensis [episcopus, et Otto de Grandi]sono, miles, gerentes vices illustris domini regis Anglie in Vasconia, universis fidelibus domini nostri regis predicti presentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis quod, vice et nomine dicti domini nostri regis, conce[dimus]... [Gar]sie Arnaldi de Le Luke[8], civi Aquensi, et heredibus suis quod ipsi domum...

[1] Gousse (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[2] Labourd, pays qui correspond aujourd'hui à l'arr. de Bayonne.

[3] Bonnegarde (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).

[4] Marpaps (*ibid.*).

[5] Arricau (*ibid.*), moulin marqué par l'État-Major sur le Luy de Béarn entre Bonnegarde et Arnou.

[6] Nasset (*ibid.*).

[7] Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes). L'abbé était Arnaud V (*Gallia christ.*, t. I, col. 1178).

[8] Laluque (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).

Vitalis de Merlet et quandam turrim veterem cum pertinenciis suis... dictam domum possideant et teneant de eodem domino rege imperpetuum sub annuo censu duorum denariorum de sporta reddendo inde predicto domino nostro regi et heredibus suis in castro... vel castellano Aquensi qui pro tempore fuerit, nomine ejusdem domini nostri regis et heredum suorum. In cujus rei testimonium has nostras litteras eidem Grosse... apostolorum Petri et Pauli, anno Domini mo. cco. lxx. octavo.

Quam concessionem factam [vice et nomine] nostro approbamus et eam pro nobis et heredibus nostris confirmamus. In [cujus, etc]...

1750. Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, salutem. Cum Johannes de Greilly et Thomas de Ippegrave, tunc senescalli Vasconie, et Brunus de Saya, tunc senescallus Petragoricensis,... nostrum a Gaufredo Arnaldi et Guaya uxore sua partem quam ipsi conjuges habebant in castro d'Estissac[1], Petragoricensis diocesis, precio quingentorum librarum Burdegalensium, de quibus quingentis libris dicti Johannes et Thomas tenentur solvere nostro nomine eisdem conjugibus centum libras de exitibus communis nostri Petragoricensis quolibet anno, donec eisdem conjugibus de totali summa predicta satisfactum foret, prout per litteras dictorum Johannis et Thome... evidenter, et sicut ex conquestione Alicie, uxoris Guillelmi de Ffradorvilla, armigeri, filie et heredis dominorum Gaufridi et Guaye defunctorum, eisdem parentibus suis vel aliis ipsorum nomine... mandamus vobis quatinus rotulos et papiros recenseatis et eciam videatis, et aliis modis quibus poteritis veritatem diligenter inquiratis quid solutum est de... predicta, et [si quid]... veritate inquisita, solvendum esse videritis seu inveneritis de quingentis libris predictis, dicte Alicie solvatis, recepta et habita littera predicta sigillis dict... orum...

1751. Florits de Noalhan, cives Burdegale, habet cartam regis de sexaginta sadonibus terre cum loco, etc.... [usque ad] fossatum de Bardenac quod est ex alio capite, et ex uno latere est terra Aiquelmi... pro sex denariis annui census. Et est ulterius de verbo ad verbum...

1752. Consimilem cartam habet Aiquelmus Ademari, civis Burdegale, de quindecim sadonibus terre... in loco vulgariter appellato Aloc... [ex] uno capite usque ad fossatum de Bardenac quod est ex alio capite, et ex uno latere est terra Fortis de Noalhan et ex alio latere est terra Arnaldi Gombaudi...

1753. Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Litteram quandam quam dudum fieri fecimus Archambaldo, comiti Petragoricensi, antequam susceperimus regimen regni nostri, inspeximus in hec verba :

«[Edwardus, illustris regis Anglie primo]genitus, constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod nos, confirmantes dilecto et fideli nostro Archambaldo, comiti Petragoricensi, annuum feodum centum et quinquaginta librarum monete Burdegalensis percipiendarum in castro nostro Burdegale, quem prius eidem comiti dederamus, dedimus et concessimus eidem comiti alias centum et quinquaginta libras ejusdem monete percipiendas annuatim, quamdiu vixerit, una cum primis centum et quinquaginta libris ad... per manus vestras ad duos anni terminos, videlicet medietatem ad festum sancti Michaelis et aliam mediatatem ad festum Pasche... [annis] singulis, liberetis. Datum apud Cipenham[1], xxix. die Aprilis, anno regni domini regis, patris nostri, quinquagesimo tercio[2].»

Quam quidem litteram et contenta in eadem eidem comiti volumus observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1754. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos concessimus et concedimus habi-

[1] Ms. *De Sessac*, Estissac, Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard.

[1] Cippenham, comté de Wilts.

[2] 29 avril 1275.

tatoribus prepositure nostre de Barciaco (?) quod... mercatum... semel in septimana, videlicet die sabbati..., salvis nobis leudis, pedagiis, et aliis dicti mercati exitibus; ita tamen quod dictum mercatum non sit in prejudicium...

1755. Rex omnibus ad quos etc., salutem. Guillelmo Seguini, domino de Rioncio, et heredibus suis et successoribus suis... damus per presentes, ita tamen quod idem Guillelmus et successores sui dictam domum sic clausam...

1756. Rex Gerardo de Risona, clerico, salutem[1].

[1] Le rôle se termine par quatre ou cinq actes trop gâtés par l'encre ou l'humidité pour qu'il soit possible d'en tirer autre chose que des mots et des membres de phrase sans intérêt.

XIV

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DECIMO OCTAVO.

1289-1290.

MEMBR. 6.

1757. *De quodam compromisso facto per Mauricium de Credonio, etc., ratione ducatus.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dilectus et fidelis noster Mauricius, dominus Credonii et Sabloii[1], nostrum in ducatu Aquitannie locum tenens, super omnibus controversiis questionibus et querelis que sunt et quoquo modo esse possunt inter nos et officiarios nostros Vasconie ex una parte et venerabilem patrem G[alhardum], episcopum Xanctonensem ex altera, in discretos viros magistros Raymundum de Fferar., decanum, et Gumbaldum de Mercato, canonicum ecclesie Sancti Severini Burdegale, loco et nomine nostro et idem episcopus cum voluntate et assensu capituli sui, in magistros Gaufridum de Arcu[2] et Petrum Senharedi, canonicos Xanctonenses, pro parte ipsius episcopi, electos tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, compromiserit alte et basse sub certis forma, modo, promissionibus, obligacionibus atque penis, prout in litteris hujusmodi compromissi sigillis predictorum Mauricii, episcopi et capituli communitis plenius continetur, universitati vestre duximus declarandum quod nos compromissionem hujusmodi per predictum Mauricium, locum nostrum tenentem, nomine nostro factam in omnibus suis clausulis atque punctis ratam habentes et gratam, ipsam tenore presencium acceptamus. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium .iij. die Januarii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°.nono[3], et anno regni regis decimo octavo. Et duplicantur.

1758. *De procuratione facta Mauricio de Credonio ad componendum cum pro rege super omnibus causis, etc., coram eisdem, regem tangentibus, ducatus Aquitannie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos confisi de prudencia et legalitate dilecti consanguinei et fidelis nostri Mauricii, domini de Credonio et Sabloio, militis, nostrum in ducatu Aquitannie locum tenentis, compromittendi pro parte et nomine nostro in quascumque personas quas duxerit eligendas seu nominandas alte et basse sub quacumque verborum forma et sub quibuscumque condicionibus, promissionibus, obligacionibus atque penis, super omnibus causis, controversiis seu questionibus que nos tangunt seu quoquo modo tangere poterunt in futurum racione ducatus nostri Aquitannie, de quibus, prout sibi melius expedire videbitur, plenam sibi concedimus auctoritate presencium potestatem, promittentes sub ypotheca bonorum nostrorum nos ratum habituros et firmum quicquid per eundem Mauricium nostro nomine

[1] Maurice V, seigneur de Craon, et de Sablé (voy. plus haut, n° 987).

[2] Geoffroi II d'Archiac, évêque de Saintes, nommé aussi par la *Gallia christiana*, t. II, col. 1070, en 1287 et en 1291.

[3] Archives de la Gironde, layette Labrit.

Cette date est de vieux style, l'année civile commençant à l'Annonciation (25 mars). La 18e année du roi Edouard I[er] a commencé le 20 novembre 1289.

factum fuerit in premissis[1]. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, quarto die Januarii, anno Domini .m°.cc°.lxxx. nono et anno regni regis, etc. supradicto.

1759. *De protectione.* — Robertus Ffoucher, burgensis Colcestrie[2], habet litteras regis de protectione simplices sine clausula, directas senescallo ducatus Aquitannie et omnibus ballivis et ministris ejusdem ducatus, duraturas quamdiu regi placuerit. T. R. apud Westmonasterium, .xj°. die Januarii.

1760. *Pro Willelmo de Leyburna, de attornatis.* — Rex senescallis, castellanis, majoribus, prepositis et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectus et fidelis noster Willelmus de Leyburna[3], qui de licencia nostra moratur in Anglia, attornavit coram nobis loco suo Johannem de Vienna[4] et magistrum Bernardum de Testa sub alternacione, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis motis vel movendis pro ipso Guillelmo vel contra ipsum, in quibuscumque curiis ducatus predicti; et ad instanciam ipsius Willelmi concessimus quod predicti Johannes et Bernardus, vel eorum alter quem presentem esse contigerit, loco ipsius Willelmi facere possint vel possit attornatos vel attornatum quos vel quem voluerint coram senescallo nostro ejusdem ducatus vel constabulario nostro Burdegale, ad omnia predicta placita et querelas prosequendum et defendendum et ad lucrandum vel perdendum in eisdem, sicut predictum est. In cujus, etc., patentes per triennium duraturas. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Januarii, anno, etc. supradicto.

1761. *De protectione.* — Henricus de Sandwyco, mercator, habet litteras regis de protectione simplices sine clausula, directas senescallis, castellanis, majoribus, prepositis et omnibus aliis ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie, per triennium duraturas. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Januarii.

Respice cedulam pendentem[1] *pro Willelmo de Acre, mercatore Burdegale.*

1762. [In cedula.] Mandatum est Rustando de Solariis, senescallo regis Xanctonie, quod de exitibus ballive sue liberari faciat Willelmo de Acre, mercatori Burdegale, quaterviginti libras et decem solidos sterlingorum pro quadraginta doliis[2] vini nuper per Matheum de Columbariis[3] ab eodem Guillelmo captis ad opus regis; et rex ei predictam pecunie summam in compoto suo precepit allocari. T. R. apud Westmonasterium, .iij°. die Ffebruarii. Per magistrum Guillelmum de Luda[4], thesaurarium garderobe.

1763. *Pro Thoma de Sandwyco.* — Rex dilecto clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia accepimus quod nondum in aliquo satisfecistis dilecto et fideli nostro Thome de Sandwyco, qui per preceptum nostrum moram trahit in obsequio nostro in partibus Vasconie, sicut scitis, de feodo suo quod sibi concessimus percipiendum dum ibidem moratur a magno tempore jam elapso, juxta quod a nobis recepistis in mandatis, miramur, vobis mandantes et firmiter injungentes quod modis omnibus satisfacientes eidem Thome de arreragiis feodi sui predicti, de cetero solvatis eidem plenarie feodum sibi concessum, dum in obsequio nostro moram fecerit in partibus antedictis, cum nolimus quod mora sua ibidem sibi generet detrimentum. Et nos id quod sibi solveritis ex hac causa vobis allocari precipimus per presentes. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Ffebruarii.

[1] Comparer les *Rouleaux d'arrêts de la cour du roi au XIII^e siècle*, publiés par Ch.-V. Langlois (*Bibl. de l'Ec. des Chartes*, 1889, p. 411).

[2] Colchester, comte d'Essex.

[3] Guillaume de Leybourn (Kent) fils aîné de Roger. Sa généalogie a été donnée par Larking (*Archæologia Cantiana*, t. V (1863); sa biographie dans le *Dict. nat. biography*. Comp. *Calend. of pat. rolls*, passim.

[4] Jean de Vienne était pannetier du roi (*ibid.*, p. 381, 1941).

[1] C'est le n° suivant.

[2] Ms. *dolcis*.

[3] Voir plus haut, n° 33 et ailleurs.

[4] Voir plus haut, n° 1094.

1764. *Pro Guillelmo de La Devise*[1]. — Rex dilecto sibi Johanni de Candeure, collectori redditum suorum in Agenensi, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus redditum nostrorum predictorum liberari faciatis Guillelmo de La Devise vel certo attornato ejusdem sexaginta et unam libras et duodecim denarios sterlingorum, pro triginta et uno doliis vini ab eodem Guillelmo nuper per dilectum servientem nostrum Matheum de Columbariis ad opus nostrum captis. Et nos dictam pecunie summam vobis in compoto vestro precipimus allocari. T. ut supra. Per magistrum Guillelmum de Ludâ, thesaurarium garderobe.

1765. *Pro Nicholao Mingose, mercatore.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus ballive vestre liberari faciatis Nicholao Mingose, mercatori de societate de Luka, vel Reynero Guidichonis de Luka[2], centum et octo libras et octo solidos, unum denarium et unum obolum sterlingorum, pro quinquaginta et duobus doliis vini nuper a predicta societate de Luka per dilectum servientem nostrum Matheum de Columbariis ad opus nostrum Londonie captis, recipientes a predicto Nicholao et Reinero, vel eorum altero cui illam pecunie summam liberaveritis, litteras suas patentes seu tallias recepcionem dicte pecunie testificantes. Et nos vobis predictam summam pecunie in compoto vestro precipimus allocari. T. R. apud Westmonasterium, xij. die Ffebruarii.

1766. *Pro magistro Osberto de Bacestona.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Quia intelleximus quod dilectus clericus noster, magister Osbertus de Bageston[3], receptor et venditor bonorum Judeorum Burdegale nuper per nos licenciatorum extra ducatum nostrum predictum, compotum suum coram dilecto clerico nostro Johanne de Reda[4], ad hoc specialiter per nos deputato, reddiderat competenter, vobis significamus quod prefatum magistrum Osbertum, heredes et executores suos quoscumque de omnibus receptis, expensis et misis, seu liberacionibus in dicto compoto contentis absolvimus et quitamus perpetuo per presentes. Et ideo vobis omnibus et singulis mandamus quatinus a predicto magistro Osberto, heredibus suis seu executoribus quibuscumque, de aliquibus receptis, expensis, misis, seu liberacionibus quibuscumque in dicto compoto contentis aliquid de cetero nullatenus exigatis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, xv. die Ffebruarii.

Respectus datus a prudentem pro magistro Stephano de Ffita.

1767. [EX CEDULA.] — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus subsenescallis suis et aliis ministris suis quibuscumque in dicto ducatu ad quos, etc. Sciatis nos dedisse et concessisse dilecto clerico nostro, magistro Stephano de Ffita[2], quolibet die Jovis aut Veneris in qualibet ebdomada[3] cujuslibet quadragesime, quamdiu vixerit, unum salmonem ffresum, duos esdacos[4] ffrescos et duas lampredas vivas, majores et meliores pisces predictos qui capientur dictis diebus, de exitibus passerie nostre de Lamda[5] in Petr. Gortimo, dum ipsa passeria duraverit in eadem villa, per manus illorum qui dictam passeriam pro tempore tenebunt sive ad firmam sive in commenda percipiendos. Et si contingat quod in aliquibus dictis diebus Jovis aut Veneris predicti pisces vel aliqua pars ipsorum in dicta passeria non capiantur, volumus et precipimus quod proximo die sequente quo tales pisces ibidem capi contigerit, eidem vel suo certo attornato plenarie restituantur, ita quod numerus predictorum piscium in qualibet ebdomada sibi compleatur.

[1] La Devèze (Gers, arr. Mirande, c.on Marciac).

[2] Membrane plusieurs fois due le *Cahorsin*, et parent sans doute de Bertrand Ricard, dit le Cahorsin, qui fut sénéchal de Gascogne en 1284, 1285, 1286.

[3] Voir plus haut, n° 1635.

[4] Jean de Berez a été souvent mentionné plus haut.

[5] Voir le n° suivant.

[1] Cette date a été souvent mentionnée plus haut.

[2] Ce nom de Lahitte a été souvent mentionné plus haut.

[3] Vs. *Ebdomada*.

[4] « Alosses ». Voir Du Cange, au mot *Cuacus*, qui l'traduit par le français *étaux* (sic) et Lespy et Raymond, *Dict. béarnais*, au mot *esda*.

[5] Lalinde (Dordogne, arr. Bergerac). Il y a, entre Lalinde et Couse, un rocher qui forme un rapide très dangereux, le vicomte de Gourgues (*Dict. topogr. de la Dordogne*) l'appelle la Gratusse.

Quorum piscium recepcionem volumus et precipimus quod dictus magister Stephanus libere habeat et percipiat toto tempore vite sue, ut predictum est, sine contradictione seu perturbacione aliquorum ministrorum nostrorum. Et in compoto seu firma bajuli nostri dicte passerie nostre deliberacionem hujusmodi piscium allocare volumus et precipimus per presentes. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xv. die Ffebruarii.

1768. *De castris, terris et tenementis que fuerunt Johannis de Greiliaco, liberandis Johanni Russelli.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering.., senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nuper ante mortem Petri de Greiliaco[1] concesserimus eidem quod de omnibus debitis in quibus Johannes de Greiliaco, pater suus, nobis, die quo versus Terram Sanctam iter arripuit[2], tenebatur, nobis solveret per annum septingentas libras Burdegalensium, quousque nobis de predictis debitis esset plenarie satisfactum, ac nos castra et omnes terras et tenementa que fuerunt prefati Johannis die predicto et que per mortem prefati Petri jam sunt in manu nostra, dilecto et fideli nostro Johanni Russel[3] commiserimus tenenda nomine nostro, quamdiu nostre placuerit voluntati, reddendo nobis de exitibus castrorum, terrarum et tenementorum predictorum per annum septingentas libras Burdegalensium, unam videlicet medietatem in festo sancti Michaelis et aliam medietatem in festo Pasche, prout prefatus Petrus nobis inde reddere consuevit, ita tamen quod idem Johannes de residuo exituum predictorum debita prefati Petri solvat[4] et execucionem testamenti ipsius Petri inde fieri faciat, prout saluti anime ejusdem magis viderit expedire, vobis mandamus quod predicto Johanni castra, terras et tenementa predicta cum pertinenciis sine dilacione liberetis, tenenda nomine nostro in forma predicta. T. R. apud Ffackenham[5], .xxvij. die Marcii. Et sunt patentes.

Et mandatum est Mauricio de Credonio, tenenti locum regis in ducatu Aquitannie, quod predictum Johannem Russel, castra, terras et tenementa predicta tenere permittat in forma predicta, et quod sibi in hiis ipsum contingentibus coram eo consilium et auxilium impendat, etc. Et fuit breve clausum.

1769. *Pro Johanne de Greyliaco.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum Johannes de Greyliaco, antequam versus Terram Sanctam arripuit iter suum, emisset terram que fuit Hugonis de Castro Moronis[6], videlicet sub hac forma quod terram illam ab eodem Johanne, cum nobis placeret, pro precio pro quo eam emit haberemus, et terra illa ad manus nostras ea de causa devenerit, nulla allocacione eidem Johanni de eodem precio adhuc facta, vobis mandamus quod precium illud in solucione debitorum que prefatus Johannes nobis debuit die predicto, in presencia dilecti et fidelis nostri Johannis Russel, cui castra, terras et tenementa prefati Johannis de Greiliaco commisimus, tenenda nomine nostro vel ejus certi attornati, allocari faciatis; et, cum sciverimus quantum pro precio illo fuerit allocatum, vobis id faciemus in vestro compoto allocari. T. R. apud Ffekenham, .xxvij. die Marcii. Et sunt patentes.

1770. *Pro abbate Clariac[ensi][7], diocesis Agenensis.* — Rex dilecto et fideli suo Reymundo de Campania[8], senescallo suo Agenensi, et thesaurario suo, ibidem, salutem. Quia de gracia nostra speciali remisimus et perdonavimus dilecto nobis in Christo abbati Clari[acensi], diocesis Agenensis, centum et quinquaginta libras Arnaldensium ad

[1] La présente charte prouve que Pierre de Grilly, fils de Jean, mourut vers 1289. C'est donc par erreur que le P. Anselme (t. III, p. 369) le fait vivre encore en 1291 et plus tard.

[2] Jean de Grilly accompagna le prince Edouard dans son expédition en Palestine (le P. Anselme, *ibid.*, p. 368).

Souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls*.

[3] Jean de Grilly avait donc survécu à son fils.

[4] Fakenham, comté de Norfolk.

[5] Voir plus haut, n° 419 et 1126.

[6] Gaillard de Laroque, abbé de Saint-Pierre-de-Clairac (*Gallia christ.*, t. II, col. 942).

[7] Raimond de Campagne, sénéchal d'Agenais, est souvent mentionné plus haut.

quas per vos, prefate senescalle, racione quorumdam excessuum quos fecisse dicebatur nuper extitit condempnatos, vobis mandamus quod prefatum abbatem de predictis centum et quinquaginta libris quietum esse pentus faciatis, nichil ab eo inde de cetero exigentes; et, si quid ab eo post recessum suum a partibus illis ad nos in Anglia vel a fidejussoribus suis inde receperitis, id ei sine dilacione restitui faciatis. T. R. apud Wodestok[1], ix. die Aprilis.

1771. Rex dilecto et fideli Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Quia dilectus nobis in Christo abbas Clariacensis, diocesis Agenensis, nobis graviter est conquestus quod sibi et conventui suo quedam gravamina per baiulum et universitatem bastide castri nostri Senhorn[2] contra justiciam inferuntur, vobis committimus et mandamus ut de controversiis et questionibus que vertuntur inter nos et consules ac universitatem bastide predicte, ex parte una, et predictos abbatem et conventum ex altera, racione quorumdam convencionum dudum habitarum super contimbus jurisdictionum et aliis inter predecessores nostros et consules et universitatem predictos ac abbatem quondam et conventum loci predicti, de quibus extant littere Alphonsi, quondam comitis Pictavie et Tolose, et Johanne, uxoris sue, quas diligenter inspeximus, et publica instrumenta, et de surprisiis, ut dicitur, factis per baiulum nostrum, consules et universitatem predictos contra convenciones predictas, assumpto vobiscum uno vel duobus de consiliariis nostris parcium illarum, ad bastidam predictam quamcicius poteritis personaliter accedendo, vocatisque partibus coram vobis et eciam pro nobis legitimo defensore, de plano et absque strepitu judiciali, via ordinaria penitus pretermissa, plenam justiciam eis juxta formam convencionum predictarum fieri faciatis. Et hoc nullatenus omittatis, scientes quod nostre intencionis est et similiter voluntatis ut in hac parte de plano et summarie, et nullo modo per viam ordinariam, procedatur. In cujus, etc. Datum apud Wodestok, ix. die Aprilis.

1772. *Pro Nicholao Mingosis[1] et Graciano Perdriz, mercatoribus de Luka, de denariis provenientibus de exitibus ducatus Aquitannie sibi liberandis.* Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod omnes denarios provenientes de exitibus ducatus nostri Aquitannie, exceptis necessariis misis et expensis circa custodiam ducatus illius apponendis, et eciam stipendiis sive vadiis ministrorum et servientium nostrorum in partibus illis, exceptisque liberacionibus sive solucionibus quas ante ultimum recessum nostrum a partibus illis fieri precepimus, dilectis nobis Nicholao Mingosis et Graciano Perdriz et sociis suis, mercatoribus de Luka in partibus illis commorantibus, sine dilacione aliqua liberari faciatis. Et hoc nullo modo omittatis; nos enim id quod eisdem mercatoribus nostris sic liberaveritis vobis in vestro compoto volumus allocari. T. R. apud Eynesham[2], xj. die Aprilis.

MEMBR. 5.

1773. *Pro Reymundo de Campania, senescallo Agenensi.* — Rex dilecto suo Johanni de Gandovere, receptori suo in Agenesio, salutem. Cum nos ex gracia speciali remiserimus et quitaverimus Beraldo de Monte Acuto equum et harnesium suum et Jordano de Insula[3], mihti, equum et harnesium Armandi de Monte Acuto, cum quibus [equis] et harnesiis dicti Beraldus et Armandus causa bellandi intraverunt campum coram dilecto et fideli nostro Reimundo de Campania, milite, senescallo nostro Agenensi, vobis mandamus quatinus expensas debitas et racionabiles quas idem senescallus fecit occasione vadii predicti duelli, de quibus vos certum faciet,

[1] Wodestock, comté d'Oxford.

[2] Peut-être est-ce le nom primitif de Laparade, bastide fondée par Alphonse de Poitiers sur un fief dépendant de l'abbaye de Clairac. J. Andrieu, *Histoire de Lapara[illegible]* p. [illegible]. Cf. la *Correspondance administrative d'Alphonse de Poitiers*, publiée par A. Molinier, t. I, p. [illegible].

[1] Voir plus haut, n° 1740.

[2] Eynsham, comté d'Oxford.

[3] Jourdain V, sire de l'Isle-en-Jourdain, et de Mongaillard, à elle souvent mentionné plus haut, voir, par exemple, n° 1691.

eidem senescallo solvatis et reddatis vel in suis compotibus allocetis. Nos enim quicquid eidem solveritis vel allocaveritis modo predicto racione predicta volumus et precipimus in vestris compotibus allocari. In cujus, etc. Datum apud Ambresbur.[1], xviij. die Aprilis.

1774. *Pro Willelmo de Vigea, mercatore.* — Rex dilecto clerico suo Iterio Buchard[2], constabulario Burdegale, salutem. Quia Willelmus de Vigea, mercator, dudum, dum essemus apud Burdegalam, solvit Petro le Brun et Johanni le Carcere, drapariis de Provincia, pro stipendiis suis, dum fuerunt in Burdegala ad faciendum ibi pannos, ducentas libras Turonensium nigrorum, sicut in compoto ipsius Willelmi continetur, vobis mandamus quod predictas ducentas libras Turonensium nigrorum Tadino, fratri ipsius Willelmi, has litteras nostras deferenti, ad opus ejusdem Willelmi sine dilacione liberari faciatis, recipientes prius ab eodem Tadino litteras suas patentes receptionem dicte pecunie continentes. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis allocari faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, xx. die Aprilis. Quia testificatum est per magistrum W. de Luda, custodem garderobe regis.

1775. *Pro Alexandro de La Peveree, de castro et castellania de Podio Guillelmi[3] sibi commissis ad terminum vite.* — Rex omnibus, etc. Noveritis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Alexandro de La Peveree castrum nostrum et castellaniam de Podio Guillelmi, habenda ad totam vitam ipsius Alexandri de nobis et heredibus nostris cum omnibus ad dicta castrum et castellaniam[5] spectantibus: ita quod post mortem ipsius Alexandri castrum illud et castellania[6] predicta cum suis pertinenciis ad nos et heredes nostros in statu tali vel meliori quo fuerit tempore concessionis nostre predicte sibi facte integre revertatur, sine contradictione heredum predicti Alexandri vel alterius cujuscumque; ita videlicet quod nec heredes sui vel aliquis nomine ipsorum in castro vel castellania[7] predictis vel pertinenciis suis aliquid juris vel clamii post mortem ipsius Alexandri exigere poterunt vel aliquatenus vindicare. In cujus rei testimonium has litteras nostras in modum cyrographi confectas, quarum una pars sub sigillo predicti Alexandri residet in thesauraria nostra, eidem Alexandro fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Westmonasterium, quinto die Maii, anno regni nostri decimo octavo.

Et ego, predictus Alexander, pro me et heredibus meis protestor et bona fide promitto quod in castro vel in castellania predictis heredes vel executores mei vel aliquis alius nomine meo non possint aliquid juris vel clamii exigere seu vindicare aliqua racione, set quod integre et quiete revertantur ad prefatum dominum regem et heredes suos. In cujus rei testimonium ego, predictus Alexander, huic scripto sigillum meum apposui. Datum apud Westmonasterium, quinto die Maii, anno Domini .m^mo^.cc^mo^. nonagesimo.

Locat, quia restitutum fuit et cancellatum.

1776. *Pro magistro Stephano de Ffyta.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli clerico nostro, magistro Stephano de Ffyta, bastidam nostram de Damasan[8], Agenensis diocesis, cum pertinenciis dicte bastide, tenendam per se vel per alium de nobis ad firmam ad totam vitam suam, reddendo inde nobis per annum tantum quantum aliquis alius nobis dare racionabiliter voluerit pro eadem; ita tamen quod de firma illa subtrahantur singulis annis centum libre monete Arnaldensis quas eidem Stephano in eadem firma, tam pro robis suis quam de dono nostro, annuatim volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, quinto die Maii.

Et mandatum est receptori Agenesii vel ejus

[1] Ambresbury, comté de Wilts.
[2] Le même qu'Iter d'Angoulême, connétable de Bordeaux, souvent mentionné plus haut.
[3] Voir plus haut, n° 126.
[5] Puygulhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoules).
[6] Ms. *castellianam*.
[7] Ms. *castellana*.
[8] Damazan (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

Stephano in forma predicta singulis annis allocari faciat in forma superius annotata, recipiens ab eo litteras regis patentes de denariis pro robis suis predictis percipiendis testimonium perhibentes. Rex enim eidem predictas centum libras in compoto suo vult allocare. T. ut supra. Et sunt patentes.

1777. *Pro hominibus excusatis Bertrandi de Insula.* — Rex dilecto et fideli suo Reymundo de Campanea, senescallo suo Agenensi, salutem. Mandamus vobis quod non permittatis homines quos tales dilecti valletti nostri, Bertrandi de Insula, recipi seu admitti in hostalis nostris contra stetum et libertates eorum. Datum apud Westmonasterium, .vj. die Maii.

1778. *Pro Willelmo de Monte Revelli, ballivis et ministris suis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia testatum est coram nobis per dilectum et fidelem nostrum Hugonem de Brok, quem nuper una cum Nicholao le Gras, jam defuncto, et dilectis clericis nostris magistro Benetto de Sancto Quintino et Iterio de Engolisma, nobis tunc existentibus in Vasconia, assignavimus ad quasdam inquisiciones in partibus inter duo maria de quibusdam transgressoribus tam nobis quam aliis nuper factis faciendas, quod dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli, ballivi et ministri sui parcium earumdem de hujusmodi transgressionibus penitus sue communes, nos eumdem Willelmum, ballivos et ministros suos predictos occasione transgressionum hujusmodi nolentes imposterum aliquatenus molestare, ipsos de transgressionibus predictis usque ad festum Pentecostes anno regni nostri decimo septimo pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, tenore presencium, quietamus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Maii.

1779. *Alibi pro excusato Alexandro de la Peveree, de predictis vestro et castellanie sibi liberandis.* — Rex dilecto et fideli suo Augerio Mote, militi, salutem. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peveree, militi, castrum nostrum Podii Guillelmi cum castellania et omnibus suis pertinenciis, habendum et tenendum ad terminum vite sue, quod castrum vobis super tradi feceramus ad quendam terminum fere jam elapsum, in partem solucionis cujusdam debiti in quo genitori vestro et vobis tenebamur, prout recolimus, vobis mandamus quatinus cum dilectis et fidelibus nostris senescallo nostro Vasconie et constabulario nostro Burdegale de debito in quo dictum castrum adhuc vobis existit obligatum computetis; quibus mandavimus quod vobiscum computent et de debito in quo eis constiterit dictum castrum adhuc vobis esse obligatum vobis satisfaciant in pecunia numerata, aut quod vobis aliquam aliam castellaniam, ballivam seu preposituram vobis competentem tradant[1] et liberent usque ad satisfactionem dicti debiti. Quare volumus et vobis precipimus quatinus dictum castrum cum castellanie et omnibus suis pertinenciis prefatis senescallo et constabulario nostris aut eorum alteri aut alicui eorum certo mandato sine dilacione qualibet liberetis, predicto Alexandro liberandum secundum formam carte nostre quam sibi inde fecimus; et hoc nullo modo omittatis[2]. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xij. die Maii.

1780. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale vel eorum alteri, salutem. Quia nuper concessimus dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peveree, militi, castrum nostrum Podii Guillelmi cum castellania et omnibus juribus ad dictum castrum pertinentibus ad terminum vite sue, quod castrum cum castellania et juribus suis predictis dilecto et fideli nostro Augerio Mote, juniori, prius tradi feceramus, in partem solucionis cujusdam debiti in quo domino Augerio Mote, genitori suo, tenebamur, habendum et tenendum usque ad finem quatuor annorum, quorum duo anni et amplius sunt jam elapsi, videlicet quolibet anno pro .ccl. libris Burdegalensis monete, vobis mandamus quatinus cum dicto Augerio Mote juniori de debito in quo dictum castrum sibi adhuc existit obligatum

Voir plus haut, n° 1630.

Même texte plus succinct dans le *Calendar*, p. 160, n° 1780.

[1] Ms. *tradat*.

[2] Ms. *omittatis*.

locum tenenti quod predictas centum libras prefato computetis: et quod inveneritis ex hoc sibi adhuc deberi de exitibus ducatus nostri predicti in pecunia numerata sibi solvatis seu solvi faciatis, aut aliquam aliam castellaniam, ballivam seu preposituram nostram sibi competentem tanti valoris preter residuo dicti debiti usque ad ejusdem satisfactionem tradatis seu tradi faciatis. Et quicquid in hac parte solveritis vel ordinaveritis volumus et precipimus in compoto vestri, constabularius, per presentes allocari, retinentes penes vos litteras acquietancie tocius debiti una cum litteris de liberacione castri predicti; et dictum castrum Podii Guillelmi cum castellania, juribus et omnibus pertinenciis suis sibi prius traditis a predicto Augerio capiatis et ea plenarie predicto Alexandro liberetis, tenenda et habenda secundum formam carte nostre feofamenti quam vobis intimabit. Datum apud Westmonasterium, .xij°. die Maii.

1781. Rex universis habitatoribus et commorantibus in castro et castellania Podii Guillelmi et ejus pertinenciis in diocesi Petragoricensi, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peyrere, militi, presencium exhibitori, predicta castrum et castellaniam cum omnibus juribus suis, censibus, deveriis et pertinenciis suis quibuscumque, habenda et tenenda toto tempore vite sue, regenda et custodienda et defendenda. Quare vobis omnibus et singulis precipimus et mandamus quatinus eidem Alexandro tanquam domino dictorum castri et castellanie et suarum pertinenciarum, quoad vixerit, sitis in omnibus et per omnia obedientes, intendentes et respondentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1782. *Pro Willelmo de Monte Revelli, milite, et Willelmo, filio ejus.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi, et Willelmo, filio suo et heredi, et eorum heredibus quinquaginta libratas terre et census in loco competenciori pro nobis et pro eis in terra nostra Vasconie, habendas et tenendas sibi et heredibus [suis] de nobis et heredibus nostris imperpetuum, vobis precipimus et mandamus quatinus predictas quinquaginta libratas terre et census de terris et censibus nostris in ipso ducatu eisdem Willelmo et Willelmo nomine nostro in loco competenciori, ut predictum est, pro nobis et pro eis, assignetis et deliberetis, prout ad vestri honorem et commodum nostrum et predictorum W. et W. uberius duxeritis providendum. Et cum predictum mandatum nostrum feceritis et adimpleveritis, nobis per litteras vestras patentes de omnibus et singulis articulis predictam assignacionem contingentibus cerciorare non omittatis. Datum apud Westmonasterium, .xvj. die Maii.

1783. Rex eisdem vel eorum alteri, salutem[1]. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi, et Willelmo, filio et heredi suo, terram nostram que vocatur terra de Bydona[2] inter duo maria cum omnibus pertinenciis, habendam et tenendam imperpetuum, vobis mandamus quatinus eosdem Willelmum et Willelmum vel eorum certos attornatos in plenam et pacificam seisinam de predicta terra cum suis pertinenciis ponatis, secundum formam carte nostre feofamenti quam inde habent. Mandamus eciam vobis, constabularius, quatinus fideliter computare faciatis quantum predicta terra de Bydona, quam ad presens tenet a nobis ad censum, poterit valere a die confectionis presencium usque ad finem termini firme sue anni presentis, et quantum dicta terra diminuitur per veram estimacionem per homines; et redditus quos nuper reddidimus dilecto et fideli nostro Capitali de La Trene[3] de homagio ejusdem terre, tantum allocetis eidem militi in firma ballive sue anni presentis. Quas summas sic per vos estimatas et allocatas volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum apud Westmonasterium, .xvj. die Maii.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 146.

[2] Non identifié.

[3] Latresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cenon). L'existence, prouvée par le présent acte, d'un captal de Latresne au XIII[e] siècle contredit ce que Baurein avance sur le sujet (*Variétés bordeloises*, t. III, p. 407).

1784. *De denariis liberandis mercatoribus de Luka ad negocia regis inde expedienda.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus totam pecuniam provenientem de exitibus ducatus nostri predicti ultra expensas necessarias [ad] vadia et feoda dictum ducatum contingencia[1] Nicholao Myngosii et sociis suis, mercatoribus Lucanensibus, ad quedam ardua negocia nostra inde expedienda que eis injunximus, liberari faciatis, recipientes ab eis litteras acquietancie de recepcione tante pecunie. Quam pecunie summam, cum eam sic liberaveritis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s[upra].

1785. *Ethone pro preteris Willelmo de Monte Revelli et Willelmo, filiis ejus.* — Rex universis, etc., salutem. Sciatis nos pro nobis et heredibus nostris concessisse dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi, et Willelmo, filio et heredi suo, totam terram nostram que vocatur terra de Dydona[2] inter duo marra in Vasconia, in diocesi Burdegalensi, existentem in parochiis de Carynan[3], Ffarges[4] et eorum confinibus ubicumque, cum omnibus hominibus, homagiis, vineis, terris, landis, nemoribus, censibus, obliis, deveriis, albergatis, et cum omni jurisdictione, usque ad summam sexaginta et quinque solidorum Burdegalensis monete, et cum omnibus suis aliis pertinenciis, habendam et tenendam eisdem Willelmo [et] Willelmo, heredibus et assignatis suis, de nobis et heredibus nostris predictam terram cum omnibus pertinenciis prenotatis, libere, quiete, bene et in pace, [in] feodum hereditarium imperpetuum, faciendo nobis et heredibus nostris, ducibus Aquitannie, in mutacione cujuslibet dominii, pro sporla, unam lanceam in castro nostro Burdegale constabulario nostro ejusdem castri liberandam pro omni servicio et demanda; salvis nobis et heredibus nostris serviciis et deveriis dominicis ad ducatum nostrum predictum pertinentibus. Volumus eciam et precipimus universis senescallis nostris Vasconie et constabulariis nostris Burdegale qui pro tempore fuerint quod predictam terram cum omnibus pertinenciis suis prenominatis prefatis Willelmo et Willelmo, eorum heredibus et assignatis, contra quascumque personas secundum leges et consuetudines Vasconie warantizent et defendant imperpetuum. In cujus rei testimonium huic presenti carte nostre sigillum nostrum apponi fecimus. Hiis testibus : venerabili patre Roberto Burnel, Bathonensi et Wellensi episcopo, tunc cancellario nostro, Gilberto de Clare, comite Glouc[estrie] et Herefordie[1], Henrico de Lacy, comite Lincolnie, Waltero de Bello Campo[5], tunc senescallo hospicii nostri, Elia de Hawyle[6], Ricardo de Bosco[5] et Gilberto de Brideshal[6], militibus hospicii nostri, et multis aliis. Datum apud Westmonasterium, xvj. die Maii.

1786. *Pro magistro Rogero de Gaya.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Quia commisimus dilecto clerico nostro, magistro Rogero de Gaya, quinquaginta libras Arnaldensis monete in recompensacionem expensarum suarum factarum et faciendarum anno presenti in prosecucionem negociorum nostrorum extra terram nostram, vobis mandamus quatinus dictas quinquaginta libras in compoto suo quem habet coram vobis reddendum de exitibus,

Ms. *contra cutera.*

Publié dans ces *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 372.

Cette terre est appelée *Bidona* au n° 1783.

Carignan (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cenon).

Fargues, *ibid.*

Gilbert de Clare, comte de Gloucester et de Hertford depuis 1262. Il avait épousé Alice, fille de Guy de Lusignan, comte d'Angoulême, avec laquelle il divorça en 1285. En 1290, il se remaria avec Jeanne d'Acre, fille d'Édouard I[er]. Il mourut en 1295. Dugdale, *Baronage*, t. I, p. 213.

Voir plus haut, n° 479.

Elie Rabel de Guillaume I[er] de Beauchamp d'Embley. Il épousa Alice de Foix et mourut en 1303 (Dugdale, *Baron.* t. I, p. 248). Ses gages comme sénéchal de la maison du roi sont marqués dans le *Liber quotidianus contrarotulatoris garderobæ* (1299-1300) publié par la Société des Antiquaires en 1787 (voir page 190.

Voir plus haut, n° 365, et *Calendar of patent rolls.*

Voir plus haut, n° 479.

Voir plus haut, n° 1443. Comp. Roberts, *Calendar. genealog.*, p. 503, et le *Liber quotidianus garderobæ*, p. 204.

condempnacionibus et composicionibus Judaismi Lectore et Leomannie, allocetis. Quam pecunie summam sibi sic allocatam volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum apud Westmonasterium, .xix°. die Maii.

1787. *Pro Georgio et Roberto Auvar, Lumbardis.* — Rex universis et singulis comitibus, vicecomitibus, baronibus, senescallis, majoribus et prepositis, et aliis fidelibus suis in Vasconia ad quos, etc., salutem. Universitatem vestram requirimus nichilominus et mandamus quatinus Georgio et Roberto Auvar, Lumbardis, fratribus commorantibus apud Burdegalam, quos cum familia et bonis ipsorum sub protectione nostra recepimus per terras nostras legitime suas mercandisas exercendo, super debitis que debentur eisdem in terris nostris et alus que coram vobis expedire habebunt, cum favore benivolo faciatis celeris justicie complementum: ita quod propter vestrum defectum ipsos non oporteat ad nos habere recursum, presentibus post triennium minime valituris. T. R. apud Westmonasterium, .xx. die Maii.

MEMBR. 4.

1788. *Pro Willelmo Arnaldi de Tantalone*[1] *et Markesia, sorore ejus.* — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candovere, receptori suo Agenensi, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus dilecto valletto nostro, Willelmo Arnaldi de Tantalone, de primis exitibus ballive vestre solvatis seu solvi faciatis quadringentas libras Burdegalensis seu Arnaldensis monete, in perpacacionem trium milium et quingentarum librarum dicte monete quas dilectus clericus noster Johannes de Reda pro nobis et nomine nostro promisit se daturum eidem de Willelmo pro empcione castri Tantalonis et suarum pertinencarium, quod castrum nuper ab eo emit ad opus nostrum; providentes quod dicta pecunia liberetur eidem Willelmo ad Markesiam sororem suam inde maritandam et non alibi: recipientes a prefato Willelmo cartam suam acquietancie de recepcione tocius predicte pecunie, et de dicta Markesia cartam suam quiete clamancie de predicto castro Tantalonis cum omnibus suis pertinenciis nobis et heredibus nostris habendo et tenendo imperpetuum. Et cum predicta feceritis, predictas quadringentas libras volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Maii.

1789. *Idhuc pro Willelmo Arnaldi de Tantalone.* — Rex preposito suo Vasatensi, salutem. Quia intelleximus quod Willelmus Arnaldi, nuper defunctus, pater dilecti valletti nostri Willelmi Arnaldi de Tantalone, Bertramo de La Deuz[1], civi nostro Vasati, quasdam balistas suas de cornu pro quadam certa porcione pecunie nuper inpignoravit, de qua pecunia dilectus vallettus noster paratus est sibi satisfacere, prout dicit, vobis mandamus quatinus dictum Bertramum diligenter moneatis ut, facta sibi solucione de eadem pecunia per prefatum vallettum nostrum, eidem valletto dictas balistas sine dilacione restituat. Quod si facere noluerit et dictus vallettus vobis inde querelam fecerit, sibi faciatis breve jus et maturum, secundum leges et consuetudines Vasatenses. Datum apud Westmonasterium, .xxx. die Maii.

1790. *Pro Roberto le Chaumberleyn, serviente regis, de compoto audiendo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia intelleximus quod dilectus clericus noster Johannes de Reda, nuper existens pro nobis in ipso ducatu nostro, tradidit in commendam seu custodiam castrum nostrum Thalomonis[2] et castellaniam cum suis pertinenciis Roberto le Chaumberleyn, servienti nostro, et sibi injunxit quod domos nostras, mariscum, vincas et halas, et alias res nostras ibidem existentes que erant quasi destructe, de exitibus ejusdem castellanie reparari et emendari faceret, vobis mandamus quatinus compotum suum audiatis et omnes custus et misas quos in reparacione predictorum posuerit,

[1] Voir plus haut, n° 1206.

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 373.

[1] Sans doute un membre de la famille de Ladils.

[2] Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure, arr. Saintes, canton Gozes).

prout racionabiliter coram vobis ostendere poterit, in dicto compoto suo allocetis. Et si inveneritis ipsum sufficienter respondere de exitibus predicte castellanie et predictas res sic esse reparatas, hunc dictum castrum cum castellania et suis pertinenciis, amore Dei, modo quo ipse tempore preterito eo tenere permittebatur, et non eorum inventoris de dictis castro et castellania eidem reddatis, prout vobis melius videbitur ad commodum nostrum faciendum. Datum ut supra.

1791. *De senescallia et constabularia Vasconie.* — Rex dilecto et fideli consanguineo suo Mauricio de Credonio, tenenti locum suum in ipso ducatu, salutem. Quia in certis articulis nostre quomplures senescalli et subsenescalli et quidam de ministris nostri assignati diversis senescalciis et aliis officiis nostris per litteras nostras sigillo nostro munitas nobis sufficienter et sub sigillo nostro Vasconie in aliquibus recredentes existunt, prout ex relatu quorumdam fidedignorum intelleximus, vobis mandamus quatinus in proximo adventu vestro in ipso ducatu de hujusmodi senescallis et subsenescallis et ceteris ministris nostris per predictum senescallum nostrum Vasconie et constabularium nostrum Burdegale et per alios fideles nostros diligenter inquiratis[1] et, si quos talem inveneritis, tunc non obstante aliqua littera nostra de hujusmodi assignatione ipsos amovetis et alios per consilium dictorum senescalli et constabularii, quales videritis ad nostrum commodum et terre nostre predicte utiliores et meliores in suis officiis seu senescalciis, loco eorum ponatis et constituatis. Et ad hoc faciendum vobis vices nostras in hac parte totaliter committimus per presentes. Datum ut supra.

1792. *Pro Agenensi episcopo, hominibus de Burgo*[2].

[1] Publié par Champollion, *Lettres des rois*, t. I, p. 57.

[2] Ms. *negocium*.

[3] Voir plus loin, n° 1793.

[4] Bourg-sur-Mer, Gironde.

— Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus de ejusdem ducatus nostri exitibus dilecto nobis Aycardo Flortonis, burgensi de Burgo, solvatis seu solvi faciatis triginta libras Burdegalenses monete pro feodo suo de termino Natalis Domini ultimo preterito. Item, solvatis eidem quindecim libras ejusdem monete in quibus sibi tenebamur de veteri debito, prout patet per litteras nostras quas inde habet. Item, solvatis eidem de exitibus Judaismi nostri Vasconie centum et quinque libras ejusdem monete, quas nuper sibi contulimus pro laboribus et expensis suis factis in negocio nostro quod fecit Judaismi et quorumdam aliorum negotiorum nostrorum in terra nostra Vasconie; recipientes ab ipso litteram acquietancie de predictis triginta libris ac litteras quas habet de debito predictarum quindecim librarum, una cum littera acquietancie ejusdem pecunie et predictarum centum et quinque librarum, specificante acquietancia et cancellato debitorum et arrerragiorum, vadiorum et expensarum ex tempore quo primo venit in servicio nostro usque ultimum recessum nostrum de Vasconia, nisi de predictis pecuniarum summis aut aliqua earum inde fuerit sibi prius per nos satisfactum. Et nos predictas pecuniarum summas si per vos debita volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s[upra].

1793. *Prod., Agenensi episcopo.* — Rex dilecto et fideli suo Petro de Lugolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur venerabili patri J., Agenensi episcopo, in quadam pecunie summa de illis duobus milibus librarum Turonensium et Arnaudensium quas dudum nobis mutuo tradidit per diversas vices, sicut in duobus paribus litterarum quas de nobis inde habet plenius continetur, de qua quidem summa per vos sibi satisfieri volumus indilate, vobis mandamus quod pecuniam illam, prout eam sibi a retro esse vobis constare poterit, eidem episcopo sine dilacione aliqua persolvatis. Et nos pecuniam illam quam sibi in hac parte solveritis, cum nobis inde constiterit, et litteram quam idem episcopus inde habet nobis resti-

[1] Jean Gerald, évêque d'Agen (*Gall. christ.*, t. II, col. 920).

tueritis, vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Westmonasterium, primo die Junii.

1794. *Pro Roberto Pistore, panetario regis.* — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candovere, receptori suo Agenensi, salutem. Mandamus vobis quatinus de exitibus ballive vestre solvatis seu solvi faciatis dilecto servienti nostro Roberto Pistori, panetario nostro, seu ejus certo procuratori, nomine nostro, ducentas libras Arnaldensium in quibus sibi tenebamur pro quodam debito in quo dilectus et fidelis noster dominus Eschavetus, quondam comes Bigorre[1], sibi tenebatur et in quibus ducentis libris nos eidem comiti tenebamur pro feodo suo unius anni, dum vixerat; recipientes ab ipso vel suo certo procuratore litteras obligatorias et acquietancie de predicto debito, una cum litteris de recepcione ejusdem pecunie. Et nos pecuniam illam, cum eam sic solveritis, volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum ut supra.

1795. *De receptore in Agenesio constituto.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciat universitas vestra quod nos facimus et constituimus dilectum clericum nostrum Johannem de Candevere, portitorem presencium, receptorem nostrum ad recipiendum vice et nomine nostro omnes res, redditus, exitus et proventus nostros terrarum nostrarum Agenensis, Caturicensis, Lectorensis et Auxitane dioceseum et bastide nostre de Villa Franca[2] site in Petragoricensi prope castrum nostrum de Salva Terra[3], et ad audiendum recipiendumque, allocandum et terminandum compotos et raciocinia omnium ballivorum et ministrorum nostrorum qui ad ea nobis reddenda tenentur in terris nostris predictis, prout justum fuerit et ei videbitur ad commodum nostrum melius faciendum; ita tamen quod constabulario nostro Burdegale, vel alii quem ad hoc duxerimus ordinandum, de hiis que nostro nomine receperit respondeat, prout juris fuerit et racionis, necnon ad omnia et singula facienda que ad officium receptoris nostri pertinere noscuntur in partibus supradictis, quamdiu nostre placuerit voluntati. Quare volumus et mandamus quod omnes nostri bajuli, ministri et subditi predictarum terrarum nostrarum eidem nostro clerico in omnibus que ad receptoris nostri spectant officium pareant, obediant et intendant, donec a nobis aliud habuerint in mandatis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xiiij. die Octobris, anno, etc. .xvij°[1].

1796. *Adhuc pro J., Agenensi episcopo.* — Rex dilecto consanguineo et fideli suo Mauricio de Credonio, locum suum tenenti in eodem ducatu, salutem. Monstravit nobis venerabilis pater dominus J., permissione divina Agenensis episcopus, quod magister Bernardus Martini, judex noster ordinarius in Agenesio, et Willelmus de Bordella[2], bajulus noster de Thornon.[3], et quidam alii servientes nostri eidem episcopo multas injurias, invasiones et insultus fecerunt seu fieri procuraverunt; propter que predicti judex et bajulus supposuerunt se dicto et ordinacioni ejusdem episcopi; cumque episcopus dictum suum dixisset, iidem judex et bajulus sibi inmediate contradixerunt, nolentes in aliquo eidem dicto suo stare vel obedire, ad ipsius domini episcopi maximum dedecus et gravamen. Quare vobis mandamus quatinus in proximo adventu vestro ad partes Vasconie personaliter ibidem accedatis et hoc, quamcicius commode poteritis, vocatis coram vobis qui fuerunt evocandi, diligenter et de plano super premissis inquiratis, et utrique parti justiciam faciatis vel composicionem eidem episcopo honestam fieri faciatis; audiatis eciam quosdam alios articulos de quibus idem episcopus dicit gentes nostras sibi injuriari et quos vobis sub sigillo cancellarii nostri privati vobis mittimus inspiciendos, ut quod justum fuerit in hac parte nobis et sibi et gentibus nostris fieri faciatis, prout de jure fuerit faciendum; et si

Voir plus haut, n° 777.

[2] Villefranche-de-Longchapt (Dordogne, arr. Bergerac). Le présent acte montre que le vicomte de Gourgues s'est trompé en disant dans son *Dictionnaire* que Villefranche était une bastide fondée par Philippe le Bel.

[3] Sauveterre (Gironde, arr. La Réole).

[1] Acte de la fin de la 17e année, transcrit sans doute par mégarde sur le rôle de la 18e. Il appartient donc à l'année 1289.

[2] Sans doute Bourdeilles (Dordogne, arr. Périgueux, c. Brantôme).

[3] Tournon (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve sur-Lot).

vos personnaliter ad premissa facienda nullo modo vacare poteritis, tunc aliquibus discretis viris ipsius ducatus nostri neutri parti suspectis ad omnia et singula premissa facienda et complenda vices vestras committatis. Nos vero vobis et illis quos ad hoc elegeritis faciendum vices nostras totaliter committimus in hac parte; set, si aliqua sint tam difficilia que per vos aut per vestros assignatos determinari non poterunt, tunc ea una cum consilio vestro super hiis per litteras vestras nobis remittere curetis, ut ipsa difficilia mediante vestro consilio sane et pure ad debitum possimus ducere effectum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, iiij. die Junii.

1797. *Pro Ffulcone de Soyrz, clerico.* — Rex senescallo suo Petragoricensi et Caturcensi et omnibus aliis, etc., salutem. Cum olim concesserimus dilecto nostro Ffulconi de Soyrz, clerico, scribaniam terre nostre Caturcensis inter Oltum et Dordoniam et de Villa Ffranca in Petragoricensi[3], concessionem predictam ratam et gratam habemus, et volumus quod dictus Ffulco predictam scribaniam et ejus racionabiles exitus habeat et percipiat, quamdiu bene se gesserit et nostre placuerit voluntati, non obstantibus aliquibus litteris per Hugonem Dagos, clericum a vobis ut dicitur, postmodum impetratis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, ix. die Junii.

1798. *Pro Thoma de Samwico.* — Rex dilecto et fideli clerico suo Herro de Engolisma constabulario castri sui Burdegale salutem. Mandamus vobis quod, si dilectus et fidelis noster Thomas de Sandwico revertatur Burdegalam racione officii majorie ejusdem ville[4], solvatis indilate dilecto et fideli nostro ac consanguineo, domino Mauricio de Credonio, seu ejus mandato, peccuniam quam tradi fecit per preceptum nostrum supradicto Thome pro expensis suis faciendis a Parisius veniendi Burdegalam; ad hec vobis mandamus firmiter injungentes quod pro tempore per quod dictus Thomas moram faciet Burdegale pro officio majorie predicte liberetis et habere faciatis eidem Thome vadia consueta monete Burdegalensis, singulis diebus, pro officio dicte majorie, et ultra, de dono nostro, quolibet die quinque solidos ejusdem monete. Volumus eciam et vobis mandamus quod, quando dictus Thomas a dicto officio recedet venturus ad nos in Angliam, quod pro expensis suis faciendis eidem Thome liberetis et liberari faciatis viginti libras monete supradicte. Et hoc nullatenus omittatis. In cujus, etc. Et id quod eidem Thome seu mandato suo liberaveritis seu solveritis super compotum vestrum vobis allocari ex nunc precipimus per presentes. T. R. apud Westmonasterium, xx. die Junii.

[3] Peut-être Soyrac, commune de la Bastide-Murat, bon à vérifier.

[4] Maire. *Ordre de la Saisine des Lois.*

Villefranche-de-Périgord, Dordogne, arr. Sarlat.

[4] Il n'y avait pas à ce moment de maire à Bordeaux. La commune avait été supprimée à la suite d'une querelle qui avait divisé les jurats (voir le *Livre des Coutumes*, p. 100 et suiv., plus haut, la note 8 du n° 1270). En même temps la ville était entrée en conflit avec le sénéchal du roi d'Angleterre, Jean de Havering, qui, à son retour d'Gascogne, [illegible] ses libertés. [illegible] d'ailleurs, «quod consuetudines et libertates Vasconie ab antiquo observate quod quamplures senescalli per regem Anglie de novo in Vasconia [illegible] debite prestate, juxta consuetudinem [illegible] Burdegalie, precipuum aliquid expectare et Vasconie [illegible] et quod dominus Johannes de Haveringes [illegible] per aliquem regem aut senescallum in Vasconia, antequam hujusmodi juramentum [illegible] fecerat. [illegible] Parlement de Paris à la session [illegible] de l'Epiphanie, [illegible] le roi d'Angleterre [illegible] par Maurice de Craon et Raimond de Labarre, doyen de Saint-Seurin, la commune, par «Vitalis Pissa, gubernator Burdegalie» et par maître «Bernardus de Monte Larmo, clericus». Le procès ne fut cependant pas [illegible] «Et quidem regis Anglie nullam expeditionem habuerunt tunc, in hoc negocio vel in aliquo alio; immo secute fuerunt regem Francie apud Engolismam, Aquis et Baionam, et eciam in regressu continue usque ad Magdunum, ubi impetrate fuerunt responsiones que sequntur; et littera directa senescallo Petragoricensi quod [illegible] et compleret [illegible]» (Procès-verbal de l'appel à la cour de France; copie dans la collection Moreau, vol. 659, fol. 109 et 113.) Quant à Thomas de Sandwich, chargé des fonctions de maire après Jean de Bore «en 1289», il fut «depausatz» à cause de l'appel interjeté par la ville «per defauta de dreit devant le rey de Fransa... a la ville fes grieuhetz de. Lu Velau Parassa... lo aperat guoberniayres» (*Livre des Coutumes*, p. 106).

1799. *Pro Petro Iterii.* — Rex dilecto et fideli suo ac consanguineo, domino Mauricio de Credonio, salutem. Cum dilectum et fidelem nostrum Thomam de Sandewico ad diem baronum jam instantem in parliamento Parysius transmittamus, prout et secundum formam quam vos et dilectus et fidelis noster magister Reymundus de La Ferere nobis scripsistis, volumus et eidem Thome injunximus quod, si jam dicto parliamento restituamur ad possessionem et jurisdictionem majorie Burdegalensis, quod idem Thomas revertatur Burdegalam ad recipiendum jurisdictionem et officium ejusdem majorie et in eodem officio stet et moram faciat per .xv. dies vel circa, prout vobis et consilio vestro magis videbitur expedire; ita quod, plena possessione habita et restitucione officii predicti, substituatur loco ejusdem Thome in officio predicto dilectus et fidelis noster Petrus Iterii quem in recessu nostro a partibus Vasconie per litteras nostras ad idem officium recipiendum deputavimus et adhuc deputamus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xx. die Junii.

1800. *Ad hoc pro Thoma de Sandwico.* — Rex dilecto et fideli clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum alias vobis scripserimus quod a tempore quo dilectus et fidelis noster Thomas de Sandwico officium majorie Burdegalensis tenuit de precepto nostro, et quamdiu ibidem racione officii supradicti fuerat moraturus, ita vadia sibi faceretis quod mora sua in dicto officio et racione officii ejusdem minime sibi fore dampnosa videretur, cumque pro predicto mandato nostro vadia ibidem sufficiencia non fecistis, in ipsius Thome dampnum et gravamen non modicum, ut audivimus, nisi viginti solidos per diem, prout per litteras vestras accepimus, et quod credebatis eundem Thomam singulis diebus in dicto officio plus expedisse, volentes indempnitati ipsius Thome in hac parte, prout tenemur, providere, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, visis presentibus, de exitibus custume nostre Burdegale seu aliunde de redditibus nostris Vasconie eidem Thome seu mandato suo ducentas libras monete Burdegalensis de dono nostro liberetis et liberari faciatis. Et hoc nullatenus omittatis; ita quod hujusmodi donum nostrum sibi gratanter impensum maturum sorciatur effectum, ne id quod sibi dedimus cum favore minus sibi fiat fructuosum per dilacionem et moram solvendi dictam pecuniam, quod nolumus aliquo modo. Ad hec solvatis eidem Thome vel suo mandato viginti libras monete Burdegalensis pro expensis ejusdem Thome quas fecit veniendi ad nos in Angliam in ultimo recessu nostro Burdegale pro negociis nostris, de mandato et consilio dilecti et fidelis nostri et consanguinei, domini Mauricii de Credonio, ac dilecti clerici nostri, magistri Reimundi de La Ferere. Et hoc nullatenus omittatis. In cujus, etc., has litteras nostras vobis mittimus patentes; et id quod eidem Thome seu mandato suo liberaveritis seu solveritis super compotum vestrum vobis allocari exnunc precipimus per presentes. T. R. apud Westmonasterium, .xx. die Junii.

1801. *De villis et preposituris Leyburnie et Ville Ffranke juxta Podium Normanni commissis magistro Arnaldo de La Case.* — Rex universis habitantibus et commorantibus in villis et preposituris Leyburnie et Ville Ffranke juxta Podium Normanni, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto clerico nostro magistro Arnaldo de La Case villas et preposituras predictas custodiendas, regendas et defendendas a festo Omnium Sanctorum anno, Domini .m°. cc°. nonagesimo, usque ad finem duorum annorum proximo sequencium plenarie completorum, nisi aliqua certa de causa ipsas prius duxerimus revocandas; ita quod de exitibus nobis respondeat, prout in quadam littera nostra quam inde habet continetur; ita quod senescallo nostro Vasconie et constabulario nostro Burdegale, prout decet, tanquam bajulus sit obediens et intendens. Quare vobis omnibus et singulis firmiter precipimus et mandamus quatinus eidem tanquam bajulo suo sitis in omnibus obedientes, intendentes et respon-

Libourne (Gironde).

Ville franche de Longchapt, commune de 1790.

Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 375.

dentes, quamdiu dictas ballivias tenuerit. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 3.

1802. *Pro Guillelmo de Pacio, burgense Olorensi.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum dudum ex gracia nostra speciali concesserimus dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, quod heredes seu executores sui illa duo milia librarum Burdegalensis monete quas ab eo ipsius vitam prius decreverimus possent percipere post sui mortem in custuma nostra Burdegale per manus constabularii nostri ejusdem loci qui pro tempore fuerit, per unum annum, ac de eisdem litteras nostras fieri fecerimus per litteras nostras confessionis eidem Gastoni quingentas libras ejusdem monete solvendas per manus vestras pro eodem Gastone Guillelmo et Petro, burgensi Olorensi, et vobis mandaverimus quod eidem Guillelmo dictas quingentas libras pecunie predicte solveretis, quam solucionem hucusque facere distulistis, prout intelleximus, in ipsius Guillelmi maximum dampnum et gravamen, vobis mandamus firmiter injungendo quatinus eidem Guillelmo vel ejus certo mandato dictas quingentas libras, sine ulteriori diffugio, de exitibus custume nostre predicte liberetis seu liberi faciatis; recipientes ab ipso litteras nostras quas dictus Gasto penes se habuit de dicta nostra gracia sibi prius facta, et litteras ejusdem Guillelmi de recepcione pecunie antedicte. Et vobis eam precipimus in vestro compoto allocari. T. R. apud Havering.[1], iiij^to^, die Julii.

1803. *Pro Lupo Burgundi de Burdegala, burgensi de Morlano.* — Rex eidem, salutem. Cum nuper per duo paria litterarum nostrarum patencium promiserimus bona fide reddere et solvere Lupo Burgundi de Burdegala, burgensi de Morlano, duo milia librarum Burdegalensis monete, vice et nomine dilecti consanguinei et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis de Bearnio, que eidem Gastoni de gracia nostra concesserimus quod heredes vel executores sui post ipsius mortem in custuma nostra Burdegale pro feodo suo unius anni possent percipere, prout in eisdem litteris plenius continetur, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus eidem Lupo vel ejus certo mandato de exitibus predicte nostre custume eadem duo milia librarum, secundum tenorem predictarum litterarum nostrarum, solvatis seu solvi faciatis. Et cum ipsam pecuniam sic solveritis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. T. ut supra.

1804. *Pro magistro Guillelmo Remundi de Miro monte, canonico Vasatensi.* — Rex eidem, salutem. Meminimus nos alias vobis scripsisse quod magistro Guillelmo Remundi de Miro monte, canonico Vasatensi, assignato dilecti consanguinei et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis de Bearnio, illas centum marcas argenti seu precio trescentum librarum Burdegalensis monete, in quibus tenebamur annuatim prefato Gastoni pro robis suis de termino Pasche ultimo preterito de exitibus magne custume nostre Burdegalensis, vice et nomine ejusdem Gastonis solveretis, quam solucionem hucusque distulistis, prout intelleximus, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus predictas trescentum libras prefato magistro Guillelmo de exitibus dicte custume nostre sine ulteriori diffugio solvatis seu solvi faciatis, et, facta solucione, litteras ejusdem Gastonis quod predictum magistrum Guillelmum ad hoc assignaverit, et litteras ejusdem magistri quod dictam pecuniam receperit, una cum presentibus penes vos retineatis. Et eandem pecuniam volumus et mandamus in vestro compoto allocari. T. ut s^a^.

1805. *Pro Johanne de Haveringg.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nuper concesserimus dilecto et fideli nostro Johanni de Havering., senescallo nostro ducatus Aquitannie, duo milia librarum Burdegalensis monete pro vadiis suis singulis annis percipienda per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, quamdiu

[1] Havering-atte-Bower, comté d'Essex.

Voy. plus haut, n^os^ 1007 et Fr. Pasch Ernstaus, *Les mss. relatifs à l'histoire de la Gascogne conservés dans la Magliabechiana de Florence*, dans la Revue de Gascogne, 1877.

Voy. plus haut, n^os^ 747, 749, 978, 981.

steterit in officio senescalcie predicte, unam videlicet medietatem ad festum Assumpcionis beate Marie Virginis et aliam medietatem ad festum Purificacionis ejusdem Virginis, nos, eidem Johanni graciam facere volentes uberiorem, concessimus ei quod loco predictorum duorum milium librarum Burdegalensium percipiat singulis annis, quamdiu fuerit in officio predicto, per manus constabularii predicti, duo milia librarum nigrorum turonensium, pro vadiis suis predictis, per equales porciones ad terminos supradictos, et quod de toto tempore quo stetit in officio predicto, de eo quod minus recepit per annum pro vadiis suis predictis in moneta Burdegalensi contra valorem duorum milium librarum turonensium, eidem satisfiat per manus constabularii predicti de eadem moneta turonensi usque ad valorem duorum milium librarum turonensium; ita quod de toto tempore predicto tam preterito quam futuro singulis annis percipiat duo milia librarum turonensium pro vadiis suis predictis. In cujus, etc. T. R. apud Havering., .xxviij. die Junii.

Et mandatum est Iterio de Angolisma, constabulario Burdegale, et ceteris constabulariis qui pro tempore fuerint ibidem, quod eidem Johanni singulis annis, dum officio predicto intenderit, sine dilacione seu difficultate qualibet liberari faciant duo milia librarum turonensium pro vadiis suis predictis ad terminos supradictos. Et de eo quod ei defuerit de duobus milibus librarum turonensium per annum, pro eisdem vadiis suis de tempore preterito quo stetit in officio predicto, sibi in moneta turonensi satisfieri faciant. Et rex pecuniam quam ei sic liberaverint, cum regi inde constiterit, eis in compoto suo faciet allocari. T. ut supra. Et sunt patentes. Et dupplicantur.

1806. *Pro rege, de castellare seu fortalicio ubi assise teneri possunt, emendo*[1]. — Rex senescallo suo Petragoricensi et Caturcensi, salutem. Quia, ut pro certo didicimus, in terra nostra Caturcensi, que de novo ad manum nostram pervenit[2], minimas seu nullas proprietates habemus, maxime in locis competentibus in quibus senescalli et bajuli nostri possent tenere assisas, ut deceret, et alia que ad jurisdictionem altam et bassam pertinent facere seu eciam exercere, vobis precipimus et mandamus quatinus de consilio et assensu dilecti et specialis clerici nostri, magistri Stephani de Ffita[3], providere et emere velitis bonum castellare seu fortalicium ubi ad opus nostrum bastida possit fieri, in qua ministri nostri possint tenere assisas et alia que ad jurisdictionem pertinent exercere, dantes nichilominus in mandatis omnibus ministris nostris in ducatu nostro Aquitannie ut in premissis et premissa tangentibus vobis pareant et intendant. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, septimo die Julii.

1807. *Pro Ffortanerio, domino de Gordonio*[4]. — Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos velimus et promiserimus mutuare dilecto et fideli valletto nostro, Ffortanerio, domino de Gordonio, duo milia librarum Arnaudensium, vobis mandamus firmiter injungentes quod, statim cum per litteras patentes dilectorum nostrorum Elye de Caupena[5], senescalli nostri Petragoricensis et Caturcensis, et magistri Stephani de Ffyta, clerici nostri, certificati fueritis quod idem Ffortanerius assignaverit eis nomine nostro quingentas libratas terre sue in certis locis vel in pecunia numerata, vobis nomine nostro annuatim solvenda quousque de dictis duobus milibus librarum nobis integraliter fuerit satisfactum eidem, illa duo milia librarum Arnaudensium supradicta sine ulterioris dilacionis incommodo persolvatis. Et hoc nullatenus omittatis; recipientes ab ipso litteram de recognicione solucionis sibi facte, quam in vestro compoto vobis volumus allocari. Datum apud Westmonasterium, .viij. die Julii.

1808. *Pro Guillelmo de Carboneriis*[6], *clerico.* —

[1] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 373.

[2] Voir Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 6-7.

[3] Etienne de Lafitte, receveur des revenus royaux en Agenais, a déjà été souvent mentionné plus haut.

[4] Gourdon (Lot).

[5] Voir plus haut, n° 995.

[6] Carbonnieux, dans la commune de Villenave-d'Ornon, près Bordeaux (Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 353).

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos, attendentes laudabilia et grata servicia per Guillelmum de Carboneriis, clericum, nobis impensa, volentes eidem facere graciam specialem, eundem clericum cartularium sive notarium publicum facimus, ac officium tabellionatus in civitate et diocesi Burdegalensi eidem clerico concedimus tenore presencium et donamus, concedentes insuper predicto clerico ut cartis sive instrumentis per ipsum clericum recipiendis et conficiendis fides ubique perpetuo habeatur. In cujus, etc. T. ut supra.

1809. *Pro magistro Arnaldo de La Case.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nuper concesserimus dilecto clerico nostro, magistro Arnaldo de La Case[1], centum libras percipiendas annuatim de exitibus ejusdem ducatus nostri quamdiu in ipso steterit obsequio, prout patet per litteras nostras quas inde sibi fieri fecimus, nos, pro suo laudabili servicio volentes sibi facere graciam specialem, de solucione dictarum centum librarum annualium assignamus sibi exitus prepositurarum nostrarum de Leyburnia et de Villa Franca[2] juxta Podium Normaum pro dicto feodo solvendos centum librarum, a festo Omnium Sanctorum anno Domini .m.ccc. nonagesimo usque ad finem duorum annorum proximo sequencium plenarie percipiendos. Quare vobis mandamus quatinus dictas villas et preposituras pro eisdem centum libris annualibus tenere permittatis juxta formam mandati nostri, recipientes ab ipso securitatem sufficientem vel litteras suas de domibus nostris de Leyburnia cum suis pertinenciis sustinendis, et eas in fine termini sui vobis reddendo in adeo bono statu quo eas recepit vel meliori, ac eciam de incurrementis et aliis super ballivis in eisdem preposituris per idem tempus provenientibus vobis nomine nostro respondendo, prout ceteri ballivi nostri de consimilibus facere tenentur. Et nos predictas centum libras annuales sic sibi per vos allocatas volumus et precipimus in compoto vestro allocari. T. R. apud Turrim Londonie, .vij. die Julii.

1810. *Pro Ogero de Malo Leone*[3]. — Rex dilecto clerico suo Iterio Bochardi, constabulario castri sui Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod de denariis nostris sine dilacione habere faciatis dilecto et fideli nostro Ogero de Malo Leone centum libras turonensium nigrorum de dono nostro. Et hoc nullatenus omittatis. Et cum dictas centum libras sibi liberaveritis, eas vobis in compoto vestro allocari faciemus. T. R. apud Westmonasterium, .xiij°. die Julii.

1811. *Pro Petro Normaunt, mercatore.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Ingolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod quamcicius poteritis solvi faciatis Petro Normaunt, mercatori, vel ejus certo attornato has litteras nostras vobis deferenti, triginta et novem libras et viginti denarios sterlingos in quibus eidem Petro tenemur pro viginti doliis vini nuper ab eo captis ad opus nostrum per manus dilecti servientis nostri Mathei de Columbariis, pincerne nostri[4]; recipientes ab eodem Petro litteras suas patentes recepcionem pecunie illius testificantes. Nos enim pecuniam illam, cum eam sic solveritis, vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .xvj. die Julii.

1812. *Pro Willelmo de La Divise*[5]. — Mandatum est Johanni de Candeure, receptori suo Agenensi, quod solvi faciat Willelmo de La Divise quindecim libras et decem et septem solidos in quibus rex ei tenetur pro vinis ab eodem Willelmo in civitate Londonie ad opus regis emptis anno, etc., decimo octavo. Rex enim pecuniam illam, cum eam ei solverit, sibi in compoto suo vult allocari. T. R. apud Westmonasterium, .xvj. die Julii.

1813. *Pro Elia de Caupenna.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo

[1] Arnaud de La Case a été souvent mentionné déjà. Il était chanoine de Saint-Seurin.

[2] Voir plus haut, n° 1165.

[3] Villefranche-de-Longchapt, comme au n° 1780.

[4] Puynormand, Gironde, arr. Libourne, c. Lussac.

[5] Voir plus haut, n° 637.

Souvent mentionné plus haut.

Voir plus haut, n° 1764.

Burdegale, salutem. Quia in compoto per vos et Johannem de Red a[..], clericum nostrum, nuper recepto de dilecto et fideli nostro Elia de Caupenna, de tempore quo habuit castrum nostrum Mali Leonis in custodia ex commissione nostra, volumus quod ducente libre monete Burdegalensis de primo anno quo in Vasconiam ultimo accessimus[1] allocentur eidem de gracia nostra speciali, vobis mandamus quod ipsum Eliam de predictis ducentis libris quietum esse et eas in compoto suo predicto allocari faciatis eidem; ita quod de tempore subsequenti de firma predicti castri nobis respondeat, ut tenetur. Nos enim predictas ducentas libras, cum predictum Eliam inde quietum esse feceritis, vobis in vestro compoto volumus allocari. T. R. apud Langl. .xxviij. die Julii.

1814. *Pro Alexandro de La Peverell.* — Rex dilecto consanguineo et fideli suo Mauricio de Credonio, tenenti locum suum in ducatu Aquitannie, salutem. Cum nuper dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Alexandro de La Peverell, castrum nostrum Podii Guillelmi[3] cum castellania et bastida et aliis suis pertinenciis, prout in litteris nostris ei inde confectis plenius continetur, ac in donacione illa impedimenta per homines ejusdem castellanie jam sint interposita in enervacionem donacionis ejusdem, que[4] per vos, si honeste fieri valeat, adnullari cupimus et sedari, vobis mandamus quod homines predictos, cauciori modo quo videritis, inducatis et partes vestras erga eos interponatis ut ab hujusmodi impedimentis desistant, de cetero facientes ita quod dicta donacio nostra eidem Alexandro locum teneat, ut optamus, vel saltem eundem Alexandrum ibidem nostro [nomine] ballivum seu prepositum preficiatis, si absque periculo et dampno nostri et ipsius Alexandri illud fore videritis faciendum; et si per viam aliquam honestam idem Alexander premissa tenere nequeat juxta formam litteratum predictarum, tunc de rebus nostris in partibus illis ad valenciam donacionis nostre predicte, una cum dampnis que inde sustinuit a tempore date concessionis nostre predicte, vice et nostro nomine, assignari faciatis eidem. Mandavimus enim senescallo nostro Vasconie et dilecto clerico nostro Iterio de Engolisma, constabulario nostro Burdegale, quod de consilio et avisamento vestro circa premissa partes suas interponant, prout pro nobis et comodo predicti magis viderint expedire. T. ut s^e.

Caret quia restitutum fuit et cancellatum.

1815. *Pro Willelmo de Monte Revelli et hominibus suis*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod in nemore nostro de Algageton et Luband, in honore et parochia de Landaroat[2] dilectum et fidelem nostrum Willelmum de Monte Revelli et homines suos maeremium et buscam pro voluntate sua quociens opus fuerit capere et quo voluerit ducere permittatis, ad nostre beneplacitum voluntatis. T. R. apud Langel., .xxviij. die Julii, recepto prius ab eodem Willelmo sufficienti instrumento quod ista concessio nostra facta est pro voluntate nostra duratura.

1816. Rex omnibus ad quos, etc., salutem[3]. Sciatis quod perdonavimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli et suis omnes exactiones et demandas que ab eodem Willelmo aut suis exigi poterunt racione firme prepositure de Inter duo maria, a tempore commissionis ejusdem firme prefato Willelmo usque ad sextum decimum diem Septembris, anno regni nostri decimo septimo, de nostra gracia speciali nolentes quod idem Willelmus aut sui, racione firme predicte seu aliquorum que ab ipsis ea occasione exigi poterunt in futurum, per nos vel heredes nostros quoscumque occasionentur in aliquo seu graventur. In cujus, etc. T. ut supra.

[1] En 1280.

[2] Langley, comte de Buckingham.

[3] Puyguilhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoules).

[4] Ms. *quas*.

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 374.

[2] Landerrouat (Gironde, arr. La Réole, c. Pellegrue), de préférence, semble-t-il, à Landerrouet (c. Monségour), qui est indiqué à la table des *Arch. historiques*.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 376.

1817. *Pro gratiosis predicatoribus Baione*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Dilectorum nobis in Christo fratrum predicatorum Baione statum, super ecclesie edificiorum et liberorum incendio, pro competenti affectu, vobis mandamus quod dictis fratribus de denariis nostris liberari faciatis de dono nostro, ad alleviacionem eorumdem in super amissorum predicta. Et hoc nullatenus omittatis. Et hanc presentem, cum eam eis liberaveritis, vobis, prelato constabularius in computo vestro volumus allocari. T. R. apud Langel., xxvj. die Julii.

1818. *De [illegible] Johannis de Candelosa [illegible] pro [illegible] Agenesio, etc.* — Rex senescallo, prepositis, majoribus, baiulis et omnibus ndelicium suum ducatu Aquitanie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod constituimus pro nobis et heredibus nostris dilectum consiliarium nostrum Johannem de Candelosa, receptorem nostrum in Agenesio, ad vendendum seu dimittendum sub annuo censu, ad tempus seu alio modo, incurrementa nobis competencia seu competitura ubique in dicta terra nostra Agenesii et in terris nostris Caturcensi, Lemovicensi et comitatus Gavere, per consilium et testimonium dilecti clerici nostri magistri Bertrandi, archidiaconi Agenensis[2]; et ad hoc plenarie faciendum eidem Johanni plenariam potestatem damus et concedimus per presentes, promittentes quod quicquid per eundem Johannem per consilium et testimonium dicti magistri Bertrandi fuerit in hac parte factum seu datum, ratum habebimus et acceptum. Et ideo vobis omnibus et singulis tenore presencium injungimus et mandamus quod eidem clerico nostro in premissis sitis intendentes et respondentes. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, xviij. die Julii.

1819. *Pro Aycardo de Ffortone*. — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerint, salutem. Quoniam dudum per cartam nostram concessimus dilecto et fideli nostro Aycardo Ffortonis, tunc majori nostro de Burgo, triginta libras Burdegalensis monete annuatim percipiendas de magna custuma nostra Burdegale per manum cujuscumque constabularii castri nostri Burdegale, quousque eidem in equivalenti redditu vel uberiori aliunde providerimus, nos, volentes graciam facere sibi specialem, vobis mandamus quatinus eidem Aycardo dictas triginta libras annuas sine impedimento aliquo solvi faciatis de custuma nostra de Burgo, prout in dicta carta nostra continetur, per manus collectoris ejusdem custume qui pro tempore fuerit, quousque eidem providerimus, ut predictum est. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMB. 9.

1820. *De scribania super affretacione navium Burdegale*. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Havering, senescallo suo Vasconie, Iterio Bochardi, constabulario Burdegale, et magistro Roberto de Leyscte, clerico, salutem. Ex relatu quorumdam intelleximus quod Guillelmus Johannis de Streneton., cui nuper concesseramus scribaniam super affretacione navium Burdegale, nimis extorquet pro scriptura instrumentorum dicte affretacionis, in magnum dampnum nautarum et mercatorum ibidem veniencium ac nostri dedecus et gravamen; quare vobis mandamus quatinus de hujusmodi extorsione per dictum Willelmum, si facta sit, diligenter inquiratis, et, si ipsum culpabilem in hac parte inveneritis, tunc dictam scribaniam ad manum nostram capiatis et alicui discreto viro eam tradatis custodiendam et faciendam et inde constabulario nostro Burdegale nomine

[1] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 37; et [illegible], *Lettres inédites des rois d'Angleterre*, t. II, p. 167.

[2] Voir table des *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 1072. Les incendies qui dévastèrent Bayonne en 1290 provoquèrent une émotion [illegible] communes concernant la reconstruction et la conversation des bâtiments. *Livre des Établissements*, p. 711.

[3] Voir plus haut, n. 1080.

nostro respondendum. Et omnia instrumenta super affretacione navium Burdegale consignanda sigillo nostro quo utimur de contractibus in Burdegala, si videritis expedire, de cetero consignari faciatis et fieri ordinetis, et certam porcionem pro scriptura et pro sigillo cujuslibet instrumenti conferendam per consilium dilectorum clericorum nostrorum magistri Reymundi de Fferariis et aliorum de consilio nostro statuatis, et statutum tenere faciatis. Et ad omnia et singula premissa faciendum, vobis et vestre discrecioni vices nostras in hac parte committimus per presentes. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Julii.

1821. *Pro Gerardo de Cumund, valletto regis.* — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candovre, receptori suo Agenesii, salutem. Mandamus vobis quod dilecto valletto nostro, Gerardo de Cumund[1], liberari faciatis decem marcas sterlingorum pro quatuor doliis vini nuper per dilectum servientem nostrum Matheum de Columbariis, pincernam nostrum, ab eodem Gerardo captis ad opus nostrum. Et nos vobis predicte pecunie summam in compoto vestro precipimus allocari. T. R. apud Leghton[2], primo die Augusti. Per billam de garderoba.

1822. *Pro magistro Arnaldo de La Casa.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter et districte quatinus dilecto clerico nostro magistro Arnaldo de La Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, a die recessus sui a Burdegala causa veniendi ad nos in Angliam usque ad diem reditus sui apud Burdegalam, viginti solidos turonensium pro quolibet die qua absens fuit a Burdegala et erit ex causa predicta, pro expensis suis; item omnia debita in quibus eidem cum litteris nostris tenemur eidem sine more diffugio persolvatis. Et nos quicquid ex causis predictis eidem persolveritis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum apud Selveston[3], .x. die Augusti.

[1] Le roi lui accorde des lettres de protection valables pour cinq années, le 28 juillet 1290 (*Calendar of patent rolls*, p. 379).

[2] Leighton, comté de Bedford

[3] Silverstone, comté de Northampton.

1823. *Pro P., episcopo Adurensi*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter et districte quatinus dilectam consanguineam nostram, vicecomitissam[2] Marciani, per capcionem dotalicii sui et aliorum bonorum suorum sine more diffugio districtius compellatis ad solvendum et reddendum reverendo patri in Christo P., episcopo Adurensi, totam illam pecunie quantitatem in qua eadem Constancia eidem episcopo tenetur per quandam composicionem seu condempnacionem factam per consortem nostram, pro eodem episcopo et contra consanguineam nostram supradictam, racione facti de Mansso Adurensi et Sancte Quiterie. Datum ut supra.

1824. *Pro Johanne de Haveringg.* — Rex dilecto suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus mille libras morlanorum quas dilectus et fidelis noster J. de Havering., miles, senescallus noster Vasconie, pro terra de Riberia[3] ad opus nostri ad certum tempus retenta persolvit dilecte consanguinee nostre, Guillelme de Montcada[4],

[1] Pierre III, évêque d'Aire de 1285 à 1294 environ (*Gallia christ.*, t. I, col. 1158).

[2] Ms. *Bissecomitecm.*

[3] Rivière-Basse est une ancienne seigneurie comprise aujourd'hui en grande partie dans le département des Hautes-Pyrénées, où elle forme les cantons de Castelnau et de Maubourguet.

[4] Guillemette, quatrième fille de Gaston de Béarn. A la mort de son père (26 avril 1290), elle hérita de la seigneurie de Moncade et des fiefs qui en dépendent (Marca, *Histoire de Bearn*, p. 792, 795). Une supplique d'elle au roi d'Angleterre (sans date) est ainsi conçue: «Regie majestati significat nobilis Guillhelma de Monte Catano, filia condam nobilis viri, domini Guastonis de Bearnio, quod olim, ad instantiam domini Johannis de Havelng. militis et senescalli vestri Vasconie, obligavit eidem, vestro nomine recipienti, terram meam vocatam de Riperia, pro certa summa pecunie de qua secundum conventionis formam est vobis jamdiu satisfactum. Quare supplicat dictam terram juxta predictam conventionem sibi reddi et per vos seu nomine vestro vel mandati vestri predictam summam... sibi reddi». Le roi fit réponse: «Soit mandé au seneschal qu'il regarde les lettres des convenances et, solonc ceo, face reason, a ceo appellé le defendeor le roy» (Moreau, vol. 670, fol. 73; copie de Brequigny «ex

sine more diffugio persolvatis, aut in suo compoto recipiatis easdem, si de nostra pecunia fuerint per ipsum exsolute. Et nos eas volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1825. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Si Vivianus de Lavizone[1], burgensis de Regula, vel aliquis alius velit aliquod petere in domo et plateis contiguis et adherentibus domui Guillelmi de Pinibus, burgensis de Regula, quam domum et plateas dictus Guillelmus in villa Regule ex dono nostro et gracia tenet et possidet, volumus et mandamus ut, vocato et presente defensore nostro legitimo, faciatis partibus secundum consuetudinem parcium illarum super premissis justicie complementum. Datum ut supra.

1826. *Pro Guarcia de Angulis*[2], *Arnaldo de Pinssaco*[3] *et Ottone de Pinssaco, fratre suo.* — Rex senescallo suo Vasconie et preposito V[illen]sis [et] eorum locatenentibus salutem. Mandamus vobis quatinus Guarcieum de Angulis, nobilem Arnaldum de Pinssaco et Ottonem de Pinssaco, fratrem suum, in suis juribus et justis possessionibus que advocant se tenere de nobis apud Lados, et ejusdem loci pertinencias universas, tuitionem protectionis et [de]fensionis nostre regie, et ab omnibus oppressoribus et gravatoribus ac indebitis novitatibus defendatis; et, si quid eis forisfactum fuerit, id faciatis eisdem sine dilacione emendari. Datum apud Yerdelegh[4], xij. die Augusti.

1827. *De [illegible] pro [illegible] Engharnet et Helie [illegible] Effrade traditis magistro Arnaldo de La Casa*[1]. — Rex universis habitatoribus et commorantibus in villis et preposituris de Leybornia et Ville france juxta Podium Normannum, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto clerico nostro, magistro Arnaldo de La Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, villas et preposituras predictas custodiendas, tenendas et defendendas per ipsum vel mandatum suum a festo Omnium Sanctorum, anno Domini .m°.cc. nonagesimo usque ad finem quatuor annorum proxtano sequencium; ita quod senescallo nostro Vasconie et constabulario Burdegale, prout decet, tanquam bajulus et gubernator vester sit obediens et intendens. Quare vobis omnibus et singulis firmiter precipimus et mandamus quatinus eidem vel mandato suo, tanquam bajulo et gubernatori vestro, sitis in omnibus obedientes, intendentes et respondentes, quamdiu durabit tempus predictum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1828. *Pro magistro Bernardo Fferratoris de Ryoncio.* — Rex dilecto et fideli suo Aymerico nuncio causarum in Burdegalensi, salutem. Ex parte dilecti nobis magistri Bernardi Fferratoris de Ryoncio extitit nuper nobis ostensum quod, cum ipse per Petrum de Bafunha[3], publicum notarium, conveniretur in curia domini regis Ffrancorum ad respondendum sibi super minus quas sibi fecisset fuerat super aliquibus que nos et auditorium nostrum Burdegale contingebant, et proinde quindecim librarum Burdegalensis monete finem fecerat cum eodem, idem Bernardus easdem quindecim libras a nobis peciit occasione previa sibi solvi; nos igitur, perpendentes quod per ejus demeritum non processit finis supradictus, vobis mandamus quatinus, si per testimonium dilectorum clericorum nostrorum magistrorum Bernardi de Vineis et Roberti de Leyssat[4], judicum appellacionum, vel aliorum fide dignorum premissa inveneritis esse vera, predictas quindecim libras de exitibus

[illegible] Effrade, Effrade, Effrade,

auditorii predicti eidem Bernardo absque dilacionis incommodo faciatis persolvi. Datum ut supra.

1829. *Pro magistro Arnaldo de La Casa*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nuper concesserimus dilecto clerico nostro Arnaldo de La Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, centum libras percipiendas annuatim de exitibus ejusdem ducatus nostri quamdiu in nostro steterit obsequio, prout patet per litteras nostras quas inde sibi fieri fecimus, nos, pro suo laudabili servicio sibi volentes facere graciam specialem, pro eisdem centum libris et pro solucione dictarum centum librarum annualium damus, concedimus et assignamus sibi exitus, redditus villarum et prepositurarum nostrarum de Leyburnia et de Villa Ffranca juxta Podium Normanni, a festo Omnium Sanctorum anno Domini .m°.cc°. nonagesimo usque ad finem quatuor annorum proximo sequentium completorum plene. Quare vobis et vestrum cuilibet mandamus quatinus dictas villas et preposituras pro eisdem centum libris annualibus tenere pacifice permittatis juxta formam presentis mandati nostri. Volumus tamen quod de incurramentis et aliis super balliviis in eisdem preposituris et villis per idem tempus provenientibus vobis, constabulario predicto, nomine nostro fideliter respondeat, prout ceteri ballivi nostri facere tenentur. Et nos predictas centum libras annuales pro dictis balliviis volumus et precipimus in compoto vestri, constabularii, allocari. In cujus, etc. Datum apud Selveston[2], .x. die Augusti.

1830. *Pro Raymundo Guillelmi de Saubiaco*[3], *milite*. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus super dampnis et expensis factis et receptis per dilectum et fidelem nostrum Raymundum Guillelmi de Saubiaco, militem nostrum, tam in equis quam in aliis, racione Guallicorum fratrum minorum de Vasato, et Arnaldi de Ladils[4] et consorcium suorum, diligentem apprisiam faciatis et vos informetis sine mora super premissis, ipsum indempnem conservetis et eidem de nostro restituatis indilate. Item, centum libras turonensium quas pro quadam emenda senescallo Petragoricensi persolvit sibi in suo compoto allocari faciatis. Premissa ad securitatem majorem quam poteritis, ad opus dicti militis et honorem nostrum et ad indempnitatem nostram conservandam, bene et celeriter faciatis; et, si quod dampnum per factum predictorum Guallicorum minorum et Arnaldi de Ladils[5], ex nunc sustineret, ipsum super hiis per vos indempnem servari volumus et mandamus. Datum ut supra.

1831. *Pro Johanne de Havering*. — Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter et districte quatinus super expensis factis in adventu regum Ffrancie et Yspanie in Vasconiam[6] per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Havering., senescallum nostrum Vasconie, tam in hostibus, portacione armorum, quam in aliis, compotum ipsius senescalli et parcellas earumdem expensarum audiatis, et quicquid per ipsum expensum in premissis fuerit sibi persolvatis. Et nos quicquid ex causa predicta eidem solveritis volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum apud Yerdele, .xij. die Augusti.

1832. *Pro Arnaldo Raymundi de Solariis, cive Burdegale*. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus dilecto et fideli nostro Arnaldo Reymundi de Solariis, civi nostro Burdegale, copiam inqueste facte de mandato nostro super facto debitorum quod a nobis petit, et judicium super ea sine ulteriori dilacione faciatis, taliter facientes quod ulterius dictus Arnaldus Reymundi racione dicti negocii non fatigetur laboribus et expensis [et] non careat jure suo. In cujus, etc. Datum apud Selveston, .x. die Augusti.

Ms. *facusa*, ici comme quatre lignes plus loin. (Voir le n° 1809.)

Silverstone, comté de Northampton.

Sauviac (Gironde, arr. et c. Bazas).

Ms. *la Dilhis*.

Ms. *la Dilhs*.

Allusion à l'entrevue de Philippe III le Hardi avec Alfonse X de Castille en 1280. (Voir plus haut, n° 501, 502.)

1853. *Pro* [illegible] *Sancti Jacobi de Burdegala.* — Rex [illegible] Vasconie et omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitanie et [illegible], salutem. Sciatis quod, cum celebris memorie dominus H. rex, pater noster, suscepisset in protectionem et defensionem suam [illegible] possessiones suas in partibus predictis, inhibendo continuare volentes, ipsos et homines, terras, redditus et omnes res, redditus et omnes possessiones suas in partibus in vobis est, inferri permittentes injuriam, molestiam vel gravamen, et si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc. T. R. apud Northampton, xxiij. die Augusti.

1854. *Pro* [illegible] *de Monte Revelli.* — Rex senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, [illegible] sexaginta libras Burdegalensium annui redditus perpetuas, pro se et heredibus suis, cum omni jurisdictione et dominio, et nos dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi et familiari nostro, teneamur dare et assignare quinquaginta libras ejusdem monete, vobis mandamus quatinus predictum Amanevum districtius compellatis ad tradendum et assignandum, vice et nomine nostro, eidem Willelmo sexaginta libras cum jurisdictione [illegible] decem, in recompensacionem dictarum quinquaginta librarum; quibus sexaginta libris eidem Willelmo per predictum Amanevum traditis et assignatis, idem Willelmus teneatur nobis et heredibus nostris tradere et assignare decem libras in recompensacionem [illegible] librarum que sibi pro dictis quinquaginta libris et istis decem libris per dictum Amanevum eidem Willelmo et heredibus [illegible] assignari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1855. *Pro* [illegible] *de Monte Revelli.* — Rex omnibus ad quos [illegible] quod Willelmus de Monte Revelli, miles noster, in nostra presencia constitutus, Goillelmum de Monte Revelli, domicellum [illegible], presentibus et consentiente [illegible] gratum nobis liberavit eundem, volens et concedens idem Willelmus [illegible] legitime facte coram nobis et omni juris solempnitate in omnibus observata, assensum nostrum interponimus et decretum. In cujus, etc. Datum apud Norhampton, xxvj. die Augusti.

1856. *Pro* [illegible] *de Monte Revelli, militis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Willelmus de Monte Revelli, domicellus noster, rite et legitime per Willelmum de Monte Revelli, militem, patrem suum, coram nobis emancipatus, remisit et quietavit perpetuo eidem patri suo in [illegible] predicte omnes fructus, exitus et proventus terre sue materne; ita tamen quod post [illegible] dicta terra materna ad dictum domicellum redeat sine alienacione quacumque. Quitavit eciam eidem patri suo omnes fructus percipiendos per predictum patrem suum vel alium, ejus nomine, de terra predicta, a morte Brune, uxoris quondam dicti militis et matris dicti domicelli. Promisit eciam dictus domicellus coram nobis, sub obligacione omnium bonorum suorum et juramento ab ipso domicello prestito corporali,

[illegible] Compostelle.

se contra premissa non venturum, racione minoris etatis seu eciam quacumque alia racione. Et nos premissis assensum nostrum dedimus, et quitacionem et donacionem predictas confirmavimus. In cuius, etc. Datum apud Norhampton, xxvii. die Augusti.

1837. *Pro Petro del Trench, clerico.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Attendentes merita fidelitatis Petri del Trench, clerici, bene nati, qui de vita et conversacione laudabiliter commendatur, ipsum notacium seu tabellionem publicum facimus in ipso ducatu, et eidem confidencias instrumenta publica in quibuscumque contractibus licitis concedimus potestatem recipiendi ea que fidelitatis juramento quod nobis pro officio notarie prestari solet in sui creacione; volentes et concedentes quod cartis sive instrumentis publicis per eum ex nunc confiendis plena fides adhibeatur in judicio et extra, quatenus fides est instrumentis publicis adhibenda. In cuius, etc. T. R. apud Norhampton, xxvj. die Augusti.

1838. *Pro Arnaldo de Blanc[fo]rd, de maneriis includendis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis in eodem ducatu ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus licencium, quantum in nobis est, dilecto et fideli nostro Arnaldo de Blaneford[1] quod ipse manerium suum de Vitrinis[2], quod de nobis tenet in capite, muro de petra vel de palo includere possit pro voluntate sua: ita tamen quod prefatus Arnaldus inveniat vobis, prefate senescalle, securitatem de manerio illo nobis reddendo, iratus et pacatus, secundum legem et consuetudinem parcium illarum. In cujus, etc. T. ut supra.

1839. *De potestate data Reymundo de Efferraria ad perficiendum quandam compesicionem prelocutam inter regem et Guillelmum de Monte Guidonis*[3]. — Rex dilecto clerico et fideli suo Reymundo de Efferraria, decano Sancti Severini Burdegale, salutem. Dilectus nobis Willelmus de Monte Guidonis, pro confirmanda quadam composicione inter nos per vestras et eundem Willelmum, dum ultimo fuimus in partibus transmarinis, prelocuta, ad nos in Angliam nuper venit, quod factum bene nostis: verum, quia aliquos ad latus nostrum super hujusmodi composicione satis instructos hac vice non habuimus, ipsum ad vos duximus remittendum, dantes vobis potestatem ad perficiendum composicionem hujusmodi juxta quod prelocutum fuit super facto illo, prout melius videritis expedire; formam eciam quam inde ordinaveritis nobis mittatis sub sigillo vestro, ut eam sub sigillo nostro faciamus roborari. In cujus, etc. T. R. apud Kinggeselipston[4], xviij. die Octobris.

MEMBR. 1.

1840. *Pro Iterio de Engolisma.* — Rex universis ad compotum dilecti clerici regis Iterii de Engolisma, constabularii castri regis Burdegale, audiendum deputatis vel deputandis, salutem et presentibus dare fidem. Omnes expensas et misas quas dictus clericus et constabularius noster racionabiliter fecerit vel miserit pro nunciis missis in Arragoniam, eundo, morando et redeundo, pro nunciis missis in Angliam, pro runcino et roba traditis Johanni de Maynhaco, pro sumptibus factis circa negocium appellacionis Burdegale, pro exhenniis factis regi Ffrancorum et suis, et pro passagiis ejusdem et suorum, pro exhenniis factis regi Castelle, pro expensis dicti constabularii et aliorum de con-

Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 370.

Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 370, et dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 376.

[1] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).

[2] Veyrines, commune de Merignac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac). Cf. Pauvert, *Varietés bordelaises*, t. II, p. 260.

[3] Montguyon (Charente-Inférieure, arr. Jonzac).

[4] Clipstone, dans la forêt de Sherwood, comté de Nottingham.

Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 378.

sdio et eciam dictum cuneum pro negocii regis et terre per terram predictos equos [contra appo]sitos dilatis archiepiscopo Burdegale[n]si in [ex]cionem ... apud Burdegalam, pre ceteris [fa]cere ... et laudus per ... ducatus Aquitanie ... nostram in ducatu predicto vel extra, in compoto ... Kingeselipston, .iij. die Novembris.

1841. [Rex] ... Burdegale, audiendum deputatis vel deputandis, ... clericus noster Iterius antedictus decem cursarios ... Vasconie ... quadraginta octo libre, quinque solidi, duo denarii ... expensis circa empcionem, perhendinacionem et ... usque ad nos in Angliam racionabiliter factis, in ... sibi allocari. Datum apud Kingeselipston, .ij. die Novembris. [Per ipsum] regem.

1842. Rex universis ad quos, etc., salutem. Empcionem medietatis feodi cunei Vasconie quam dilectus clericus noster Iterius Bochardi nuper emit

... p. 376.

... d'un Sanche.

... [1843].

... [1844].

... [1845].

... [1846].

... [1847].

... [1848].

... [1849].

... [1850].

... [1851].

... [1852].

... [1853].

... [1854].

... [1855].

... [1856].

... [1857].

... [1858].

... [1859].

... [1860].

... [1861].

... [1862].

...

BINDING SLIP SEP 20 1962

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

DC
611
G25M4
1885
t.2

Michel, Francisque Xavier
(ed.)
Roles gascons

61